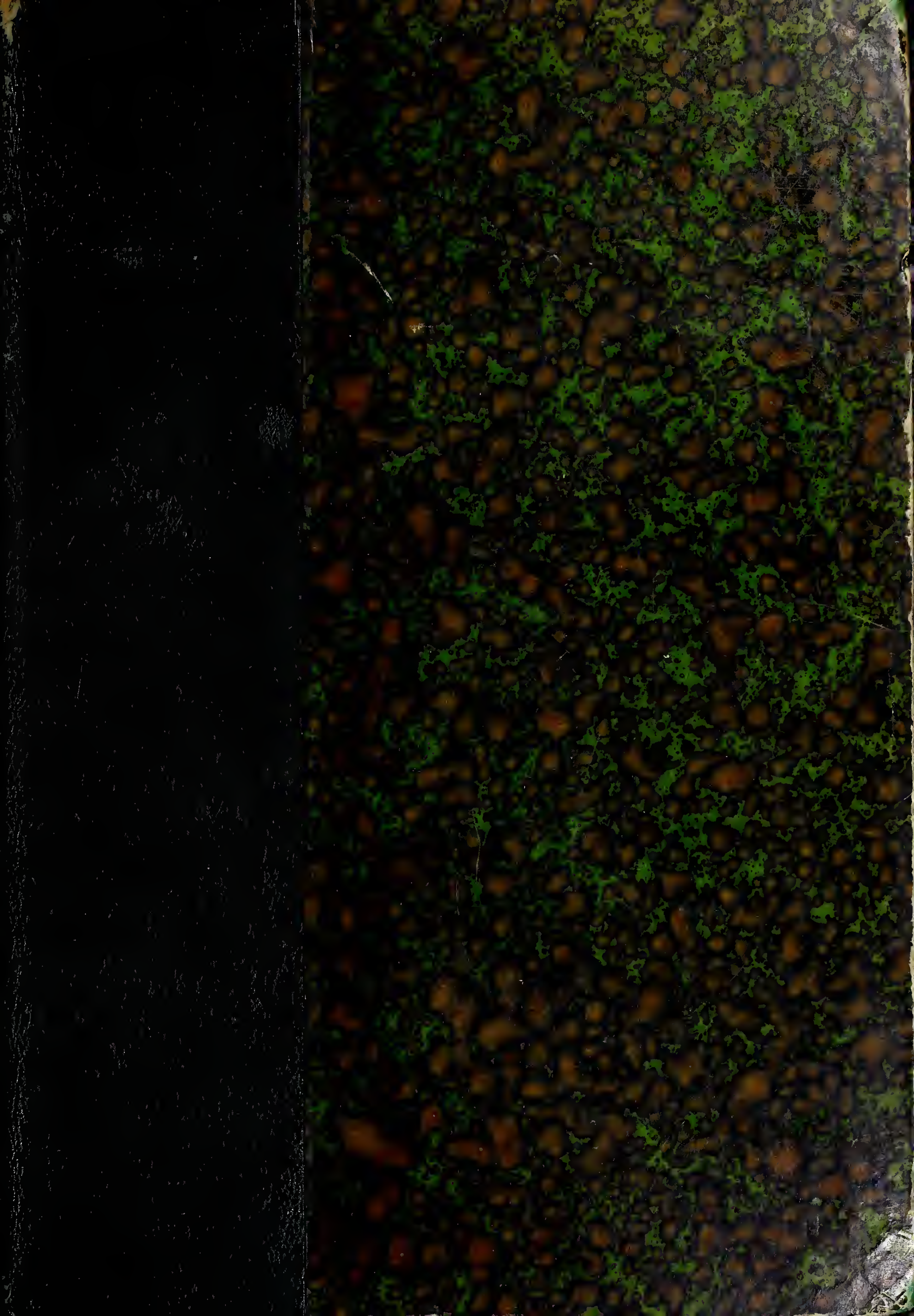
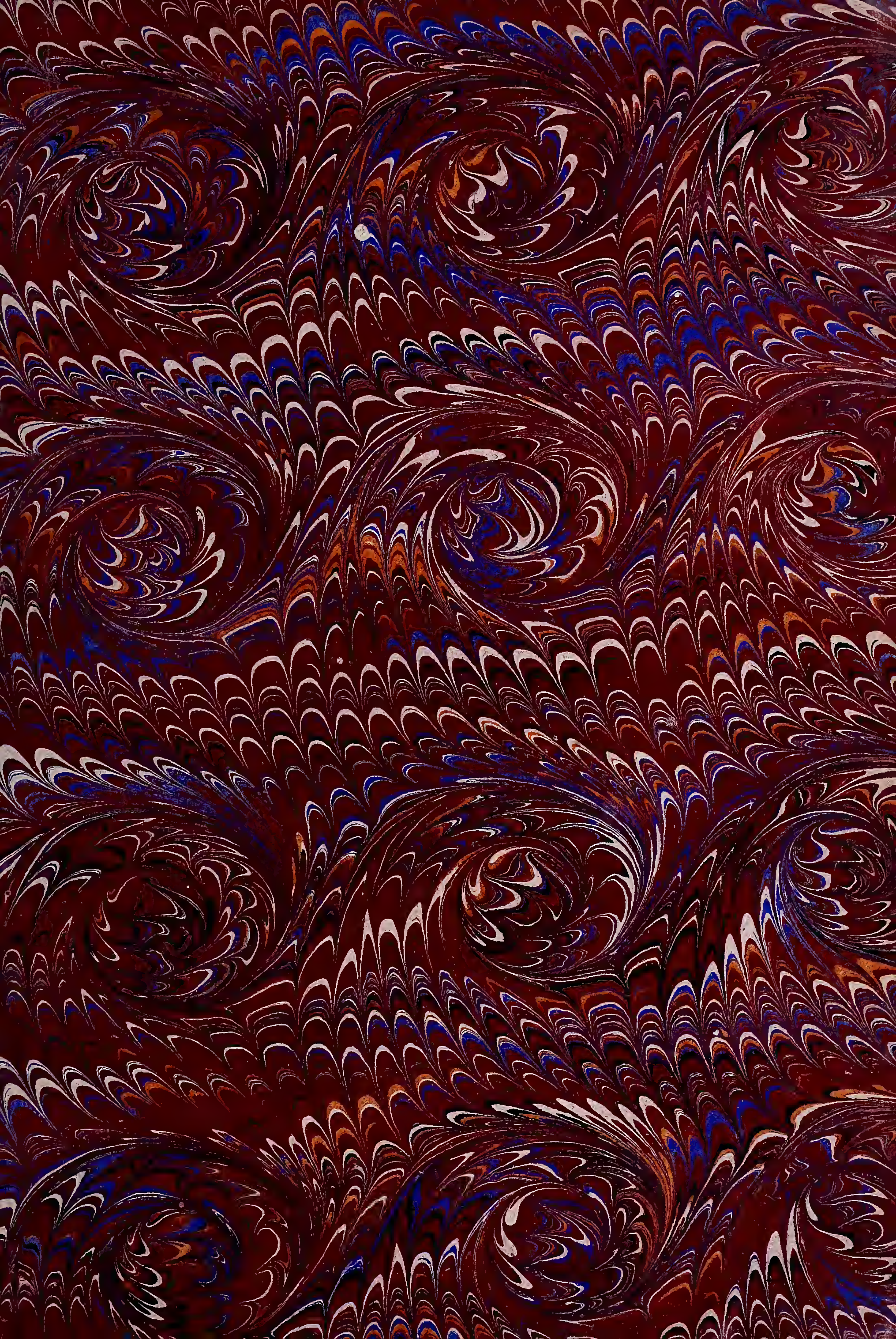






INVENTAIRE GÉNÉRAL

DES

RICHESSES D'ART DE LA FRANCE

PROVINCE

TOME PREMIER

PARIS. TYPOGRAPHIE DE E. PLON ET Cie, RUE GARANCIÈRE, 8.

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

INVENTAIRE GÉNÉRAL

DES

RICHESSES D'ART

DE LA FRANCE

PROVINCE

TOME PREMIER



PARIS

E. PLON ET Cie, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

RUE GARANCIÈRE, 10

1878

INTRODUCTION

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, DES CULTES ET DES BEAUX-ARTS
(DIRECTION DES BEAUX-ARTS)

INVENTAIRE GÉNÉRAL DES RICHESSES D'ART DE LA FRANCE

RAPPORT

A M. LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DES CULTES ET DES BEAUX-ARTS

Paris, le 15 mai 1874.

Monsieur le Ministre,

En 1851 fut proposé au Congrès des Sociétés savantes des départements le projet d'un Inventaire des richesses d'art de la France, tâche que j'aurais à cœur d'entreprendre sous vos auspices. Ce vaste travail, qui mettrait en lumière les inestimables trésors de nos collections nationales, de nos Musées de province, de nos églises et de nos monuments publics, et qui fournirait un sujet inépuisable aux recherches et aux études de nos Sociétés savantes, offrirait aux artistes et aux érudits du monde entier le répertoire aussi complet que possible des peintures, sculptures, curiosités de toutes sortes qui, depuis le moyen âge jusqu'à nos jours, se sont accumulées dans notre pays et en ont fait dans les temps modernes, avec l'Italie et les Flandres, la terre privilégiée des arts.

Or la France elle-même ignore profondément ses richesses; l'Inventaire qui les lui révélera ne flattera pas seulement notre juste orgueil, il rehaussera singulièrement aux yeux de l'étranger l'éclat de notre nation. La publication dont je parle n'a rien d'ailleurs qui ne soit d'exécution facile. Ce que la Belgique, avec la seule force de son esprit patriotique et de son esprit municipal, a entrepris et mené à bien pour la plupart de ses villes, la France, avec toutes ses ressources de corps savants, d'administrations d'art, de conservateurs de collections publiques, d'inspecteurs des Beaux-Arts, d'inspecteurs de monuments historiques et d'édifices diocésains, le doit conduire aisément à fin.

Sous Louis XV, Lépicié avait publié l'Inventaire des tableaux du Cabinet du Roi; les Inventaires du Louvre, pour être plus volumineux, ne sont pas moins prêts à offrir l'entière et instructive nomenclature de nos peintures, de nos dessins, etc., etc. Les catalogues des Musées de province n'ont besoin que d'être contrôlés par quelques érudits spéciaux, et complétés par la mention de quelques objets réservés en magasin, pour fournir une autre série de documents bons pour l'impression. Ce sera en outre une occasion précieuse pour les collections de nos départements d'attirer sur leur importance et sur leur vraie valeur l'intérêt des autorités locales et aussi les largesses mieux motivées et mieux renseignées de votre administration.

Il est certain, Monsieur le Ministre, que si l'on attendait pour commencer la publication d'un si volumineux travail qu'il fût complet dans toutes ses parties, il faudrait renvoyer à une époque très-éloignée la mise sous presse de ses premiers feuillets. Mais mon avis serait tout au contraire de commencer, simplement et sans tarder, l'impression des divers chapitres au fur et à mesure qu'ils se produiraient. La publication se composerait tout d'abord de deux séries : l'une appliquée à l'Inventaire des richesses d'art de nos collections nationales; l'autre appliquée à l'Inventaire des Musées départementaux et communaux, des églises, monuments, etc., de Paris et de province. Des tables soigneusement élaborées et indiquant les artistes et les localités cités dans l'ouvrage seraient insérées à la suite de chaque volume, et ces tables seraient le lien réel, la clef indispensable de cet immense répertoire d'œuvres et de noms.

Pour étudier plus sûrement les questions multiples qui se rattachent à un tel projet, j'ai cru devoir invoquer les utiles conseils d'hommes particulière-

ment compétents. J'ai exposé à cette Commission les idées ci-dessus et les moyens de parer aux dépenses de l'ouvrage, qui seraient prises sur les ressources ordinaires du budget des Beaux-Arts. Nous avons examiné ensemble : 1° le caractère à bien définir de l'Inventaire ; 2° ses divisions ; 3° les mentions de détail qu'il devra contenir sur chaque objet à décrire. Puis, nous avons comparé les diverses publications analogues patronées par votre ministère, celle du Catalogue général de la Bibliothèque nationale, celle des manuscrits des Bibliothèques de province, etc. Nous avons préparé la circulaire qui devrait être adressée, avec votre recommandation, aux conservateurs des Musées de province et aux Sociétés savantes. Nous avons pensé qu'un spécimen étudié avec grand soin des chapitres différents de l'Inventaire, dans la mesure propre à chacune des séries, Musées, églises, monuments publics, leur devrait être envoyé en même temps que la circulaire, et nous avons choisi, comme premiers types, le Musée de Tours, l'église de Saint-Étienne du Mont, à Paris, l'hôtel Soubise, le Petit-Trianon. Comme il importe que cette solennelle enquête sur les richesses d'art de la France soit menée avec toute circonspection pour obtenir un juste crédit auprès des amis des arts dans le monde entier, le travail des conservateurs de nos Musées de province et des autres collaborateurs de l'Inventaire, après le contrôle qui en serait fait sur place par les inspecteurs des Beaux-Arts ou par les délégués de la Commission, serait soumis à la Commission elle-même, qui, l'ayant examiné en dernier ressort, le livrerait au sous-comité chargé de la publication.

Il y a un mois à peine, Monsieur le Ministre, vous disiez aux délégués des Sociétés savantes réunis à la Sorbonne sous votre présidence : « Travaillez, travaillez avec confiance, continuez vos paisibles et fécondes études ; « la mission que vous avez librement assumée est grande et patriotique... Il « faut, par le spectacle de sa grandeur passée, susciter en notre société de « généreux desseins et de mâles vertus... Ne comptez-vous pas parmi les « gardiens de ses traditions littéraires et artistiques, parmi les dépositaires « des trésors les plus cachés de son histoire ? N'êtes-vous pas quelquefois les « promoteurs des progrès scientifiques dont elle recueille les bienfaits dans « son commerce et dans son industrie ? » J'ai cru, Monsieur le Ministre, entrer dans votre pensée en proposant aux innombrables corporations savantes qui forment d'un bout à l'autre de la France comme une laborieuse officine de communications érudites, un but à leurs travaux, un cadre à leur activité. Si le travail seul « sans préoccupations étrangères » peut régé-

nérer notre pays, j'ai voulu, sur le terrain que vous avez jugé bon de me confier, et pour une œuvre que je crois digne de votre administration, ouvrir une carrière abondante à tous ces hommes de bonne volonté qui, dans notre pays, n'ont jamais fait défaut à qui leur a demandé d'apporter leur pierre à un monument d'intelligence et de patriotisme.

En conséquence, j'ai l'honneur de vous proposer, Monsieur le Ministre, de vouloir bien approuver la publication d'un Inventaire des richesses d'art de la France, et de confier la conduite de cette publication aux membres d'une Commission spéciale.

J'ai l'honneur d'être avec un profond respect, Monsieur le Ministre, votre très-humble et très-dévoué serviteur.

Le Directeur des Beaux-Arts,
Signé : Ph. DE CHENNEVIÈRES

Approuvé :

Le Ministre de l'Instruction publique, des Cultes et des Beaux-Arts,
Signé : DE FOURTOU.

COMMISSION

DE

L'INVENTAIRE GÉNÉRAL DES RICHESSES D'ART DE LA FRANCE

Président : M. le marquis DE CHENNEVIÈRES, directeur des Beaux-Arts;
Vice-Président : M. REISET, directeur des Musées nationaux;
Secrétaire : M. LAFENESTRE (Georges), chef de bureau à la Direction des Beaux-Arts;
Secrétaire adjoint : M. JAMAIN, secrétaire du directeur des Beaux-Arts.

MEMBRES :

MM. CHABOUILLET, conservateur sous-directeur du département des médailles à la Bibliothèque nationale;
CHÉRON, bibliothécaire à la Bibliothèque nationale;
CLÉMENT DE RIS (comte), conservateur adjoint au Musée du Louvre;
COUSIN (Jules), bibliothécaire de la Ville de Paris;
DARCEL, administrateur des Gobelins;
DELABORDE (vicomte Henri), secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, conservateur sous-directeur du Dépôt des estampes à la Bibliothèque nationale;
GENTIL (Arthur);
GONCOURT (Edmond DE), écrivain d'art;
MM. GUIFFREY (J. J.), archiviste aux Archives nationales;
GRUYER (A.), membre de l'Institut, inspecteur des Beaux-Arts;
JOUIN (Henry), attaché à la direction des Beaux-Arts, chargé du service de l'Inventaire;
LOUVRIER DE LAJOLAIS, président de la Commission consultative à l'Union centrale des Arts;
MONTAIGLON (DE), professeur à l'École des Chartes;
MANTZ (Paul), chef de bureau au ministère de l'Intérieur;
MICHAUX, chef de la division des Beaux-Arts à la Préfecture de la Seine;
RONCHAUD (DE), inspecteur des Beaux-Arts;
SAINT-VICTOR (Paul DE), inspecteur des Beaux-Arts;
SERVAUX, chef de division adjoint au ministère de l'Instruction publique;
SOULIÉ (Eud.), conservateur du Musée de Versailles;
WATTEVILLE (baron Os. DE), chef de la division des Sciences et lettres au ministère de l'Instruction publique.

La Commission de l'Inventaire s'est mise immédiatement à l'œuvre, et dès sa première séance, statuant sur le caractère de la publication qu'elle allait entreprendre, elle décidait que le relevé de tous les objets d'art renfermés dans les établissements publics serait non pas une nomenclature pure et simple, mais un inventaire où les attributions et les origines auraient été au préalable soigneusement examinées et rectifiées, et qui devrait être accompagné, autant que possible, de documents authentiques.

Consultée par l'un de ses membres sur la question de savoir si ce ne serait pas amoindrir la valeur de cet Inventaire que d'y comprendre des choses médiocres, la Commission émettait l'avis que l'Inventaire devait être établi sur des bases aussi larges que possible, et comprendre tout ce qui a le carac-

tère d'une œuvre d'art, certaines œuvres fussent-elles d'ailleurs médiocres au point de vue esthétique. Dans ce dernier cas, en effet, elles peuvent présenter un intérêt au point de vue, soit de l'histoire de l'art, soit de l'histoire générale, et il est nécessaire de constater leur présence à un certain moment dans nos collections publiques.

La Commission, interrogée sur la nature des hôtels ou palais qu'il convient d'inventorier, a déclaré ne vouloir s'occuper que des palais et hôtels ayant un caractère public, c'est-à-dire appartenant soit à l'État, soit aux départements, soit aux communes.

En ce qui touche les ouvrages d'art aujourd'hui disparus ou détruits, la Commission a décidé qu'ils devraient être mentionnés dans la notice historique précédant l'inventaire des monuments auxquels ils appartenaient autrefois.

Il fut ensuite résolu : que les monographies concernant les monuments publics de Paris et celles relatives aux monuments de la province seraient publiées par séries distinctes;

Que le travail serait entrepris sans retard sur plusieurs points à la fois, suivant les ressources dont on disposerait;

Et que les Inventaires revisés par la Commission, munis d'une table spéciale, pourraient être publiés au fur et à mesure de leur achèvement, sauf à être classés plus tard par groupes méthodiques, des tables générales devant accompagner chaque volume et en relier toutes les parties.

Étudiant la marche qu'elle entendait suivre dans la publication des monographies, la Commission décide que les manuscrits seront l'objet d'un examen préalable avant d'être mis à l'impression. Des épreuves de chaque Inventaire seront adressées à trois membres de la Commission qui acceptent le soin de reviser sur place les travaux des auteurs, et, s'il y avait lieu, la Commission elle-même serait convoquée afin de résoudre les difficultés que lui signaleraient ses délégués.

La Commission de l'Inventaire croit, à ce propos, s'acquitter d'un devoir en remerciant publiquement ici MM. Paul Mantz, chef de bureau au Ministère de l'Intérieur, de Ronchaud, inspecteur des Beaux-Arts, et J. J. Guiffrey, archiviste aux Archives nationales, qui ont bien voulu revoir avec la plus minutieuse attention et compléter les monographies contenues dans le présent volume.

Il a été résolu que la publication serait faite sous la responsabilité de la Commission; mais tout travail publié porte le nom de son auteur.

Passant à l'étude des diverses mentions que devraient contenir les notices de l'Inventaire, la Commission a résumé les questions abordées par elle et longuement examinées, dans une série de documents que nous publions ci-après :

I

MONUMENTS CIVILS

Circulaire adressée aux Directeurs et Conservateurs de Musées, Bibliothèques, Palais, etc.

M. le Ministre de l'Instruction publique, des Cultes et des Beaux-Arts vient de décider qu'un Inventaire général des richesses d'art de la France allait être dressé par les soins de l'Administration des Beaux-Arts.

La Commission choisie pour étudier cette question a pensé qu'il fallait d'abord faire appel aux hommes spéciaux chargés de la direction et de la conservation des Musées de province. Ces Musées comptent, en effet, pour une très-forte part dans le travail que nous allons entreprendre. Je viens donc, M , faire appel à votre bon vouloir et vous prier de m'envoyer, sans retard, les catalogues des collections confiées à vos soins. Je souhaite avoir, non-seulement les catalogues imprimés et livrés au public, mais les notes, inventaires, manuscrits, etc., qui intéressent votre Musée. Ces catalogues et ces notes, aussitôt reçus, seront classés et étudiés avec soin. Après ce premier travail, MM. les inspecteurs des Beaux-Arts se mettront en rapport avec vous : ils iront recueillir directement vos observations, ils vous transmettront les leurs après avoir étudié vos galeries, et vous porteront en tous cas les remercîments de l'Administration. Il est du plus haut intérêt pour tous de poursuivre activement ce travail. Les richesses provinciales ne sont point appréciées à leur valeur, parce qu'elles ne sont pas suffisamment connues. L'Inventaire que nous projetons, une fois fait et bien fait, sera publié sous la surveillance et sous la responsabilité de la Commission, et mis ensuite à la portée de tous. Dès lors, quiconque aura souci de s'instruire pourra aller ici ou là en connaissance de cause. En s'arrêtant dans votre ville, il sera sûr d'y trouver un motif sérieux d'étude et de curiosité. J'ajouterai que le travail des conservateurs doit avoir pour résultat naturel d'appeler sur leurs Musées la sollicitude des autorités locales et aussi les libéralités mieux justifiées de l'Administration. L'intérêt local se joint donc à l'intérêt général pour recommander à vos plus sérieuses méditations l'entreprise que nous allons poursuivre. Je désire trouver en vous, M , un auxiliaire et un collaborateur, et je vous adresse à l'avance, avec l'expression de ma gratitude, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le Directeur des Beaux-Arts,

Ph. DE CHENNEVIÈRES.

A Messieurs les Présidents des Sociétés savantes.

Monsieur le Président,

J'ai décidé qu'un Inventaire général des richesses d'art de la France allait être dressé par les soins de l'Administration des Beaux-Arts.

La Commission choisie pour étudier cette question a pensé qu'elle devrait faire appel aux lumières de votre compagnie. La Société   que vous présidez peut, par son intelligent concours, nous aider beaucoup dans la tâche très-difficile et très-étendue que nous nous proposons. En dehors des Musées, à la tête desquels se trouvent des conservateurs, les divers monuments de votre département et des départements voisins peuvent contenir des objets d'art qui échapperaient sans doute à nos investigations, si des hommes savants et spéciaux, versés surtout dans la connaissance de la localité, ne voulaient bien nous éclairer.

Je fais donc appel, Monsieur le Président, à l'active coopération de tous les hommes dévoués qui composent votre Société, et je vous serai obligé de vouloir bien m'adresser le plus tôt possible réception de cette lettre.

Recevez, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre de l'Instruction publique,
des Cultes et des Beaux-Arts,
DE FOURTOU.

A Messieurs les Archivistes.

Monsieur l'Archiviste,

M. le Ministre de l'Instruction publique, des Cultes et des Beaux-Arts vient de décider qu'un Inventaire général des richesses d'art de la France allait être dressé par les soins de l'Administration des Beaux-Arts.

La Commission choisie pour étudier cette question a pensé qu'elle devait faire appel au bon vouloir et à la compétence spéciale de MM. les Archivistes et leur demander l'indication de toutes les pièces qui seraient de nature à intéresser les origines, la provenance, le prix d'acquisition, les donateurs, les transmissions successives des objets d'art contenus dans les édifices de l'État, départementaux et communaux, dépendant de votre circonscription. C'est surtout dans la période révolutionnaire des dix dernières années du dix-huitième siècle qu'il serait utile de rechercher ces documents. Alors, en effet, la plupart des œuvres et objets d'art ayant appartenu aux églises, communautés, domaines, etc., furent soustraits ou vendus, et les archives locales conservent sans doute quelques traces de ces mutations. Si, par aventure, à vos collections d'archives étaient mêlés des objets d'art, je vous prierais aussi de les signaler et de les décrire.

Je vous serai reconnaissant, Monsieur l'Archiviste, de tout ce que vous pourrez faire pour faciliter et compléter le travail de la Commission, et je vous adresse à l'avance, avec mes remercîments, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le Directeur des Beaux-Arts,
Président de la Commission de l'Inventaire,
Ph. DE CHENNEVIÈRES.

QUESTIONNAIRE.

Envoyer trois exemplaires de la plus récente édition des catalogues existants. A défaut de catalogues imprimés, envoyer trois exemplaires des catalogues manuscrits.

Compléter les renseignements donnés dans les catalogues par les inventaires des objets conservés en magasin et par toutes notes manuscrites intéressant les collections.

Décrire chaque objet brièvement, mais complètement, de manière que cet objet ne puisse être confondu avec aucun autre objet similaire. Donner les dimensions, la forme et la matière. Indiquer la provenance et donner, autant que possible, l'histoire de l'objet. Dire l'époque d'entrée dans le Musée, par qui l'objet a été donné ou vendu. Fournir les nom et prénoms de l'artiste, les indications concernant les dates. Relever les dimensions des figures (nature, demi-nature, plus grande que nature).

PEINTURES ET DESSINS.

Diviser les objets en quatre classes :

1° École française;
2° Écoles d'Italie et d'Espagne;
3° Écoles allemande, flamande, hollandaise;
4° Écoles anglaise, suédoise et autres.

Indiquer, pour toutes les peintures, le procédé mis en œuvre, peinture à l'huile, en détrempe, à fresque, à la cire, etc.

Les estampes relevant de chacune de ces écoles devront être mentionnées :

1° A l'état de recueil ou d'œuvre de maîtres;
2° A l'état isolé, quand elles présentent un intérêt spécial.

SCULPTURES.

Diviser les objets en trois classes :

1° Sculptures antiques;
2° Sculptures du moyen âge et de la Renaissance;
3° Sculptures modernes.

OBJETS D'ART ET DE CURIOSITÉ.

Émaux, gemmes et joyaux, orfèvrerie, etc.; Faïences, terres émaillées, grès, porcelaines, etc.; Verreries et vitraux, ivoires sculptés, petits bronzes, plaquettes, médailles, etc.; Bois sculptés, meubles d'art, etc.; Broderies, dentelles, tâpisseries, tissus précieux, etc.; Miniatures.

Tout ce qui touche à l'archéologie ne doit trouver place dans l'Inventaire que dans le cas où la question d'art est intéressée. Ainsi, les inscriptions ne doivent être mentionnées que si elles accompagnent des objets d'art. Une inscription tombale, par exemple, ne sera relevée que si elle est jointe à un relief ou à une représentation graphique.

Tous les détails bibliographiques intéressant les objets sont instamment demandés. Les indications des gravures ou lithographies, reproduisant les tableaux, dessins ou monuments de tous genres, sont également demandées.

II

MONUMENTS RELIGIEUX

PLAN. — LÉGENDE. — ORDRE A SUIVRE DANS LA DESCRIPTION.

LÉGENDE DU PLAN

Portes. — Porte centrale ; porte de gauche, porte de droite.

Porche extérieur.

Porche intérieur. Tombeau sur le mur latéral de gauche.

Tribune supérieure.

Nef. — Nef centrale. — Côté gauche ; banc d'œuvre ; autel au 5e entre-colonnement sur la 6e colonne et regardant le pied de la nef. — Côté droit ; chaire dans le 4e entre-colonnement ; tombeau appliqué contre la 7e colonne et tourné vers le chœur. — Voûtes de la nef ; peintures à la 6e et à la 7e travée.

Chapelles du bas côté de gauche. 1re chapelle ; fonts baptismaux. Petite chapelle funéraire de la 2e chapelle. Les chiffres des chapelles correspondent ici à ceux des entre-colonnements. — Chapelles du bas côté de droite : 1re chapelle en face du 1er entre-colonnement ; 2e chapelle en face du 5e ; 3e chapelle en face du 6e ; 4e chapelle en face du 7e.

Transept. — Transept gauche. Autel sur le mur de la 2e travée du côté du chœur. — Transept droit. Tombeau sur le mur de la 3e travée du côté de la nef : deux chapelles ouvrant, la 1re sur la 2e travée, la 2e sur la 3e travée du côté du chœur. — Coupole centrale.

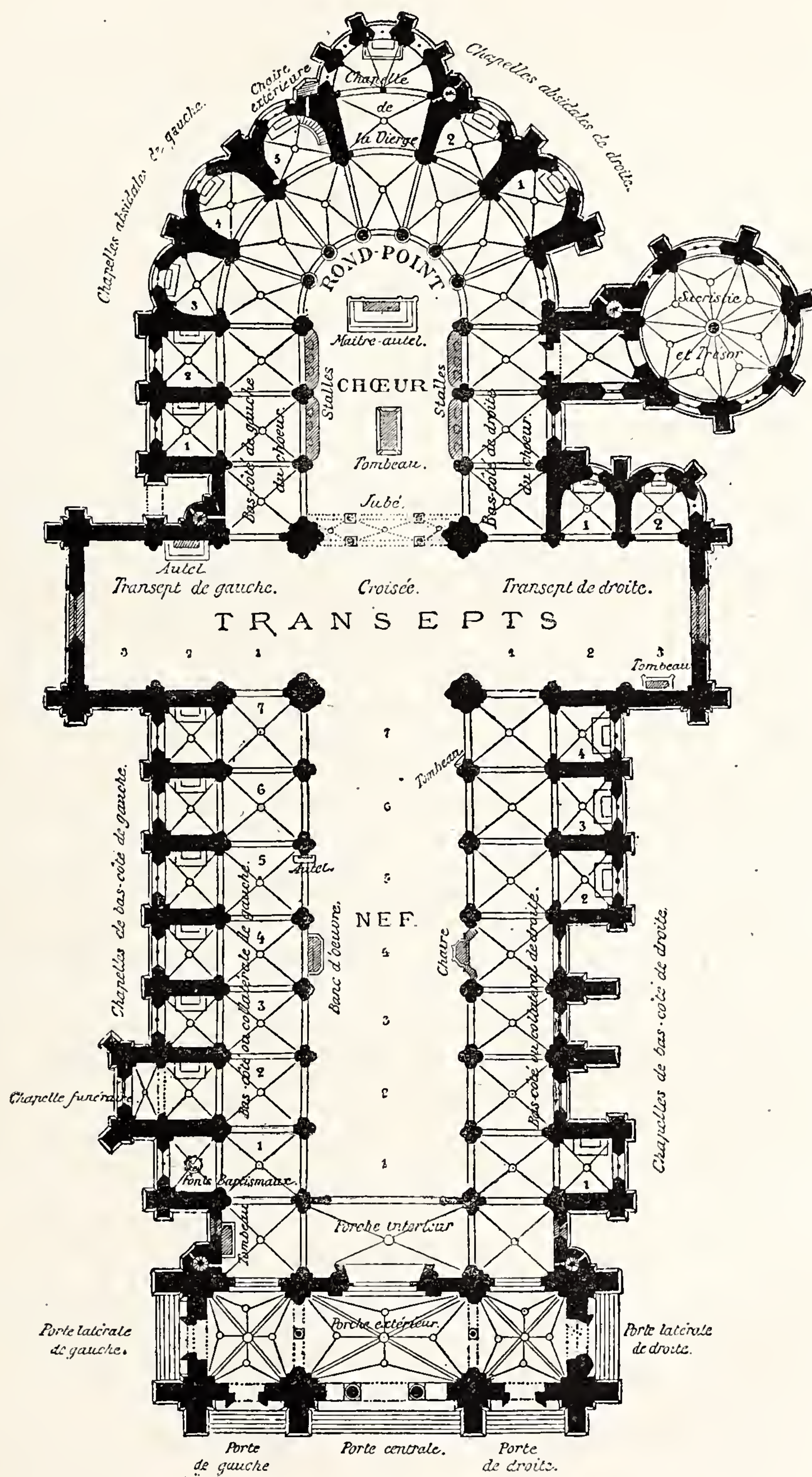
Chœur. — Jubé. — Maître-autel au centre du rond-point du chœur. Tombeau au centre de la 2e travée. Stalles. — Tour du chœur. — Bas côté de gauche. Série complète de cinq chapelles correspondant aux entre-colonnements 2 à 7. — Bas côté de droite. Bâtiment extérieur de la Sacristie et du Trésor ouvrant dans la 3e travée ; la 1re chapelle à la 5e travée ; la 2e chapelle à la 6e travée. — Chapelle du chevet.

Vitraux. — Rose de la nef. — Du côté gauche, 4 vitraux, au-dessus des 2e, 4e, 6e et 7e entre-colonnements. — Du côté droit, vitraux au-dessus des 5e et 6e entre-colonnements.

Transept gauche. — Côté de la nef ; vitrail au-dessus du 1er entre-colonnement. Mur latéral ; rose. — Côté du chœur ; vitraux, dont les sujets se suivent, au-dessus des 3e, 2e et 1er entre-colonnements.

Transept droit. Vitraux sur les 1er, 2e et 3e entre-colonnements du côté de la nef.

PLAN


Chapelles absidales de gauche.
Chaire extérieure
Chapelle de la Vierge
Chapelles absidales de droite.
ROND-POINT
Maître-autel.
CHŒUR
Stalles
Stalles
Sacristie et Trésor
Bas-côté de gauche du chœur
Bas-côté de droite du chœur
Tombeau.
Jubé.
Autel.
Transept de gauche.
Croisée.
Transept de droite.
TRANSEPTS
Tombeau
Tombeau
Autel.
NEF.
Banc d'œuvre
Chaire
Chapelles de bas-côté de gauche.
Bas-côté ou collatéral de gauche.
Bas-côté ou collatéral de droite.
Chapelles de bas-côté de droite.
Chapelle funéraire
Fonts Baptismaux.
Tombeau
Porche intérieur
Porche extérieur.
Porte latérale de gauche.
Porte latérale de droite.
Porte de gauche
Porte centrale.
Porte de droite.

ORDRE A SUIVRE

DANS LA DESCRIPTION DES OBJETS D'ART

Il importe, dans un recueil de renseignements, que les descriptions soient faites sur un seul plan et de façon à concorder entre elles. Rien n'est plus rare dans les descriptions d'églises ; à force d'y revenir sur ses pas, on y arrive facilement au désordre et à une confusion assez grande pour qu'au delà de la moitié le lecteur ait grand'peine à savoir où il en est exactement. C'est ce qui se produit même quand on s'astreint à faire le tour de l'église, la seconde partie se trouvant ainsi absolument à l'inverse de la première.

Une autre difficulté se rencontre : c'est la question de savoir ce qu'on doit appeler la gauche ou la droite dans une église. Au point de vue liturgique, il n'y a pas de doute. La droite et la gauche sont celles de l'officiant qui donne la bénédiction ; par conséquent, dans une église orientée, la droite liturgique est le côté nord ou de l'évangile, la gauche, le côté sud ou de l'épître. C'est exactement la même chose qu'en blason, où le côté dextre est la droite de celui qui porterait l'écu et la gauche de celui qui le regarde, le côté senestre la gauche de celui qui porterait l'écu et la droite de celui qui le regarde. Mais cette habitude, pour les églises, n'est nullement passée dans le public, qui se sert plus facilement de l'indication de sa propre droite et de sa propre gauche. C'est de cette façon qu'est faite la grande majorité des descriptions ; il a donc paru utile de s'y tenir pour ne pas choquer une habitude presque constante. Dans les églises orientées, l'ouest correspond à la façade, l'est au chevet, le nord et le sud aux deux côtés ; mais, comme beaucoup d'églises ne sont pas orientées, tout en indiquant si une église l'est bien ou mal, l'orientation ne peut pas être prise pour base de description. D'un autre côté, si les fonts sont habituellement au nord dans une église orientée et la chapelle des morts habituellement au sud, il y a aussi trop d'exceptions pour qu'on puisse trouver là un point de départ.

Il faut donc se tenir à la droite et à la gauche du visiteur, en admettant, indépendamment des hasards de l'entrée, qu'il parte toujours du pied de la nef ; pour les chapelles, il va de soi que leur droite et leur gauche sont celles de celui qui les regarde de face.

Ce point de départ admis, voici l'ordre dans lequel il faudra noter les œuvres d'art que peuvent présenter les diverses parties d'une église.

EXTÉRIEUR.

Grande façade. Portail. Tours. Le porche extérieur, s'il y en a un. Côté gauche de la nef. Côté droit de la nef. Portails du transept gauche et du transept droit. Tour centrale. Côtés du chœur. Chevet de l'église.

INTÉRIEUR.

On le divisera en ses trois parties constitutives : nef, transept et chœur. Après avoir indiqué en quelques mots la forme et la distribution de l'église, commencer la nef par le mur intérieur de la façade, la tribune et les orgues. Décrire ici le porche intérieur, s'il y en a un.

I. NEF.

Nef centrale à partir du pied de la nef.

Les autels, statues ou tombeaux du côté gauche (celui du banc d'œuvre), puis du côté droit (celui de la chaire). On y comprendra ce qui, sur les piliers, se trouve dans les entre-colonnements et contribue à la décoration de la nef.

Les peintures supérieures.

Bas côtés de la nef. — Bas côté de gauche. — Les œuvres contenues dans les allées du bas côté. Ensuite les chapelles, en commençant par le pied de la nef; donner leur vocable si elles en ont un, mais dans tous les cas les numéroter de 1 à . . . et indiquer leur relation avec le chiffre de l'entre-colonnement des piliers de la nef centrale, quand la suite des chapelles n'est pas complète.

Bas côté de droite. — Les allées du bas côté de droite; les chapelles, numérotées de même de 1 à . . . ; commencer la description des chapelles par le côté de l'autel; y comprendre les vitraux, qui se rapportent le plus souvent au patron.

II. TRANSEPT.

Celui de gauche ou du nord. Celui de droite ou du sud. Pour chacun, commencer par le côté de la nef, continuer par le mur de la façade latérale, finir par le côté du chœur; y comprendre les chapelles qui s'ouvrent dans le transept sans communiquer avec le chœur ou avec ses bas côtés.

La lanterne ou la coupole centrale.

III. CHŒUR.

Sa fermeture entre les piliers de l'arc triomphal.

Grilles; ambons (d'abord celui de gauche ou de l'évangile, puis celui de droite ou de l'épître); jubé avec ses autels.

Commencer la description du chœur lui-même par le maître-autel, qu'il soit au pied du chœur, à son chevet, ou qu'il soit avancé jusque dans le transept ou même dans les dernières arcades de la nef. En indiquer toujours l'exacte plantation.

Les stalles; le fond du chœur.

Sculptures ou peintures du tour extérieur du chœur. Celles de gauche, puis celles de droite, en partant du transept. Si les sujets forment une suite, la décrire dans l'ordre des sujets.

Bas côtés du chœur. — L'allée de celui de gauche; les chapelles de gauche, numérotées de 1 à..., en partant du transept.

L'allée du bas côté de droite; les chapelles numérotées de 1 à..., toujours en partant du transept.

Terminer la description des chapelles du chœur par la chapelle centrale du chevet.

Dans les églises à deux nefs, commencer par la nef où se trouve le maître-autel.

Dans les églises circulaires, ou à pans coupés égaux, décrire d'abord la partie centrale, et ensuite le bas côté, en partant de la gauche de l'entrée et en y revenant par la droite; mais, s'il y a une ou plusieurs chapelles absidales, diviser le bas côté en bas côté gauche et en bas côté droit, avant d'en venir à ces chapelles.

Les vitraux de la galerie et ceux des ouvertures supérieures de l'église devront être décrits en un chapitre à part et après les chapelles du chœur. D'abord la rose du portail, les vitraux de la nef à gauche, puis à droite, les roses des transepts, les vitraux de ceux-ci dans l'ordre des parties basses, puis ceux du chœur, toujours par la gauche d'abord, ensuite par la droite, et enfin le vitrail du centre du chevet. Numéroter les vitraux en indiquant leurs relations avec les entre-colonnements des arcades inférieures. S'il y a une suite chronologique dans l'ordre des sujets, suivre l'ordre qu'elle donne en indiquant soigneusement les relations de place avec les parties inférieures.

S'il y a une église souterraine ou une crypte, en faire la description séparément après celle de l'intérieur, et relativement dans le même ordre en allant du pied au chevet.

Quant à la sacristie, en indiquer la place à l'endroit où l'on y accède; mais, si elle est importante et surtout si elle contient un Trésor, réserver les détails relatifs à la sacristie pour ne les décrire qu'après avoir entièrement épuisé la description de l'église, dont elle romprait autrement la suite et l'ordonnance.

A plus forte raison, mettre à la fin les ouvrages d'art conservés dans les bâtiments extérieurs qui ne font pas partie intégrante de l'église (chapelles, évêchés, salles du chapitre, cloîtres, charniers, etc.). Les décrire en commençant par ceux de gauche à partir de la grande façade.

Dans le cas où des exceptions trop grandes se présenteraient, il pourrait y avoir lieu d'en aviser la Commission, qui donnerait sur ces points des solutions spéciales.

Favorisée par M. le Ministre de l'Intérieur, qui s'empressa d'assurer à l'Inventaire le concours de MM. les Archivistes des départements; par M. le Préfet de la Seine, qui donna des ordres immédiats pour que la Commission eût toute liberté d'étudier les édifices appartenant à la Ville de Paris; par le Cardinal Guibert, Archevêque de Paris, qui adressa une circulaire à MM. les

Curés, les engageant à faciliter l'examen des œuvres renfermées dans les églises de Paris, l'entreprise vraiment nationale de l'Inventaire vient d'être l'objet d'une nouvelle circulaire ministérielle en date du 14 août 1876.

Voici le texte de ce document :

Monsieur le Préfet,

En 1874, un de mes prédécesseurs décida qu'un Inventaire général des richesses d'art de la France serait dressé par les soins de l'Administration des Beaux-Arts. Une Commission spéciale fut chargée d'organiser ce vaste travail et d'en surveiller l'impression; elle se mit à l'œuvre immédiatement, et dans peu de temps paraîtront à la fois les premiers volumes des diverses séries dont se composera la publication : monuments civils et religieux de Paris; monuments civils et religieux des départements. Les différentes pièces et les spécimens que je vous envoie sous ce pli vous permettront de juger de l'étendue de l'entreprise, de son importance au point de vue national, des services qu'elle doit rendre aux artistes, aux historiens, aux érudits dans tous les genres.

Une publication si considérable ne pourrait toutefois être menée à bonne fin, si nous ne devions compter, dans les départements, pour les travaux préparatoires, sur le concours actif de toutes les personnes qui, par profession ou par goût, s'y occupent de l'histoire des beaux-arts. Déjà mon Administration a demandé à MM. les Conservateurs des Musées départementaux et à MM. les Archivistes de lui faire parvenir les catalogues complets des collections dont ils ont la garde. La plupart ont déjà répondu à cet appel, et leur travail est entre les mains de la Commission.

Mais l'établissement du catalogue des objets d'art innombrables conservés dans les églises, mairies, hospices et tous autres monuments publics que les Musées, ne présente pas évidemment les mêmes facilités, parce que les personnes préposées à leur garde n'ont point toujours une compétence spéciale pour en apprécier la valeur.

Dans cette circonstance, j'ai pensé, Monsieur le Préfet, que mon administration trouverait des collaborateurs naturels et empressés dans les membres des Sociétés savantes et des Sociétés de beaux-arts si nombreuses aujourd'hui en province, lesquelles, ayant surtout pour objet l'étude des monuments locaux, auraient sans doute peu de chose à faire pour réunir en peu de temps tous les matériaux qui nous sont nécessaires. Je viens donc vous prier de vouloir bien me faire savoir quelles sont les Académies, Sociétés savantes, Sociétés de beaux-arts, etc., actuellement organisées dans votre département, avec qui l'Administration des Beaux-Arts pourrait établir des communications à ce sujet. Vous pouvez, dès aujourd'hui, communiquer à ces diverses Sociétés la présente circulaire, en leur demandant si leur intention est de prendre part à ce grand travail, et en les prévenant, d'ailleurs, que toutes les monographies publiées dans l'Inventaire général porteront la signature de leurs auteurs.

En me communiquant le résultat de vos démarches, vous voudrez bien en même temps me faire connaître : 1° la date de fondation de ces diverses Sociétés, les noms de leurs présidents, vice-présidents et secrétaires; 2° votre avis sur la répartition qu'il conviendrait de faire du travail entre elles; 3° tous les renseignements qu'il vous aura été possible de vous procurer, soit sur les publications déjà faites pouvant servir de base à l'Inventaire dans votre département, soit sur les personnes qui vous paraîtraient, à défaut ou en dehors de ces Sociétés, les plus capables de nous prêter une collaboration utile.

Je saisis cette occasion pour vous informer que mon intention est d'assimiler dans l'avenir les Sociétés qui, sous divers titres, s'occupent de l'encouragement des beaux-arts, aux Académies et Sociétés savantes qui correspondent déjà avec le ministère de l'Instruction publique. Les Sociétés des amis des arts ou Sociétés des beaux-arts dont vous aurez constaté l'organisation sérieuse, et que vous croirez devoir signaler à mon intérêt, seront donc, dès l'année prochaine, appelées à prendre part à la réunion solennelle des Sociétés savantes qui a lieu chaque année à Paris, ainsi qu'aux récompenses qui y sont distribuées.

Je vous serai obligé de vouloir bien me donner, aussi promptement que possible, réponse aux diverses questions contenues dans la présente circulaire.

Recevez, Monsieur le Préfet, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,
WADDINGTON.

En conséquence, le mercredi 4 avril 1877, un certain nombre de délégués des Sociétés d'art des départements se sont réunis à la Sorbonne, et pendant trois jours consécutifs ont entretenu la réunion des Sociétés savantes de l'organisation actuelle des écoles de dessin en province et de l'état de l'Inventaire général des richesses d'art dans leurs régions.

Peu après, le 9 juin 1877, la Commission de l'Inventaire a été définitivement constituée par le décret dont la teneur suit, rendu par M. le maréchal de Mac-Mahon, Président de la République, sur la proposition de M. le Ministre de l'Instruction publique, des Cultes et des Beaux-Arts.

Le Président de la République française, sur le rapport du Ministre de l'Instruction publique, des Cultes et des Beaux-Arts,

Décrète :

La Commission de l'Inventaire général des richesses d'art de la France est constituée ainsi qu'il suit :

Président :

Le Ministre de l'Instruction publique, des Cultes et des Beaux-Arts ;

Vice-Présidents :

MM. le marquis DE CHENNEVIÈRES, directeur des Beaux-Arts ;
REISET, directeur des Musées nationaux ;

Membres :

BOESWILWALD, architecte, inspecteur général des Monuments historiques ;
CHABOUILLET, conservateur sous-directeur du département des médailles à la Bibliothèque nationale ;
CHÉRON, bibliothécaire à la Bibliothèque nationale ;
CLÉMENT DE RIS (comte), conservateur du Musée de Versailles ;
COUSIN (Jules), bibliothécaire de la ville de Paris ;

MM. Darcel, administrateur des Gobelins ;

Delaborde (vicomte Henri), secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, conservateur sous-directeur du Dépôt des estampes à la Bibliothèque nationale ;

Gentil (Arthur), ancien secrétaire de la Commission supérieure des Beaux-Arts ;

Gruyer (A.), membre de l'Institut, inspecteur des Beaux-Arts ;

Guiffrey (J. J.), archiviste aux Archives nationales ;

De Guilhermy, conseiller à la Cour des comptes ;

Lafenestre (Georges), chef de bureau à la Direction des Beaux-Arts ;

Louvrier de Lajolais, président de la Commission consultative à l'Union centrale des Arts ;

De Montaiglon, professeur à l'École des Chartes ;

Mantz (Paul), chef de bureau au ministère de l'Intérieur ;

Michaux, chef de la division des Beaux-Arts à la Préfecture de la Seine ;

Quicherat, directeur de l'École des Chartes ;

De Ronchaud (Louis), inspecteur des Beaux-Arts ;

De Saint-Victor, inspecteur des Beaux-Arts ;

Servaux, chef de division adjoint au ministère de l'Instruction publique ;

Du Sommerard, directeur du Musée des Thermes et de l'Hôtel de Cluny ;

De Watteville (baron Oscar), chef de la division des sciences et lettres au ministère de l'Instruction publique ;

Secrétaire :

Jouin (Henry), attaché à la direction des Beaux-Arts, chargé du service de l'Inventaire ;

Secrétaire adjoint :

Jamain (Joseph), attaché à la direction des Beaux-Arts.

Fait à Paris, le 9 juin 1877.

Signé : Maréchal DE MAC MAHON,
duc de Magenta.

Par le Président de la République :

Le Ministre de l'Instruction publique,
des Cultes et des Beaux-Arts,

Signé : Joseph BRUNET.

La Commission de l'Inventaire, ainsi consolidée et autorisée, assimilée par son organisation nouvelle à la Commission des Monuments historiques, à laquelle elle s'est intimement liée par la communauté de quelques-uns de ses membres, va poursuivre son entreprise avec plus d'ardeur et de crédit. De toutes parts nous parviennent des monographies d'édifices religieux, de musées, de bibliothèques, d'hôtels de ville, de monuments historiques. Nos

relations sont désormais fortement établies avec tous les hommes de bon vouloir de la province ; et aujourd'hui nous avons, grâce à Dieu, la certitude que rien ne saurait interrompre la marche rapide et régulière d'une publication dont la France entière s'est faite la collaboratrice.

Le Vice-Président de la Commission de l'Inventaire des Richesses d'art de la France,
Directeur des Beaux-Arts,

Ph. DE CHENNEVIÈRES.

Paris, le 15 juillet 1877.



BIBLIOTHÈQUE

DE

LA VILLE DE VERSAILLES

BIBLIOTHÈQUE

DE LA VILLE DE VERSAILLES

Histoire. — *La Bibliothèque de Versailles occupe l'aile d'un vaste hôtel construit de* 1761 *à* 1762[1] *par Jean-Baptiste Berthier*[2], *père du maréchal, ingénieur-géographe et architecte, pour servir de Dépôt aux papiers de la guerre, de la marine et des affaires étrangères. Les salles ouvertes au public sont formées de l'élégante galerie autrefois affectée au département des affaires étrangères*[3]. *Cette galerie a conservé presque intactes sa distribution et sa décoration anciennes.*

La Bibliothèque de Versailles a hérité d'une partie des bibliothèques privées du Roi, des princes et princesses de la famille royale qui se trouvaient dans les appartements du château à l'époque de la Révolution. Ses collections ethnographiques, dont nous n'avons pas à nous occuper ici, ont la même origine.

Un certain nombre des objets d'art proviennent de la décoration de l'ancien Dépôt des affaires étrangères. D'autres ont été réunis à la Bibliothèque sous la Révolution. D'autres enfin ont été donnés par des fonctionnaires ou des amateurs de la ville.

Une collection spéciale, de formation récente, réunit les objets intéressants pour l'histoire de la ville ou de ses hommes les plus célèbres. Cette collection possède une suite de portraits importants, surtout au point de vue local, et une série d'estampes encadrées, provenant presque toutes de la chalcographie du Louvre et dont nous n'avons pas à donner ici le détail.

Un catalogue du Cabinet de curiosités et d'objets d'art de la Bibliothèque publique de la ville de Versailles, *publié en* 1869 *par M. Le Roi, ancien conservateur de la Bibliothèque, et imprimé chez Aubert, à Versailles, contient une énumération, souvent détaillée, des objets contenus dans ces diverses collections. Nous lui devons d'utiles renseignements*[4].

[1] Voir l'*Histoire du Dépôt des Archives des Affaires étrangères*, que vient de publier M. Armand Baschet, chez Plon, in-8°, 1875 (p. 325 et suiv.).

[2] Né à Tonnerre en 1721, mort en 1804. (*Dict. des Architectes*, par Lance.)

[3] Une série de vingt-sept planches, gravées par Lugouf l'aîné, et qui ne paraissent pas terminées, donne les plans, coupes et élévations à tous les étages du bâtiment, tel qu'il était après sa construction. La suite complète est fort rare, et M. Baschet n'en peut citer qu'un exemplaire au Dépôt actuel de la guerre. V. la note de la p. 334 de l'ouvrage cité.

[4] On pense bien que nous n'avons pas l'intention d'énumérer les belles reliures de la Bibliothèque de Versailles, une des plus riches dans ce genre, en raison de son origine. Nous ne devons nous occuper ici que des livres qui renferment des dessins ou des peintures originales. Nous croyons cependant ne pas trop nous écarter de notre sujet en signalant deux ouvrages qui portent la glorieuse devise : *Io. Grolerii et amicorum*, et qui ont échappé aux recherches de M. Le Roux de Lincy. Ils ne sont pas mentionnés dans ses *Recherches sur Grolier.* (Paris, Potier, 1866, in-8°.) Cela fait donc deux volumes de la bibliothèque de Grolier à joindre aux onze autres que le savant bibliophile a rencontrés dans les bibliothèques départementales. L'un de ces volumes est intitulé : *Auli Gellii Noctium*

Nous commençons notre description par les peintures commandées au dix-huitième siècle pour la décoration du Dépôt des affaires étrangères et qui occupent encore pour la plupart leur ancienne place. Nous rangeons sous les rubriques : Peintures, Sculptures, Objets d'art, Livres, les objets appartenant aux différentes collections et qui méritent une mention.

PEINTURES

PROVENANT DE LA DÉCORATION DU DÉPÔT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES AU DIX-HUITIÈME SIÈCLE.

Vues des principales capitales de l'Europe, par VAN BLARENBERGHE [1].

Cette suite, une des œuvres les plus importantes de Blarenberghe, est évidemment tout entière de la même main, quoique deux seulement de ces vues soient signées et datées. Une seule des capitales de l'Europe manque aujourd'hui, c'est la vue de Saint-Pétersbourg, qui, s'étant trouvée endommagée, a été impitoyablement détruite sous la Restauration. Il n'en reste rien. Les autres sont encore à leur ancienne place au-dessus des portes qui séparent les différentes salles de la Bibliothèque.

Nous les décrivons toutes à la suite, en indiquant leur emplacement, avant d'énumérer les autres peintures qui proviennent du Dépôt des affaires étrangères. Tous ces panneaux sont peints à l'huile.

Première salle, dite Salle Ducis.

Au-dessus de la porte d'entrée :

1. *Vue générale du Vatican.* — H. 0m,85. — L. 2m,08. — Toile. Non signé.

On aperçoit dans le fond le palais du Vatican vu par derrière et le dôme de Saint-Pierre. Au premier plan, des terrains mouvementés; à gauche, une femme et des moutons; à droite, deux cavaliers à côté de leurs chevaux.

En face du précédent :

2. *La place Saint-Pierre à Rome.* — H. 0m,85. — L. 2m,08. — Toile. Non signé.

Au fond, l'église; au premier plan, entre les colonnades du Bernin surmontées de statues, et en avant de l'obélisque, une longue file de carrosses, dont quatre à six chevaux et les autres à deux chevaux, décrit plusieurs méandres sur la place. A droite, des gardes; à gauche, des gens du peuple qui regardent la cérémonie.

Au-dessus de la porte qui conduit à la salle suivante :

3. *Varsovie.* — H. 0m,44 et 0m,71 [2]. — L. 1m,40. — Toile. *Signé :* VAN BLARENBERGHE, 1770.

Au fond, vers la droite, la ville; en avant, une rivière couverte de barques chargées de personnages et plusieurs bacs qui traversent la rivière. Au premier plan, à gauche, dans le coin, deux cavaliers, dont un porte une aigrette à son turban, et des chasseurs.

Deuxième salle, dite Salle de Mesdames.

Au-dessus de la porte d'entrée :

4. *Turin.* — H. 0m,44 et 0m,70. — L. 1m,27. — Toile. Non signé.

Une rivière traverse le devant du tableau; à droite, un pont de bois; à gauche, des remparts, et au premier plan, un cavalier assis à côté de son cheval et parlant à une femme. La ville se trouve derrière la rivière, au milieu du tableau. Fond de montagnes.

En face du précédent :

Atticarum Commentarii, et est ainsi daté au dernier feuillet : *Impressum Bononiæ per Benedictum Hectoris calcographum accuratissimum*, MDII, in-folio. Les marges de ce livre sont couvertes de notes manuscrites. L'autre, qui provient de la congrégation de la Mission, à Versailles, dont sa garde a conservé l'*ex libris*, porte la date de 1534, et le titre : *Aristotelis et Theophrasti historiæ*, Bâle, in-folio. Une description de ces reliures, qui rentrent dans le genre bien connu des autres reliures de Grolier, serait superflue.

[1] M. Jal, qui a consacré une longue notice à Blarenberghe et à son fils, notice remplie de faits nouveaux et de détails intéressants, a connu ces vues des capitales de l'Europe; mais il ne leur accorde qu'une simple mention. M. Armand Baschet donne l'énumération des villes représentées (p. 330 du livre déjà cité), mais s'en tient là. D'où l'on peut conclure qu'il n'a trouvé aucun renseignement sur la commande et l'exécution de ces tableaux.

[2] Comme ces panneaux ont une forme chantournée très-irrégulière, nous avons pris la hauteur aux endroits où ils sont le plus étroits et le plus larges, c'est-à-dire au milieu de la toile et aux extrémités.

5. *Gênes.* — H. $0^m,44$ et $0^m,70$. — L. $1^m,27$. — Toile. Non signé.

La ville, vue de la mer, se présente de face; derrière elle, des collines couronnées de tours. A gauche le môle, et en avant une barque montée par trois hommes et un rameur avec pavillon rouge et vert; à droite, une grande galère garnie sur chaque flanc d'un rang de rameurs à longs avirons ; de chaque côté de la ville, une rivière traversée par plusieurs ponts.

Troisième salle, dite Salle Jomard.

Au-dessus de la porte d'entrée :

6. *Berlin.* — H. $0^m,41$ et $0^m,70$. — L. $1^m,27$. — Toile. Non signé.

La ville, située dans un pays plat, occupe le milieu du tableau. Au premier plan, à gauche, en avant d'un camp, une compagnie de soldats prussiens fait l'exercice. A côté d'elle, on remarque un officier supérieur en habit bleu et culotte blanche, sur un cheval blanc, entouré d'un état-major à cheval. A droite, une route bordée d'arbres, traversée par une charrette, et quelques moutons.

En face du précédent :

7. *Vienne.* — H. $0^m,41$ et $0^m,70$. — L. $1^m,27$. — Toile. Non signé.

La ville, dominée par de nombreux clochers, s'étend au fond, derrière le Danube traversé par un pont et couvert de bateaux. A gauche, sous un arbre, un groupe de trois personnages; l'un d'eux, son chapeau sur la tête et assis, semble dessiner, ce qui a fait supposer que c'était le portrait de l'artiste. A droite, un seigneur, tenant son chapeau à la main, donne le bras à une dame.

Quatrième salle, dite Salle des Traités.

Au-dessus de la porte d'entrée :

8. *Naples.* — H. $0^m,41$ et $0^m,65$. — L. $1^m,27$. — Toile. Non signé.

La vue de la ville est prise de la mer, en face du port; en avant, le môle; au fond, le couvent de San Martino dominant la ville. A gauche, un navire et, à côté, une barque coupés par le cadre. A droite, une barque peinte en rouge, surmontée d'une tente bleue, chargée de rameurs, de musiciens et de dames.

En face du précédent :

9. *Madrid.* — H. $0^m,41$ et $0^m,65$. — L. $1^m,27$. — Toile. Non signé.

La ville est au fond, derrière le Mançanarès traversé par un pont de douze arches. A gauche, au premier plan, deux Espagnols conduisant par la bride un cheval gris. A droite, un groupe de cavaliers et de dames assises. A côté d'eux, un personnage en manteau rouge aide une dame à descendre de son cheval dont un autre seigneur tient la bride.

Cinquième salle, dite Salle Berthier.

Le tableau qui était au-dessus de la porte d'entrée manque depuis longtemps déjà ; il représentait Saint-Pétersbourg.

Au-dessus de la porte de la salle suivante :

10. *Londres.* — H. $0^m,40$ et $0^m,65$. — L. $1^m,27$. — Toile. Non signé.

La ville s'étend au fond dans toute la largeur du tableau; en avant coule la Tamise, traversée par deux ponts et couverte de bâtiments. Au premier plan, à droite, groupe formé d'un seigneur et de deux femmes debout; à gauche, au milieu de quelques maisons, deux femmes assises.

Sixième salle, dite Salle Du Prat.

Au-dessus de la porte d'entrée :

11. *Lisbonne.* — H. $0^m,44$ et $0^m,68$. — L. $1^m,27$. — Toile. *Signé :* VAN BLARENBERGHE, 1770.

La mer occupe le premier plan et s'étend à droite jusqu'à l'horizon ; la ville est au milieu et à gauche. Au premier plan, à gauche, un navire à trois mâts et une barque portant une tente. Au milieu, un bâtiment tout entouré de fumée. A droite, une sorte de felouque sous laquelle on lit la signature.

En face du précédent :

12. *Constantinople.* — H. $0^m,44$ et $0^m,68$. — L. $1^m,27$. — Toile. Non signé.

La ville, surmontée d'innombrables minarets, se voit derrière un bras du Bosphore qui s'étend à gauche à perte de vue. Au premier plan, à gauche, deux Turcs qui causent ensemble; à droite, trois chameaux chargés de marchandises et leurs guides; en avant d'eux, un Turc à manteau rouge fumant sa pipe.

Septième salle, dite Salle Jean Houdon.

Au-dessus de la porte d'entrée (en face est une fenêtre qui termine la galerie) :

13. *Parme.* — H. 1m,25. — L. 1m,15. — Toile. Non signé.

On aperçoit au fond les remparts de la ville. Au milieu, une porte vers laquelle se dirigent plusieurs soldats venant de la droite. A gauche, un groupe de deux femmes et un homme conduisant un cheval.

PORTRAITS DES PLUS CÉLÈBRES MINISTRES DES RELATIONS EXTÉRIEURES.

Dans la seconde des pièces que nous venons de parcourir, dite *Salle de Mesdames*, à droite de la croisée, un panneau long est décoré de cinq médaillons imitant le bronze sur fond d'or dans des encadrements formés de guirlandes de fleurs, de perles, de coraux et de couronnes. Ces médaillons portent les noms des personnages représentés : ce sont les plus fameux ministres des affaires étrangères. Voici leur désignation, en commençant par le bas :

Jean-Baptiste Colbert de Torey, tourné à droite.

Simon Arnauld de Pomponne, tourné à gauche.

Julle, cardinal Mazarin, tourné à droite.

Armand-Jean de Richelieu, tourné à gauche.

Pierre Jeannin, tourné à droite.

Ces médaillons sont du dernier quart du dix-huitième siècle ; l'exécution des ornements est supérieure à celle des têtes. Cette peinture est peut-être de Bachelier, qui, comme le prouve M. Baschet[1], a travaillé pour cet hôtel, et qui, bien qu'il ait exécuté de grandes compositions historiques, était plutôt un peintre de fleurs qu'un peintre de figures.

PANNEAUX REPRÉSENTANT LES QUATRE PARTIES DU MONDE.

Nous désignons sous ce titre de grandes compositions allégoriques qui proviennent de l'ancien Dépôt des Affaires étrangères, mais qui ne paraissent plus occuper aujourd'hui leur ancienne place. Il faudrait quatre panneaux pour que la série fût complète ; il n'en existe plus que trois. Ils peuvent être attribués à Bachelier[2], qui fut chargé de travaux pour l'hôtel.

1° L'*Asie,* sur la cheminée de la salle des Traités. Cette place était autrefois occupée par un portrait en pied de Louis XV[3]. — H. 3m,30. — L. 1m,80. — Toile. Non signé.

Trois enfants nus et casqués, plus grands que nature, tiennent, l'un un parasol, l'autre un drapeau plié, et le troisième un collier de perles. Ils sont groupés autour d'un grand disque blanc qui occupe le centre de la toile et qui paraît avoir été destiné à recevoir une inscription, ou peut-être une carte géographique du continent que le panneau rappelle.

2° L'*Afrique,* dans l'avant-dernière salle, dite Salle Du Prat. — H. 3m,30. — L. 1m,23. — Toile. Non signé.

Trois enfants à l'ombre d'un palmier sont groupés autour d'un disque vide, comme dans la composition précédente. Au palmier est pendu un écusson sur lequel est figuré un éléphant. En avant, deux défenses d'éléphant gisent à terre.

3° L'*Amérique,* dans la même salle que l'*Afrique.* — H. 3m,30. — L. 1m,15. — Toile. Non signé.

A gauche, deux enfants vêtus de plumes multicolores comme les sauvages. A droite, un troisième enfant tenant une fleur de lis. Au fond, un cactus. Disque vide au milieu, comme dans les deux autres panneaux.

GALERIE DES CÉLÉBRITÉS VERSAILLAISES[4].

1. *De l'Épée* (l'abbé). *Signé* à gauche :

[1] Voir ouvrage cité, p. 329.

[2] M. Armand Baschet a donné (p. 329), sur les tableaux commandés à Bachelier pour le Dépôt des Affaires étrangères, des indications qui ne se rapportent pas à nos panneaux ; mais il n'a pu trouver la preuve positive que le projet primitif ait été exécuté. Peut-être lui a-t-on substitué les compositions que nous signalons.

[3] Voir la gravure qui représente la coupe longitudinale de l'hôtel, possédée par la Bibliothèque de Versailles. On y voit figurer le portrait de Louis XV à la place que nous indiquons.

[4] Ces portraits ont tous les mêmes dimensions : 0m,78 de hauteur sur 0m,60 de largeur. Les personnages sont peints à mi-corps, de grandeur naturelle. Les toiles ont la forme rectangulaire, mais on en a fait des médaillons ovales en couvrant les angles de dorure. Presque tous ces tableaux sont des copies d'après les portraits en pied qui décorent la galerie de l'Hôtel de ville de Versailles ou d'après d'autres originaux. Ainsi le portrait de *Hoche* est peint d'après un original de Gérard ; celui de *Houdon,* d'après Boilly ; celui de *Ducis,* d'après Jean-Louis Ducis, neveu du poete.

Mme SÉNÉCHAL, née Bourdier, 1847. — D'après Coupin de la Couperie.

2. *Huot* (Jean-Jacques-Nicolas). 1790-1845. Ancien bibliothécaire de la ville. *Signé :* J. CROISILLOT, 1850.

Au-dessous on lit : « Peint par CROISILLOT père, de Versailles. »

3. *Le Roi* (J.-Adrien). 1800-1873. Ancien bibliothécaire de la ville. *Signé :* FONTAINE, d'après Pellerin.

4. *Voisin* (le docteur François). 1759-1823. Non signé.

Peint par LAROCHE, de Versailles.

5. *Caron* (l'abbé Jean-Jacques). 1760-1849. *Signé* à gauche : EUG. BOURDIER, 1849. — (Voy. sur l'abbé Caron : Le Roi, *Histoire de Versailles,* t. Ier, p. 47.)

En bas : « Peint par mademoiselle BOURDIER, de Versailles. »

6. *Hoche* (Louis-Lazare). 1768-1797. *Signé* à gauche : BOURDIER oncle, 1847. — D'après le baron Gérard.

En bas : « Peint par BOURDIER oncle, de Versailles. »

7. *Ducis* (Jean-François). 1733-1816. *Signé* à gauche : BOURDIER, 1847. — D'après Ducis.

En bas : « Peint par BOURDIER neveu, de Versailles. »

8. *Houdon* (Jean-Antoine). 1741-1828. *Signé* à gauche : EUG. BATTAILLE. — D'après Boilly.

En bas : « Peint par Eug. BATTAILLE, de Versailles. »

9. *Jouvencel* (Blaise-François-Aldegonde de). 1762-1840. — Non signé.

En bas : « Peint par mademoiselle LALOUA, de Versailles. » — D'après le portrait qui est à l'Hôtel de ville.

10. *Berthier* (Louis-Alexandre), prince de Neufchâtel. 1753-1815. — Non signé.

En bas : « Peint par Eug. BATTAILLE, de Versailles. » — D'après la copie du portrait de Pajou, par Verdier, qui est à l'Hôtel de ville.

Deux autres portraits, de dimensions différentes, complètent cette galerie versaillaise.

11. *Boucher* (le docteur), de Versailles.— *Signé :* L. BRETON, 1844. — H. 2m,05. — L. 1m,30. — Toile. — A figuré au Salon de 1845, sous le no 220.

Le docteur, en pied, debout dans son cabinet, devant une table de style Louis XV chargée de livres et de papiers, s'appuie de la main droite sur la table et de la gauche tient un livre entr'ouvert. Derrière lui est un fauteuil rouge.

12. *Wathiez* (le général comte), à mi-corps, en uniforme de général. — *Signé :* ROBERT LEFÈVRE FECIT, 1819. — H. 0m,70. — L. 0m,58.

Au-dessous du portrait on a placé avec une inscription la balle dont le général fut frappé au combat de Burgos.

PORTRAITS DIVERS.

1. *Dame de la cour,* de la fin du règne de Louis XIV.—H. 0m,80.—L. 0m,61.— Toile. Non signé. — École de Rigaud.

Le modèle, vu de face à mi-corps, a de quarante à cinquante ans. La tête, poudrée, est couverte d'une barbe de dentelle noire. Le corsage, serré, est fait d'une riche étoffe brochée d'or, ornée de pierres vertes et rouges ; un manteau de velours bleu, doublé d'hermine, est jeté sur les épaules.

On a prétendu, mais sans preuve, que ce portrait représente la princesse des Ursins.

2. *Struensée* (J. F.). — H. 0m,61. — L. 0m,50. — Toile.

Il est représenté en habit bleu galonné, cheveux poudrés; de son cou pend un cordon portant un médaillon décoré de brillants dans lequel est inscrite la lettre M.

Au dos de la toile se trouve cette inscription ancienne : JEHAN FRIDERICH STRUENSÉE MALET AF KOEFOED. Reçu le 13 février 1792.

3. *Napoléon Ier*.— H. 0m,21.—L. 0m,15. — Toile. Non signé.

L'Empereur, à mi-corps, est représenté dans son costume ordinaire de général de division, les traits déjà un peu épais (vers 1812), la tête tournée à droite.

Donné par M. Despagne.

4. *Rabelais, Guy Patin et Descartes,*

groupés dans le même tableau. — H. 0m,67. — L. 0m,96. — Toile.

Rabelais, à droite, tient de la main gauche un verre à moitié plein de vin, et de la droite un papier déroulé sur lequel on lit : *Rabelais — bonum vinum lætificat cor hominis.* Descartes, à gauche, tient un livre qui porte ces mots : *Philosophie. Descartes.* Entre eux et plus haut est placé Guy Patin, remarquable par son nez long et pointu. A côté de lui, sur le fond, est peint son nom : *M. Patin.*

Au-dessous du tableau on lit cette notice : « Ce tableau était avant la Révolution à l'archevêché de Bourges; l'évêque constitutionnel de ce siége, lorsqu'il fut forcé de quitter le palais archiépiscopal, donna cette toile à son grand vicaire constitutionnel, Edme Privat, lequel le légua à M. Despagne (Maximilien), son médecin, qui en fait don à la Bibliothèque de la ville de Versailles, 1846. »

5. *Amable Locard,* mort à Versailles en 1811, peint par François-Valentin Gazard, né à Toulouse, et mort à Versailles le 11 juin 1817. — H. 0m,52. — L. 0m,42. — Toile. Non signé.

6. *Voisin,* chirurgien en chef de l'hôpital de Versailles, mort en 1823.—H. 0m,60. — L. 0m,50. — Toile. Non signé.

7. *Portrait de Mademoiselle Dumazet,* assise, de face, à mi-corps, peint par M. Laroche, vers 1830. — H. 0m,35. L. 0m,25. — Toile.

8. *Portrait de Jean Jacob,* le centenaire présenté à l'Assemblée nationale en 1789. — H. 0m,35. — L. 0m,15. — *Signé :* Garnerey, 1789. Toile.

Donné à la Bibliothèque par M. Coupin, qui le tenait de la famille à laquelle il avait été remis par Marie-Antoinette. La tradition prétend que la Reine avait fait peindre ce portrait pour le placer dans ses appartements.

PEINTURES DIVERSES.

1. *Siége de Tournay*[1], par Lenfant[2]. — H. 2m,67. — L. 1m,15. — Toile. Non signé.

Le fond est occupé par une ville forte dominée par des clochers de silhouette flamande. Sur le devant, vers la droite, un camp; à gauche, un arbre; le Roi en habit rouge, sur un cheval blanc, entouré d'officiers, semble examiner la place. Au premier plan, un cavalier en uniforme rouge, tenant deux chevaux.

2. *Siége d'Ypres.* — H. 2m,67. — L. 1m,15. — Toile. *Signé,* à gauche : P. Lenfant f.

La place, enfermée d'une ceinture de remparts, paraît peu importante. La campagne environnante est absolument plate et tout inondée. On aperçoit le Roi en habit rouge sur un cheval gris, entouré de son état-major, et, vers la gauche, un moulin. Des grenadiers à cheval occupent le premier plan.

3. *Esquisse allégorique sur la Révolution de* 1789, par Regnault.

Au centre, Minerve assise écrit les droits de l'homme sur un autel; derrière elle, la Justice, la Force et la Sincérité. A droite, la France, assise sur un trône élevé, couronne le buste de Louis XVI, sous lequel on lit cette inscription : *Louis XVI, père des Français, roi d'un peuple libre.* Au-dessus de la France une Renommée plane dans les airs, accompagnée de deux Génies dont un tient une banderole sur laquelle est écrit : *Vive Louis XVI, roi des Français!* Aux pieds de la France, l'Abondance et le Commerce assis sur des ballots dont l'un porte cette signature : Regnault, *de Rome,* 1790. Auprès, le Génie des Arts tenant une palette. A gauche de l'autel central, la Science accroupie, et derrière elle un groupe de trois officiers parmi lesquels on reconnaît Lafayette. Au-dessus d'eux, dans le ciel, le Temps qui arrache ses voiles à la Vérité. Au premier plan, à gauche, la Ville

[1] Le livret du Salon de 1755 mentionne deux tableaux de *Lenfant* qui, par leur désignation et leurs mesures, répondent tout à fait à ceux que conserve la Bibliothèque de Versailles. Ils sont portés sous les nos 68 et 69, et décrits de la manière suivante : « No 68. Le siége de Tournay, dans le moment que Sa Majesté va visiter la tranchée. Tableau haut de 8 pieds sur 6 pieds de large. — No 69. Le siége d'Ypres, vue du camp des grenadiers à cheval. — De la même grandeur. » On retrouve dans un des tableaux que nous avons sous les yeux les tours de la cathédrale et des halles d'Ypres, mais il serait plus difficile de reconnaître dans l'autre les clochers romans de Tournai.

[2] Lenfant était dessinateur du Dépôt de la guerre. On peut donc supposer que ces deux peintures viennent de l'ancien ministère de la guerre, voisin de celui des affaires étrangères.

de Paris assise et à ses pieds un esclave couvert de chaînes et renversé; dans le fond on aperçoit Bailly, la Bastille en flammes et s'écroulant, un garde-française à cheval sur un canon, portant un trophée formé de chaînes et de cadenas et surmonté du bonnet de la Liberté. Devant l'autel, au premier plan, outils et instruments d'agriculture.

Donné par M. Ch. Vatel.

4. *L'Annonciation,* esquisse d'une peinture murale exécutée en grand sur la voûte en cul-de-four de l'abside de la chapelle de Sainte-Élisabeth, rue de Vergennes, à Versailles, par LAROCHE, de Versailles. L'esquisse est *signée :* WACHSMUTH. 1850.

5. *Les Pestiférés de Jaffa.* Le docteur Desgenettes se piquant l'aisselle au milieu d'un groupe de pestiférés dans une mosquée. Esquisse signée : J. CROISILLOT. — H. 0m,70. — L. 0m,89. — Toile.

Donné par M. Max. Despagne en 1868.

6. *Figure allégorique de la ville de Versailles.* — H. 2m,75. — L. 1m,85. — Toile, par J. CROISILLOT.

La ville de Versailles est représentée par une jeune femme debout, en corsage rouge et jupe jaune, la main gauche appuyée sur les écussons de la ville, et le bras droit accoudé contre un piédestal surmonté d'une urne couverte d'un crêpe noir. Dans le fond, à droite, la façade du château sur le parc.

7. *Prise de la Bastille.* — H. 0m,60. — L. 0m,77. — Toile. Non signé.

A gauche, un soldat tirant le canon sur la Bastille dont on aperçoit les tours surmontées d'un drapeau blanc. A droite, deux soldats emmenant M. de Launay.

Peinture peut-être contemporaine de l'événement, très-grossière.

8. *Vue du château de Versailles,* à la gouache. — H. 0m,08. — L. 0m,02.

Cette gouache, probablement exécutée sur une méchante gravure, représente les cours d'entrée et les grilles du château du côté de Paris, avec un soleil emblématique dans les airs. — *Signé :* ISABEY.

9. *Arrivée devant l'hôtel de ville de Versailles du char funèbre portant à Dreux le corps du duc d'Orléans,* le 4 août 1842 [1]. — Toile. — H. 0m,96. — L. 1m,56. — Esquisse par M. WACHSMUTH.

Le char funèbre, escorté du préfet de Seine-et-Oise, M. Aubernon, à cheval, du général commandant la subdivision, est reçu devant l'hôtel de ville par l'évêque de Versailles, le maire et le Conseil municipal. A gauche, sont groupés les grenadiers de la garde nationale.

M. Wachsmuth avait fait cette esquisse, offerte en 1875 à la Bibliothèque de la ville, dans l'espoir d'exécuter le tableau dans de grandes dimensions pour les Galeries historiques de Versailles; mais ce project n'eut pas de suite, et il n'en reste que l'esquisse ci-dessus.

PASTELS ET DESSINS.

1. *Portrait,* au pastel, *de la comtesse de Provence,* la tête poudrée, la poitrine couverte d'un fichu de dentelle. On lit, autour, cette inscription moderne : *Marie-Josèphe-Louise de Savoie, femme du comte de Provence, depuis Louis XVIII.* Forme ovale. — H. 0m,65.

Donné par M. Ch. Vatel. Ce pastel a été presque entièrement refait par un artiste chargé de le restaurer.

2. *Portrait de Goldoni,* mort à Versailles le 8 janvier 1793, dessin d'après nature, par mademoiselle SILVESTRE, fille de Louis Silvestre, peintre du Roi. Ovale. — H. 0m,16. — L. 0m,12.

3. *Portrait de madame V. Babois,* nièce de Ducis. Portrait ovale à l'encre de Chine. *Signé,* à droite : CASIMIR F. — H. 0m,07. — L. 0m,055.

Dans le même cadre que le suivant :

4. *Portrait de Ducis.* Portrait lavé à l'encre de Chine, ovale. *Signé,* à gauche : CASIMIR PINXIT. — H. 0m,07. — L. 0m,06.

L'auteur, M. Casimir Karpff, a écrit sur le fond : *J. Fr. Ducis, né à Versailles,* 1733.

5. *Portrait de M. Voisin.* Portrait sur porcelaine. *Signé* à gauche : ALEXANDRE PELLERIN, 1843. — H. 0m,15. — L. 0m,10.

[1] Voir la relation de cette réception au *Moniteur officiel* du 5 août 1842.

6. *Portrait de M. Boely,* compositeur de musique (né et mort à Versailles, 19 avril 1785-27 décembre 1858. Voy. l'*Histoire de Versailles* de J. A. Le Roi, t. II, p. 367). Portrait au pastel. — H. 0m,23. — L. 0m,17.

7. *Portrait de M. Matthieu,* musicien (2 janvier 1762-14 janvier 1840. Voy. Le Roi, ouvrage cité, t. II, p. 360). Portrait au pastel, non signé.—H. 0m,23. L. 0m,17.

8. *Portrait de Ducis.* Portrait au crayon, dessiné d'après nature par Casimir Karpff. — H. 0m,36. — L. 0m,26.

Il est de profil, tourné vers la gauche et écrivant ; on lit en haut du papier : *Othello.* Suivent deux vers de cette tragédie. Au bas du portrait sont écrits quatre vers à la louange de Ducis, par madame V. Babois, sa nièce, qui a signé.

9. Pierre lithographique sur laquelle est dessiné le *Portrait de Mademoiselle,* fille de la duchesse de Berry, depuis duchesse de Parme. Interrompu le 27 juillet 1830, lors de l'invasion des Tuileries. — H. 0m,39. — L. 0m,30.

Offert à la Bibliothèque de Versailles par Brunox, imprimeur, avril 1858.

10. *Quatre tableaux chronologiques* sur papier collé sur toile :

1° Carte chronologique pour l'histoire de l'Ancien Testament [1], divisée en quatre compartiments par des colonnes décorées d'ornements en or, de sujets en camaïeu relatifs à l'histoire sainte, de feuillages et de rinceaux. — H. 1m,10. — L. 1m,67. — *Signé :* 1734, Scribebat et ornabat Pieche.

2° Carte chronologique pour l'histoire grecque ; décorée et ornée de médaillons comme la précédente. Mêmes dimensions. *Signé :* Scripsit et ornavit J. Pieche, 1737.

Une note placée au bas de ce tableau promet une autre carte pour l'histoire romaine ; mais cette carte n'a pas été exécutée ou ne nous est pas parvenue.

3° Carte chronologique universelle suivant le système du P. Petau, depuis la création du monde jusqu'à Jésus-Christ. Mêmes dimensions que le n° 1. *Signé :* J. J. Pieche scripsit et ornavit, 1740.

Moins riche de décorations que les précédents, ce tableau a beaucoup souffert de l'action du soleil.

4° Carte chronologique universelle depuis Jésus-Christ jusqu'en 1731. Mêmes dimensions. *Signé :* Scribebat Pieche.

Même ornementation qu'à la précédente.

BUSTES ET SCULPTURES.

La porte monumentale de la Bibliothèque est flanquée de deux piliers décorés de trophées finement sculptés et surmontés de statues. A droite : *la Guerre,* tenant une poignée de serpents, un casque en tête ; à gauche : *la Paix,* portant une branche d'olivier. L'arcade cintrée, qui amortit la porte, est surmontée d'une *Renommée* planant et tenant une trompette. Ces sculptures, évidemment contemporaines de la construction de l'hôtel, ont donc été exécutées vers 1762.

1. *Buste de Ducis* [2]. En marbre. *Signé :* Raggi, 1820. — H. 0m,60.

Donné à la Bibliothèque de Versailles par le roi Louis XVIII.

2. *Buste en marbre* de personnage inconnu, fin du quinzième ou commencement du seizième siècle. — H. 0m,45.

Ce buste représente un homme mûr, aux traits épais, portant une sorte de calotte et un costume bourgeois. Il a dû être encastré dans un mur, car la partie postérieure de la tête manque.

C'est à tort que la *Notice* dit que ce marbre représente le roi Louis XII.

3. *Buste de Rousseau.* Terre cuite. *Signé :* Houdon, 1779.

Derrière le buste a été appliqué un cachet rouge sur lequel on lit : *Académie de peinture et de sculpture,* Houdon, *sc.* Ce buste,

[1] La première colonne débute ainsi : « Premier âge du monde. — Création du ciel et de la terre. Au commencement de la nuit du 22 au 23 octobre. »

[2] Ce buste et les suivants sont de grandeur naturelle.

dit la *Notice* (p. 40), vient du cabinet de M. de Boufflers, dans sa maison des Fonds-Saint-Léger (Saint-Germain).

4. *Buste de M. de Jouy*. En plâtre bronzé. Non signé.

5. *Buste de l'abbé de l'Épée,* en plâtre, par MICHAUT des Monnaies, d'après la statue qui est sur une des places de Versailles.

6. *Buste de Bailly*. En plâtre. *Signé :* DE SEINE SC. REGIS FECIT, 1789.

Ce plâtre, moulé sur le marbre, a été donné à la Bibliothèque par feu madame Leduc, descendante de Bailly, qui a offert l'original à la ville de Paris.

7. *Buste de M. Remilly,* ancien maire de Versailles. *Signé :* L. V. BOUGRON, 1861. Plâtre.

8. *Buste de M. Haussmann,* ancien maire de Versailles, par FERRAND. Plâtre.

9. *Buste de M. Barthe,* ancien maire de Versailles, professeur à l'École de Saint-Cyr. *Signé:* P. PONS, 1865. Plâtre.

10. *Buste de M. Pernot* (conseiller à la Cour des comptes, 1760-1850), qui a légué 6,000 volumes à la Bibliothèque de la ville de Versailles (1760-1850). *Signé :* P. PONS, 1851. — (Voy. sa biographie dans J. A. Le Roi, *Histoire de Versailles,* t. Ier, p. 49.) Plâtre.

11. *Buste de femme*. En plâtre plein. *Signé :* J. J. CAFFIERI FAICIT, 1770. — H. 0m,60.

Le modèle paraît avoir à peine vingt ans; une légère draperie retenue par un ruban passe sous les seins. Les cheveux sont seulement ébauchés.

On a prétendu que ce buste était celui de madame du Barry; mais les traits ne rappellent en rien le buste de Pajou. Toutefois on a la preuve que J. J. Caffieri a exécuté un portrait en marbre de madame du Barry.

Donné par M. Ferrand, peintre.

12. *Sept médaillons* sculptés, en plâtre, de 0m,52 de diamètre, représentant :

Louis XV; la tête est dorée, et le médaillon, sans inscription, de forme ovale. — H. 0m,65. — L. 0m,55.

Les trois filles de Louis XV : Marie-Thérèse, Adélaïde et Louise.

Madame Élisabeth, sœur de Louis XVI.

Les deux Dauphins, fils de ce roi.

Le diamètre de ces six derniers médaillons est de 0m,52.

Des inscriptions en creux, donnant le nom de chaque personnage, la date de sa naissance et celle de sa mort, entourent chaque médaillon. Ils sont attribués, par la *Notice* que nous avons citée, à BEAUMONT, qui était chargé de la restauration et de l'entretien des statues du parc de Versailles, et ont été achetés à Versailles par un ancien bibliothécaire.

13. *Médaillon de l'abbé de l'Épée. Signé :* MICHAUT DES MONNAIES. VERSAILLES, 1843. Bronze.

Fondu en 1843 avec du bronze provenant de la fonte de la statue de l'abbé qui se trouve sur la place de la Cathédrale.

OBJETS D'ART.

1. *Mosaïque de Carthage* rapportée par E. F. Jomard, don de madame Boselli, sa fille; encastrée dans le parquet de la salle Jomard.

Cette mosaïque se divise en deux compartiments : celui de droite contient une tête de dieu marin, dont la chevelure et les longues moustaches sont entremêlées d'algues; celui de gauche, trois poissons entiers, la tête d'un quatrième poisson et une poulpe.

2. *Crosse de l'abbesse de Maubuisson,* en cristal de roche, avec ornements en vermeil, donnée par la reine Blanche, mère de saint Louis, à l'abbaye de Maubuisson, près Pontoise, lors de sa fondation en 1236.

La volute de la crosse, d'un seul morceau de cristal, porte au milieu l'agneau pascal. (Voir la description détaillée de cette crosse dans la *Notice* déjà citée, p. 7.)

3. *Autre Crosse,* en cristal de roche et argent, venant aussi de l'abbaye de Maubuisson, près Pontoise, et portant les armes d'Antoinette de d'Inteville, abbesse, morte en 1524.

La volute, ornée, comme celle de la crosse précédente, de l'agneau portant la croix, est aussi d'un seul morceau de cristal de roche. (Voir la description de la *Notice*, p. 8.)

Ces deux crosses ont été envoyées à l'Exposition universelle de 1867, où elles ont figuré dans les galeries de l'histoire du travail. M. du

Sommerard, qui en a parlé dans son rapport (t. I, p. 161 des *Rapports du jury international*), dit qu'elles viennent des abbayes du Lys et de Maubuisson.

4. *Ceinture* en tissu de fil d'or, avec boutons, plaques en vermeil et en argent, chaînette en vermeil, trouvée en 1849 dans le tombeau de Jeanne de Halwin, comtesse Dufargis, morte en 1589, à Auffargis.

Les deux agrafes sont émaillées et décorées de la figure de la Vierge. Travail du seizième siècle.

Cette ceinture est décrite minutieusement dans la *Notice*.

5. *Parement d'autel,* en soie rouge couverte d'ornements de feuillages formés de broderies en jais blanc et en pierres de couleur. — H. 1m,00. — L. 2m,80.

6. Dans une des fenêtres de l'étage supérieur de la Bibliothèque sont encastrés plusieurs *fragments de vitraux* représentant des ornements et provenant de la chapelle du château de Versailles.

7. *Armoires* décorées de boiseries ornées de bas-reliefs dorés représentant la *Peinture* et la *Sculpture,* et d'ornements composés de rinceaux, de lyres, de griffons et de pommes de pin. — H. de chaque panneau, 0m,41. — L. 0m,78.

Ces panneaux, remarquables par la délicatesse du travail, sont d'un style Louis XVI très-pur. Ils proviennent du château et ont passé par le lycée de Versailles avant d'arriver à la Bibliothèque.

8. *Panneau en bois sculpté* entre deux corps de bibliothèques, décoré de rinceaux, guirlandes, flèches, couronnes de fleurs, le tout doré, encadrant deux masques, sous lesquels on lit : *Apollo, Erato.* Époque Louis XVI. — H. 1m,23. — L. 0m,54.

9. *Plusieurs cadres* contenant des essais d'impression de gravure sur plâtre, exécutés par Louis XVI.

Ces cadres étaient autrefois placés dans ses appartements.

Le médaillier de la Bibliothèque comprend deux collections distinctes :

1° Une série de quinze mille monnaies de tous les temps et de tous les pays, classée par ordre chronologique, donnée par un amateur de la ville, M. Angelot;

2° Une suite de médailles, jetons, boutons, etc., qui intéressent surtout la ville de Versailles, et qui comprend environ six mille articles. On trouve un inventaire sommaire de cette deuxième série dans la *Notice.*

LIVRES.

Nous n'avons à nous occuper ici que des livres renfermant des peintures, des miniatures ou des dessins. La Bibliothèque de Versailles possède deux volumes intéressants à ce point de vue :

1. *Livre de dessins* portant le titre : *Habillements et Décorations d'opéras,* par Jean Bérain.

Ce volume renferme 285 pièces représentant des costumes, des coiffures, des perspectives, des machines, des ornements coloriés ou dessinés. On remarque aussi dans ce volume le dessin d'un catafalque. Beaucoup de ces dessins paraissent trop maladroits pour pouvoir être attribués à Bérain. Enfin un certain nombre de ces pièces ne sont que des calques.

2. *Exemplaire* du volume représentant le Carrousel de 1662 intitulé : *Festiva ad capita annulumque decursio a rege Ludovico XIV, principibus, summisque aulæ proceribus edita anno* 1662; entièrement peint à la gouache, par Bailly.

Toutes les planches de ce précieux volume, gravées par Fr. Chauveau, et dont les cuivres sont aujourd'hui conservés à la Chalcographie du Louvre, les vues d'ensemble, comme les personnages détachés et les blasons, ont été peints à la gouache par le miniaturiste Bailly, de manière que la gravure a disparu complétement. Plusieurs de ces peintures sont signées : Bailly pinxit. Toutes sont dans un remarquable état de conservation.

3. *Atlas d'histoire naturelle dessiné et peint par Turpin, Huet, Huet fils et P. Ringuet, sous la direction et pour servir aux Mémoires de J. C. Savigny, membre de l'Académie des sciences et de l'ancien Institut d'Égypte.*

Cette collection, donnée à la Bibliothèque de Versailles par M. Savigny, se compose des planches originales d'histoire naturelle sur lesquelles ont été faites les gravures de la *Description de l'Égypte*. Elle forme cinq volumes grand in-folio de dessins peints à l'aquarelle, les uns sur peau vélin, les autres sur papier, et montés sur bristol; plusieurs sont signés des artistes nommés sur le titre que nous avons copié plus haut et portent des dates qui varient de 1806 à 1815. Voici le nombre des dessins contenus dans chaque volume : Premier volume, 48 dessins; deuxième volume, 67; troisième volume, 48; quatrième volume, 75; cinquième volume, 56.

Jules **GUIFFREY**, membre de la Commission.

DÉLEROT, conservateur de la Bibliothèque.

Versailles, 15 *décembre* 1875.

TABLE

DES NOMS MENTIONNÉS DANS LE FASCICULE

NOTA. — L'abréviation *arch.* signifie architecte; *éb.*, ébéniste; *gr.*, graveur; *p.*, peintre; *sc.*, sculpteur.

MUSÉE

DE

CHALON-SUR-SAONE

MUSÉE

DE CHALON-SUR-SAONE

Par une lettre du 3 *juillet* 1819, *M. Caumartin, député de la Côte-d'Or, offrait à la ville de Chalon-sur-Saône, pour fonder un Musée et une École de dessin, une rente perpétuelle destinée à payer le traitement du professeur de dessin, s'engageant en outre à verser un capital de quatre mille francs, au décès de M.* Van Loo, *âgé de soixante-dix-huit ans, dit « le peintre des neiges ».*

Cette proposition fut adoptée le 21 *août* 1820 *par le conseil municipal, qui désigna en même temps, comme local, l'ancienne manutention militaire restaurée conformément aux plans dressés par M. Mercadier, ingénieur à Chalon.*

En 1829, *le conseil municipal se rendait acquéreur, moyennant une somme de* 3,500 *francs, d'une collection de tableaux provenant de la succession de J. François* Carbillet, *peintre, directeur de l'École de dessin de cette ville, mort l'année précédente : tel fut le premier fonds du Musée actuel.*

Cette collection de François Carbillet *fut installée dans une des salles de l'ancienne École de dessin. On y joignit quelques toiles, données anciennement par l'État, qui décoraient l'Hôtel de ville. Des dons particuliers ayant augmenté cette modeste galerie, l'idée, qui depuis longtemps préoccupait les amis des arts, d'en former un Musée public reçut enfin son exécution. C'est aux efforts persévérants de M. Jules* Chevrier *que revient l'honneur de cette fondation.*

L'École de dessin fut transférée dans un autre bâtiment, et les salles qu'elle occupait furent consacrées au Musée, dont l'inauguration officielle eut lieu le 15 *août* 1866.

La première salle, à l'entrée, renferme la sculpture ; la deuxième, au fond, les tableaux et quelques vitrines d'archéologie ; dans une troisième salle située à gauche de la première, on conserve les premières épreuves photographiques obtenues par Nicéphore Niepce, *né à Chalon-sur-Saône, et les appareils à l'aide desquels il les obtint.*

Au-dessous est installé le Musée lapidaire, comprenant une collection archéologique assez importante où se font remarquer plusieurs objets que l'on peut considérer comme appartenant véritablement à l'art, par le mérite de leur exécution [1].

[1] Archives municipales de Chalon-sur-Saône.

PEINTURE

ÉCOLE FRANÇAISE

ANDRÉ (Edmond-Marthe-Alphonse).

Brigands pour les oiseaux.

Bois. — H. $0^m,84$. — L. $1^m,28$.

Scène tirée du *Capitaine Fracasse*, de Théophile Gautier. Au premier plan, à gauche, le chariot des comédiens; au fond, à droite, le brigand Agostino, près d'un buisson dans lequel sont placés des mannequins armés.

Signé : Edmond André. 1874.

Don de l'État, 1875.

BAR (Pierre-Alexandre de).

Paysage d'Orient.

Toile. — H. $0^m,83$. — L. $1^m,31$.

Au premier plan, des femmes fellahs sont assises sur le bord d'un chemin conduisant à une ville, dont on aperçoit les murs et les minarets, et vers laquelle se dirigent plusieurs personnes. Terrain aride et sablonneux. Au deuxième plan, à gauche, quelques maisons et deux palmiers; à droite, des dunes. Montagnes à l'horizon.

Signé : Alexandre de Bar.

Don de l'État, 1874.

BENOUVILLE (Achille-Jean).

Académie.

Toile. — H. $0^m,81$. — L. $0^m,65$.

Déposé à l'École de dessin.

Achat de la Direction, 1873.

BERGER (Léonard).

Portrait de Nicéphore Niepce, inventeur de l'héliographie.

Toile. — H. $0^m,61$. — L. $0^m,40$.

Il est vu de face, costume noir, cravate blanche. Ce portrait, très-ressemblant, a été fait après la mort de l'original, et sur des indications.

Signé : L. Berger. 1854.

Don de l'auteur.

BLANCHARD (Henri-Léon-Charles-Pharamond).

Marche de troupes françaises au Mexique.

Toile. — H. $0^m,85$. — L. $1^m,21$.

Au centre d'un paysage boisé, accidenté, on aperçoit un pont d'une seule arche, que traverse un corps d'armée qui s'achemine vers une vaste plaine lumineuse, et bornée à l'horizon par des montagnes. A gauche, un état-major se dirigeant vers le pont; à droite, au premier plan, le Rio encaissé et bordé d'arbres.

Don de l'État, 1866.

BOICHOT (Guillaume) [Attribué à].

L'Assomption de la Vierge.

Bois. — H. $0^m,305$. — L. $0^m,175$.

La sainte Vierge, debout, dans les nuages, les mains croisées sur la poitrine, la tête penchée et tournée vers la gauche.

Esquisse.

Don de M. Bernard Briand, 1865.

BOUGUEREAU (Adolphe-William).

Académie.

T. — H. $0^m,81$. — L. $0^m,65$.

Déposé à l'École de dessin.

Achat de la Direction, 1873.

BOUHOT (Étienne).

Vue d'architecture.

Toile. — H. $0^m,63$. — L. $0^m,46$.

Entrée de la cour de l'Arsenal, à Paris.

Don de M. Flouest, 1867.

BRUANDET (Lazare).

Paysage.

Bois. — H. $0^m,35$. — L. $0^m,45$.

Un pont rustique, que traversent un homme et des vaches. Au premier plan, à droite, un arbre; à gauche, un groupe de grands arbres; dans le fond, une colline avec un château ou un temple; montagnes à l'horizon.

Collection Carbillet.

CARBILLET (Jean-François).

Vue de l'hôpital de Chalon.

Toile. — H. $0^m,49$. — L. $0^m,49$.

Vue prise du quai des Messageries. Des bateaux au premier plan.

Collection Carbillet.

CARBILLET (J. F.).

Portrait de deux jeunes garçons.

Toile. — H. 0^m,63. — L. 0^m,80.

De face, ils sont assis à une table, avec des livres devant eux. Le plus âgé tient ses bras croisés appuyés sur la table; le plus jeune, appuyé du bras droit seulement, entoure du bras gauche le cou de son compagnon.

Collection Carbillet.

CARBILLET (JEAN-BAPTISTE-PRUDENT).

Portrait de J. F. Carbillet.

Toile. — H. 0^m,81. — L. 0^m,66. — Fig. mi-corps, gr. nat.

Il est vu de trois quarts, les bras croisés sur la poitrine; derrière lui, à droite, une palette sur une table; à gauche, une toile sur un chevalet.

Don de l'auteur, 1854.

CARBILLET (J. B. P.).

Madeleine pénitente.

Toile. — H. 2^m,30. — L. 1^m,67.

Elle est assise, à demi nue, dans une grotte. A droite, une croix de bois et une tête de mort.

Signé, à droite, sur une pierre : CARBILLET.

Don de l'État, 1875.

CHARLET (NICOLAS-TOUSSAINT).

Épisode de la campagne de Russie.

Toile. — H. 0^m,45. — L. 0^m,64.

Une colonne de soldats, de toutes armes, est en marche, au milieu des neiges; des corbeaux voltigent au-dessus d'elle.

A été lithographié par CHARLET, dans l'*Abécédaire militaire.*

Signé, à droite : CHARLET.

Don de M. Lebrun-Dejussieu, 1863.

CHEVRIER (JULES).

La Liseuse.

Toile. — H. 1^m,26. — L. 0^m,98.

Une jeune femme lit, en marchant, le *Décaméron* de Boccace.

Signé : J. CHEVRIER. 63.

Don de l'auteur, 1866.

CHEVRIER.

Après nous.

Toile. — H. 1^m,69. — L. 1^m,175.

Un chiffonnier en blouse bleue, vieux feutre, besace sur l'épaule, crie sa marchandise, devant une boutique de bric-à-brac, où sont suspendus des habits brodés, et étalés pêle-mêle, livres, palette, épaulettes, instruments de musique, assignats, diplômes, etc.

Signé : J. CHEVRIER. 1868.

Don de l'auteur, 1869.

CICÉRI (EUGÈNE).

Paysage.

Toile. — H. 0^m,87. — L. 1^m,16.

Bord de la Marne; plage sablonneuse. Au premier plan, à gauche, une carcasse de bateau; au fond, une ligne de grands arbres; à droite, la rivière.

Signé : EUGÈNE CICÉRI. 69.

Donné par l'État, 1873.

CLOUET [École des].

Portrait de femme.

Bois.—H.0^m,64.—L.0^m,47.—Fig. gr. nat.

Elle est vue de trois quarts, tournée vers la gauche, et porte un riche costume noir, brodé d'argent. Les cheveux sont crêpés et parsemés de plaques carrées, en émail, qui forment couronne; le chignon élevé est entièrement recouvert de plumes blanches; une large fraise de dentelle couvre le cou; à l'oreille gauche, une grosse perle et une autre pierre au-dessous de laquelle pend une mèche de cheveux nattés. Sur la poitrine, un collier richement travaillé, de la même matière que les plaques de la coiffure, portant au centre un cœur surmonté d'une couronne fermée. Sur la manche gauche, broderie ornée de la même couronne.

Cadre moderne fleurdelisé. Dans le haut : F. L.

Achat de la Direction, 1870.

CLOUET [École des].

Portrait de Catherine de Parthenay, duchesse de Rohan.

Bois. — H. 0^m,54. — L. 0^m,45.

Elle est vue de trois quarts, la tête tournée à gauche. Costume noir et pèlerine d'hermine; fraise godronnée.

Don de M. Pernet-Jouffroy, 1866.

COUSIN.

Académie.

Toile. — H. 0^m,81. — L. 0^m,65.

Déposé à l'École de dessin.

Achat de la Direction, 1873.

COUTURIER (Philibert-Léon).

Une Basse-Cour.

Toile. — H. 0^m,60. — L. 0^m,44.

Poules et canards sur un tas de fumier; à gauche, un vieux mur.

Signé : P. L. Couturier.

Achat de la Société des Amis des arts, 1845.

Couturier.

Académie.

Toile. — H. 0^m,81. — L. 0^m,65.

Déposé à l'École de dessin.

Achat de la Direction, 1873.

COYPEL (Noel).

Orphée et Eurydice.

Toile. — H. 0^m,47. — L. 0^m,57.

Eurydice, aux genoux d'Orphée, implore son secours contre une Furie qui veut s'emparer d'elle.

Esquisse.

Don de M. Ménand-Galopin.

CRÉPIN (Louis-Philippe).

Paysage.

Toile. — H. 0^m,17. — L. 0^m,23.

Un chemin au bord d'un ruisseau ; à gauche, au premier plan, une baraque sur pilotis; à droite, au-dessus d'une berge, une ferme et un tronc d'arbre; au fond, un bouquet de bois; cavaliers et chiens.

Les figures sont peintes par Casanova.

Don de M. Royer de Cuisery, 1843.

Crépin.

Paysage.

Toile. — H. 0^m,17. — L. 0^m,23.

Un chemin creux et montant, coupé par un ruisseau que traversent un berger et ses moutons; un cavalier avec un jeune garçon en croupe, venant en sens contraire, arrête son cheval.

Les figures sont peintes par Casanova.

Don de M. Royer de Cuisery, 1843.

DANLOUX (Pierre).

Le poëte Jacques Delille et sa femme.

Deux portraits réunis dans un même cadre. — Toile. — H. 0^m,60. — L. 0^m,98.

Sur la toile de droite, Delille, vu de trois quarts, tourné de droite à gauche.

Sur l'autre toile, madame Delille, de trois quarts, regardant le poëte.

Esquisses d'après nature pour le grand portrait de Delille récitant ses vers à sa femme, qui a été gravé par Laugier.

L'artiste n'a peint que la tête, le cou et le haut de la poitrine. Aucun fond.

Achetées à la vente de M. Jules Danloux, fils de l'auteur, en 1869, et données par M. Hippolyte Destailleur.

DAUZATS (Adrien).

Le Gué.

Toile. — H. 0^m,98. — L. 1^m,36. — Pet. fig.

Le lit d'un ruisseau, au bas d'un terrain montueux et pierreux. A droite, un marabout; à gauche, un Arabe assis, avec deux chèvres; derrière ce groupe, se profile la coupole d'une mosquée. Dans le fond, un rideau d'arbres que domine un minaret.

Signé : Dauzats.

Don de l'État, 1868.

DAVID (Louis).

Académie.

Toile. — H. 0^m,81. — L. 0^m,65.

Déposé à l'École de dessin.

Collection Carbillet.

DEJUSSIEU (Henri-François).

Cléopâtre.

Toile. — H. 0^m,83. — L. 0^m,65. — Fig. un quart nat.

La reine, vêtue de blanc, sur un lit de repos, est assise de profil, tournée vers la droite ; elle tend la main pour prendre l'aspic que lui apporte un esclave, dans un panier de fruits ; à droite, une table de marbre avec des fleurs et une aiguière.

Signé : H. Dejussieu.

Don de l'auteur, 1874.

DESNOS (Madame Louise).

Le Déjeuner à la ferme.

Toile. — H. 0^m,53. — L. 0^m,63.

Une jeune femme fait manger la soupe à deux enfants, assis à ses pieds ; à gauche, une petite fille, une cuiller à la main, et appuyée sur une table, les regarde en souriant; au fond, une cheminée devant laquelle un vieillard surveille une poêle ; à droite, contre un lit, une vieille femme donne à manger à un coq.

Signé : Louise Desnos. 1865.

Don de l'auteur, 1868.

DESVOSGES (A. François).

La Sainte Vierge.

Toile. — H. 0m,50. — L. 0m,40. — Fig. gr. nat.

La tête enveloppée d'un voile léger; corsage rouge; robe bleue; de face.

Desvosges.

Saint Jean.

Toile. — H. 0m,50. — L. 0m,40. — Fig. gr. nat.

Vu de trois quarts; nu-tête; vêtu de vert.

Desvosges.

Tête d'homme.

Toile. — H. 0m,48. — L. 0m,38. — Fig. gr. nat.

Cravate blanche; habit noir; de face.

Desvosges.

Tête de femme.

Toile. — H. 0m,48. — L. 0m,38. — Fig. gr. nat.

De trois quarts, tournée à droite; robe blanche décolletée, écharpe jaune, bandelettes blanches dans les cheveux.

Collection Carbillet.

DROLLING (Michel-Martin).

Académie.

Toile. — H. 0m,81. — L. 0m,65.

Déposé à l'École de dessin.

Collection Carbillet.

DRUARD (Henri).

Une Foire de village.

Toile. — H. 0m,575. — L. 1m,33.

Des paysans, abrités sous des parapluies contre le soleil, entourent un champ de foire couvert de bestiaux; à gauche, un charlatan et une ménagerie; à droite, un bouvier et deux chiens. Un groupe de paysans, les uns assis, les autres couchés, occupe, au premier plan, le centre du tableau.

Signé : H. Druard. 1864.

Don de l'auteur, 1866.

ELLE, dit Ferdinand.

Portrait d'un Fils de France.

Toile. — H. 2m. — L. 1m,50.

Il est vu de trois quarts, le corps tourné à droite et la tête vers la gauche, revêtu d'une armure, la main droite appuyée sur la hanche, la gauche sur un bâton de commandement bleu fleurdelisé, à côté duquel se trouve un casque. Il porte le grand ruban du Saint-Esprit. Il a la tête couverte d'une grande perruque poudrée.

Ce tableau provient de l'ancien Hôtel de ville.

FLERS (Camille).

Paysage avec figures.

Toile. — H. 0m,43. — L. 0m,57.

Un chemin bordé de grands arbres; au premier plan, à droite, un hangar avec une palissade; à gauche, au fond, un homme et une femme, à la porte d'une chaumière; au milieu, un berger cause avec une vieille paysanne; moutons et chèvres, sur le premier plan.

Don de M. Lebrun-Dejussieu, 1866.

GÉRICAULT (Jean-Louis-Théodore).

Tête de nègre.

Toile. — H. 0m,46. — L. 0m,37.

Il est vu de trois quarts, tourné vers la gauche, et porte une veste bleu foncé.

Collection Carbillet.

GIRODET-TRIOSON (Anne-Louis).

Académie.

Toile. — H. 0m,81. — L. 0m,65.

Déposé à l'École de dessin.

Collection Carbillet.

GOYET (Eugène).

Le chancelier Voisin et Louis XIV.

Toile. — H. 2m,78. — L. 3m,28. — Fig. gr. nat.

A gauche, Louis XIV, assis devant une table, tend le sceau au chancelier Voisin, pour contre-signer des lettres de grâce; celui-ci, à droite, debout, le refuse. Au fond, un paravent rouge; à gauche, une cheminée, derrière le fauteuil du Roi.

Signé, à droite : E. Goyet.

Don de l'auteur, 1834.

Goyet.

Tête de Christ.

Toile. — H. 0m,98. — L. 0m,80.

A mi-corps; il est presque vu de face, la tête et les yeux levés au ciel; il est vêtu d'une robe bleu foncé et d'un manteau rouge.

Acquis par la Ville, 1855.

GRELLET (François).

Jahel.

Toile. — H. 1^m,54. — L. 2^m,52.

A gauche, vêtue d'une robe blanche, la prophétesse est agenouillée devant le corps de Sisara à demi nu, qu'elle vient de tuer, en lui enfonçant un clou dans la tête avec le marteau qu'elle tient encore à la main. Fond de tapisseries orientales.

Signé : Grellet.

Salon de 1874 (n° 851).

Don de l'État, 1875.

GREUZE (Jean-Baptiste) [D'après].

Portrait de Greuze.

Toile. ovale. — H. 0^m,61. — L. 0^m,49.

Vu de trois quarts, tourné de gauche à droite; robe de chambre foncée; collet et revers peluche verte; cravate blanche, très-lâche.

Copie, par M. F. César Dulac, du portrait de Greuze par lui-même, actuellement à Tournus.

Don de l'auteur, 1854.

GROS (Antoine-Jean) [D'après].

Académie.

Toile. — H. 0^m,81. — L. 0^m,65.

Copie par Héron.

Déposé à l'École de dessin.

Collection Carbillet.

JACQUE (Charles-Émile).

Paysage et animaux.

Toile. — H. 0^m,75. — L. 1^m,08.

Au premier plan, une mare où viennent s'abreuver deux vaches. Au deuxième plan, groupe de vieux chênes. A gauche, chaussée dans les rochers.

Signé, à gauche : Ch. Jacque.

Don de l'État, 1856.

JEANRON (Pierre-Auguste).

Le Camp d'Ambleteuse.

Toile. — H. 1^m,55. — L. 2^m,50. — Fig.

Effet de coucher de soleil sur des dunes; dans le fond, à droite, des baraques de campement. Au premier plan, des soldats causent avec des pêcheurs.

Signé : Jeanron. Ambleteuse, avril 1854.

Don de l'État, 1855.

JOLYET (Philippe).

Prudhon chez les moines de Cluny.

Toile. — H. 0^m,75. — L. 1^m,16.

L'adolescent est assis au pied d'une statue, un carton sur les genoux, le crayon à la main. A gauche, quatre moines bénédictins s'approchent de lui pour examiner son dessin, l'un d'eux lui pose la main sur l'épaule.

Salon de 1863.

Don de l'État, 1864.

LAGRENÉE (Louis-Jean-François) [Attribué à].

Vénus chez Vulcain.

Toile. — H. 0^m,65. — L. 1^m,15. — Fig. un tiers nat.

Au milieu, Vénus, debout, appuyée sur Vulcain, assis, et occupé à ciseler un bouclier, lui prend le menton, tandis qu'à ses pieds, l'Amour, à moitié caché par un nuage, décoche une flèche au dieu du feu; à droite, au fond, un groupe de forgerons; à gauche, la mer; dans les airs, le char de la déesse gardé par de petits amours.

Don de M. Muratier-Cerdan, 1866.

LANOUE (Hippolyte-Félix).

Paysage.

Toile. — H. 0^m,81. — L. 0^m,75.

Environs de Cannes : un ravin; à gauche, au premier plan, deux troncs d'arbres élancés et une roche d'où sort un ruisseau, dans lequel une femme est en train de puiser; à droite et au fond, sur un plan plus élevé, des arbres.

Signé : H. Lanoue.

Don de l'État, 1868.

LARGILLIÈRE (Nicolas).

Portrait de femme.

Toile. — H. 0^m,53. — L. 0^m,40. — Gr. nat.

Elle est vue de trois quarts, le corps tourné vers la gauche, et la tête dans le sens contraire; elle porte un diadème orné de perles et une aigrette; les cheveux sont légèrement poudrés; robe de velours rouge décolletée.

Achat de la Direction, 1869.

Largillière [Attribué à].

Portrait de femme.

Toile. — H. 0^m,55. — L. 0^m,40. — Gr. nat.

Elle est vue de trois quarts, tournée vers la gauche, la tête presque de face; elle porte

une robe blanche brodée d'or, et une draperie violette.

Collection Carbillet.

LASALLE (Émile).

Portrait de Niepce de Saint-Victor.

Toile. — H. 1m,45. — L. 1m,11. — Gr. nat., jusqu'aux genoux.

Vêtu de noir, il est assis devant un bureau, le coude droit appuyé sur le dossier du fauteuil et la main sur le front. L'ensemble du personnage est tourné à gauche, mais la tête et le haut du corps se retournent vers la droite. Il est entouré d'instruments de physique. Derrière lui, sur un rayon, des fioles.

Signé : E. Lasalle. 1870.

Don de l'État, 1872.

LAUGÉE (Désiré-François).

Académie.

Toile. — H. 0m,81. — L. 0m,65.

Déposé à l'École de dessin.

Achat de la Direction, 1873.

LAZERGES (Jean-Raimond-Hippolyte).

Tentation de saint Antoine.

Toile. — H. 0m,40. — L. 0m,30.

A droite, au premier plan, le saint, à genoux, est en prière ; au second plan, à gauche, deux femmes à demi nues lui présentent des fleurs et du vin.

Signé : H. Lazerges.

Don de M. Guichard-Potheret, 1866.

LINCY (Madame Le Roux de).

Portrait de jeune fille.

Toile. — H. 0m,62. — L. 0m,52.

Elle est vue de trois quarts, tournée vers la gauche. Costume de paysanne. Robe noire, décolletée ; guimpe blanche.

Signé : E. Le Roux de Lincy.

Don de M. A. Destailleur, 1868.

LOO (Carle Van).

Les Quatre Docteurs de l'Église.

Toile. — H. 0m,33. — L. 0m,39. — Fig. un quart nat. Esquisse.

Sur le premier plan, à gauche, saint Jérôme, assis et vu en entier, écrit sur ses genoux ; un lion est à côté de lui. Le pape Grégoire le Grand, inspiré par le Saint-Esprit, placé à sa droite, explique le passage d'un livre à saint Augustin, qui est à sa gauche ; au second plan, à droite, saint Ambroise, assis, vu de dos, est tourné vers eux ; derrière lui, et au premier plan, des livres.

Achat de la Direction, 1874.

LOUBON (Émile).

Paysage.

Bois. — H. 0m,26. — L. 0m,40.

Un chemin montueux dans une lande ; au sommet de la montée, à gauche, on voit un homme, et, un peu plus à droite, le toit d'une maison. Effet d'orage.

Signé : É. Loubon.

Achat de la Société des Amis des Arts, 1854.

MARÉCHAL (Jean-Baptiste).

Portrait de Lamartine.

Toile ovale. — H. 0m,61. — L. 0m,49.

Il est vu de face, la tête de trois quarts et un peu relevée ; il porte une cravate noire et une redingote brun clair, boutonnée droit. Copie du portrait qui est à l'Hôtel de ville de Mâcon, qui est lui-même une reproduction du portrait peint par Gérard. C'est à M. Chambellan, conservateur du Musée de Mâcon, qu'est dû ce tableau de l'Hôtel de ville.

Signé : B. Maréchal. 1854.

Achat de la Direction.

MILLET (Francisque).

Paysage avec figures.

Toile. — H. 0m,72. — L. 0m,64.

Au premier plan, à gauche, un mur élevé, au-dessus duquel on aperçoit des arbres. Au milieu, une fontaine et trois figures de femmes. A droite, une rivière, bordée d'arbres, entoure une colline dont le sommet est couronné par un édifice. Montagnes à l'horizon.

Collection Carbillet.

Millet.

Paysage avec figures.

Toile. — H. 0m,48. — L. 0m,63.

Un chemin bordé, à gauche, par une pièce d'eau, à droite, par des arbres et une roche boisée, au sommet de laquelle s'élève une tour. Au premier plan, à gauche, deux grands arbres et des fragments de rochers ; au milieu, un chasseur, une pique à la main ; sur un plan plus éloigné, une femme, vue de dos, un vase sur la tête. Montagnes à l'horizon.

Collection Carbillet.

MONNOYER (Jean-Baptiste).

Fleurs dans un vase.

Toile. — H. 0m,375. — L. 0m,31.

Des œillets, des tubéreuses, des fleurs de grenadier et autres dans un vase de cristal.

Collection Carbillet.

Monnoyer.

Fleurs sur une table.

Toile rondo. — Diamètre 0m,87.

Sur une balustrade en pierre, à demi recouverte d'un riche tapis, un bouquet do lis, de pavots, etc. Une fenêtre ouverte, dans le fond.

Collection Carbillet.

MOREAU (Mathurin).

Académie.

Toile. — H. 0m,81. — L. 0m,65.

Déposé à l'École de dessin.

Achat de la Direction, 1873.

MOUILLON (Alfred).

Lever de lune à Ermenonville.

Toile. — H. 2m,99. — L. 1m,99.

A gauche, un rideau de grands arbres et un sentier dans lequel on aperçoit Jean-Jacques Rousseau; au premier plan, un jeune arbre élancé, penché sur un étang qui est à droite, et dans lequel se reflète la lune; au fond, une clairière bordée d'arbres à l'horizon.

Signé : A. Mouillon. 1874.

Don de l'État, 1875.

PARRÓCEL (Joseph) [Attribué à].

Combat de cavalerie devant une forteresse.

Toile. — H. 0m,45. — L. 0m,47. Esquisse.

Des cavaliers, vus de dos, s'élancent dans une mêlée; à droite, l'un d'eux porte une lance ornée de sa flamme; à gauche, une forteresse. Au second plan, à droite, cavaliers ennemis. Fond de ciel et de montagnes.

Collection Carbillet.

PELLICOT (Louis-Alexandre-Léon de).

Intérieur d'un hôpital militaire.

Toile. — H. 0m,54. — L. 0m,45.

A droite, un soldat, coiffé du bonnet de police du premier Empire, est assis sur le bord de son lit; une Sœur de charité, à genoux devant lui, panse une blessure qu'il a à la jambe. A sa gauche, au pied du lit, trois autres Sœurs expriment leur compassion.

Signé, dans une couverture, à droite : A. Pellicot.

Don de madame Daru, 1865.

PILS (Isidore-Alexandre-Augustin).

Académie.

Toile. — H. 0m,81. — L. 0m,65.

Déposé à l'École de dessin.

Achat de la Direction, 1873.

POISOT (Jean-Baptiste).

Portrait de Vivant Denon.

Toile ovale. — H. 0m,61. — L. 0m,49.

Il est vu de trois quarts, tourné vers la droite. Il porte une cravate blanche et un vêtement noir.

D'après une peinture appartenant à M. Eug. Mathey.

Signé : B. Poisot. 1854.

Don de l'auteur, 1854.

PONTHUS-CINIER.

Paysage.

Toile. — H. 0m,55. — L. 0m,43.

Un chemin montant dans un bois. Au premier plan, à droite, un grand arbre, près duquel une femme, assise, offre un fruit à un petit garçon qui donne la main à une autre femme. Montagnes à l'horizon.

Signé : Ponthus-Cinier. 1854.

Achat de la Société des Amis des arts, 1854.

RAFFORT (Étienne).

Vue de Chalon-sur-Saône.

Toile. — H. 1m,27. — L 1m,52.

Vue prise de la sucrerie. Au fond, le pont de Saint-Laurent, le quai des Messageries et l'hôpital; à droite, la Saône et des bateaux; à gauche, le quai; au premier plan, des troncs d'arbres et des bateaux en construction.

Signé : E. Raffort. 1837.

Don de l'État, 1837.

Raffort.

Vue du Château Neuf, à Naples.

Toile. — H. 1m,16. — L. 1m,61.

Au premier plan, un quai avec figures; à gauche, un escalier descendant sur la plage; à droite, un quai, orné d'édifices, conduisant au château. Dans le fond, la mer; effet de soleil couchant.

Signé : E. Raffort.

Don de l'auteur, 1833.

Raffort.

Vue de la Corne d'or à Constantinople.

Toile. — H. 0m,98. — L. 1m,51.

Au premier plan, à gauche, des bateaux;

au deuxième, la mosquée de Top-Hané derrière laquelle s'élève Constantinople ; sur le devant, la mer, s'étendant à droite, jusqu'au pied des montagnes qui ferment l'horizon, et sillonnée par des barques.

Signé : E. RAFFORT. 1855.

Don de l'auteur, 1869.

RAPIN (ALEXANDRE).

Bords de l'étang à Mortfontaine.

Toile. — H. 1m,05. — L. 1m,58.

Au premier plan, un groupe de bouleaux sur le bord de l'étang ; derrière, à gauche, une allée bordée de grands arbres où l'on voit une dame poussant un enfant dans une voiture ; à droite, l'étang ; au fond, un coteau boisé.

Signé : A. RAPIN.

Don de l'État, 1875.

ROBERT (HUBERT) [École de].

Ruines d'un Cirque.

Toile. — H. 0m,23. — L. 0m,32.

A gauche, en lumière, des pierres formant pilier, auprès duquel deux arcades ou voûtes. Sous la seconde, on aperçoit un escalier dont les premières marches sont obstruées par des pierres.

Collection Carbillet.

ROCHE.

Académie.

Toile. — H. 0m,81. — L. 0m,65.
Déposé à l'École de dessin.
Achat de la Direction, 1873.

SIEURAC (HENRY).

Enfance de Bacchus.

Toile. — H. 1m,38. — L. 2m,08.

Au centre, Silène, assis sur une pierre, élève dans ses bras le petit Bacchus ; celui-ci étend la main vers un tambour de basque qu'agite, à gauche, au-dessus de sa tête, une bacchante nue et vue de dos, aux pieds de laquelle est accroupie une panthère ; à droite, une bacchante demi-nue, et couchée avec un enfant sur les genoux, verse à boire à un faune, assis près de Silène. Dans le fond, sur la pente d'une colline, un sacrifice au dieu Pan.

Don de l'État, 1865.

SUBLEYRAS (PIERRE) [Attribué à].

L'Ange gardien.

Toile. — H. 0m,52. — L. 0m,26.

Un ange, debout, presse contre lui un enfant qui paraît effrayé à la vue d'un dragon, qui se trouve sur le premier plan, à gauche, et de la main il lui montre, dans le ciel, deux démons précipités par saint Michel.

Collection Carbillet.

VERNET (HORACE) [D'après].

Judith et Holopherne.

Toile. — H. 0m,98. — L. 0m,65.

Copie réduite, par Antonin RICHARD.

Achat de la Ville, 1853.

WAGNER (ÉLISE).

Fruits et fleurs.

Toile. — H. 0m,35. — L. 0m,45.

Sur un meuble couvert d'une étoffe de velours verdâtre, une orange ouverte, des chrysanthèmes en fleur et en bouton, des raisins blancs et des raisins noirs.

Signé : ÉLISE WAGNER. 1850

Achat de la Société des Amis des arts, 1854.

INCONNU. — Dix-septième siècle.

Sainte Famille.

Toile. — H. 0m,90. — L. 0m,71.

L'Enfant Jésus est assis sur une pierre ; à gauche, la sainte Vierge agenouillée ; à droite, saint Joseph. Sur le deuxième plan, derrière l'Enfant, un ange est debout, les mains jointes et les ailes étendues.

INCONNU. — Fin du dix-septième siècle.

Portrait d'une dame âgée.

Toile. — H. 1m,05. — L. 0m,80. — Fig., mi-corps, gr. nat.

Elle est vue de face, en grande toilette de cour, le bras droit appuyé sur une balustrade où se trouve un vase de fleurs, la main gauche sur la poitrine. Grandes manches ouvertes ; robe bleue, décolletée ; jupe et manteau violets. A droite, dans le fond, un parc, avec un coucher de soleil.

Collection Carbillet.

INCONNU. — Dix-huitième siècle.

Portrait de Louis XV.

Toile. — H. 2m. — L. 1m,50.

Il est en pied, vu de face, assis sur un trône et dans son costume royal. Il a la main gauche étendue et tient, de la main droite, la main de justice.

Ce tableau provient de l'ancien Hôtel de ville.

INCONNU. — Dix-huitième siècle.

La Madeleine.

Toile. — H. 1m,16. — L. 0m,885. — Fig. gr. nat., mi-corps.

Assise dans une grotte, vêtue d'une robe blanche, et recouverte d'une draperie bleue, elle est vue de face, la tête de trois quarts, les yeux levés au ciel, les mains jointes sur la poitrine, le coude appuyé sur un livre posé sur une pierre ; à côté d'elle, on voit une tête de mort, un vase et une croix de bois.

Collection Carbillet.

INCONNU. — Dix-neuvième siècle.

Paysage avec figures.

Toile. — H. 0m,19. — L. 0m,32. — Pet. fig.

Dames et jeunes gens, assis ou marchant sur une clairière, dans un grand parc. Costumes Watteau.

Don de M. Foret-Bonthoux, 1873.

INCONNU.

Portrait d'un cardinal.

Toile. — H. 0m,79. — L. 0m,63. — Gr. nat., buste.

Il est vu de trois quarts, la tête de face, vêtu d'un camail rouge, avec la croix du Saint-Esprit suspendue au cou par un ruban bleu.

Collection Carbillet.

ÉCOLES D'ITALIE

AMERIGHI (Michel-Angiolo, dit le Caravage) [Attribué à].

Mort de Cléopâtre.

Toile. — H. 0m,96. — L. 0m,72. — Fig. mi-corps, gr. nat.

Elle est vue de profil, tournée à droite, le corps nu et renversé en arrière ; draperie blanche et rouge sur les genoux ; elle élève l'aspic qui vient de la mordre, et qui est enroulé autour de son bras droit.

Don de M. Jules Chevrier, 1869.

Amerighi [D'après].

Sainte Famille.

Toile. — H. 1m,08. — L. 0m,92.

L'Enfant Jésus, debout, sur un banc de pierre, a les bras passés autour du cou de la sainte Vierge, assise et vue de trois quarts, la joue appuyée contre la sienne ; elle est vêtue d'une robe rouge et d'un manteau noir. Au premier plan, à gauche, le petit saint Jean pose sa main sur la hanche de l'Enfant Jésus. Saint Joseph lui retient le bras.

Copie du temps.

Don de M. Jules Chevrier, 1866.

CASANOVA.

Voyez École française : CRÉPIN (Louis-Philippe).

GIORDANO (Luca, dit Fa presto).

Mort de Sénèque.

Toile. — H. 1m,44. — L. 1m,18. — Fig. gr. nat.

A droite, Sénèque, vu en entier, assis sur un lit, dicte ses derniers conseils à ses disciples, vus à mi-corps, qui l'entourent en pleurant, tandis qu'on lui ouvre les veines du pied.

Ce tableau a été gravé en Angleterre, avec quelques variantes, par Ravenet, publié par J. Bodwell.

Giordano.

Mort de Caton.

Toile. — H. 1m,43. — L. 1m,17. — Fig. gr. nat.

A gauche, assis sur un lit, vu en entier, et entouré de ses amis, qui ne sont qu'à mi-corps, Caton élargit avec la main droite la blessure qu'il vient de se faire. Sur une table à côté de lui, et sur le premier plan à gauche, des livres et une épée sanglante.

Ces deux tableaux ont été achetés à la vente Pereire, par la Direction, 1868.

NUVOLONE (Giuseppe) [Attribué à].

Loth et ses filles.

Toile. — H. 1m,24. — L. 1m,70. — Fig. gr. nat.

Loth est coiffé d'un turban, et assis entre ses deux filles, dont l'une, à gauche, la poitrine et les jambes nues, appuyée sur un genou, lui verse à boire ; l'autre, à droite, la chemise tombante, vue de dos, la tête de profil, est assise à ses pieds.

Don de M. Jules Chevrier, 1866.

PONTE (Jacopo da, dit le Bassan) [Attribué à].

L'Adoration des bergers.

Toile. — H. 0m,78. — L. 0m,98.

A droite, près d'un fragment d'architec-

ture auquel est suspendue une lanterne, la sainte Vierge, agenouillée devant l'Enfant Jésus couché dans une corbeille, lève le voile qui le couvre, pour le montrer aux bergers qui viennent l'adorer. Derrière elle, saint Joseph, appuyé sur un bâton. A gauche, fond de paysage.

Don de M. Jules CHEVRIER, 1869.

ROSA (SALVATOR) [Attribué à].

Paysage.

Toile. — H. 0m,31. — L. 0m,52. — Pet. fig.

A gauche, les ruines d'un temple ; à droite, des arbres ; au premier plan, de l'eau et un terrain, au bord duquel se tient un berger appuyé sur un bâton.

Achat de la Direction, 1874.

SANZIO (RAFFAELLO) [D'après].

La Vierge à l'œillet.

Toile. — H. 0m,82. — L. 0m,69. — Fig. mi-corps, gr. nat.

Copie florentine, du seizième siècle, du tableau de la collection de Spada, à Lucques.

Don de M. P. Chambion, 1866.

STROZZI (BERNARDO).

Une Femme donnant à manger à son enfant.

Toile. — H. 0m,93. — L. 0m,71. — Fig. mi-corps, gr. nat.

Elle est vue de face, tenant une cuiller de la main gauche, et soutenant, de la droite, un enfant nu, assis sur un coussin. Une assiette de faïence peinte est devant eux.

Don de madame Robellas, de Lyon, 1873.

TREVISANI (FRANCESCO).

La Charité romaine.

Toile. — H. 0m,94. — L. 1m,25. — Fig. mi-corps, gr. nat.

Une jeune femme nourrit de son lait son père condamné à mourir de faim. Elle est vue de trois quarts, la tête de profil, se penchant vers le vieillard à qui elle présente le sein gauche ; du bras droit, elle soutient son enfant, qui porte à la main un petit moulin de bois.

Don de M. Charles Gros, 1866.

INCONNU. — Fin du quatorzième siècle.

Le Pape saint Clément.

Bois. — H., y compris l'encadrement en style ogival, 2m,16. — L. 0m,65.

Le Pape, debout, tourné à gauche, ceint de la tiare et ganté de blanc, tient dans ses mains un livre ouvert qui porte son nom écrit en caractères gothiques. Sa chape est ornée en bordure de huit figures de saints, occupant chacune un compartiment séparé et mesurant une hauteur à peu près uniforme de 0m,17. Il y a quatre figures de chaque côté; l'une d'elles, à gauche, est entièrement cachée. Au bas de la dalmatique, dont le dessin se détache en noir sur un fond d'argent, est un neuvième compartiment où *la Madeleine* est représentée.

Dans le couronnement, d'une hauteur de 0m,24 sur 0m,29 de largeur, est représentée *une Sainte.*

Fond d'or. Ornements du costume en épaisseur.

Provenant du Louvre. — Déposé par l'État, 1876.

INCONNU. [École lombarde.] — Quinzième siècle.

Sainte Agathe.

Bois. — H. 0m,40. — L. 0m,34.

Elle tient ses seins coupés sur un plat.

Don de M. Bosviel, 1866.

INCONNU. [École lombarde.] — Fin du seizième siècle.

Le Christ mis au tombeau.

Toile. — H. 0m,99. — L. 0m,63. — Fig. un tiers nat.

Entre la Madeleine et saint Jean, la sainte Vierge, à genoux sur une pierre, soutient le corps du Christ. A droite, au premier plan, Joseph d'Arimathie, agenouillé, soutient une des jambes, tandis que de l'autre côté une femme tient un vase dont elle lève le couvercle.

Achat de la Ville, 1858.

INCONNU. — Dix-septième siècle.

Adoration des bergers.

Toile. — H. 0m,24. — L. 0m,32. — Fig. mi-corps, un quart nat.

Sur les genoux de la Vierge qui détourne la tête, l'Enfant Jésus tend la main vers deux hommes placés à sa gauche, et dont l'un lui baise la main et paraît lui offrir quelque présent.

Esquisse.

Achat de la Direction, 1867.

INCONNU. [École lombarde.] — Dix-septième siècle.

César recevant la tête de Pompée.

Toile. — H. 1m,12. — L. 1m,40. — Fig. mi-corps, gr. nat.

César, couronné de lauriers et presque de

face, élève un papier, de la main droite; à gauche, un soldat lui présente une tête sur un linge; à droite, un jeune garçon, en costume de page, tient son casque. Dans le fond, du même côté, un vieillard et un autre personnage.

Collection Carbillet.

INCONNU. [École vénitienne.]

Venetia.

Toile. — H. 1m,44. — L. 2m,35. — Pet. fig.

Plan de Venise à vol d'oiseau. Sur le devant, une procession de petites figures, attribuées à Léonardo Bassano, représente *le Mariage du doge avec la mer.*

Don de M. Hippolyte Destailleur. 1876.

ÉCOLES D'ESPAGNE

CANO (Alonso) [Attribué à].

Allégorie.

Toile. — H. 0m,36. — L. 0m,61. — Fig. gr. nat.

Un enfant nu est couché sur le côté droit, le visage tourné et appuyé sur un drap, qui recouvre une tête de mort; derrière, et près de la tête de l'enfant, un sablier.

Achat de la Direction, vente Pereire, 1868.

VELASQUEZ [D'après].

Las Meniñas.

Toile. — H. 1m,06. — L. 0m,92. — Fig. un tiers nat.

Copie réduite, faite à Madrid, en 1855, par M. Destailleur, d'après l'original du Musée de Madrid.

Signé : A. Destailleur. 1855.

Don de M. Destailleur, 1868.

ÉCOLE ALLEMANDE

INCONNU. — Quinzième siècle.

Martyre de saint Blaise.

Bois. — H. 0m,95. — L. 1m,64.

Retable en deux volets et à deux faces.

Au recto, ce tableau se divise en huit compartiments représentant des sujets tirés de la vie et de la mort de saint Blaise, évêque et martyr, conformément aux récits de la *Légende dorée.*

Premier compartiment :

« Comme Blaise était éclatant de bonté et de sainteté, les chrétiens l'élèvent au siége épiscopal de la cité. »

Blaise est représenté recevant le sacre de la main d'un évêque, en présence d'un cardinal et de diacres.

Deuxième compartiment :

« Blaise, sacré évêque, se retire dans une grotte située au désert, pour éviter la persécution de Dioclétien. Les animaux féroces le nourrissent.

« Des soldats de Dioclétien le découvrent dans le désert. »

Le tableau reproduit cette scène.

Troisième compartiment :

« L'empereur avait fait mettre Blaise en prison. Une femme, dont le saint avait sauvé un porc des dents du loup, tue son porc et en apporte la hure à Blaise dans sa prison. »

Le tableau traduit cette scène. La hure est posée sur un plat d'étain.

Quatrième compartiment :

« Le gouverneur fait venir Blaise devant l'idole, et l'adjure d'adorer Vénus. Le saint refuse; il est battu par les soldats. »

Traduction exacte de la légende par le pinceau.

Cinquième compartiment :

« Blaise est supendu par les bras, et des bourreaux, armés de râteaux à pointes de fer, lui déchirent le corps. »

Même observation.

Sixième compartiment :

« Sept femmes essuyèrent le sang du martyr, et le recueillirent; elles pansèrent ses plaies. »

Septième compartiment :

« Saint Blaise précipite la statue païenne dans un étang. Le gouverneur fait jeter le saint dans cet étang. Des soldats se précipitent eux-mêmes dans l'eau, pour en retirer l'idole; ils sont noyés. Saint Blaise sort miraculeusement de l'étang. »

Huitième compartiment :

« Blaise condamné à mort fait sa prière, à

genoux ; puis il est décapité par le bourreau, avec deux petits enfants d'une des sept femmes, qui fut aussi martyrisée. »

Le verso des deux panneaux est peint en grisaille.

Le premier représente :

Saint Blaise, évêque, apparaissant dans une chapelle.

Sur le second :

Une Famille de bienfaiteurs de l'église, composée de douze personnages agenouillés, vient faire ses offrandes à la chapelle et au saint.

Don de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône, en 1872.

INCONNU. — Seizième siècle.

Le Christ mis au tombeau.

Bois. — H. 0m,56. — L. 0m,70. — Quart de fig. nat.

Le corps du Christ est déposé dans un sépulcre qui occupe la largeur du tableau, et qui porte la date de 1516. La sainte Vierge, penchée sur lui, tient une de ses mains qu'elle embrasse. Saint Jean et Joseph d'Arimathie soutiennent la tête et le bras. La Madeleine, à gauche, en riche costume, se tient debout à la tête du Christ, en pleurant. Derrière la Vierge, au deuxième plan, à droite, deux saintes femmes portant des parfums. Aux pieds, un autre personnage tient les deux coins du drap.

Daté dans le tombeau, à droite, au premier plan : 1516.

Achat de la Direction, 1868.

ÉCOLE FLAMANDE

BRAUWER [École de].

Une Tabagie.

Bois. — H. 0m,33. — L. 0m,26.

Un fumeur, assis sur le bord d'une table, un pied sur une chaufferette, lève de la main gauche le couvercle d'un pot de bière. Derrière lui, à gauche, un individu dort, la tête appuyée sur la table, à côté d'un camarade qui chante. Dans le fond, à droite, un homme, assis sur un baril, se chauffe devant la cheminée.

Achat de la Direction, 1874.

GEIT (Van).

Corbeille de fleurs.

Toile. — H. 0m,52. — L. 0m,64.

Une cobeille d'osier, à anses, remplie de roses, de pavots, de chèvrefeuilles, d'œillets, est placée sur une table à l'extrémité de laquelle se trouve un nid d'oiseau ; un papillon voltige au-dessus.

Signé : Van Geit. 1836.

Don de M. Royer de Cuisery, 1843.

GRYFT (Anten).

Gibier gardé par des chiens.

Toile. — H. 0m,41. — L. 0m,47.

A gauche, à la lisière d'un bois, et pendus à une branche, un cygne, un faisan et divers autres oiseaux sont gardés par deux chiens, dont l'un se détourne en aboyant. Au second plan, à droite, un chasseur, assis, entouré d'autres chiens.

Signé : A. Gryft.

Don de M. Royer de Cuisery, 1843.

ÉCOLE HOLLANDAISE

CRAESBECKE (Joseph Van) [Attribué à].

L'Amateur de médailles.

Bois. — H. 0m,24. — L. 0m,19. — Fig. mi-corps, un tiers nat.

Un homme, coiffé d'un chapeau noir à haute forme, examine attentivement une médaille ou une pièce de monnaie qu'il tient à deux mains ; une cassette est devant lui.

Provenant du Louvre. — Déposé par l'État, 1873.

HEEM (Jean-David de).

Nature morte.

Toile. — H. 0m,39. — L. 0m,59.

Des raisins, un panier de fraises, des prunes sur une table ; au premier plan, à gauche, une écrevisse.

Signé, dans le marbre de la table : D. de Heem.

Don de M. Royer de Cuisery, 1843.

INCONNU. — Dix-septième siècle.

Marine.

Bois. — H. 0m,30. — L. 0m,52. — Pet. fig.

Port de mer et chantier de construction ; à droite, une tour derrière laquelle apparaît la proue d'un vaisseau portant le pavillon hollandais ; à gauche, un quai avec des maisons ; sur le chantier, un vaisseau avec des armes royales à la poupe.

Don de M. Royer de Cuisery, 1843.

DESSINS

BERGER père.

Un Buveur et une buveuse.

H. 0m,23. — L. 0m,17.

Une femme, assise près d'une table, tient un verre qu'elle tend à un homme dont le bras droit est passé autour de son cou, la main gauche posée sur l'anse d'un pot de grès, et qui s'apprête à lui verser à boire. L'homme est vêtu de noir et coiffé d'un bonnet bleu bordé de fourrure et orné d'une plume.

Aquarelle d'après un tableau de Téniers.

BERGER (Léonard).

Personnages du Triptyque de Beaune.

H. 0m,26. — L. 0m,16.

Quatre saints ou apôtres, assis dans les nuages; derrière eux, un roi, deux prélats et un vieillard. Au-dessous, une femme marchant vers la gauche; un homme à genoux, et, entre les deux, un corps sortant de terre, dont on n'aperçoit que la tête et le bras.

Dessin à la mine de plomb.

Signé : Léonard B.

Berger.

Trois Têtes, tirées de la même peinture.

A gauche, un roi avec une couronne fleurdelisée, les mains jointes. — H. 0m,28. — L. 0m,20. — Au milieu, un vieillard vêtu de noir. — H. 0m,17. — L. 0m,12. — A droite, un évêque, mains jointes. — H. 0m,28. — L. 0m,20.

Aquarelles réunies dans un même cadre, signées Léonard Berger, 1846.

Don de M. Léonard Berger, 1869.

BOICHOT (G.).

Entrevue de Tilsitt.

H. 0m,20. — L. 0m,52.

Sur un pont de bateaux, Napoléon Ier et l'empereur de Russie, entourés de leurs généraux, se donnent la main. A droite et à gauche, hommes tenant des chevaux; au premier plan, à droite, la personnification du fleuve.

Dessin à la plume, lavé à l'encre de Chine, marqué W.

Achat de la Ville, 1860.

Boichot.

Allégorie.

H. 0m,28. — L. 0m,55.

A droite, un roi de France, assis sur un trône. A sa gauche, un soldat suisse écrit sur une tablette que lui présente une femme casquée; derrière celle-ci, une autre femme tenant une baguette a devant elle trois hommes, en posture de suppliants. Un soldat, appuyé sur sa lance, indique un incendie. La Renommée embouche la trompette.

Dessin à la plume, lavé à l'encre de Chine, marqué W.

Achat de la Ville, 1860.

Boichot.

Projet d'arc de triomphe.

H. 0m,25. — L. 0m,33.

Lavis.

Achat de la Ville, 1860.

Boichot.

L'Olympe.

H. 0m,39. — L. 0m,53.

Au milieu, Jupiter, assis sur un lit, entoure Junon de son bras; celle-ci tend sa coupe à Ganymède. Un aigle est entre les jambes du dieu, un paon aux pieds de la déesse; à gauche, Iris répand des fleurs sur Jupiter et Junon; à droite, Mars et Vénus; amours voltigeants.

Lavis au bistre rehaussé de blanc.

Achat de la Ville, 1860.

Boichot.

Triomphe de Bacchus.

H. 0m,24. — L. 0m,75.

Bacchus sur un char traîné par des tigresses, poussé par des faunes, et entouré de bacchantes agitant des cymbales. Un faune précède le cortége, marchant à côté de Silène, sur son âne. Faunes et satyres dansants.

A la plume légèrement teinté.

Achat de la Ville, 1860.

Boichot.

Le Portement de croix.

H. 0m,25. — L. 0m,49.

Au centre, Notre-Seigneur s'affaisse sous

le poids de la croix ; Simon le Cyrénéen s'est approché du Sauveur, et des soldats lui indiquent où il doit porter l'instrument du supplice.

A la plume, lavé et rehaussé de blanc.

Achat de la Ville, 1860.

BOICHOT.

Les Droits de l'homme.

H. 0m,27. — L. 0m,40.

Un génie, debout, une corne d'abondance dans la main droite, la gauche posée sur un autel antique où l'on distingue une tablette portant ces mots : *Droits de l'homme.* La France, assise et accoudée sur un écu dont les fleurs de lis ont disparu, s'apprête à recevoir la tablette. A gauche, femme drapée, vue de dos, un niveau dans la main ; auprès d'elle, une femme casquée tient une lance surmontée du bonnet phrygien.

A la plume, légèrement teinté.

Achat de la Ville, 1860.

BOICHOT.

Fête à Pan.

H. 0m,28. — L. 0m,46.

Un dessous de bois ; un fleuve assis, avec son urne renversée; une femme le désigne de la main à un troisième personnage. Un homme, à genoux, offre des fruits à la statue de Pan. Ronde de bacchantes et de faunes ; musiciens.

Lavis rehaussé de blanc.

Tous ces dessins sont signés, sans date.

Achat de la Ville, 1860.

GREUZE (J. B.).

La Diseuse de bonne aventure.

H. 0m,44. — L. 0m,57.

A gauche, une vieille femme, assise, tenant la main d'un jeune homme qu'une jeune fille entoure de ses bras, en appuyant la tête sur son épaule. Derrière, une petite fille, appuyée sur le dos d'un fauteuil, souffle à la vieille les réponses qu'elle doit faire.

Dessin lavé à l'encre de Chine.

Achat de la Ville, 1860.

SCULPTURE

SCULPTURES ANTIQUES

INCONNU.

Torse de jeune homme.

Statue. — Marbre de Carrare. — H. 0m,80.

Acheté à Naples par la Direction, 1875.

INCONNU.

Tête de jeune homme.

Buste. — Marbre de Carrare. — H. 0m,35.

Acheté à Naples par la Direction, 1875.

INCONNU.

Albanus.

Bas-relief. — Plâtre. — H. 1m,47. — L. 1m,22.

Cette figure représente, d'après l'inscription, « Albanus, cavalier de l'aile des Astures ». Il est à cheval, nu-tête, se dirigeant de gauche à droite, un bouclier au bras. La main droite tient la bride ; l'avant-bras est mutilé. Un poignard pend sur la cuisse. Les pieds du cavalier ne portent pas d'étriers ; le harnais du cheval, finement sculpté, laisse distinguer sur des médaillons de très-petites proportions une figure équestre.

L'original en pierre appartient à M. de Suremain.

Placé au Musée lapidaire.

INCONNU.

Gladiateur terrassé par un lion.

Pierre. — H. 0m,09.

Un lion, debout, appuie ses pattes de devant sur les épaules d'un homme vêtu d'une armure, et qui déjà s'est affaissé sur un genou, les mains à terre. Un bouclier et un poignard sur le sol.

Groupe. — Trouvé à Chalon, en 1856.

Placé au Musée lapidaire.

INCONNU.

Figure d'homme.

Statuette. — Pierre. — H. 1m, 5.

Trouvé à Damerey. — Parties frustes mutilées.

Placé au Musée lapidaire.

SCULPTURES MODERNES

BOICHOT (Guillaume).

Gauthey, ingénieur en chef des ponts et chaussées, chargé des travaux d'établissement du canal du Centre.

Buste. — Bronze. — H. 0m,51. — Gr. nat.

On lit, sur un côté : Denon, directeur; Boichot, sculpteur; Caulers, ciseleur. 1808.

BOSIO (le baron).

Louis XVIII.

Buste. — Marbre. — H. 0m,65.

Signé : Bosio.

Don de l'État.

CHINARD.

Vase.

Marbre. — H. 1m,13.

D'un côté est sculpté le buste de l'empereur, de l'autre celui de l'impératrice, porté par des aigles. Emblèmes.

Commandé par Napoléon Ier, pour la Malmaison. — Non achevé.

Achat de la Direction.

CLAUDET (Max).

L'Enfant à la coquille.

Statue. — Plâtre original. — H. 0m,70.

Un jeune garçon nu est assis sur le sable, le coude gauche appuyé sur un rocher. De la main droite, il prend de l'eau dans une coquille.

Signé : Max Claudet. 1871.

Don de l'auteur, 1873.

Claudet (Max).

Jeune garçon.

Buste. — Plâtre original. — H. 0m,50.

Type italien; imberbe; chevelure abondante et bouclée.

Don de l'auteur, 1873.

JULIEN (Pierre).

Gladiateur.

Statue. — Plâtre. — H. 0m,62.

Un gladiateur nu, assis, les jambes repliées, pose la main gauche sur sa couronne; il s'appuie, à droite, sur son bouclier.

Figure de réception à l'Académie, en 1779.

PIGALLE.

Tête de petite fille.

Buste. — Plâtre original. — H. 0m,54.

Collection Carbillet.

PROTHEAU (F.).

Le Joueur de boule.

Statue. — Plâtre original. — H. 1m,60.

Debout, lançant la boule; nu; draperie légère.

Signé : Protheau. 1863.

Don de madame veuve Protheau, 1866.

Protheau.

Andromaque.

Statue. — Plâtre original. — H. 1m,42.

Elle est assise tenant sur ses genoux son fils Astyanax, qu'elle embrasse en pleurant.

Signé : Protheau. 1855.

Don de madame veuve Protheau, 1866.

Protheau.

Quatre figures allégoriques de femmes.

Bas-reliefs. — Plâtre. — H. 0m,45.

Projet de décoration, pour la halle au grain, comprenant quatre bas-reliefs, sur lesquels sont représentées, sous une forme allégorique, *les Semailles* et *la Moisson*.

Signé : Protheau.

Don de madame veuve Protheau, 1866.

Protheau.

Greuze.

Maquette. — Plâtre. — H. 0m,46.

Le peintre est debout, une palette dans la main gauche, la main droite posée sur un meuble où sont des cartons et des toiles.

Projet de la statue qu'il devait exécuter à Tournus.

Don de madame veuve Protheau, 1866.

PUGET (école de).

Combat de cavalerie.

Bas-relief. — Plâtre. — H. 0m,87. — L. 1m,55.

Un général, en costume romain, excite ses troupes au combat. Chevaux renversés, soldats tués.

Moulé sur le tombeau du duc de Bouillon, à l'hôpital de Cluny.

Achat de la Direction.

ROUGELET (Bénédict).

Tête de petite fille.

Buste. — Terre cuite. — H. 0m,40.

Don de l'auteur, 1873.

Rougelet.

Nicéphore Niepce.

Maquette. — Plâtre. — H. 0m,30.

Debout, l'inventeur montre l'épreuve photographique qu'il vient d'obtenir. A gauche, un appareil. De chaque côté du socle, assises sur les degrés, deux figures de femmes.

Projet de statue à élever à Chalon-sur-Saône.

Don de l'auteur, 1869.

INCONNU. — Seizième siècle.

Abbé, couché sur un tombeau.

Statue. — Pierre. — Long. 2m,21.

Il porte ses habits sacerdotaux, et a les mains jointes. La tête mitrée porte sur deux coussins. Les pieds sur un lévrier.

Provenant de l'abbaye de Maizières.

Placée au Musée lapidaire.

INCONNU. — Dix-septième siècle.

Torse de jeune homme nu.

Bas-relief. — Terre cuite. — H. 0m,19.

Il est coiffé d'un chapeau, et tient, à la main droite, des fleurs et des fruits.

Fragment.

Don de madame la comtesse de Varax.

INCONNU. — Dix-septième siècle.

Jean Perrault, conseiller ordinaire du Roi, président de la chambre des comptes de Paris.

Buste. — Plâtre. — H. 0m,75. — D'après l'original qui se trouve à l'hôpital de Chalon.

Don de M. F. Perrault, comte de Montrevost.

INCONNU. — Dix-huitième siècle.

Étude de jeune homme.

Statue. — Plâtre. — H. 0m,67.

Un jeune homme nu, assis sur un siége riche, les pieds sur un coussin. Derrière, un Amour lui tire sa dernière draperie, qu'il retient à peine. Sous le siége, un casque.

Figure de réception à l'Académie.

INCONNU.

Denon (Vivant).

Buste. — Plâtre. — H. 0m,59.

INCONNU.

Figure d'enfant.

Statue. — Terre cuite. — H. 0m,50.

Assis sur un coussin, les jambes allongées, les mains sur un jeune chat, placé à sa droite, et qui cherche à grimper sur les genoux de l'enfant.

INCONNU.

Madone en prière.

Statuette. — Plâtre. — H. 0m,46.

Debout, les mains jointes dans l'attitude de la douleur.

Don de M. Jules Chevrier, qui possède le marbre original, 1874.

DESTAILLEUR,
CONSERVATEUR DU MUSÉE DE CHALON-SUR-SAONE.

Lucien PATÉ,
ATTACHÉ A LA DIRECTION DES BEAUX-ARTS.

Chalon-sur-Saône, 15 *janvier* 1876.

TABLE

DES NOMS MENTIONNÉS DANS LE FASCICULE.

NOTA. — L'abréviation *arch.* signifie architecte; *éb.*, ébéniste; *gr.*, graveur; *p.*, peintre; *sc.*, sculpteur.

ÉGLISE

DE SAINT-VINCENT

A CHALON-SUR-SAONE

ÉGLISE DE SAINT-VINCENT

A CHALON-SUR-SAONE

Histoire. — *Vers le milieu du quatrième siècle, une chapelle de peu d'importance fut construite sur les ruines d'un ancien temple païen. Agrandie peu à peu, elle prit bientôt le titre de cathédrale, ayant pour patron saint Étienne, premier martyr. Mais lorsqu'en* 542 *Childebert Ier, fils de Clovis, à son retour d'Espagne, partagea aux églises de Mâcon, de Chalon et de Saint-Germain des Prés les reliques de saint Vincent de Saragosse, cette église prit le nom de ce saint qu'elle a conservé jusqu'à ce jour.*

Ruinée par les Sarrasins, rebâtie par Charlemagne, elle menaçait ruine vers la fin du treizième siècle. La voûte alors était en bois. La construction en pierre en fut commencée par le chapitre de Saint-Vincent, à la fin du treizième siècle, continuée par Nicolas de Vères, évêque de Chalon, de 1374 *à* 1386, *et elle n'était point encore achevée lors de la consécration de l'édifice, par Olivier de Martreuil, en* 1403.

Le chœur est une des portions les plus anciennes de l'église; la maîtresse voûte appartient presque entièrement au quatorzième siècle. Les chapelles latérales datent des quinzième et seizième siècles. Quant à la façade, elle eut à subir plusieurs changements successifs.

En remplacement du clocher primitif, détruit au commencement du quinzième siècle, Jean XI de Poupet posa, en 1467, *la première pierre du gros clocher qui renferma la* Vincente, *énorme cloche du poids de dix mille livres, et qui ne fut jamais terminé.*

Pillée en 1562 *par les protestants qui lui firent subir de terribles dévastations, l'église de Saint-Vincent éprouva de nouveaux ravages en* 1792. *Elle servit à cette époque de magasin à fourrages et d'écurie: les vitraux peints furent pour la plupart brisés. En* 1827, *on commença, d'après les dessins de M.* Chenavard, *la construction des deux tours carrées qui forment aujourd'hui la façade de la basilique, et qui n'eurent qu'en* 1844, *sous la direction de M.* Lebas, *architecte, leur complet achèvement*[1].

DESCRIPTION.

EXTÉRIEUR.

Les clochers de la façade sont flanqués à leur sommet chacun de huit statues de saints, en pierre, mesurant environ trois mètres de hauteur, et dont les noms correspondent à ceux des hospices et établissements religieux de la ville, de ses différents quartiers ou des villages avoisinants; ce sont :

Saint Vincent de Paul.

[1] Bibliographie : *Histoire civile et ecclésiastique, ancienne et moderne, de la ville et cité de Chalon-sur-Saône*, par le P. Claude Perry, de la Compagnie de Jésus. 1659.

L'illustre Orbandale, ou l'*Histoire ancienne et moderne de la ville et cité de Chalon-sur-Saône*. 1672.

Description historique et topographique du duché de Bourgogne, par Courtépée. Dijon, 1774-1785.

Histoire de Chalon-sur-Saône, par Victor Fouque. 1844.

Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône, années 1844, 1845 et 1846. Chalon-sur Saône, 1846.

Saint Jean, évêque de Chalon.
Saint Georges.
Saint Tranquille, évêque de Chalon.
Saint Sylvestre, évêque de Chalon.
Saint Agricole, évêque de Chalon.
Saint Flavius, évêque de Chalon.
Saint Didier, ermite, prêtre.
Sainte Clotilde.
Saint Louis.
Saint Loup, évêque de Chalon.
Sainte Marthe.
Sainte Marie.
Saint Pierre.
Saint Laurent, diacre.
Saint Marcel, apôtre du Chalonnais.

Ces figures sont l'œuvre de M. Desapte, sculpteur à Beaune.

Sur la façade, on voit en outre deux statues; selon toute vraisemblance, ces statues ne sont que des figures décoratives.

Deux autres statues sont placées sous le porche extérieur; elles représentent :

Saint Vincent. — H. 2m.

Il a les mains croisées, la tête légèrement tournée à gauche, et il est vêtu d'habits sacerdotaux.

Saint Étienne. — H. 2m.

Il tient de la main droite un pan de son vêtement rempli de pierres; dans la main gauche, un livre ouvert. Costume de diacre.

INTÉRIEUR.

La nef, éclairée par quatorze fenêtres, ouvre sur les bas côtés par autant d'arcades ogives. La première travée est plus étroite; c'est là que se trouve la tribune. La septième forme le transept; elle est plus élevée et plus large. Entre l'extrémité de l'arc des travées et les grandes baies qui l'éclairent, il existe une tribune à jour tréflée, dont le style appartient au quatorzième siècle. Les arêtes croisées de la voûte sont réunies par un cartouche représentant les armes des fondateurs de la cathédrale ou des évêques de Chalon. Ce sont en commençant par les plus anciennes travées, c'est-à-dire par celles du chœur, les armes du chapitre de Saint-Vincent, celles de Nicolas de Vères, de Philibert de Saulx et de Jean d'Arsonval. Le chœur est formé d'une abside pentagone. Les bas côtés, qui ne circulent point autour du chœur, sont terminés, celui de gauche, par une abside circulaire, celui de droite, par une abside carrée.

NEF.

Paroi de gauche. En face de la chaire :

Christ aux Anges. — Tableau sur bois. H. 2m,70. — L. 1m,65. — École française. — Dix-septième siècle.

Au milieu du tableau, le Christ en croix; la Vierge est debout, à ses pieds. A gauche, un évêque agenouillé, les mains jointes; à droite, une sainte femme également agenouillée. Ces deux figures offrent les traits du comte et de la comtesse de la Marche, donateurs du tableau. Au fond, divers personnages dans l'attitude de la douleur ou de l'adoration. Dans le ciel, trois anges présentent des calices à Jésus-Christ, un quatrième présente un calice à la Vierge.

Au bas, on lit ce distique :

Crux tua, sanguis, mors, pectus vires animumque
Munit, alit, reficit, spe, caritate, fide.

Les chapelles qui occupent les bas côtés de la nef, et dont la fondation est postérieure à celle des différentes parties du reste du monument, ont été fondées, celles de gauche, par les hauts dignitaires de l'église; celles de droite, par les grands seigneurs de Chalon et des environs. Ces dernières sont toutes séparées des bas côtés par une cloison en pierre ajourée.

BAS COTÉ GAUCHE.

I. CHAPELLE DES FONTS BAPTISMAUX.

Cette chapelle occupe la première travée. — Rien à signaler.

II. CHAPELLE DES SAINTS ÉVÊQUES DE CHALON.

Cette chapelle occupe la deuxième travée. — Rien à signaler.

III. CHAPELLE DE SAINTE-PHILOMÈNE.

Entrée décorée de festons de pierre délicatement sculptés. Des culs-de-lampe et des dais annoncent la présence ancienne de six statues aujourd'hui disparues, deux à l'entrée, quatre aux angles. Voûte ogive. Arêtes fines et nombreuses reliées entre elles par des cartouches blasonnés.

Paroi de droite :

Piscine. — H. 3m,15. — Diam. 0m,70.

Elle est en forme de cuvette surmontée d'une niche, finement sculptée, avec des dorures. Trou pour l'écoulement des eaux, au fond de la cuvette.

Époque de la Renaissance.

Paroi du fond. Vitrail :

Arabesques d'ornement.

IV. CHAPELLE DE SAINT-LAURENT.

Entrée décorée de festons de pierre.

Culs-de-lampe.
Dais.

Statues disparues.

V. CHAPELLE DE SAINTE-ANNE.

Paroi de droite :

Autel ancien formé d'une masse de pierre carrée, couverte de peinture.

Les couleurs qui étaient presque éteintes ont été ravivées ou recouvertes exactement par un pinceau moderne. La partie supérieure de l'autel représente :

Deux colombes tenant dans leur bec une hostie.

Des banderoles flottantes portent en caractères gothiques cette inscription : *Qui manducat me vivet propter me.*

Dans la partie inférieure :

Un agneau, avec l'inscription : *Dei qui tollit peccata mundi.*

Le mot *Agnus* n'est pas exprimé, mais représenté.

Paroi du fond. Fenêtre à trois vitraux :

L'Éducation de la Sainte Vierge.

Sainte Anne, debout, a le bras gauche passé autour du cou de la Sainte Vierge. Celle-ci, les mains jointes, regarde le ciel que sainte Anne lui indique de la main droite.

Jésus-Christ laissant venir à lui les petits enfants.

Notre-Seigneur est vu de face, les bras étendus pour bénir de petits enfants qui sont devant lui. L'un d'eux, debout, à droite, porte des fleurs dans sa robe. Deux autres sont à genoux à sa gauche.

Saint Jean prêchant dans le désert. — Signé : BESNARD. 1870.

Il est vu de face, la tête tournée vers la droite, une main levée, l'autre tenant une croix de roseaux ornée d'une banderole. Devant lui, à gauche, un vieillard à genoux s'appuie sur son bâton. Derrière, à droite, un jeune homme, assis et écoutant. Au fond, soldats et hommes du peuple.

BAS COTÉ DROIT.

I. CHAPELLE DE SAINT-MARCEL.

Les deux premières travées étant aujourd'hui murées, cette première chapelle occupe la troisième travée.

II. CHAPELLE DE NOTRE-SEIGNEUR AU JARDIN DES OLIVES.

Elle est placée dans la quatrième travée.

III. CHAPELLE DE SAINT-CHARLES BORROMÉE.

Cinquième travée.

Il n'y a rien à signaler dans les chapelles I, II, III.

IV. CHAPELLE DE SAINT-JOSEPH.

Paroi du fond. Vitrail :

Ce vitrail est divisé en trois petits compartiments dans sa partie supérieure. Ces trois compartiments représentent, en haut :

La Fuite en Égypte.

A gauche :

L'Ange ordonnant à saint Joseph endormi de prendre la Vierge et l'Enfant, et de se réfugier en Égypte.

A droite :

Saint Joseph et la Sainte Vierge adorant l'Enfant Jésus.

Ce vitrail est en outre divisé en trois grands compartiments, dans le sens de la hauteur. Les trois compartiments ne forment qu'un seul sujet. Au milieu :

Saint Joseph étendu sur un lit.

Notre-Seigneur, à son chevet, lui soutient la tête de la main gauche, et lui montre le ciel de la droite. Au deuxième plan, la sainte Vierge agenouillée près du lit.

A gauche :

Un Ange, debout sur un nuage, déployant une banderole sur laquelle on lit : BEATI MORTUI QUI IN DOMINO MORIUNTUR.

A droite :

Un Ange déployant une banderole sur laquelle est écrit : COLLOCET EOS DOMINUS CUM PRINCIPIBUS POPULI SUI.

Signé : LE DIEN, à Argentan.

V. CHAPELLE DE L'ASSOMPTION.

Une restauration récente a fait reparaître une peinture murale qui couvre entièrement la paroi de gauche de la chapelle et qui était cachée sous un badigeon. Cette peinture se divise en deux parties. Partie inférieure occupant le retable :

La Mort de la Vierge. — Fig. gr. nat.

La Sainte Vierge, étendue sur un lit, les bras allongés et les mains jointes, est entourée des apôtres. A sa gauche, derrière le lit, tourné vers elle, un d'eux tient un livre dans la main gauche, et, la main droite étendue vers la Sainte Vierge, paraît la bénir. A sa droite, un autre apôtre à genoux avec un livre. Au milieu, vers la gauche, un apôtre tend un encensoir à un autre qui y met l'encens. Au pied du lit, à droite et sur le premier plan, assis tournant le dos à la scène, et la tête appuyée sur sa main, un apôtre paraît abimé dans sa douleur.

La partie droite de cette composition a le moins souffert ; on distingue encore des têtes qui sont fort belles. Le visage de la Sainte Vierge est presque entièrement effacé.

Dans la partie supérieure, qui occupe tout le reste de la muraille :

L'Assomption. — Fig. gr. nat.

La Sainte Vierge, au milieu des nuages, entourée d'anges qui déploient des banderoles couvertes de devises.

Toute cette peinture est dans un état de regrettable détérioration.

Paroi du fond. Vitrail :

La Vision de saint Jean.

A gauche, le saint est assis, écrivant sous la dictée d'un ange qui vole à sa gauche. A droite, à ses pieds, un aigle. Au-dessus de sa tête, l'archange Michel tenant une épée, et un autre archange tenant une croix où flotte une banderole. A droite, la Sainte Vierge, debout, le corps de profil, la tête de trois quarts, les mains jointes, le pied sur le croissant ; elle est couverte d'un manteau d'étoffe d'or parsemé de soleils, dans un nimbe doré entouré de têtes de chérubins. A ses pieds, la bête de l'Apocalypse. Au-dessus de sa tête, trois étoiles. Dans la partie supérieure, le Père éternel avec le Saint-Esprit, au-dessus de sa tête, et, devant lui, l'Agneau sur le livre aux sept sceaux.

Signé : Poncet. 1866.

TRANSEPT.

COTÉ GAUCHE.

Paroi de gauche :

La Présentation au Temple. — Toile. — H. 2m,16. — L. 2m,55. — Copie ancienne d'un tableau de l'école italienne du seizième siècle.

Au premier plan, la Vierge présente l'Enfant Jésus au grand prêtre. A gauche est saint Joseph. De chaque côté sont groupés de nombreux personnages, l'un tenant l'encensoir, un autre agenouillé tenant un cierge. Au fond, un portique ouvert laisse entrevoir la campagne. En haut est suspendue la lampe juive.

Paroi de droite :

L'Adoration des bergers. — Toile. — H. 2m,16. — L. 2m,55.

La Vierge soulève un voile qui laisse voir son fils aux bergers prosternés. Dans le ciel, le Père éternel et deux petits anges. Au fond, la campagne éclairée par les premières lueurs du matin.

CHAPELLE DE SAINTE-REINE.

L'entrée de cette chapelle donne dans le transept au-dessous du tableau de l'*Adoration des bergers*.

Rien à signaler.

COTÉ DROIT.

Paroi de droite :

L'Assomption. — Toile. — H. 2m,80. — L. 2m,48. — *Signé :* Cartellier. 1853.

A droite et à gauche, deux anges s'inclinent devant la Vierge qui monte au ciel, tandis qu'à ses pieds de petits anges lui présentent une châsse et des couronnes.

Paroi de gauche :

La paroi de gauche donne entrée sur une chapelle fondée en 1442 par Jean Germain, seigneur de Chalon, et consacrée à *Notre-Dame de Pitié*. Cette chapelle récemment restaurée était autrefois coupée en deux dans sa hauteur.

CHAPELLE DE NOTRE-DAME DE PITIÉ.

Paroi de gauche :

Apparition de la Vierge à saint François d'Assise. — Toile. — H. 1m,10. —

L. 0^m,90. — École italienne. — Seizième siècle.

La Vierge, baignée dans la lumière, présente l'Enfant Jésus à saint François qui lui tend les mains.

Paroi du fond :

Retable moderne, dans le goût du quinzième siècle. — H. 7^m,70. — L. 3^m,83.

Il est divisé en trois compartiments; ceux de droite et de gauche avec ogives, festons et arabesques peints, sont fixés sur la muraille.

Le compartiment du milieu, plus élevé que les deux autres, se compose d'un clocheton formant dais, au-dessus d'une niche dans laquelle une *Pieta* repose sur un cul-de-lampe ouvragé.

Paroi de droite. Fenêtre à deux vitraux :

Le Prophète Élie.

Le prophète, tourné vers la droite, est debout sur un char, au milieu des nuages. Il tient une épée d'une main, et de l'autre il indique le ciel.

Saint Jean.

Saint Jean, de face, est debout, écrivant; à ses pieds, un aigle. Au fond, la mer.

CHŒUR.

Paroi de gauche :

Trône des évêques.

Le siége a disparu; le dais, qui s'étend sur une largeur de 3^m,15, est formé de trois clochetons en pierre évidée à jour, œuvre admirable de patience et d'art, dont le travail remonte à la fin du quinzième siècle, et fut exécuté par les ordres de cette famille de Poupet dont trois membres occupèrent successivement le siége épiscopal de Chalon, de 1460 à 1531. Au-dessous, sculptées sur la paroi du chœur, les armes des évêques.

Paroi de droite :

Saint Paul baptisant son geôlier dans la prison Mamertine. — Toile. — H. 3^m,40. — L. 2^m,90. — *Signé :* Yvon. 1845.

Au premier plan, saint Paul, placé à droite, répand l'eau baptismale sur le front du geôlier prosterné devant lui; un peu en arrière, un autre prisonnier appelle sur eux la bénédiction d'en haut, tandis qu'à gauche la femme et l'enfant du nouveau converti suivent des yeux cette scène avec une gravité mêlée d'étonnement.

CHOEUR LATÉRAL DE GAUCHE.

CHAPELLE DU SACRÉ-COEUR.

Paroi de gauche. Vitrail :

Arabesques d'ornement.

Chevet. Peinture murale :

Sainte Françoise.

Elle est debout, vêtue en religieuse, et tient dans ses mains le plan d'une église et d'un couvent.

Jésus-Christ.

Il est de face, debout, la tête penchée vers la droite, et il indique son cœur de la main gauche.

Saint Vincent de Paul.

Debout, tourné vers la droite, il tient dans ses bras un enfant au maillot.

Signé : Chatigny. 1866.

Cette chapelle, ainsi que nous l'avons expliqué dans la description d'ensemble de l'église, forme à proprement parler l'abside de gauche.

CHOEUR LATÉRAL DE DROITE.

CHAPELLE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION.

Paroi de gauche. Peinture murale :

L'Immaculée Conception. — H. 4^m,20. — L. 2^m,85. — Par Joseph Besnard. 1873.

Au milieu, la Vierge s'élève vers le ciel. A droite, le Saint-Esprit envoie un rayon de lumière sur un saint ciboire qui le renvoie sur un lis. A gauche, un saint en contemplation. Au bas du tableau, l'Amour, les yeux bandés, renverse sa torche.

Paroi de droite. Peinture murale :

L'Immaculée Conception. — H. 4^m,20. — L. 2^m,85. — Par Joseph Besnard. 1873.

Variante du tableau précédent.

Au milieu, la Vierge montant au ciel. A gauche, un ange tient une palme; à droite, un autre ange transperce un dragon de sa lance. Au bas du tableau, un pape consacre une église.

Ce second tableau porte pour toute signature : « J. B. 1873 » (Joseph Besnard). Le premier n'est pas signé, mais les deux compositions sont du même artiste.

Paroi du fond. Vitrail composé de sept médaillons.

Premier médaillon, dans le trèfle :

La Vierge Immaculée entre deux anges.

Deuxième médaillon, côté gauche :

La Naissance de la Vierge.

Troisième médaillon :

La Présentation au Temple.

Quatrième médaillon :

L'Annonciation.

Cinquième médaillon, côté droit :

Le Couronnement de la Vierge.

Sixième médaillon :

Le Christ mort, sur les genoux de sa mère.

Septième médaillon :

La Visitation.

VITRAUX.

Des anciens vitraux, il ne subsiste que quelques fragments qui occupent les deuxième, troisième et sixième hautes fenêtres de droite de la nef.

Deuxième fenêtre. Médaillon du milieu :

Saint Pierre, en buste avec emblèmes.

Troisième fenêtre. Vitrail à trois compartiments :

L'Annonciation.

A gauche, la Vierge assise ; à droite, l'ange. Au milieu, il ne reste que quelques débris parmi lesquels on distingue une touffe de fleurs de lis.

Sixième fenêtre. Vitrail à trois compartiments. Dans celui du milieu :

La Vierge tenant dans ses bras l'Enfant Jésus.

A droite et à gauche :

Un Ange tenant un écusson.

A l'ange de gauche il manque la tête.

La rosace de la façade est moderne ; arabesques d'ornements. Au centre, en médaillon :

Saint Vincent.

Le chœur a de basses et de hautes fenêtres. Les trois basses fenêtres qui occupent le chevet sont ornées de vitraux modernes représentant :

Les principaux faits de la vie de Notre-Seigneur.

Première fenêtre, à gauche :

La Multiplication des pains.
Jésus guérissant les aveugles et les boiteux.
Jésus endormi dans la barque.

Deuxième fenêtre, au centre :

La Cène.
Le Christ en croix entre la sainte Vierge et saint Jean.
La Résurrection.

Troisième fenêtre, à droite :

Jésus au milieu des docteurs.
L'Adoration des Mages.
La Mission des apôtres.

Les trois hautes fenêtres sont également ornées de vitraux modernes. Ils représentent les trois saints, patrons de l'Église :

Saint Laurent.

Il est debout, tourné vers la droite, et tient un livre et une palme. Un gril est à côté de lui.

Saint Vincent.

Il est de face et debout. De la main gauche il tient un livre, et une palme de la main droite.

Saint Étienne.

Debout, la tête baissée et un peu tournée vers la gauche, il tient dans sa robe les instruments de son supplice. Une palme est dans la main droite.

SACRISTIE.

La sacristie est éclairée par un vitrail ancien en grisaille, bien conservé, mais en partie seulement. Il est divisé en trois compartiments dans le sens de la hauteur, et représente :

La Vision de saint Jean.

Dans le compartiment de gauche, saint Jean est assis au pied d'un arbre, écrivant sur une tablette. Au-dessus de lui, un ange tenant une banderole sur laquelle est écrit : *Nunc facta lux salus.* Plus haut, un tabernacle ouvert, dans lequel on voit un autel et l'arche sainte. Au bas de l'autel est écrit : *Apertum est templum Dei.*

Dans le compartiment du milieu, l'artiste a représenté la Sainte Vierge avec des ailes, les mains jointes, une couronne sur la tête, dans un nimbe, les pieds sur le croissant. Au-dessus d'elle, des fragments d'anges et de nuages.

Le bas du compartiment de droite est complétement détruit. On voit encore quatre des têtes couronnées de la bête. Au-dessus, saint Michel et d'autres anges terrassant des démons.

Au-dessus de ces trois compartiments, une sorte de médaillon est rempli par des anges adorant le Christ. La tête du Christ n'a pas été replacée, et l'emplacement qu'elle occupait est masqué par du plâtre.

Le trésor possède :

Un calice en argent repoussé et doré.

Il est orné de quinze médaillons également repoussés et dorés, avec sujets ; trois sont placés sur le pied et autant sur le pourtour de la coupe. Ils représentent : les six qui décorent le pied du calice, alternativement, un profil de femme, une petite figure d'ange, complétés par un emblème d'une des Vertus théologales.

Les six du pourtour de la coupe : trois têtes de femmes et trois têtes d'anges alternant comme les précédents.

Enfin, sur le nœud du calice, les trois médaillons représentent : trois têtes de chérubins.

Un calice en argent repoussé et doré.

Il est orné de trois médaillons sur le pied et autant autour de la coupe. Ces six médaillons sont en émail. Peinture fine dans les tons clairs. Les sujets qu'ils représentent sont, autour de la coupe :

La Cène.
L'Immaculée Conception.
Un Religieux en prière devant le crucifix.

Sur le pied :

Saint Jacques de Compostelle.
Sainte Thérèse, en extase.
Saint Isidore, archevêque de Tolède.

La nature des sujets semble accuser une provenance espagnole.

Le trésor renferme également :

Une crosse en ivoire.

S'il faut en croire une tradition locale, cette crosse remonterait au cinquième siècle, et aurait appartenu à saint Loup, évêque de Chalon-sur-Saône ; mais la nature même du travail ne permet guère de faire remonter cet objet à une époque antérieure au neuvième siècle. Elle est formée d'une suite de tiges d'ivoire reliées entre elles par des anneaux d'ivoire, à la manière d'un bambou.

LUCIEN PATÉ,
ATTACHÉ A LA DIRECTION DES BEAUX-ARTS

Chalon-sur-Saône, 30 *janvier* 1876.

TABLE

DES NOMS MENTIONNÉS DANS LE FASCICULE.

NOTA. — L'abréviation *arch.* signifie architecte ; *éb.*, ébéniste ; *gr.*, graveur ; *p.*, peintre ; *sc.*, sculpteur.

HOPITAL

DE

CHALON-SUR-SAONE

HOPITAL

DE CHALON-SUR-SAONE

Histoire. — *En 1528 eut lieu la pose de la première pierre de l'hôpital de Chalon. Le Roi, par lettres patentes de 1529, déclara que les échevins en auraient l'administration. Louis XIV donna les lettres d'amortissement de biens en 1686.*

J. Baillet et N. Foucault, son épouse, firent achever en 1571 la grande salle des malades, éclairée par des verrières peintes, qui nous offrent encore aujourd'hui les figures des fondateurs revêtus des costumes du temps.

Au siècle suivant, cette salle fut ornée de sculptures sur bois du plus beau travail, et, comme on y célébrait les offices, une chaire y fut également placée. Ces anciens bâtiments furent remplacés, vers 1860, par des constructions modernes sans intérêt pour l'art. La chapelle, dont la construction fut terminée en 1872, renferme aujourd'hui à peu près tout ce que l'ancien hôpital a possédé de précieux. Il suffira donc de décrire cette partie des nouveaux bâtiments [1].

CHAPELLE.

La chapelle est éclairée par huit baies ogives, dont deux sont occupées par des vitraux modernes : dans les six autres ont pris place les verrières du seizième siècle mentionnées ci-dessus.

Paroi de gauche.

Première fenêtre. Vitrail :

Jésus guérissant les aveugles et les paralytiques. 1872. — H. 4m,57. — L. 1m,55.

Le Christ, assis, à droite, sur une roche, étend les mains vers un paralytique qu'il bénit. Deux femmes à genoux, l'une ayant les mains jointes, l'autre la tête cachée dans son manteau, implorent le Sauveur. Derrière elles, une autre femme amène un aveugle qui tend ses bras vers Jésus-Christ.

Deuxième fenêtre. Vitrail divisé en cinq compartiments, dans le sens horizontal :

Les principales scènes de l'histoire de Joseph. — H. 4m,57. — L. 1m,55. — Seizième siècle. — Restauré en 1873, par J. B. (Joseph Besnard, dont le nom se retrouve à l'église de *Saint-Vincent*).

Premier compartiment, en commençant par le haut :

Joseph raconte ses songes à son père.

Jacob est assis dans un grand fauteuil, dont le dossier est surmonté d'un dôme en forme de coquille. Ses frères sont auprès de lui et écoutent. Au-dessus, à droite et à gauche, on distingue des gerbes et des étoiles, figures de ces songes.

On lit, au bas, en lettres gothiques : « *Joseph somnia videt, fratribus narrat.* »

[1] Bibliographie :

Histoire de Chalon-sur-Saône, par V. Fouque. Chalon-sur-Saône, 1844.

Description historique du duché de Bourgogne, par Courtépée. Dijon, 1774-1785.

Histoire civile et ecclésiastique, ancienne et moderne, de la ville et cité de Chalon-sur-Saône, par le P. Cl. Perry, de la Compagnie de Jésus, 1659.

L'illustre Orbandale, ou l'*Histoire ancienne et moderne de la ville et cité de Chalon-sur-Saône*, 1672.

Mémoires de la société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône, années 1844, 1845, 1846. Chalon-sur-Saône, 1846.

Deuxième compartiment :

Joseph vendu par ses frères.

Joseph est au bord d'une citerne : ses frères, qui viennent de l'en tirer, se préparent à le vendre aux Ismaélites. A droite, les marchands l'emmènent et se dirigent vers le palais de Putiphar.

Au bas, on lit : « *Joseph venditur Ismaelitis et Putiphari.* »

Troisième compartiment :

La Chasteté de Joseph.

La femme de Putiphar, assise sur son lit, saisit le manteau de Joseph, qui s'échappe. A côté, à droite, on le voit en prison avec le grand échanson et le grand panetier du roi.

Quatrième compartiment :

Joseph explique les songes de Pharaon.

Le roi, les officiers et les courtisans l'écoutent avec étonnement. Dans le lointain, à gauche, on voit la représentation de ces songes : des épis de blé, des vaches qui se dévorent entre elles ; enfin, Joseph, sur un char de triomphe, environné d'une foule immense.

Cinquième compartiment :

Joseph reconnu par ses frères.

Joseph occupe le centre de la composition, la main droite appuyée sur Benjamin qui le presse dans ses bras, et donnant la gauche à un de ses frères qui est à ses genoux et qui la baise. Les autres sont groupés autour de lui. Dans le fond, à gauche, des soldats trouvent la coupe dans le sac de Benjamin. A droite, Joseph à genoux devant Jacob.

Au bas est écrit :

« *Tandem Joseph a fratribus cognoscitur, et patri obviam venit.* » (Genèse, XIV.)

Troisième fenêtre. Vitrail divisé en deux parties horizontales. Dans la partie supérieure :

Les Hébreux dans le désert. — H. 4m,57. L. 1m,55. — 1546.

La manne tombe du ciel, ronde et grande comme des pièces de deux francs ; le sol en est couvert. Moïse, accompagné de son frère Aaron et de deux autres personnages, d'une main tient la verge d'airain, et de l'autre montre la manne aux Israélites étonnés. Les uns se penchent et se hâtent de la recueillir ; les autres l'emportent sur leurs têtes, dans des corbeilles d'osier.

Au bas est écrit :

« *Israel in desertum proficiscuntur; murmurantibus pro cibo, pluit Deus coturnices et manna.* » (Exode, XVI.) — MDXLVI.

Dans la partie inférieure :

Moïse et le serpent d'airain. — Même époque. — Mêmes dimensions.

Moïse montre le serpent d'airain aux Israélites, qui tendent vers lui des mains suppliantes. A terre, sont étendus deux morts, enlacés par des serpents.

Au bas est écrit :

« *Fecit ergo Moyses serpentem æneum et posuit eum pro signo : quem cùm percussi aspicerent sanabantur.* » (Liber Numeri, caput XXI, ℣ 9.)

Quatrième fenêtre. Vitrail :

L'Adoration des Mages et des bergers. — H. 4m,67. — L. 1m,55. — Seizième siècle.

La Vierge et saint Joseph, à genoux, les mains jointes, adorent l'Enfant Jésus, couché sur un lit de paille. Les bergers sont autour d'eux ; l'un tient dans sa main un instrument de musique ; un autre tire de sa panetière deux pommes qu'il offre en riant à l'Enfant. Dans le lointain, on aperçoit la campagne ; des bergers gardent leurs troupeaux ; des anges leur apparaissent et leur annoncent la naissance du Sauveur. D'en haut, le Père éternel bénit le monde. Au-dessous de lui, le Saint-Esprit répand sur la terre ses rayons, dont l'un descend sur saint Joseph.

En avant de la crèche, à gauche, se tient agenouillé, les mains jointes, un personnage revêtu d'un manteau rouge, à bandes d'hermine ; sa toque est à terre. Sur un livre ouvert devant lui, on lit ces mots : *Per nativitatem tuam.* Ce personnage est JEAN BAILLET, citoyen de Chalon, président au parlement de Dijon, et bienfaiteur de l'hôpital. Son écusson est à côté de lui.

Au bas est écrit :

« *Esurivi hospes et nudus eram.* »

Paroi de droite.

Première fenêtre. Vitrail :

Jésus chez Marthe et Marie. — H. 4m,57. L. 1m,55. — 1873.

Sous un portique fermé par un rideau que soulèvent deux anges, le Christ est assis près d'une table. Marthe lui présente sur un plat des fruits et du pain. Entre les deux personnages, sur le premier plan, à droite, Marie est assise aux pieds du Sauveur.

Au bas est écrit :

« *Regnum Dei intra vos est.* — *Unum est necessarium.* »

Deuxième fenêtre. Vitrail :

La Transfiguration. — H. 4m,57. — L. 1m,55. — Seizième siècle.

Jésus s'élève dans les airs, les bras étendus. Sur une banderole, au-dessus de sa tête, ces mots sont écrits en caractères gothiques : « *Filius meus dilectus in quo mihi bene complacui, ipsum audite.* » Moïse est à sa droite, tenant les Tables de la Loi ; le prophète Élie est à sa gauche. A terre, sont prosternés les trois apôtres, saint Pierre, saint Jacques et saint Jean, mettant la main devant leur visage.

Ce vitrail et celui qui représente l'*histoire de Joseph* portent seuls des inscriptions en lettres gothiques.

Au bas est écrit :

« *Et transfiguratus est ante eos et resplenduit facies ejus sicut sol.* »

Troisième fenêtre. Vitrail divisé en deux parties horizontales.

Dans la partie supérieure :

Le Repas chez Simon. — H. 4m,57. — L. 1m,55. — 1548. Restauré en 1870.

Jésus est à table avec quatre personnes. Il est placé à gauche. Marie, sœur de Lazare, se tient prosternée à ses pieds, qu'elle arrose de parfums. Les convives paraissent étonnés : le Sauveur justifie l'action de cette femme.

Au-dessus des convives, au sommet d'un arc à plein cintre, on voit une tête à trois visages, symbole de la sainte Trinité.

Au bas est écrit :

« *Come I H S soupa en la maison de Simō le lépreux.* »

Dans la partie inférieure :

La Résurrection de Lazare. — Même date.

Jésus étend la main sur Lazare encore dans le tombeau. Lazare se lève, et, joignant les mains, regarde avec reconnaissance son libérateur. De nombreux personnages se tiennent autour de Jésus. Des deux sœurs de Lazare, l'une, Marthe, est auprès du Sauveur et montre sa joie ; l'autre, Marie, se tient dans la foule, les yeux baissés.

Au bas est écrit :

« *Come I H S ressucita Lazare en Bethanie.* »

Quatrième fenêtre. Vitrail représentant :

Une scène de la Passion. — H. 4m,67. L. 1m,55. — Seizième siècle.

Jésus, dépouillé de ses vêtements, est assis sur un rocher, les mains liées et pendantes devant lui. La croix, le marteau et les clous sont à ses pieds. Les bourreaux et les soldats l'entourent, armés de haches et de lances. A la devise S. P. Q. R., on reconnaît l'étendard romain qui flotte dans les airs. Un bourreau offre le vase de fiel et de vinaigre à Jésus-Christ, qui, après en avoir goûté, détourne la tête. On aperçoit au loin la ville de Jérusalem, et, entre la ville et le Calvaire, Marie, saint Jean et les saintes femmes qui accourent, en pleurant, recueillir les derniers soupirs de Jésus-Christ.

A droite, est agenouillée une dame revêtue d'un manteau noir. Devant elle est ouvert un livre, sur lequel on lit ces mots : *Per passionem tuam.* Cette dame est la fille de Jean Foucault, plusieurs fois échevin de Chalon, et épouse du président Jean Baillet. On voit à côté d'elle son écusson réuni à celui des Baillet.

Au bas est écrit :

« *Sitivi infirmus et in carcere eram.* »

Aux six verrières anciennes dont on vient de donner la description, il convient d'en ajouter une septième, qui existait autrefois dans la sacristie et qui n'a point trouvé place dans la réédification de l'hôpital.

Ce vitrail qui remonte également au seizième siècle, et qui mesure 4m,67 de hauteur sur 1m,55 de largeur, représente :

Le Jugement dernier.

Jésus, entouré d'une auréole, descend des cieux sur un arc-en-ciel. Il est environné d'anges, dont deux sonnent de la trompette. Autour de sa tête, ces mots sont écrits en cercle : « *Quando fecistis uni de his fratribus meis minimis, mihi fecistis.* » Dans le bas, au premier plan, un berger avec sa houlette bénit un troupeau de brebis qui se trouve à sa droite, tandis qu'à sa gauche s'enfuit un troupeau de boucs maudits. Au second plan, du côté des brebis, les élus accueillis par des anges ; du côté des boucs, les damnés poussés dans les flammes par un démon.

A gauche, au bas du vitrail, on voit encore la tête et les mains jointes d'un donateur agenouillé ; mais, l'écusson ayant disparu, rien ne peut faire découvrir quel est ce personnage.

Parmi les boiseries sculptées appartenant à

l'ancienne salle des malades, et rapportées dans la chapelle, il faut citer :

LA CHAIRE.

Exécutée au dix-septième siècle, et adossée à la paroi de gauche, la chaire est couverte d'arabesques et de feuillages finement ciselés ; un homme la soutient, le genou posé sur un lion couché. Un ange qui s'envole surmonte le dais.

La paroi de droite en face de la chaire est occupée par une porte sculptée, d'un travail analogue. Panneaux ajourés.

Sur le chevet du chœur ouvrent deux portes ; chacune d'elles est couronnée par un groupe représentant :

Deux enfants soutenant un écusson.

La porte de gauche a sur ses panneaux :

Le Christ et *la Vierge*, vus de profil. — Bas-reliefs.

La porte de droite :

Le Christ et *la Vierge*, vus de face.

Ces deux bas-reliefs sont datés de 1661.

A l'entrée de la chapelle, sous le porche intérieur, se trouve le buste en pierre de :

Jean Perrault, président de la chambre des comptes de Paris, secrétaire des commandements de Henri de Bourbon, prince de Condé, et fondateur de la chapelle des Condé aux Jésuites de Paris.

Au bas du buste, on lit cette inscription :

NOBILI JOHANNI PERRAULT
IN SUPREMA RATIONUM CURIA
PARISIENSI PROESIDI
HENRICO BORBONIO PRINCIPI,
CONDOEO A SECRETIS
QUOD ULTIMIS TABULIS EAM PECVNIÆ
VIM LEGAVIT QUÆ AD NOVAM HANC
ÆDIUM PARTEM A FUNDAMENTIS
EXTRUENDAM FUERIT SATIS SEMPITERNUM
GRATI ANIMI MONUMENTUM POSUERUNT
MAGISTRATUS ET HUJUS
NAUSOCOMII ADMINISTRATORES
PIACULARI QUOTANNIS SACRO-SOLEMNI
PIIS EJUS MANIBUS ÆTERNUM
PARENTATURI
ANNO MDCLXXXVII.

En dehors de la chapelle, sous le dôme, on a placé un groupe en pierre :

Pietà. — Sculpture française. — Dix-septième siècle.

La Vierge, assise, tient le corps du Christ sur ses genoux.

Personnages un peu moins grands que nature.

Cette *Pietà* décorait autrefois la porte d'entrée de l'hôpital aujourd'hui démoli.

L'hôpital possède en outre :

Un *Christ*, en ivoire, attribué à BOUCHARDON. — H. 0^m,30.

Le réfectoire, comme la chapelle, est tapissé de boiseries anciennes, dont les sculptures consistent en plusieurs écussons, qui les surmontent de distance en distance, et en quatre médaillons :

Les Quatre Évangélistes. — H. 0^m,58. — L. 0^m,49.

Il y a encore au réfectoire trois portraits de supérieures : celui de la Mère supérieure actuelle et ceux des supérieures qui l'ont immédiatement précédée.

Anne Lescheneault, maîtresse de l'hôpital, morte en 1822, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, peinte à l'âge de quatre-vingt-cinq ans (1818). — Toile. — H. 0^m,60. — L. 0^m,50.

Elle est tournée de droite à gauche, et vue de trois quarts.

Jeanne-Marie Perrault, maîtresse de l'hôpital, morte en 1857, à l'âge de soixante-dix-huit ans, peinte à l'âge de soixante-treize ans (1852). — Toile. — H. 0^m,62. — L. 0^m,54.

Elle est vue de face, en buste, dans un ovale.

Caroline Saney, maîtresse de l'hôpital, peinte en 1873. — Toile. — H. 0^m,73. — L. 0^m,60. — Par M. A. DESTAILLEUR.

Elle est vue de face, les mains croisées, tenant un livre.

Parmi les portraits de bienfaiteurs de l'établissement, disséminés dans ses diverses parties, il faut citer celui de :

Madame Gasparine-Marguerite de Grammont, veuve de René, baron de Monconis, capitaine de la citadelle de Chalon-sur-Saône, morte en 1664. — Toile. — H. 1^m,10. — L. 0^m,90. — Attribué à PH. DE CHAMPAIGNE.

Yeux bruns, épaisses et longues touffes de cheveux blond cendré, liées par un cordon noir à leurs extrémités et pendantes le long des joues. Robe noire montante. Collerette blanche unie couvrant le col et les épaules. Voile noir rejeté en arrière. La main droite froisse un mouchoir blanc, la gauche est posée

sur un livre d'heures à fermoir et à tranches dorées. Ecusson à droite.

Ce nom (Monconis) se lit aussi *Moncony*, sur une plaque de marbre où sont gravés les noms des bienfaiteurs de l'hôpital.

Les autres portraits portent pour la plupart une inscription indiquant le nom, l'âge et les qualités du personnages qu'ils représentent.

Noble Jean-François de la Motte, seigneur de Sully, conseiller au parlement de Bourgogne. — Toile. — H. 0m,66. — L. 0m,50. — 1677.

Vu de trois quarts, perruque brune, robe rouge, rabat blanc.

R. D. Franciscus Filsjean de Chemilly, ab. F., æ. 63 (abbas Firmitatis, ætatis 63). Écusson à droite. — Toile. — H. 0m,75. — L. 0m,63.

De face; calotte et camail noirs, sans mains.

Il s'agit ici de la célèbre abbaye de la Ferté-sur-Grosne, une des *quatre filles de Cîteaux.*

Edme Vadot, sieur d'Emontets, anno 1609, ætatis suæ 76. Écusson à gauche, au haut du portrait. — Toile. — H. 0m,79. — L. 0m,63.

Bourgeois de Chalon. Tourné vers la droite; barbe blanche, calotte et vêtements noirs. Un gant dans la main droite.

Dame Abigaïl Mathieu, ætatis suæ 46, anno 1690. Armes au-dessous de l'inscription. — Toile. — H. 0m,79. — L. 0m,63.

Veuve du précédent. Vue de face, elle porte sur la tête une coiffe qui forme une pointe descendant jusqu'au front. Vêtement noir, grand col et manchettes bordées; un collier de perles lui descend jusqu'à la ceinture; elle tient un gant de la main droite, et un mouchoir de la gauche.

R. D. Joannes Carolus Descrivieux, a. F., æ. 52. Abbé de la Ferté. Écusson. — Toile. — H. 0m,75. — L. 0m,63.

Costume et calotte noirs. Il est tourné vers la droite, la main appuyée sur un livre rouge.

R. D. Claudius Petit, ab. Firmit., æ. 75. Abbé de la Ferté. Écusson. — Toile. — H. 0m,75. — L. 0m,63.

Même costume que le précédent.

R. D. Lazar Languet, a. Morimundi, æ. 55. Abbé de Morimond. Écusson. — Toile. — H. 0m,80. — L. 0m,63.

Calotte et camail noirs, croix d'or. Il est vu de trois quarts, tourné vers la droite; il tient une lettre ouverte de la main droite.

L'abbaye de Morimond, située près de Langres, était également une des *quatre filles de Cîteaux.*

Guerrier du dix-septième siècle.

Yeux noirs, longue et épaisse perruque bouclée, fines moustaches; cuirasse et brassarts; décoré d'un cordon bleu.

R. D. J. Maria Vernois de Montjournal, a. F., æ. 57. Abbé de la Ferté. — Toile. — H. 0m,75. — L. 0m,63.

Même costume que les précédents abbés de la Ferté; il est tourné vers la gauche, la main droite appuyée sur la poitrine et tenant un livre.

Évêque.

Calotte de velours, croix d'or, camail chatoyant, aube richement brodée.

Abbé séculier.

Perruque poudrée, manteau noir, tient dans la main droite un livre à tranches marbrées.

M. Claude Mally, protonotaire apostolique, prieur de Sainte-Magde d'Œsme. — 1680.

Chalon-sur-Saône, 15 *février* 1876.

Lucien PATÉ,
ATTACHÉ A LA DIRECTION DES BEAUX-ARTS.

TABLE

DES NOMS MENTIONNÉS DANS LE FASCICULE

Nota. — L'abréviation *arch.* signifie architecte ; *éb.*, ébéniste ; *gr.*, graveur ; *p.*, peintre ; *sc.*, sculpteur.

ÉGLISE

DE SAINT-SAUVEUR

A BELLESME (ORNE)

ÉGLISE DE SAINT-SAUVEUR

A BELLESME (ORNE)

Histoire. — *L'Église paroissiale de Bellesme, sous l'invocation du Saint Sauveur, est un monument du quinzième siècle, presque entièrement reconstruit à la fin du dix-septième siècle, dans un goût assez lourd et rude, de 1675 à 1710.*

DESCRIPTION.

L'église se compose d'une nef, flanquée jusqu'à l'entrée du chœur de chapelles latérales. Ces chapelles, par les nervures de leurs voûtes, témoignent de la date de l'église antérieure.

NEF.

BAS COTÉ GAUCHE.

I. CHAPELLE DU SCAPULAIRE.

Sur l'autel un tableau :

La Sainte Famille. — H. $0^m,32$. — L. 1^m.

Cette peinture semble devoir être attribuée à l'École italienne de l'École de Maratte.

Sur le mur, en face de l'autel :

Sainte, les mains croisées sur la poitrine. — *Signé :* M. de Launay (mademoiselle Marguerite Bourdon de Launay). — H. $1^m,12$. — L. $0^m,72$

II. CHAPELLE DE SAINTE-ANNE.

Sur le retable, une statue en bois :

Sainte Anne.

Cette statue a été exécutée par un menuisier nommé Bigot, auteur de la statue de *Saint Louis*, aujourd'hui disparue de la chapelle en face.

Tableau d'autel :

Jésus-Christ étendu mort au pied de la croix et entouré des figures désolées de la Vierge, de la Madeleine, des saintes femmes et de saint Jean. — Copie curieuse de la composition du Poussin. — *Signé :* Du Fresne, *pictor Regis,* — *Alençonii fecit,* — 1699. — H. $1^m,50$. — L. $1^m,30$.

Cette toile, restaurée par Frédéric Legrip, est de Charles Du Fresne, Du Fresne de Postel, reçu membre de l'Académie royale de peinture, le 26 mai 1663, et mort à Argentan, le 7 janvier 1711.

En regard du tableau de Du Fresne :

Le Sauveur marchant sur les eaux et tendant la main à saint Pierre qui défaille. — Esquisse par Eugène Isabey. — H. $1^m,50$. — L. $1^m,25$.

III. CHAPELLE DE NOTRE-DAME AUXILIATRICE.

Tableau d'autel :

Une Vierge, d'après Rubens. — H. $1^m,28$. — L. $0^m,90$.

La fenêtre de cette chapelle est la seule qui ait conservé des meneaux, et dans ces meneaux des fragments de verrières de la fin du quinzième ou du commencement du seizième siècle.

BAPTISTÈRE.

Dans la nef, adossé au gros pilier gauche qui soutient la tour carrée du clocher, se voit le Baptistère, charmant petit morceau d'architecture décorative.

On sait par les archives de la fabrique qu'il fut exécuté, en 1684, par un sculpteur du Mans, nommé DURAND.

La cuve est décorée de guirlandes et de rinceaux; le bas-relief en pierre qui la surmonte et qui est flanqué de deux niches, aujourd'hui occupées par les deux anges du monument Petigars, représente :

Le Baptême du Christ.

BAS COTÉ DROIT.

I. CHAPELLE DE SAINTE-CATHERINE.

Tableau d'autel :

L'Adoration des bergers, d'après LE GUIDE, copie ancienne. — 1m,87. — L. 1m,28.

Sur l'autel, une statue :

Sainte Catherine.

II. CHAPELLE DE SAINT-THOMAS.

Sur l'autel :

Le Christ faisant toucher ses plaies par saint Thomas, copie du SALVIATI qui est au Louvre. — H. 1m,85. — L. 1m,18.

Au-dessus du tableau, un groupe sculpté de trois figures :

L'Enfant Jésus entre la Vierge et saint Joseph.

III. CHAPELLE DE SAINT-LOUIS.

Cette chapelle a été fondée des deniers de Louis Petigars, sieur de la Bergerie, de son vivant « avocat et depuis ecclésiastique », et qui mourut en 1679. Son monument funéraire, qui subsiste encore, avec une longue inscription, publiée par M. Charles Vasseur dans son livre *De Normandie en Nivernais,* a été dépouillé des deux charmantes petites figures d'anges, sculptées en bois (h. 0m,45), qui ont été transportées mal à propos dans les niches du Baptistère.

Cette chapelle a été, il y a vingt-cinq ans, consacrée à l'Archiconfrérie de l'Immaculée Conception, et le curé Goupy, qui institua à Bellesme cette Archiconfrérie, a successivement décoré l'autel d'une copie par madame PROVOST, d'après la peinture exécutée pour le couvent des Dames de Sion et représentant :

La Vierge. — H. 1m,90. — L. 1m,25.

Ce tableau reproduit l'apparition dont M. Ratisbonne fut le témoin.

Au dessus du tableau, une statue en pierre :

La Vierge, exécutée dans les ateliers de M. l'abbé CHOYER, à Angers.

Enfin, M. Goupy a fait don à la même chapelle d'une verrière peinte à Argentan, chez M. LEDIEN, et où est représenté :

M. Goupy agenouillé près de l'abbé des Genettes et invoquant tous deux Notre-Dame des Victoires.

A la gauche de l'autel :

La Nativité de la Vierge, copie sur porcelaine du tableau de MURILLO, exécutée par mademoiselle DE MAUSSION, et donnée à l'église de Bellesme, par l'Empereur, en 1859. — H. 0m,24. — L. 0m,43.

IV. CHAPELLE DE SAINT-FRANÇOIS DE PAULE.

Sur l'autel :

La Salutation angélique, copie d'après FRANÇOIS LEMOINE. — H. 2m. — L. 1m,18.

CHŒUR.

A gauche, entre la première et la deuxième fenêtre, un tableau « donné par l'Empereur », en 1859 :

Sainte Geneviève guérissant une jeune aveugle à Nanterre. — Par M. AMÉDÉE TERNANTE. — H. 1m,50. — L. 2m,40.

Ce tableau a été exposé au salon de 1857.

A droite, entre les deux premières fenêtres, et faisant pendant au tableau de M. Ternante :

Notre-Seigneur au jardin des Oliviers. — Par M. Chassevent. — H. 1m,20. — L. 1m,70.

L'ange lui présente le calice d'amertume. Tableau « donné par l'Etat » en 1874, et qui avait été acquis en 1871.

Au-dessus des deux portes de la sacristie, à droite et à gauche du maître-autel, deux tableaux encastrés dans la boiserie et signés : G. (Guillaume) Martin de Montpellier fecit inv., 1768.

Celui à gauche :

Saint solitaire assis à terre sous un arbre et méditant sur un grand livre posé sur ses genoux.

Les épaules et la poitrine sont nues, le reste du corps est drapé d'un grand manteau rouge ; à gauche, derrière le saint vieillard, une petite croix fixée en terre près d'un autre livre, et un corbeau qui lui apporte un pain; à droite, au second plan, un étranger s'approche et fait un geste d'étonnement respectueux.

Sur l'autre panneau :

Un Moine portant le costume blanc de Saint-Bruno.

Il est étendu à terre et prie devant une croix à l'entrée d'une grotte. Un livre est devant lui; près de là, une tête de mort et deux autres livres; à droite au second plan, un moine du même ordre creuse une fosse avec une pioche. On pense que ces deux toiles représentent des traits de la vie de saint Léonard, patron de la fameuse église, abritée jadis au pied du donjon de Bellesme, et qui s'écroula, il y a un siècle et demi. Hauteur de chacun des tableaux : 0m,60. — L. 1m,10.

Le tableau du maître-autel :

La Transfiguration. — H. 2m,80. — L. 2m,10.

Le Christ s'élève entre les deux Prophètes; au premier plan, les trois disciples renversés en extase. — Ce tableau, d'après le registre des dépenses de la fabrique, a été payé 165 livres « au sieur Oudry, maître-peintre à Paris », le 10 avril 1706, et était arrivé à Bellesme dès le 25 mars de la même année. Ce sieur Oudry, directeur de la maîtrise de Saint-Luc, était le père du célèbre peintre de chasses du roi Louis XV. L'intéressante toile d'Oudry le père remplaçait au maître-autel une copie de la *Transfiguration* de Raphael, œuvre de l'école de S. Vouet, et dont on voit encore les restes derrière la tribune de l'orgue.

La demi-coupole qui surmonte ce tableau est supportée par trois colonnes en marbre de chaque côté, et abrite une figure en pierre :

Le Sauveur debout dans une gloire et entouré de chérubins sur des nuages.

Auteur inconnu.

Sur des piliers dressés à la droite et à la gauche du maître-autel, sont placées des statues en pierre :

Les Quatre Évangélistes.

Ces statues sont aujourd'hui coloriées comme la figure et les bas-reliefs supérieurs du retable, mais elles ont été certainement sculptées (leur grossièreté d'exécution en fait foi) pour la façade extérieure de l'église, dont les niches sont vides depuis longtemps.

Le riche *Tabernacle*, avec ses élégantes figurines d'anges, fut sculpté au Mans en 1702, mais les comptes de la fabrique ne donnent point le nom de son auteur.

VITRAUX.

Les six fenêtres du chœur sont garnies de stores peints habilement en manière de verrières et représentant les figures en pied des saints particulièrement vénérés par les habitants de Bellesme.

A gauche :

Sainte Cécile, saint Vincent de Paul;
Sainte Agnès, sainte Thérèse;
Saint Santin, saint Latuin;

A droite :

Sainte Élisabeth, saint Léonard;
Sainte Honorine, saint Louis;
Saint Pierre, saint Paul.

Voyez d'ailleurs, pour description plus ample des œuvres d'art énumérées ci-dessus : *l'Église*

Saint-Sauveur à Bellesme (par Ph. de Chennevières). *Nogent-le-Rotrou, imprimerie de A. Gouverneur,* 1869, 26 pages in-8°.

Vis-à-vis des promenades, au bout de l'abreuvoir, au pied de la rampe qui monte à la place du château, est posée, dans un hémicycle tapissé de verdure et creusé dans l'ancien talus du donjon, une statue en bronze :

Colin-Maillard. — Par M. V. Leharivel-Durocher.

Cette statue a été exposée au salon de 1864 et donnée « par l'État » à la ville de Bellesme, en 1874. Le modèle, en plâtre, avait été exposé au salon de 1861.

Ph. de CHENNEVIÈRES.

Bellesme, 28 février 1876.

TABLE

DES NOMS MENTIONNÉS DANS LE FASCICULE.

NOTA. — L'abréviation *arch.* signifie architecte; *éb.*, ébéniste; *gr.*, graveur; *p.*, peintre; *sc.*, sculpteur.

HOSPICE DE BELLESME

(ORNE)

HOSPICE DE BELLESME

(ORNE)

HISTOIRE. — *L'hospice de Bellesme a été construit en* 1863 *par M. de Guéroult et a été terminé par M. Le Bart; c'est sur les plans de ce dernier qu'a été bâtie la chapelle en* 1864.

DESCRIPTION.

CHAPELLE.

NEF.

BAS COTÉ GAUCHE.

Dans ce bas côté, se voit d'abord un groupe en pierre :

Sainte Anne debout apprenant à lire à la Vierge, debout près d'elle à gauche.

La tête mutilée de sainte Anne a été réparée par M. LEHARIVEL-DUROCHER, et la tête de la Vierge, qui avait été brisée, a été refaite par le même artiste. Ce groupe est le dernier fragment, l'unique souvenir échappé à la destruction de l'ancienne église Saint-Pierre, condamnée par la révolution et démolie sous le premier Empire.

Dans le même bas côté, un tableau :

Saint Vincent de Paul à Thibouville, en Normandie, faisant soigner par deux sœurs de son ordre, dans une chaumière qu'il y avait acquise, les enfants abandonnés, recueillis aux environs. — H. 2m,40. — L. 1m,90. — Par FRÉDÉRIC LEGRIP.

Ce tableau, peint en 1866, exposé au salon de la même année, a été donné par la Surintendance des beaux-arts à la chapelle de l'hospice de Bellesme.

BAS COTÉ DROIT.

Dans ce bas côté, et en pendant au tableau précédemment décrit :

Saint Roch retiré dans un bois. — H. 2m,40. — L. 1m,90. — Par FRÉDÉRIC LEGRIP.

Cette toile, peinte en 1866, exposée au salon de la même année, a été donnée à la chapelle de l'hospice par la Surintendance des beaux-arts.

L'étude d'une hutte de sabotier, peinte dans la forêt de Bellesme, a servi à la représentation de la retraite du saint. Le chien qui lui apporte le pain a été exécuté par J. MÉLIN.

Chemin de la Croix. — H. 0m,62. — L. 0m,41. — Par FRÉDÉRIC LEGRIP.

CHŒUR.

Sur l'autel, qui est celui de l'ancien hospice, au-dessus du tabernacle, une statue coloriée :

Christ au Sacré-Cœur.

A gauche de l'autel, sur un piédestal :

Saint Gilles, près duquel se dresse sa biche.

A droite :

Saint Marcoul, près duquel se tient debout un enfant.

Ces deux statues en terre cuite, hautes de 1m,40, proviennent de l'ancien hospice. Elles sont de la fin du dix-septième siècle, et rappellent les sculptures en terre cuite de l'église d'Almenêches. Elles ont été réparées par M. LEHARIVEL-DUROCHER.

VITRAUX.

Sept vitraux cintrés occupent le pourtour de la chapelle; ils ont de hauteur 1m,80, de largeur 0m,90.

Le premier, en partant de la gauche :

Saint Paul. — Par M. DUHAMEL, de Paris.

Le second :

Saint Pierre. — Par M. LEDIEN, d'Argentan.

Au second plan à gauche, Vue de l'église

Saint-Pierre, telle qu'elle a pu être reconstituée d'après les souvenirs des plus anciens habitants de Bellesme; dans la bordure, au-dessous des pieds du saint Apôtre, Vue de la *Pierre Procureuse,* monument druidique qui se trouve dans les bois de la commune de Saint-Cyr-la-Rosière.

Le troisième :

Saint Vincent de Paul, présentant une sœur de charité, agenouillée, au Christ assis sur son trône dans les nuages, exécuté au couvent des Carmélites, au Mans.

Le quatrième :

La Vierge Immaculée, debout sur le globe du monde, les pieds posés sur le serpent. — Par M. Petit, à la Ferté-Bernard.

Le cinquième :

La Mort de saint Joseph, exécuté au couvent des Carmélites, au Mans.

Le sixième :

Saint Santin debout, devant lequel sont groupés les quatre enfants du donateur ; au fond, à gauche, *vue de l'ancien prieuré de saint Santin.* — Par M. Ledien, d'Argentan.

Le septième :

L'Apparition de Notre-Dame de la Salette aux deux petits paysans. — Par M. Duhamel, à Paris.

COUR.

Dans la seconde cour de l'hospice, statue moderne en terre cuite :

La Vierge tenant l'Enfant Jésus, d'après une composition d'Overbeck. — H. 1m,50.

SALLE DU CONSEIL.

Dans la Salle du conseil d'administration de l'hospice, un excellent tableau de l'école italienne, de l'époque de Cristofano Allori :

Sainte Cécile, assise devant un clavecin et chantant. — H. 0m,92. — L. 0m,75.

Un ange, la main gauche appuyée sur l'épaule de la sainte, écrit, sous sa dictée, les hymnes sacrées. Les deux figures sont à mi-corps.

Monsieur et Madame Coru, père et mère du bienfaiteur de l'hospice.

Portraits à mi-corps; costumes de la fin du règne de Louis XV.

SALLE DE RÉCEPTION.

Dans la Salle de réception :

Fuite en Égypte. — H. 1m,12. — L. 0m,92.

L'Enfant Jésus, donnant la main à la Vierge et à saint Joseph, s'avance vers la gauche d'un beau paysage harmonieux, dans le goût de Claude et de Patel; les figures sont dans le goût le plus proche du Poussin. Ce tableau, exécuté vers 1660, a été restauré par Legrip.

Dans la même salle :

Portrait de saint Vincent de Paul, peint à l'époque de Louis-Philippe ;

Portrait du P. Étienne, supérieur des Lazaristes.

SALLE D'ÉCOLE.

Dans une Salle d'école de l'hospice, ancienne copie française, peinte au commencement du dix-huitième siècle :

L'Éducation de la Vierge, d'après Rubens. — H. 1m,50. — L. 1m,20.

Ce tableau provient de l'ancien hospice.

Voir sur l'hospice de Bellesme : *Frédéric Legrip, lettre à M. le rédacteur en chef du Journal d'Alençon.* 8 pages in-8°. *Alençon, de Broise, décembre* 1871.

Ph. de Chennevières.

Bellesme, 5 *mars* 1876.

TABLE

DES NOMS MENTIONNÉS DANS LE FASCICULE

NOTA. — L'abréviation *arch.* signifie architecte ; *éb.*, ébéniste ; *gr.*, graveur ; *p.*, peintre : *sc.* sculpteur.

MUSÉE

D'ORLÉANS

MUSÉE

D'ORLÉANS

HISTOIRE. — *Le Musée d'Orléans fut créé par le Conseil municipal, sous la présidence du comte de Rocheplate, maire, le* 30 *décembre* 1823. *Le comte* DE BIZEMONT *en fut nommé directeur le* 30 *mars* 1824, *et l'inauguration de cet établissement eut lieu le* 4 *novembre* 1825.

Ami des arts, qu'il cultivait, le comte DE BIZEMONT *possédait une collection de tableaux et de dessins. Après avoir offert à la ville quelques-unes des toiles de son cabinet, il fit un appel à ses concitoyens. Cet appel fut entendu. Il y avait à la préfecture dix-sept tableaux. Douze autres qui avaient décoré l'église du couvent des Bénédictins étaient provisoirement déposés à la cathédrale. Ces tableaux furent transportés au Musée.*

Avant 1824, *M. Pilté-Grenet avait acheté le château de Richelieu. Cette belle résidence, dont la Fontaine parle dans une de ses lettres en date de* 1663, *renfermait beaucoup d'objets d'art qui ont été décrits par Vignier. M. Pilté-Grenet donna au Musée* 28 *tableaux provenant du château du Cardinal. Parmi ces tableaux, on est heureux de citer* la Terre, l'Air, l'Eau *et* le Feu *par* DERUET, les Quatre Évangélistes *et* les Quatre Docteurs de l'Église *par* FRÉMINET *fils.*

Le comte DE BIZEMONT *reçut de madame d'Autroche le beau paysage de* DECKER *et les deux* PATEL, *et du baron de Morogues le* Portrait de la duchesse du Maine, *par François* DE TROY, *et celui de* Charles Coypel, *par lui-même.*

L'exemple donné par le comte DE BIZEMONT *fut suivi par ses successeurs* [1]. *Tous rivalisèrent de zèle pour augmenter les richesses du Musée. Le* 7 *novembre* 1860, *M. de Langalerie put acheter une nombreuse collection de gravures formée par le célèbre bibliophile Leber, né à Orléans le* 8 *mai* 1780, *et décédé dans la même ville le* 22 *décembre* 1859.

Le Musée fut installé dans l'hôtel des Créneaux, ancien Hôtel de ville et ancien Palais de justice. Cet hôtel, qui aujourd'hui a tant besoin d'être restauré, a été construit pendant les vingt premières années du seizième siècle, par l'architecte VIART. *Cet architecte fit, à la même époque et dans le même style, l'Hôtel de ville de Beaugency (Loiret).*

[1] Noms des directeurs du Musée, et date de leur nomination :

BIZEMONT (ANDRÉ-GASPARD-PARFAIT, comte DE), 1752-1847; nommé directeur le 30 mars 1824.

DEMADIÈRES (PAUL-HORACE), 1779-1852; nommé le 28 décembre 1837

HÊME (LOUIS), 1796-1859; nommé le 8 janvier 1853.

LANGALERIE (FRONT-CHARLES DE GÉRAULT DE), 1806-1870; directeur adjoint le 3 juillet 855; directeur le 31 mai 1859.

MARCILLE (EUDOXE), nommé le 11 avril 1870.

Le comte DE BIZEMONT *avait reçu et acquis pour le Musée non-seulement des tableaux et des dessins, mais encore de beaux coffres, des bahuts sculptés et des fragments d'architecture. Un arrêté pris par M. Boselli, préfet, le* 15 *août* 1855, *réunit à ces souvenirs des temps passés les collections archéologiques appartenant au département du Loiret et à la Société archéologique de l'Orléanais, qui étaient déposées dans une dépendance de l'hôtel de la préfecture. Par un arrêté du même jour, le Musée historique fut fondé, et M. Mantellier, aujourd'hui premier président à la cour d'appel d'Orléans, en fut nommé directeur. Plus tard, sous l'administration de M. Vignat, maire, on transféra le musée historique dans un hôtel de la Renaissance acheté le* 3 *mai* 1862. *Cet hôtel est digne d'*ANDROUET DU CERCEAU, *s'il n'est pas de lui; et sa beauté, comme celle d'un écrin, fait ressortir la valeur des objets qu'il renferme.*

Depuis la fondation du Musée, cinq catalogues ont été publiés. En voici les titres:

I. Explication des tableaux, dessins, sculptures et antiquités exposés au Musée d'Orléans, ouvert, pour la première fois, le 4 novembre 1825, *jour de la Saint-Charles, fête du roi.* Orléans. Imprimerie de Darnault-Maurant, 1826. 70 p. in-12. Supplément au livret explicatif, octobre 1826, 41 pages.

II. Le même, nouvelle édition revue et augmentée, avec l'épigraphe:

. . . . . ingenuas didicisse fideliter artes
Emollit mores, nec sinit esse feros.
(OVID.)

Orléans. Imprimerie de Darnault-Maurant, 1828. 213 pages in-12.

III. Explication des tableaux, dessins, sculptures, antiquités et curiosités exposés au Musée d'Orléans, ouvert tous les jours pour les étrangers depuis dix heures du matin jusqu'à quatre heures après midi, et les jeudis et dimanches pour les habitants depuis midi jusqu'à quatre heures du soir. Orléans. Imprimerie d'Alexandre Jacob, rue Bourgogne Saint-Sauveur, 34. 1843. 129 pages in-12.

IV. Musée d'Orléans. Explication des tableaux, dessins, sculptures, antiquités et curiosités qui y sont exposés. Orléans. Imprimerie d'Alexandre Jacob, rue Saint-Sauveur, 34. 1851; in-12; 232 pages.

V. Catalogue des tableaux, statues et dessins exposés au Musée d'Orléans. Orléans, H. Herluison, libraire-éditeur. 1876. 1 vol. in-12 de 324 pages.

Dans le premier catalogue et dans le supplément, 224 *tableaux et* 50 *dessins sont inscrits; dans le second,* 281 *tableaux et* 65 *dessins; dans le troisième,* 319 *tableaux et* 113 *dessins; dans le quatrième,* 510 *tableaux et* 143 *dessins; dans le cinquième,* 581 *tableaux,* 237 *dessins et* 134 *statues, bustes, bas-reliefs et médaillons.*

Ces chiffres prouvent que le Musée d'Orléans s'accroît de jour en jour, grâce aux dons multipliés faits, depuis plusieurs années, par le gouvernement, par les particuliers et les artistes. Toutes les œuvres de ces derniers n'ont pas été cataloguées. MM. HENRIQUEL-DUPONT, FRANÇOIS, *Jules* JACQUEMART, *Maxime* LALANNE *et* DE ROCHEBRUNE *ayant offert quelques-unes de leurs estampes, une autre notice réunira plus tard leurs noms à ceux des graveurs.*

Le local qui suffisait au Musée il y a cinquante ans est maintenant beaucoup trop restreint. La municipalité orléanaise a déjà fait de nombreux sacrifices pour ses Musées: elle en fera de nouveaux, il faut l'espérer, désireuse qu'elle est de développer de plus en plus, dans une grande cité, l'amour des arts, et d'y entretenir le culte du beau.

PEINTURE

ÉCOLE FRANÇAISE

ALLAIN (mademoiselle Pauline).

Faisan et autres oiseaux.

Toile. — H. $0^{m},77$. — L. $0^{m},64$.

Sur une table de bois sculpté, oiseaux divers au-dessus desquels on voit des branches de houx dans deux vases en verre. A droite, une poudrière, la crosse d'un fusil, et une étagère garnie de porcelaines.

Signé : Pauline Allain. 1857.

Donné par l'État, 1857.

ANTIGNA (Jean-Pierre-Alexandre).

Jeune Fille.

Toile. — H. $0^{m},61$. — L. $0^{m},50$.

La tête et le haut du corps sont enveloppés d'une mante de drap brun.

On lit, à droite : *A M. Salmon, témoignage d'amitié, A. Antigna.* Ce tableau, qui avait été offert à M. Salmon, ancien professeur de dessin de M. Antigna, comme un hommage de reconnaissance de l'élève à son maître, fut acheté en 1860 à M. de Vassal, archiviste, par M. de Langalerie, ancien directeur du Musée.

Antigna.

Jeune Breton endormi.

Toile. — H. $0^{m},55$. — L. $0^{m},46$.

Il est coiffé d'un chapeau à larges bords.

Signé : Antigna.

Acquis en 1859, après l'exposition d'Orléans.

Antigna.

Après le bain.

Toile. — H. $2^{m},35$. — L. $3^{m},70$.

Au milieu, une femme en pied, nue, debout, vient de se baigner; elle s'essuie l'épaule, tandis qu'une autre femme agenouillée lui essuie une jambe; à gauche, deux hommes, dans l'ombre; à droite, une femme nue, couchée sur une peau de panthère; plus bas, un lévrier blanc.

Sujet plus connu sous la désignation des *Baigneuses.*

Tableau exposé au Salon de 1849 (no 20), et donné par l'État au Musée, par l'entremise de M. Martin, maire d'Orléans et représentant du peuple.

BALLY (Alexandre).

Portrait de M. Cretté.

Toile. — H. $0^{m},66$. — L. $0^{m},54$.

Il est vu de trois quarts, regardant à droite; cheveux poudrés; cravate blanche et jabot, sur lequel est attachée une large épingle; gilet bleu à raies jaunes; habit. Fond gris.

M. Cretté était maître de pension à Orléans au commencement de ce siècle. Il avait formé un cabinet d'histoire naturelle, qui fut acheté pour le Musée au moyen d'une souscription à laquelle beaucoup d'Orléanais concoururent.

Signé : A. Bally f., élève de David.

Bally.

Portrait de madame Cretté.

Toile. — H. $0^{m},66$. — L. $0^{m},54$.

La tête est vue de trois quarts, et tournée à droite; bonnet et fichu blancs; cheveux tombant sur les épaules; robe grise. Fond brun.

Signé : Bally fecit, élève de David, 1798, an VI.

BARDIN (Jean).

Mars et Vénus.

Toile. — H. $2^{m},42$. — L. $1^{m},78$.

Mars, debout et casqué, fait signe à Vénus, assise sur son char, et lui indique qu'il doit partir pour la guerre. A gauche, un Amour tient un arc et s'envole; près de lui, deux colombes. A droite, le Génie de la guerre, casqué et ailé, présente à Mars son baudrier. Fond de paysage.

Donné par les héritiers de M. le marquis de Lépinière.

Déposé au foyer du théâtre.

Bardin.

Mars et Vénus.

Toile. — H. $0^{m},53$. — L. $0^{m},42$.

Mars, partant pour la guerre, est retenu par Vénus, qui est à moitié assise sur son char. A gauche, un Amour armé de son arc s'envole; à droite, un génie guerrier présente un glaive au dieu de la guerre.

On lit derrière cette toile la date de 1799.

Esquisse du tableau qui a été donné au Musée par les héritiers de M. le marquis de Lépinière. Cette esquisse a été achetée 25 francs au mois de janvier 1870, par M. de Langalerie.

Bardin [attribué à].

Une Tête de vieillard, à cheveux blancs et à barbe blanche.

Toile. — H. 0^{m},30. — L. 0^{m},22.

Il est vu de trois quarts, et regarde à droite.

BAUGIN (Lubin).

Saint Grégoire le Grand.

Bois. — H. 0^{m},32. — L. 0^{m},26.

Inspiré par le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe, le saint, la tête renversée en arrière et ceinte d'une tiare, est vêtu d'une chape jaune doublée de violet; dessous, un surplis. Il tient de la main droite une plume, et a la main gauche appuyée sur une table que couvre en partie un papier développé. Au-dessus, quelques livres.

BEAUME (Joseph).

Portrait de Jacques Androuet du Cerceau.

Toile. — H. 2^{m},15. — L. 1^{m},25.

Le célèbre architecte, debout, a la main droite posée sur un in-folio. Il a devant lui des projets d'architecture, une équerre et un compas.

Signé : J. Beaume.

Modèle qui a servi pour le portrait en tapisserie de la galerie d'Apollon, au Louvre.

Donné par l'État, 1862.

Déposé dans l'une des salles de l'Hôtel de ville.

BENDUSKI, dit Roman.

Le Jeune Mendiant.

Toile. — H. 1^{m},31. — L. 1^{m},10.

Copie du tableau de Murillo, conservé au Louvre (n° 551, Catal. de Fréd. Villot, 1869).

Donné par M. Demadière, ancien directeur du Musée.

Déposé dans la salle du Cercle Catholique.

BERCHÈRE (Narcisse).

Enfants gardant les moissons de Dourahs (Nubie).

Toile. — H. 1^{m},25. — L. 0^{m},82.

Montés sur un échafaud rustique, formé par des troncs d'arbres et des branches liées entre elles, deux jeunes Nubiens font le guet pour éloigner les oiseaux d'un champ de sorgho. L'un de ces Nubiens s'apprête à lancer une pierre avec sa fronde, pendant que les oiseaux en bandes à l'horizon sont chassés par d'autres gardiens du même genre.

Signé : N. Berchère.

Salon de 1863 (n° 143). Donné par l'État, 1863.

BERGERET (Pierre-Nolasque).

Bienfaisance d'Antonin le Pieux.

Toile. — H. 1^{m},49. — L. 1^{m},79.

L'empereur, assis, tient d'une main une bourse, et, de l'autre, des pièces d'or qu'il offre à un vieillard, près duquel sont un jeune homme et une jeune femme agenouillés.

Bergeret.

Clémence de Marc-Aurèle.

Toile. — H. 1^{m},49. — L. 1^{m},79.

L'empereur, sollicité par une femme et des enfants, jette au feu un arrêt de proscription prononcé contre le mari de cette femme et le père de ces enfants.

Ces deux tableaux, qui étaient destinés au Conseil d'État, ont été donnés par l'État, et déposés au Palais de justice, dans la salle du tribunal de première instance.

BERTIN (Nicolas).

Abigaïl, femme de Nabal, apporte des vivres à David.

Bois. — H. 0^{m},55. — L. 0^{m},72.

David, debout, entouré de guerriers, reçoit des pains qu'Abigaïl lui fait apporter. Devant, deux chevreaux sont étendus, les pattes liées.

Donné en janvier 1829, par M. A.

BERTRAND (James).

Les Émigrants abandonnent la campagne de Rome pendant la saison des fièvres.

Toile. — H. 1^{m},31. — L. 2^{m},25.

Sur une charrette attelée de deux bœufs est une femme qui ne peut, à cause de la fièvre, continuer son voyage; des hommes aident la pauvre malade à descendre ; à droite, près d'une porte, trois Italiens ayant la fièvre : deux sont couchés, un autre debout, appuyé contre un mur.

Salon de 1865 (n° 173). Donné par l'État, 1865.

BILLOTTE (Léon-Joseph).

Le Départ pour l'école.

Bois. — H. 0m,40. — L. 0m,33.

Une mère, après son déjeuner, attache le nœud de la cravate de son fils.

Donné par l'État, 1859.

BLAIN DE FONTENAY (Jean-Baptiste).

Vase en cuivre rempli de boules de neige, de pavots, de tulipes et de raisins.

Toile. — H. 1m. — L. 1m,38.

A droite, des pêches dans une corbeille à moitié renversée, sur laquelle est perché un perroquet; à gauche, des pêches et des prunes.

Donné par M. Colas des Francs.

Blain de Fontenay.

Raisins, pêches, figue ouverte, boules de neige et coquelicots.

Toile. — H. 0m,84. — L. 0m,86.

A droite, un plat d'argent; à gauche, une aiguière en cuivre; un satyre penché en forme l'anse. Au milieu, deux figures drapées et en cuivre.

Donné par M. Barbot-Duplessis.

BLANCHARD (Laurent).

Portrait en pied de madame de Saint-Amand, née Catherine Roussaint, en costume du temps du Directoire.

Toile. — H. 1m,45. — L. 1m,10.

Assise, vêtue d'une robe blanche qu'entoure une écharpe noire, les bras et la poitrine nus, madame de Saint-Amand tient un portrait d'homme en miniature. Fond de paysage.

Donné par M. de Saint-Amand.

BLIN (Francis).

Souvenir du cap Frehel (Bretagne).

Toile. — H. 1m,64. — L. 2m,63.

Les flots de la mer viennent se briser contre des rochers qui se détachent sur un ciel lumineux. A droite, le ciel est chargé de nuages.

Signé : Francis Blin.

Salon de 1864 (no 184). Donné par l'État, 1864.

Blin.

Paysage.

Toile. — H. 0m,20. — L. 0m,26.

Une falaise borde un coin de mer, sur laquelle on voit quelques bateaux. Au premier plan, des maisons.

Signé : F. Blin.

Blin.

Paysage.

Toile. — H. 0m,20. — L. 0m,26.

Au milieu de rochers, un chemin conduit à un moulin à vent que l'on voit à l'horizon. Au premier plan, un homme debout et une femme assise.

Signé : F. Blin.

Ces deux tableaux ont figuré à l'Exposition rétrospective d'Orléans, en mai 1868, organisée par la Société des amis des arts. Achetés par M. de Langalerie à M. Réau, 200 fr.

Blin.

Paysage.

Toile. — H. 0m,42. — L. 0m,33.

Par un temps brumeux, un homme dirige une barque à travers les roseaux d'un marais.

Signé : Francis Blin.

Acheté en 1861, par M. de Langalerie.

Blin.

Paysage.

Toile. — H. 0m,72. — L. 1m.

Au pied d'un rocher est une flaque d'eau. Une petite maison communique avec le rocher par un pont de bois. A gauche de cette habitation, une campagne boisée. Au premier plan, une femme assise et quelques poules.

Signé : Francis Blin.

Acheté en novembre 1862, par M. de Langalerie à madame veuve Foucher.

BONHEUR (mademoiselle Marie-Rosa).

Paysage.

Toile. — H. 0m,37. — L. 0m,45.

Deux vaches couchées.

Ce tableau, exposé en 1845 à Orléans, a été acheté après l'exposition par M. Demadières, ancien directeur du Musée.

BORDIER DU BIGNON.

La Mort d'Hippolyte.

Toile. — H. 3m,40. — L. 3m,93.

Soutenu par Théramène, il jette un dernier regard sur Aricie. Les débris de son char et de ses armes l'environnent. Ses chevaux fuient au loin à travers les rochers.

Signé et daté : Bordier, 1814.

Salon de 1814 (no 129).

Donné par M. Bordier du Bignon fils.

BOULOGNE (Louis de), dit le jeune.

La Pêche miraculeuse.

Toile. — H. 1^m,20. — L. 1^m,93.

Copie du tableau de Jouvenet, conservé au Louvre (nº 297, Catal. de F. Villot, 1869).

Boulogne.

La Résurrection de Lazare.

Toile. — H. 1^m,17. — L. 1^m,93.

Copie du tableau de Jouvenet, conservé au Louvre (nº 298, Catal. de F. Villot, 1869).

Ces deux toiles proviennent du dépôt du département du Loiret; elles ont été déposées dans l'oratoire de l'Hôtel-Dieu.

BOURDON (Sébastien).

Saint Charles Borromée.

Toile. — H. 0^m,44. — L. 0^m,35.

Il est aux pieds de la Sainte Vierge et de l'Enfant Jésus. A droite, un ange, vêtu d'une tunique blanche, tient une crosse. Plus bas, deux enfants nus : l'un porte une mitre, l'autre un chapeau de cardinal.

Signé : S. Bourdon.

Tableau acheté en 1831 par M. Demadières, ancien directeur du Musée.

Bourdon (école de).

La Circoncision.

Papier marouflé. — H. 0^m,38. — L. 0^m,30.

Sous une arcade, au-dessus et au-dessous de laquelle voltigent des anges, un grand prêtre circoncit l'Enfant Jésus que tient la Sainte Vierge. A gauche, debout, saint Joseph. Fond de ciel et d'architecture, sur lequel se détachent plusieurs anges.

Bourdon [d'après].

Ulysse découvre Astyanax caché dans un tombeau.

Toile. — H. 0^m,77. — L. 1^m,03.

Déposé dans le parloir du lycée.

BOURGEOIS (Florent-Fidèle-Constant).

Paysage. Site d'Italie.

Toile. — H. 1^m,32. — L. 1^m,96.

Les figures sont peintes par Taunay (Nicolas-Antoine).

Donné par M. de Beuvry, 1825.

BRUN (Charles Le) [d'après].

Ecce homo.

Toile ovale. — H. 0^m,72. — L. 0^m,58.

Jésus-Christ a la tête couronnée d'épines et levée vers le ciel; il tient un roseau. Un manteau rose est jeté sur les épaules de Notre-Seigneur, et attaché sous le cou.

Donné par M. Hersant-Grelet.

Déposé au grand séminaire.

BRUNE (Christian).

Vue de Thiers, en Auvergne.

Toile. — H. 1^m,22. — L. 1^m,83.

Figures par madame Brune, née Pagès.

Signé et daté : Brune, 1834.

Salon de 1834 (nº 233).

BRUNE (madame), née Aimée Pagès.

Jeune Fille à genoux.

Toile. — H. 1^m,16. — L. 0^m,89.

Les cheveux sur les épaules, la poitrine et les bras nus, les mains croisées. Robe blanche.

Signé à droite et daté : A. Brune, née Pagès, 1839.

CARTIER (Émile-Victor).

Taureau effrayé par un serpent.

Toile. — H. 0^m,98. — L. 1^m,30.

Un taureau voit avec effroi un serpent qui paraît au milieu des rochers; à droite, à un plan plus éloigné, d'autres taureaux.

Signé : Émile Cartier, 1849.

Exposé au Salon de 1849, nº 329, et donné par l'État.

CHARDIN (Paul-Louis-Léger).

Intérieur de chaumière au Goaz-Bihan (Côtes-du-Nord).

Toile. — H. 0^m,55. — L. 0^m,73.

Une femme âgée, assise, tricote derrière un enfant qui est couché dans un berceau. A droite, devant un âtre, un jeune garçon, assis, est occupé à manger.

Signé et daté : Paul Chardin, 1875.

Salon de 1875 (nº 417). Ce tableau a été offert par l'artiste à M. Eudoxe Marcille pour le Musée. 1875.

CHATELET (Charles-Louis).

Une Cascade.

Toile. — H. 0^m,90. — L. 0^m,26.

Devant, des laveuses. Vue de Suisse.

CORNEILLE (Michel).

Esaü cédant à Jacob son droit d'aînesse pour un plat de lentilles.

Toile. — H. 1^m,15. — L. 1^m,26.

Ésaü, assis devant le foyer, le dos et les

bras nus, tient une écuelle pleine de lentilles. Jacob, debout, portant un costume Louis XIII, réclame cette écuelle. La scène se passe dans un intérieur de cuisine où une table est dressée.

Signé, à droite : M. CORNEILLE pinxit, 1630.

Ce tableau a appartenu à Desfriches. Il a été donné au Musée par sa fille, madame de Limay, en avril 1825.

COUDER (ALEXANDRE).

Retour des champs.

Toile. — H. 1^m,15. — L. 1^m,45.

Des fleurs des champs sont déposées sur une table ; à droite, une faucille, un chapeau de paille et un morceau de pain.

Salon de 1874 (n° 478). Donné par l'État, 1875.

COURTOIS (JEAN) [attribué à].

Paysage.

Bois. — Diamètre 0^m,32.

A droite, un groupe d'arbres. A gauche, un phare et un temple. Au bord de la mer, on construit un bateau. Au premier plan, un grand nombre de personnages ; quelques-uns portent un costume étranger.

Ce tableau a été acheté à la vente de M. le docteur Denis, le 9 mai 1859.

COURTOIS (JEAN-BAPTISTE).

Portrait de M. Hème (Louis), ancien directeur du Musée.

Toile ovale. — H. 0^m,72. — L. 0^m,59.

Il est vu de trois quarts, regardant à droite. Cravate de satin noir, attachée par une épingle en onyx ; redingote bleue ; paletot noir.

Signé : COURTOIS. 1865.

Au haut du cadre on lit, sur un cartouche : *M. Louis Hème, directeur du Musée de* 1853 *à* 1859. Au bas : *Donné par madame Hème, née Nonclair,* 1865.

CRÉPIN.

Paysage.

Toile. — H. 0^m,50. — L. 0^m,61.

Pont rustique soutenu par des rochers. A droite, une femme et un enfant marchent, un bâton à la main.

Donné par M. le comte DE BIZEMONT, fondateur du Musée, en juin 1826.

DAGNAN (ISIDORE).

La Plage d'Aren, à Marseille.

Toile. — H. 0^m,73. — L. 1^m.

Salon de 1835 (n° 473).

DAVID (JACQUES-LOUIS) [attribué à].

Madame Calès.

Toile. — H. 1^m,92. — L. 1^m,30.

En pied, debout, la tête de trois quarts, tournée à gauche, vêtue d'une robe blanche qu'entoure une écharpe rouge, madame Calès tient de la main droite une fleur, et sa main gauche est posée sur un livre de botanique renfermant la gravure d'une plante au bas de laquelle on lit : *Sida crastifolia. P. S. Redouté, del.* Au-dessus de cette gravure, dans un livre entr'ouvert, à la première page, est le portrait de J. Calès, auquel est joint le titre suivant : *Les genres des plantes de Ch. Linné,* traduit par J. M. C....nierre (*sic*), édition en 2 volumes, première partie, à Paris, l'an VII de la République.

Donné au Musée par M. Poupardin, le 20 septembre 1860.

Marie-Sylphide Chardon, née à Sedan, mariée en premières noces à Gabriel-Étienne Poupardin du Rivage, d'Orléans, et en secondes noces à Jean-Marie Calès, député à la Convention nationale.

Ce portrait, donné au Musée par la famille Poupardin, a été peint par DAVID, collègue de Calès à la Convention ; l'artiste avait offert son travail à son modèle : c'est du moins ce qui est de tradition dans la famille Poupardin. Ces détails ont été communiqués, au mois d'août 1873, par M. Poupardin, directeur des domaines à Bar-le-Duc.

DEJUINNE (FRANÇOIS-LOUIS).

Saint Aignan, évêque d'Orléans.

Toile. — H. 3^m,20. — L. 2^m,56.

Saint Aignan, sur le haut des murailles d'Orléans, voit sa prière exaucée par la fuite de l'armée d'Attila.

Salon de 1833 (n° 3001).

Donné par l'État.

Déposé dans la tribune de la chapelle du lycée.

DELABORDE (vicomte HENRI).

La Commémoration des morts.

Toile. — H. 1^m,70. — L. 2^m,30.

Un prélat à genoux dans un cloître est entouré de religieux.

Donné par l'État, 1858.

Déposé au grand séminaire.

DEROY (Isidore-Laurent).

Paysage.

Bois. — H. 0m,44. — L. 0m,41.

Vaches au bord d'un ruisseau.

DERUET (Claude).

La Terre.

Toile. — H. 1m,14. L. 4m,22.

La reine Anne d'Autriche, tenant Philippe de France dans ses bras, est assise sur un char traîné par les lions que conduit le Dauphin (devenu le roi Louis XIV en 1643). Une troupe de chevaliers vêtus de riches costumes, et montés sur leurs chevaux caparaçonnés, entoure ce char au moment où il passe sous un arc de triomphe formé de palmiers enlacés de lauriers décorés des écussons de France et de Navarre, et enveloppés dans le haut par des corbeilles de fleurs couronnées par des anges ou des génies. A leur tête se trouvent Louis XIII et son frère Gaston. On voyait autrefois le cardinal de Richelieu à cheval en face du roi, à droite, suivi d'un autre personnage ; mais, après un malheureux accident arrivé à la toile, ce groupe, entièrement disparu, fut remplacé par deux chevaliers vêtus de costumes de fantaisie brodés à la manière des écuyers de cirque, et montés sur des chevaux comme en faisaient les artistes des décorations foraines. A droite et à gauche, des troupes d'amazones et de chevaliers portant des enseignes escortent sur leurs destriers des chars magnifiques chargés de déesses et de Muses. Ces groupes sont remarquables par la richesse des détails. La Seine coule au second plan, au pied du coteau que surmonte le château de Saint-Germain avec ses terrasses. Deux longues files de chars se perdant à l'horizon, derrière le coteau à droite et à gauche, viennent, en traversant la Seine sur deux ponts, se joindre au grand cortége. Elles se composent, d'un côté, des bonnes villes de France dirigées par des hommes d'armes qui portent leurs armoiries ; et de l'autre, de toutes les nations caractérisées par les animaux des divers climats où ils sont nés, tels que le rhinocéros, l'éléphant de l'Asie, le dromadaire, l'autruche et le lion d'Afrique, le crocodile d'Amérique, etc.

Les chars sont remplis de présents ; et comme s'il ne suffisait pas de la terre entière pour cette grande démonstration, le peintre associe le ciel à la fête. On voit dans les nuées le char de la Religion ou de la Foi escorté de Vertus telles que la Vérité, la Charité, la Justice, l'Espérance, la Force et l'Abondance.

Voici la tirade poétique qu'inspire à Vignier la vue de ce premier tableau :

Ces superbes vainqueurs de la terre et de l'onde,
Traînans des Roys captifs, furent bien glorieux.
Mais Lovys nous fait voir, en triomphant des cieux,
Que celuy qu'il conduit doit triompher du monde.

Deruet.

L'Air.

Toile. — H. 1m,10. — L. 2m,59.

Cette toile, la plus éclatante des quatre, représente madame de Lorraine et les dames de sa cour prenant le plaisir de la chasse aux oiseaux. « Cette bonne duchesse, comme on disait alors, avait eu le double malheur de perdre son infidèle mari et la douce couronne de Lorraine. »

De nombreuses jeunes femmes, en riches costumes, sont groupées autour de la princesse et montées sur des genets d'Espagne dont la crinière et la queue tombent jusqu'à terre. Sur le devant, des chiens poursuivent des lapins qui se sont fourvoyés. Une des écuyères tombée de sa monture, le faucon au poing, se débat au milieu de l'hilarité générale.

Les lointains boisés, et égayés par des avenues et des châteaux à tourelles, nous montrent d'autres groupes de femmes courant, à fond de train, dans la campagne, en suivant la chasse, ou en venant se joindre au groupe principal. A gauche, à travers des touffes d'arbres, passe un char de parade fermé, traîné par deux chevaux blancs, et conduit par un cocher comme le sont nos voitures modernes.

Vignier continue la description à sa manière :

Avec des plaisirs innocents,
On tâche d'adoucir des ennuis bien pressants.
La princesse Nicole, indignement traitée,
A chasser prenait ses ébats,
Pendant que son époux, comme un nouveau Prothée,
S'amusait à fourber femmes et potentats.

Deruet.

Le Feu.

Toile. — H. 1m,13. L. 2m,59.

Ce tableau représente une fête de nuit illuminée par des feux d'artifice qui s'allument de tous côtés, et qui éclairent l'une des plus brillantes scènes hippiques qui se puisse imaginer. Cette fête paraît être donnée par le cardinal de Richelieu au roi, à la reine et aux jeunes princes leurs enfants.

Le premier plan est occupé par des cavaliers qui entrent en scène en caracolant et en se jetant des balles rouges d'où partent des

artifices. Les boucliers, les casques, les armures de ces jeunes et brillants chevaliers vêtus à la romaine lancent une pluie de feu. L'un des assaillants est désarçonné dans la bagarre qu'éclairent deux pages portant des torches.

Louis XIII, très-reconnaissable aux traits de son visage, que l'on voit presque de face, et au cordon de l'ordre du Saint-Esprit qu'il porte sur son costume romain de fantaisie, arrive au galop, du côté droit, précédé et suivi de son escorte. Le dragon de son cimier vomit des flammes ; son épée éclate en fusées ; son bouclier rayonne d'artifices : il en part de ses éperons et des grelots même qui dansent aux jambes de sa monture, de telle sorte qu'on peut dire que c'est le roi du feu. Ceux qui le précèdent et qui le suivent se dirigent comme lui vers le milieu d'une profonde perspective que forme une réunion de palais à l'italienne, tous étincelants de feux et de lumières.

Le premier palais de droite, avec ses nombreuses ouvertures occupées par des milliers de spectateurs, laisse voir au-dessus de la grande porte d'entrée, au premier étage, le cardinal, debout, avec son cordon du Saint-Esprit et le chapeau rouge à la main, regardant passer le roi. Des seigneurs, des dames et des évêques sont à l'étage supérieur. Des groupes galants sont réunis à diverses fenêtres et sur la terrasse supérieure, qui est garnie de pots de feu.

Le palais de gauche renferme des salles remplies de hallebardiers au rez-de-chaussée. Un festin se sert au premier étage ; le deuxième et la terrasse sont peuplés de spectateurs qui attendent le quadrille qui doit faire pendant à celui du roi.

C'est au palais du fond, faisant face aux diverses chevauchées, aux musiques et aux quadrilles qui animent la scène, que se trouvent la reine et ses deux fils, sous un dais placé sur le perron. Un feu d'artifice part des fenêtres, et d'énormes jets de flamme sortent des cheminées.

Comme épisode comique (car Deruet en a mis dans tous ses tableaux), nous nous plaisons à faire remarquer qu'à droite, et près du second palais, au second plan, on voit un saltimbanque vêtu en Mercure rouge, faisant la voltige sur un cheval, et qui semble vouloir se jeter dans le chapeau que lui tient son aide, accroupi d'une façon bizarre.

Vignier continue ses réflexions sur l'élément du feu :

Les plaisirs de la nuit ne sont pas les moins doux,
Les feux ont plus d'éclat et beaucoup plus de force,
Et c'est dans ce temps-là qu'Amour aussi s'efforce
De montrer que les siens sont au-dessus de tous.

Le nom de Claude Deruet, qui n'a signé que ce tableau sur les quatre, se lit sur un bouclier tombé à terre. La signature, conforme à celle des gravures du même maître, se compose d'un double C suivi du nom de Deruet.

Deruet.

L'Eau.

Toile. — H. 1m,14. — L. 2m,27.

Le dernier sujet représente une fête sur l'eau et sur la glace, deux motifs sur le même élément : une fête nautique où l'on voit le roi, la reine et leurs enfants, à gauche ; à droite, de nombreux traîneaux.

Le vaisseau qui porte la famille royale passe entre deux palmiers dressés comme ceux du tableau de la *Terre,* et qui s'élèvent sur deux rochers pour former un arc triomphal dont le feuillage est rempli d'amours tenant des L couronnés. La pompeuse machine dorée est traînée par des chevaux marins, et accompagnée d'une multitude innombrable de divinités marines. La France, sous la figure d'une femme jeune et belle, est debout à l'avant, la lance en main, entourée des attributs de la guerre, et les pieds sur des lauriers. Louis XIII, assis, et entouré de sceptres et de couronnes d'or, est au milieu, le casque en tête et dans un costume antique de fantaisie, tenant une épée nue de la main gauche, et de la droite une longue lance ornée d'une oriflamme sur laquelle est peinte l'image de la Vierge.

Au fond et un peu plus haut, Anne d'Autriche tient sur ses genoux son second fils jouant avec un chien, et tout au bout et à l'arrière de cette brillante galère, le petit Dauphin, portant l'ordre du Saint-Esprit, est assis sur un trône dont le dossier se termine en forme de coquille. La galère se dirige vers un rocher dont le sommet est surmonté d'un petit temple, peut-être le temple de la Gloire. L'escalier qui y conduit est gardé par des amours tenant des lis et des drapeaux. Des trophées sont amoncelés autour de l'édifice, et c'est à la porte de ce temple, décoré des armes de France, que l'on voit le cardinal de Richelieu attendant l'arrivée de ses hôtes illustres. La Renommée s'élançant dans les airs s'envole pour proclamer les exploits de Louis, tandis que, dans le ciel, la colombe, emblème du Saint-Esprit, lance de son bec des rayons au milieu desquels se déroule un long cordon bleu terminé par la croix de l'ordre et enlacé de treize couronnes. Des amours s'y jouent aussi, tenant des palmes, une trompette et des couronnes.

La droite du tableau, y compris un gros

arbre sans feuilles, rappelle l'hiver sous son manteau de glace. De nombreux traîneaux aux formes capricieuses et élégantes s'y montrent dans leurs courses effrénées. Des galants, avec leurs compagnes oublieuses des témoins, se livrent avec abandon et une joie folâtre à toutes les excentricités d'une promenade périlleuse. L'une des femmes est renversée, à l'ébahissement des pages de sa suite. D'autres moins rapprochées du spectateur sont exposées, dans leur chute, à la moquerie et aux quolibets de leurs cavaliers. Une foule d'autres traîneaux sillonnent la glace dans tous les sens; enfin, c'est une course vagabonde où tout exprime l'ivresse de la joie et la rage du plaisir.

L'extrémité de cette partie de la toile a été maladroitement enlevée pour cause de destruction, et le tableau se trouve réduit à de nouvelles dimensions, au lieu de tenir une place égale à celui qu'occupait la *Terre*.

Vignier termine par cette tirade :

Sitôt que Boréas de ses froides haleines
A fait un dur cristal, sur les liquides plaines,
Tous les peuples du Nord ne songent qu'à des jeux.
Les amants sur les eaux conduisent leurs amantes,
Et dessus ces glaçons et ces routes glissantes,
On n'entend parler que de feux.

Les quatre tableaux de Deruet furent donnés, le 15 novembre 1824, par M. Pilté-Grenet. M. de Langalerie, ancien directeur du Musée, a fait la description de ces tableaux [1].

Les quatre Éléments proviennent du château de Richelieu; ils décoraient l'appartement dit le Cabinet de la Reine [2].

Le château de Richelieu a été bâti par l'architecte Le Mercier, vers 1640. Le cardinal-ministre qui l'avait fait commencer mourut le 4 décembre 1642, sans jamais l'avoir vu. Ce fut le duc de Richelieu, neveu du cardinal, qui fit achever cette demeure. Il n'est pas douteux cependant que ce fut le cardinal qui commanda les peintures faites par Deruet, comme le donnent à penser les trois images qui restent encore du grand ministre dans ces tableaux. Il est probable, comme le fait remarquer M. de Chennevières, que la faveur dont jouissait Claude Deruet auprès de Louis XIII aura engagé le cardinal à commander ces tableaux et à faire travailler un artiste si bien posé auprès de son maître.

Voici ce qu'écrit Vignier, page 76 : « Au-
» dessus du lambris, on voit jusqu'au haut du
» plafond quatre tableaux dans leurs cadres
» représentant les quatre Éléments.
» Le premier qui représente *la Terre* ou
» le triomphe de Louis XIII, pour la nais-
» sance de Sa Majesté à présent régnante et
» de Monsieur.
» Le second représente *l'Air;* c'est une
» chasse d'oiseaux où madame de Lorraine

[1] C'est à Deruet que nous devons une estampe qui intéresse Orléans, et dont M. Boucher de Molandon, président de la Société archéologique, possède une très-belle épreuve provenant de la collection de Constant Leber, pièce très-rare, *le Portrait de Jeanne d'Arc*, gravé dans le genre des travaux de Jacques Callot (H. 0m,36. L. 0m,24), à l'époque de sa première manière. La Pucelle est debout, coiffée d'une toque de velours noir garnie de plumes; vêtement de femme; gorge à moitié découverte; manches à doubles crevés; collier de perles; cheveux frisés; une épée dans la main droite, un mouchoir dans la main gauche. Pièce inconnue à Robert Dumesnil et aux auteurs antérieurs, Heinecken, Hubert et Rost. Elle est éditée par Le Blond et signée C. D., sculpt., à la suite de la légende suivante :

Lorsque cette jeune Pucelle
Pour nous remettre en liberté
Avec tant de facilité
Vous chassoit ainsi devant elle,

Ses armes cachoient ses habits,
Ce n'estoit rien qu'une bergère.
Anglois, qu'eussiez-vous peu moins faire,
Si vous eussiez esté brebis?

L'ennemy tous droits violant,
Belle amazone, en vous bruslant
Témoigna son âme perfide;

Mais le destin n'eut point de tort :
Celle qui vivoit comme Alcide
Devoit mourir comme il est mort.

(Malherbe.)

[2] Voir sur cette somptueuse habitation :

1° L'ouvrage de Vignier, intitulé : *le Chasteau de Richelieu, ou l'Histoire des dieux et des héros de l'antiquité, avec des réflexions morales*, 1 vol. in-12. Saumur, 1676, puis 1681 et 1684.

2° La lettre de la Fontaine, de 1663, dans l'édition de ses œuvres publiées par Walekenaër en 1820.

3° L'ouvrage de Jean Desmarets, intitulé. *Promenades de Richelieu, ou les Vertus chrétiennes*, in-8°. Paris, 1653.

On peut consulter encore, pour les détails artistiques relatifs au même Château, les *plans, profils*, etc., gravés par Jean Marot, 1 vol. in-folio oblong, avec dédicace au duc de Richelieu, signée de Buisine.

» paraît avec toutes les dames de la cour » montées sur de superbes chevaux.

» Le troisième représente *le Feu* par des » feux d'artifice tirés de nuit au milieu d'une » place environnée de magnifiques bâtiments.

» Et le quatrième, qui représente *l'Eau*, » fait voir les divertissements des dames et » des galants de Hollande durant la glace. »

DERUET.

Triomphe de Henri IV.

Toile. — H. 1^m,24. — L. 2^m,02.

Le roi, assis sur un char, couvert d'un grand manteau bleu fleurdelisé, est couronné par la Victoire; devant lui, les trois Vertus théologales. La Renommée, nue, debout, sonne de la trompette et annonce les hauts faits du roi. Derrière le char, les Sciences et les Arts sont représentés par des femmes portant leurs attributs. Dessous, et sous les pieds des chevaux, les mauvaises Passions sont anéanties. La Paix revenue, les laboureurs font leurs moissons. A gauche, dans le ciel assombri, paraît une éclaircie au milieu de laquelle brillent des lis.

Déposé au foyer du théâtre.

DERUET (CLAUDE) [attribué à].

Composition allégorique.

Toile. — H. 1^m,96. — L. 1^m,37.

A droite et à gauche d'une femme ayant à la main un arc, un carquois, un javelot et un bouclier sur lequel est un lion, se trouvent quatre chevaliers. Le premier porte un large cimeterre, et sur son écu une tête de Méduse; le second une lance, et sur son écu un tison enflammé; le troisième une massue, et sur son écu le signe du Cancer; le quatrième, enfin, une lance, et sur son écu un dragon. Selon quelques-uns, ces quatre figures seraient Persée, Méléagre, Hercule et Cadmus. Au-dessus de ce groupe voltige, montée sur un hippogriffe, une divinité lumineuse, couronnée de six étoiles, portant d'une main un sceptre et de l'autre un trident. Dans le ciel, on voit trois Génies tenant une banderole sur laquelle on lit des caractères grecs à demi effacés. Sur la terre et au second plan, deux chevaliers, la lance au poing et des flammes sur leur casque, gardent à cheval l'entrée d'un jardin.

Donné par M. Pilté-Grenet.

DESFRICHES (AIGNAN-THOMAS).

Portrait de M. Charles Lenormant Ducoudray, bibliophile d'Orléans, peint à l'âge de vingt-cinq ans.

Toile. — H. 0^m,46. — L. 0^m,55.

M. Lenormant est vu de trois quarts, regardant à droite. Derrière, un ruban de soie noire attache ses cheveux; cravate noire; jabot; habit brun avec boutons de métal; la main droite tient le haut d'une canne; un coin du chapeau paraît sous le bras gauche; fond brun. Ovale dans un carré.

Derrière la toile, on lit : CAROLUS LENORMANT DUCOUDRAY, d'Orléans, *ætatis* 25; DESFRICHES, *pinxit, amico.*

DESFRICHES.

La Bénédiction de Jacob par son père Isaac.

Toile. — H. 0^m,64. — L. 0^m,52.

Cette copie est signée : BERTIN, *inv.* DESFRICHES, *pinx.* Le 10 juillet 1734.

Acquis en 1858.

DESFRICHES.

L'Église de Saint-Marc, près d'Orléans.

Toile. — H. 0^m,91. — L. 1^m,13.

A droite, l'église; devant, un moine conduisant un âne; au milieu, un mendiant assis demande l'aumône.

Ce tableau décorait une des cheminées de l'ancien bailliage, au Châtelet.

DESHAYS (JEAN-BAPTISTE-HENRI).

Saint Benoît recevant le Viatique au pied de l'autel; il est soutenu par un religieux.

Toile. — H. 2^m,92. — L. 1^m,91.

Saint Benoît est à genoux, soutenu par un religieux; un autre religieux lui donne la communion, ayant à sa droite et à sa gauche des enfants de chœur qui tiennent des cierges allumés.

Signé : DESHAYS, 1761.

Ce tableau provient de l'ancienne église des Bénédictins, à Orléans.

DESPORTES (FRANÇOIS).

Fruits.

Toile. — H. 0^m,60. — L. 0^m,74.

Pêches, prunes, pommes et raisins posés sur une pierre. Fond de paysage.

Donné par M. Garnier-Dubreuil.

DETOUCHE (Laurent-Didier).

Le Supplice de Jeanne d'Arc sur la place de Rouen.

Toile. — H. 2m,17. — L. 2m,70.

A gauche, Jeanne d'Arc vêtue d'une robe blanche, les bras croisés, est debout; un moine lui présente une croix sur le bûcher. Au milieu, sur une estrade, un cardinal et deux évêques sont, avec beaucoup d'autres personnages, témoins du supplice de l'héroïne.

Salon de 1841 (n° 561).

Donné par l'artiste.

DEVÉRIA (Eugène-François-Marie-Joseph).

Pigeon ramier suspendu le long d'une muraille.

Toile. — H. 0m,65. — L. 0m,55.

A droite, un moulin à café sur une console en bois.

Signé et daté : Eugène Devéria, 57.

Acheté 300 francs, en 1875, à mademoiselle Devéria.

Devéria.

Jeunes Filles ramassant du bois.

Bois. — H. 0m,17. — L. 0m,25.

Des jeunes filles viennent de ramasser du bois mort; la plus grande d'entre elles porte sur ses épaules un fagot. Fond de paysage; à droite, le toit d'une chaumière est couvert de neige.

Signé : Devéria.

DOYEN (Gabriel-François).

Un Ermite en prière.

Toile. — H. 0m,59. — L. 0m,50.

Tête d'étude.

Donné par M. L., en avril 1829.

DROLLING (Martin).

Intérieur de cuisine.

Bois. — H. 0m,24. — L. 0m,33.

Par une fenêtre, un jeune garçon en gilet bleu donne un morceau de pain à un chien; au premier plan, des ustensiles de ménage; à gauche, une femme se chauffe près d'une cheminée.

Signé : Drolling, *f.* 1798.

Donné par M. Grignon-Guinebaud.

Drolling.

La Femme et la souris.

Bois. — H. 0m,24. — L. 0m,33.

Jeune femme montrant à un chat blanc une souris prise dans une souricière; à droite, un enfant, assis, demande à voir la souris.

Signé : Drolling, *f.* 1798.

Donné par M. Grignon-Guinebaud.

DROUAIS (François-Hubert).

Portrait de la marquise de Pompadour.

Toile. — H. 0m,63. — L. 0m,52.

Elle regarde à gauche. Cheveux poudrés. Une dentelle blanche entoure la tête et est attachée sous le menton avec un ruban d'un violet clair et à raies bleues, rouges et noires; le même ruban se retrouve devant le corsage, qui est garni de dentelles, et aux manches. Robe blanche, ouverte, à ramages de diverses couleurs. Manchon en fourrure blanche. Fauteuil jaune. Fond verdâtre, sur lequel on lit à gauche : *Peint par* Drouais *le fils. La tête retouchée d'après nature en juin* 1763.

Ovale dans un carré long.

Donné en avril 1825 par M. Delaborde, ancien inspecteur des douanes.

Drouais.

Portrait de jeune homme.

Toile ovale. — H. 0m,69. — L. 0m,57.

Il regarde à droite. Les cheveux sont poudrés et renfermés derrière dans une bourse en soie noire; cravate blanche; jabot de dentelles; habit bleu verdâtre; gilet blanc à fleurs. Le parement de l'habit est pareil à l'étoffe du gilet. A droite, on voit un coin du chapeau noir garni de fourrure blanche. Fond brun.

Signé à droite : Drouais, 1769.

DUBUFE (Claude-Marie).

Naissance du duc de Bordeaux.

Toile. — H. 3m,25. — L. 5m,05.

La duchesse de Berri, couchée, tient sur ses genoux le duc de Bordeaux. Le lit est couvert d'un voile de deuil. A gauche, devant un buste en bronze du duc de Berri, le comte d'Artois serre la main au duc d'Angoulême. Au milieu, Louis XVIII, debout, les yeux et la main gauche levés, a la main droite étendue près de l'enfant nouveau-né. A droite, l'archevêque de Paris; deux gardes du corps

qui s'embrassent ; un grenadier, trois gardes nationaux et un garde du corps à genoux.

Signé : Dubufe.

Salon de 1824 (nº 543).

Donné par le roi Charles X à la ville d'Orléans.

DUMET (Jean-Philibert).

Circé.

Toile. — H. 1^m,59. — L. 1^m,98.

Ulysse, s'apitoyant sur le sort de ses compagnons, obtient de Mercure la plante nommée *Maly*, qui préserve des enchantements, et force Circé de rendre ses compagnons à leur première forme.

Salon de 1810 (nº 270).

Donné par M. Muidebled, chef d'escadron de la gendarmerie, janvier 1851.

DUMOULIN-DARSY.

Portrait d'homme.

Bois. — H. 0^m,22. — L. 0^m,19.

Tête de trois quarts, tournée à gauche, et coiffée d'un chapeau noir à larges bords. Cheveux blonds. Grande collerette. Le vêtement est couvert en partie d'un manteau de fourrure.

Copie d'après Rembrandt.

Acheté 55 francs, par M. Richault, pour le Musée, en 1859.

DUNOUY (Alexandre-Hyacinthe).

Paysage.

Toile. — H. 0^m,50. — L. 0^m,72.

Hautes montagnes, riche végétation, cascades.

Donné par M. Colas de Brouville, en mars 1825.

Déposé dans les salons du palais épiscopal.

DUPLESSIS (Joseph-Sifrède).

Portrait de Michel-Paul-Guillaume de Chabanon, membre de l'Académie française et de celle des Inscriptions, né à Saint-Domingue en 1730, *mort à Paris en* 1792.

Toile. — H. 0^m,81. — L. 0^m,65.

Il est vêtu d'une redingote grise à collet, et est assis près d'une table sur laquelle sont des livres, de la musique et un violon.

Donné par M. Auvray-Fédou, en mai 1825.

DUPUIS (Pierre).

Joseph et la femme de Putiphar.

Toile. — H. 2^m,20. — L. 1^m,65.

A gauche, la femme de Putiphar, vue de dos, en pied, et à moitié couchée, veut retenir Joseph.

Signé : Pierre Dupuis.

Salon de 1874 (nº 659).

Donné par l'État, et reçu au Musée le 1er mai 1875.

Dupuis.

Zénobie soignée par des pâtres.

Toile. — H. 2^m,49. — L. 1^m,90.

Zénobie, à moitié dépouillée de ses vêtements, sur les bords du fleuve dans les eaux duquel plongent encore ses pieds, est soutenue par deux pâtres, pendant qu'un troisième, qui domine le groupe, se prépare à ranimer, par quelques gouttes d'une liqueur généreuse, les forces de la mourante.

Salon de 1867 (nº 536).

Signé : Pierre Dupuis, 1867.

Donné par l'État, en 1868.

Dupuis.

Les Derniers Moments de François II.

Toile. — H. 1^m,32. — L. 1^m,90.

Parmi les personnes qui entourent le mourant, on voit Marie Stuart à genoux, la duchesse de Guise debout au chevet du lit, puis Ambroise Paré, le cardinal de Lorraine et le duc de Guise. Madame de Fiesque est appuyée sur le fauteuil où Catherine de Médicis est assise. Le chancelier de l'Hôpital est debout près de la fenêtre.

Signé : Pierre Dupuis, 1865.

Salon de 1865 (nº 732).

Donné par l'État, et déposé dans la salle des mariages à l'Hôtel de ville.

Dupuis.

Une Jeune Fille piquée par un serpent et secourue par son frère.

Toile. — H. 1^m,30. — L. 1^m.

Une jeune fille nue, debout, appuyée sur un rocher, a été piquée au pied par une couleuvre. Un jeune garçon agenouillé tient le dictame qui doit la guérir.

Acquis, au mois de juillet 1866, par M. de Langalerie, pour le Musée, à l'exposition de la Société des amis des arts d'Orléans.

Signé : Pierre Dupuis.

DUVAL LE CAMUS (Pierre).

Portrait en pied de Mgr de Beauregard, ancien évêque d'Orléans.

Toile. — H. 0m,45. — L. 0m,37.

Vêtu de ses habits épiscopaux, Mgr de Beauregard est assis près d'un bureau Louis XIV richement orné et couvert de livres et de papiers ; à droite de ce bureau, on voit, sur un socle, le buste en bronze de J. de Morvillier, évêque d'Orléans, par Germain Pilon ; au-dessus de la tête du prélat est un portrait ovale, celui de Mgr de Jarente de la Bruyère.

Signé : Duval L. C.

Donné par M. de Beuvry, ancien propriétaire du château de la Chapelle-Saint-Mesmin, aujourd'hui le petit séminaire.

Duval le Camus.

Le Retour des champs.

Toile. — H. 0m,39. — L. 0m,31.

Un paysan, accompagné de sa petite fille, salue une croix.

Signé : Duval L. C.

Salon de 1831 (no 713).

EMPIS (madame), née Davesiès de Pontès.

Route de Clermont à Royat.

Toile. — H. 0m,98. — L. 1m,31.

A droite, une femme debout et deux hommes assis, près d'une voiture ; à côté, deux bœufs dételés.

Signé : Z. Empis, 1833.

Salon de 1834 (no 667).

Donné par M. Davesiès de Pontès, ancien directeur de l'enregistrement.

ERNOU.

Portrait d'homme.

Toile ovale. H 0m,81. — L. 0m,64.

La tête, de trois quarts, est tournée vers la droite. Perruque blonde, dont les cheveux tombent sur les épaules. Sur une chemise garnie de dentelles, un ruban rose. Manteau bleu garni d'une étoffe brune à ornements dorés.

On lit derrière la toile : *Peint par le chevalier* Ernou, 1704.

ESBENS (Étienne-Émile).

Deux poires, un verre dans lequel il y a du vin blanc, un pot brun et une cuiller.

Toile. — H. 0m,24. — L. 0m,32.

Signé : E. Esbens.

Acheté à l'artiste après une exposition des Amis des arts d'Orléans (novembre 1872).

Esbens.

Un livre, une pomme, une grenade et un sucrier rempli de sucre ; devant le sucrier, un morceau de grenade. Le tout sur un tapis jaune à feuilles vertes. Fond brun rouge.

Toile. — H. 0m,24. — L. 0m,32.

Signé : E. Esbens.

Acheté le 9 décembre 1872.

ESBRAT (Raymond-Noel).

La Ferme du Coudray.

Toile. — H. 1m,30. — L. 1m,95.

Visite du prince Napoléon, président de la République, en Sologne, au printemps de 1852. Le prince Napoléon est accompagné de M. de Persigny, ministre de l'intérieur ; de M. Lefèvre-Duruflé, ministre des travaux publics ; de M. Abbatucci, ministre de la justice ; du général de Goyon, son aide de camp ; des ingénieurs, etc.

Salon de 1853 (no 426).

Donné par l'État.

FAVANNE (Henri de).

Philippe de France, duc d'Anjou, reconnu roi d'Espagne.

Toile. — H. 0m,36. — L. 0m,46.

Le Génie des deux royaumes préside à cet événement. Le jeune prince, conduit par la France, est reçu par l'Espagne en présence du cardinal de Porto Carrero, archevêque de Tolède, qui avait pris une grande part aux négociations préliminaires. Pour montrer les obstacles que le cardinal eut à surmonter, Favanne a peint dans le lointain les Passions mises en fuite par Hercule. Le fleuve de la Bidassoa, placé entre la France et l'Espagne, est peint sur le devant du tableau [1].

Cette esquisse, donnée par un anonyme, en décembre 1829, est celle d'un des dix sujets peints à l'huile en 1714 par Favanne pour M. Bouteroue d'Aubigny, au plafond de la galerie de son château de Chanteloup : ils représentaient les principaux événements du règne de Philippe V.

[1] Voyez : *Mémoires sur la vie du sieur Favanne, peintre ordinaire du Roy, recteur de l'Académie royale de peinture et de sculpture.* Paris, chez la veuve A. D. Pierre, in-12, 1753.

Cette galerie, la chapelle et le salon, également peints par Favanne, ont péri dans la démolition du château, qui fut faite après la mort de Chaptal. Il ne reste plus à Chanteloup que la fameuse pagode.

Les autres esquisses de ces tableaux avaient été données par M. d'Aubigny à l'Académie.

FLAHAUT (Léon).

La Ferme des Pertuiseaux, au soleil couchant ; environs de Monbouy (Loiret).

Toile. — H. 1m,13. — L. 1m,83.

A gauche, une mare. Devant la ferme, un troupeau d'oies.

Signé : L. Flahaut, 74.

Salon de 1874 (n° 728).

Donné par l'État, et reçu au Musée, le 1er mai 1875.

FLANDRIN (Jean-Paul).

La Fuite en Égypte.

Toile. — H. 1m,24. — L. 1m,62.

Au milieu d'une campagne aux larges horizons, on voit, à la sortie d'une vallée ombragée de grands arbres, la Sainte Famille.

Signé : Paul Flandrin, 1861.

Salon de 1861 (n° 1117).

Donné par l'État, en 1862.

FLERS (Camille).

Environs d'Aumale.

Toile. — H. 0m,92. — L. 0m,74.

Saules au bord d'un ruisseau ; à gauche, un pêcheur.

Signé et daté : Flers. 1850.

Salon de 1851 (n° 1080).

Donné par l'État.

FLEURY (Léon).

Paysage.

Toile. — H. 0m,35. — L. 0m,51.

Vue prise sur la côte de Gênes.

Exposé en 1845 à Orléans (n° 103), et acheté par M. Demadières, ancien directeur du Musée.

FONTAINE.

Portrait d'une abbesse des Ursulines.

Toile. — H. 0m,60. — L. 0m,50.

Elle est vue de trois quarts, regardant à gauche. Voile noir tombant sur un grand col blanc. Croix en or au milieu de la poitrine.

Derrière la toile on lit : Fontaine *fecit*, 1723.

FOSSE (Charles de la) [attribué à].

Le Triomphe de Bacchus.

Toile. — H. 0m,90. — L. 1m,18.

Bacchus, assis sur un char, est traîné par un Centaure. Dans le ciel, Apollon conduit quatre chevaux blancs.

Provenant du dépôt du département du Loiret. Bien que ce tableau soit depuis longtemps attribué à Charles de la Fosse, il est l'œuvre d'un faible imitateur de Poussin et de Verdier.

Fosse (de la).

Pan et la nymphe Syrinx.

Toile. — H. 0m,40. — L. 0m,32.

Pan, l'un de ses bras levés, poursuit la nymphe Syrinx. A droite, trois femmes couchées. Fond de paysage.

Fosse (de la).

Daphné fuyant les poursuites d'Apollon.

Toile. — H. 0m,40. — L. 0m,32.

Apollon, à droite, porte un carquois qui se détache sur une étoffe jaune et plus bas sur une étoffe verte. L'un des seins de Daphné, les bras et les jambes sont nus. A gauche, un vieillard assis. Fond de paysage.

Donné par madame Gombault-Pasquier en avril 1826.

Fosse (de la).

Jéthro présentant sa fille Séphora à Moïse.

Bois. — H. 0m,56. — L. 0m,46.

Jéthro, vêtu de noir, présente sa fille à Moïse qui, portant un manteau rouge, est assis devant une table sur laquelle on voit une bouteille et un pain. Devant, un vase en cuivre dans lequel sont deux bouteilles. Derrière, à gauche, un fond d'architecture ; à droite, un fond de paysage.

FOUQUET (Louis-Vincent).

Intérieur d'un atelier de sculpteur.

Toile. — H. 0m,60. — L. 0m,50.

Dans un atelier de sculpture éclairé par une grande fenêtre, à gauche, une femme pose, assise et à moitié nue : le bas du corps est couvert d'une draperie violette. Sur une selle, une maquette qui reproduit l'attitude du modèle. Dans le fond, le sculpteur corrige le dessin d'un élève. Sur les murailles, des plâtres sont accrochés : au plafond, une lampe est suspendue.

Salon de 1831 (n° 3061).

Fouquet.

L'Enfant aux marionnettes.

Toile. — H. 0m,32. — L. 0m,40.

A droite, une femme âgée, debout, la tête coiffée d'un madras rouge, tient dans ses bras un enfant en bas âge : à ses pieds, trois autres enfants, debout, regardent des marionnettes qu'un jeune homme fait danser au son du tambour.

Salon de 1833 (n° 956).

FRAGONARD (Alexandre-Évariste).

Jeanne d'Arc faisant son entrée dans Orléans.

Toile. — H. 4m,85. — L. 3m,20.

Jeanne d'Arc, coiffée d'une toque ornée de plumes blanches, les cheveux épars sur les épaules, vêtue d'une jupe bleue et d'une cuirasse que ceint une écharpe blanche, est montée sur un cheval blanc. Un héraut d'armes porte un étendard blanc fleurdelisé, et un page des drapeaux rouges roulés. A gauche, un magistrat s'avance, et un dais est apporté pour recevoir l'héroïne à sa descente de cheval.

Salon de 1822 (n° 498).

Donné par l'État.

FRAGONARD (Jean-Honoré).

Les Peines d'amour.

Toile. — H. 0m,35. — L. 0m,45.

Une femme éplorée vient s'agenouiller au pied d'une statue de l'Amour, qui tient de la main gauche une couronne et de la droite une flèche. Derrière, un paysage et des rosiers en fleur. Dans le coin à gauche, deux personnages dont on ne voit que le haut du corps.

Acheté à la vente Marcille, janvier 1857, sur les fonds provenant du legs de M. Deloynes.

FRÉMINET fils.

Saint Luc.

Toile. — H. 2m,38. — L. 1m.

Debout sur les nuages, le saint a le corps et la tête renversés. La main gauche est posée sur une tablette, et la droite est ouverte à la hauteur de la poitrine. Une tunique bleue est couverte d'un manteau d'un ton violacé. En bas, à droite, une tête de bœuf.

Fréminet.

Saint Marc.

Toile. — H. 2m,38. — L. 1m.

Le saint est debout sur des nuages. Il tient un livre sur lequel il écrit. La jambe gauche, pliée, est portée en avant. La tête est vue de profil. Robe verte et manteau jaune. A gauche, un lion.

Fréminet.

Saint Matthieu.

Toile. — H. 2m,38. — L. 1m.

Le saint est debout sur des nuages. La tête, vue de face, est renversée à droite. Robe bleue et manteau jaune, dont un côté est relevé de la main gauche; de la droite, le saint écrit sur une tablette que soutient un ange.

Fréminet.

Saint Jean.

Toile. — H. 2m,38. — L. 1m.

Debout sur des nuages, le saint a les yeux levés au ciel. Il tient de la main gauche une tablette sur laquelle il écrit de la main droite. Robe grise et manteau jaune. A droite, un aigle.

Fréminet.

Saint Augustin.

Toile. — H. 2m,38. — L. 1m

Debout sur des nuages, saint Augustin est coiffé de la mitre orientale. Il est vêtu de la chasuble et du pallium. De ses deux mains il tient un livre ouvert dans lequel il lit.

Fréminet.

Saint Jérôme.

Toile. — H. 2m,38. — L. 1m.

Debout sur des nuages, saint Jérôme est vêtu d'un manteau rouge, derrière lequel on distingue le chapeau de cardinal. Le coude du bras droit vient en avant. La main gauche est posée sur un livre. A droite, un lion.

Fréminet.

Saint Grégoire.

Toile. — H. 2m,38. — L. 1m.

Debout sur des nuages, saint Grégoire est coiffé de la tiare. La tête est tournée à droite. La main droite est entr'ouverte; la gauche tient le coin d'une chape jaune doublée de vert, qui couvre en partie une robe blanche.

Fréminet.

Saint Ambroise.

Toile. — H. 2m,38. — L. 1m.

Saint Ambroise est debout sur des nuages. Sa tête, un peu baissée à gauche, est coiffée d'une mitre. De ses deux mains il tient un

livre fermé. Robe blanche, couverte en partie d'une chape doublée d'une étoffe d'un ton rosé.

Les toiles de Fréminet ont été données par M. Pilté-Grenet, et proviennent du château de Richelieu. Vignier en parle ainsi qu'il suit dans la description qu'il a publiée en 1676 : « La voûte est compartie en huit panneaux qui soutiennent les armes de Son Éminence, accompagnées de festons... Dans ces panneaux sont représentés les quatre Docteurs de l'Église et les quatre Évangélistes. »

Ces peintures, qui ont longtemps été attribuées à Martin Fréminet, sont l'œuvre de son fils dont le prénom n'est pas connu, mais que Félibien qualifie de « peintre habile ».

Aujourd'hui, ces huit tableaux, dont quatre sont superposés, coupent les angles de la grande salle du Musée. Sous l'un de ces tableaux, au-dessus de la cimaise, on lit le nom d'Androuet du Cerceau; sous l'autre, le nom de Delaune. Androuet du Cerceau est né, dit-on, à Orléans; son nom personnifie l'architecture; et celui de Delaune, né à Orléans, personnifie la gravure. Le nom du Poussin et le nom de Jean Goujon inscrits sur le troisième et le quatrième pan coupé rappellent dignement, pour la gloire artistique de la France, la peinture et la sculpture.

FROSTÉ (Sébastien).

Le Bon Samaritain.

Toile. — H. 2m,48. — L. 3m,60.

Le bon Samaritain, coiffé d'un turban rouge, vêtu d'une tunique jaune, panse la plaie d'un homme qui est nu, et soutenu par un personnage dont la robe verte est couverte d'un manteau rouge. A gauche, un cheval.

Signé et daté à gauche : Frosté. 1819.

Donné en décembre 1824 par Mgr de Beauregard, ancien évêque d'Orléans. D'accord avec M. le Préfet, ce tableau a été déposé dans la chapelle de l'hôpital général.

Salon de 1819 (no 469).

GALLOCHE (Louis).

Coriolan, dans le camp des Volsques, est prié par sa mère, sa femme et ses enfants, de reprendre le commandement de l'armée romaine.

Toile. — H. 1m,61. — L. 1m,95.

Près d'une tente à gauche, Coriolan tient la main de sa mère, pendant qu'il est imploré par sa femme à genoux, qui présente à son époux un enfant en bas âge : un autre enfant plus âgé est agenouillé. Derrière Coriolan, des soldats : à droite de sa femme et de sa mère, des femmes, debout et à genoux.

Donné par l'État, et reçu au Musée le 20 novembre 1872.

GASTINE (Camille-Auguste).

Sainte Catherine d'Alexandrie, vierge et martyre.

Toile ovale dans un rectangle. — H. 0m,53. — L. 0m,39.

Elle est debout, une bandelette rouge dans les cheveux. Robe verte, couverte en grande partie d'un manteau blanc. De la main gauche, sainte Catherine tient une palme ; la main droite est appuyée sur une roue. Fond de ciel. A droite, la mer; à gauche, des montagnes et des fabriques.

Signé : C. Gastine. 1855.

GELLÉE (Claude), dit le Lorrain [d'après].

Paysage.

Toile. — H. 0m,38. — L. 0m,46.

Effet de soleil levant, avec figure et animaux.

Donné par mademoiselle de Froberville.

GÉRARD (François, baron).

Jésus descendant sur la terre et dissipant les ténèbres.

Toile. — H. 2m,60. — L. 1m,64.

Notre-Seigneur Jésus-Christ, debout, la tête vue de face, une main sur la poitrine et l'autre ouverte, est vêtu d'une robe violette sur le haut de laquelle passe un manteau bleu. A droite, Satan, ailé, portant trois cornes sur la tête et armé d'une fourche à deux dents recourbées, gravit un rocher : il jette un regard courroucé sur le Sauveur du monde.

On lit au bas du cadre : « *Gérard a travaillé à ce tableau le* 6 *janvier* 1837, *cinq jours avant sa mort. Son pinceau est tombé aux pieds du Sauveur du monde.* »

Cette toile a été terminée par mademoiselle Godefroy, élève de Gérard. Il avait été commandé par M. l'abbé de Genoude pour l'oratoire du château de Plessis-les-Tourelles. M. le baron Henri Gérard, neveu du baron Gérard, étant devenu propriétaire de cette composition à la mort de M. de Genoude, l'a donnée au Musée.

Ce sujet et *Bélisaire,* du même auteur, ont été sculptés par M. Dantan aîné, pour orner le tombeau du baron Gérard.

GIRODET-TRIOSON (Anne-Louis).

Érigone.

Bois. — H. 0m,32. — L. 0m,24.

Une jeune femme nue et debout, le pied gauche baignant dans l'eau et le genou droit fléchi sur un petit tertre couvert d'une draperie, atteint et tire à elle le haut d'une vigne dont elle cueille les fruits.

Esquisse du tableau qui fut vendu le 27 mars 1865 à la vente du comte Pourtalès.

Cette esquisse a été achetée à M. Swagers père au mois de janvier 1862.

GIROUX (Achille).

Chevaux au vert.

Toile. — H. 0m,68. — L. 1m.

Un cheval gris pommelé mange les feuilles d'un arbre. Derrière, un cheval bai brun mange de l'herbe qu'une jeune fille vient de couper et qu'elle a apportée dans son tablier.

Signé : A. Giroux, p.

Salon de 1853 (no 548).

Donné par l'État, 1855.

GOBIN (Michel) [1].

Bassin et aiguière.

Toile. — H. 0m,89. — L. 1m,17.

A droite, un coussin rouge à galons et à glands d'or : un plat de vermeil orné d'Amours et de fleurs en relief; une aiguière et un vase de vermeil entr'ouvert et renversé sur un tapis bleu. Dans une corbeille, des roses, des renoncules et des tubéreuses.

Signé et daté, à droite : M. Gobin. 1681.

Donné par M. Barbot-Duplessis, ancien conseiller à la Cour d'appel.

GRANDSIRE (Eugène).

Le Pont du moulin à l'Isle-Adam.

Toile. — H. 0m,66. — L. 0m,55.

Sur le devant, des bateaux ; dans l'un d'eux, un pêcheur vêtu d'une vareuse rouge.

Signé : E. Grandsire.

Salon de 1865 (no 945).

Gravé dans le *Magasin pittoresque*, année 1865.

Donné par l'État, même année.

GRIMOU (Alexis).

Gabriel-Vincent Thévenard, acteur de l'Opéra, né à Orléans le 10 août 1669, mort en octobre 1741.

Toile. — H. 0m,81. — L. 0m,64.

Il est coiffé d'une toque en velours noir ornée d'un gland doré. La chemise est entr'ouverte. Habit violet foncé garni de brandebourgs dorés. A droite, un manteau rouge doublé de fourrure est jeté sur l'épaule. Fond brun verdâtre.

Ovale dans un carré.

Donné en octobre 1825 par M. Crépin-Fédou.

Grimou.

Dominé, peintre orléanais.

Toile. — H. 0m,64. — L. 0m,55

La tête, de trois quarts, tournée vers la droite, est coiffée d'une toque. La bouche est un peu entr'ouverte. Cheveux longs tombant sur les épaules. Manteau brun. Fond vert foncé.

Derrière cette toile on lit : *Ce tableau est peint par* Grimou. *C'est le portrait d'un peintre nommé* Dominé, *mort à Orléans, environ en 1750. J'ai appris quelques mois à dessiner chez ce peintre en 1732. J'avais vu ce portrait chez lui. Il m'avait dit que* Grimou *le lui avait fait par amitié. A sa mort, je l'achetai. A son inventaire, il se trouva faire pendant à un de même grandeur de* Gillesquin, *qui était aussi peintre.*

La présente note est faite à Orléans, le 4 septembre 1768.

Signé : Desfriches.

Acheté à M. Basset, marchand de tableaux à Paris, le 23 février 1872, moyennant 150 fr. Ce portrait avait été acquis par M. Romagnési à la vente de Desfriches ; puis il appartint successivement à ses deux beaux-frères, MM. Pascault et de Briare. L'un de ces messieurs vendit cette toile à M. Basset.

HALLÉ (Noel).

L'Archevêque Flavien demandant à Théodose la grâce des habitants d'Antioche,

[1] Il y a quelques années, le Musée d'Orléans possédait un second tableau de Michel Gobin : c'était le portrait de Robert Pothier, sieur d'Armonville, né en 1655, mort en 1707, conseiller au présidial d'Orléans, père du célèbre jurisconsulte. — Toile. — H. 0m,64. — L. 0m,54. — Vêtu d'une robe noire, sur laquelle se détache un rabat blanc, Pothier, de la main droite, tenait une paire de gants blancs. — Peint en 1681, et signé : Michel Gobin, ce tableau, donné par M. Barbot-Duplessis, ancien conseiller à la Cour d'appel, avait été déposé au Palais de justice, et il y a été détruit le 13 mars 1874 par un incendie.

qui avaient renversé les statues de cet empereur.

Toile. — H. 2m,91. — L. 1m,94.

L'archevêque Flavien, debout, à droite, vêtu de ses habits pontificaux, une main levée, tient de l'autre une requête qu'il présente à l'empereur Théodose. L'empereur est assis près de l'impératrice sur un trône élevé de quatre marches. Derrière, des soldats armés de piques.

Signé : Hallé. 1762.

Ce tableau est actuellement placé dans la salle à manger du palais de l'Évêché.

Hallé.

La Fuite en Égypte.

Toile. — H. 2m,91. — L. 1m,94.

La Sainte Vierge, vêtue de blanc, tient, enveloppé dans un manteau bleu, l'Enfant Jésus placé sur un âne. Saint Joseph suit, à pied, portant un paquet au bout d'un bâton ; il est vêtu d'une robe jaune que recouvre vers le bas une étoffe rouge.

Signé : Hallé. 1759.

Ce tableau provient de l'ancienne église des Bénédictins, à Orléans.

Salon de 1759 (n° 17).

L'esquisse a été vendue à Paris, en 1872, à la vente de tableaux de M. Étienne Arago.

HARPIGNIES (Henry).

Le Saut-du-Loup.

Toile. — H. 0m,19. — L. 0m,31.

Paysage. — Vue prise à Hérisson (Allier).

A droite, des bouquets d'arbres touffus et des rochers ; à gauche, une pièce d'eau.

Étude pour le tableau exposé au Salon de 1874 (n° 896).

Signé et daté : H. Harpignies. 1873.

Donné par l'artiste, le 4 juin 1874, à M. E. Marcille, pour le Musée.

HÊME (Louis).

Un bœuf, une ânesse, des moutons.

Toile. — H. 0m,37. — L. 0m,32.

A droite, une vache blanche et rouge debout : au milieu, une ânesse ; à gauche, deux moutons couchés.

Signé : L. Hême.

Donné par l'artiste, février 1826.

HIRE (Laurent de la).

Les Bergers d'Arcadie.

Toile. — H. 0m,68. — L. 0m,84.

Un paysage au milieu duquel on voit un tombeau sur lequel les bergers lisent une inscription. A droite, deux femmes, l'une vêtue d'une étoffe rouge, l'autre d'une étoffe bleue.

Ce tableau a fait partie de la collection de M. le président Haudry ; il a été donné par madame d'Autroche.

HOLFELD (Hippolyte-Dominique).

La Sainte Trinité.

Toile. — H. 3m,05. — L. 2m,15.

Entre sa mère et saint Joseph, qui l'adorent agenouillés, Jésus enfant monte sur le fût d'une colonne comme pour s'éloigner de la terre, et, regardant le ciel, semble se réunir par la pensée aux deux autres personnes de la divine Trinité ; au Saint-Esprit, qui plane sur sa tête, et au Père éternel, qui est plus haut, au milieu d'anges, la main gauche posée sur le globe du monde.

D'après Esteban Murillo.

Signé : H. Holfeld, d'après Murillo. Londres, 1852.

L'original fait partie de la galerie nationale de Londres. (Catalogue de 1875, n° 13.)

Donné par l'État, 1853.

HOUASSE (Antoine).

Un Tombeau violé par un soldat.

Toile. — H. 0m,52. — L. 0m,65.

Le cadavre d'un homme nu, étendu sur une dalle et mort depuis plusieurs jours, est éclairé par une lampe. Un soldat, qui est entré dans le caveau, se sauve effrayé.

Le tombeau est éclairé par une de ces lampes qui, selon la croyance antique, ne devaient jamais s'éteindre.

Donné en mars 1825 par M. Petit-Sémonville, ancien bibliothécaire de la ville d'Orléans.

Ce tableau est gravé par Audran, et la gravure a été donnée au Musée par M. de Langalerie, ancien directeur du Musée.

HUET (Jean-Baptiste).

Berger avec son chien.

Toile. — H. 0m,39. — L. 0m,32.

Un berger, assis, a son chien couché devant lui ; derrière, une vache noire : à droite et à gauche, des moutons. Au premier plan, une tige de céleri, un chou et un pa-

nier. Plus loin, les ruines d'un temple, au milieu desquelles s'élève un peuplier.

Signé : J. B. Huet. 1775.

Donné en octobre 1824 par M. Picheau, ancien commissaire des poudres et salpêtres à Orléans.

HUET (Paul).

Vue de la vallée et du château d'Arques, près de Dieppe.

Toile. — H. 1m,41. — L. 1m,65.

Au sommet d'une côte, à droite, les ruines du château d'Arques se détachent sur la partie claire du ciel : au-dessous, d'épais bouquets d'arbres devant lesquels on voit un paysan et une paysanne, près d'un cheval; ils s'éloignent accompagnés d'un chien. A gauche, une femme assise et un homme couché. Dans le fond, le village d'Arques, son église et sa tour quadrangulaire. Coteaux et prairies.

Signé : Paul Huet.

Salon de 1840 (n° 864).

Donné par l'État, 1840.

Huet.

Le Bois de la Haye (Hollande).

Toile. — H. 1m,90. — L. 2m,80.

Soleil couchant par un brouillard d'automne. Au premier plan, un homme et une femme dans un bateau. A droite, un autre bateau dirigé par un homme.

Salon de 1863 (n° 973).

Exposition universelle de 1867 (n° 363).

Signé à droite : Paul Huet. 1866.

Ce sujet a été gravé à l'eau-forte par l'auteur pour la *Gazette des Beaux-Arts* (livraison d'octobre 1867) : il avait été précédemment gravé sur bois pour le *Magasin pittoresque* (année 1866, page 265).

Donné par l'État le 9 août 1866.

HUMBERT (Ferdinand).

Le Christ à la colonne.

Toile. — 2m,30. — L. 1m,20.

Notre-Seigneur Jésus-Christ, debout, la tête vue de trois quarts, tournée vers la droite et ceinte d'une auréole, les cheveux tombant sur les épaules, a le milieu du corps enveloppé d'une étoffe blanche. Ses mains, liées derrière le dos, sont attachées à une colonne. A gauche, une draperie rouge. Fond de ciel et d'arbres.

Salon de 1875 (n° 1075).

Donné par l'État, 1875; reçu au Musée le 8 novembre de la même année.

JEAURAT (Étienne).

Notre-Seigneur Jésus-Christ donnant les clefs à saint Pierre.

Toile. — H. 0m,28. — L. 0m,53.

A droite, Notre-Seigneur Jésus-Christ, vêtu d'une robe rouge en partie couverte par un manteau bleu, remet des clefs à saint Pierre qui est agenouillé devant lui. Des apôtres sont témoins de cette scène.

Signé et daté : Stéphanus Jeaurat. 1763.

Esquisse du tableau qui décore le maître-autel de l'église de Saint-Pierre-Ensentelé, à Orléans.

Donné par M. le comte G. de Bizemont, août 1826.

Jeaurat [attribué à].

Intérieur de cuisine.

Toile. — H. 0m,28. — L. 0m,36.

Une femme écure un chaudron ; près d'elle, un homme, entouré de morceaux de viande et de légumes, tient un couteau. A gauche, quelques personnages; un rôti devant un feu ardent.

Jeaurat [attribué à].

Van Dyck.

Toile. — H. 0m,58. — L. 0m,52.

Copie du tableau de Van Dyck conservé au Louvre (n° 152, catal. de Frédéric Villot, 1873).

Donné par M. le comte Adrien de Bizemont, août 1825.

Jeaurat [attribué à].

François de Moncade, gouverneur des Pays-Bas.

Toile. — H. 0m,60. — L. 0m,54.

Copie du tableau de Van Dyck conservé au Louvre (n° 147, catal. de Frédéric Villot, 1873).

Donné par un anonyme, avril 1828.

JOUVENET (Jean).

Judas.

Toile. — H. 0m,87. — L. 0m,70.

La tête couverte d'une étoffe drapée, vêtu

d'une tunique verte sur laquelle est jeté un manteau rouge, il fuit emportant une bourse.

JOUVENET (François), dit le Jeune.

Portrait de mademoiselle de Scudéry (?).

Toile. — H. 0m,70. — L. 0m,56.

Mademoiselle de Scudéry, coiffée comme l'étaient les femmes du temps de Louis XIV, est vue de trois quarts : elle regarde le spectateur. Sa robe en velours grenat couvre un corsage décolleté d'un bleu gris orné de broderies d'or.

Donné par M. Daudier père, ancien membre de la commission administrative des hospices, avril 1826.

JOUVENET (Laurent).

La Présentation au Temple.

Toile. — H. 0m,41. — L. 0m,28.

La Sainte Vierge monte les marches du Temple : elle est reçue par le grand prêtre qui lui tend les bras. A droite, un jeune homme agenouillé tient un cierge ; à gauche, derrière la Sainte Vierge, sainte Anne.

Donné par M. Augustin Miron, mars 1829.

KERNE.

Portrait de madame de Saint-Amand.

Toile. — H. 1m,10. — L. 0m,97.

La tête nue, tournée à droite, est vue de trois quarts ; les deux mains tiennent une guirlande de fleurs qui se détache, ainsi qu'une écharpe jaune, sur une robe verte décolletée.

Derrière la toile, on lit : « *Mademoiselle Catherine-Toussaint Hugoun, âgée de vingt et un ans, de Montpellier, épouse de François-Maximin de Saint-Amand, ancien contrôleur général des fermes de Marseille et de Bordeaux, peint par* Kerne, *à Paris, germinal an II.* »

Donné par M. de Saint-Amand.

LACROIX.

Marine. Vue de la Méditerranée.

Toile. — H. 0m,56. — L. 0m,82.

A droite, des hommes font du feu près d'un rocher. Au milieu, une femme tient un poisson qu'elle vient de pêcher, et un homme porte un filet. Au second plan, à droite, une tour : à gauche, une autre tour moins haute et un bateau de pêcheur.

Donné par M. Aubertot.

Ce tableau est actuellement placé dans la salle à manger de l'Évêché.

LAFOREST (Jean).

Le Paradis.

Toile. — H. 1m,60. — L. 2m,03.

A droite, saint Laurent, tenant d'une main un gril et de l'autre une palme, est entouré d'autres saints. A gauche, saint Jérôme, le haut du corps nu, a un livre à la main : devant saint Jérôme, saint Paul ; sur un plan plus élevé, des saintes.

Donné par l'État.

Ce tableau est actuellement placé dans la salle du Cercle catholique.

LAGRENÉE (Louis-Jean-François).

Académie d'homme.

Étude sur papier. — H. 0m,31. — L. 0m,21.

Un homme debout, le bras droit est posé sur la tête, le bras gauche est appuyé sur une table à modèle.

Donné par M. G., décembre 1829

LAGRENÉE (Jean-Jacques) le jeune.

Artémise au tombeau de Mausole.

Toile. — H. 0m,51. — L. 0m,62.

Artémise, vue de profil, la tête baissée, les bras nus, l'un d'eux appuyé sur le dossier d'un siége antique, est à moitié couchée : elle a devant elle une urne derrière laquelle une lampe est allumée.

Donné par M. le comte de Bizemont, fondateur du Musée, juillet 1827.

LAMBERT (madame), née Sophie Bresson.

Le Chevalier Dunois.

Toile. — H. 1m,38. — L. 1m,13.

Tête nue et de trois quarts. Cuirasse sur laquelle passe une écharpe rouge. La main droite est appuyée sur une épée. A droite, un casque orné d'un plumet rouge.

Signé : Sophie Bresson.

Donné par mademoiselle de Froberville, juillet 1829.

Ce tableau est actuellement placé dans l'une des salles de l'Hôtel de ville.

Lambert (madame).

Atala au tombeau.

Toile. — H. 1m,02. — L. 1m,31.

Copie du tableau de Girodet conservé au Louvre (no 252, catal. de Frédéric Villot, 1874).

LANCRET (Nicolas).

Le Déjeuner au jambon.

Toile. — H. 2m,52. — L. 2m,03.

Neuf personnages de grandeur naturelle, près d'une table, se détachent sur un fond de ciel et de paysage. Sur la table, couverte d'une nappe, un jambon et une corbeille de fruits.

Ce tableau, qui était chez M. de Gervilliers, au château d'Arconville, canton d'Outarville (Loiret), château actuellement détruit, a été acheté à la vente de M. le docteur Denys, le 9 mai 1859.

LARGILLIÈRE (Nicolas).

Pêches, faisan, perdrix.

Toile. — H. 0m,66. — L. 0m,81.

Une perdrix rouge est suspendue par la patte au-dessus de la tête en pierre d'un dauphin qui orne une clef de voûte. Au-dessous, sur une tablette, à gauche, un faisan; à droite, huit pêches.

Donné par M. G., décembre 1829.

Largillière.

Portrait de l'artiste.

Toile. — H. 0m,52. — L. 0m,44.

La tête, de trois quarts, est tournée à droite. Grande perruque grise, chemise entr'ouverte, manteau rouge, fond verdâtre.

Donné par M. Blain, ancien peintre décorateur à Orléans.

LARIVIÈRE (Charles-Philippe).

Tête de jeune homme.

Toile. — H. 0m,38. — L. 0m,32.

Il est vu presque de face, regardant à droite. Un col blanc est rabattu sur un gilet noir.

LAURENS (Jules-Joseph-Augustin).

Sodome.

Toile. — H. 1m,10. — L. 1m,65.

Au milieu d'une voie pavée de grandes dalles, la femme de Loth, vêtue de blanc de la tête aux pieds, est changée en statue de sel. A droite et à gauche, des ruines; au fond, une ville entourée de tours incendiées : le feu du ciel se joint à celui de la terre pour détruire Sodome.

Signé : J. Laurens.

Donné par l'artiste, le 15 juin 1875, à M. Eudoxe Marcille pour le Musée.

Salon de 1873 (no 880).

LAURENS (Jean-Paul).

Saint Jean-Baptiste dans le désert.

Toile. — H. 2m,42. — L. 1m,41.

Il est représenté debout, la main droite levée vers le ciel, la main gauche tenant une croix. Le haut du corps se détache sur une draperie jaune qui est agitée par le vent. A droite, des montagnes.

Signé et daté : Jean-Paul Laurens. 1868.

Salon de 1868 (no 1458).

Donné par l'État, 1869.

LAZERGES (Hippolyte).

Le Christ.

Bois. — H. 0m,22. — L. 0m,16.

Le Christ est assis et enchaîné à une colonne. Il tient ses yeux levés vers le ciel. A ses pieds la couronne d'épines et le roseau. Un manteau rouge est jeté sur ses épaules et couvre toute la jambe droite.

Signé : Hip. Lazerges, 1870.

Acheté à l'artiste par M. de Langalerie, ancien directeur du Musée, moyennant 600 fr., le 12 janvier 1870.

LEBEL (Antoine).

Une femme montée sur un âne.

Toile. — H. 0m,70. — L. 1m,55.

Une femme, montée sur un âne, a devant elle deux moutons : un paysan, tournant le dos au spectateur, est placé entre deux vaches. Derrière, un moulin à eau et un pont.

Lebel.

Une femme trayant une chèvre.

Toile. — H. 0m,70. — L. 1m,55.

Une femme trait une chèvre. Derrière elle, un berger, auprès d'une vache, joue de la musette : au centre, une vache et un mouton.

Lebel.

Une femme au bord de l'eau.

Toile. — H. 0m,70. — L. 1m,55.

Une paysanne, montée sur un âne, a près d'elle une femme qui file. Au premier plan, une vache et un ânon : à droite, un paysan, la main posée sur une vache.

Lebel.

Femmes entourées de bestiaux.

Toile. — H. 0m,70. — L. 1m,55.

Une femme assise file; à ses pieds, un

berger, vêtu de rouge, est assis et tourne le dos au spectateur. A droite, un enfant jouant avec un mouton. Plus loin, un âne.

Ces quatre dessus de porte ont été donnés par M. Dufresné, avril 1825.

Déposés à l'Hôtel de ville.

LECHÊNE (mademoiselle Amicie).

Fruits.

Toile. — H. 0^{m},54. — L. 0^{m},65.

Raisins rouges et blancs dans une corbeille. Trois pêches et quelques framboises. Fond de paysage.

Signé et daté : Amicie Lechêne, 1855.

Gagné par le Musée à une loterie de la Société des Amis des arts.

LEFEBVRE (Charles).

Jacob et Joseph.

Toile. — H. 1^{m},62. — L. 1^{m},31.

Jacob, coiffé d'un burnous, tient un bâton : il est étroitement embrassé par Joseph qui est vêtu d'une robe blanche, couverte d'un manteau rouge. — Figures à mi-corps.

Signé : Charles Lefebvre.

Salon de 1863 (n° 1141).

Donné par l'artiste à M. Eudoxe Marcille pour le Musée, juillet 1875.

LEGENDRE (Isidore-Julien).

Fleurs.

Toile. — H. 0^{m},59. — L. 0^{m},35.

Deux pivoines blanches et deux pavots rouges dans une carafe de verre foncé.

Signé et daté : J. Legendre, 1871.

Donné par l'artiste à M. Eudoxe Marcille, pour le Musée, le 26 octobre 1873.

Ce tableau a figuré à l'exposition de la Société des Amis des arts d'Orléans, en novembre 1873.

LÉPICIÉ (Nicolas-Bernard) [attribué à].

La Fileuse.

Toile. — H. 0^{m},86. — L. 0^{m},65.

Une grosse fille de campagne, la tête vue de trois quarts et inclinée à droite, coiffée d'un bonnet blanc, vêtue d'une robe bleue qui laisse une partie de la poitrine et les bras découverts. La fileuse, qui a un tablier blanc sur lequel se détache une rose, tient de la main droite un fuseau. Une quenouille est posée entre la robe et le tablier. A droite, un dévidoir.

Lépicié [attribué à].

Portrait d'un jeune peintre.

Toile. — H. 0^{m},73. — L. 0^{m},59.

La tête est vue de trois quarts. Cheveux poudrés et relevés sur les côtés ; chemise entr'ouverte, habit gris, manchettes. Les mains tiennent une palette et des brosses.

LEPOITTEVIN (Eugène-Modeste-Edmond).

Intérieur de cour en Normandie.

Toile. — H. 0^{m},65. — L. 0^{m},80.

Quatre personnages; l'un d'eux regarde par une fenêtre. Au premier plan, un cheval blanc.

Signé et daté : Eugène Lepoittevin, 1830.

Salon de 1831 (n° 1348).

LEPRINCE (Jean-Baptiste).

Paysage.

Bois. — H. 0^{m},30. — L. 0^{m},46.

Au premier plan, une femme montée sur un âne parle à un homme debout qui porte un paquet au bout d'un bâton. Une vache et quelques moutons sont précédés par une chèvre. Site montagneux.

LOO (Charles-André, dit Carle Van) [attribué à].

Portrait de Marie Leczinska, reine de France.

Toile. — H. 0^{m},91. — L. 0^{m},74.

La tête est posée de trois quarts tournée vers la droite. Cheveux poudrés, poitrine découverte, robe fleurdelisée, rideau jaune. La reine est vue à mi-corps.

Loo (Carle Van).

Portrait d'un maréchal de France.

Toile. — H. 2^{m},35. — L. 1^{m},34.

Debout, la tête coiffée d'une large perruque, tout cuirassé, et le corps ceint d'une écharpe blanche, le personnage tient de la main gauche un bâton de maréchal; la main droite se détache sur un casque orné de grandes plumes bleues et blanches. Console dorée que couvre en partie une étoffe de soie à franges d'or. A gauche, une colonne entourée dans le haut d'un rideau vert.

Provenant du dépôt du département du Loiret.

LOO (Carle Van).

Portrait de Louis XV.

Toile. — H. 2^{m},35. — L. 1^{m},34.

Le roi debout, la main droite appuyée sur

un bâton de maréchal fleurdelisé, la gauche sur la hanche, porte une cuirasse sur laquelle se détache le grand cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Habit jaune et écharpe blanche. Sur une console dorée, un manteau bleu fleurdelisé doublé d'hermine et un casque surmonté d'un dragon ailé. A droite, une colonne et un rideau rouge.

LOUTHERBOURG (Philippe-Jacques).

Berger et son troupeau.

Toile. — H. 0m,51. — L. 0m,40.

A la gauche d'un rocher, un berger debout, tournant le dos au spectateur, est appuyé sur un âne : devant lui, sept moutons dont cinq sont couchés.

Acheté, le 19 mars 1857, à la vente de M. Demadières, ancien directeur du Musée, sur les fonds provenant du legs de M. Deloynes.

MANGLARD (Adrien).

Marine.

Toile. — H. 0m,40. — L. 0m,58.

A gauche, un bateau dont les mâts sont brisés. Temps d'orage.

MARANDON DE MONTYEL (Bruno-Ferdinand-Édouard).

Paysage.

Toile. — H. 0m,86. — L. 1m,45.

Entrée du parc du château de Montesquieu, à la Brède (Gironde).

Salon de 1839 (no 1442).

Donné par l'État.

MARCILLE (Camille-Constantin).

M. de Langalerie (Front-Charles de Gérault), directeur du Musée d'Orléans de 1859 à 1870.

Toile ovale dans un rectangle. — H. 0m,76. — L. 0m,62.

La tête est vue de trois quarts, regardant à droite. Cheveux blancs, moustaches et impériale grises, cravate noire, redingote bleue boutonnée.

Copie d'après M. Pierre Dupuis.

On lit à droite, sur l'original peint par M. Dupuis : *Ch. de Langalerie, ætatis suæ* LX, MDCCCLXVI. — P. Dupuis fecit.

Donné par M. Camille Marcille, au Musée, avril 1873.

MARCILLE (Martial-François).

Mariage mystique de sainte Catherine.

Toile. — H. 1m,06. — L. 1m,03.

Copie du tableau d'Allegri dit le Corrége, conservé au Louvre sous le no 127 (catal. de Frédéric Villot, 1869).

Donné par MM. Eudoxe et Camille Marcille, en 1857.

MARNE (Jean-Louis de).

Boutique de marchande de friture en plein vent.

Bois. — H. 0m,16. — L. 0m,13.

Un enfant mange une crêpe, près d'un autre enfant qui pleure.

MARTIN (Jean-Baptiste, dit Martin des Batailles).

Paysage.

Bois. — H. 0m,42. — L. 0m,56.

Au premier plan, une femme suit un âne chargé de provisions. A gauche, un homme et une femme causent ; à côté d'eux sont deux vaches et une chèvre. Au second plan, une charrette attelée de deux chevaux et suivie d'un homme à cheval.

Martin.

Paysage.

Bois. — H. 0m,42. — L. 0m,58.

Deux cavaliers, vêtus d'habits rouges, sont à cheval ; un troisième, à pied, est près de son cheval. Ces cavaliers sont entourés de chiens. A droite, d'autres personnages assis et debout.

Ces deux tableaux, donnés par M. Lockart, sont actuellement placés à la Bibliothèque, dans la salle de lecture.

MASSON (Joseph-Antoine-Georges).

Un guet-apens.

Toile. — H. 0m,81. — L. 0m,61.

Un forgeron, debout, vu de profil, la chemise entr'ouverte, une ceinture rouge autour du corps, appuie sa main droite contre un mur ; de la gauche, il tient un marteau.

Sujet tiré des *Forgerons* de M. Coppée.

Salon de 1874 (no 1272).

Donné par l'artiste, à M. Eudoxe Marcille, le 20 novembre 1875, pour le Musée.

MERCIER (Arthur).

Étude.

Toile. — H. 0m,90. — L. 0m,62.

Un jeune homme nu, debout, appuyé sur

un bâton, près d'une fontaine, boit dans une coquille.

Signé et daté : A. M., 1858.

Donné au Musée par l'artiste, ancien pensionnaire de la ville d'Orléans.

MIGNARD (Pierre).

Portrait présumé de Catherine-Marguerite Mignard, comtesse de Feuquières.

Toile. — H. 0m,81. — L. 0m,66.

Elle est vue presque de face. Des rubans rouges ornent ses cheveux. Sur un corsage bleu se détache une manche jaune. La main droite tient un manteau rouge doublé d'une étoffe foncée.

Donné par M. Dubois-Grammont.

Mignard (École de).

Portrait d'une duchesse de Berry.

Toile. — H. 1m,45. — L. 1m,15.

Elle est vêtue d'une robe blanche couverte en partie d'un manteau bleu garni d'hermine. Elle tient une colombe. Derrière la tête, un rideau brun. A gauche, un fond de paysage.

MIGNARD (Paul) [attribué à].

Anne-Marguerite d'Aeigné, femme d'Armand-Jean Duplessis, duc de Richelieu.

Toile. — H. 1m,95. — L. 1m,45.

La duchesse, en pied et assise, tient une rose; son bras droit est appuyé sur un vase dans lequel est un oranger; robe violette, manteau d'hermine.

Provenant du château de Richelieu, et donné par M. Pilté-Grenet.

MILÉ (Jean-Francisque).

Jésus et les disciples d'Emmaüs.

Toile. — H. 1m,75. — L. 2m,10.

Jésus-Christ, debout avec les deux pèlerins, au milieu d'une campagne ornée de fabriques, est vêtu d'une robe rouge. Les deux disciples tiennent chacun un bâton.

Donné par l'État et reçu au Musée le 20 novembre 1872.

MOINE (François Le).

Hector disant adieu à son fils Astyanax et à Andromaque.

Toile. — H. 0m,74. — L. 0m,92.

Hector, sur le point de quitter les siens, lève les yeux au ciel en signe d'invocation : il a une main posée sur l'épaule d'Andromaque et l'autre sur Astyanax que porte sa mère. A droite, deux suivantes; à gauche, un guerrier à cheval, et une jeune fille qui tient un casque.

Donné par M. Besnard, ancien notaire.

MOLIÈRE-BARDIN (Madame Ambroise-Marguerite).

Jean Bardin, père de l'artiste.

Bois. — Diamètre 0m,06.

La tête est vue de trois quarts. Cheveux gris relevés sur les côtés, chemise à jabot entr'ouverte, habit noir.

Miniature à l'huile.

Donné par M. Petit-Sémonville, ancien bibliothécaire de la ville d'Orléans, octobre 1825.

MONNOYER (Jean-Baptiste).

Fleurs.

Toile. — H. 0m,35. — L. 0m,43.

Dans une coupe posée sur une tablette de pierre, que recouvre une étoffe rouge frangée d'un effilé doré, des tulipes, des boules-de-neige et des jasmins.

Monnoyer.

Fleurs.

Toile. — H. 0m,35. — L. 0m,43.

Dans une coupe posée sur une tablette de pierre, recouverte d'une étoffe brune entourée d'un effilé doré, des œillets, une rose et des coquelicots.

MONSIAU (Nicolas-Auguste).

La Madeleine dans le désert.

Bois cintré dans sa partie supérieure. — H. 0m,22. — L. 0m,14.

La Madeleine, à moitié couchée près d'un rocher, tient un bras levé, l'autre est posé sur sa poitrine. A gauche, des montagnes : Au premier plan, bouquets d'arbres.

Donné par le comte G. de Bizemont, en janvier 1826.

MONVEL (Louis-Maurice Boutet de).

Marguerite et Marthe à l'église.

Toile. — H. 1m,30. — L. 0m,85.

Marguerite est affaissée près de Marthe qui, agenouillée, a les mains jointes.

Signé : M. B. de Monvel.

Salon de 1874 (no 1339).

Donné par l'État et reçu au Musée le 1er mai 1875.

NATOIRE (Charles-Joseph).

Entrée solennelle, à Orléans, de Mgr Nicolas-Joseph de Pâris, en septembre 1733.

Toile. — H. $0^m,57$. — L. $0^m,79$.

Le cortége stationne à l'ancienne porte Bourgogne. Le doyen du chapitre cathédral, à la tête du clergé, présente le Livre des Évangiles au nouvel évêque. Derrière le siége épiscopal se tient un des barons vassaux ; à droite sont les juges royaux, parmi lesquels on remarque Jousse et Pothier ; à gauche, les prisonniers qui demandent leur délivrance. Les soldats du guet forment l'escorte.

Signé : C. Natoire *f.* 1743.

Esquisse du tableau qui fut exécuté pour le château épiscopal de Meung, et qui est aujourd'hui déposé à l'Évêché d'Orléans.

Natoire.

Portrait de Mgr de Pâris, évêque d'Orléans.

Toile. — H. $0^m,80$. — L. $0^m,64$.

Mgr de Pâris est vu de trois quarts, regardant à gauche. Il tient de la main gauche un livre entr'ouvert, et porte la croix épiscopale et un camail bleu doublé de rouge.

Signé derrière la toile : C. Natoire *f.*, 1746.

Donné par un anonyme, avril 1828.

NOIR (Simon-Bernard Le).

Pothier (Robert-Joseph), né à Orléans le 9 janvier 1699, mort dans la même ville le 2 mars 1772, conseiller au présidial et professeur de droit français en l'Université d'Orléans.

Toile. — H. $0^m,80$. — L. $0^m,64$.

La tête, vue de trois quarts, regarde à gauche ; elle est un peu penchée. Perruque poudrée, rabat noir bordé de blanc, robe noire, manchette relevée entourant la main gauche appuyée sur un livre relié, au dos duquel on lit : *Nouvelles Coutumes d'Orléans.* A droite, sur une table couverte d'un drap vert, deux livres ; au dos de l'un d'eux, relié en parchemin, on lit : *Pandectæ Justinianes* (sic) *in novum ordinem digestæ ;* sur la couverture de l'autre volume broché : *Divers Traités du droit français.*

Ce portrait, gravé par Vangelisty, a été acheté par M. Mareille (François-Martial) à M. de Vandebergue, et donné au Musée par M. Eudoxe Marcille, directeur du Musée, le 22 avril 1870.

Noir (Le).

Jousse (Daniel), jurisconsulte orléanais, conseiller au présidial, ami de Pothier, né en 1704, mort en 1781.

Toile. — H. $0^m,64$. — L. $0^m,80$.

Jousse est vu presque de face. Perruque poudrée, rabat blanc, robe noire, manchettes. La main droite ouverte est posée sur la poitrine. Derrière la tête, un rideau. A droite, une bibliothèque et une mappemonde.

Donné en juillet 1860 par mademoiselle Regnard, petite-nièce de Jousse.

NONNOTTE (Donat).

Desfriches (Aignan-Thomas), né à Orléans en 1715, mort dans la même ville en 1800.

Toile. — H. $0^m,60$. — L. $0^m,50$.

Portrait en buste. La tête est de trois quarts un peu renversée à gauche ; cheveux poudrés renfermés par derrière dans une bourse en soie noire ; cravate blanche, jabot, habit brun à boutons de métal ciselé ; un bout de manteau bleu cache le bas de l'habit. Fond vert.

Signé à droite, dans le fond : Nonnotte pinx. 1739.

Nonnotte.

Jean Moyreau, graveur, né à Orléans le 16 janvier 1690, mort le 26 octobre 1762, académicien en 1736.

Toile. — H. $0^m,91$. — L. $0^m,73$.

Jean Moyreau est assis sur un fauteuil de canne. La tête est de trois quarts, tournée à gauche, cheveux poudrés ; ceux de derrière sont retenus dans une bourse en soie noire ; jabot et manchettes de dentelle, habit et culotte en velours d'un vert grisâtre. Moyreau porte une planche de cuivre et tient de la main droite un burin. A droite, sur une table, une gravure déployée. A gauche, rideau rouge foncé. Fond brun.

Signé au haut, à droite : Nonnotte pinx. 1742.

Acquis à la vente de M. Geffrier-Desisles, parent de Moyreau, dont on garde au Musée le brevet d'académicien qui porte la date du 27 décembre 1736 et les signatures de Coustou, de Largillière, de J. Christophe et de Boucher, et la contre-signature de Lépicié, avec le sceau de l'Académie.

Ce portrait a été gravé par Moyreau et figure en tête de l'œuvre de Wouverman, également gravé par cet artiste.

NORBLIN (Sébastien-Louis-Guillaume).

Mort d'Ugolin et de ses enfants.

Toile. — H. 3m,26. — L. 4m,16.

Ugolin, assis dans un cachot, le milieu du corps enveloppé d'un manteau violet doublé de jaune, a près de lui ses quatre enfants, agenouillés ou couchés. Ils sont presque nus.

Salon de 1833 (n° 1797).

Donné par l'État.

OUDRY (Jean-Baptiste).

Oiseaux.

Toile. — H. 1m,88. — L. 1m,10.

Paon, coq, poules, canards.

Provenant du dépôt du département du Loiret.

Oudry.

Paysage.

Toile. — H. 1m,26. — L. 1m,09.

Sur un talus, entre deux troncs d'arbres, un chien noir marqué de feux, en arrêt sur une perdrix morte suspendue à une branche; de l'eau au premier plan.

Signé : J. B. Oudry.

Acheté en janvier 1862 par M. de Langalerie, ancien directeur du Musée.

PAN (Mademoiselle Marie du).

Vue d'Annecy.

Toile. — H. 0m,71. — L. 0m,99.

Au milieu de la composition, un pont; à droite, une femme dans un bateau devant des maisons construites en bois; à gauche, des tours carrées, d'autres maisons en bois, et deux femmes, dont une qui lave.

Salon de 1838 (n° 586).

Donné par l'État.

Ce tableau est actuellement déposé dans la salle à manger de l'Évêché.

PATEL (Pierre, le Vieux).

Paysage.

Toile. — H. 0m,33. — L. 0m,53.

A droite, des ruines. A gauche, des montagnes. Sur le premier plan, deux bergers gardant un troupeau de chèvres et de moutons.

Patel.

Paysage.

Toile. — H. 0m,33. — L. 0m,53.

A gauche, des ruines devant lesquelles deux hommes, dont un berger. Dans le fond, montagnes, cours d'eau. Sur le premier plan, des chèvres et des moutons, soleil levant.

Donnés par M. d'Autroche, juin 1825.

Ces tableaux, qui ont appartenu au président Haudry, étaient inscrits dans son catalogue sous les nos 71 et 72.

PATROIS (Isidore).

Jeanne d'Arc après la journée de Compiègne.

Toile. — H. 1m,15. — L. 1m,45.

Le duc de Bourgogne, Philippe le Bon, accompagné d'un grand nombre de seigneurs de son parti, arrive à Margny au moment où l'on amène Jeanne d'Arc prisonnière, après la bataille de Compiègne.

Salon de 1864 (n° 1485).

Signé : I. Patrois, 64.

Donné par l'État, 1864.

Ce tableau est actuellement déposé à l'Hôtel de ville, salle des mariages.

PERELLE (Gabriel).

Paysage.

Toile. — H. 0m,43. — L. 0m,35.

A droite, des ruines; à gauche, au premier plan, un arbre très-élevé; dans le fond, des rochers.

Donné par M. Delaage de la Rocheterie en décembre 1825.

PERROT (Ferdinand).

Vue d'Orléans, prise du quai Tudelle.

Toile. — H. 0m,37. — L. 0m,56.

A gauche, la Loire, sur laquelle un batelier conduit dans un bateau une femme et un enfant. A droite, une langue de terre; plus loin, des bateaux, le pont et la ville en amphithéâtre.

Donné par MM. Eudoxe et Camille Marcille.

PICHON (Pierre-Auguste).

Jeanne d'Arc.

Toile. — H. 2m,20. — L. 1m,76.

Jeanne d'Arc dans l'église de Reims le jour du sacre de Charles VII. Debout, couverte de son armure, la Pucelle tient d'une main sa bannière; l'autre main est appuyée sur l'autel, au moment où elle semble dire, en parlant de son étendard : « S'il a été à la peine, c'est bien raison qu'il soit à l'honneur. »

A gauche on lit : *Peint par Ingres en* 1855,

répété, sous sa direction, par A. Pichon, 1858.

Donné par l'État.

Ce tableau est actuellement déposé dans l'une des salles de l'Hôtel de ville.

PICOURT (?)

Scène de genre.

Bois. — H. 0m,24. — L. 0m,19.

Trois enfants jouant au tonneau devant une cabane.

Le nom de Picourt est inscrit sur une étiquette collée au revers du panneau.

PIERRE (JEAN-BAPTISTE-MARIE).

La Naissance de la Sainte Vierge.

Toile. — H. 2m,60. — L. 1m,95.

La Sainte Vierge est sur les genoux d'une femme vêtue de blanc et de bleu : à gauche, un autre personnage agenouillé. A droite, une femme fait chauffer du linge : une autre relève les draperies du berceau, une troisième a les mains jointes : un homme, appuyé sur le dossier d'une chaise, tient un bâton.

PIERRE.

La Présentation de la Sainte Vierge au temple.

Toile. — H. 2m,60. — L. 1m,95.

La Sainte Vierge est tenue dans les bras d'un vieillard qui est debout. Au milieu et à droite, deux femmes agenouillées. A gauche, un homme met une colombe dans une cage. Deux anges dans les airs, les ailes déployées.

Ces deux tableaux proviennent de l'ancienne église des Bénédictins d'Orléans.

Ils sont actuellement déposés au Grand Séminaire.

PIGNEROLLE (MARCEL-CHARLES DE).

Pèlerinage à Lorette.

Toile. — H. 1m,75. — L. 2m,80.

Au sortir de Recanati, sur la route du Mont-Royal, se pressent des troupes de pèlerins qui se rendent au sanctuaire de Lorette.

Signé : DE PIGNEROLLE. Rome, 1847.

Salon de 1848 (no 3684).

Donné par l'État.

Obtenu par les soins de M. Martin, représentant du peuple à l'Assemblée nationale et maire de la ville d'Orléans en 1848.

PONCET (PIERRE).

Vésale.

Toile. — H. 0m,96. — L. 0m,77.

Vésale, la tête de trois quarts, regardant à droite, vu à mi-corps, est vêtu de noir; il tient un bras dépouillé pour l'étude de la myologie.

Au bas, à droite, un petit portrait dans un ovale au-dessus duquel on lit : *Louis Cullambon;* à gauche, un autre petit portrait ovale surmonté des prénom et nom : *Jean Courtois* le jeune, et de la date 1645. Au milieu de la toile, en bas, on lit : *Vezalius subtilis anat.*

Ce portrait est signé sur l'écritoire : PONCET *fecit.*

Il provient de la collection des anciennes peintures de l'Hôpital général.

PORCHER (CHARLES-ALBERT).

La Plage de Roscoff (Finistère) à marée basse.

Toile. H. 0m,68. — L. 1m,10.

A gauche, le village. Au premier plan, des bateaux, une voiture et deux chevaux.

Signé : A. PORCHER.

Salon de 1868 (no 2040).

Donné par l'État, 1858.

POTTIER (E.).

Marie-Louise-Henriette de Bourbon-Conti, duchesse d'Orléans, née à Paris le 20 juin 1726, morte le 9 février 1759.

Toile. — H. 0m,81. — L. 0m,64.

Elle est vue à mi-corps et la tête de face. Bonnet blanc surmonté d'un nœud rouge et entouré d'un ruban noir, robe rouge couverte d'une pelisse jaune qu'attache un ruban rouge; la pelisse est bordée de fourrures; manchettes de dentelle, manchon en fourrures pareilles à celles qui ornent la pelisse. Autour du bras, une miniature représentant un portrait d'homme est fixée sur un ruban de taffetas noir. Fond verdâtre.

Ce portrait a été gravé par PETIT (Gilles-Jacques).

Donné par madame Desmarets, mai 1825.

PREUDHOMME (JÉROME).

Saint Benoît agenouillé présente les règles de son ordre à un pape.

Toile. — H. 1m,02. — L. 2m,54.

A gauche, des cardinaux. A droite, deux bénédictins debout et un secrétaire assis écrivant sur une table couverte d'un drap vert; contre cette table est appuyé un livre sur lequel on lit : *Jérôme Preudhomme fecit,* 1779.

Provenant de l'ancienne église du couvent des Bénédictins, à Orléans.

Donné par M. le comte G. de Bizemont, fondateur et directeur du Musée, juin 1826.

PROTAIS (Paul-Alexandre).

Une Mare.

Toile. — H. 0^m,75. — L. 1^m.

Au milieu d'un désert, des chasseurs de Vincennes ayant trouvé une mare viennent s'y désaltérer.

Signé : A. Protais. 1868.

Salon de 1869 (nº 1988).

Donné par l'État, et reçu au Musée le 29 septembre 1871.

PRUD'HON (Pierre).

L'Abbé Barbier.

Toile ovale. — H. 0^m,59. — L. 0^m,49.

Il est vu de trois quarts et regarde à droite. Ses cheveux sont poudrés. Il porte une soutane, un petit manteau et un rabat.

Acheté, en 1875, à madame veuve Tainturier. M. Tainturier avait acheté ce portrait, en 1857, à Beaune (Côte-d'Or), aux héritiers de l'abbé Barbier.

PRUMELÉE (madame la vicomtesse de).

Paysage montagneux orné de figures.

Toile. — H. 0^m,42. — L. 0^m,57.

Au milieu de rochers, près d'une cascade, passe un vieillard porteur d'un filet et accompagné d'une jeune femme. Dans l'anfractuosité du rocher, à droite, au second plan, deux femmes et un mouton.

Prumelée.

Paysage.

Toile. — H. 0^m,42. — L. 0^m,57.

A droite, devant un temple de forme circulaire, une femme assise, vêtue d'une robe rose, tenant près d'elle un enfant endormi, reçoit des roses d'une femme qui les lui apporte dans une corbeille. Derrière elle, un homme dans un bateau tient un aviron : plus loin, une cascade, une fabrique et des montagnes.

Ces deux tableaux ont été donnés par madame de Prumelée, le 7 juin 1826.

RABIGOT (Gabriel-Jean-Louis).

L'Artiste dans la campagne.

Toile. — H. 1^m,36. — L. 0^m,95.

Assis, la tête nue, vu presque de face, il regarde le spectateur. Rabigot tient de la main gauche un carton à dessin, et de la droite un portecrayon. Cravate blanche, habit bleu, culotte et guêtres brunes. A terre, un chapeau et une canne. Derrière, des montagnes. Au-dessous, une cascade.

Rabigot.

Mademoiselle Rabigot.

Toile. — H. 0^m,32. — L. 0^m,24.

Mademoiselle Rabigot, vue de trois quarts, regarde à droite; elle est coiffée d'un bonnet blanc à rubans roses; fichu blanc, robe brune sur laquelle se détache une ceinture rouge.

Donné par Rabigot.

Rabigot.

L'Église Saint-Euverte, à Orléans.

Toile. — H. 0^m,32. — L. 0^m,40.

Au premier plan, un cavalier monté sur un cheval blanc ; à côté, un cheval bai et un chien.

Rabigot.

Vue de la porte d'entrée de l'ancien grand cimetière, à Orléans, près la Halle au blé.

Toile. — H. 0^m,38. — L. 0^m,46.

Cette porte, construite dans le style de la Renaissance, donne entrée à un cloître. A gauche, près de la porte, un dessinateur assis. Un de ses amis est près de lui, debout. Dans l'intérieur du cloître, deux hommes regardent. Au premier plan, un ouvrier porte sur son épaule un long morceau de bois; il est précédé d'un chien.

Signé : Rabigot. 1825.

Donné par Rabigot, en mai 1825.

Rabigot.

Paysage.

Toile. — H. 0^m,47. — L. 0^m,55.

Vue prise en face de l'ancienne porte Bourgogne, à Orléans. Au milieu, un homme fumant, vêtu d'une veste rouge, est monté sur un cheval blanc et suivi d'un chien. Plus loin, un personnage porte un fagot sous le bras. A gauche, deux promeneurs; l'un d'eux est muni d'un carton à dessin.

Signé et daté : Rabigot. 1826.

Donné par l'artiste.

Rabigot.

Paysage.

Toile. — H. 0^m,32. — L. 0^m,40.

Au premier plan, une chute d'eau, derrière

laquelle on voit deux femmes dont une qui lave. A droite, un pêcheur à la ligne précédé de son chien.

Signé à droite : Rabigot. 1826.

Donné par l'artiste.

Rabigot.

La Place du Martroi, à Orléans.

Toile. — H. 0m,45. — L. 0m,54.

Marché sur la place du Martroi, à Orléans, quand on y voyait la statue de Jeanne d'Arc de Gois, qui a été transportée à l'extrémité du pont. A droite, on charge une diligence.

Derrière le châssis on lit : « Rabigot, en 1830, âgé de 78 ans. »

Dernier tableau fait par l'artiste.

RAOUX (Jean).

Madame du Noyer (Anne-Marguerite Petit).

Toile. — H. 0m,80. — L. 0m,64.

La tête est presque de face ; cheveux poudrés, poitrine découverte, robe rouge sur laquelle se détache le bras droit.

Donné par un anonyme, janvier 1828.

REGNAULT (le baron Jean-Baptiste).

Jeune Fille.

Toile. — H. 0m,42. — L. 0m,37.

La tête, de trois quarts, est un peu inclinée à droite. La main gauche est posée sur la poitrine. Robe verte, manche blanche.

Dernière acquisition faite par M. de Langalerie.

REMY.

L'Étude et la Vigilance.

Toile. — H. 0m,97. — L. 1m,05.

Une femme vêtue de blanc, la tête inclinée, tient de la main gauche une lampe allumée ; un des doigts de la main droite est placé entre les feuillets d'un livre sur lequel on lit : *Remy pinxit.* A gauche, un coq et des fleurs.

Donné par M. Petau-Laneau.

RENOUX (Charles-Caïus).

Vue du Rhin.

Toile. — H. 0m,60. — L. 0m,80.

Au premier plan, deux jeunes filles regardent un jeune homme qui dessine.

Signé et daté : Renoux. 1831.

RESTOUT (Jean).

Jésus au jardin des Oliviers.

Toile. — H. 1m,15. — L. 1m,19.

Notre-Seigneur, à genoux, est en prière ; un ange est près de lui ; à gauche, un calice.

Donné par M. le président de Sainte-Marie, juin 1826.

Ce tableau est actuellement déposé à l'Hôpital général, dans la salle de la communauté.

Restout.

La Salutation angélique.

Toile. — H. 2m,90. — L. 1m,92.

A gauche, la Sainte Vierge agenouillée, les mains jointes, est vêtue d'une robe violette et d'un manteau bleu. A droite, un ange lui apparaît au milieu des nuages. A gauche, dans la partie supérieure du tableau, deux petits anges ; l'un d'eux regarde la Sainte Vierge.

Provenant de l'ancienne église du couvent des Bénédictins d'Orléans.

Ce tableau est actuellement déposé au foyer du Théâtre.

RIBALLIER (Henri).

Une Écurie en Sologne.

Toile. — H. 0m,65. — L. 0m,81.

Quatre chevaux à un râtelier. Trois de ces chevaux sont blancs, le quatrième est bai. Une poule au premier plan.

Signé et daté : H. Riballier. 1859.

Donné par mademoiselle Amélie de Froberville, le 1er novembre 1859.

RIBBROL (Louis-François-Hippolyte).

Le Pressoir-Vert, commune de Semoy (Loiret).

Toile. — H. 0m,32. — L. 0m,40.

A droite d'un orme près duquel est un tas de fagots, une maison aux volets verts.

Signé : H. Ribbrol.

Acheté à l'artiste, qui a exposé ce tableau à la Société des Amis des arts d'Orléans, décembre 1874.

RICHARD (Théodore).

Une Forêt dans les montagnes.

Toile. — H. 0m,94. — L. 0m,79.

A droite, un bouquet d'arbres : au pied de l'un des arbres, un berger couché et son chien. A gauche, un troupeau de boucs et de chèvres. Derrière, des rochers.

Les animaux sont peints par Brascassat.

Signé à droite : T. Richard. 1842.

Donné par l'État.

RIGAUD (HYACINTHE) [attribué à].

Portrait d'homme.

Toile. — H. 0^m,64. — L. 0^m,51.

Tête de trois quarts, tournée à droite. Large perruque; habit rouge lamé d'or; jabot et manchettes de dentelle. La main gauche, dont on ne voit que le dessus, est cachée par l'habit.

RIGAUD [attribué à].

M. Dupuis, gentilhomme de M. le duc d'Orléans, régent.

Toile. — H. 0^m,88. — L. 0^m,65.

La tête est de trois quarts. Une large perruque tombe sur les épaules que couvre un manteau de soie bordé d'une étoffe d'un ton feuille morte.

Donné, au mois d'août 1825, par M. Prouvensal de Saint-Hilaire, ancien membre du conseil municipal.

RIGAUD [d'après].

Louis XIV.

Toile. — H. 1^m,28. — L. 0^m,98.

Copie du tableau de RIGAUD conservé au Louvre (n° 475. Catal. de Frédéric Villot, 1874).

Ce tableau provient du dépôt du département.

RIGAUD [d'après].

Portrait de Louis XIV déjà vieux.

Toile. — H. 1^m,30. — L. 0^m,99.

Le roi, vu de trois quarts, est à mi-corps: il porte une cuirasse sur laquelle se détache le cordon du Saint-Esprit, et une écharpe blanche. Le roi tient le bâton de maréchal.

Donné par M. Demadières-Miron, ancien directeur du Musée.

Ce tableau est actuellement déposé dans l'une des salles de l'Hôtel de ville.

RIGAUD [d'après].

Mademoiselle du Maine cueillant des fleurs à un oranger.

Toile. — H. 1^m,10. — L. 1^m,16.

Elle est assise. La tête de trois quarts est tournée à gauche. Poitrine découverte; robe blanche, manteau rose garni d'hermine. La main gauche tient une branche d'oranger; une autre branche coupée est dans la main droite.

Donné par M. Pilté-Grenet.

ROBERT (HUBERT).

Paysage et vieux monument.

Toile. — H. 0^m,32. — L. 0^m,23.

Des laveuses au premier plan; derrière, un grand escalier et une arche sous un mur de terrasse.

Acheté en 1857 à la vente Marcille, sur les fonds provenant du legs fait au Musée d'Orléans par M. Deloynes.

ROUSSET (JULES).

Tête d'Italienne.

Toile. — H. 0^m,52. — L. 0^m,38.

Elle est vue de face, coiffée d'une étoffe rouge à raies bleues. Collier de boules noires; chemise blanche; mantelet rayé de rouge, de brun et de blanc.

Signé à droite : J. R., 1873; et derrière la droite : J. ROUSSET, 1873. Rome.

Acheté à l'artiste qui a exposé ce tableau, en décembre 1874, à l'Exposition des Amis des arts d'Orléans.

ROUSSIN (VICTOR).

Une dévideuse.

Bois. — H. 0^m,21. — L. 0^m,26.

Une femme âgée, coiffée d'un bonnet bleu clair, et vêtue d'une étoffe bleue et d'une jupe grise, dévide du chanvre, près d'un pressoir.

Signé : V. ROUSSIN.

SALMON (JACQUES-PIERRE-FRANÇOIS).

Vue de la maison de la Motte, aux bords du Loiret.

Toile. — H. 0^m,47. — L. 0^m,58.

A gauche, près d'un bouquet d'arbres, un berger couché; près de lui, son chien et trois vaches. Derrière les vaches, un moulin sur le Loiret, puis la maison de la Motte. A droite, un bateau conduit par deux hommes.

Donné par l'artiste, décembre 1825.

SANTERRE (JEAN-BAPTISTE) [d'après].

La Peinture, figure allégorique.

Toile. — H. 0^m,67. — L. 0^m,56.

Une femme assise, la tête vue de face, a la poitrine découverte. Corset bleu, robe brune. La main droite est appuyée sur un tabouret rouge; la gauche tient une palette, des brosses et un appui-main. Fond verdâtre.

Donné par madame la vicomtesse de Bizemont, août 1825.

SANTERRE [attribué à].

La Curiosité.

Toile. — H. 0m,73. — L. 0m,92.

Une femme, regardant par une fenêtre, retient de la main une jeune fille qui, l'air étonné, veut regarder aussi.

Tableau gravé à la roulette par Bernard PICARD, à Paris, chez Étienne PICARD le Romain.

SANTERRE.

La Jardinière.

Bois. — H. 0m,65. — L. 0m,80.

Une jeune fille vêtue de blanc, la tête vue presque de face, regarde le spectateur. Ses deux coudes sont appuyés sur un socle de pierre. A droite, un panier rempli d'oignons.

Gravé par SURUGUE.

Donné par madame Ladureau, née Lebrun, juin 1826.

SECOND (LOUIS, dit FÉRÉOL).

Un Écossais assis sur le bord d'un torrent.

Toile. — H. 0m,81. — L. 0m,66.

Salon de 1824 (no 640).

Donné par l'artiste.

SEGUY DE LA GARDE.

Paysanne italienne.

Toile. — H. 0m,65. — L. 0m,53.

Elle a les bras croisés. Elle est vêtue d'une étoffe blanche garnie de bandes de velours noir.

Donné par l'artiste, juillet 1827.

SMITH (CONSTANT-LOUIS-FÉLIX).

Site d'Italie.

Bois. — H. 0m,35. — L. 0m,58.

Une vache, trois moutons et une chèvre gardés par un berger. Fabriques et montagnes.

SNELLE.

Saint François d'Assise.

Toile. — H. 2m,62. — L. 1m,93.

Le pape Nicolas V, suivi de quelques prélats, ayant fait ouvrir le caveau qui renfermait les restes de saint François d'Assise, le trouve debout; il soulève le froc du saint pour voir les stigmates de ses pieds.

A droite sont des armoiries.

Provenant de l'ancien couvent des Capucins d'Orléans. (Voir sur cette peinture les *Nouvelles Archives de l'Art français*. 1877, p. 342.)

Ce tableau est actuellement déposé au palais épiscopal.

SPOEDE (J. J.).

Portrait-Caricature de Bolureau, doyen des maîtres peintres.

Toile. — H. 0m,35. — L. 0m,28.

Vêtu d'un habit rouge, Bolureau tient sous son bras gauche une toile ; la main droite est appuyée sur un bâton.

Cette peinture, donnée en 1864 par madame d'Orléans, a été gravée par GUÉLARD.

STELLA (FRANÇOIS).

Une Sainte Famille.

Bois. — H. 0m,16. — L. 0m,13.

La Sainte Vierge est assise : elle a sa tête inclinée, appuyée sur l'une de ses mains. Devant elle, l'Enfant Jésus, nu, est assis, ayant une main posée sur le genou de sa mère, et avançant l'autre vers saint Jean qui, agenouillé, tient une croix entourée d'une banderole. Au-dessus de saint Jean, saint Joseph, les yeux levés, est vêtu d'un manteau brun.

SUBLEYRAS (PIERRE).

Diacre camaldule.

Toile. — H. 0m,47. — L. 0m,36.

Il tient un calice.

SUBLEYRAS.

Diacre camaldule.

Toile. — H. 0m,47. — L. 0m,33.

Il porte un chandelier d'argent à deux branches.

Étude des deux diacres qui figurent dans le tableau de Subleyras *la Messe de saint Basile*, conservé au Louvre (no 508. Catal. de Frédéric Villot, 1874).

Donnés par M. NORBLIN.

THUILLIER (PIERRE).

Paysage.

Toile. — H. 0m,65. — L. 1m.

Vue près d'Antibes, sur les bords de la mer. Au premier plan, deux femmes, deux enfants et trois mulets.

Signé : PIERRE THUILLIER, 1847.

Donné par l'État, 1849.

TROY (FRANÇOIS DE).

La Duchesse du Maine.

Toile. — H. 2m,27. — L. 1m,60.

Elle est debout, entourée de jeunes Amours

qui lui offrent des fleurs. Un carquois rempli de flèches est aux pieds de la duchesse, dont un jeune nègre porte le manteau.

Sur le carquois, on lit : *Peint par* FRANÇOIS DE TROY. 1694.

Donné par M. le baron de Morogues, mars 1825.

TROY (JEAN-FRANÇOIS DE).

M. l'Abbé Desfriches, en costume de docteur, à mi-corps.

Toile. — H. 0m,90. — L. 0m,75.

Il est debout, la tête de trois quarts, regardant à droite. Cheveux poudrés, rabat noir. Un manteau de fourrures blanches couvre une soutane noire. La main gauche est appuyée sur un in-folio relié, au dos duquel on lit : *Biblia sacra*. La main droite est à moitié ouverte. Derrière la tête, un rideau vert. A droite, une bibliothèque.

Donné par madame de Limay, née Desfriches, avril 1825.

ULRICH.

Vue du mont Fœdi, prise de la vallée de Linth, canton de Glaris (Suisse).

Toile. — H. 0m,99. — L. 1m,35.

A droite, un marinier dans son bateau. Au milieu, un pont d'embarquement; deux bateaux vides, et plus loin, des bateaux à voiles qui sillonnent un lac.

Donné par M. Tassin d'Authon, juin 1826.

VAINES (MAURICE DE).

Derniers Moments d'Eustache Lesueur, à la Chartreuse de Paris [1].

Toile. — H. 0m,70. — L. 1m.

Signé : MAURICE DE VAINES. 1849.

Salon de 1849 (no 1969), Exposition universelle de 1855 (no 4106).

Donné par mademoiselle A. de Froberville.

VERDIER (FRANÇOIS).

La Fuite en Égypte.

Toile. — H. 0m,62. — L. 0m,50.

Saint Joseph et la Sainte Vierge portant l'Enfant Jésus fuient en Égypte. Dans le ciel, un ange ailé et drapé leur indique du doigt le chemin qu'ils ont à suivre. A gauche, une femme assise est témoin du départ de la sainte famille. Fond de paysage.

Gravé par AUDRAN.

Donné par M. Henry de Serennes, mars 1829.

VERDIER.

Les Enfants de Niobé percés de flèches par Diane et Apollon.

Toile. — H. 2m,25. — L. 1m,80.

Dans les airs, Apollon, ayant Diane à sa droite, a son arc bandé : à droite et à gauche, un fils et une fille de Niobé sont transpercés de flèches. Une fille de Niobé vient se réfugier dans les bras de sa mère.

Donné par M. Brillard, ancien conseiller de préfecture, septembre 1824.

VERNANSAL (GUY-LOUIS).

Sainte Bathilde, vendue au maire du palais Archambault, devient la femme de Clovis II.

Toile. — H. 3m,08. — L. 2m,45.

Un musulman, coiffé d'un turban, vêtu d'une robe rouge qui descend jusqu'aux genoux, et d'un manteau bleu attaché avec une agrafe sur l'épaule, vend au maire du palais Archambault Bathilde, qui porte une robe blanche à fleurs dont le bas est lamé d'or. Entre le maire du palais et Bathilde, trois hommes comptent des pièces de monnaie. A droite, des soldats tiennent les mains et les pieds de Bathilde enchaînés.

Signé : VERNANSAL *invenit et pinxit*, 1700 [2].

[1] Après les études de nos biographes modernes, tels que Jal, Dussieux, de Chennevières et de Montaiglon, est-il nécessaire de dire que le récit de l'action attribuée par Bonaventure d'Argonne à Charles LEBRUN est apocryphe? Eustache LESUEUR n'est pas mort chez les Chartreux. Il est mort dans l'île Saint-Louis, à Paris, au milieu de sa famille, entouré des soins de sa femme, Geneviève Goussé, le 30 avril 1655, âgé de trente-huit ans. (Voir les *Archives de l'Art français*, t. V, p. 329 et 330.)

[2] Ce tableau est le sujet d'une énigme en peinture telle qu'on en proposait dans les colléges des Jésuites. (Voyez le Traité du P. Jouvenci, *De ratione discendi et docendi*, art. 4, § 95.) « Un prince, portant le costume des rois portugais du temps de la découverte des Indes orientales, achète d'un Indien, vêtu comme était vêtu alors un Indien au théâtre, une jeune captive parée d'une robe blanche diaprée de fleurs et d'or et émaillée de tons bleuâtres. Cette figure représente, dit-on, la porcelaine importée en Europe et devenue pour nos contrées l'objet d'un immense commerce. L'Asiatique et les esclaves représenteraient le fabricant et ses ouvriers; les marchands et les soldats figureraient le commerce et la protection que le prince lui accorde, en faisant briser les entraves qui empêchaient la porcelaine d'arriver jusqu'à nous Quant aux rapports qui existeraient entre le sujet du tableau et l'énigme pro

VERNANSAL.

Une Fête dans l'Olympe.

Toile. — H. 1m,80. — L. 5m,05.

Autour d'une table couverte de fruits, une femme et des enfants tiennent des verres pleins. A droite, deux satyres font des efforts pour relever Silène agenouillé.

Signé et daté : VERNANSAL *invenit et pinxit, an°* 1709.

Provenant du dépôt du département du Loiret.

VERNANSAL.

Bacchus confié par Mercure aux soins des Nymphes, filles d'Atlas.

Toile. — H. 2m. — L. 1m,08.

A gauche, Mercure debout, coiffé de son pétase, les talonnières aux pieds, un manteau rouge autour du corps, présente Bacchus à deux Nymphes, filles d'Atlas : l'une d'elles tend les bras au jeune dieu.

Provenant du dépôt du département du Loiret.

VERNANSAL [attribué à].

Bacchus couronnant Ariane ; l'Amour préside à leur union.

Toile. — H. 1m,10. — L. 1m,17.

A gauche, Bacchus tenant un thyrse, la tête ornée de pampres, pose une couronne étoilée sur la tète d'Ariane, qui a le sein et les bras nus. Entre Bacchus et Ariane, l'Amour.

Provenant du dépôt du département du Loiret.

Ce tableau est actuellement déposé au foyer du Théâtre.

VERNET (CLAUDE-JOSEPH).

Cascatelles, environ de Tivoli.

Toile. — H. 0m,61. — L. 0m,99.

A droite et à gauche, des rochers : au fond, un château surmonté d'une tour. Au premier plan, un cours d'eau et trois hommes. L'un, debout, est vêtu d'une étoffe blanche ; un autre, couché sur une pierre, tourne le dos au spectateur ; le troisième tient un panier.

Le pendant est au Musée de Chartres.

Ces tableaux proviennent du château de Luciennes; celui du Musée d'Orléans avait été acheté par M. Lebrun, qui l'a cédé au Musée.

On lit la date 1753 sur le cadre.

VERNET.

Rochers avec cascade.

Toile. — H. 0m,49. — L. 0m,64.

Au bas d'une cascade, trois pêcheuses sont en train de prendre du poisson, deux avec des filets, la troisième avec une ligne, le long d'une rivière bordée de grands arbres et de rochers offrant un aspect très-pittoresque.

Acheté, le 18 mars 1875, à la vente de madame la comtesse de Koucheleef, à Paris.

Don de M. Boucher de Molandon, président de la Société archéologique.

VETTER (JEAN-HÉGÉSIPPE).

Mascarille présentant Jodelet à Cathos et à Madelon.

Bois. — H. 0m,39. — L. 0m,56.

Mascarille, au milieu, vêtu de rouge, tient par la main Jodelet qui s'avance avec un air humble et qui est présenté à Cathos et à Madelon : à droite de Jodelet, un jeune laquais.

Signé : HÉG. VETTER, 1865.

Salon de 1865 (n° 2159).

Donné par l'État, et reçu au Musée le 28 novembre 1874.

Ce tableau a été, pendant huit années, exposé au Musée du Luxembourg.

VIARD (GEORGES).

Vue prise près de Longjumeau.

Toile. — H. 0m,55. — L. 0m,78.

A droite, un groupe d'arbres. Au premier plan, une bergère, un homme assis, deux moutons et un cours d'eau. Dans le fond, une prairie et des arbres.

Signé et daté : VIARD, 1835.

Salon de 1835 (n° 2116).

Offert au Musée par la Société des Amis des arts d'Orléans.

posée, il semble que la porcelaine, pierre et poussière d'abord, recevant des préparations pour devenir substance précieuse, après qu'elle a passé par les fourneaux, offrirait une analogie marquée entre les tribulations de la sainte et sa fin glorieuse comme reine et fille du ciel »

(Extrait d'une note de M. Barbot-Duplessis, ancien conseiller à la Cour d'appel, qui a donné ce tableau, juin 1825.)

Cette composition fut commandée à VERNANSAL par la famille Barbot-Duplessis, pour un exercice qui devait avoir lieu au collége d'Orléans, dirigé alors par les Jésuites.

VIEN (Joseph-Marie).

L'Ermite endormi.

Toile. — H. 0m,62. — L. 0m,50.

Un ermite vu de trois quarts, portant de longs cheveux gris et une grande barbe grise, dort, appuyé sur sa main. Au-dessous du bras, on voit une partie de l'autre main.

Étude pour le tableau conservé au Louvre (no 636. Catal. de Frédéric Villot, 1874).

Provenant du cabinet de M. Miron (Augustin), donné par lui, mars 1829.

Vien.

Jésus-Christ et les disciples d'Emmaüs.

Toile. — H. 3m,91. — L. 2m,60.

Notre-Seigneur debout, le haut du corps nu et le bras couvert d'une draperie bleue, présente du pain aux disciples d'Emmaüs; l'un d'eux est à genoux. Dans le ciel, des anges assistent à cette scène.

Signé : J. Vien, 1759.

Vien.

La Résurrection de Jésus-Christ.

Toile. — H. 3m,87. — L. 2m,60.

A droite, un ange tient la pierre du tombeau qui vient d'être ouvert, et d'où le Christ est sorti s'élevant dans le ciel. Les gardes sont étonnés; l'un d'eux fuit effrayé.

Ces deux tableaux, provenant de l'ancienne église des Bénédictins d'Orléans, sont déposés provisoirement dans la chapelle de l'Hôpital général.

VIGER (Jean-Louis-Hector).

Je ne pars plus.

Bois. — H. 0m,45. — L. 0m,32.

Un officier de hussards blancs, du temps du premier Empire, est retenu, au moment de son départ pour la guerre, par une dame vêtue d'une robe de satin blanc.

Signé : H. Viger.

Salon de 1870 (no 2883).

Donné par l'État, et reçu au Musée le 29 septembre 1871 [1].

Viger.

Le Retour inespéré.

Bois. — H. 0m,40. — L. 0m,27.

Un officier de hussards qui a passé pour mort retrouve sa femme en deuil au moment où il revient de la guerre, blessé et décoré. A droite, un soldat monte un escalier en portant la valise de l'officier.

Signé : H. Viger.

Salon de 1872 (no 1504).

Donné par l'État, et reçu au Musée le 28 novembre 1874.

VILLAIN (Eugène).

Volaille et légumes.

Toile. — H. 0m,53. — L. 0m,45.

Au milieu, un poulet mort est posé sur une tablette. Derrière, un chaudron : à gauche, une betterave rouge coupée, un navet sur un coin de nappe, et une cafetière.

Signé : E. Villain.

Exposition universelle de 1855 (no 4184).

Donné par l'État, 1856.

VINCENT (François-André).

Mgr de Jarente, depuis évêque d'Orléans.

Toile ovale. — H. 0m,82. — L. 0m,65.

Cheveux poudrés, soutane, croix épiscopale attachée à un ruban de soie moirée. Sous le bras gauche, chapeau orné d'un gland doré.

Derrière la toile on lit : Vincent *pinxit,* 1787.

VINCHON (Auguste-Jean-Baptiste).

Jeanne d'Arc blessée au moment où elle fait flotter son étendard sur le fort des Tourelles.

Toile. — H. 3m,53. — L. 2m,76.

Coiffée d'une toque en velours noir ornée de plumes blanches, Jeanne est vêtue d'une jupe rouge à effilés dorés. Elle tient de la main gauche un étendard fleurdelisé sur le-

[1] Au-dessus, on lit ces vers :

En me parlant, faites, je vous supplie,
Que sur mes yeux vos yeux soient attachés;
Regards, accent, tout nous réconcilie,
Et cependant nous n'étions pas fâchés.
Je vous entends, je vous vois, c'est vous-même,
Et mon cœur bat, d'espérance enivré;
On meurt d'amour loin de celle qu'on aime :
Je ne pars plus, car vous avez pleuré.

Ces vers sont de la reine Hortense.

quel on lit le mot : JHESUS. A droite, un soldat a été tué par une flèche.

Signé et daté à gauche : A. V., 1824.

Salon de 1824 (n° 1735).

Donné par l'État.

VOUET (SIMON).

Une Nymphe dans un bosquet.

Toile. — H. 1m,73. — L. 1m,46.

Une jeune femme assise, la poitrine, les bras et un pied nus, porte un vêtement blanc qui est entouré d'une écharpe d'un rose violet, tombant de droite à gauche. Cette jeune femme tient une grappe de raisin dans chacune de ses mains. A droite, un jeune homme debout, incliné, regarde à travers les branches.

M. François-Martial Marcille a cédé ce tableau au Musée ; il en a affecté le prix aux inondés de la Loire, en 1846.

VRAC DE TOURNIÈRES (ROBERT LE).

Grégoire de Saint-Geniez, consul de France en Chypre, puis consul à Marseille, député du commerce à Paris et maître d'hôtel de la reine.

Bois. — H. 0m,50. — L. 0m,38.

Saint-Geniez est debout, coiffé d'une large perruque grise ; cravate blanche, habit brun verdâtre à boutons de métal, manchettes. La main droite est posée sur un livre ; un grand manteau rouge passe au-dessus de la main gauche et derrière l'habit. Devant, sous une tablette sur laquelle on voit des livres et des papiers, un bas-relief représentant des enfants qui jouent.

Signé à droite : TOURNIÈRES.

Légué par M. de Saint-Amand, ancien inspecteur des douanes à Orléans, et petit-fils de Grégoire de Saint-Geniez.

WATTEAU (JEAN-ANTOINE).

Le Singe sculpteur.

Toile ovale. — H. 0m,22. — L. 0m,21.

Un singe, coiffé d'un chapeau noir, vêtu d'un habit brun clair et ayant devant lui un tablier en peau jaune, est occupé à sculpter un buste de femme.

Gravé par D..., à Paris, chez la veuve de L. CHEREAU, graveur du roi, rue Saint-Jacques. Cette planche, dénommée *la Sculpture,* fait pendant à la *Peinture,* représentée aussi par un singe.

Au bas de l'estampe on lit ces quatre vers :

Ce singe industrieux qui travaille en sculpture
Peut de l'art qu'il exerce estre dit l'inventeur.
On ne peut estre bon sculpteur
Qu'en se faisant singe de la nature.

Donné, en juillet 1828, par madame Lemoyne, veuve de M. Lemoyne, ancien juge au tribunal de première instance d'Orléans.

WEBER (ADOLPHE).

Le Réveil de Psyché.

Toile. — H. 1m,05. — L. 1m,48.

Psyché est assise ; son réveil est charmé par les voix et les instruments de quatre jeunes gens dont trois se tiennent debout devant elle.

Signé : ADOLPHE WEBER, 1867.

Salon de 1867 (n° 1507).

Donné par l'État, et reçu au Musée le 29 septembre 1871.

INCONNU. (École française.)

De Rémond, arrière-grand-père de Rémond du Chélas, de Quimper.

Toile. — H. 0m,82. — L. 0m,66.

La tête, de trois quarts, est tournée à droite. Large perruque ; chemise entr'ouverte, dans les deux boutonnières de laquelle passe un ruban bleu ; habit de soie blanc à boutons et à ornements dorés ; manteau violet.

De Rémond, dont Saint-Simon a parlé avec sa malignité ordinaire, était introducteur des ambassadeurs sous Louis XV [1].

INCONNU. (École française.)

Élisabeth de Lorraine, princesse de Guise, deuxième femme de Louis-Armand Duplessis, duc de Richelieu.

Toile. — H. 1m,92. — L. 1m,45.

Debout, en pied, elle est vêtue d'une robe blanche lamée d'or dans le bas, couverte en partie d'un manteau bleu semé de croix de Lorraine. La main droite est appuyée sur un coussin bleu.

Provenant du château de Richelieu, et donné par M. Pilté-Grenet.

INCONNU. (École française.)

François Duplessis.

Toile. — H. 2m. — L. 1m,63.

En pied, cuirassé, une écharpe blanche

[1] Un autre portrait de Rémond appartient à la famille ; il est signé : HOPP, 1676

en sautoir; une main est appuyée à droite sur un bâton; l'autre main est posée sur la hanche. A gauche, des tours et deux tentes.

« François Duplessis, dit Pillon, seigneur de la Jabinière, gouverneur de Couremille, mestre de camp, prit la ville de Saint-Jean d'Angely, qu'il défendit contre le comte de la Rochefoucaud qui le vint assiéger; assista le roy Charles IX à la prise de la ville de Bourges; alla mettre le siége devant Sully; força le capitaine Uzas qui commandoit de sortir par composition, et mourut d'une arquebuzade qu'il receut à l'épaule au siége du Havre de Grâce dont il avoit été désigné gouverneur. »

Provenant du château de Richelieu; donné par M. Pilté-Grenet le 15 novembre 1824.

Ce tableau est actuellement déposé dans l'une des salles de l'Hôtel de ville.

INCONNU. (École française.)

Personnage du temps de Louis XIII vu jusqu'aux genoux.

Toile. — H. 1m,42. — L. 1m, 22.

La tête, de trois quarts, est tournée à droite et se détache sur un rideau rouge. Collerette en point de Venise; cuirasse dorée que couvre en partie une écharpe blanche lamée d'or. La main droite gantée tient une canne. A droite, un fond de paysage.

Provenant du château de Richelieu.

Donné par M. Pilté-Grenet.

INCONNU. (École française.)

Anne d'Autriche.

Toile. — H. 1m,27. — L. 0m,98.

La reine est debout, vue jusqu'aux genoux, une couronne sur la tête. De la main gauche, elle tient l'extrémité d'une écharpe violette qui passe sur le bras droit; robe blanche et dessous bleu. Fond de ciel; au bas, une balustrade. A droite, une épée se détache sur un rideau rouge.

Donné par M. Marcille Pelletier.

INCONNU. (École française.)

Louis XIV enfant.

Toile. — H. 0m,50. — L. 0m,38.

Le futur roi porte un petit bonnet orné de plumes, un tablier garni de dentelles et le cordon du Saint-Esprit.

Donné par M. Demadières, ancien directeur du Musée.

INCONNU. (École française.)

Louis XI.

Toile. — H. 0m,70. — L. 0m,55.

Il est coiffé d'un bonnet rouge et vêtu d'un manteau rouge, la vierge de plomb au chaperon, et le collier de Saint-Michel au cou.

On lit au bas ce quatrain, qui serait une épigramme s'il ne rappelait un mot de Louis XI :

Du corps seulement la santé
Je demandais à Notre-Dame ;
Trop l'importuner c'eût été
De la prier aussi pour l'âme.

Ce portrait, qui est une médiocre copie, a été longtemps conservé à Cléry, dans l'ancienne maison des Élus.

Donné par M. Geffrier, novembre 1825.

INCONNU. (École française.)

Mgr Charles, duc d'Orléans, de Bourbon et d'Angoulême, troisième fils de François Ier, né le 22 janvier 1522, et mort le 9 septembre 1545.

Bois. — H. 0m,30. — L. 0m,25.

La tête, vue de trois quarts, est tournée à droite. Chapeau noir sous lequel passe une mentonnière blanche; robe jaune.

Copie ou imitation d'un dessin conservé au Louvre. Catal. de M. Reiset, no 1351.

Donné par M. Gorrant, mai 1828.

INCONNU. (École française.)

Les deux Guise.

Bois. — H. 0m,53. — L. 0m,90.

Charles, cardinal de Lorraine, né le 17 février 1524, mort le 26 décembre 1574, est coiffé d'un bonnet rouge et vêtu d'un manteau de même couleur sur lequel est rabattu un col blanc.

Le frère du cardinal est coiffé d'une toque noire ornée d'une plume blanche. Une collerette à larges tuyaux se détache sur un costume noir.

Entre ces deux portraits, on lit les vers suivants :

Ces deux frères germains ont garanti la France
Du joug de l'hérésie, estant nos roys mineurs,
Ont conservé nos loiz, nos vjes, nos honneurs,
L'ung par son bon conseil, l'autre par sa vaillance.

Ces deux têtes ont été gravées sur bois d'une manière peu exacte, d'après un dessin de M. P. de Saint-Germain, pour le *Magasin pittoresque,* année 1843, page 180.

Donné par un anonyme, mai 1826

INCONNU. (École française.)

Mgr André de Colbert, évêque d'Auxerre.

Toile. — H. 0^m,74. — L. 0^m,60.

La tête, vue de trois quarts, est tournée à droite. Rabat blanc, camail noir garni de boutons rouges.

Donné par M. Delabarre, avril 1827.

INCONNU. (École française.)

Le Cardinal de Coislin, évêque d'Orléans.

Toile ovale dans un cadre carré. — H. 0^m,63. — L. 0^m,53.

Le cardinal est vu de trois quarts, regardant à droite. Décoré de l'ordre du Saint-Esprit, il est coiffé d'une calotte et vêtu d'un camail rouge.

Donné par M. de Rochas, ancien garde du corps du roi et chevalier de Saint-Louis, mars 1825.

INCONNU. (École française.)

Mgr Fleuriau d'Armenonville, évêque d'Orléans.

Toile. — H. 0^m,72. — L. 0^m,58.

La tête, de trois quarts, est tournée à gauche. Perruque grise, camail gris verdâtre à boutons et à boutonnières rouges; croix en or.

Ce tableau est actuellement déposé au grand séminaire.

INCONNU. (École française.)

Mgr de Jarente de la Bruyère (Louis-Sextius), évêque d'Orléans en 1758, *né à Aix en* 1706, *mort à Meung-sur-Loire le* 28 *mai* 1788.

Toile. — H. 0^m,82. — L. 0^m,66.

La tête, de trois quarts, est tournée à droite. Cheveux poudrés; manteau blanc sur lequel se détache la croix épiscopale attachée à un ruban de soie violette moiré. Derrière la tête, une colonne dont une partie est couverte par un rideau vert que relève une torsade d'or. A gauche, une bibliothèque.

INCONNU. (École française.)

Le Duc de Montpensier, Antoine-Philippe d'Orléans, né le 3 *juillet* 1775, *mort le* 18 *mai* 1806 *à Twickenham, près de Londres.*

Toile. — H. 0^m,81. — L. 0^m,64.

Il est vu à mi-corps. La tête est presque de face. Cravate noire, jabot, gilet blanc brodé, habit bleu avec des parements de l'étoffe du gilet, manchettes brodées. De la main droite, le duc de Montpensier tient une rose. Le haut du corps se détache sur un fond de paysage.

Donné par madame d'Auteroche.

INCONNU. (École française.)

Dame coiffée à la Sévigné.

Toile ovale dans un cadre carré. — H. 0^m,60. — L. 0^m,49.

Elle est vue de trois quarts, regardant à gauche ; cheveux blonds bouclés ; collier de perles blanches. Poitrine découverte. Entre la poitrine et la robe, qui est bleue, et sous une manche courte, une étoffe blanche. A droite, sur la manche, un bout de vêtement brun.

Donné par M. et madame Percheron.

INCONNU. (École française.)

La Princesse de Guise, représentée en Diane.

Toile. — H. 1^m,17. — L. 1^m.

La princesse de Guise, un croissant au front, la tête vue de trois quarts, la poitrine découverte, est assise. A droite, son bras est appuyé et la main pendante ; à gauche, la main est posée sur la tête d'un lévrier gris dont on ne voit que le haut du corps. La robe de la princesse est bleue, le corsage est lamé d'or. A droite on lit : « Madame la princesse de Guise. »

Provenant du château de Richelieu.

Donné par M. Pilté-Grenet.

INCONNU. (École française.)

Prince du sang au dix-septième siècle.

Toile ovale. — H. 1^m,14. — L. 0^m,78.

Il est debout et tient de la main droite le bâton de maréchal. La main gauche est posée sur la garde de son épée. Le prince porte le cordon de l'ordre du Saint-Esprit.

Ce tableau est actuellement déposé à l'Hôtel de ville, dans la salle du Tribunal de commerce.

INCONNU. (École française.)

Portrait d'homme (dix-septième siècle).

Toile. — H. 0^m,56. — L. 0^m,56.

Il est vu de trois quarts, regardant à droite. Grande perruque, rabat de dentelle, cravate noire, habit brun sur lequel se détache un cordon noir, petits rubans noirs sur l'épaule.

INCONNU. (École française.)

Prince de la maison de Lorraine.

Toile. — H. 0m,66. — L. 0m,53.

La tête est de trois quarts, tournée à droite. Cravate blanche ornée de dentelle; cuirasse dorée, écharpe blanche.

INCONNU. (École française.)

Marie-Françoise de Bourbon, Mademoiselle de Blois, mariée à Philippe d'Orléans, régent de France.

Toile ovale dans un carré. — H. 0m,82. — L. 0m,68.

Elle porte une chemisette et des manchettes de dentelle. Sur une robe grise se détache une écharpe rouge lamée d'or. La princesse tient de la main gauche une branche de lis.

INCONNU. (École française.)

Prince du sang au dix-septième siècle.

Toile. — H. 1m,33. — L. 0m,99.

Il est vu jusqu'aux genoux. La tête, que couvre une longue perruque noire, est de trois quarts et tournée à gauche. Une cuirasse artistement ciselée est ornée du cordon de l'ordre du Saint-Esprit et d'une écharpe blanche, frangée d'or, sur laquelle se détache la poignée d'une épée. La main gauche est posée sur la hanche; la droite est appuyée sur un casque surmonté d'un panache blanc. Derrière la tête, un rideau brun et bleu. A droite, fond de ciel et de paysage.

INCONNU. (École française.)

Anne d'Autriche.

Toile. — H. 1m,02. — L. 0m,81.

Anne d'Autriche est vue à mi-corps. La tête, de trois quarts, regarde à droite. La poitrine est découverte; robe blanche sur laquelle se détache une écharpe bleue.

INCONNU. (École française.)

Anne d'Autriche.

Bois. — H. 0m,33. — L. 0m,27.

La reine est coiffée d'un voile blanc qui, sur le haut de la tête, est surmonté d'une couronne fleurdelisée. Deux perles blanches aux oreilles et un collier de perles autour du cou; robe et fichu blancs.

Acheté, le 9 mai 1859, à la vente de M. le docteur Denys.

INCONNU. (École française.)

Le Grand Frédéric.

Toile ovale. — H. 0m,40. — L. 0m,32.

La tête du roi, vue de trois quarts, est coiffée d'un chapeau noir garni de fourrures. Habit bleu à collet et à parements rouges; gants jaunes. Le roi de Prusse a la main droite appuyée sur un jonc.

Copie donnée par M. Fleury, ancien artiste du Théâtre-Français.

INCONNU. (École française.)

Louis XIV.

Toile. — H. 1m,22. — L. 0m,95.

Le roi est à cheval et costumé à la romaine. Une ville fortifiée dans le fond.

Donné par M. de la Feuillé.

Ce tableau est actuellement déposé à l'Hôtel de ville, dans la salle du Tribunal de commerce.

INCONNU. (École française.)

Antoine Petit, docteur en médecine de Paris, né à Orléans en 1718, où il a fondé les consultations gratuites.

Toile. — H. 1m,02. — L. 0m,83.

Assis, une plume à la main, et écrivant sur un bureau où sont posés plusieurs livres, Antoine Petit a des cheveux blancs; la tête, de trois quarts, est tournée à gauche. Sur le bras du fauteuil est appuyée sa main gauche.

Le médecin orléanais porte le costume de docteur, un manteau blanc en fourrures garnies d'une étoffe rouge.

En bas on lit les vers suivants :

J'ay cherché le bonheur, et j'ay sceu le saisir.
O vous qui désirés pareilles jouissances,
Faites ce que je fais. Connaissés le plaisir
De soulager les maux que cause l'indigeance.

Ce tableau est actuellement déposé dans l'une des salles de l'Hôtel de ville.

INCONNU. (École française.)

L'Abbé Massieu.

Toile. — H. 0m,62. — L. 0m,53.

La tête, de trois quarts, regarde à droite. Cheveux noirs, rabat blanc, soutane.

INCONNU. (École française.)

Laisné de Saint-Péravy.

Toile. — H. 0m,81. — L. 0m,65.

La tête est de trois quarts et tournée à droite. Les cheveux poudrés sont relevés sur les côtés et renfermés derrière dans une bourse de soie noire; cravate blanche, jabot et manchettes de dentelle, habit et gilet de soie couleur gorge de pigeon, boutons en acier ciselé à l'habit et au gilet. La main droite,

fourrée dans le gilet, est presque entièrement cachée. Chapeau noir sous le bras gauche. Fond vert.

Donné par madame la comtesse de Guercheville, juillet 1828.

INCONNU. (École française.)

Anne-Catherine de Noailles, première femme de Louis-François-Armand, duc de Richelieu et de Fronsac, pair de France, marquis de Pontcourlay; morte le 7 novembre 1716.

Toile. — H. 0^m,96. — L. 1^m,30.

La duchesse de Richelieu, vue presque de face, a quelques fleurs jaunes dans les cheveux; elle tient de la main droite un œillet. Poitrine découverte, robe et manteau rouge.

Donné par M. Pilté-Grenet.

Ce portrait faisait partie des objets d'art qui ornaient le château de Richelieu.

INCONNU. (École française.)

Jean Duplessis.

Toile. — H. 2^m,12. — L. 1^m,52.

Il est en pied et armé. Dans le fond du tableau, un engagement de cavalerie devant une place forte.

Provenant du château de Richelieu.

Donné par M. Pilté-Grenet, le 15 novembre 1824.

INCONNU. (École française.)

Antoine Duplessis.

Toile. — H. 1^m,60. — L. 1^m,40.

Antoine Duplessis, la tête de trois quarts tournée à gauche, est vu à mi-corps : il est cuirassé. A droite, la main est appuyée sur le pommeau de l'épée ; à gauche, l'autre main tient un bâton.

Provenant du château de Richelieu.

Donné par M. Pilté-Grenet, le 15 novembre 1824.

Ce tableau est actuellement déposé dans l'une des salles de l'Hôtel de ville

INCONNU. (École française.)

Religieux Prémontré.

Toile. — H. 0^m,59. — L. 0^m,74.

Le religieux tient de la main droite un cahier dont les feuillets sont attachés avec un ruban vert.

INCONNU. (École française.)

Portrait d'un docteur en théologie.

Toile. — H. 0^m,65. — L. 0^m,83.

Il est vu de trois quarts, regardant à droite. Vêtu d'un vêtement noir sur lequel se détachent un rabat blanc et des manchettes blanches, il tient un livre de la main droite.

INCONNU. (École française.)

Portrait d'une abbesse des Ursulines.

Toile. — H. 0^m,74. — L. 0^m,61.

De la main droite, elle tient une crosse, et elle porte sa main gauche à une croix qui est sur sa poitrine.

INCONNU. (École française.)

Sébastien Bourdon.

Toile. — H. 0^m,66. — L. 0^m,54.

L'artiste, vu de trois quarts, regarde le spectateur. Des cheveux roux tombent sur les épaules. Vêtement vert, ruban noir au col et à la manche. La main gauche, tenant un portecrayon, est posée sur un carton à dessin.

INCONNU. (École française.)

Philippe de Saint-Amand, chancelier de France à Tripoli.

Toile. — H. 0^m,60. — L. 0^m,49.

Il est vu de trois quarts. Cheveux poudrés, cravate blanche, gilet jaune, habit gris foncé à boutons de métal.

Légué par M. de Saint-Amand.

INCONNU. (École française.)

Portrait d'un évêque.

Toile. — H. 0^m,52. — L. 0^m,42.

Il est vu de trois quarts et regarde à gauche. Rabat blanc; camail à lisérés rouges et à boutons rouges. Sur la poitrine, une croix en or attachée à un liséré rouge.

Derrière la toile, on lit : *Richelieu.*

INCONNU. (École française.)

Mgr de Rochechouart, évêque de Bayeux au dix-huitième siècle.

Toile. — H. 0^m,80. — L. 0^m,65.

Il est en buste. La tête, de trois quarts, est tournée à droite. Cheveux poudrés ; manteau blanc, sur lequel se détache la croix épiscopale attachée à un ruban de soie violette moiré. Derrière la tête, une colonne dont une partie est couverte par un rideau vert relevé par une torsade d'or. A gauche, une bibliothèque. Mgr de Rochechouart est assis sur un fauteuil doré garni d'une étoffe rouge.

INCONNU. (École française.)

Portrait d'un mathématicien.

Toile. — H. 0m,80. — L. 0m,60.

Coiffé d'une large perruque, vêtu d'une robe de damas jaune, il est entouré d'instruments de mathématiques.

INCONNU. (École française.)

Rabelais.

Toile marouflée, ovale. — H. 0m,22. — L. 0m,17.

Rabelais, vu de trois quarts, tourné à droite, sourit et a la bouche entr'ouverte : cheveux roux qui passent au haut du front et au-dessus de l'oreille sous une calotte noire. Moustaches et barbe rousses. Fond vert dans la partie supérieure duquel on lit RABLAIS (*sic*).

Une copie semblable figure à Versailles; c'est le type de fantaisie popularisé par la gravure de SARRABAT.

INCONNU. (École française.)

Portrait d'homme.

Toile. — H. 0m,80. — L. 0m,64.

La tête est de trois quarts; elle est poudrée et tournée à droite. Cravate blanche, jabot et manchettes de dentelle, habit violet dont le col et le bas des manches sont garnis de fourrures. La main gauche est posée sur un livre ouvert. Chaise en bois doré couverte de soie verte.

INCONNU. (École française.)

La Conversion de saint Paul.

Toile. — H. 0m,75. — L. 0m,75.

Saint Paul est renversé : le cheval blanc qui a causé sa chute est arrêté. Un guerrier vient au secours du saint, auquel Dieu apparaît dans le ciel. Fond de paysage.

Donné par M. Pilté fils.

Ce tableau est actuellement déposé à l'Hôpital général, dans le salon de la communauté.

INCONNU. (École française.)

La Samaritaine.

Bois. — H. 0m,26. — L. 0m,57.

Assis à droite près d'un puits, le Christ tend la main du côté de la Samaritaine qui, debout au milieu, verse de l'eau d'une urne dans un vase.

INCONNU. (École française.)

Paysage au soleil couchant, avec figures et animaux.

Toile. — H. 0m,37. — L. 0m,49.

Effet de soleil couchant. A gauche, un berger est assis, le milieu du corps enveloppé dans une draperie rouge ; à droite, une vache et des chèvres.

Donné par M. MAILLOT, restaurateur de tableaux à Paris.

INCONNU. (École française.)

Saint Pierre marchant sur les eaux.

Bois. — H. 0m,26. — L. 0m,70.

A droite, Notre-Seigneur Jésus-Christ, marchant sur les vagues, tend la main à saint Pierre. A gauche, un bateau dans lequel sont les apôtres.

Grisaille donnée par un anonyme, janvier 1828.

INCONNU. (École française.)

Saint François.

Toile. — H. 0m,64. — L. 0m,53.

Les yeux levés, les mains jointes, il est vêtu d'une robe brune.

Donné par madame de Limay, née Desfriches, avril 1825.

INCONNU. (École française.)

Jeux d'Amours.

Toile. — H. 0m,32. — L. 0m,39.

Au milieu d'un paysage, des Amours jouent; l'un d'eux se balance sur une escarpolette.

INCONNU. (École française.)

Pontife tenant un calice.

Toile. — H. 0m,64. — L. 0m,52.

Il officie. Ses yeux sont levés au ciel.

Donné par madame de Limay, née Desfriches, avril 1825.

INCONNU. (École française.)

Paysage.

Toile. — H. 1m. — L. 1m,13.

Au premier plan, devant un pont, une jeune fille lave, et un jeune homme pêche.

Dessus de porte.

Donné par M. de la Feuillé.

INCONNU. (École française.)

Paysage.

Bois. — H. 0m,17. — L. 0m,24.

A droite, un homme à cheval; près de lui, une femme et des enfants. A gauche, un lac sur lequel on voit deux bateaux; au-dessus, des montagnes.

INCONNU. (École française.)

Paysage.

Bois. — H. 0^m,23. — L. 0^m,30.

Au premier plan, un homme et une femme se promènent; plus loin, un pêcheur.

INCONNU. (École française.)

La Femme aux écureuils.

Bois. — H. 1^m,66. — L. 0^m,44.

Une femme nue, debout, une écharpe d'un bleu verdâtre jetée sur ses épaules, tient des deux mains un vase de chaque côté duquel un écureuil est posé sur des arabesques surmontées d'un caducée.

Panneau décoratif de l'un des salons du château de Neuilly, d'où il a été enlevé en 1848.

INCONNU. (École française.)

Les Danseuses.

Toile. — H. 0^m,30. — L. 1^m.

Des femmes ailées, tenant une couronne et ayant leurs mains enlacées, dansent près d'un autel. A droite et à gauche, d'autres danseuses; trois d'entre elles portent des corbeilles pleines de fruits.

Dessus de glace du commencement du dix-neuvième siècle.

INCONNU. (École française.)

Soldat romain guéri par saint Pierre.

Bois. — H. 0^m,95. — L. 0^m,70.

Saint Pierre, debout, vêtu de blanc, a la main sur la tête d'un soldat aveugle qui est à moitié agenouillé devant lui et qui est soutenu par un autre soldat. A gauche, un jeune homme tient un grand plat. Fond d'architecture; anges volant dans les airs.

Ce tableau est actuellement déposé au Grand Séminaire.

INCONNU. (École française.)

Saint Pierre.

Toile. — H. 0^m,64. — L. 0^m,79.

La tête, de trois quarts, est un peu baissée et inclinée à gauche. Barbe blanche se détachant sur un manteau noir; manches jaunes. De la main droite, saint Pierre tient une plume, et de la gauche les feuillets d'un livre entr'ouvert. A gauche, un coq.

Donné par madame la comtesse Desmarests.

INCONNU. (École française.)

Le Reniement de saint Pierre.

Toile. — H. 0^m,90. — L. 1^m,15.

A droite, saint Pierre est vu de trois quarts. Sa tête est inclinée. Au milieu, une femme coiffée d'un turban blanc compte sur ses doigts : elle a derrière elle un homme vu de profil, coiffé d'un turban en étoffe. Les figures sont à mi-corps.

INCONNU. (École française.)

La Multiplication des pains.

Bois. — H. 0^m,26. — L. 0^m,70.

A gauche, Notre-Seigneur Jésus-Christ bénit un pain qu'un enfant lui présente.

A droite, groupe de six personnages, dont un debout.

INCONNU. (École française.)

L'Assomption de la Vierge.

Toile. — H. 0^m,52. — L. 0^m,37.

La Sainte Vierge, les yeux et un bras levés au ciel, vêtue d'une robe rouge et enveloppée dans un manteau bleu foncé, est portée au ciel par cinq anges; on aperçoit la tête d'un autre ange placé plus haut, à droite, au milieu des nuages.

Donné par M. de la Feuillé père.

INCONNU. (École française.)

Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Triptyque. — Bois. — H. 0^m,58. — (Les volets développés, L. 0^m,94.)

Notre-Seigneur Jésus-Christ en croix sur un cep de vigne posé dans un calice en vermeil. A droite et à gauche, d'autres ceps réunissent leurs sarments au-dessus de la tête de Jésus-Christ; des grappes de raisin de distance en distance, quatre à la portée des mains de Notre-Seigneur, autour duquel est un nimbe sur lequel on lit, au sommet : *Inri ;* à gauche : *Ego sum vitis;* à droite : *Vera et vos palmites.* Quatre religieux, une auréole autour de la tête, sont agenouillés dans l'attitude de l'adoration.

A droite, le donateur, à genoux, les mains jointes, a la tête couverte d'un chapeau noir orné d'une plume blanche; manches à crevés; habit garni de fourrures. Au-dessus, l'intérieur d'une église. Dans le coin, à gauche, une tour sur un écusson rouge.

A gauche, la donatrice, à genoux, les mains jointes. Elle porte une coiffe blanche couverte d'une coiffe noire. Corsage blanc, sur lequel passent deux colliers; robe noire. Au-dessus, l'intérieur d'une église. A droite, dans le bas, un écusson, mi-partie rouge et blanc, sur lequel il y a trois marteaux noirs et un léopard doré.

Derrière les volets de droite et de gauche,

deux grisailles : la première représente un guerrier, debout, armé ; il tient un bouclier au milieu duquel est un lion, et sur deux des côtés, des fleurs de lis ; l'autre grisaille est le portrait d'un duc de Bourgogne, coiffé d'un chaperon ; il tient une épée. Dans le bas, à gauche, un écusson composé mi-partie de lions et de fleurs de lis.

Acheté 360 francs à la vente de M. l'abbé Boulard, le 5 décembre 1866.

INCONNU. (École française.)

Femme debout, coiffée d'un casque orné de plumes blanches, rouges et jaunes.

Toile. — H. $1^m,20$. — L. 1^m.

Elle tient de la main droite une lance, et la gauche est appuyée sur un bouclier. La tête se détache sur une étoffe violette entièrement repeinte.

Donné par M. Auvray, marchand de tableaux à Paris, mai 1872.

Ce tableau est actuellement déposé dans la salle du Cercle catholique.

INCONNU. (École française.)

Portrait de la princesse de Conti et de la duchesse du Maine encore enfant.

Toile. — H. $0^m,98$. — L. $1^m,08$.

La princesse de Conti est assise sur une chaise rouge dont le bois est sculpté et doré. Vue de trois quarts, elle regarde à droite. Un voile blanc tombe sur ses épaules. La poitrine est découverte. Robe bleue.

La duchesse du Maine, debout, a une robe blanche, sur laquelle se détache une écharpe rose ; elle porte dans la main gauche un papier déroulé, que tient également madame la princesse de Conti.

INCONNU. (École française.)

Un Satyre.

Toile. — H. $0^m,12$. — L. $0^m,17$.

Un satyre nu presse une grappe de raisin dont le jus tombe dans une coupe. Il est entouré de deux enfants ; celui de droite, agenouillé et vu de dos, tient le bras du satyre ; celui de gauche, nu et debout, fume une pipe.

Provenant de l'Hôtel de ville.

INCONNU. (École française.)

Les Pèlerins d'Emmaüs.

Toile. — H. $0^m,26$. — L. $0^m,59$.

Jésus-Christ marche entre deux pèlerins ; l'un d'eux a la tête nue. Notre-Seigneur et l'un des pèlerins tiennent chacun un bâton.

INCONNU. (École française.)

Le Sacrifice d'Iphigénie.

Toile. — H. $1^m,41$. — L. $0^m,95$.

Iphigénie, à moitié agenouillée, présente sa poitrine à Agamemnon, qui a un glaive suspendu au-dessus de la tête de sa fille. A droite, un jeune homme, un genou en terre, tient le plat du sacrifice. Au fond, des vaisseaux.

Acheté, en mai 1857, à M. Swagers par M. Hème, ancien directeur du Musée.

Déposé à la Préfecture.

INCONNU. (École française.)

Paysage. Soleil couchant, avec figures et animaux.

Toile. — H. $0^m,56$. — L. $0^m,76$.

Au centre, deux femmes ayant des moutons devant elles ; à droite, des montagnes.

Donné par madame d'Auteroche.

Ce tableau est actuellement déposé dans les salons de l'Evéché.

INCONNU. (École française.)

Saint François d'Assise.

Toile. — H. $0^m,68$. — L. $0^m,57$.

Il tient une croix rouge et porte en sautoir un ruban de même couleur.

Ovale dans un cadre carré long.

INCONNU. (École française.)

Le Portement de croix.

Toile demi-circulaire. — H. $1^m,61$. — L. $3^m,24$.

Sainte Véronique présente son voile à Notre-Seigneur.

Provenant de l'ancienne église des Bénédictins d'Orléans.

Ce tableau est actuellement déposé dans la tribune de la chapelle du Grand-Séminaire.

INCONNU. (École française.)

La Reine de Saba visite Salomon.

Toile. — H. $1^m,60$. — L. $1^m,60$.

L'entrevue du roi et de la reine a lieu devant une balustrade derrière laquelle on voit une enfilade de colonnes. A gauche, un dais rouge sous lequel était placé Salomon qui s'avance vers la reine : devant ce dais, plusieurs personnages debout. A droite, des femmes : deux hommes apportent des présents tels que des buires, des plats, et un coffret rempli de perles. Fond d'architecture. L'artiste a donné aux deux principaux per-

sonnages les traits de Henri IV et de Marie de Médicis.

Provenant du château de Richelieu.

Donné par M. Pilté-Grenet.

INCONNU. (École française.)

Jésus-Christ, saint Paul et Apollon.

Bois. — H. 0m,34. — L. 0m,25.

Jésus-Christ est debout et en pied, bénissant d'une main, et ayant l'autre main pendante. Il est drapé dans un manteau rouge jeté sur une tunique gris foncé. Au-dessus de la tête de Notre-Seigneur, on lit : *Mais Dieu a donné accroissement,* 1546. A gauche, saint Paul plante : auprès de lui cette inscription : *Pol a planté.* Apollon arrose : au-dessous de lui est écrit : *Apollo a arrousé* (sic). Fond de paysage.

ÉCOLES D'ITALIE.

ANGELI (Filipo Degli).

Une Bataille.

Toile. — H. 0m,21. — L. 0m,35.

A gauche, un soldat vêtu d'un manteau rouge, monté sur un cheval blanc, sonne du clairon ; à droite, des soldats dans des bateaux.

Gravé par le comte G. de Bizemont, fondateur du Musée d'Orléans. Ce tableau a fait partie du cabinet du comte de Baudouin, brigadier des armées du roi, capitaine aux gardes-françaises.

BARBIERI (Giovanni-Francesco), dit Il Guercino.

La Vierge enseignant à lire à l'Enfant Jésus.

Toile. — H. 0m,72. — L. 0m,57.

La Sainte Vierge, vêtue d'un manteau bleu, la tête inclinée à gauche, tient un livre dans lequel elle fait lire l'Enfant Jésus, qui est nu et debout devant elle.

Donné par le comte de Bizemont.

BAROCCI (Federigo) ou Fiori d'Urbino [d'après].

Énée et Anchise.

Toile. — H. 1m,05. — L. 1m,69.

Énée emporte son père Anchise et tient Ascagne par la main ; à droite, Créuse ; au fond, la ville embrasée.

Donné par M. Néquin.

BARTOLOMMEO (Fra) DEL FATTORINO, dit Baccio Della Porta, ou Il Frate (école de).

La Sainte Vierge.

Bois. — H. 0m,85. — L. 0m,66.

La Sainte Vierge, assise, tient l'Enfant Jésus sur ses genoux, et l'entoure de ses bras. L'Enfant a la main droite levée pour bénir.

Provenant du Musée Campana. Ce tableau était inscrit dans le catalogue de ce musée sous le n° 443.

Donné par l'État en février 1863.

BASSANO (Il). Voir PONTE (Jacopo da).

BATTONI (Il cavaliere Pompeo Girolamo).

Vulcain.

Toile ovale. — H. 0m,46. — L. 0m,38.

En buste et de profil. Tournée vers la droite, la tête est coiffée d'une étoffe verte. La poitrine est nue. Une main est appuyée sur un marteau. A droite, la lueur du feu.

Acheté à la vente de M. Grévedon, lithographe.

CALABRESE (Il). Voir Preti.

CALIARI (Paolo), dit Paul Véronèse.

Les Noces de Cana.

Toile. — H. 1m,38. — L. 1m,83.

Copie du tableau de Véronèse, conservé au Louvre (n° 103, Catal. de Frédéric Villot, 1873).

Donné par M. Miron de Lamotte, avril 1826.

Déposé au Grand-Séminaire.

Caliari.

Jupiter et Léda.

Toile. — H. 0m,99. — L. 1m,32.

Léda, vue de profil, est nue ; elle est à demi couchée : le bras et la main sont appuyés sur un coussin ; à gauche, l'autre main est posée sur le corps du cygne. Les cheveux blonds et le cou de Léda sont ornés de perles.

Copie avec quelques variantes du tableau de Véronèse, qui faisait partie de l'ancienne galerie du Palais-Royal. Il a été gravé dans l'ouvrage intitulé : *Galerie du Palais-Royal.*

Donné par M. Benoît Latour.

CAMBIASO (Luca) [attribué à].

Les Israélites au pied du serpent d'airain.

Toile. — H. 2m,81. — L. 3m,71.

Au milieu, Moïse indique le serpent d'airain. A droite, à gauche et au premier plan, hommes, femmes et enfants, piqués par des reptiles, sont déjà morts ou près de succomber à leurs blessures.

Ce tableau faisait partie d'une suite de quatre tableaux du même maître et de mêmes dimensions. Les trois autres, l'*Adoration du veau d'or*, le *Miracle des cailles* et *Moïse frappant le rocher*, appartiennent à Mme veuve Luzarche, au château de Monrepos, près de Tours.

Ce n'est pas sans réserve que nous maintenons, provisoirement, l'ancienne attribution. Le tableau semble une œuvre génoise du commencement du dix-septième siècle.

Cambiaso [attribué à].

Saint Jérôme.

Toile. — H. 0m,80. — L. 0m,72.

Saint Jérôme, vu à mi-corps, la poitrine et les bras nus, tient une tête de mort.

Ce tableau est actuellement déposé à l'Hôpital général, dans la salle Lacave.

CARRACCI (Annibale) [d'après].

Le Triomphe de Bacchus.

Toile. — H. 0m,93. — L. 1m,54.

Bacchus, assis sur un char, est traîné par des tigres et des boucs, devant lesquels Silène ivre est porté.

Peinture en camaïeu, d'après la fresque du palais Farnèse, à Rome.

CASTELLI (Valerio).

Une Bataille nocturne.

Bois. — H. 0m,67. — L. 1m,05.

A droite, des hommes à cheval s'avancent au galop, armés de piques : un autre personnage tient un cimeterre. Au second plan, à gauche, des guerriers, des piques à la main, sont montés sur des éléphants. Au premier plan, un combat au sabre : l'un des combattants est renversé avec son cheval.

Donné par M. Geffrier-Desiles en mars 1825.

CIGNANI (Carlo).

La Sainte Vierge.

Toile ovale dans un carré long. — H. 1m,15. — L. 1m,74.

Assise, elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, qui, de la main gauche, caresse le petit saint Jean ; à gauche, deux femmes debout, dont l'une tient un livre ouvert.

Acquis à la vente de M. le docteur Denis, le 9 mai 1859, sur les fonds provenant du legs de M. Deloynes.

CRESPI (Daniele).

Le Prophète Nathan devant le roi David, et lui reprochant son crime : « Tu es ille vir. »

Toile. — H. 0m,93. — L. 1m,17.

A droite, le prophète Nathan fait un geste indicateur à David, qui a la tête levée et la main gauche ouverte. Figures vues à mi-corps.

Donné en janvier 1825 par M. Pilté aîné.

CRIVELLI (Angelo-Maria), dit Crivellone.

Un chien et une poule.

Toile. — H. 0m,80. — L. 0m,98.

Un chien, dans une basse-cour, attaque une volaille qu'un autre chien vu à mi-corps veut aussi dévorer ; au-dessus, une poule se détache sur le ciel.

Ce tableau a fait partie de la collection Miron.

GIORDANO (Luca).

La Charité romaine.

Toile. — H. 0m,90. — L. 0m,70.

Une femme, derrière laquelle flotte une draperie rouge, tient de la main droite les barreaux d'une prison. Cette femme offre son sein à son père.

Ce tableau a été acheté à M. Jacob, ancien conservateur du Musée.

GUERCINO (Il), ou le Guerchin. Voir Barbieri.

LANFRANCO (Giovanni) (Il cavaliere Giovanni di Stefano).

La Madeleine pénitente.

Toile. — H. 2m,05. — L. 1m,55.

La Madeleine, demi-nue et à genoux, a devant elle un livre ouvert; elle tient une tête de mort. A gauche, deux anges volant, dont l'un montre à la sainte le ciel, ont une croix et une balance à la main.

Ce tableau provient d'une église de Pithiviers (Loiret).

LISSANDRINO (Il). Voir Magnasco.

LUCATELLI (Pietro).

Cabaret italien.

Toile. — H. 0m,64. — L. 0m,97.

A droite, trois hommes et une femme sont attablés. Au milieu, un chanteur, une guitare à la main, est entouré de plusieurs personnages. A gauche, une femme agenouillée tire du vin à un tonneau, et un homme assis lui tend une sébille. Au second plan, des laveuses.

Acheté à M. George, marchand de tableaux, par M. Demadières, ancien directeur du Musée.

LUTI (Benedetto).

Tobie conduit par un ange.

Toile. — H. 0m,70. — L. 0m,95.

A droite, l'ange drapé de blanc, précédé d'un chien, attire Tobie en le tenant par son manteau. A gauche, trois femmes dont une assise ; deux vaches et un chameau. Fond de paysage.

Derrière le châssis, on lit : *Appartient à M. Desfriches, d'Orléans,* septembre 1777.

Donné par madame de Limay, née Desfriches, en avril 1825.

MAGNASCO (Alessandro), dit Il Lissandrino.

Jacob quittant la terre de Chanaan.

Toile. — H. 0m,95. — L. 1m,45.

Jacob, monté sur un cheval blanc qui s'apprête à traverser une rivière, est suivi d'un homme vêtu de rouge. Celui-ci porte un sac et tient un bâton. Derrière lui une femme à cheval et des chameaux.

Magnasco.

Joseph vendu par ses frères.

Toile. — H. 0m,95. — L. 1m,45.

Joseph, les mains jointes, est entouré de ses frères. A droite, deux paysans et un bœuf. A gauche, des personnages coiffés de turbans; debout, près d'eux, un chameau.

Magnasco.

Joseph expliquant les songes.

Toile. — H. 0m,95. — L. 1m,45.

Joseph, vêtu d'une tunique jaune et tenant un bâton, explique aux Égyptiens, qui sont groupés autour de lui, les songes de Pharaon.

Magnasco.

Entrevue d'Éliézer et de Rébecca.

Toile. — H. 0m,95. — L. 1m,45.

Près d'un puits, Rébecca est appuyée sur une urne posée sur la margelle. A gauche, Éliézer portant un vêtement jaune et des bas rouges; près de lui, d'autres personnages.

Provenant du dépôt départemental.

Ces quatre tableaux sont actuellement déposés dans la salle à manger de l'Evêché.

MARATTI (Carlo).

Psyché admise dans l'Olympe.

Toile. — H. 0m,62. — L. 1m,58.

Psyché, à demi nue, est debout avec l'Amour devant Jupiter, qui est entouré de Junon, de Minerve, de Diane et de Neptune. A gauche, Bacchus, Hercule, Mercure, Vénus et des fleuves couchés.

Réduction de la fresque de Raphaël peinte au plafond de la Farnésine, à Rome.

Ce tableau a été acheté, le 23 mars 1857, à la vente de M. le comte de Torcy, sur les fonds provenant du legs de M. Deloynes.

Maratti.

Les Noces de Psyché dans l'Olympe.

Toile. — H. 0m,62. — L. 1m,58.

Au milieu de l'Olympe, une table présidée par Jupiter est dressée : des zéphyrs répandent des fleurs sur la table et sur les convives. A droite, les trois Grâces, Psyché et l'Amour. A gauche, Hercule et les Muses.

Même provenance que le précédent.

Les deux tableaux ont été achetés 1,785 fr.

MONTAGNA [attribué à].

Marine.

Bois. — H. 0m,23. — L. 0m,40.

Trois vaisseaux au premier plan; d'autres vaisseaux dans le lointain.

NEGRONE (Pietro).

Deux saints en prière devant la Sainte Vierge assise sur un trône élevé, et tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux.

Bois. — H. 2m,12. — L. 1m,58.

Ces deux personnages sont saint Pierre, apôtre, qui semble doublement désigné par l'instrument de son martyre et par les poissons qui sont à ses pieds, et saint Jacques le Mineur, dont les traits ont un caractère tellement individuel, que tout porte à croire que c'est le portrait du donateur dans l'actiou d'un homme qui fait hommage d'un livre de prières à la Sainte Vierge ou à son diviu Fils.

Signé dans le milieu du tableau : Petrus Negrone f., 1555.

Acheté 235 fr. 50 par M. de Langalerie, avril 1869.

PADERNA (Paolo-Antonio).

Soleil levant, avec figures et animaux.

Toile. — H. 0^m,60. — L. 0^m,74.

A droite, un homme à cheval vient de traverser un gué; il est suivi d'une femme et de deux vaches. A gauche, une femme assise; derrière elle, plusieurs personnages (un chien.

Donné par M. Pilté fils, janvier 1825.

PELLEGRINI (Antonio) [d'après].

Le Denier de César.

Toile. — H. 0^m,91. — L. 1^m,19.

Provenant de l'Hôtel de ville d'Orléans.

Ce tableau est actuellement déposé au Grand-Séminaire.

PIAZZETTA (Giovanni Battista) [attribué à].

Un jeune homme coiffé d'un bonnet.

Bois ovale dans un carré long. — H. 0^m,58. — L. 0^m,49.

La tête est vue de trois quarts, tournée vers la droite et légèrement inclinée. Le personnage tient de la main droite une médaille attachée à une chaîne d'or. Habit brun, doublé d'une étoffe d'un ton violet clair.

PONTE (Jacopo da), dit Il Bassano [d'après].

Intérieur éclairé par des lampes.

Toile. — H. 0^m,95. — L. 1^m,30.

A droite, une femme debout tisse; à gauche, une autre femme fait de la dentelle, et derrière elles une troisième est occupée à filer. Près du feu à gauche, un jeune homme est agenouillé; au second plan, deux autres personnages.

Donné par un anonyme, décembre 1829.

Ce tableau est actuellement déposé dans la salle du Cercle catholique.

Ponte (da).

Le Christ, assis, est entouré de ses bourreaux.

Toile. — H. 0^m,70. — L. 0^m,84.

Notre-Seigneur Jésus-Christ assis, le bas du corps enveloppé dans un manteau violet, est entouré de trois bourreaux; un quatrième est agenouillé. Deux autres personnages portent, l'un un roseau, l'autre une torche allumée.

POSSENTI (Benedetto) [attribué à].

Paysage.

Toile. — H. 1^m,25. — L. 0^m,91.

A droite, des rochers. A gauche, un cours d'eau, devant lequel, au premier plan, on voit un homme et une femme. Le ciel est très-chargé. Soleil couchant.

Donné par M. Pagot, ancien professeur à l'École d'architecture et de dessin d'Orléans.

Ce tableau est actuellement déposé dans la salle à manger du proviseur du Lycée.

PRETI (Mattia), dit Il Calabrese.

Saint Paul et saint Antoine, ermites.

Toile. — H. 1^m,79. — L. 1^m,25.

Saint Paul, vêtu d'une robe noire, est assis; il a les yeux et les mains levés. Saint Antoine, vu de profil, assis aussi, a le milieu du corps entouré de nattes; l'un de ses bras est étendu, ses jambes sont nues. A droite, dans la partie supérieure du tableau, un corbeau tient un pain dans son bec.

Donné par l'État et reçu au Musée le 20 novembre 1872. — Ce tableau a longtemps figuré au Louvre (Catalogue de 1864, n° 310).

RAFAELLO SANZIO. Voir SANZIO.

RECCO (le chevalier Giuseppe).

Nature morte.

Toile. — H. 1^m,20. L. 1^m,70.

A gauche, une tortue. Au milieu, un chaudron dans lequel est un champignon.

Ce tableau est actuellement déposé au Lycée.

Recco.

Poissons de mer.

Toile. — H. 0^m,60. — L. 0^m,73.

A la gauche d'un chaudron qui est incliné, et dont on voit l'intérieur, des poissons de mer et un coquillage : au-dessus une langouste.

RENI (Guido).

Le Massacre des Innocents.

Toile. — H. 2^m,72. — L. 1^m,72.

Au premier plan, à gauche, un enfant mort est renversé. A droite, une femme agenouillée tient ses mains jointes. A droite et à gauche, deux femmes debout, portant leurs enfants, s'éloignent effrayées. Bourreaux armés de poignards. Dans la partie supérieure, anges avec des palmes.

Gravé par Giovanni Battista Bolognini.

Donné par M. Bouyonnet, ancien libraire.

Ce tableau est actuellement déposé dans la salle du Cercle catholique.

Reni [d'après].

Combat d'Hercule et d'Achéloüs.

Toile. — H. 1m,50. — L. 1m,36.

Copie du tableau de Guido Reni conservé au Louvre (no 336, catal. de Frédéric Villot, 1873).

Reni.

Loth et ses filles.

Toile. — H. 1m,17. — L. 1m,45.

Loth, vu de trois quarts, vêtu d'un manteau rouge, est entre ses deux filles. Celle qui occupe la droite a une étoffe jaune sur les épaules, celle qui est à gauche a les mains croisées.

Donné par madame Seurrat de Guilleville, juin 1825.

Reni.

David vainqueur de Goliath.

Toile. — H. 2m,28. — L. 1m,63.

David debout, coiffé d'une toque rouge ornée d'une plume jaune, a le bras droit appuyé sur le fût d'une colonne, et la main gauche posée sur la tête de Goliath.

Donné par l'État, et reçu au Musée le 20 novembre 1872. — Ancienne copie conservée autrefois au Musée du Louvre (Catal. de 1854, no 341).

RINTIZ?

Annonciation aux bergers de la venue du Christ.

Toile. — H. 0m,60. — L. 0m,38.

Un ange drapé dans un manteau rouge descend du ciel au milieu de rayons et apparaît aux bergers. A droite, deux femmes endormies. Au premier plan, deux chiens, un mouton et des tisons embrasés.

Signé : Rintiz?

ROSSI (Francesco de'), dit Il Salviati [attribué à].

Portrait d'une religieuse.

Toile. — H. 0m,48. — L. 0m,41.

La tête de trois quarts, tournée à droite, est entourée d'une guimpe blanche. Robe noire sur laquelle se détache un crucifix.

Donné par M. S*** en avril 1829.

SACCHI (Andrea).

La Résurrection de Lazare.

Toile. — H. 1m,18. — L. 1m,45.

Au milieu, Lazare sort du tombeau. A gauche, Notre-Seigneur Jésus-Christ, vu de profil, vêtu d'une robe rouge et d'un manteau bleu. A droite, une femme étend ses deux mains vers Lazare. Les figures sont vues à mi-corps.

Donné, en avril 1827, par M. l'abbé Mérault, ancien supérieur du Séminaire, doyen du chapitre, vicaire capitulaire de 1810 à 1819.

Ce tableau a fait partie de la collection du président Haudry, où il était catalogué sous le no 84.

SALVIATI (Il). Voir Rossi (Francesco de).

SAMMARTINO (Marco) [attribué à].

Paysage et animaux.

Toile. — H. 0m,33. — L. 0m,43.

Une femme, qui a une robe brune et une jupe rouge, est assise sur un cheval. Derrière, un homme, la tête nue, porte un bâton de la main gauche.

Donné, en avril 1829, par un anonyme.

Sammartino.

Paysage. Soleil levant.

Toile. — H. 0m,48. — L. 0m,64.

Au premier plan, trois personnages suivis d'un chien conduisent un troupeau.

SANZIO (Raffaello) [d'après].

La Sainte Famille, dite de François Ier.

Toile. — H. 2m,12. — L. 1m,42.

La Sainte Vierge, à moitié agenouillée, tient l'Enfant Jésus qui lui tend les bras en sortant de son berceau. A gauche, saint Jean. Au-dessus, un ange qui répand des fleurs; puis saint Joseph qui a la tête appuyée sur sa main.

Cette copie provient du château de Châteauneuf-sur-Loire, qui, après avoir appartenu aux ducs de la Vrillière et de Penthièvre, fut acheté par M. Lebrun, architecte. Sa veuve, née Eulalie Ladureau, décédée à Paris le 20 janvier 1864, légua ce tableau au Musée. Elle légua en même temps 2,000 fr. pour fonder un prix destiné aux écoles municipales de dessin d'Orléans, et un grand ouvrage à la Bibliothèque. Cette copie porte le monogramme S. B.

Sanzio [d'après].

Saint Pierre et saint Jean guérissant un boiteux.

Toile. — H. 1m,60. — L. 0m,74.

Des femmes portent des colombes et tiennent leurs enfants par la main.

Fragment d'un des cartons de Raphael.

SANZIO [d'après].

La Belle Jardinière.

Toile. — H. 1m,18. — L. 0m,85.

La Sainte Vierge assise tient l'Enfant Jésus appuyé sur ses genoux. A droite, saint Jean-Baptiste est à moitié agenouillé. Les deux enfants sont nus.

Ce tableau et le suivant sont déposés dans la salle des délibérations du bureau de bienfaisance, rue de l'Évêché.

SANZIO [d'après].

Sainte Marguerite.

Toile. — H. 0m,75. — L. 1m,19.

Sainte Marguerite debout, vêtue d'une robe bleue et d'un manteau rouge, relève d'une main son manteau, et tient de l'autre une palme. A gauche, la gueule d'un monstre ouverte et renversée ; à droite, la queue de ce monstre.

SIGNORELLI (LUCA) [école de].

La Sainte Vierge, assise sous un dôme, tient l'Enfant Jésus.

Bois. — H. 1m,20. — L. 1m,23.

A droite, un ange et une sainte debout ; à gauche, un ange et saint Jean debout.

Donné par l'État, et reçu au Musée le 20 novembre 1872.

Ce tableau provient de la collection Campana. Le catalogue de 1862 (no 255) l'avait attribué très-arbitrairement à Francesco Signorelli, neveu de Luca.

SIMONINI (FRANCESCO).

Une Bataille.

Toile. — H. 0m,32. — L. 0m,42.

Au premier plan, un homme, vêtu d'un manteau rouge, porte une bannière ; il est suivi de guerriers casqués. A gauche, un cavalier au galop, un drapeau bleu à la main.

SIMONINI.

Une Bataille.

Toile. — H. 0m,32. — L. 0m,42.

A droite, un cavalier armé d'une lance s'avance au galop contre les ennemis. A gauche, un cheval blanc est renversé ; près de lui, l'homme qui le montait est étendu à moitié nu.

Donnés par madame d'Autroche en juin 1825.

STRINGA (FRANCESCO) [attribué à].

Le Couronnement d'épines.

Toile. — H. 0m,30. — L. 0m,34.

Notre-Seigneur Jésus-Christ est assis : il a une main posée sur l'un de ses bras, et il est vêtu d'un manteau rouge. Deux hommes debout tressent avec des gants de fer la couronne d'épines. A gauche, un homme agenouillé porte une lanterne : derrière, deux autres personnages debout avec un enfant. Un jeune garçon agenouillé tend un roseau, et un autre a les mains levées en signe de commisération ; un troisième ramasse des épines. Fond d'architecture et de paysage.

Donné par M. Lebrun, marchand de tableaux, en décembre 1829.

TEMPESTINO (DOMENICO).

Le Passage de la mer Rouge.

Peinture sur agate. — H. 0m,15. — L. 0m,34.

Le roi Pharaon sur un char traîné par quatre chevaux blancs va être, comme ses soldats, englouti dans la mer Rouge. A gauche, Moïse, entouré des Hébreux, rend grâce à Dieu qui a permis que l'armée ennemie fût détruite.

TEMPESTINO.

Les Envoyés de Joseph retrouvent sa coupe dans le sac de Benjamin.

Peinture sur agate. — H. 0m,15. — L. 0m,34.

Les envoyés de Joseph retrouvent sa coupe dans le sac de Benjamin. Cette coupe est montrée à Benjamin, qui est vêtu d'une robe violette. A droite et à gauche, quelques ânes qui ont transporté les sacs de froment.

Cette peinture et la précédente ont été données par madame Gombault-Pasquier, en avril 1826.

TIZIANO. Voir VECELLIO.

VACCARO (ANDREA) ?

Le Baptême de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Cuivre. — H. 0m,23. — L. 0m,18.

Saint Jean-Baptiste baptise Notre-Seigneur Jésus-Christ. A droite, deux anges. A gauche, un homme à moitié nu se dispose à recevoir le baptême.

Donné, en juillet 1828, par M. P***.

VECELLIO (Tiziano) [d'après].

Bacchus et Ariane.

Toile. — H. 1^m,15. — L. 1^m,26.

Bacchus descend d'un char qui est traîné par des panthères. A gauche, Ariane tourne le dos au spectateur; à droite, des bacchants et des bacchantes.

Copie française du temps de Louis XIV.

L'original de ce tableau est à la Galerie Nationale de Londres, et inscrit dans le catalogue de 1875 sous le n° 35. — Peint en 1514, à Ferrare, pour le duc Alphonse Ier, il devint plus tard la propriété de la famille Barberini. En 1806, le tableau du Titien fut apporté en Angleterre, et acheté en 1826 par la Galerie Nationale.

Le pendant est au Musée de Madrid.

Cette copie a été donnée au Musée par M. Colas des Francs.

VERALLI (Filippo).

Paysage.

Toile. — H. 0^m,68. — L. 0^m,56.

Dans le fond, une église. Au second plan, un chariot attelé de chevaux et de bœufs. A gauche, deux femmes et deux enfants. Plus loin, un homme à cheval.

Donné en juillet 1828 par une dame anonyme.

VÉRONÈSE (Paul). Voir CALIARI.

VIANI (Domenico) [attribué à].

Saint Jérôme, vêtu d'un manteau rouge, méditant sur l'Évangile.

Toile. — H. 1^m,30. — L. 1^m,91.

Saint Jérôme vu de trois quarts, regardant à gauche, le haut du crâne chauve, portant une grande barbe grise, et ayant un manteau rouge sur les épaules et devant lui plusieurs livres : l'un d'eux est ouvert, et les deux mains tiennent les feuillets.

Ce tableau provient de la chapelle des Chartreux, à Orléans, aujourd'hui le couvent du Sacré-Cœur; il a été donné, en juillet 1827, par le comte de Bizemont.

ZAMPIERI (Domenico) [d'après].

Sainte Cécile, un violon à la main, est entourée d'anges qui chantent la gloire de Dieu.

Toile. — H. 1^m,20. — L. 1^m,56.

Sainte Cécile, coiffée d'un turban à petites raies vertes, vêtue d'une robe de même couleur sur laquelle est jeté un manteau rouge, joue du violon. A gauche, un ange devant un orgue. De l'autre côté, cinq anges dont deux sont occupés à chanter.

Ce tableau, provenant de la galerie Aguado, a été acquis en mai 1859, et est gravé dans la suite publiée sous la direction de Gavard par E. Conquy.

Zampieri [d'après].

Fuite d'Énée.

Toile. — H. 1^m,15. — L. 1^m,10.

Énée, précédé de Créuse et du jeune Ascagne, fuit portant son père Anchise et ses dieux pénates.

Copie donnée par M. Demadières, ancien directeur du Musée.

Zampieri [d'après].

Saint Janvier.

Toile. — H. 0^m,65. — L. 0^m,53.

Il a les yeux levés. Il est coiffé d'une mitre blanche. Ses deux mains portent un livre sur lequel sont deux fioles à moitié remplies de sang. A droite, une crosse.

Donné par madame de Limay, née Desfriches.

Zampieri [d'après].

Une Sibylle.

Toile. — H. 0^m,93. — L. 0^m,75.

La tête, de trois quarts, un peu inclinée, regarde à gauche. Elle est coiffée d'un turban jaune. Les deux mains sont posées sur un livre.

Provenant du dépôt du département du Loiret.

Déposé dans la salle du Cercle catholique.

INCONNU. (École italienne.)

Saint Jérôme.

Bois. — H. 0^m, 68. — L. 0^m,30.

Saint Jérôme, assis dans la campagne, ôte une épine de la patte d'un lion.

Cette légende, faussement attribuée par les historiens du moyen âge à saint Jérôme, doit être restituée à saint Gérasime, abbé en Palestine.

Tableau provenant du Musée Campana, où il était catalogué sous le n° 69.

Donné par l'État, février 1863.

INCONNU. (École italienne.)

Sainte Famille.

Bois. — H. 0^m,64. — L. 0^m,52.

La Sainte Vierge tient l'Enfant Jésus, qui

présente une croix à saint Jean-Baptiste. A droite, saint Joseph appuyé sur un bâton.

Donné par l'État, et reçu au Musée le 20 novembre 1872.

INCONNU. (École italienne.)

Saint Luc.

Toile. — H. 1m,55. — L. 1m,10.

Saint Luc assis, la tête vue de trois quarts, tournée à droite, est occupé à écrire. Il porte un vêtement à manches bleues ; un manteau jaune enveloppe le reste du corps. A droite, un ange ailé.

Donné par madame d'Autroche, juin 1825.

Déposé au Grand-Séminaire.

INCONNU. (École italienne.)

Le Saint à la palme.

Bois. — H. 0m,34. — L. 0m,48.

Un saint assis, se détachant sur un fond d'architecture, tient de la main droite une palme, et de la main gauche un livre qui est posé sur sa poitrine. A gauche, un fond de paysage. Au premier plan, un pont.

INCONNU. (École italienne.)

Paysage.

Toile. — H. 0m,51. — L. 0m,81.

Une perspective composée de palais et de maisons historiées, d'une grande richesse de sculpture. Sur le devant, quelques personnages.

Donné par M. Augustin Miron, décembre 1829.

INCONNU. (École italienne.)

Tête de jeune fille.

Toile. — H. 0m,40. — L. 0m,33.

Elle est vue de profil et tournée à droite. Les cheveux sont couverts en partie d'un voile foncé. Une robe rose laisse voir le cou et le haut de la poitrine.

Acheté en janvier 1863.

INCONNU. (École italienne.)

Tête de vieillard.

Toile. — H. 0m,55. — L. 0m,46.

Il est vu de trois quarts, le front légèrement incliné.

Donné par madame d'Autroche.

INCONNU. (École italienne.)

Portrait d'un artiste.

Toile. — H. 0m,78. — L. 0m,66.

Debout, vêtu d'un manteau vert, la tête vue de face, l'artiste tient de la main droite un crayon et de la gauche un album. Près de lui, on voit l'écorché de Bandinelli.

INCONNU. (École italienne.)

Une Bataille.

Toile. — H. 0m,28. — L. 0m,74.

Au centre, des cavaliers casqués, couverts d'armures, se poursuivent avec des épées nues, le pistolet au poing. Au premier plan, des hommes et des chevaux sont morts. A gauche, le combat est plus éloigné.

INCONNU. (École italienne.)

Saint Marc.

Toile. — H. 1m,65. — L. 1m,08.

Saint Marc assis, la poitrine couverte d'une étoffe brune, a le bas du corps enveloppé d'un manteau bleu ; sa tête est vue presque de profil. Saint Marc a une main posée sur les feuillets d'un gros livre ; de l'autre il tient un rouleau. A droite, une tête de lion.

Donné par madame d'Autroche. Juin 1825.

Déposé au Grand-Séminaire.

INCONNU. (École italienne.)

Saint Charles Borromée, saint Antoine, sainte Dorothée.

Bois. — H. 0m,20. — L. 0m,27.

Au milieu de la composition, saint Antoine debout. Il porte des cheveux gris et une barbe grise. Vêtu d'une robe brune, il tient une main posée sur la poitrine; dans l'autre est un bâton. A sa gauche, saint Charles Borromée porte une robe rouge, et un camail de même couleur sur un surplis blanc. A droite de saint Antoine, sainte Dorothée en costume de religieuse indique un livre ouvert à un petit ange ailé, vêtu d'une robe blanche et d'une tunique rouge, debout auprès d'elle, les mains jointes.

Donné par le comte DE BIZEMONT.

INCONNU. (École italienne.)

La Vierge et l'Enfant Jésus.

Bois. — H. 0m,54. — L. 0m,40.

La Vierge porte l'Enfant Jésus dans ses bras. A gauche, saint Joseph. A droite, une sainte, coiffée comme le sont les religieuses, tient une tige d'arbuste.

Ce tableau, inscrit dans le catalogue du Musée Campana sous le nº 485, et attribué à Beccafumi, a été donné par l'État, et reçu au Musée le 26 février 1863.

INCONNU. (École italienne.)

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus.

Bois. — H. 0m,82. — L. 0m,72.

La Sainte Vierge tient dans ses bras l'Enfant Jésus, vêtu d'une robe rouge. Elle est couronnée par des anges et entourée de saints et de saintes. Fond doré.

Donné par l'État, et reçu au Musée le 20 novembre 1872.

Ce tableau a fait partie de la collection Lottin de Laval; il y était inscrit sous le nº 187.

INCONNU. (École italienne.)

L'Adoration des mages.

Bois. — H. 0m,68. — L. 0m,51.

La Sainte Vierge, tenant l'Enfant Jésus, est près d'un pilastre au haut duquel on voit une statue. Les mages, dont un à genoux, apportent des présents à l'Enfant Jésus.

Acheté 53 francs à la vente de M. l'abbé Boulard, le 5 décembre 1866, par M. de Langalerie.

INCONNU. (École italienne.)

Une Cavalcade.

Bois. — H. 0m,37. — L. 0m,28.

Plusieurs personnages, hommes et femmes, sont à cheval et traversent les rues d'une ville dont les monuments sont surmontés de créneaux.

Donné par l'État, 20 novembre 1872.

INCONNU. (École italienne.)

Énée et Didon.

Bois. — H. 0m,20. — L. 0m,21.

Didon est assise sur un trône. Énée à genoux, entouré de plusieurs personnages debout, fait à Didon le récit de ses malheurs.

Donné par l'État, 20 novembre 1872.

INCONNU. (École italienne.)

Mort de Didon.

Bois. — H. 0m,21. — L. 0m,26.

La reine de Carthage tient un couteau dont elle va se percer le sein. A droite, plusieurs personnages sont témoins de cette scène.

Donné par l'État, 20 novembre 1872.

INCONNU. (École italienne.)

Didon assise sur un trône.

Bois. — H. 0m,21. — L. 0m,23.

Quatre personnages à genoux reçoivent d'elle un écrit.

Donné par l'État le 20 novembre 1872.

INCONNU. (École italienne.)

Portrait d'un pape.

Toile. — H. 0m,75. — L. 0m,59.

Le pape a les mains jointes. A gauche, une tiare près de laquelle sont deux clefs.

Donné par le comte DE BIZEMONT, avril 1824.

« On peut avec certitude attribuer à André VERROCCHIO le portrait du pape que je possède. Par l'examen du tableau, il sera facile de juger qu'il est digne du grand peintre auquel je l'attribue. Je juge que c'est le portrait de Calixte III, d'après sa parfaite ressemblance avec un portrait gravé de ce pape. » *Vite e effigie di tutti li pontifici romani*, édition de 1624. (Note du comte DE BIZEMONT.)

L'honorable fondateur du Musée d'Orléans se trompait. Le portrait que nous avons décrit n'est point d'Andrea del Verrocchio. C'est une peinture du dix-septième siècle.

INCONNU. (École italienne.)

La Vierge et l'Enfant Jésus.

Toile. — H. 0m,40. — L. 0m,28.

La Sainte Vierge, coiffée d'une étoffe blanche, la tête baissée, vue de profil, tient l'Enfant Jésus couché dans ses bras. A droite, une étoffe rouge couvre le bras de la Vierge.

Cette esquisse était attribuée à *Planca* par le catalogue de 1876.

INCONNU. (École vénitienne.)

Christ enseignant.

Bois. — H. 1m,20. — L. 1m,05.

Jésus-Christ est placé entre deux personnes, un homme et une femme. Celle-ci paraît être sa mère.

Ce tableau a fait partie du Musée Campana; il était inscrit dans le catalogue de ce Musée sous le nº 510 et attribué à Bonifazio.

Donné par l'État, février 1863.

ÉCOLE ESPAGNOLE.

MURILLO (Bartolomé-Esteban) [attribué à].

Saint Thomas.

Toile. — H. 0^m,94. — L. 0^m,73.

Vu jusqu'aux genoux, vêtu d'un manteau brun, il tient un livre d'une main, et de l'autre la lance qui rappelle son martyre. On lit dans le haut : S. Tomas.

SAAVEDRA, duc de Rivas.

Avant le repas.

Toile. — H. 0^m,38. — L. 0^m,46.

A droite, sur une table, un petit verre à pied à moitié rempli de vin rouge, une botte de radis, et, derrière, une bouteille. A gauche, une cafetière, un morceau de pain, un verre, un couteau, et quelques pièces de monnaie.

Signé en arabe.

INCONNU. (École espagnole.)

Saint François d'Assise.

Toile. — H. 1^m,45. — L. 0^m,97.

Saint François à genoux, la tête un peu inclinée, les yeux levés, tient la main droite ouverte, et les traces de stigmates y sont visibles. Aux pieds du saint, à gauche, une tête de mort.

Ce tableau provient du château de Richelieu.

Donné par M. Pilté père.

ÉCOLE ALLEMANDE

DIETRICH (Christian-Wilhelm-Ernst).

Le Martyre de saint Étienne.

Bois. — H. 0^m,56. — L. 0^m,85.

Le saint, à genoux et vêtu de ses habits sacerdotaux, reçoit la mort. L'un de ses bourreaux le saisit à la gorge et va le frapper avec une pierre, tandis que d'autres ramassent des pierres pour les lui jeter. A droite, et au pied d'un arbre qui domine le paysage, on voit un homme nommé Saul, de Tarse, en Cilicie, qui assiste à ce martyre après s'être fait le gardien des vêtements des bourreaux.

La scène se passe devant une foule assemblée derrière les murs de Jérusalem, non loin du chemin de Cédar.

Acheté à la vente de M. le docteur Denys, le 9 mai 1859.

HEINSIUS (Johann-Ernst).

Portrait de madame Pierre-Émery Marchand, née Thérèse Deloynes, morte le 7 janvier 1842.

Toile. — H. 0^m,74. — L. 0^m,60.

En buste, la tête de trois quarts, tournée à droite. Cheveux poudrés tombant sur les épaules ; ils sont retenus au-dessus du front par un ruban de soie bleu clair. Robe bleue, que couvre en partie un fichu de mousseline blanche noué au milieu de la poitrine. Derrière, un rideau vert.

Donné le 20 août 1872 par madame Villiers.

Sur le châssis on lit : *Peint en 1794 par Heinsius, qui, pendant la Révolution, s'était retiré à Orléans.*

KNELLER (Godefroi) [attribué à].

Portrait présumé de Jean Law, contrôleur général.

Toile. — H. 0^m,70. — L. 0^m,57.

Il est coiffé d'une large perruque blonde. La tête, vue de trois quarts, est tournée à droite. L'habit de velours rouge est orné de passementeries d'or.

Donné par M. Blain, ancien peintre décorateur à Orléans.

KOBELL (Ferdinand).

Paysage.

Bois. — H. 0^m,16. — L. 0^m,22.

Site montagneux, effet de soleil couchant. Au premier plan, un cavalier parle à un homme et à une femme assis.

Sur une pierre on lit : N° 12, indication montrant que ce petit tableau a fait partie d'une suite.

Donné, au mois de juillet 1828, par un anonyme.

KRAUS (George-Melchior).

Jeune Fille.

Toile. — H. 0^m,23. — L. 0^m,17.

Elle tient un oiseau sur le doigt; elle a le

bras gauche appuyé sur un bahut, près d'une cage.

Donné par M. Lemoyne, ancien juge au Tribunal civil d'Orléans.

KRAUS.

Jeune Fille.

Toile. — H. 0^{m},23. — L. 0^{m},17.

Elle tient une chaufferette sur ses genoux.

Donné par M. Lemoyne, ancien juge au Tribunal civil d'Orléans.

LAIZICK.

Jésus guérissant la belle-mère de Simon.

Toile. — H. 0^{m},51. — L. 0^{m},31.

A gauche, Jésus-Christ, vêtu d'une robe rouge et d'un manteau bleu, s'incline vers la belle-mère de Simon qui est couchée, et lui tient la main. Rideau vert au-dessus du lit. Derrière Notre-Seigneur, un homme debout et une femme agenouillée.

Donné par M. de Vandebergue, en avril 1826.

LAIZICK.

Le Prophète Élisée et le fils de la Sunamite.

Toile. — H. 0^{m},51. — L. 0^{m},31.

Élisée à droite, la tête et le haut du corps renversés, est à genoux devant le fils de la Sunamite qui est étendu mort sur un lit.

Signé : LAIZICK GERMANICUS *pinx.*

Donné par M. de Vandebergue, en avril 1826.

ROOS (PHILIPP-PETER), dit ROSA DI TIVOLI.

Moutons.

Toile. — H. 0^{m},35. — L. 0^{m},36.

Au milieu du tableau un mouton et une brebis sont couchés : à droite debout, un bélier et une autre brebis. Fond de paysage.

ROOS (JOHANN-MELCHIOR).

Loups.

Bois. — H. 0^{m},24. — L. 0^{m},38.

A droite, un loup en marche tourne la tête et a la gueule ouverte ; à gauche, un autre loup s'éloigne.

Signé : J. Roos *fecit* 1718.

Donné par M. Lefort-Chevalier en avril 1826.

ROOS.

Deux ours.

Bois. — H. 0^{m},24. — L. 0^{m},38.

Au milieu du tableau, un ours, la tête tournée à gauche, ronge du bois; à droite, un autre ours s'éloigne.

Signé : J. Roos *fecit* 1718.

Donné par M. Lefort-Chevalier en avril 1826.

ROTTENHAMMER (JOHANN).

Sainte Famille.

Cuivre. — H. 0^{m},36. — L. 0^{m},29.

La Sainte Vierge, assise, présente son sein à l'Enfant Jésus couché. A gauche, saint Joseph, la tête appuyée sur le bras droit, a la main gauche posée sur une pomme. A droite, un paysage. Au-dessus d'un palmier, un nuage au milieu duquel paraissent deux anges.

RUHULT?

La Justice et la Paix.

Toile. — H. 1^{m},13. — L. 2^{m},20.

Les deux divinités sont couronnées par un génie. A droite, sur un plan plus éloigné, l'Abondance personnifiée par une femme qui tient une corne d'abondance.

Signé : RUHULT?

ÉCOLE FLAMANDE

ARTOIS (JACQUES VAN).

Paysage.

Toile. — H. 1^{m},80. — L. 1^{m},42.

Vue prise dans la forêt de Soignies. Un convoi escorté par des soldats prêts à faire feu.

Les figures sont attribuées à D. TÉNIERS.

Signé du monogramme J. V. A., sur le tronc d'un grand arbre.

BALEN (VAN). Voir KESSEL.

BERRÉ (JEAN-BAPTISTE).

Un aigle s'efforçant d'enlever un mouton.

Bois. — H. 0^{m},32. — L. 0^{m},40.

Un mouton est renversé sous un aigle, qui, les ailes déployées, essaye de reprendre son vol, en emportant sa proie.

Signé et daté : J. B. BERRÉ, 1812.

Donné par M. Baguenault de Viéville, en décembre 1825.

Salon de 1812 (nº 59). Ce tableau fut

acheté par la Société des Amis des arts de Paris, et gagné par un Orléanais.

BLOOT (Pierre de).

Paysage.

Bois. — H. 0m,36. — L. 0m,58.

Un groupe de personnes assemblées devant la porte d'une maison. A gauche, un pont sur lequel passe une femme à cheval.

Acheté le 19 mars 1857 à la vente de M. Demadières, ancien directeur du Musée, sur les fonds provenant du legs de M. Deloynes.

BOUT (Pierre).

Paysage.

Toile. — H. 0m,49. — L. 0m,58.

A droite, un village. Sur le premier plan, deux hommes à cheval, deux femmes assises; auprès d'elles, deux chiens.

Donné par M. Colas de la Noue, ancien président de chambre à la Cour d'appel d'Orléans, janvier 1825.

Bout.

Paysage.

Toile. — H. 0m,49. — L. 0m,58.

Au premier plan; un bateau sur lequel sont montés deux hommes ayant auprès d'eux leurs chevaux. A droite, un homme, un sac sur le dos; une femme, tenant un enfant par la main, porte du linge sur la tête.

Donné par M. Colas de la Noue, ancien président de chambre à la Cour d'appel d'Orléans, en janvier 1825

BREUGHEL (Jean), dit de Velours.

Paysage avec figures.

Cuivre. — H. 0m,16. — L. 0m,24.

A gauche, un char attelé de trois chevaux. Au milieu, au premier plan, un homme descendu de cheval rajuste sa guêtre. A droite, deux cavaliers, et un paysan qui porte un sac sur la tête.

Donné par M. Boudot-Germon en mars 1825.

BREUGHEL (Pierre) le Vieux [école de].

Visite à la nourrice.

Bois. — H. 0m,26. — L. 0m,30.

Au milieu d'une cuisine, une jeune femme, près d'un vieillard et d'un enfant, vient donner ses soins à un autre enfant qui est nu sur les genoux de sa nourrice. Derrière, plusieurs personnes près d'une table.

Acheté en 1867 par M. de Langalerie, ancien directeur du Musée.

BREYDEL (Charles), le Chevalier.

Choc de cavalerie entre des Turcs et des Allemands.

Cuivre. — H. 0m,60. — L. 0m,75.

Des Turcs à cheval, coiffés de turbans, armés de lances, se battent contre des Allemands couverts de leurs armures. A gauche, une rivière dans laquelle on aperçoit des hommes et des chevaux à la nage. Sur le coteau qui domine la rivière, un château entouré d'arbres.

Donné par M. Otton, ancien commissaire-priseur à Orléans, en décembre 1824.

BROECK (Élie van den).

Poissons et coquillages.

Bois. — H. 0m,24. — L. 0m,41.

Deux carpes, la tête de l'une à droite, la tête de l'autre à gauche; sur un plan plus rapproché, cinq coquillages divers; à droite, une branche de corail et des rochers pour fond; à gauche, la mer.

CHAMPAIGNE (Philippe de).

Saint Charles Borromée.

Toile. — H. 2m,25. — L. 1m,30.

Il est à genoux devant un autel sur lequel est un crucifix; ses deux mains sont croisées sur sa poitrine; ses épaules sont couvertes d'un manteau rouge qui tombe jusqu'à terre.

On lit au bas : *S. Carolus Boromeus.* P. de Champaigne *fecit et donavit.*

Ce tableau, donné par l'artiste aux dames de Saint-Charles d'Orléans, décorait l'oratoire du palais épiscopal, depuis la dissolution de cette communauté en 1769.

Vendu par le coadjuteur Mgr de Jarente à M. Lebrun des Messageries; légué par lui à madame Malejinska, née Garand de Coulon; acquis, à la mort de cette dame, par le Musée, en 1841.

Champaigne (attribué à).

Baptême de Jésus-Christ.

Toile. — H. 2m,55. — L. 1m,62.

Saint Jean-Baptiste à droite, ayant près de lui un ange agenouillé, tient une coquille au-dessus de la tête de Notre-Seigneur, derrière lequel est un ange. Dans la partie supérieure du tableau, Dieu le Père.

Provenant du château de Richelieu. Donné

par M. Pilté-Grenet, et déposé dans la chapelle de l'Hôpital général.

CHAMPAIGNE (attribué à).

Un Apôtre.

Toile. — H. 0^m,57. — L. 0^m,49.

La tête, un peu inclinée, est vue de trois quarts. L'apôtre tient de la main droite un bâton ; la gauche, ouverte, est posée sur la poitrine. Robe d'un vert foncé ; manteau gris.

CLEEF (MARTIN VAN).

Cincinnatus recevant les députés de Rome.

Bois. — H. 1^m,17. — L. 1^m,70.

Cincinnatus à table, entouré de personnages qui portent des costumes flamands, reçoit les envoyés de Rome, au milieu d'un paysage orné de fabriques. Derrière Cincinnatus, hommes et femmes occupés à tondre des moutons.

Déposé dans une des salles de l'Hôtel de ville.

DAEL (JEAN-FRANÇOIS VAN).

Fruits.

Peint sur marbre blanc. — H. 0^m,30. — L. 0^m,37.

A droite, une grappe de raisin noir, posée sur quelques pêches : au-dessous, un couteau avec un manche en nacre et une lame en vermeil. A gauche, l'extrémité d'une branche de vigne et la moitié d'une pêche. Le tout est placé sur une tablette de marbre brun.

Signé : VAN DAEL.

Acheté à la vente Marcille, en janvier 1857, sur les fonds provenant du legs de M. Deloynes.

DELYEN (JACQUES-FRANÇOIS).

Portrait d'une dame costumée en naïade.

Toile. — H. 1^m,37. — L. 1^m,06.

Debout, vue à mi-corps, la tête presque de face, la poitrine et le bras gauche nus, elle a le bras droit appuyé sur une urne d'où l'eau s'écoule. Quelques fleurs bleues et jaunes dans les cheveux. Robe de soie blanche un peu violacée ; écharpe en soie bleue. Fond de paysage.

Signé : *Peint par* J. DELYEN, à Paris, 1742.

Acheté en mars 1861 par M. de Langalerie.

DIEPENBECK (ABRAHAM VAN).

Le Christ mort.

Toile. — H. 1^m. — L. 1^m,29.

Il est soutenu par la Sainte Vierge et par saint Jean.

Grandes demi-figures.

Donné par M. Benoît du Sablon, le 28 août 1827.

DYCK (ANTON VAN) [d'après].

Taxis (Maria-Luisa, princesse de).

Bois. — H. 0^m,33. — L. 0^m,24.

Debout, vue jusqu'aux genoux, Maria de Taxis est vêtue d'une robe blanche lamée d'or que couvre en partie un pardessus noir ; large collerette blanche. La main droite tient un éventail en plumes.

Donné par l'État et reçu au Musée le 20 novembre 1872.

L'original est dans la galerie de Lichtenstein, à Vienne.

EYKENS (PIERRE), LE VIEUX.

Diane et Apollon.

Bois. — H. 0^m,52. — L. 0^m,39.

Apollon jouant du violon, et Diane tenant un arc, sont assis presque nus sur un rocher. Au-dessus, deux Amours ailés ayant une couronne à la main ; au-dessous, une ronde d'Amours.

Donné par madame d'Autroche, mai 1825.

FRANCK (FRANÇOIS), LE JEUNE [d'après].

Notre-Seigneur Jésus-Christ amené devant Caïphe.

Cuivre. — H. 0^m,19. — L. 0^m,14.

Notre-Seigneur Jésus-Christ debout, les mains liées, vêtu d'une robe grise, est amené par des hommes en costume flamand devant Caïphe placé sur une estrade et entouré de deux personnages qui tiennent des torches. Au-dessous, trois hommes assis.

Donné par M. Villiers-Vandebergue.

FRANCK [d'après].

Salomon adorant les idoles.

Bois. — H. 0^m,52. — L. 0^m,80.

Salomon à genoux encense les idoles ; derrière lui, une femme à genoux relève le manteau du roi ; d'autres femmes debout à droite, et quelques hommes à gauche de l'autel sur lequel sont les faux dieux.

Déposé à la Bibliothèque, dans la salle de lecture.

FRANCK [école des].

Peinture énigmatique.

Bois. — H. 0m,40. — L. 0m,29.

Des guerriers semblent demander justice à un roi. Celui-ci, placé sur son trône, est conseillé par de mauvais génies, tandis qu'au-dessous de cette scène on aperçoit, dans une prison, une femme tenant une épée et placée près d'une autre femme qu'elle console.

Donné en 1857 par MM. E. et C. Marcille, après la mort de leur père.

FRANCK [école des].

Travaux des champs.

Cuivre. — H. 0m,21. — L. 0m,29.

A gauche, un vieux berger occupé à tondre des moutons. Plus loin, des femmes font la cuisine. Au second plan, on charge du blé sur une voiture à laquelle deux bœufs sont attelés.

FRANK FLORIS. Voir VRIEND (FRANÇOIS DE).

GALLE (G.).

Volaille, gibier et légumes sur une table de pierre.

Toile. — H. 1m,05. — L. 1m,33.

A droite, dans la partie supérieure du tableau, un canard blanc de Barbarie mort, une tige de céleri, un chou; plus bas, à gauche, un lièvre et des oiseaux à plumages rouges, jaunes et gris.

Signé : G. GALLE.

Donné par M. Pilté fils, en janvier 1825.

GRYEF (ANTON).

Un chasseur, deux chiens, un lièvre et des oiseaux morts.

Bois. — H. 0m,16. — L. 0m,16.

A droite, un homme coiffé d'un chapeau noir, vêtu d'un habit brun, a la tête appuyée sur sa main. Au-dessous, un lièvre et du gibier à plumes. A gauche, deux chiens. Fond de paysage.

Signé à gauche : GRYEF, *f.*

Donné par M. A***, janvier 1829.

HELMONT (ZEGHERS-JACQUES VAN).

Un jeune homme jouant du violon.

Bois. — H. 0m,40. — L. 0m,50.

Une vieille femme tient un verre et un pot de bière. Dans le fond, des villageois auprès d'un foyer.

Donné par M. Lebrun, juillet 1828.

HOECK (JEAN VAN) [d'après RUBENS].

Méléagre offre à Atalante la hure du sanglier de Calydon.

Cuivre. — H. 0m,36. — L. 0m,53.

A gauche, Atalante assise, une main sur la poitrine, reçoit la hure de sanglier que lui apporte Méléagre. Entre ces deux personnages, l'Amour nu et ailé.

KESSEL (JEAN VAN) et BALEN (VAN).

La Sainte Famille.

Bois. — H. 0m,49. — L. 0m,64.

A droite, saint Joseph, assis les bras croisés, a près de lui la Sainte Vierge qui tient l'Enfant Jésus sur ses genoux. Entre saint Joseph et la Sainte Vierge, saint Jean et un agneau. Fond de paysage.

Donné par M. Picheau, ancien commissaire des poudres et salpêtres du département du Loiret, octobre 1824.

KESSEL.

Un chat-huant entouré d'oiseaux.

Bois. — H. 0m,18. — L. 0m,28.

Au milieu du tableau, un chat-huant est perché; à gauche, un perroquet rouge, un merle, un martin-pêcheur; à droite, un geai et d'autres oiseaux dont un au plumage rouge.

Acquis par M. Hême, ancien directeur du Musée, février 1855.

LAFONTAINE (PIERRE-JOSEPH).

Intérieur d'une église.

Bois. — H. 0m,25. — L. 0m,35.

A gauche, un buffet d'orgues; devant le chœur, un jubé. Quelques personnes circulent. Au premier plan, un homme, vêtu d'un manteau rouge, parle à un ecclésiastique.

Signé au bas du pilier, à gauche : LAFONTAINE, 1785.

Donné par M. Baguenault, en avril 1829.

LEGI (JACQUES).

Un cuisinier.

Toile. — H. 1m,12. — L. 1m,42.

Un cuisinier, vêtu de rouge, tenant à gauche un verre à pied rempli de vin rouge, a devant lui, sur une table, une dinde et un gigot. Une perdrix, un canard sauvage et un lapin de garenne sont suspendus à droite. Au-dessous, un chaudron et une marmite.

Donné par M. Colas de Brouville.

MEULEN (ANTON-FRANZ VAN DER) [attribué à].

La Prise de Dinan.

Toile. — H. 0m,53. — L. 0m,97.

Au milieu, au second plan, la ville de Dinan. A droite, des rochers et des terrains presque dénudés. A gauche, des soldats s'avancent à cheval vers la ville; ils sont suivis d'officiers vêtus les uns d'habits rouges, les autres d'habits bleus.

MEULEN [attribué à].

Le Siége de Maëstricht, en 1673.

Toile. — H. 0m,53. — L. 0m,97.

Près de l'horizon, la ville de Maëstricht, où l'on tire le canon. Les batteries des Français ripostent. Au premier plan, Louis XIV entouré de son état-major.

Ces deux tableaux ont été achetés sur les fonds du legs de M. Deloynes, à la vente de M. Demadières, ancien directeur du Musée, le 19 mars 1857.

MIROU (ANTOINE).

Paysage avec figures.

Cuivre. — H. 0m,28. — L. 0m,41.

A gauche, deux bœufs sous le joug viennent d'être dételés; près d'eux un homme conduit un âne; derrière eux des maisons et une église. Au premier plan, un dindon, des poules et un chien.

Signé : A. MIROU *f.*

MOL (PIERRE VAN).

Diogène cherchant un homme.

Toile. — H. 1m,10. — L. 1m,75.

Composition de huit figures vues à mi-corps.

A gauche, Diogène, avec de longs cheveux gris et une grande barbe grise, tient une lanterne; il est entouré, à gauche, de trois personnages dont une femme; à droite, d'autres personnages; parmi eux un nègre et une femme qui porte un enfant.

Les figures sont à mi-corps.

A la suite de l'inondation de 1846, M. F. M. Mareille a cédé ce tableau au Musée, à la condition que les inondés d'Orléans et de Sandillon recevraient une somme équivalente au prix du tableau.

MOMPER (JOSSE DE).

Paysage. Effet de neige.

Bois. — H. 0m,56. — L. 0m,83.

Une église au milieu du tableau. Au premier plan, trois vaches sont conduites par une femme et un homme; deux hommes à cheval suivent derrière. — Figures de J. BREUGHEL.

Acheté à la vente de M. le docteur Denys, 9 mai 1859.

OOST (JAKOB VAN), LE JEUNE.

Tête de vieillard.

Toile. — H. 0m,52. — L. 0m,42.

En buste. La main gauche, qui tient un bâton, se détache sur un manteau rouge.

Donné par M. Brice, ancien ingénieur à Orléans, le 28 août 1827.

OOST [attribué à].

Portrait de Marie-Thérèse d'Autriche.

Toile. — H. 0m,92. — L. 0m,73.

La reine est vêtue d'une robe brune lamée d'or, couverte en partie d'un manteau bleu fleurdelisé doublé d'hermine. Le bras droit de Marie-Thérèse est appuyé sur un coussin de velours posé sur une console dorée; la main gauche tient un épagneul. A droite, fond de paysage.

OOSTEN (ISAAC VAN).

Paysage avec figures.

Bois. — H. 0m,63. — L. 0,88.

Des brigands dévalisent des voyageurs. Deux chariots attelés chacun de trois chevaux sont arrêtés. Au premier plan, une femme accroupie est entre deux brigands qui la fouillent. Au second plan, des hommes tirent avec des carabines sur une voiture qui s'éloigne et sur des voyageurs qui fuient.

Signé : ISAAC VAN OOSTEN. 1650.

Ce tableau a été donné au Musée en souvenir de M. Hême, ancien directeur, par M. Hemart de la Charmoye, juge de paix à Montmort (Marne), 1862.

PORBUS ou POURBUS (FRANZ), LE JEUNE.

Portrait d'homme.

Toile. — H. 0m,47. — L. 0m,38.

Il est vu de trois quarts, regardant à gauche. Collerette à larges tuyaux. Vêtement noir.

RUBENS (PIERRE-PAUL) [attribué à].

Le Génie de la gloire et des arts.

Toile. — H. 1m,53. — L. 1m,98.

Ailé, il est assis à l'ombre d'un arbre; il a près de lui une armure et des instruments de peinture et de musique. Les accessoires sont dans la manière de David TENIERS.

Ce tableau a été acheté en Hollande par Desfriches; il provient de la collection de M. Augustin Miron, ancien membre du conseil général des manufactures et du commerce, né le 12 juin 1769, décédé le 23 septembre 1847.

RUBENS [d'après].

Suzanne et les deux vieillards.

Toile. — H. 1m,53. — L. 1m,11.

Suzanne est au milieu de la composition; assise, nue, elle a les bras et les jambes croisés. A gauche, un vieillard vêtu de rouge tient un linge qui couvrait Suzanne. A droite, un autre vieillard est près d'une fontaine.

Ce tableau a été donné au Musée par madame Lucas, née Proust. M. Proust, avant sa mort, ayant manifesté le désir que ce tableau fût offert au Musée, madame Lucas a rempli les intentions de son père, le 23 septembre 1873.

RUBENS [d'après].

La Kermesse.

Toile. — H. 1m,68. — L. 3m,85.

Copie agrandie du tableau conservé au Louvre sous le n° 462. (Catal. de Frédéric Villot, 1869.)

Donné par le Conseil général sous l'administration de M. Pereira, session de 1848.

Ce sujet a été gravé par FESSARD en 1762.

RUBENS [d'après].

Une fête à Vénus.

Toile. — H. 1m,76. — L. 2m,36.

La statue de Vénus, au-dessus de laquelle sont des amours qui tiennent une couronne et des guirlandes de fleurs et de fruits, est entourée d'amours qui dansent, de jeunes femmes et de satyres.

Donné par l'État, et reçu au Musée le 20 novembre 1872.

Cette copie a appartenu à M. La Caze.

RUBENS [d'après].

La Descente de croix.

Toile. — H. 2m,10. — L. 1m,40.

Notre-Seigneur est descendu de la croix; deux hommes tiennent le drap, sur lequel son corps se détache. A gauche, saint Jean, le bas du corps vêtu d'une étoffe rouge, reçoit le Christ. A droite, la Sainte Vierge debout et deux saintes femmes agenouillées. Au-dessus, un homme vêtu de rouge sur une échelle.

Copie réduite du tableau de Notre-Dame d'Anvers.

Déposé au grand Séminaire.

RUBENS [d'après].

Les Enfants de Rubens.

Bois. — H. 0m,33. — L. 0m,24.

Le plus âgé, coiffé d'un chapeau noir et d'un vêtement noir à crevés, tient de la main droite, qui est gantée, un livre, et de la main gauche un gant.

Le plus jeune, vêtu d'un habit bleu clair et d'une culotte brune, a dans la main droite un hochet, et dans la gauche un fil qui est attaché à la patte d'un chardonneret.

Donné par l'État, et reçu au Musée le 20 novembre 1872.

RUBENS (école de).

Une sibylle.

Toile. — H. 1m,10. — L. 0m,79.

Vue de trois quarts, regardant à gauche, vêtue d'une robe rouge, elle a la main droite levée au milieu de la poitrine qui est découverte; de la main gauche, elle tient un livre qui est posé sur ses genoux; dans ce livre, on lit les lignes suivantes : *Ecce veniet dies et nascetur de paupercula, et bestiæ terrarum adorabunt eium* (sic) *et clamabunt et dicent.* A gauche, la tête d'un bœuf et celle d'un âne.

Sur le fond à gauche, en haut, on lit : *4 Samia.*

Donné par le comte de Bizemont, ancien directeur du Musée.

SAUVAGE (PIAT-JOSEPH).

Anges.

Grisaille. Toile. — H. 2m,30. — L. 1m,20.

Trois anges attachent à un palmier, avec des guirlandes de fleurs, un médaillon en bronze représentant la figure de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Au-dessous, trois anges tiennent, l'un l'extrémité d'une des guirlandes, l'autre une couronne, et le troisième une palme.

Provenant de l'ancienne église des Bénédictins d'Orléans.

SAUVAGE.

Amours.

Grisaille. — Toile. — H. 1m,57. — L. 0m,39.

Deux Amours à moitié couchés près d'une corbeille de fleurs. A droite et à gauche,

deux autres Amours tiennent une guirlande et une couronne.

Acheté, le 26 septembre 1871, 200 francs à M. l'abbé Desnoyers, pour le compte d'une personne qui a désiré garder l'anonyme.

SAUVAGE.

Anges.

Grisaille. — Toile. — H. 1^m. — L. 0^m,90.

Deux anges, l'un assis tenant une palme, et l'autre agenouillé portant une couronne, sont disposés à droite et à gauche d'un médaillon de la Sainte Vierge en bronze.

Provenant de l'ancienne église des Bénédictins.

SAVERY (ROLAND).

Paysage.

Bois. — H. 0^m,50. — L. 0^m,65.

A l'entrée d'une forêt, un cavalier et un homme à pied. A gauche, sur un monticule, au-dessus des maisons, un moulin à vent.

SEGHERS (DANIEL), dit LE JÉSUITE D'ANVERS.

Guirlande de fleurs.

Toile. — H. 1^m,22. — L. 0^m,92.

Une grande guirlande de fleurs avec un médaillon au centre représentant une Sainte Famille.

Le médaillon est peint par VAN BALEN.

SNAYERS (PETER) [attribué à].

Attaque d'une ville par les Impériaux.

Bois. — H. 0^m,48. — L. 0^m,77.

Une ville assiégée est en feu : devant cette ville, des cavaliers et des fantassins. A gauche, un officier supérieur coiffé d'un chapeau à plume, vêtu d'un habit rouge, est monté sur un cheval blanc.

Donné par madame Ladureau, née Lebrun, le 7 juin 1826.

SNEYDERS (FRANZ).

Un cheval dévoré par des loups.

Toile. — H. 1^m,75. — L. 3^m,23.

Un cheval renversé est dévoré par deux loups. A droite, un autre loup la gueule ouverte. Fond de paysage.

Signé : F. SNEYDERS, 1626.

Provenant du cabinet de M. Tournemine, ancien président de chambre à la cour d'Orléans, qui a vendu ce tableau au Musée pour la somme de 1,200 francs, en 1863.

STAMPART (FRANÇOIS).

Portrait d'un jeune homme.

Toile. — H. 0^m,60. — L. 0^m,51.

La tête, vue presque de profil, est coiffée d'une toque de velours bleu ornée d'une plume blanche. Collerette blanche à dents; vêtement jaune à crevés.

Donné par M. S..., avril 1829.

STRADANUS (JEAN).

Les Forges de Vulcain.

Bois. — H. 1^m,80. — L. 2^m,10.

Vulcain, nu, est assis, tenant un marteau dont il va se servir pour façonner un soc qu'il tient avec une pince sur une enclume. A gauche, un forgeron anime le feu de la forge; à droite, deux autres forgerons, debout, frappent l'un après l'autre avec leurs marteaux. A un plan plus éloigné, à droite, Mars et Vénus, couchés, sont entourés d'un grand nombre de personnages.

Donné par M. le baron de Morogues, en mars 1825.

TENIERS (DAVID), LE VIEUX.

Joueur de flûte.

Toile. — H. 0^m,40. — L. 0^m,62.

Un paysan, assis sur une pierre, tient une flûte. A gauche, on voit une houlette, une gourde, un bissac et un chien endormi; à droite, des moutons, des vaches et quelques canards; au-dessus, des ruines.

TENIERS (DAVID), LE JEUNE [attribué à].

Sainte Famille.

Bois. — H. 0^m,33. — L. 0^m,40.

Saint Joseph est debout. La Sainte Vierge, assise, présente le sein à l'Enfant Jésus. A gauche, le petit saint Jean tient une croix; derrière lui, un agneau. Fond de paysage.

TENIERS [d'après].

Singe en robe de juge.

Bois. — H. 0^m,23. — L. 0^m,29.

Il est assis à un bureau et donne un papier scellé à un paysan et à sa femme qui lui apportent des épices. A gauche, quatre singes assis à une table; deux écrivent.

Donné par M. le comte Dufaur de Pibrac.

TENIERS [d'après].

Un jardinier.

Toile. — H. 0^m,31. — L. 0^m,41.

Il est assis près d'une femme agenouillée

qui écure son chaudron. A gauche, une femme dont on ne voit que la tête les regarde par une fenêtre. A droite, une brouette remplie de légumes. Plus loin, un groupe de trois personnes, dont un homme qui a le dos tourné au feu.

VOS (Martin de) [attribué à].

Le Festin de Balthazar.

Bois. — H. 1^m,10. — L. 1^m,30.

Un grand nombre de personnages sont assis à une table couverte de mets. A gauche, un dais, et au-dessus de la table un lustre en cuivre orné de trois femmes nues debout. Effet de nuit.

Donné par M. Dugaigneau de Champvallins.

Déposé au grand Séminaire.

VRIENDT (François de), dit Frans Floris [attribué à].

Saint Pierre en prison.

Bois. — H. 0^m,76. — L. 1^m,08.

Saint Pierre écoute la voix de l'ange qui vient le délivrer. Deux gardes sont endormis.

INCONNU. (École flamande.)

Les Noces de Cana.

Bois. — H. 0^m,88. — L. 1^m,11.

Notre-Seigneur change en vin l'eau qui est dans des urnes. Une table à gauche, au premier plan ; deux autres tables au second plan.

Déposé à la Bibliothèque, dans la salle de lecture.

INCONNU. (École flamande.)

Lièvre et oiseaux.

Toile. — H. 1^m. — L. 1^m,32.

Au premier plan, une ronce et un fusil. A droite, la tête d'un chien.

Donné par Mgr Fayet, ancien évêque d'Orléans.

INCONNU. (École flamande.)

Les Pèlerins d'Emmaüs.

Toile. — H. 0^m,80. — L. 1^m.

Jésus-Christ et les pèlerins d'Emmaüs dans un paysage.

INCONNU. (École flamande.)

Paysage.

Bois. — H. 0^m,27. — L. 0^m,34.

Au premier plan, une rivière et un pont. A gauche, une façade d'édifice et une tour.

INCONNU. (École flamande.)

Jeune pâtre.

Bois. — H. 0^m,17. — L. 0^m,22.

A gauche, un berger, assis, vêtu de gris, le chapeau orné de deux plumes, joue de la flûte. Il a devant lui un mouton, un bouc et une vache couchés ; plus loin, une autre vache debout.

INCONNU. (École flamande.)

Femme âgée.

Bois. — H. 0^m,43. — L. 0^m,32.

En buste, elle est coiffée d'un capuchon noir qui tombe sur les épaules. La chemise est un peu entr'ouverte ; sur une robe noire se détache la main droite qui tient des lunettes.

Provenant du cabinet de Desfriches.

INCONNU. (École flamande.)

Intérieur d'église.

Toile. — H. 0^m,89. — L. 1^m,20.

Au milieu d'une église de style ogival, un jubé. A droite, un escalier. L'église est pavée avec des dalles noires et blanches. Plusieurs personnages circulent.

Acheté à M. Salomon, marchand de tableaux à Paris, par M. Hème, ancien directeur du Musée.

Déposé à la Préfecture.

INCONNU. (École flamande.)

Intérieur d'un ménage flamand.

Toile. — H. 0^m,46. — L. 0^m,40.

Une femme est occupée à peigner son enfant.

Le catalogue de 1876 attribuait ce tableau à Théodore Rombouts.

INCONNU. (École flamande.)

Fruits.

Toile. — H. 0^m,47. — L. 0^m,59.

Un panier contenant des pommes et des nèfles est posé sur une tablette de pierre. A côté, quatre nèfles et une orange.

INCONNU. (École flamande.)

Portrait d'un Infant d'Espagne.

Toile. — H. 1^m,05. — L. 0^m,48.

En pied, le jeune prince est vu de trois quarts, regardant à gauche. Il est coiffé d'un chapeau brun doublé de rouge, orné d'une ganse jaune et de plumes rouges, noires et blanches. Collerette sous laquelle passe un

ruban noir ; robe brune garnie d'un liséré rouge. L'Infant bat du tambour, et à droite, dans le bas, un singe joue de la clarinette. Fond brun, sur lequel on lit dans le haut : *Æ. 4.* 1615.

INCONNU. (École flamande.)

Femme âgée.

Bois. — H. 0m,43. — L. 0m,32.

Vue de trois quarts et tournée à droite, elle est coiffée d'une étoffe jaunâtre et vêtue d'une robe verte.

Provenant du cabinet de Desfriches.

INCONNU. (École flamande.)

Animaux.

Toile. — H. 0m,96. — L. 1m,32.

Deux chiens, un lièvre et autre gibier. A gauche, un fusil appuyé contre un tronc d'arbre.

Acheté par M. de Langalerie pour la somme de 200 francs, janvier 1870.

INCONNU. (École flamande.)

Le Sacrifice d'Abraham.

Bois. — H. 0m,88. — L. 1m,18.

A droite, Abraham est accompagné d'Isaac qui porte un fagot. Au milieu, un ange arrête le bras d'Abraham au moment où il va sacrifier son fils. A gauche, Isaac et son père adorent Dieu devant un bûcher allumé.

Déposé dans la salle du cercle catholique.

INCONNU. (École flamande.)

Le Temps et l'Amour.

Toile. — H. 1m,20. — L. 0m,90.

Le Temps ailé, le milieu du corps entouré d'une étoffe rouge, tient des ciseaux avec lesquels il va couper une aile de l'Amour. Au bas, un sablier et une faux.

INCONNU. (École flamande.)

L'Amour, le Temps et la Mort.

Bois. — H. 1m. — L. 1m,28.

Le Temps, assis, tient un miroir en face d'un jeune homme et d'une jeune femme demi-nus. Derrière eux est un squelette enveloppé d'un voile et portant une flèche et un sablier. Le jeune homme étend la main vers une pensée et une fleur jaune, peut-être un souci qui pousse devant lui. Entre ce groupe et le Temps, un génie tient un instrument singulier, une boule d'airain, ouverte par le milieu, formant ainsi deux timbres renversés fixés à une courte tige ; dans l'autre main du génie est une baguette de même métal qui doit servir à frapper le timbre. Plus haut, un Amour ailé a devant lui un cartouche blanc sur lequel on lit cette inscription en lettres dorées, qui nous donne la date de ce tableau : *Vanitas vanitatis, et omnia vanitas.* 1582.

Donné par mademoiselle Séguin.

INCONNU. (École flamande.)

Moïse sauvé des eaux.

Bois. — H. 0m,96. — L. 1m,21.

Moïse est dans un berceau. Plusieurs femmes vêtues de riches costumes flamands l'entourent : l'une d'elles, assise, tient un éventail à plumes de paon ; une autre, debout, présente son sein.

On lit au bas : *Exodus,* II.

Donné par M. Fortin.

ÉCOLE HOLLANDAISE

ANTHEM (Henri van).

Une marine.

Bois. — H. 0m,40. — L. 0m,53.

Mer couverte de vaisseaux ; gros temps ; au milieu deux mouettes. Sur un fragment de bois on lit : H. V. A.

Le Musée de Berlin possède une marine de ce maître datée de 1654.

Donné par M. Demadières, ancien directeur du Musée, décembre 1824.

BOL (Ferdinand).

Femme âgée.

Toile. — H. 0m,64. — L. 53.

Vue de profil, et coiffée d'une étoffe blanche à franges, elle est vêtue d'une robe garnie de fourrures. Elle est occupée à lire.

BOOM (Abraham van) [attribué à].

Paysage avec des animaux.

Toile. — H. 0m,62. — L. 0m,70.

Un pâtre gardant son troupeau. Effet de clair de lune.

Donné par M. Serennes en mars 1829.

BRAMER (Léonard) [attribué à].

Un rabbin dans son cabinet.

Bois. — H. 0m,48. — L. 0m,35.

Assis devant une table sur laquelle est un

livre ouvert, le rabbin est coiffé d'une toque ornée d'une aigrette.

Donné par M. Colas de Brouville, mars 1825.

BRAUWER (Adriaan) [École de].

Une tabagie hollandaise.

Bois. — H. 0m,39. — L. 0m,30.

Quatre hommes à gauche boivent, fument et chantent; à droite, au second plan, quatre autres près d'une cheminée.

Brauwer [d'après].

Un fumeur.

Bois. — H. 0m,19. — L. 0m,17.

Il dort, assis, appuyé contre une muraille.

Signé, à gauche : A. B., 1635. — Cette signature n'est pas authentique.

Acheté à la vente de M. Grevedon, lithographe.

DECKER (Conrad).

Paysage.

Toile. — H. 0m,81. — L. 0m,88.

Rives d'un canal bordé d'arbres et de cabanes; des pêcheurs retirent un filet.

Signé à gauche de l'homme qui hale un bâteau : C. D., 1667.

Donné par madame d'Autroche, juin 1825. Ce tableau a fait partie de la collection du président Haudry.

DEYNUM (G. van).

Fruits.

Bois. — H. 0m,33. — L. 0m,24.

Des prunes, des raisins, une figue, un verre, un zeste de citron sur une tablette de pierre.

Signé : G. van Deynum.

Donné par M. Lemoyne, juge au Tribunal civil d'Orléans, novembre 1825.

DIEST (Jérome van) [attribué à].

Camp hollandais.

Toile. — H. 0m,75. — L. 1m,01.

A gauche, des soldats jouent aux cartes sur un tambour; à droite, d'autres soldats, qui sont assis, causent; derrière eux, des tentes.

Donné par M. Petit-Sémonville, ancien bibliothécaire de la ville d'Orléans; décembre 1824.

DROOGSLOOT ou DROECH-SLOOT (Joost-Cornelisz) [attribué à].

Paysage.

Bois. — H. 0m,59. — L. 0m,82.

A droite, un grand groupe d'arbres, devant lequel plusieurs personnages sont assis ou debout; à gauche, un village dont on voit le clocher.

Donné par M. Demadières, ancien directeur du Musée.

GAAL (Bernard).

Choc de cavalerie.

Toile. — H. 0m,42. — L. 0m,58.

Sur le premier plan, à droite, un cavalier et un cheval sont renversés; à gauche, un homme prend la fuite.

GOYEN (Jean van).

Patineurs.

Bois. — H. 0m,30. — L. 0m,29.

Au premier plan à droite, deux hommes devant un bateau; plus loin, des patineurs et un traîneau : à l'horizon, un clocher; à gauche, un groupe de huit personnages dont un assis.

Donné par madame de Limay, née Desfriches, avril 1825.

HOET (Gérard).

Jeune homme jouant de la flûte.

Cuivre. — H. 0m,24. — L. 0m,18.

Il est vêtu d'un habit bleu à crevés, et coiffé d'une toque violette ornée de plumes jaune et bleue. A droite, un manteau rouge. Fond de paysage.

Gravé sur bois dans le *Magasin pittoresque,* année 1843, page 145, d'après un dessin de M. S. Germain.

HONDIUS (Abraham) [d'après].

Une meute aux prises avec un ours.

Toile. — H. 0m,53. — L. 0m,64.

Un ours est entouré de chiens qui le déchirent; il en tient un dans sa gueule.

Donné par M. Garnier-Dubreuil.

HONTHORST (Gérard) [attribué à].

Judith.

Toile. — H. 1m,19. — L. 1m,44.

Debout, vêtue d'une robe bleue que couvre en partie une tunique blanche, Judith tient de la main droite un glaive, et de la gauche

la tête d'Holopherne, qu'elle va déposer dans un sac tenu ouvert par une femme âgée.

Donné par M. Maillot, peintre et restaurateur de tableaux.

Honthorst [attribué à].

Jeune homme coiffé d'une calotte grise.

Toile. — H. 0m,45. — L. 0m,36.

On entrevoit sa chemise blanche à travers les crevés d'un vêtement rouge. Une lumière tenue de la main droite est reflétée sur le bas du visage.

JARDIN (Karel du) [d'après].

Jeune paysan jouant de la flûte.

Toile. — H. 0m,23. — L. 0m,30.

A gauche, un paysan assis, coiffé d'un chapeau brun, vêtu d'un habit rouge, ayant les jambes nues et croisées, joue de la flûte près d'une femme qui, assise, accompagne son voisin avec un tambour de basque.

KAMPEN (Jacques van) [attribué à].

Femme âgée.

Toile. — H. 0m,72. — L. 0m,61.

Elle est coiffée d'un capuchon noir qui tombe sur ses épaules; la chemise est un peu entr'ouverte. Sur une robe noire se détache la main droite qui tient des lunettes. La manche et le bord du mantelet sont garnis de fourrures.

KLAASZOON (Arth) [attribué à].

Éliezer et Rébecca à la fontaine.

Bois. — H. 0m,90. — L. 1m,26.

Au milieu, Rébecca debout fait boire Eliezer dans un vase à anse. A droite et à gauche, des femmes élégamment parées tiennent des urnes. A gauche, au second plan, des chameaux.

LAIRESSE (Gérard de).

Adam et Ève après leur chute.

Toile. — H. 0m,55. — L. 0m,49.

A gauche, Ève est assise près d'un serpent. Adam debout, par un geste des deux mains, indique sa femme.

Fond de paysage. A droite, un cours d'eau.

Acheté en janvier 1858.

MIÉRIS LE VIEUX (Frans van).

Portrait de l'artiste.

Bois. — H. 0m,18. — L. 0m,23.

Vu à mi-corps, les cheveux tombant sur les épaules. Vêtement brun. Frans van Miéris tient d'une main sa palette, et de l'autre un appui-main.

Ce tableau a fait partie de la collection de Jean Feuchère, sculpteur.

MIREVELD ou MIEREVELT (Michiel-Jansz).

Portrait d'Anna van Hussen, de Leyde.

Bois. — H. 1m,10. — L. 0m,76.

Elle est vue jusqu'aux genoux. La tête, de trois quarts, est tournée à droite. Bonnet blanc, large collerette à tuyaux, corsage d'un ton lie de vin garni d'ornements dorés, mantelet et jupe noirs. La main gauche tient un livre entr'ouvert; la droite est posée sur l'extrémité d'un bras de fauteuil.

Les armoiries peintes dans le haut du portrait sont d'or au lion de gueules coupé d'un lambel d'argent; ces armoiries sont celles de la famille Warmond, originaire de Leyde.

MOUCHERON (Frédérik).

Entrée d'une forêt.

Toile. — H. 0m,54. — L. 0m,58.

Sur le devant, un cavalier accompagné d'un piéton. Au milieu, un homme et une femme s'éloignent du spectateur.

Donné par madame la comtesse Odune, veuve de M. le comte Odune, ambassadeur en Portugal.

V. sur ce tableau, dont l'attribution n'est pas certaine, les observations de M. le comte Clément de Ris, *Musées de Province,* 1872, p. 351.

NETSCHER (Gaspard) [attribué à].

Portrait d'un jeune seigneur.

Bois. — H. 0m,16. — L. 0m,14.

Il est vu de trois quarts, regardant à droite. Longue perruque et grande collerette, habit vert; costume du dix-septième siècle. La tête se détache sur un rideau rouge.

Donné par un anonyme, avril 1829.

OSSEMBECK (Jean ou Georges) [attribué à].

Paysage avec ruines.

Toile. — H. 0m,58. — L. 0m,84.

A droite, une fontaine près d'un monument en ruine qui est orné de bas-reliefs. Une femme debout, accompagnée d'un chien, porte deux vases en cuivre, l'un sur sa tête, l'autre au bras. Derrière l'abreuvoir qui reçoit l'eau de la fontaine, un homme et une femme causent. Au premier plan, un bélier, des

moutons, un dindon, une poule, des oies et un cheval gris.

Fond de paysage.

PLAS (David van der).

Tête de vieillard.

Bois. — H. 0m,40. — L. 0m,31.

Vue de face. Moustache grise, barbe taillée en pointe; fraise blanche sur un vêtement noir.

POEL (Egbert van der).

Incendie d'un village.

Bois. — H. 0m,37. — L. 0m,48.

Beaucoup d'habitants sur un bac puisent de l'eau ; d'autres font la chaîne.

Donné par M. Miron de Lamothe, mai 1825.

POELENBURG (Kornelis).

Loth et ses deux filles.

Bois. — H. 0m,27. — L. 0m,33.

Au milieu, Loth assis, le torse nu, est devant ses filles qui sont presque nues ; l'une d'elles, vue de dos, présente une coupe à son père.

Donné par M. Crignon-Guinebaud, janvier 1825.

ROKES (Hendrik-Martenz), surnommé Zorg.

La Consultation aux urines.

Toile. — H. 0m,33. — L. 0m,25.

Un empirique, coiffé d'un chapeau noir à haute forme, vêtu d'un habit jaune garni de fourrures, regarde, dans une bouteille, des urines qui viennent de lui être apportées. Devant lui, sur une table, sont déposés une tête de mort, une bouteille et un grand livre ouvert. Derrière, une femme debout attend le résultat de la consultation.

Donné par M. Lemoyne, ancien juge au tribunal civil d'Orléans, juin 1825.

ROMYN (Willem).

Paysage.

Toile. — H. 0m,80. — L. 0m,79.

Site d'Italie avec des fabriques et des troupeaux.

Acquis par M. Hème, ancien directeur du Musée, juillet 1855.

Romyn.

Paysage.

Cuivre. — H. 0m,33. — L. 0m,40.

A gauche, un homme ayant près de lui une femme qui tient un enfant dans ses bras; tous deux sont assis. Devant eux des bœufs couchés, et derrière, une fontaine entourée de verdure. Un âne boit à la fontaine, un autre âne est monté par un paysan. A droite, un homme conduit deux mulets qui portent des bâts très-chargés.

Signé : J. V. Romyn.

Décrit dans le Catalogue des tableaux du président Haudry, sous le nº 67.

SCHALKEN (Gottfried) [d'après].

Saint Sébastien.

Toile. — H. 1m,06. — L. 1m,40.

Des femmes, à la lueur d'une lanterne, cherchent à arracher une flèche de la cuisse de saint Sébastien.

Provenant du dépôt du département du Loiret.

Déposé dans la salle du cercle catholique.

VELDE (Willem van den), le jeune [attribué à].

Combat naval.

Toile. — H. 1m,10. — L. 1m,71.

Plusieurs vaisseaux de guerre pavoisés d'un grand nombre de drapeaux; sur deux de ces vaisseaux, on tire le canon. Au premier plan, deux barques chargées d'hommes.

Donné par M. le docteur Lanoix.

VIVLSDONCK (Jean van).

Corbeille de fruits.

Bois. — H. 0m,40. — L. 0m,61.

Des prunes jaunes, rouges et bleuâtres sont déposées avec des branches de feuillage dans une corbeille devant laquelle on voit d'autres prunes, des cerises, un papillon et un hanneton.

Signé : V. Vivlsdonck *f.*

VLIET (Hendrik van).

Intérieur d'un temple protestant.

Bois. — H. 0m,86. — L. 0m,70.

Deux pasteurs dans leur chaire sont entourés d'un nombreux auditoire. Au-dessus, une grande draperie verte.

Ce tableau a été acheté par M. de Langalerie, ancien directeur du Musée, à la vente de MM. Henry de Longuève et Mestier, le 20 mars 1861.

V. sur ce tableau une note de M. Clément de Ris, *Musées de Province,* 1872, p. 350.

VOOSMER (Jacques-Wouters) [attribué à].

Fruits.

Toile marouflée. — H. 0m,45. — L. 0m,66.

Sur une table, un plat de porcelaine contenant des raisins rouges et blancs, et des pêches.

Donné par M. Pichaut, ancien commissaire des poudres et salpêtres.

WITTE (Emmanuel de).

Intérieur d'église.

Toile. — H. 0m,51. — L. 0m,44.

A droite, une tribune. Au milieu, un buffet d'orgues; au-dessous, un homme, une femme et un enfant.

WOUWERMAN (Philippe) [École de].

Une écurie dans laquelle entrent un cavalier et une femme.

Toile. — H. 0m,62. — L. 0m,47.

A droite, quatre chevaux dans une écurie, dont un blanc. A gauche, un cavalier et une dame à cheval veulent entrer; à la porte de l'écurie, un homme s'avance leur tendant son chapeau; devant, un chien.

Donné par madame de Limay, née Desfriches.

INCONNU. (École hollandaise.)

Un bouquet de fleurs.

Bois. — H. 0m,81. — L. 0m,60.

Il est composé de tournesols, de tulipes, d'iris, de boules-de-neige, de pavots, d'une rose; au-dessus, quatre papillons et une mouche. Sur une console sont posées cinq grosses prunes attachées à leur branche et trois raisins.

Sur les bords de la console, à droite, on lit : Joanna? 1601.

Acheté en 1864. Déposé dans la salle des délibérations du Bureau de bienfaisance, rue de l'Évêché.

INCONNU. (École hollandaise.)

Portrait d'Isabelle Juvénal des Ursins.

Bois. — H. 0m,56. — L. 0m,43.

Isabelle est représentée jeune, vêtue de noir, avec une robe blanche et la coiffe des veuves. Elle fut mariée, en premières noces, à Mercure de Saint-Chamant, seigneur de Peché, baron de Marigny, bailli et gouverneur de Château-Thierry, et en secondes noces à Louis de la Marck, marquis de Meung. Elle mourut le 10 juillet 1644.

INCONNU. (École hollandaise.)

Portrait d'homme.

Cuivre. — H. 0m,19. — L. 0m,15.

La tête, de trois quarts, est tournée à gauche. Barbe et moustaches; grand col blanc rabattu; vêtement noir; au-dessous, l'inscription suivante :

Du présent je me contante,
Et de mieux suis en attante.

Donné par M. Lauson, ancien commissaire-priseur, avril 1828.

INCONNU. (École hollandaise.)

Paysage.

Toile. — H. 0m,83. — L. 0m,99.

Marche d'animaux rentrant à l'étable. Derrière, une femme vêtue d'une robe rouge et montée sur un âne; elle est suivie d'autres personnages et d'un chien.

Ce tableau a fait partie du cabinet de M. Augustin Miron qui en a fait don au Musée en décembre 1829.

D'après M. Clément de Ris, ce tableau porterait une signature peu distincte : *W. Vitri...* Il serait donc l'œuvre de Wigarus Vitringa.

INCONNU. (École hollandaise.)

Le Penseur.

Bois. — H. 0m,64. — L. 0m,90.

Un vieillard, vêtu d'une étoffe rouge, l'épaule couverte d'une draperie lilas foncé, a un doigt posé sur une tête de mort. Devant lui, un missel est ouvert; une miniature représente le Christ dans le ciel, et au-dessous le diable qui reçoit dans sa gueule les damnés. A côté, un ange pousse les élus dans le paradis. Près du missel, un crucifix. Au niveau de la tête du vieillard, une tablette chargée de manuscrits.

Donné par l'État en février 1863.

INCONNU. (École hollandaise?)

Un ramoneur.

Toile. — H. 0m,42. — L. 0m,33.

Un petit ramoneur boit sur le bord extérieur de son chapeau l'eau que lui verse une femme dont la cruche est posée sur la margelle d'un puits.

Acheté à la vente de M. Demadières, ancien directeur du Musée, sur les fonds provenant du legs de M. Deloynes, 19 mars 1857. Cette peinture, d'un caractère indistinct, n'est peut-être pas hollandaise. V. M. Clément de Ris, p. 351.

INCONNU. (École hollandaise.)

Un choc de cavalerie au passage d'une rivière.

Toile. — H. 0^{m},73. — L. 0,94.

Au premier plan, deux chevaux sont renversés : l'un d'eux est mort, ainsi que son cavalier. A gauche, un officier coiffé d'un chapeau à plumes, une ceinture rouge autour d'un habit bleu, est monté sur un cheval blanc, et brandit son épée. A droite, une rivière dans laquelle nagent des soldats poursuivis; au milieu d'eux, un cavalier reste à cheval. Ciel chargé de nuages.

Donné par madame d'Autroche.

Dans le catalogue de 1876, ce tableau était attribué à *Lehonte.* — Cette forme défigurée paraît cacher le nom de de Hondt ; mais l'œuvre est trop faible pour être donnée même à ce maître secondaire.

INCONNU. (École hollandaise.)

Paysage.

Bois. — H. 0^{m},30. — L. 0^{m},43.

A gauche, un village. Un paysan est assis. A droite, un homme, un sac sur le dos, traverse un pont.

Acheté à la vente de M. Grévedon, lithographe.

Ce paysage, que les anciens catalogues attribuaient à Jakob van Ruysdael, est une œuvre médiocre dans la manière de Pieter Molyn.

INCONNU. (Ecole hollandaise.)

Intérieur d'église.

Toile. — H. 1^{m},37. — L. 1^{m},73.

L'église est de style ogival. Au milieu, un jubé. A droite et à gauche, des autels latéraux surmontés de triptyques ; devant l'autel de droite, une chaire. Beaucoup de personnages circulent sur des dalles noires et blanches.

Donné par M. Delamarre, ancien receveur général à Orléans, mars 1825.

La dernière édition du catalogue attribuait ce tableau à Pierre de Vries.

ÉCOLE ANGLAISE.

FOWLES (A. W.).

Marine.

Toile. — H. 0^{m},51. — L. 0^{m},77.

Plusieurs vaisseaux par un temps calme.

Provenant de la collection de lord X. — Acquis avec les fonds provenant du legs de M. Deloynes, février 1857.

WINGFIELD (Louis).

Jeanne d'Arc.

Toile. — H. 3^{m},65. — L. 2^{m},75.

Au milieu, Jeanne d'Arc debout, en pied, le haut du corps ceint d'une cotte de mailles, les bras et les cuisses vêtus de blanc, est adossée au pilier d'une église. A gauche, un soldat est prosterné devant l'héroïne que des vieillards, des femmes et des enfants regardent avec respect.

Salon de 1870 (n° 2957).

Donné par l'artiste à la ville d'Orléans le 8 avril 1873.

Déposé dans l'une des salles de l'Hôtel de ville.

INCONNUS SANS DÉSIGNATION D'ÉCOLES.

INCONNU.

Portrait d'un moine.

Toile marouflée. — H. 0^{m},51. — L. 0^{m},40.

Vu de trois quarts, il regarde à droite. Longue barbe, vêtement noir à capuchon.

INCONNU.

Femme du temps de Henri IV.

Bois. — H. 0^{m},32. — L. 0^{m},21.

Elle est vue de trois quarts, regardant à droite. Une perle en forme de poire sur le haut de la tête. Une autre lui tient lieu de pendant d'oreille, et quelques perles rondes sont jetées dans les cheveux, blonds et frisés, ainsi qu'autour du col. La poitrine est découverte. Robe blanche à raies transversales jaunes et vertes. Fond noir.

INCONNU.

Une tête de mort.

Toile. — H. 0^{m},54. — L. 0^{m},67.

Auprès, sont placés un sablier renversé,

des livres et une montre à laquelle est noué un ruban bleu clair.

Donné par madame Ladureau, née Eulalie Lebrun, juin 1826.

INCONNU.

Portraits de Luther et de sa femme.

Toile. — H. 0m,39. — L. 0m,64.

Luther est coiffé d'une toque noire, et vêtu d'un manteau et d'un gilet de la même couleur. Sa femme est vêtue d'une robe grise garnie de fourrures.

INCONNU.

Saint Pierre,

Cuivre. — H. 0m,16. — L. 0m,12.

Vu à mi-corps, il tient un livre et des clefs.

Donné par M. Martin, ancien tailleur à Orléans.

INCONNU.

La Cène.

Toile. — H. 2m,32. — L. 1m,55.

Au milieu du tableau, Notre-Seigneur Jésus-Christ, vêtu d'une robe rose couverte d'un manteau bleu, a la main droite posée sur une table, la gauche est levée. Il est entouré des douze apôtres. A droite, un homme ramasse des plats.

Ce tableau provient du château de Richelieu.

Donné par M. Pilté-Grenet.

Déposé à l'Hôpital général.

INCONNU.

Le Sacrifice d'Abraham.

Toile. — H. 1m,10. — L. 0m,70.

Abraham, à moitié agenouillé sur un bûcher, tient un instrument tranchant et pose la main sur l'épaule d'Isaac. A gauche, un ange, au milieu des nuages, empêche Abraham d'immoler son fils.

Déposé au grand Séminaire.

INCONNU.

La Sainte Vierge.

Bois. — H. 0m,86. — L. 0m,62.

Assise, vêtue d'une robe violette que couvre en partie un manteau rouge, elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus.

Acheté 60 francs, à la vente de M. le docteur Denys, le 9 mai 1859.

INCONNU.

Un chevalier désarmé.

Bois. — H. 0m,68. — L. 0m,56.

A droite, un chevalier à genoux, les mains jointes, son casque et sa pique à ses pieds, est devant un autre chevalier qui est debout, en pied, et casqué. Entre ces deux personnages, derrière un mur d'appui, un héraut d'armes. Au-dessus, des tribunes au milieu desquelles est un prince qui tient un bâton. A droite, des dames; à gauche, des hommes.

INCONNU.

La Lecture.

Bois. — H. 0m,68. — L. 0m,56.

Des dames au milieu d'un jardin que borde la terrasse d'un château sont occupées à divers travaux de tapisserie et de broderie, pendant qu'un docteur, assis près d'elles, charme leur esprit par une lecture agréable. Une jeune dame oisive s'approche du premier groupe et échange quelques paroles en vers inscrits sur une banderole déroulée au-dessus de leurs têtes.

L'inscription effacée par le temps laisse croire, à l'aide de quelques-uns des mots qui se lisent encore, qu'il s'agit d'un dialogue entre le travail et l'oisiveté.

Ces deux tableaux, du quinzième siècle, ont été achetés, en 1862, par M. de Langalerie.

INCONNU.

Sainte Élisabeth.

Toile. — H. 0m,74. — L. 0m,62.

Vêtue et coiffée d'un manteau brun clair, elle a une couronne sur la tête, qui est entourée d'une auréole. La main droite est posée sur la poitrine; la gauche est levée. A droite, dans le ciel, au milieu des nuages, le Christ, qui porte un vêtement bleu en partie couvert par un manteau rouge, bénit la sainte.

INCONNU.

Crucifiement de saint Pierre.

Toile. — H. 0m,47. — L. 0m,57.

A gauche, deux hommes tirent les cordes qui sont attachées au bas d'une croix sur laquelle les mains et les pieds de saint Pierre sont cloués. Au milieu, à droite, d'autres hommes aident à renverser cette croix. Un personnage, coiffé d'un bonnet vert et vêtu d'une tunique verte frangée d'or, parle à saint Pierre.

Donné par M. Ragnenet de Saint-Albin.

INCONNU.

Saint Charles Borromée.

Toile. — H. 0m,75. — L. 0m,56.

Le saint archevêque, coiffé de sa mitre, est vêtu de ses ornements pontificaux; il tient sa crosse. L'auréole, une partie des vêtements et la crosse sont dorés.

On lit au haut de la toile, en lettres romaines : *S. Carolus Borromeus.*

Donné par M. le baron de Morogues.

INCONNU.

Portrait d'un seigneur du temps de Henri III.

Bois. — H. 0m,60. — L. 0m,49.

La tête, de trois quarts, est tournée à droite. Grandes moustaches et barbe coupée en pointe. Col brodé, habit brun à ramages sur lequel passe un ruban noir en sautoir.

DESSINS, GOUACHES, AQUARELLES.

ÉCOLE FRANÇAISE.

ALEXANDRE (Pierre-Jean-Baptiste).

Vue du transept méridional de la cathédrale de Sainte-Croix.

H. 0m,43. — L. 0m,29.

Dessin à l'encre de Chine.

Alexandre.

Album de dessins faits à Orléans et dans les environs.

Cet album est composé de 21 feuilles in-4°.

Les dessins représentent l'église Sainte-Croix, l'église Saint-Euverte, le théâtre d'Orléans, des paysages des environs de la ville, Saint-Mesmin, etc.

Légué au Musée par mademoiselle Alexandre, le 20 mars 1858.

ALLÉLIT (Augustin-François).

Saint Paul.

H. 0m,41. — L. 0m,33.

Dessin sur papier gris rehaussé de blanc.

Saint Paul, assis et drapé, a devant lui un livre sur lequel on lit : *Épître de saint Paul aux Éphésiens.*

Signé : A. Allélit, 1842.

AUGIER.

Paysage.

H. 0m,35. — L. 0m,49.

Dessin à l'encre de Chine sur papier blanc.

Vue des ruines du château de Mehun-sur-Yèvre, où est mort Charles VII en 1461. Sous ce paysage, trois fleurs de lis surmontées d'une couronne et de trois médaillons avec les portraits de Charles VII, de Louis XI et de Jeanne d'Arc.

BABRON (A.).

Deux femmes assises; l'une d'elles allaite un enfant.

Aquarelle. — H. 0m,24. — L. 0m,19.

Signé : A. Babron.

Ce dessin a appartenu à M. de Bizemont.

BARBIER (Jean-Jacques-François le), dit l'aîné.

Animaux suivis d'un homme et d'une femme qui porte sur la tête un vase en cuivre.

H. 0m,25. — L. 0m,35.

Dessin à la plume légèrement colorié.

Signé : Barbier, *in Roma,* 1767.

Donné par M. Pillon.

Barbier.

Un pont et des laveuses. Site d'Italie.

Aquarelle. — H. 0m,27. — L. 0m,32.

Signé : Le Barbier l'aîné, 1772, à Moléans.

Donné par M. Pillon.

BARDIN (Jean).

La Gloire.

H. 0m,14. — L. 0m,18.

Dessin à la mine de plomb sur papier blanc.

Elle distribue des couronnes; Minerve la

couvre de son égide et la garantit des attaques de l'Envie. A droite, des génies portent les attributs des arts.

Signé : J. Bardin, *inven.*, 1786.

BAUGIN (Lubin).

La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus, saint Joseph, saint Jean-Baptiste et deux anges.

H. 0m,38. — L. 0m,29.

Dessin à la sanguine.

BELANGÉ.

Les Bords de la Saône, près de Lyon.

H. 0m,14. — L. 0m,33.

Au premier plan, un bateau.

Signé : Belangé, à Lyon, 1779.

Dessin à l'encre de Chine.

Donné par M. de Bizemont.

BERTIN (François-Édouard).

Paysage.

H. 0m,50. — L. 0m,41.

Dessin cintré du haut, au crayon noir, sur papier jaune clair.

Arbres et rochers dans la forêt de Fontainebleau.

Bertin.

Les Tombeaux des califes au Caire.

H. 0m,35. — L. 0m,58.

Dessin sur papier bleu au crayon noir rehaussé de blanc, cintré du haut.

Ces dessins, inscrits au catalogue de l'Exposition de Bertin, le premier sous le n° 287, et le second sous le n° 232, ont été donnés par madame Édouard Bertin à M. Marcille pour le Musée d'Orléans, 28 mai 1872.

BIZEMONT (André-Gaspard-Parfait, comte de).

La Fontaine de Henri IV, à Chenonceaux.

H. 0m,13. — L. 0m,20.

Sépia. — *Signé :* G. de Bizemont, *del.*

Donné par l'artiste.

Bizemont (de).

Paysage.

H. 0m,18. — L. 0m,26.

Dessin à la sépia.

Entrée d'une forêt. Au premier plan, un homme et un chien.

Donné par l'artiste

Bizemont (de).

Une fontaine.

H. 0m,13. — L. 0m,16.

Dessin à l'encre de Chine.

Bizemont (de).

Paysage.

H. 0m,22. — L. 0m,17.

Dessin au bistre.

Vue de l'entrée d'un jardin, prise sur les bords du Bosphore, à Buyoukderé. Au premier plan, un vieillard, une femme et deux enfants ; près de la porte de la maison, deux canons.

BIZEMONT (Adrien, comte de).

Église et croix de Saint-Marceau, près Orléans.

H. 0m,20. — L. 0m,29.

Dessin à l'encre de Chine.

Signé : A. B., 1819.

Ce dessin a appartenu à M. le comte Gaspard de Bizemont, fondateur du Musée.

Bizemont (de).

Vue de la porte Saint-Jean, à Orléans.

H. 0m,12. — L. 0m,18.

Dessin à l'encre de Chine.

Signé : A. B., 1815.

Donné par M. de Bizemont.

Bizemont (de).

Vue intérieure de l'église Saint-Aignan d'Orléans.

H. 0m,34. — L. 0m,25.

Dessin à l'encre de Chine.

A gauche, une femme assise.

Bizemont (de).

Intérieur de la cathédrale de Sainte-Croix, à Orléans.

H. 0m,34. — L. 0m,25.

Dessin à l'encre de Chine.

Donné par M. de Bizemont.

BLANCHARD (Édouard-Théophile).

Marine.

Aquarelle. — H. 0m,26. — L. 0m,36.

Vue prise à Venise. A droite, un bateau à voiles rouges. A gauche, un port d'embarquement.

A figuré à l'Exposition des Amis des arts d'Orléans, en 1873.

BLANCHARD (Laurent).

Portrait de M. de Saint-Amand (François-Maximin).

Ovale. — H. 0m,26. — L. 0m,22.

Dessin aux trois crayons sur papier gris.

Vu de trois quarts; cravate blanche, jabot, cheveux renfermés dans une bourse.

Ce portrait a été fait en 1780.

Blanchard.

Une femme endormie.

H. 0m,32. — L. 0m,29.

Sous le dessin on lit ces mots : *Ghita mia.*

Blanchard.

Vue du Tibre.

H. 0m,16. — L. 0m,26.

Dessin à la plume et à l'encre de Chine.

Au milieu, une tour carrée.

Blanchard.

Embouchure du Tibre.

H. 0m,22. — L. 0m,21.

Dessin à la plume.

Deux tours derrière des montagnes.

Blanchard.

Vue du Tibre.

H. 0m,16. — L. 0m,26.

Dessin à la plume.

A droite, des rochers et deux personnages.

Blanchard.

Vue du Tibre.

H. 0m,23. — L. 0m,21.

Dessin à la plume.

A droite, un rocher au bas duquel un homme en fuite est arrêté par des soldats qui le poursuivent.

Blanchard.

Vue du château de Plessis.

H. 0m,18. — L. 0m,27.

Dessin à la plume et à l'encre de Chine.

Ces sept dessins donnés par M. de Saint-Amand.

BOILLY (Louis-Léopold).

Portrait de madame Boilly (Louis-Léopold), née Leduc (Adélaïde), femme de l'artiste.

H. 0m,50. — L. 0m,39.

Dessin sur papier bleu au crayon noir rehaussé de blanc.

Vue à mi-corps, elle est assise dans un fauteuil. La tête, de trois quarts, regarde à droite. Bonnet blanc, robe montante à manches plates, col blanc rabattu.

Donné à M. Eudoxe Marcille, pour le Musée, par Julien-Léopold Boilly, fils de l'artiste, le 4 juillet 1872.

Boilly.

Portrait de M. Leduc, père de madame Boilly (Louis-Léopold).

H. 0m,50. L. 0m,39.

Dessin sur papier jaune au crayon noir rehaussé de blanc.

Tête de trois quarts, inclinée et tournée à droite; yeux fermés, front chauve. A droite et à gauche, quelques mèches de cheveux. Cravate blanche dont un bout passe sur le gilet et l'habit boutonnés.

Même provenance que le dessin précédent.

BOISSIEU (Jean-Jacques de).

Vue du château des Échelles à Ambérieux, en Bugey.

H. 0m,23. — L. 0m,37.

Dessin à l'encre de Chine.

Au premier plan, quelques personnages et deux vaches conduites par un paysan.

Donné par M. Miron de Lépinay, ancien procureur général près la Cour d'Orléans.

BOUCHARDON (Edme).

Une balayeuse.

H. 0m,22. — L. 0m,16.

Dessin au lavis provenant de la collection de mademoiselle Enfantin.

Acheté en juillet 1858.

BOULANGER (Gustave).

Portrait de Louis Roguet, sculpteur.

H. 0m,11. — L. 0m,15.

Profil à la mine de plomb, sur papier blanc.

La tête, couchée, est tournée à gauche; nez aquilin, barbe et moustaches; cheveux longs.

Ce dessin a été donné par M. Boulanger à M. E. Marcille, pour le Musée d'Orléans, le 2 avril 1874.

BOUQUET (Michel).

Vue prise sur les bords de la Blavette, en Bretagne.

H. 0m,20. — L. 0m,22.

Dessin à l'encre de Chine.

Donné par l'artiste.

BRITARD (Jean-Baptiste), dit Brizard.

Portrait de Philippe de Champaigne.

H. 0m,07. — L. 0m,05.

Cette copie à l'encre de Chine est entourée d'ornements et d'attributs faits, en 1855, par M. Allélit, sculpteur, ancien professeur à l'École municipale de dessin.

La tête, vue de trois quarts, est tournée à droite. Les cheveux tombent sur les épaules. Le peintre tient d'une main son manteau, et de l'autre un rouleau sur lequel on lit la date 1668. Fond de paysage.

Ce dessin provient de la collection de mademoiselle Brizard, qui en avait fait don à M. Jacob père, son beau-frère. M. Jacob (Abraham-Isaac), ancien conservateur du Musée, l'a vendu à cet établissement pour 60 francs.

BRUN (Charles Le).

Études d'enfants et de chiens.

H. 0m,27. — L. 0m,40.

Dessin à la plume et à la sanguine.

L'un des enfants donne du cor.

Signé : Le Brun.

CALLOT (Jacques) [attribué à].

Un homme coiffé d'un chapeau à très-larges bords joue d'une mandoline.

H. 0m,12. — L. 0m,09.

Callot.

Un mendiant tend son bonnet orné d'une longue plume.

H. 0m,12. — L. 0m,09.

Dessin à la plume.

Ces deux dessins donnés par M. Jacob, ancien conservateur du Musée.

CAMPION (Charles-Philippe).

Le Château du Plessis-Saint-Père.

H. 0m,18. — L. 0m,28.

Dessin à la plume.

Donné par M. de Saint-Amand.

CARETTE (Clément).

La Mariée.

H. 0m,27. — L. 0m,19.

Dessin sur papier jaune à la mine de plomb rehaussé de blanc.

Un paysan et sa femme viennent, à l'occasion de leur mariage, faire visite au seigneur et à la dame du lieu.

Signé : C. Carette.

Donné en 1868 par la veuve de l'artiste.

CASSAS (Louis-François).

Paysage.

Aquarelle. — H. 0m,57. — L. 0m,78.

A droite, des ruines de monuments antiques. Au-dessus, deux bergers gardent des moutons; grands arbres se détachant sur des montagnes; cours d'eau animé par des bateaux. Au premier plan, quelques personnages.

Cassas.

Paysage.

Aquarelle. — H. 0m,57. — L. 0m,78.

Groupe d'arbres, montagnes, cascade. Turcs, hommes et femmes près d'un bas-relief en ruine.

Signé à droite : L. Cassas *f.* 1792.

Cassas.

Paysage.

Aquarelle. — H. 0m,57. — L. 0m,78.

Arbres et ruines antiques. Dans le fond, des montagnes devant un cours d'eau sur lequel on voit plusieurs bateaux. Au premier plan, quelques personnages dont un, coiffé d'un turban, dessine.

CATHELINEAU (Gaetan).

Le Christ en croix (d'après Rubens).

H. 0m,54. — L. 0m,37.

Dessin à la sépia.

A gauche, la Sainte Vierge. A droite, la Madeleine et saint Jean.

Acheté à la vente du colonel de Lacombe, à Paris, le 3 février 1863 (nº 98 du catalogue).

CHAMPCOURTOIS.

Paysage.

H. 0m,16. — L. 0m,21.

Dessin au bistre.

Site montagneux avec cascades.

Donné par le comte de Bizemont, ancien directeur du Musée d'Orléans.

CHARLET (Nicolas-Toussaint).

Une femme, un balai à la main; deux enfants, deux chiens, une pie dans sa cage. Derrière la femme, un homme tenant un enfant.

Aquarelle. — H. 0m,34. — L. 0m,25.

Cette aquarelle sur papier bleu provient de la collection du colonel de Lacombe et a été achetée à sa vente (nº 133).

Signé : Charlet, 1845.

CHARLET.

Un grenadier de la vieille garde appuyé sur son fusil, au milieu de la campagne.

H. 0m,25. — L. 0m,17.

Aquarelle de la jeunesse du maître, provenant de la collection du colonel de Lacombe, et achetée à sa vente. (N° 118.)

CHATELET (CLAUDE-LOUIS).

Grotte des capucins de Syracuse.

H. 0m,24. — L. 0m,39.

Dessin à l'encre de Chine.

Signé à droite, sous la marque de M. DE BIZEMONT : CHATELET, *del.*

CHIPART.

Un âne.

H. 0m,13. — L. 0m,19.

Dessin au bistre.

Signé : CHIPART.

Donné par M. Petit-Sémonville, ancien bibliothécaire de la ville.

CHOUPPE (JEAN-HENRI).

Une place publique à Auray (Bretagne).

Aquarelle. — H. 0m,59. — L. 0m,93.

A droite, une voiture chargée. A gauche, quelques personnages vêtus de costumes bretons.

Signé : H. CHOUPPE.

Don de mademoiselle de Froberville.

CHOUPPE.

Paysage.

Aquarelle. — H. 0m,59. — L. 0m,93.

Vue de Sologne. A droite, un grand chêne. Au premier plan, des roseaux. A gauche, deux femmes et un chien gardent un troupeau de vaches.

Signé : H. CHOUPPE.

Don de mademoiselle de Froberville.

CHOUPPE.

Le Château de Clisson (Loire-Inférieure).

Aquarelle ovale. — H. 0m,34. — L. 0m,26.

Signé : H. CHOUPPE, 1852.

Acheté par M. Hème, ancien directeur du Musée.

CIETI.

Dix dessins.

Hauteur moyenne, 0m,25. — L. 0m,30.

Arabesques à la plume et à l'encre de Chine, copiées à Rome, en 1778, d'après les Loges de Raphaël au Vatican.

CLÉRISSEAU (CHARLES-LOUIS).

Fragments d'architecture et de ruines antiques.

H. 0m,26. — L. 0m,37.

Donné par le comte DE BIZEMONT, ancien directeur du Musée.

CLÉRISSEAU.

Le Campo Vaccino, à Rome.

H. 0m,23. — L. 0m,40.

A droite, une fontaine. Au premier plan, quelques personnages.

Dessins à l'aquarelle et à la gouache.

Donné par M. Petit-Sémouville, ancien bibliothécaire de la ville.

COCHIN (CHARLES-NICOLAS).

Frontispice de Cornélius Népos.

H. 0m,10. — L. 0m,06.

Dessin à la mine de plomb.

Petits génies attachant un bas-relief, représentant Cornélius Népos, à un pilastre entouré de roses; quelques-uns de ces génies portent, les uns un casque et un glaive, les autres une couronne et des palmes.

Signé : COCHIN filius.

Gravé par FESSARD pour une édition des œuvres de Cornélius Népos. (M. Steph. David, Paris, 1745.)

Donné par M. Demadières, ancien directeur du Musée.

COIGNET (JULES-LOUIS-PHILIPPE).

Chemin au milieu d'une plaine.

H. 0m,20. — L. 0m,30.

Dessin à la mine de plomb sur papier jaune.

A gauche des arbres, et au second plan des maisons.

Signé : J. COIGNET.

COIGNET.

Arbres et masures.

H. 0m,23.— L. 0m,31.

Dessin à la mine de plomb sur papier jaune.

Au milieu, des masures rehaussées de blanc; à droite et à gauche, des arbres.

Signé : J. COIGNET.

COIGNET.

Étude d'arbres.

H. 0m,22. — L. 0m,32.

Dessin à la mine de plomb sur papier jaune.

Signé : J. COIGNET.

COIGNET.

Arbres et rochers.

H. 0m,22. — L. 0m,32.

Dessin à la mine de plomb sur papier jaune.

Signé : J. COIGNET.

Ces quatre dessins ont été donnés à M. Eudoxe Marcille, par M. Baron (de Paris), pour le Musée d'Orléans, le 10 mars 1873.

CONSTANTIN (JEAN-ANTOINE).

Vue prise à Marseille.

H. 0m,51. — L. 0m,40.

Au premier plan, plusieurs personnages. A gauche, un marchand de coco.

Donné par M. Petit-Sémonville, ancien bibliothécaire de la ville.

COYPEL (CHARLES).

Portrait de Coypel (Charles).

Pastel. — H. 0m,65. — L. 0m,53.

Ovale dans un carré long.

Vu de trois quarts, regardant à droite, il est coiffé d'une toque en velours rouge dont le fond est brun; cravate blanche, jabot de dentelle, habit de velours brun garni de fourrures et de brandebourgs jaunes. La main gauche est posée sur un carton à dessin qui est noué avec un ruban bleu. Signé : COYPEL, 1739. Fond gris.

Donné par M. le baron de Morogues, mars 1825.

COYPEL.

Le Triomphe de l'Amour sur la Force.

H. 0m,35. — L. 0m,40.

Dessin d'après l'antique aux crayons rouge et noir sur papier blanc.

CROIZIER, de Marseille.

Paysage.

Gouache. — H. 0m,17. — L. 0m,23.

A droite, un pont sur lequel va passer un homme. A gauche, un groupe d'arbres.

CROIZIER.

Paysage.

Gouache. — H. 0m,17. — L. 0m,23.

A gauche, une tour et un porche sous lequel passent deux personnages. Dans le fond, des montagnes. Au premier plan, un bateau qui porte trois hommes.

Donné par M. Turmeau.

DESFRICHES (THOMAS-AIGNAN).

Vue des environs d'Orléans.

H. 0m,52. — L. 0m,71.

A droite, un bouquet d'arbres; une femme et un enfant passent sur un pont. A gauche, une maison. Au premier plan, trois hommes et une femme dans un bateau.

DESFRICHES.

Paysage.

H. 0m,41. — L. 0m,56.

A gauche, une femme montée sur un âne va passer un pont; elle suit un homme qui tient un bâton. Au premier plan, un batelier et quatre personnages.

Signé : DESFRICHES, 1775.

Dessins à la pierre noire.

Donné par le comte DE BIZEMONT.

DESFRICHES.

Vue d'Orléans, en 1761.

H. 0m,57. — L. 0m,99.

Au bas de ce dessin, signé : A. DESFRICHES *Aurelianensis delineavit,* 1761, on lit : *La ville d'Orléans, vue de la petite levée au-dessus des Capucins, présentée à Monsieur Jean-François-Claude Perrin de Cypierre, maître des requêtes, intendant de la généralité d'Orléans, par le corps de ville et par le sieur Desfriches, négociant à Orléans, qui l'a dessinée en* 1761. Au-dessous des armoiries, une devise : *Amor junxit, amor fovet.*

La gravure de P. L. Choffard a été exécutée en 1766; elle a été répétée et réduite à l'aqua-tinte, en 1835, par C. Voyel.

On pense que les figures sont de J. VERNET, et que les personnages qui entourent Desfriches, occupé à dessiner, sont J. Vernet, M. de Cypierre, madame Vandebergue et le nègre Paul, domestique de Desfriches.

Ce dessin provient de la collection de M. de Cypierre; il passa à la Révolution chez M. Aubreau, employé de l'intendance, puis chez M. Diot, marchand de curiosités, qui le vendit à M. de la Place, ancien premier président de la Cour d'appel d'Orléans.

Donné par M. de la Place.

DESFRICHES.

Un paysage des bords du Loiret.

H. 0m,19. — L. 0m,24.

Une maison entourée d'arbres; devant,

un bateau chargé de trois personnes ; à droite, deux femmes ; à gauche, un homme sur le seuil d'une porte.

Signé : Desfriches, 1769.

Donné par madame de Limay, née Desfriches.

Desfriches.

Paysage.

H. 0m,19. — L. 0m,24.

A droite, bouquet d'arbres et maison. A gauche, dans le lointain, un clocher devant lequel, au premier plan, un homme et une femme sont assis.

Signé : Desfriche (*sic*).

Dessins au bistre.

Donné par madame de Limay, née Desfriches.

EISEN (Charles).

Un jeune homme et une jeune fille.

H. 0m,19. — L. 0m,31.

Dessin au crayon rouge.

Ils sont sous une touffe d'arbres ; entre eux deux, une urne dont l'eau s'écoule. A gauche, un Amour apparaît dans les arbres.

Acheté en 1858.

Eisen.

Narcisse.

H. 0m,13. — L. 0m,17.

Dessin sur papier verdâtre au crayon noir rehaussé.

Narcisse, sur le bord d'un ruisseau dans lequel il se mire, a deux chiens près de lui. Dans le fond, on aperçoit une nymphe derrière des broussailles.

Signé : Eisen.

Donné par M. Petit-Sémonville, ancien bibliothécaire de la ville.

ESBRAT (Raymond-Noel).

Paysage.

H. 0m,18. — L. 0m,25.

Dessin à la mine de plomb.

A gauche, le château de la Source, près Orléans, entouré d'arbres. Au premier plan, la source du Loiret.

Signé : R. Esbrat.

Esbrat.

Paysage.

H. 0m,18. — L. 0m,25.

Dessin à la mine de plomb.

Le château de la Source. Au premier plan, trois personnes dans un bateau.

FEISTHAMEL (J. J.).

Intérieur de l'église Saint-Euverte.

Aquarelle. — H. 0m,17. — L. 0m,13.

Signé : J. Feisthamel, 1826.

Ce dessin a été retouché par M. Isabey.

Donné par M. Feisthamel.

FONTAINE. Voir SWEBACH.

FORGET (Charles-Gabriel).

Paysage.

Aquarelle. — H. 0m,34. — L. 0m,26.

Une voûte derrière laquelle on voit des maisons et un moulin à eau. Fragment des ruines de Bourbon-l'Archambault (Allier).

Signé et daté : G. Forget.

Donné par mademoiselle Forget, sœur de l'artiste, en mai 1875.

GÉRARD (mademoiselle).

Un vieillard assis.

H. 0m,27. — L. 0m,20.

Dessin aux trois crayons.

GÉRICAULT (Jean-Louis-Théodore).

Amour ailé et assis, qui pince de la guitare.

H. 0m,075. — L. 0m,10.

Géricault.

Deux chiens près de leur niche.

H. 0m,075. — L. 0m,10.

Ces dessins ont été faits par Géricault, sur une méthode de guitare appartenant à une dame, élève de Castellacci, guitariste célèbre.

Donnés par M. Jacob, ancien conservateur du Musée.

GIACOBINI (Léon).

Les Bords du Loiret.

Gouache. — H. 0m,30. — L. 0m,52.

Au premier plan, dans une barque, un homme assis et une femme, debout, vêtue d'une robe violette.

Signé : Giacobini, 1872.

Acheté 100 francs après une exposition de la Société des Amis des arts d'Orléans, novembre 1872.

GIRODET DE ROUCY TRIOSON (Anne-Louis).

Fuite de l'Amour.

H. 0m,18. — L. 0m,18.

Vénus donne pour récompense un baiser

à un jeune adolescent qui lui indique l'endroit où l'Amour s'est caché.

GIRODET.

Vénus attire sur un lit de gazon celui qui lui ramène l'Amour.

H. 0m,18. — L. 0m,18.

GIRODET.

Europe reconnaît que le taureau qui l'emporte est un dieu.

H. 0m,18. — L. 0m,18.

Ces trois dessins sur pierres lithographiques étaient destinés à illustrer les idylles de Moschus.

Donnés par M. Becquerel (Antoine-César), membre de l'Institut, ancien conseiller général du Loiret.

GIRODET.

La Descente d'Énée dans le Latium.

H. 0m,48. — L. 0m,73.

Dessin sur papier blanc à l'encre et au trait.

GIRODET.

Académie d'homme.

H. 0m,57. — L. 0m,38.

Dessin au crayon noir sur papier verdâtre.

Signé : G. T. (initiales enlacées).

Donné par M. Becquerel.

GIRODET.

Académie de femme.

H. 0m,56. — L. 0m,38.

Dessin au crayon noir sur papier blanc.

Signé : G. T. (initiales enlacées).

Donné par M. Becquerel.

GOIS (ÉTIENNE-PIERRE-ADRIEN).

Pygmalion et Galatée.

H. 0m,20. — L. 0m,13.

Dessin sur papier blanc à l'encre de Chine.

Pygmalion agenouillé, les mains jointes, devant la statue de Galatée qui est entourée de deux Amours tenant chacun un flambeau.

HARPIGNIES (HENRI).

Vue prise dans le Morvan, sur les bords du Cousin, près Avallon (Yonne).

H. 0m,25. — L. 0m,33.

Cette aquarelle, signée et datée : HARPIGNIES, 1868, a été offerte par l'artiste à M. Eudoxe Marcille, pour le Musée, le 8 juin 1870.

HENNEQUIN (PHILIPPE-AUGUSTE).

La Vérité et la Justice montent au ciel, laissant sur la terre le Remords, qui tient d'une main un glaive, et de l'autre une torche.

H. 0m,22. — L. 0m,17.

Dessin à la plume sur papier blanc.

Donné par M. PRÉAULT, sculpteur, à M. Eudoxe Marcille, pour le Musée, 28 janvier 1873.

Signé : HENNEQUIN.

IMBAULT (LÉONCE-ÉDOUARD).

Ruines du Palais de justice de Paris, après l'incendie du 24 mai 1871.

Aquarelle. — H. 0m,43. — L. 0m,55.

Salon de 1872 (nº 833). Exposé à Orléans au mois de novembre 1872, et acheté par M. Eudoxe Marcille 150 francs.

JACOB (DENIS-CHARLES-ABRAHAM-ISAAC).

Vue du pont d'Olivet.

H. 0m,24. — L. 0m,30.

Dessin à la mine de plomb.

Donné par l'artiste.

JEAURAT (ÉTIENNE).

Tours et pont près Saint-Paul, à Rome.

H. 0m,26. — L. 0m,38.

Dessin aux crayons rouge et noir sur papier gris.

Au premier plan, deux personnages.

Signé : JEAURAT.

Provient du cabinet du comte DE BIZEMONT.

JOANNIS (mademoiselle VIRGINIE).

Un bouquet de chrysanthèmes et de primevères de la Chine.

H. 0m,53. — L. 0m,44.

Signé et daté : 1836.

Offert par la Société des Amis des arts d'Orléans.

JULIEN (SIMON).

Daphné fuyant les poursuites d'Apollon.

H. 0m,30. — L. 0m,47.

Dessin sur papier bleu rehaussé de blanc.

Signé et daté : SIM. JULIEN *fecit* 1772.

JULIEN.

Priam aux pieds d'Achille.

Contre-épreuve, 1789.

H. 0m,39. — L. 0m,51.

JULIEN DE PARME.

Régulus évitant les regards de sa famille, à son retour de Carthage.

H. 0m,30. — L. 0m,45.

Dessin au bistre rehaussé de blanc.

Signé et daté : J. DE PARME, 1794.

JULIEN DE PARME.

La Vertu maltraitée par la Fortune.

H. 0m,22. — L. 0m,26.

Dessin à la plume.

La Fortune nue, debout, l'un de ses pieds posé sur une roue, a les yeux bandés; elle tient de la main droite des verges, et de la main gauche les cheveux de la Vertu qui, assise, a une couronne à la main.

Signé et daté : J. DE PARME, 1795, 27 février.

JULIEN DE PARME.

Marius assis sur les ruines de Carthage.

H. 0m,31. — L. 0m,24.

Un licteur de Sextilius lui ordonne de s'éloigner.

JULIEN DE PARME.

Cincinnatus.

H. 0m,37. — L. 0m,52.

Dessin à la plume rehaussé de blanc sur papier gris.

Cincinnatus, appuyé sur sa bêche, et près de sa femme, reçoit les Romains venant lui annoncer qu'il est nommé dictateur.

Signé : J., 1763, à Rome.

LAGRENÉE aîné (LOUIS-JEAN-FRANÇOIS).

Vase antique porté sur une civière.

H. 0m,26. — L. 0m,39.

Dessin au bistre rehaussé de blanc.

Derrière, une femme tient une urne.

Donné par M. Brice, ancien ingénieur du cadastre.

LAGRENÉE.

Un choc de cavalerie.

H. 0m,04. — L. 0m,35.

Dessin, en forme de frise, à la plume et lavé.

Donné par M. Brice, ancien ingénieur du cadastre.

LAGRENÉE.

Un choc de cavalerie.

H. 0m,04. — L. 0m,35.

Donné par M. Brice.

LANCRET (NICOLAS).

Une femme assise, tenant une ombrelle dont le tour n'est indiqué que par un trait.

H. 0m,23. L. 0m,16.

Dessin sur papier bleu au crayon noir rehaussé de blanc, ayant appartenu à mademoiselle Enfantin, et acheté en juillet 1858.

LARCANGER (ÉGIDE-CHARLES).

Cabinet, style renaissance, rue du Poirier, n° 41, au fond de la cour, à Orléans.

Aquarelle. — H. 0m,70. — L. 0m,36.

Donné par l'artiste, après une exposition de la Société des Amis des arts qui eut lieu, en novembre 1872, dans la salle du Musée, à Orléans.

LARCANGER.

Maisons de la rue de la Pierre-Percée.

Aquarelle. — H. 0m,88. — L. 0m,59.

A gauche, les ruines de l'église Saint-Jacques.

C'est dans la maison principale qu'était la cheminée qu'on voit aujourd'hui au Musée historique, dans la salle du rez-de-chaussée.

Signé : E. LARCANGER.

Cette aquarelle, qui a été exposée à Orléans en 1873, pendant les mois de novembre et de décembre, a été achetée à l'artiste.

LAZERGES (HIPPOLYTE).

Moïse.

H. 0m,31. — L. 0m,25.

Dessin au crayon noir sur papier bleu.

On lit au bas : *A mon ami Allélit.* H. LAZERGES.

LEGRAND (JACQUES-GUILLAUME).

L'église Sainte-Croix d'Orléans, vue extérieurement.

H. 0m,70. — L. 0m,50.

Dessin à l'encre de Chine.

Signé et daté : LEGRAND, architecte des économats, 1779.

Donné par M. Baguenault de Paris.

LÉPICIÉ (NICOLAS-BERNARD).

Une vieille femme tendant la main.

H. 0m,25. — L. 0m,15.

Dessin à la sépia sur papier blanc, prove-

nant de la collection du comte DE BIZEMONT dont il porte la marque.

Signé : LÉPICIÉ.

LISCH (JEAN-JUSTE).

L'Hôtel des Créneaux.

H. 0m,31. — L. 0m,43.

Dessin à la sépia.

Ancien Hôtel de ville, ancien Palais de justice, aujourd'hui le Musée, construit par Viart.

Projet de restauration.

Signé et daté : JUSTE LISCH, Paris, mai 1866.

LISCH.

Plan d'ensemble de la restauration du Musée de peinture et de la réunion de ce Musée au Musée historique, avec légende.

H. 0m,42. — L. 0m,62.

Dessin au lavis.

Signé et daté : Paris, mai 1866.

LISCH.

Plan du rez-de-chaussée.

H. 0m,43. — L. 0m,32.

Dessin au lavis.

Signé et daté : Paris, mai 1866.

LISCH.

Plan du premier étage.

H. 0m,42. — L. 0m,31.

Dessin au lavis.

Signé et daté : Paris, mai 1866.

Ces quatre dessins ont été donnés au Musée, par l'administration municipale, 9 septembre 1872.

LOO (CHARLES-ANDRÉ, dit CARLE VAN).

Tête de femme.

Sanguine. — H. 0m,22. — L. 0m,18.

Vue de profil et un peu inclinée. Les cheveux sont retenus par des bandeaux. Petit ruban autour du col.

On lit au bas : *Dessin original de Carle Van Loo,* 1755.

A fait partie de la collection du comte DE BIZEMONT.

LOO (CARLE VAN).

Vénus et la statue de Pygmalion.

H. 0m,56. — L. 0m,93.

Dessin sur papier bleu rehaussé de blanc.

Vénus anime la statue de Pygmalion. Les dieux de l'Olympe et un grand nombre d'Amours sont témoins de cette scène. A droite, une figure de Mercure et le torse antique.

Donné par M. Demadières, ancien directeur du Musée.

LOO (CARLE VAN).

Amours.

H. 0m,15. — L. 0m,17.

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc sur papier bleu verdâtre.

L'un d'eux tient des cœurs enflammés dans une corbeille; l'autre, une fleur; un troisième qui vole a, au bout d'un fil, un oiseau.

Signé : C. VAN LOO.

LOUTHERBOURG (PHILIPPE-AUGUSTE).

Marche d'une caravane qui traverse un pont.

H. 0m,42. — L. 0m,54.

Aquarelle provenant du cabinet de M. d'Autroche.

Devant le pont, des animaux couchés.

NAIN (LE) [attribué à l'un des].

Une petite Savoyarde assise prenant son repas.

H. 0m,17. — L. 0m,11.

Dessin à la sanguine.

Donné par M. Petit-Sémonville.

NATTIER (JEAN-MARC).

Tête de jeune fille.

Pastel. — H. 0m,42. — L. 0m,32.

Elle est vue de trois quarts. Ruban bleu dans les cheveux et autour du col; mantelet noir garni de dentelles. La main droite, qu'on voit jusqu'au commencement du poignet, est levée. Fond verdâtre.

NORBLIN DE LA GOURDAINE (JEAN-PIERRE).

Des Enfants.

H. 0m,20. — L. 0m,32.

Dessin, à l'encre de Chine, fait à Varsovie en 1794.

Quelques-uns se font traîner par des chiens.

Donné par le comte DE BIZEMONT.

PAON (JEAN-BAPTISTE LE).

Cavaliers en marche par un temps d'orage.

H. 0m,24. — L. 0m,30.

Dessin à la plume et au bistre.

Donné par M. Petit-Sémonville.

PARIS (Pierre-Adrien).

Le Portail de l'église Sainte-Croix d'Orléans.

H. 0m,55. — L. 0m,40.

Dessin sur papier blanc à l'encre de Chine, offert par M. Louis Geffrier, architecte à Paris.

« La date de ce dessin pourrait se mettre approximativement pendant la durée des travaux de construction des tours, et non après l'achèvement, car l'étage supérieur du dessin n'est pas conforme à celui qui a été exécuté. »
(*Note du donateur.*)

« Pâris, architecte (juin 1787), changea le dernier étage des tours de Sainte-Croix : il le fit circulaire et plus léger que celui projeté par Trouard, un de ses prédécesseurs ; il y ajouta les anges qui sont sur le couronnement. »
(P. Lottin, *Recherches historiques sur la ville d'Orléans,* t. II, p. 367.)

PARROCEL (Charles).

Marche d'homme et d'animaux.

H. 0m,13. — L. 0m,30.

Dessin au bistre.

Donné par M. Brun, ancien marchand de tableaux à Orléans.

Parrocel.

Un prince français à cheval.

H. 0m,79. — L. 0m,62.

Gravure et dessin colorié, imprimé sur toile, destiné à être reproduit en tapisserie, acheté en 1860 à M. Besnard, machiniste du théâtre.

Cadre en chêne sculpté, avec l'écusson des Condé.

Parrocel.

Étude de deux chevaux, l'un au crayon noir, l'autre à la sanguine.

H. 0m,22. — L. 0m,26.

Signé : C. P.

A fait partie de la collection du comte G. de Bizemont.

PENSÉE (François-Joseph-Charles).

Vue des Vosges.

H. 0m,23. — L. 0m,30.

Dessin à la mine de plomb.

A droite, monuments en ruine. Au premier plan, un colporteur, un bâton à la main.

Signé : C. Pensée.

Au bas de la signature, on lit : *Offert au Musée par l'auteur.*

Pensée.

Intérieur de l'église Saint-Euverte d'Orléans.

Aquarelle. — H. 0m,33. — L. 0m,25.

Pensée.

Vue du grand marché d'Orléans.

Aquarelle. — H. 0m,43. — L. 0m,56.

Au premier plan, un grand nombre de femmes entourées de paniers de légumes. A gauche, au dernier plan, la tour de l'ancien Hôtel de ville surmontée d'un télégraphe.

Signé et daté : C. Pensée, 1830.

Pensée.

Paysage.

Sépia. — H. 0m,15. — L. 0m,19.

Au premier plan, un pont en pierre et une croix.

Signé et daté : C. P., 1830.

Pensée.

Vue de l'ancien Hôtel-Dieu d'Orléans, des tours et du clocher de Sainte-Croix, et du commencement des constructions de l'Institut musical.

Aquarelle. — H. 0m,41. — L. 0m,56.

Signé et daté : C. Pensée, 1842.

Pensée.

Façade de l'ancien Hôtel de ville d'Orléans, sur la rue Sainte-Catherine, actuellement le Musée.

Aquarelle. — H. 0m,57. — L. 0m,44.

A gauche, deux frères des Écoles chrétiennes et deux enfants. A droite, quelques personnages.

Signé et daté : C. Pensée, 1837.

Pensée.

Paysage.

Aquarelle. — H. 0m,61. — L. 0m,92.

De grands arbres près d'une mare. A droite, un pont de bois que vient de traverser un homme. Au-dessus, vieux château en ruine. Au premier plan, deux femmes, l'une assise, l'autre agenouillée.

Signé et daté : C. Pensée, 1860.

Dessin acheté par le Musée.

Pensée.

Paysage.

H. 0m,78. — L. 1m,10.

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc.

Grands sapins se détachant sur des montagnes dont la cime est couverte de neige. A droite, un pont de bois jeté sur un torrent.

Signé : C. PENSÉE.

Acheté à M. PENSÉE par la ville d'Orléans qui l'a donné au Musée, avril 1859.

PENSÉE.

Grande cascade de Tendon, dans les Vosges.

H. 1m,08. — L. 0m,75.

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc sur papier bleu.

Signé : C. PENSÉE.

Donné au Musée par madame Louis Hême, femme de l'ancien directeur du Musée, février 1870.

PÉRIGNON (NICOLAS).

Fleurs.

H. 0m,20. — L. 0m,17.

Gouache sur papier gris.

A appartenu au comte DE BIZEMONT.

PICART (BERNARD).

Un Génie.

H. 0m,14. — L. 0m,19.

Dessin à la plume lavé à l'encre de Chine.

Il est assis sur un trône et entouré de huit figures; chacune d'elles porte un médaillon sur l'encadrement duquel sont gravées des armoiries. Deux femmes tiennent, l'une, appuyée sur un lion, les armes d'Espagne; l'autre, ayant un aigle à ses côtés, celles d'Autriche.

PRÉAULT (AUGUSTE).

Premier projet du tombeau de madame Aglaé Didier, femme de Charles Didier, auteur de Rome souterraine.

H. 0m,46. — L. 0m,25.

Dessin à l'encre de Chine sur papier blanc. Au bas, le plan.

Le tombeau est au cimetière Montmartre, à Paris.

Signé et daté : AUGUSTE PRÉAULT, 1863.

Donné par M. PRÉAULT à M. Eudoxe Marcille, pour le Musée, le 28 janvier 1873.

PRÉVOT.

Bas-relief, chapiteau et masque antique.

Aquarelle. — H. 0m,35. — L. 0m,45.

Au-dessus, une chèvre allaite son chevreau.

PRUD'HON (PIERRE).

Daphnis et Chloé.

H. 0m,21. — L. 0m,15.

Dessin à la plume sur papier bleu rehaussé de blanc.

Ce dessin a été donné, par M. His de la Salle, à M. Eudoxe Marcille pour le Musée d'Orléans, 28 février 1873.

Il a appartenu à M. Firmin Didot, à M. Capé, relieur, enfin à M. His de la Salle, qui a eu la générosité de diviser sa riche collection, et d'en faire don aux Musées du Louvre, de Dijon et d'Alençon.

RABIGOT (GABRIEL-JEAN-LOUIS).

Scène d'hiver.

Gouache. — H. 0m,34. — L. 0m,50.

A gauche, une église en ruine. A droite, une maison dans laquelle le feu brille. Derrière, des montagnes. Sur un chemin, deux soldats, l'un à pied, l'autre à cheval.

Signé, à droite et à gauche : RABIGOT.

RABIGOT.

Paysage.

Gouache. — H. 0m,27. — L. 0m,37.

Des maisons à droite. Dans le fond, un clocher. Au premier plan, un homme à cheval. D'autres personnages à gauche.

Signé.

RABIGOT.

Paysage.

H. 0m,22. — L. 0m,30.

Dessin au crayon noir rehaussé.

Vue de la basse-cour du château de Bethizi en Valois. A droite, une tourelle et un peuplier. Au premier plan, un mur d'appui qui supporte deux pots de fleurs.

Signé : RABIGOT.

RESTOUT (JEAN).

La Dédicace du Temple par Salomon.

H. 0m,56. — L. 0m,88.

Dessin sur papier gris au crayon noir rehaussé.

Au haut d'un escalier, le roi, tenant son sceptre, a les yeux levés au ciel. Les Juifs l'entourent étonnés.

Donné par M. Demadières, ancien directeur du Musée.

RESTOUT.

Virginie devant les triumvirs.

H. 0m,45. — L. 0m,59.

Dessin à la sépia rehaussé de blanc.

Donné par M. Demadières, ancien directeur du Musée.

ROUZIÈRE (DE LA).

Paysage.

Aquarelle. — H. 0m,22. — L. 0m,16.

Vue des bords du Loiret. Une femme passe sur un pont de bois.

Signé : LA ROUZIÈRE.

Donné par l'artiste.

RUE (PHILIBERT-BENOIST DE LA).

Le Grand Prévôt en campagne.

H. 0m,11. — L. 0m,34.

Ce dessin au bistre a été gravé par le comte A. G. P. DE BIZEMONT, fondateur du Musée. En 1791, il faisait partie du cabinet du président Haudry.

Donné par M. Miron de Lépinay.

RUE (DE LA).

Mariage d'un prince agenouillé au pied de l'autel.

H. 0m,08. — L. 0m,12.

RUE (DE LA).

Hommage à un roi.

H. 0m,08. — L. 0m,12.

RUE (DE LA).

Entrée d'un prince en carrosse.

H. 0m,08. — L. 0m,12.

RUE (DE LA).

Émeute dans une rue.

H. 0m,08. — L. 0m,12.

Dessins à la plume sur papier blanc, sujets relatifs à l'histoire d'Espagne ou de Portugal.

RUE (DE LA).

Guerrier tartare.

H. 0m,16. — L. 0m,12.

Dessin au bistre.

Il monte un cheval au galop et tient un arc.

Signé : L. R.

SEEMING (ROBERT).

Ferme bretonne.

Aquarelle. — H. 0m,24. — L. 0m,45.

Cette aquarelle a été exposée au Salon de 1873 et à l'exposition des Amis des arts d'Orléans pendant les mois de novembre et de décembre 1873; elle a été donnée par l'artiste à M. E. Marcille pour le Musée.

SWEBACH (JACQUES-F.-J.), dit FONTAINE.

Une chasse.

H. 0m,28. — L. 0m,46.

Au premier plan, une dame à cheval demande un renseignement à un piqueur.

Dessin à la plume et à l'encre de Chine sur papier blanc ; il provient de la collection de M. C. Leber, et a été acheté le 5 juin 1860.

SWEBACH.

Une chasse au cerf.

H. 0m,19. — L. 0m,23.

On y lit l'annotation suivante, de la main de l'artiste : « *Je demande de ce cartel en coloris* 500 *roubles.* »

Dessin à la plume sur papier blanc, provenant de la collection de M. C. Leber, et acheté le 5 juin 1860.

TIERCE (JEAN-BAPTISTE).

Épisode de Roland furieux.

H. 0m,28. — L. 0m,22.

Dessin à l'encre de Chine.

TISSIER (mademoiselle ESTHER LE).

Un sapeur.

H. 0m,51. — L. 0m,36.

Dessin au crayon noir et à l'estompe.

Signé et daté : Mademoiselle ESTHER LE TISSIER, *del. ad vivum,* 1826.

Donné par l'artiste.

TURPIN DE CRISSÉ (LANCELOT-THÉODORE, comte DE).

Vue prise à Royat (Puy-de-Dôme).

H. 0m,28. — L. 0m,22.

A droite, des rochers; devant, un chien. Au second plan, des fabriques ; plus loin, des montagnes.

TURPIN DE CRISSÉ.

Vue prise à Mostuejouls.

H. 0m,28. — L. 0m,22.

Dessins à la plume, offerts au Musée par madame Charles Lenormand.

VERNET (ANTOINE-CHARLES-HORACE), dit CARLE.

L'Attelage d'une voiture connue, à l'épo-

que de la Restauration, sous le nom de coucou.

H. 0^m,13. — L. 0^m,19.

Ce dessin a fait partie de la collection du comte DE BIZEMONT.

VIGÉE (LOUIS).

Les Pifferari.

H. 0^m,25. — L. 0^m,21.

Dessin à la mine de plomb.

Scène de mœurs du dix-huitième siècle. A gauche, un tonnelier près d'un tonneau.

Provient de la collection du comte DE BIZEMONT, dont il porte la marque.

WATTEAU (JEAN-ANTOINE).

Têtes d'hommes et de femmes.

H. 0^m,24. — L. 0^m,35.

En haut, à gauche, un enfant couché.

Contre-épreuve d'un dessin à la sanguine.

Collection du comte DE BIZEMONT.

INCONNU. (École française.)

Un homme chargé d'une hotte et d'un panier marche appuyé sur un bâton.

H. 0^m,10. — L. 0^m,15.

INCONNU. (École française.)

Une jeune fille agenouillée.

H. 0^m,10. — L. 0^m,15.

Dessin à la plume sur papier blanc.

Elle a la tête appuyée sur la jambe d'un jeune homme assis.

Acheté à la vente de M. C. Leber, faite à Orléans les 4 et 5 juin 1860.

INCONNU. (École française.)

Légende du tableau représentant le déjeuner au jambon par Lancret, tableau que possède le Musée.

H. 0^m,30. — L. 0^m,45.

Dessin sur papier gris rehaussé de blanc.

La plupart des noms mentionnés sur ce dessin sont apocryphes.

INCONNU. (École française.)

Cascade.

Gouache. — H. 0^m,62. — L. 0^m,45.

Au premier plan, un pêcheur. A droite, une voiture d'où sont descendues quelques personnes qui admirent la cascade.

INCONNU. (École française.)

Paysage.

Bistre. — H. 0^m,13. — L. 0^m,18.

A droite, un pont en bois. Au premier plan, un cheval conduit à l'abreuvoir et des canards.

INCONNU. (École française.)

*Deux demi-figures tirées du tableau de l'*Extrême-Onction *de Nicolas Poussin.*

H. 0^m,22. — L. 0^m,28.

Dessin sur papier gris aux crayons rouge et noir.

INCONNU. (École française.)

Plusieurs mendiants.

Aquarelle. — H. 0^m,12. — L. 0^m,19.

Ils sont près de la porte d'un couvent et viennent recevoir l'aumône qui leur est distribuée par un moine.

Donné par M. Petit-Sémonville.

INCONNU. (École française.)

Daphnis et Chloé conduisant leurs troupeaux.

H. 0^m,10. — L. 0^m,14.

Dessin à la plume lavé à l'encre de Chine.

Donné par M. Petit-Sémonville, ancien bibliothécaire de la ville d'Orléans.

INCONNU. (École française.)

Paysage.

H. 0^m,22. — L. 0^m,34.

Dessin à l'encre de Chine.

Une femme garde une vache, des moutons et des chèvres. Derrière, un cheval chargé d'un bât.

Donné par M. Petit-Sémonville.

INCONNU. (École française.)

Étude d'arbre.

H. 0^m,40. — L. 0^m,31.

Dessin au crayon noir.

A gauche, un homme. Derrière, un cheval.

Donné par M. Petit-Sémonville.

INCONNU. (École française.)

Dessin d'ornement.

Sépia. — H. 1^m,43. — L. 0^m,29.

Style des architectes français de la fin du dix-huitième siècle.

INCONNU. (École française.)

Un Fleuve et une Rivière.

H. 0m,17. — L. 0m,22.

Dessin à la pierre noire.

A gauche, un homme nu, couché, la tête soutenue sur sa main droite. A droite, un homme et une femme, assis et se regardant, tiennent leurs mains enlacées.

Donné par M. Demadières, ancien directeur du Musée.

INCONNU. (École française.)

Un vase.

H. 0m,17. — L. 0m,22.

Dessin à l'encre de Chine.

Médaillon au milieu d'un bas-relief. Dans la partie supérieure, des têtes de bouc retiennent des guirlandes.

Donné par M. Demadières.

INCONNU. (École française.)

Un corps de garde du temps de la Révolution de 1789.

Aquarelle. — H. 0m,27. — L. 0m,21.

Un homme, debout, lit le journal à ses amis qui sont près d'une table. A gauche, à travers une fenêtre ouverte, on voit un drapeau tricolore et des fusils surmontés de baïonnettes.

Provient de la collection de M. de Bizemont.

INCONNU. (École française.)

L'Enlèvement de Proserpine.

H. 0m,27. — L. 0m,40.

Dessin au crayon noir sur papier bleu, acheté à M. Swagers.

INCONNU. (École française.)

Le Matin.

H. 0m,13. — L. 0m,20.

Un enfant tient un coq qui chante. A droite et à gauche, des enfants endormis.

INCONNU. (École française.)

Le Milieu du jour.

H. 0m,13. — L. 0m,20.

Plusieurs Amours : l'un d'eux, à droite, a les bras croisés.

INCONNU. (École française.)

Le Soir.

H. 0m,13. — L. 0m,20.

Un enfant, à la clarté des lustres, danse devant d'autres enfants.

Dessins au crayon noir rehaussé de blanc sur papier bleu verdâtre.

INCONNU. (École française.)

Étude de deux mains enlacées.

H. 0m,25. — L. 0m,38.

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc sur papier gris.

INCONNU. (École française.)

Académie d'homme couché.

H. 0m,29. — L. 0m,42.

Dessin à la sanguine.

INCONNU. (École française.)

Académie d'homme debout.

H. 0m,42. — L. 0m,29.

Le bras gauche est levé. Le haut du corps et une jambe se détachent sur une draperie.

INCONNU. (École française.)

La Marchande de gaufres.

Bistre. — H. 0m,20. — L. 0m,13.

Provenant de la collection du comte de Bizemont.

INCONNU. (École française.)

Le Château du Plessis-Saint-Père.

H. 0m,08. — L. 0m,14.

Dessin à l'encre de Chine sur papier blanc.

INCONNU. (École française.)

L'Humanité, affligée et souffrante, implorant le secours de l'Olympe.

Sépia. — H. 0m,63. — L. 0m,48.

INCONNU. (École française.)

Neptune et Amphitrite.

H. 0m,39. — L. 0m,49.

Dessin à la plume sur papier jaune.

A gauche, le dieu Pan joue de la flûte ; des Amours volent dans les airs.

INCONNU. (École française.)

Le Sacrifice d'Élie.

H. 0m,57. — L. 0m,92.

Grande composition aux crayons noir et blanc sur papier gris.

ÉCOLES D'ITALIE.

ABATI ou DELL'ABATE (Niccolo).

Enlèvement d'une nymphe par le Temps.

H. 0m,18. — L. 0m,17.

Dessin à la plume teinté de noir et rehaussé de blanc, provenant de la collection de M. Gasc de Barbézieux, acheté le 16 janvier 1858.

BARBIERI (Giovanni-Francesco), dit il Guercino.

Deux femmes qui se battent avec des ustensiles de cuisine.

H. 0m,25. — L. 0m,30.

Dessin gravé par le comte de Bizemont, ancien directeur du Musée.

Donné par M. Miron de Lépinay.

Barbieri.

Un homme tenant un oiseau.

H. 0m,18. — L. 0m,13.

Ce dessin appartenait, en 1781, à M. Gois père, sculpteur. M. de Bizemont l'a gravé lorsqu'il faisait partie du cabinet de M. de Coigny. La marque A. G. P. Bt est la marque du comte de Bizemont.

Donné par M. de la Neuville.

BISCAINO (Bartolommeo).

Le Mariage mystique de sainte Catherine.

H. 0m,27. — L. 0m,21.

Dessin à la sanguine.

Provenant de la collection du président Haudry.

Donné par M. Raguenet.

CARRACCI (Annibale).

Le Christ, entouré de la Sainte Vierge et des saintes femmes, est déposé de la croix.

H. 0m,52. — L. 0m,52.

Dessin au crayon noir sur papier jaune.

CARRACCI (Lodovico).

Silène.

H. 0m,16. — L. 0m,14.

Dessin à la sanguine sur papier blanc.

Il a la tête couronnée de pampres et est près d'une femme qui a le bras gauche levé.

Provient de la collection du comte G. de Bizemont.

CERQUOZZI, dit Michel-Ange des Batailles.

Deux cavaliers à qui deux mendiants demandent l'aumône.

Camaïeu. — H. 0m,28. — L. 0m,22.

CESARI (Giuseppe), dit il cavaliere d'Arpino (le Josépin).

Deux guerriers.

H. 0m,06. — L. 0m,09.

Dessin à la plume.

Armés et casqués, ils s'avancent vers un homme assis qui a la main gauche sur sa poitrine et la main droite levée.

Cesari.

Deux hommes en marche.

H. 0m,06. — L. 0m,09.

Dessin à la plume.

L'un d'eux semble montrer la terre de la main droite.

Donnés par M. Brun, ancien marchand de tableaux à Orléans.

CIPRIANI (Jean-Baptiste).

Diane et Endymion.

H. 0m,14. — L. 0m,20.

Dessin sur papier blanc à la pierre noire et à la sépia.

Endymion est endormi. A droite, Diane vient près de lui portée sur des nuages.

Provenant de la collection du comte de Bizemont.

FERRARI (Gaudenzio) [attribué à].

Saint Jean.

H. 0m,13. — L. 0m,19.

Dessin à la plume.

Saint Jean écrit sur un chapiteau qui lui sert de table. Un prophète et un apôtre tiennent un livre.

GUERCINO (il). Voir BARBIERI.

JOSÉPIN (le). Voir CESARI.

PANNINI (Giovanni-Paolo).

Grande place d'une ville d'Italie.

H. 0m,08. — L. 0m,23.

Dessin à l'encre de Chine et à la plume.

Plusieurs personnages. A gauche, une colonne.

PANNINI.

Place publique en Italie.

H. 0^{m},08. — L. 0^{m},23.

Dessin à l'encre de Chine.

A gauche, une statue équestre. Au premier plan, plusieurs personnages.

Donnés par M. Pilté fils.

PELLEGRINO, dit TIBALDI.

Jésus-Christ mort, soutenu par la Vierge et saint Jean.

H. 0^{m},14. — L. 0^{m},16.

Dessin à la plume.

On voit dans le haut de ce dessin quelques mots écrits ; on ne peut lire que *Spiritu*. Il porte deux marques : celle du cabinet du comte de Bizemont et une fleur de lis.

PRIMATICCIO (FRANCESCO).

Le Génie du Sommeil.

H. 0^{m},14. — L. 0^{m},19.

Dessin au bistre sur papier blanc.

Il est représenté sous les traits d'une femme assise et drapée qui tient de chacune de ses mains une couronne. A droite et à gauche, elle est entourée de personnes endormies.

Provient de la collection du comte de Bizemont.

ROSSO (GIOVANNI-BAPTISTA DI JACOPO, dit IL).

Deux sirènes ailées et accroupies.

H. 0^{m},14. — L. 0^{m},18.

Dessin à la plume sur papier blanc.

Elles supportent une coupe sur laquelle sont deux pièces montées : l'une est entourée d'Amours ; l'autre semble être un rocher le long duquel grimpent des limaçons.

Modèle pour une pièce d'orfévrerie.

Provenant de la collection de M. C. Leber, et acheté à Orléans le 5 juin 1860.

TITIEN (LE), TIZIANO. Voir VECELLIO.

VECELLIO (TIZIANO), dit LE TITIEN [d'après].

Diane surprise par Actéon.

H. 0^{m},47. — L. 0^{m},54.

Dessin à la pierre noire.

Le tableau que reproduit ce dessin faisait partie de la galerie du Régent. Il est gravé dans l'ouvrage intitulé : *Galerie du Palais-Royal.*

ÉCOLE ALLEMANDE.

CRANACH (LUCAS SUNDER, dit).

La Femme adultère.

H. 0^{m},26. — L. 0^{m},19.

Dessin à la plume.

Notre-Seigneur Jésus-Christ, à droite, en pied, debout, montre la femme adultère qui est assise devant lui et qui pleure. Entre la femme adultère et le Christ, deux femmes assises. Derrière, trois hommes debout.

Provient de la collection de M. Gasc de Barbézieux, dont il porte la marque G. surmonté d'un aigle.

KOBELL (FERDINAND).

Paysage.

H. 0^{m},18. — L. 0^{m},23.

Dessin à l'encre de Chine légèrement bistré.

Cascade tombant entre deux montagnes ornées de bouquets de bois et animées par des troupeaux et des bergers.

Provient de la collection de M. Gasc de Barbézieux.

WEIROTTER (FRANÇOIS-EDMOND).

Fontaine.

H. 0^{m},18. — L. 0^{m},12.

Dessin au crayon rouge sur papier blanc.

Fontaine monumentale en ruine. Elle est entourée d'arbustes et surmontée des armoiries papales.

Provient de la collection du comte de Bizemont, dont il porte la marque.

Signé et daté : WEIROTTER, Roma 1763.

ÉCOLE FLAMANDE.

BALEN (HENDRIK VAN).

Esther aux pieds d'Assuérus.

H. 0^m,17. — L. 0^m,22.

Dessin sur papier bleu à la plume et à l'encre de Chine rehaussé de blanc.

A droite, Assuérus s'avance vers Esther qui est agenouillée au milieu de ses femmes. Le roi est vêtu d'un manteau dont la queue est portée par un jeune homme près duquel est un garde assis.

Provient de la collection de M. Gase de Barbézieux, acheté le 16 janvier 1858 sur les fonds du Musée.

FYT (JEAN).

Oiseaux de volière tués par des oiseaux de proie.

H. 0^m,19. — L. 0^m,21.

Dessin à la plume, légèrement bistré et ombré à l'encre de Chine, provenant de la collection de M. Gase de Barbézieux.

Signé : F.

GENOELS (ABRAHAM) [attribué à].

Paysage.

H. 0^m,23. — L. 0^m,33.

Dessin à la plume lavé au bistre.

JORDAENS (JAKOB).

Le Repas des dieux.

H. 0^m,30. — L. 0^m,50.

La pomme y est donnée à Vénus. Les figures des Grâces, qui occupaient le milieu du dessin, ont été enlevées.

Donné par M. Demadières, ancien directeur du Musée.

MEULEN (ANTOINE-FRANÇOIS VAN DER).

Louis XIV à cheval.

H. 0^m,51. — L. 0^m,41.

Dessin au crayon et lavé.

Donné par le comte DE BIZEMONT.

QUELLIN (JEAN-ÉRASME).

La Purification de la Vierge.

H. 0^m,63. — L. 0^m,37.

Dessin à la plume et au bistre cintré dans la partie supérieure.

Devant, un palais, à gauche, la sainte Vierge s'avance vers le grand prêtre. Derrière eux, quelques personnages. Au premier plan, à droite, un homme met des poules dans une cage devant laquelle on voit des moutons.

Signé : J. E. QUELLINUS JUNIOR *f.*

SADELER (RAPHAEL) [attribué à].

Des âmes attirées par des anges s'élèvent vers les cieux.

H. 0^m,31. — L. 0^m,20.

Dessin à la plume et à l'encre de Chine.

Dans la partie supérieure, trois jeunes hommes, le milieu du corps entouré de draperies, montent au ciel; plus bas, à droite, un ange ailé est vu en raccourci; à gauche, un autre personnage.

Provenant de la collection de M. Gase de Barbézieux.

TILBORGH (GILLES VAN).

Kermesse et danse de paysans.

H. 0^m,16. — L. 0^m,28.

Dessin au crayon rouge.

A droite, des musiciens devant lesquels une femme tient son enfant sur ses genoux; au milieu, un homme et une femme dansant. A gauche, des paysans sont assis autour d'un baquet retourné sur lequel est une cruche.

Provient de la collection de M. Gase de Barbézieux.

ÉCOLE HOLLANDAISE.

BACKUYSEN (LUDOLF).

Marine.

H. 0^m,16. — L. 0^m,27.

Dessin au bistre.

A droite, la mer; à gauche, un bateau-pêcheur derrière un vaisseau, et au premier plan, une langue de terre sur laquelle sont trois hommes, dont un debout.

BERCHEM (NICOLAS).

Paysage.

H. 0^m,15. — L. 0^m,21.

Dessin au crayon noir.

Au milieu d'une campagne boisée, passage d'un gué par un troupeau de vaches, de chèvres et de moutons conduits par un berger à cheval.

Provient de la collection de M. Gasc de Barbézieux, acheté le 16 janvier 1858.

BRONKHORST (J.).

Cour d'une ferme dans laquelle se trouvent divers volatiles.

H. $0^m,16$. — L. $0^m,26$.

Dessin à la gouache sur vélin, signé.

LIEVENS (JEAN).

Une ferme.

H. $0^m,20$. — L. $0^m,27$.

Dessin à l'encre de Chine.

Elle est entourée d'arbres. Sur un chariot dételé, un homme rentre la récolte.

Provient de la collection de M. Gasc de Barbézieux.

LUIKEN (JEAN).

Les Sibylles.

H. $0^m,17$. — L. 0^m, 13.

Dessin au bistre sur papier blanc.

A droite, une femme assise écrit; à gauche, une autre femme écrit aussi. Au milieu, une femme debout tient d'une main un livre ouvert, et de l'autre un roseau, autour duquel est une couronne d'épines. Des Anges tiennent une banderole sur laquelle on lit : *Spiegel der Sibyllen.*

Provient de la collection du comte DE BIZEMONT.

MOOYAERT (CHRÉTIEN-LOUIS).

Porche sous lequel passe un troupeau.

H. $0^m,25$. — L. $0^m,19$.

Dessin à la plume et au bistre, provenant de la collection de M. Gasc de Barbézieux.

MOOYAERT [attribué à].

Sujet biblique.

H. $0^m,18$. — L. $0^m,23$.

Dessin à la plume et au lavis.

A droite, un ange ailé tenant un glaive apparaît à un homme qui est vu de dos et qui montre un groupe de personnages au milieu desquels est une femme qui circoncit un enfant.

Provient de la collection de M. Gasc de Barbézieux.

MOUCHERON (FRÉDÉRIK).

Paysage d'Italie.

H. $0^m,18$. — L. $0^m,16$.

Dessin à la plume et à l'encre de Chine.

Pêcheur à la ligne près d'un pont, sur lequel passe une femme portant une cruche sur sa tête et suivie d'un enfant chargé d'un fardeau.

Provient de la collection de M. Gasc de Barbézieux et acheté le 16 janvier 1858.

NEER (EGLON VAN DER) [attribué à].

Vue de Hollande.

Sépia. — H. $0^m,18$. — L. $0^m,19$.

A gauche, un groupe d'arbres. A droite, une porte de ville et quelques clochers.

Dessin à la sépia et à l'encre de Chine, provenant de la collection du comte DE BIZEMONT.

NOORDE (E. VAN).

Portrait d'homme.

H. $0^m,32$. — L. $0^m,28$.

Dessin aux crayons rouge et noir.

La tête, de trois quarts, est tournée à droite; moustache et impériale. Collerette à tuyaux.

D'après un portrait de Frans Hals.

Ce dessin a fait partie de la collection du comte G. DE BIZEMONT.

Signé et daté : E. V. NOORDE, 1779.

ROGHMAN (ROLAND) [attribué à].

Paysage de Hollande.

H. $0^m,13$. — L. $0^m,21$.

Dessin à la plume et à l'encre de Chine.

A droite, un bouquet d'arbres, un canal, un pont-levis devant lequel passe un chemin. A gauche, à l'horizon, un moulin.

Provenant de l'ancienne collection de M. Gasc de Barbézieux.

WALL (GUILLAUME-R. VAN DER).

Animaux et bergers dans une plaine.

H. $0^m,13$. — L. $0^m,17$.

Dessin à l'encre de Chine, provenant de la collection de M. Gasc de Barbézieux.

WOUWERMAN (PHILIPPE) [attribué à].

Un chasseur à cheval tirant au vol.

H. $0^m,13$. — L. $0^m,11$.

Dessin au crayon rouge, provenant de la collection de M. Gasc de Barbézieux.

WOUWERMAN [attribué à].

Un Anier chargeant son âne.

H. $0^m,11$. — L. $0^m,13$.

Dessin au crayon rouge teinté d'encre de Chine, provenant de la collection de M. Gasc de Barbézieux.

ÉCOLE ANGLAISE.

HARDING (F.).

Le Réveil d'un enfant.

Aquarelle. — H. 0m,16. — L. 0m,19.

Un jeune enfant, posé sur son lit, est représenté à son réveil, et l'expression de son regard montre qu'il éprouve une agréable surprise en voyant un rayon de lumière.

INCONNUS SANS DÉSIGNATION D'ÉCOLES.

INCONNU.

Entrée d'un village.

H. 0m,15. — L. 0m,45.

Dessin à l'encre de Chine.

Au premier plan, deux hommes, l'un à genoux, l'autre assis.

Donné par le comte de Bizemont.

INCONNU.

Un tombeau en forme de pyramide.

Bistre. — H. 0m,24. — L. 0m,34.

Dessin donné par le comte DE BIZEMONT, dont il porte la marque.

INCONNU.

Vue d'un temple corinthien enrichi de statues.

Gouache. — H. 0m,64. — L. 0m,54.

D'un côté, une colonne dans le style de la colonne Trajane, et, sur le devant, plusieurs groupes de figures.

Donné par M. Mouthon-Papin.

INCONNU.

Un arc de triomphe.

H. 0m,13. — L. 0m,19.

Dessin à la plume et à l'encre.

Derrière, une église. Sur le devant sont trois médailles antiques; de chaque côté des figures de femme, chacune sur un piédestal.

Ce dessin de Chine porte la marque du comte de Bizemont.

Donné par M. Petit-Sémonville.

INCONNU.

Artémise.

H. 0m,27. — L. 0m,22. — Ovale.

Demi-figure à la mine de plomb.

Ses deux mains sont posées sur une urne.

INCONNU.

Le Christ au milieu de ses bourreaux.

H. 0m,15. — L. 0m,21.

Dessin à la plume sur papier gris.

Jésus-Christ, vu à mi-corps, les mains croisées, a près de lui, à gauche, un homme drapé. A droite, deux bourreaux.

Provenant de la collection du comte G. DE BIZEMONT.

INCONNU.

Le Génie de la Paix.

H. 0m,38. — L. 0m,21.

Dessin à la plume sur vélin.

Une femme debout tient de ses deux mains, au-dessus de sa tête, une couronne au milieu de laquelle est un oiseau aux ailes déployées. Les jambes de cette femme sont entourées de guerriers armés de haches et de glaives. Une autre femme à genoux semble implorer le Génie de la Paix.

Ce dessin a appartenu au comte G. DE BIZEMONT.

INCONNU.

Laocoon et ses fils cherchent à écarter le serpent qui les enlace.

H. 0m,40. — L. 0m,50.

Dessin à la plume sur papier jaune.

SCULPTURE.

ÉCOLE FRANÇAISE.

ADAM SALOMON (ANTONY-SAMUEL).

Portrait de Lamartine.

Médaillon. — Marbre. — H. $0^{m},73$. — L. $0^{m},54$. — Cintré en haut et en bas.

Profil tourné à gauche.

On lit au-dessus de la tête : *Au Loiret, 8 juillet* 1849.

Au-dessous : *Hommage de l'auteur.*

Signé : ADAM SALOMON.

M. Adam Salomon offrit ce médaillon à la ville d'Orléans à l'occasion de l'élection de Lamartine comme député.

BARRE (JEAN-AUGUSTE).

Portrait du comte de Bizemont (André-Gaspard-Parfait).

Buste. — Marbre. — H. $0^{m},60$.

Il porte une cravate sans col, un habit boutonné, et à sa boutonnière le ruban des ordres de Saint-Louis, de Saint-Lazare et du Mont-Carmel.

Signé : A. B. 1838.

BLANCHARD (JULES).

Le Jeune Équilibriste.

Statue. — Plâtre. — H. $1^{m},55$.

Il est en pied, nu et debout. La jambe gauche est en avant, et la main tient un bâton surmonté d'un disque.

Salon de 1866 (n° 2639).

M. BLANCHARD, après avoir reçu, en 1869, le prix Robichon[1] pour cette statue, offrit le plâtre au Musée d'Orléans.

BOSIO (FRANÇOIS-JOSEPH).

Portrait du jeune prince de Navarre, plus tard Henri IV.

Statuette. — Plâtre stéariné. — H. $0^{m},42$.

La main gauche est pendante et la jambe est en avant. Dans la main droite, la poignée d'une épée.

BOSIO.

Portrait de Henri IV.

Buste. — Bronze. — H. $0^{m},27$.

Il est vêtu d'une armure au milieu de laquelle un lion tient dans sa gueule un anneau. Une écharpe couvre une partie de la poitrine.

BOSIO.

Portrait de Marie de Médicis.

Buste. — Bronze. — H. $0^{m},28$.

Cheveux frisés ; poitrine et épaules couvertes d'une étoffe drapée et retenue sur chacune des épaules par trois agrafes.

BOUCHARDON (EDME) [d'après].

Le Silence.

Statuette. — Plâtre bronzé. — H. $0^{m},27$.

L'Amour, assis et ailé, a la main droite levée. Sa main gauche est posée sur un carquois rempli de flèches.

Donné par le comte G. DE BIZEMONT, juin 1825.

BRIDAN (PIERRE-CHARLES).

L'Enfant à l'oiseau.

Statue. — Marbre. — H. $0^{m},75$.

Un enfant nu, debout, les cheveux retenus par un ruban, tient un oiseau dans la main.

CAPTIER (ÉTIENNE-FRANÇOIS).

Faune dansant.

Statue. — Bronze. — H. $1^{m},72$.

Il tient de la main gauche un thyrse.

Signé : CAPTIER, 1869.

Donné par l'État, et reçu au Musée le 1er février 1873.

CLODION (CLAUDE-MICHEL).

Bacchante.

Statuette. — Terre cuite. — H. $0^{m},66$.

Elle porte sur son épaule un jeune faune qui mange du raisin.

CLODION.

Silène.

Statuette. — Terre cuite. — H. $0^{m},60$.

Il porte Bacchus enfant.

Reproduction d'après l'antique du Louvre.

[1] M. Robichon est mort le 11 juin 1848. Dans son testament, en date du 23 août 1844, il a institué deux prix annuels, qui peuvent être décernés à des personnes habitant le département du Loiret.

CLODION.

Silène.

Groupe. — Terre cuite. — H. 0^m,17.

Il est assis entouré de trois Amours qui le tiennent par les bras et la jambe.

CLODION.

Flore.

Statuette. — Terre cuite. — H. 0^m,19.

Elle est debout tenant des fleurs.

Donné par un anonyme, septembre 1827.

DANTAN (ANTOINE-LAURENT).

Portrait de M. Demadière-Miron, ancien directeur du Musée.

Buste. — Terre cuite. — H. 0^m,21.

La tête chauve, une mèche de cheveux sur le haut du front. Son habit est boutonné ; il porte le ruban de la Légion d'honneur.

Donné par l'artiste à M. Jacob, ancien conservateur du Musée, et offert par M. Jacob au Musée d'Orléans.

Signé : DANTAN aîné, 1850.

DANTAN.

Portrait de M. Jacob (Abraham-Isaac), ancien conservateur du Musée d'Orléans.

Médaillon. — Plâtre. — Diamètre 0^m,23.

Profil tourné à gauche. A droite, un sabre, une palette, des pinceaux et une branche de laurier réunis en faisceau. Sur la saillie formée par une blouse à large collet, on lit : 1850, DANTAN AÎNÉ.

Autour est écrit : Abraham-Isaac Jacob, conservateur du Musée d'Orléans, 1850.

Donné par M. Jacob, imprimeur à Orléans, neveu du modèle, le 26 juillet 1872.

DANTAN.

Portrait du baron Gérard.

Médaillon. — Plâtre. — Diamètre 0^m,45.

Profil tourné à droite.

Signé : DANTAN aîné, 1849.

DANTAN.

Le Sauveur du monde.

Bas-relief. — plâtre. — H. 0^m,50. — L. 0^m,30.

Notre-Seigneur Jésus-Christ en pied, debout, vu de face, a une main posée sur sa poitrine et l'autre ouverte. A gauche, Satan ailé s'appuie de la main sur un rocher et tient une fourche à deux dents recourbées.

Ce bas-relief est la reproduction du tableau de Gérard qui est au Musée d'Orléans.

Signé : D'après GÉRARD, DANTAN aîné, 1849.

DANTAN.

Bélisaire.

Bas-relief. — Plâtre. — H. 0^m,50. — L. 0^m,30.

Bélisaire, un bâton à la main, son casque au côté, marche portant un jeune homme dont les pieds sont enlacés par un serpent.

Signé : DANTAN aîné, d'après GÉRARD.

Le médaillon et les deux bas-reliefs qui précèdent furent exécutés pour la décoration du tombeau de Gérard.

DAVID D'ANGERS (PIERRE-JEAN).

Le Départ des volontaires.

Bas-relief. — Terre cuite. — H. 0^m,30. — L. 0^m,71.

A gauche, dominant la foule qui l'entoure, la Patrie, assise, tient d'une main des sabres et des couronnes ; elle distribue ces armes à des volontaires. Des femmes et des jeunes filles lui apportent leurs bijoux. A côté de la Patrie, l'Histoire enregistre ces actes de dévouement. A droite, des enfants embrassent leur père, et une femme portant un enfant dans ses bras se sépare de son mari.

Signé : P. J. DAVID, 1839.

Donné par Charles Lenormant à M. le président Mantellier, directeur du Musée historique, qui a offert ce bas-relief au Musée de peinture.

Esquisse de l'un des bas-reliefs de l'arc de triomphe de Marseille.

DAVID D'ANGERS.

Bataille de Fleurus.

Bas-relief. — Terre cuite. — H. 0^m,26 L. 0^m,35.

Après la bataille de Fleurus, le général autrichien veut rendre son épée au général Jourdan, qui refuse de la recevoir.

Signé : J. P. DAVID.

Même provenance que le précédent.

DAVID D'ANGERS.

Bataille d'Héliopolis.

Bas-relief. — Terre cuite. — H. 0^m,26. — L. 0^m,35.

Kléber en pied, debout, tient d'un main son sabre et a l'autre main ouverte. Un ma-

meluck est agenouillé à ses pieds; un autre, debout, tient des drapeaux. Trois autres mamelucks présentent leurs sabres en signe de soumission.

Même provenance que les précédents.

Les bas-reliefs de la bataille de Fleurus et de la bataille d'Héliopolis ont été faits pour l'arc de triomphe de Marseille.

DUBRAY (Vital-Gabriel).

Le Christ, la tête couronnée d'épines.

Médaillon. — Plâtre. — Diamètre 0m,70.

Jésus-Christ, la tête couronnée d'épines, regarde à gauche ; de longs cheveux tombent sur ses épaules.

Signé : Vital Dubray.

Dubray.

La Sainte Vierge avec une auréole.

Médaillon. — Plâtre. — Diamètre 0m,70.

La tête couverte d'un voile et surmontée d'une auréole, la Vierge regarde de gauche à droite.

Signé : Vital Dubray.

Dubray.

Le Christ secourant les malades et les infirmes.

Bas-relief. — Plâtre. — H. 0m,78. — L. 2m,25.

Au milieu, Notre-Seigneur Jésus-Christ est près d'un prêtre qui donne la communion à une femme affaissée, soutenue par une religieuse. A droite, des blessés, un aveugle conduit par un enfant, puis un zouave. A gauche, des femmes, dont l'une est agenouillée près de son enfant, implorent le Christ. Derrière, un jeune homme qui marche à l'aide d'une béquille.

Forme cintrée dans la partie supérieure.

Signé : Vital Dubray.

Ces deux médaillons et le bas-relief qui précèdent ont été exécutés en bronze pour orner la porte de la chapelle de l'hôpital général d'Orléans. Les plâtres ont été donnés au Musée par l'artiste.

DURET (Francisque-Joseph).

Mercure, inventeur de la lyre.

Statue. — Plâtre. — H. 1m,70.

Mercure, des ailes au front et aux talons, tient une lyre ; le bras gauche est plié et laisse voir le dessus de la main.

Donné par l'État en 1861.

L'original valut à l'auteur une médaille de 1re classe et le prix de madame Veuve Leprince.

Le marbre de cette statue a été détruit, en 1848, au Palais-Royal, et le bronze dans l'incendie de l'Opéra. Le marbre avait été exposé au Salon de 1831 (no 2213).

FONTAINE.

Portrait de Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, dauphine de France.

Médaillon. — Bronze. — Diamètre 0m,16.

Marie-Antoinette est vue de profil; elle regarde à droite ; ses cheveux, relevés au-dessus du front jusqu'au sommet de la tête, sont frisés depuis l'oreille, qui est ornée d'une grosse perle et retombent en boucles sur les épaules, qui sont découvertes.

Autour du médaillon on lit : M... ANT ARCHIse D'AUTRICHE, Dauphine de France. Ces mots sont entre deux cercles; autour du dernier, un rang de perles.

Signé : Fontaine.

Ce médaillon est surmonté de lauriers et d'une couronne fleurdelisée.

Donné par M. Jacques Vignollet, janvier 1825.

HOUDON (Jean-Antoine).

Portrait du président Haudry [1].

Buste en plâtre. — 0m,75.

Ses cheveux sont relevés sur les côtés et attachés par derrière avec un ruban. La chemise, garnie d'un jabot de dentelle, est entr'ouverte ; un manteau l'enveloppe.

Donné par le comte Gaspard de Bizemont, mars 1825.

Houdon.

Portrait de M. de Miroménil, garde des sceaux.

Buste. — Plâtre bronzé. — H. 0m,80.

M. de Miroménil est coiffé d'une large perruque ; il porte une robe d'avocat sur laquelle se détachent un rabat et une ceinture avec une bouffette à droite.

Donné par madame de Limay, née Desfriches, avril 1825.

[1] Le président Haudry, mort en 1800, à Orléans, lieu de sa naissance, possédait une collection de tableaux précieux dont plusieurs sont au Musée.

HUGUENIN (Jean-Pierre-Victor).

Charles VI et Odette de Champdivers.

Groupe. — Plâtre. — H. 0m,80.

Odette debout entoure de ses bras la tête de Charles VI, qui est assis sur un fauteuil de bois sculpté et qui a les bras et les jambes nus.

Donné par l'État en 1861.

HUNY.

Portrait de Napoléon Bonaparte, premier consul.

Buste. — Biscuit de Sèvres. — H. 0m,24.

Cravate haute, habit à grand collet et à revers brodés de feuilles de chêne.

Acheté par M. de Langalerie.

LANSON (Alfred-Désiré).

La Force, s'appuyant sur la Justice, va percer de son glaive l'incendiaire.

Bas-relief. — Plâtre. — H. 0m,46. — L. 0m,37.

A gauche, la Force, armée d'un glaive, est appuyée sur la Justice, qui a sa main levée à droite, et tient de l'autre main des balances. L'incendiaire, porteur d'une torche, est en fuite; il retourne la tête.

Cette esquisse, pour laquelle M. Lanson a obtenu une seconde médaille en 1872, à l'École des Beaux-Arts, a été donnée par l'artiste au Musée.

Signé : Alfred Lanson, deuxième médaille, 1872.

Lanson.

Pâtre italien.

Buste. — Plâtre. — H. 0m,48.

De longs cheveux tombent sur ses épaules; sa chemise est entr'ouverte; un gilet boutonné en couvre une partie.

M. Lanson a obtenu pour ce buste, en 1873, un prix de 300 francs à l'École des Beaux-Arts. Le jeune artiste, pensionnaire de la ville d'Orléans à Paris, a fait don au Musée de cette sculpture, qui a figuré en 1873 à l'exposition des Amis des arts d'Orléans.

LERICHE.

Portrait de Louis XVII de profil.

Médaillon. — Biscuit de Sèvres. — Diamètre 0m,16.

Louis XVII est vu de profil, tourné à gauche; sa bouche est un peu entr'ouverte.

Ce médaillon se détache sur un fond bleu clair, entouré de petites perles blanches, et de deux cercles dorés entre lesquels est une partie blanche unie.

Daté : 1788.

LOISON (Pierre).

Portrait de Duchalais (Jean-Baptiste-Adolphe Ursin), né à Beaugency, le 11 janvier 1814, mort à Mer, le 20 août 1854, ancien employé au cabinet des médailles à la Bibliothèque nationale à Paris.

Médaillon. — Bronze. — Diamètre 0m,17.

Profil regardant à droite. Duchalais porte de la barbe et des moustaches. A gauche, on lit : Adolphe Duchalais; sous le cou : P. Loison, 1855.

Offert par madame Duchalais mère, décembre 1856.

MICHEL-PASCAL (François).

Un moine en prière.

Statuette. — Plâtre. — H. 0m,40. — L. 0m,57.

Un moine, vêtu de sa robe et coiffé de son capuchon, est agenouillé et a les bras appuyés sur une chaise de bois; il tient à deux mains un livre ouvert dans lequel il lit.

Signé : Michel-Pascal.

Donné par l'État en 1861.

Pascal.

Un capucin.

Groupe. — Plâtre. — H. 0m,70.

Un moine, vêtu d'une robe à capuchon, est assis; il fait baiser le crucifix à un enfant qui s'incline; derrière, un autre enfant debout.

Donné par l'État en 1861.

LOUET.

Empereur romain.

Médaillon. — Plâtre. — Diamètre 0m,24.

Il est vu de profil; la tête est tournée à droite; elle est ceinte d'une couronne de laurier.

Derrière on lit : *Modelé d'après un bas-relief en marbre antique par M. Louet, en* 1789.

MOLEAU (Calixte-Désiré).

La Charité.

Bas-relief. — Plâtre. — H. 1m,85. — L. 2m,05.

La Charité, debout, met une bourse dans

la main d'une femme assise qui a un enfant sur ses genoux. Derrière, un jeune homme tend la main. A droite, un vieillard marche à l'aide d'une béquille ; entre lui et la Charité, un enfant debout, les mains jointes.

Donné au Musée par la ville.

L'original de ce bas-relief, sculpté en pierre, est sur la tombe de mademoiselle de Froberville, au cimetière Saint-Vincent, à Orléans.

MOLKNECHT (Dominique).

Vénus.

Statue. — Marbre. — H. 0m,93.

Vénus a ses cheveux retenus par une bandelette ; elle est assise, une jambe pliée, l'autre allongée. Une main est appuyée sur une coquille, l'autre cache le haut de la poitrine.

C'est pour cette figure, exposée au Salon de 1831 sous le n° 2259, qu'une médaille a été décernée à Molknecht.

Signé : Dominique Molknecht, 1831.

Donné par l'État à la demande de M. Martin, maire d'Orléans et député du Loiret, 1848.

MONCEAU (Clovis-Aignan).

Portrait de M. Hippolyte Lazerges.

Médaillon ovale. — Plâtre. — H. 0m,46. — L. 0m,37.

Il est vu de profil, tourné à gauche. Cheveux longs par derrière, moustache, impériale.

On lit à gauche : J. R. H. Lazerges ; à droite : peintre d'histoire ; au bas : Clovis Monceau, Orléans, 1868.

Donné par l'artiste au mois de novembre 1873.

Monceau.

Portrait de J. B. Salesses, compositeur, professeur de musique, dessinateur et sculpteur, mort à Orléans en 1873.

Médaillon. — Plâtre. — Diamètre 0m,35.

Il est vu de profil, regardant à droite. Il porte de grandes moustaches et une longue impériale.

Donné par l'artiste au mois de novembre 1873.

Ce médaillon a été fait par M. Monceau pour être placé sur la tombe de Salesses.

NAURISSART.

Apollon.

Médaillon. — Marbre. — H. 0m,35. — L. 0m,26.

La tête, vue de profil et tournée à droite, est couronnée de lauriers.

Signé, derrière : Naurissart, *f.* 1710.

Naurissart.

Diane.

Médaillon ovale. — Marbre. — H. 0m,35. — L. 0m,26.

Un croissant sur la tête, la déesse regarde à droite.

Signé, derrière : Naurissart, *f.* 1710.

NINI (Jean-Baptiste).

Portrait de Louis XV.

Médaillon. — Terre rouge. — Diamètre 0m,155.

Tête de profil, laurée, tournée à gauche, avec cette inscription dans le champ du médaillon, au-dessous d'une bordure saillante, et tout autour de la tête, en lettres romaines de 7 millimètres de grandeur : louis xv, par la grace de dieu roy très chrétien, avec la date en plus petits caractères : mdcclxx. Chaque mot est séparé par une fleur de lis. Au-dessous de la figure, dans la saillie formée par l'épaisseur du cou, on lit gravé en creux sur deux lignes : j. b. nini *f.*, 1770.

Nini.

Portrait de J. D. Leray de Chaumont, intendant des Invalides.

Médaillon. — Terre rouge. — Diamètre 0m,160.

Tête de profil tournée à droite, front presque chauve, chemise à jabot, manteau.

Armoiries sur la saillie du buste en relief : d'argent au chevron de gueules, deux étoiles en chef de même, montagne en pointe. Avant les armoiries : j. b. nini *f.*, et après : 1771, les mots de la légende séparés par un fleuron.

Nini.

Portrait de Suzanne Jarente de la Reynière, 1769.

Médaillon. — Terre rouge. — Diamètre 0m,160.

Tête de profil regardant à droite.

Armoiries : deux écus accolés dans les plis du manteau. Le premier, d'azur à la fasce d'or, étoile en chef et poisson en pointe de même. Le second, d'or au sautoir de gueules. Timbre : couronne de comte. Sur la saillie du buste en creux : j. nini *f.*, 1769.

Nini.

Portrait de Thérèse-Jacques Leray de Chaumont, 1774.

Médaillon. — Terre rouge. — Diamètre 0m,160.

Tête de profil à gauche ; robe décolletée

dont le dessin est à petits carreaux; au milieu de la poitrine, un nœud de ruban surmonté d'une fleur. Sur la saillie du bras, les mêmes armoiries qu'au précédent, et en creux sur la saillie du buste : NINI *f.*, 1774. Les mots de la légende sont séparés par un fleuron.

NINI.

Portrait de Jacques-Donatien Leray de Chaumont, 1783, *fils des précédents.*

Médaillon. — Terre rouge. — Diamètre 0m,140.

Tête de profil tournée à gauche, cheveux tombant sur les épaules attachés avec un ruban. Sur la saillie du bras, armoiries en relief comme ci-dessus, et en creux : NINI.

Fleurons entre les mots de la légende, à la suite de laquelle on lit : J. B. NINI *f.*

C'est Jacques-Donatien Leray de Chaumont qui, vers 1804, partit pour l'Amérique avec l'espoir d'y fonder une colonie française sur les bords de l'Ohio.

NINI.

Portrait d'Orien Marais et de sa femme.

Médaillon. — Terre rouge. — Diamètre 0m,155.

Deux profils à droite, celui de madame Marais accolé. Robe à petits dessins, rose à la poitrine, manteau. Les lettres de la légende séparées par des fleurons. Sur la saillie des bustes en creux : NINI *f.*, 1775.

Orien Marais, ami de NINI, était notaire à Chaumont et receveur du domaine de ce nom.

NINI.

Portrait de Franklin.

Médaillon. — Terre rouge. — Diamètre 0m,160.

Profil à gauche, tête presque chauve, cheveux tombant sur les épaules. Les armoiries ont été grattées.

ERIPUIT COELO FULMEN SCEPTRUMQUE TIRANNIS (*sic*), NINI *f.*, 1779, et dans la saillie en creux sur le col : J. B. NINI, *f.*, 1778.

Chaque mot de la légende est séparé ou par l'emblème de la foudre ou par une main armée d'une tige de fer et toujours opposés l'un à l'autre.

Donné par M. Louis-Antoine Auvray, d'Olivet, 1860.

NINI.

Portrait de B. Franklin, Américain.

Médaillon. — Terre rouge. — Diamètre 0m,115.

Profil tourné à gauche, coiffé d'une toque en grande partie garnie de fourrures.

Au-dessous de l'épaule et dans la saillie, on voit un écusson surmonté d'une couronne et posé sur des palmes. Dans le champ de l'écusson, on distingue la foudre céleste, et au-dessous une main qui la conjure à l'aide d'une tige aimantée; puis à côté, à gauche, NINI, au-dessous *f.*, 1777. La même date en relief sur le champ du médaillon.

NINI.

Portrait de Berthevin.

Médaillon. — Terre rouge. — Diamètre 0m,120.

Profil à droite, cheveux tombant sur les épaules et noués à la hauteur du col, qui est entouré d'un ruban avec nœud; habit brodé à petits carreaux. Sur la saillie du buste en creux : J. B. NINI *f.*, 1775.

Sans légende. Certains médaillons portent la suivante : BERTHEVIN CH. ART. EN POR. DE. (*sic*) ROY DE SUE. DAN. ET CC. 1775.

Berthevin, artiste en porcelaine, était ami de Nini.

NINI.

Portrait de Louis XVI. Ludovicus XVI, rex christianissimus.

Médaillon. — Terre cuite. — Diamètre 0m,150.

Profil à droite, cheveux tombant sur les épaules, attachés avec un ruban; les mots de la légende sont séparés par des fleurs de lis. En relief sous le col : 1780, NINI *f.*

NINI.

Portrait de Marie-Antoinette. Maria Antonia Arc. Aust. Gallorum regina.

Médaillon. — Terre cuite. — Diamètre 0m,160.

Profil à gauche, diadème, cheveux frisés et tombant sur les épaules; fleurons entre les mots de la légende. Sous le col en relief : 1780, J. B. NINI *f.*

NINI.

Portrait de Catherine II.

Médaillon. — Terre rouge. — Diamètre 0m,155.

Profil tourné à droite, tête laurée et cou-

ronnée d'une petite couronne de perles, large collier, grand cordon en sautoir, manteau orné d'aigles à deux têtes surmontées d'une couronne. Sur la saillie du buste en creux : J. B. NINI *f.*

La légende a été effacée.

OUDINÉ (Eugène-André).

Apothéose de Napoléon Ier.

Bas-relief. — Plâtre. — H. 0m,47. — L. 0m,47.

L'empereur, nu, debout, sur un char traîné par quatre chevaux, est couronné par la Victoire, et précédé par la Gloire qui tient dans ses mains une palme et une couronne. A gauche, la France paraît implorer l'empereur. A droite, les mauvaises passions sont renversées.

Au bas, on lit : Nepote redivivus.

Donné par Ingres au Musée.

Le plafond représentant ce sujet a été brûlé, le 24 mai 1871, à l'Hôtel de ville de Paris.

PIGALLE (Jean-Baptiste).

Portrait de Desfriches (Thomas-Aignan).

Buste. — Terre cuite. — H. 0m,51.

Donné par madame de Limay, née Desfriches, en avril 1825.

Pigalle.

Portrait de Paul, nègre, domestique de Desfriches.

Buste. — Terre cuite. — H. 0m,61.

L'un des frères de Desfriches, parti pour l'Algérie, y fut pris par des corsaires, et conduit par eux au roi du pays, qui échangea le nègre dont Pigalle a fait le buste pour une redingote que portait le voyageur. Desfriches prit à son service le nègre ramené par son frère. Ce même nègre se retrouve assis, de profil, à gauche, sur le premier plan du dessin de Desfriches représentant la vue générale d'Orléans en 1761.

Pigalle.

Le Citoyen.

Statuette. — Terre cuite. — H. 0m,25.

Il est nu et assis. Le bras droit est pendant; le gauche est appuyé sur la jambe droite. A gauche, deux vases; à droite, deux chiens.

Derrière cette figure, on lit : *Maquette de la figure du citoyen qui est au groupe de la statue de Louis XV, à Reims, faite par Pigalle et qu'il m'a donnée en septembre* 1766.

Cette inscription porte la signature de Desfriches.

Pigalle.

Le Philosophe.

Statuette. — Terre cuite. — H. 0m,25.

La tête couronnée de lauriers, il est nu et assis; il tient de la main droite un crayon; sur sa jambe gauche une bande de papier est développée. A droite, quelques livres.

Pendant de la figure précédente.

PILON (Germain).

Portrait de Jean de Morvillier, évêque d'Orléans.

Buste. — Plâtre. — H. 0m,70.

Il est coiffé d'une calotte, et il porte toute sa barbe.

Donné, en décembre 1825, par M. Pothain, ancien notaire.

Sous le bronze placé au palais épiscopal, on lit les deux lignes suivantes :

Johannis Morvillerii effigiem ne frustra contemplator,
Sed simul ad æmulandas tanti viri virtutes excitator.

Cette inscription accompagnait le buste qui ornait le tombeau de Jean de Morvillier dans l'église des Franciscains de Blois.

POLLET (Joseph-Michel-Ange).

La Nuit.

Statuette. — Plâtre. — H. 0m,36.

La Nuit est nue; elle vole les yeux fermés et les deux mains derrière la tête. Son corps, très-incliné, est soutenu en l'air par une draperie.

POMMAY (René-Jean-Modeste).

Portrait de Louis XVI.

Buste. — Plâtre. — H. 0m,30.

Les cheveux sont relevés sur les côtés et attachés derrière avec un ruban. Le grand cordon de l'ordre du Saint-Esprit est vu sous un habit brodé de feuilles de laurier, et orné des ordres du Saint-Esprit et de la Toison d'or.

Derrière on lit : *Pommay fecit,* 1789.

Donné par M. Berthelot, herboriste, le 20 novembre 1874.

Pommay.

Portrait de Pie VII.

Buste. — Plâtre. — H. 0m,33.

Le pape Pie VII est coiffé d'une calotte. Une étole brodée est attachée avec des cordons ornés de deux glands.

Derrière on lit : *Pommay fecit,* 1805.

Donné par M. Berthelot, le 20 novembre 1874.

PRADIER (James).

Vénus surprise au bain.

Statue. — Marbre. — H. 1^m,82.

Vénus, le corps incliné à gauche, tient une draperie ; la main droite est ouverte à la hauteur de la poitrine. Le pied gauche est posé sur une tortue.

Signé : J. Pradier, 1829.

Cette statue a été taillée dans une colonne de marbre antique de Paros trouvée à Vans. Pradier avait également fait avec cette colonne une statue d'Hébé.

Donné par l'État à la demande de M. Martin, maire d'Orléans et député du Loiret, 1848.

ROGUET (Louis).

La République.

Statue. — Bronze. — H. 2^m,20.

Debout, la tête surmontée de rayons et ceinte d'une couronne de chêne, la République, entièrement drapée, tient de la main gauche un drapeau. Au haut de la hampe, on lit, au milieu d'une couronne, les lettres : *R. F.*, et l'on voit un coq aux ailes éployées. La main droite est appuyée sur une épée dont le pommeau est entouré de lauriers. Le pied droit de la République foule une hache et un joug brisés. A droite, une ruche.

Signé : L. Roguet.

Bronze fondu par Simonet et fils, fondeurs à Paris, 1850. Salon de 1850 (n° 3580).

Donné par l'État à la ville d'Orléans, d'après le vœu exprimé par l'artiste avant sa mort.

Roguet.

Philoctète quittant l'île de Lemnos.

Statue. — Plâtre. — H. 1^m,20.

Philoctète quitte l'île de Lemnos où Ulysse l'avait abandonné. Chargé des flèches d'Hercule, un arc dans la main gauche, un pied blessé posé sur la proue d'un navire qui va l'emporter, il remercie les dieux qui font cesser son exil.

Cette figure a mérité, au concours de sculpture, le second grand prix, en 1848. L'année suivante, Roguet a obtenu le grand prix de Rome.

Donné par M. Roguet père.

Roguet.

Homère.

Bas-relief. — Terre cuite. — H. 0^m,32. — L. 0^m,38.

Homère debout, une lyre à la main, accompagné d'un enfant qui le conduit, vient de chanter devant un homme et une femme couchés ; l'un et l'autre tiennent un rhyton.

Signé : L. Roguet, 1844.

Pour cette esquisse, Roguet a obtenu sa première récompense à l'École des Beaux-Arts, deuxième médaille, 19 octobre 1844.

Donné par mademoiselle Chandor, amie de madame Roguet, mère de l'artiste.

Roguet.

Ecce homo.

Statuette. — Plâtre. — H. 0^m,33.

Le Christ debout, la tête inclinée et couronnée d'épines, a les deux bras croisés et attachés ; il tient de la main droite un roseau. Un manteau jeté sur ses épaules laisse la poitrine et l'un des bras nus.

Roguet.

Mater dolorosa.

Statuette. — Plâtre. — H. 0^m,32.

La Sainte Vierge, debout, la tête inclinée, a les mains croisées.

Roguet.

Portrait de M. Albin Bimbenet, né à Orléans en 1795, *mort en* 1867.

Médaillon. — Plâtre. — Diamètre 0^m,10.

Profil tourné à droite.

Signé, à gauche : L. Roguet.

Modelé par L. Roguet, février 1842.

Donné, le 12 octobre 1874, par M. Daniel Bimbenet, conseiller à la cour d'appel.

Roguet.

Jeune Femme, debout.

Statuette. — Plâtre. — H. 0^m,35.

Le corps et les bras sont drapés. Une main est posée sur l'autre. La tête est couronnée de laurier.

Roguet.

Jeune Femme, debout.

Statuette. — Plâtre. — H. 0^m,32.

Le corps et les bras sont drapés. Elle sourit. Le pied droit est au niveau du genou de la jambe gauche. Les deux bras sont appuyés sur la jambe droite.

Roguet.

Jeune Femme, accroupie.

Statuette. — Plâtre. — H. 0^m,17.

Elle sourit. La tête est couronnée de lierre Les bras et le corps sont drapés

Signé : L. Roguet.

ROGUET.

Jeune Femme, debout.

Statuette. — Plâtre. — H. 0m,36.

Le corps et les bras sont drapés. La tête est couronnée de lierre.

ROGUET.

Une femme nue et debout.

Statue. — Plâtre. — H. 0m,36.

La tête est inclinée à gauche. Elle ajuste des ornements dans ses cheveux. Derrière tombe une draperie jetée sur l'épaule.

Signé : L. R.

ROGUET.

Une femme nue et debout.

Statuette. — Plâtre. — H. 0m,36.

La tête est inclinée à droite. De l'une de ses mains, elle tient un collier à double rang qui entoure son cou. L'autre main est levée à la hauteur de la tête. Les cheveux tombent sur les épaules.

Signé : L. R.

SALESSES (J. B.).

Portrait de Meyerbeer.

Buste. — Plâtre. — H. 0m,40.

Meyerbeer a le nez aquilin, les cheveux ramenés sur le devant de la tête ; le cou est nu.

Signé : J. B. SALESSES, 1865.

Donné au Musée par l'artiste en 1866.

SALESSES.

Le Christ.

Statuette. — Plâtre. — H. 0m,47.

Il est en pied et debout. Une draperie est nouée au milieu du corps. A droite, les deux mains sont croisées.

Donné par l'artiste.

SANZEL (FÉLIX).

L'Espiègle.

Statue. — Marbre. — H. 0m,66.

Une jeune fille souriant, nue, assise, les jambes croisées, a la main gauche appuyée sur un tertre ; de la main droite elle cache une partie de son visage. Un ruban noué entoure ses cheveux.

Signé : FÉLIX SANZEL, 1868.

Salon de 1868 (nº 3849). Bronze, Salon de 1874 (nº 3135).

Donné par l'État, et reçu au Musée le 28 novembre 1874.

TOURNOIS (JOSEPH).

Le Joueur de palet.

Statue. — Bronze. — H. 1m,38.

Un jeune homme, le corps incliné en avant, va lancer un palet.

Fondu par Thiébaut.

Signé : TOURNOIS.

Donné par l'État, et reçu au Musée le 1er février 1873.

M. TOURNOIS a obtenu une médaille pour le plâtre, exposé en 1869, sous le nº 3737, et une autre médaille pour le bronze, exposé en 1870, sous le nº 4880.

VIDAL (LOUIS).

Un jaguar.

Statue. — Plâtre. — H. 0m,55.

Plâtre offert par l'artiste en 1857.

VILLAIN (VICTOR).

Hébé versant le nectar à l'aigle de Jupiter.

Statue. — Marbre. — H. 2m.

Cette statue, commencée à Rome, a été terminée à Paris. Elle a figuré au Salon de 1846, sous le nº 2237.

Signé : V. VILLAIN.

Donné par l'État à la demande de M. Martin, maire d'Orléans et représentant du peuple, 1848.

INCONNU. (École française.)

Jupiter armé de la foudre.

Statue. — Bronze. — H. 0m,36. — Dix-septième siècle.

Il est nu, debout, et tient la foudre de la main gauche.

Donné par madame veuve Lucas le 6 novembre 1873. Ce bronze a appartenu à M. Proust, ancien avoué, père de madame Lucas, et avant lui à M. de Froberville.

INCONNU. (École française.)

Éphèbe.

Statuette. — Terre cuite. — H. 0m,35.

Un jeune homme, debout, presque nu, la main droite sur sa poitrine, tient de la main gauche un masque.

INCONNU. (École française.)

Jeune Femme.

Statuette. — Terre cuite. — H. 0m,35.

Elle est debout, le sein et le bras gauche nus ; elle tient de la main droite ses cheveux.

INCONNU. (École française.)

L'Amour à la coquille.

Bas-relief. — Marbre. — H. 0^m,20. — L. 0^m,41.

L'Amour, armé d'un arc et d'une flèche, est assis sur une coquille, et précède un triton qui, couronné de roseaux, tient une flûte marine. A gauche, une néréide, une lyre à la main, est portée par un dauphin.

INCONNU. (École française.)

La Vénus au dauphin.

Bas-relief. — Marbre. — H. 0^m,20. — L. 0^m,41.

A droite, un jeune triton joue d'un tambour de basque. Au milieu, Vénus assise est portée par un dauphin. A gauche, un triton, la tête ceinte de roseaux, tient de la main gauche un aviron.

INCONNU. (École française.)

L'Hermaphrodite.

Statuette. — Marbre. — H. 0^m,58. — L. 0^m,30.

Réduction de la statue conservée au Louvre.

INCONNU. (École française.)

Jeux d'enfants.

Bas-relief. — Marbre. — H. 0^m,31. — L. 0^m,45.

Un Amour tenant un arc terrasse un autre Amour. A droite, deux enfants, dont l'un porte une couronne.

INCONNU. (École française.)

Enfants.

Bas-relief. — Marbre. — H. 0^m,31. — L. 0^m,45.

Les uns sont assis, d'autres couchés; ils tiennent des raisins dans leurs mains.

Pendant du précédent.

INCONNU. (École française.)

Le Massacre des Innocents.

Bas-relief. — Terre cuite, cassé au milieu. — H. 0^m,74. — L. 1^m,08.

Des hommes nus, le poignard à la main, vont tuer des enfants que leurs mères cherchent à défendre. Au second plan, la même scène se répète. Dans le fond, les murailles d'une ville. Au milieu, dans une partie cintrée, les armoiries des Phélyppeaux de la Vrillière qui habitaient le château de Châteauneuf-sur-Loire (Loiret).

Signé, à gauche : J. 1707.

Donné par M. Pilté fils, en mai 1827.

INCONNU. (École française.)

Amours.

Groupe. — Marbre. — H. 0^m,55.

Trois Amours sont étroitement groupés et paraissent avoir été destinés à supporter un cadran solaire.

Donné par M. Lockhart (Charles-François), directeur fondateur du Musée d'histoire naturelle d'Orléans.

INCONNU. (École française.)

Une vestale.

Statue. — Bronze. — H. 0^m,30. — Dix-septième siècle.

Elle est debout, la tête et le corps drapés. La main droite renversée en avant; de la gauche elle tient un vase.

INCONNU. (École française.)

Une jeune négresse.

Statuette. — Bronze sur piédouche en marbre. — H. 0^m,44.

Une jeune négresse nue, en pied, coiffée d'un turban, a la jambe gauche pliée et tient d'une main une draperie, de l'autre un rouleau.

INCONNU. (École française.)

La Marche de Silène.

Bas-relief. — Plâtre. — H. 0^m,40. — L. 0^m,33.

Silène, nu, la tête couronnée de pampres et de raisins, a une main appuyée sur un bacchant qui est à sa gauche; à droite, un autre bacchant tient Silène par le bras. Au-dessus des personnages, des feuilles de vigne, des raisins, un tambour de basque et une flûte.

INCONNU. (École française.)

Saint Vincent de Paul à la recherche des enfants trouvés.

Statuette. — Terre cuite. — H. 0^m,19.

Saint Vincent de Paul, en pied, debout, tient un enfant dans ses bras; à sa gauche, un enfant est à ses pieds.

INCONNU. (École française.)

La Fortune.

Statuette. — Bronze. — H. 0^m,17.

La déesse est debout sur une seule jambe posée sur une boule. Sa main gauche est levée; de la droite elle tient une corne d'abondance.

Acheté par M. de Langalerie.

INCONNU. (École française.)

Portrait de Henri IV, vu de profil.

Bas-relief. — Bronze appliqué sur marbre blanc. — Ovale. — H. 0m,26. — L. 0m,23.

INCONNU. (École française.)

Portrait de Sully, vu de profil.

Bas-relief. — Bronze sur marbre blanc — Ovale. — H. 0m,26. — L. 0m,23.

Sully est vu de profil et regarde à gauche; il porte barbe et moustaches et une chaîne sur son vêtement.

INCONNU. (École française.)

Portraits de Henri IV et de Marie de Médicis.

Médaillon. — Fonte. — Diamètre 0m,18.

On lit autour : HENRIC. IIII. R. CHRIS. MARIA AUGUSTA.

INCONNU. (École française.)

Portrait de Louis XIV.

Médaillon. — Marbre. — H. 0m,62. — L. 0m,50. — Ovale.

Profil tourné à droite. Le roi est coiffé d'une large perruque et porte une armure ciselée.

Donné par madame Baguenault (de Paris), juin 1826.

INCONNU. (École française.)

Portrait de Louis XV.

Médaillon. — Marbre. — H. 0m,57. — L. 0m,42. — Ovale.

Il est vu de profil et regarde à gauche. La tête est ceinte d'une couronne de laurier.

Donné par madame Baguenault (de Paris), juin 1826.

INCONNU. (École française.)

Portrait de Marie Leczinska.

Médaillon. — Marbre. — H. 0m,62. — L. 0m,50. — Ovale.

Profil tourné à droite; trois rangs de perles autour du cou.

Donné par madame Baguenault (de Paris), juin 1826.

INCONNU. (École française.)

Portrait de Louis XV.

Buste. — Bronze. — H. 0m,30.

Il porte l'ordre de la Toison d'or et le grand cordon du Saint-Esprit. Un manteau est drapé autour de sa cuirasse.

INCONNU. (École française.)

Portrait du duc de Choiseul, ministre de Louis XV.

Médaillon. — Marbre blanc. — Diamètre 0m,09.

Profil tourné à gauche. Cheveux bouclés au-dessus de l'oreille et tombant sur les épaules. Le duc de Choiseul porte les décorations du Saint-Esprit et de la Toison d'or.

Donné par M. Petit-Sémonville, ancien bibliothécaire de la ville, octobre 1825.

INCONNU. (École française.)

Portrait de Le Brun, peintre.

Médaillon. — Marbre. — H. 0m,62. — L. 0m,50. — Ovale.

Vue de profil, la tête est tournée à droite. Une large perruque couvre les épaules sur lesquelles est jeté un manteau. La chemise est entr'ouverte.

Donné par madame Baguenault (de Paris), juin 1826.

INCONNU. (École française.)

Portrait de Louis-Auguste, dauphin de France (Louis XVI).

Médaillon. — Bronze. — Diamètre 0m,16.

Profil tourné à gauche. Le Dauphin est décoré de l'ordre du Saint-Esprit.

Le médaillon est surmonté de lauriers et d'une couronne fleurdelisée.

Donné par M. JACQUES VIGNOLLET, janvier 1825.

INCONNU. (École française.)

Portrait d'un prince du sang.

Buste. — Terre cuite. — H. 0m,82. — Dix-huitième siècle.

Les cheveux sont relevés sur les côtés et attachés par derrière avec un ruban. Habit et manteau. Bouton fleurdelisé. Grand cordon du Saint-Esprit.

Donné par mesdemoiselles Chaudé, le 19 novembre 1874.

Ce buste avait été offert à mesdemoiselles Chaudé par M. Deroisin, conseiller à la Cour d'appel, qui habitait une propriété à Olivet, connue sous le nom de la Grand'Cour. Ce buste provient de la Grand'Cour. Il pourrait être attribué à Pigalle.

INCONNU. (École française.)

Portrait de Sophie Arnoult.

Buste. — Biscuit de Sèvres. — H. 0m,40.

La tête est un peu renversée. Une guir-

laude de fleurs entre les deux seins couverts d'une draperie.

Acheté par M. de Langalerie.

INCONNU. (École française.)

Tête de Vierge.

Médaillon. — Marbre blanc sur un fond ovale de marbre rouge. — H. 0m,40. — L. 0m,31.

La Sainte Vierge est vue de profil regardant à gauche; elle est coiffée d'un voile.

Donné par M. Diot, marchand de tableaux, décembre 1829.

INCONNU. (École française.)

La Vierge à la chaise.

D'après RAPHAEL.

Bas-relief. — Bronze sur un fond de marbre blanc. — H. 0m,17. — L. 0m,16.

Donné par un anonyme, septembre 1827.

INCONNU. (École française.)

Saint Pierre.

Médaillon. — Marbre blanc sur marbre noir. — H. 0m,39. — L. 0m,29.

INCONNU. (École française.)

Deux chevaux au galop.

Statuettes. — Cuivre sur socle de marbre rouge. — H. 0m,12. — L. 0m,17.

INCONNU. (École française.)

Un nègre.

Statue. — Bois. — H. 0m,90.

Coiffé d'un turban blanc, debout, la main droite en avant, tenant de la main gauche un pan de manteau doré. Le nègre porte une ceinture de plumes dorées, et, derrière, un arc peint en rouge.

INCONNU. (École française.)

Une négresse.

Statue. — Bois. — H. 0m,90.

Elle est coiffée d'un turban blanc, un collier autour du col. Les bras et les jambes sont entourés de plumes. De la main gauche, elle tient une étoffe dorée et d'un ton vert clair.

Donnés par M. Hanapier, septembre 1827.

INCONNU. (École française.)

Un lion.

Statuette.— Biscuit de Sèvres.— H. 0m,18.

Il a la patte gauche de devant posée sur une boule.

INCONNU. (École française.)

Une lionne.

Statuette. — Biscuit de Sèvres. — H. 0m,19.

Elle a la patte droite de devant posée sur une boule.

Donnés par M. Petit-Sémonville, ancien bibliothécaire de la ville.

INCONNU. (École française.)

La Vénus de Médicis.

Statuette. — Marbre. — H. 0m,70. — Réduction de la statue conservée au Musée des Offices à Florence.

A chaque main, deux doigts ont été cassés.

INCONNU. (École française.)

Auguste assiste à l'ouverture d'une caisse renfermant le testament d'Antoine, en faveur de Cléopâtre.

Bas-relief. — Marbre. — H. 0m,31. — L. 0m,47.

Commencement du dix-septième siècle.
Donné par madame Houzé.

INCONNU. (École française.)

Le Grand Prêtre Achimélech offrant à David les pains de proposition.

Bas-relief. — Pierre. — H. 0m,27. — L. 0m,33.

A gauche, le grand prêtre Achimélech, derrière lequel est un personnage qui porte une urne, offre à David, qui est casqué, les pains de proposition. Derrière David, des soldats tiennent des drapeaux.

Derrière ce bas-relief sont trois écussons sur lesquels est une croix. On lit sur la partie verticale et horizontale S. B, et on voit au milieu trois clous. En haut et en bas de la croix on lit : *foi, espérance;* sur les côtés, le mot *charité* deux fois répété. De chaque côté de la croix, une fleur de lis et une crosse alternées.

Ce bas-relief provient sans doute de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire (Loiret).

INCONNU. (École française.)

Pan.

Statue. — Bronze. — H. 0m,21.

Le dieu assis, deux cornes au front, la jambe droite levée, tient de ses deux mains sa flûte.

Travail du dix-septième siècle.

ÉCOLES D'ITALIE.

BUONARROTI (Michel-Angiolo) [d'après].

Laurent de Médicis.

Buste. — Marbre. — H. 1m.

Les draperies sont en marbre bleu turquin.

Ce buste décorait le corps-de-garde de Saint-Cloud avant 1848, et était placé au-dessus d'une porte.

Donné par l'État à la demande de M. Martin, ancien maire d'Orléans, ancien représentant du peuple, 1848.

INCONNU. (Écoles d'Italie.)

Alexandre mourant.

Buste. — Marbre. — H. 1m.

La tête est inclinée vers la gauche; elle est couverte d'une épaisse chevelure. Les yeux sont levés. La tête et le cou sont en marbre blanc; les draperies sont en bleu turquin.

Ce buste décorait le corps-de-garde de Saint-Cloud avant 1848, et était placé au-dessus d'une porte.

Donné par l'État à la demande de M. Martin.

INCONNU. (Écoles d'Italie.)

Une femme, debout.

Statuette. — Bronze. — H. 0m,33.

Les cheveux tombant sur les épaules, elle tient de ses deux mains une draperie qui laisse nus le haut du corps, la jambe gauche et une partie de la droite.

Travail florentin du dix-septième siècle.

Cette statuette a appartenu à MM. Bezard, Jacob, imprimeur, et Miron (Augustin).

INCONNU. (Écoles d'Italie.)

La Vierge et l'Enfant Jésus bénissant saint Jean.

Bas-relief. — Marbre de Carrare. — H. 0m,40. — L. 0m,27. — Ovale.

Imitation de la manière de Luca della Robbia.

La Sainte Vierge, vue jusqu'aux genoux, tient l'Enfant Jésus qui est debout et en pied à droite; de l'autre main, la Vierge bénit saint Jean agenouillé devant l'Enfant Jésus; derrière saint Jean, un ange à genoux.

Donné par madame Houzé en juin 1829.

CÉRAMIQUE.

BESNARD (Jean-Jude-Ulysse).

Un Vase à deux anses orné d'arabesques.

Faïence. — H. 0m,38.

A gauche, une femme assise, un pinceau à la main. A droite, un homme assis tient un marteau. Entre ces deux personnages, les armoiries de la ville d'Orléans sont surmontées d'une couronne murale. Au-dessus, on lit : *Société des amis des arts d'Orléans;* et sur le pied, d'un côté : *A la Société des amis des arts d'Orléans, première exposition des arts* 1866, et de l'autre : *Ulysse, inv. pinx. et obtulit.* Au-dessus de cette inscription, une femme debout tient une couronne de chaque main.

Donné par l'artiste.

CLODION (Claude-Michel).

Vase.

Terre cuite. — H. 0m,75.

D'un côté, deux enfants assis tiennent des guirlandes de fleurs; de l'autre, une néréide a les bras croisés.

Provenant du cabinet de Desfriches.

Les enfants et le haut du corps de la néréide sont peints en bronze florentin; les autres parties du vase sont dorées à deux tons.

Clodion.

Vase.

Biscuit. — H. 0m,37.

Sur la partie supérieure, un satyre est assis tenant de chacune de ses mains le haut des cornes d'un bélier, au-dessus duquel viennent se réunir deux guirlandes de pampre.

OBJETS DIVERS.

MATHIEU fils (Pierre).

Le Portrait de l'artiste par lui-même.

Émail sur cuivre. — H. $0^m,13$. — L. $0^m,11$.

La tête poudrée est vue presque de face; cravate blanche, jabot. Assis, Mathieu tient un portecrayon de la main droite qui est appuyée sur un carton à dessin posé sur une console à pieds dorés. Robe de chambre jaune, à ramages bleus, doublée de soie violette, relevée par la main gauche. Derrière, un rideau verdâtre à raies bleues et rouges; embrasses et glands d'or. A droite, deux colonnes; sur la base de l'une d'elles, signé : Mathieu.

Donné par M. Crignon-Guinebaud, janvier 1825.

NANTEUIL (Robert).

Portrait de Mgr de Cambout de Coislin, évêque d'Orléans.

Gravure sur cuivre. — Ovale dans un carré. — H. $0^m,33$. — L. $0^m,26$.

La tête est vue de trois quarts; elle est coiffée d'une calotte. Rabat; croix suspendue à un ruban.

On lit autour : PETRVS DV CVMBOVT DE COISLIN REGI AB ELEEM^{is} PRIMVS AVRELIANENSIVM EPISCOPVS.

Au bas, les armoiries de Mgr de Coislin surmontées du chapeau de cardinal.

Cette planche était à la Bibliothèque d'Orléans. M. Loiseleur, bibliothécaire, a autorisé M. Marcille à placer ce portrait au Musée, 21 décembre 1874.

INCONNU.

Porte de la grande salle du Musée.

Bronze. — H. $2^m,28$. — L. $1^m,55$.

Cette porte est à deux vantaux. Au centre, dans un rectangle, un ovale avec les armes de la famille de Longueville, trois fleurs de lis séparées par un lambel en biais. Les ornements de cette porte sont à jour en bronze ajustés sur des montants en chêne; ces montants sont cintrés dans la partie supérieure.

Cette porte fermait autrefois la chapelle de la Vierge à Sainte-Croix; la famille de Longueville y était inhumée.

Donné en décembre 1824 par Mgr de Beauregard, évêque d'Orléans, d'accord avec M. le Préfet.

INCONNU.

Deux vases.

Marbre. — Hauteur $0^m,35$. — Diamètre $0^m,85$.

Ces vases sont en marbre gris veiné de noir. Ils portent des anses.

Donné en septembre 1827 par M. le comte de Bizemont.

INCONNU.

Plateau en laque. Oiseaux et fleurs sur fond noir.

H. $0^m,40$. — L. $0^m,65$.

Travail oriental donné en juillet 1827 par le comte G. de Bizemont.

Edd. MARCILLE,
directeur du musée.

Paris, le 13 août 1877.

TABLE

DES NOMS MENTIONNÉS DANS CETTE MONOGRAPHIE

NOTA. — L'abréviation *arch.* signifie architecte; *éb.*, ébéniste; *gr.*, graveur ; *p.*, peintre; *sc.*, sculpteur.

MUSÉE

DE

MONTPELLIER

MUSÉE
DE MONTPELLIER
(MUSÉE FABRE)

HISTOIRE. — *L'arrêté pris par les Consuls, sur le rapport de Chaptal, ministre de l'Intérieur, le* 14 *fructidor an IX* (1er *septembre* 1801), *qui constituait quinze Musées, au moyen d'envois de tableaux provenant du Louvre et de Versailles, dans quinze grandes villes de France, n'avait rien fait en faveur de Montpellier. Cependant, cette ville s'était depuis longtemps mise sur les rangs pour obtenir une part dans la distribution déjà projetée d'une certaine quantité d'objets d'art réunis au Muséum central, ainsi qu'il résulte de la lettre suivante, conservée aux Archives de la Direction des Beaux-Arts :*

LIBERTÉ. ÉGALITÉ. JUSTICE.

« *Montpellier, ce* 22 *nivôse l'an sixième de la République française, une et indivisible.*

« Le Président de l'Administration centrale du département de l'Hérault au citoyen Ministre de l'Intérieur.

« CITOYEN MINISTRE,

« *L'École centrale du département a commencé à former un Muséum qu'elle désirerait enrichir de quelques-uns des tableaux et des pièces de dessin dont celui de la commune de Paris se trouve surchargé. Elle reconnait que les superbes dépouilles enlevées à l'Italie doivent rester dans la grande cité où siégent le Corps législatif et le Gouvernement ; elle ne lui envie point les chefs-d'œuvre de Raphaël et de Rubens, mais elle réclame quelques tableaux de nos bons maîtres tels que Coypel, Mignard, Vouet, Lemoine, Restout, Carle Vanloo, Natoire, Vien, Doyen, quelques académies copiées par les pensionnaires entretenus à Rome, quelques bons dessins originaux. Ces modèles sont nécessaires pour exciter l'émulation des élèves, leur inspirer le goût du beau et développer en eux le germe du talent. Peu de cités réunissent autant de titres que celle de Montpellier à la concession que sollicite l'École centrale ; son climat est propre à enflammer le génie des peintres et des sculpteurs ; la nature s'y montre en toutes saisons sous un aspect riant et y étale toutes ses richesses. Montpellier a produit nombre d'excellents maîtres dans la peinture et la sculpture ; les jeunes gens y sont entraînés par un penchant naturel vers les beaux-arts ; ils s'y appliquent avec succès, et il ne leur manque que de bons modèles pour leur faire atteindre à la perfection.*

« *Veuillez, citoyen Ministre, accueillir favorablement la demande de l'École centrale et lui faire accorder une part dans le superflu des riches collections des tableaux et des dessins dont Paris surabonde.*

« *Vive la République !*

« *Salut et respect.*

« MARIE-ANT. BAZILLE. »

Quand la première distribution fut faite, le citoyen Bestieu, peintre, professeur de dessin à l'École centrale de l'Hérault, adressa une réclamation en ces termes :

« *Montpellier, le 8 vendémiaire l'an dix.*

« Bestieu, professeur de dessin à l'École cantrale du département de l'Hérault, au citoyen ministre de l'Intérieur.

« Citoyen Ministre,

« *D'après la supression de la place de concervateur des objets des arts je demure chargé d'une nouvelle occupation que je voudrais utillizé en rendent public le conservatoire, mais il faudroit citoyen ministre venir a mon seccourd et nous envoyé quelques tableaux de ceux juge indigne dentrer dans le muzée et qui tiendroit y cy le premier ranc. Vous nous aviez promis dans le temps votre proctection pour cest objet au pres du ministre de l'Intervieur. Permetés moy de vous rapellai votre promesse et je suis sur que sa sera une époque memorable pour les arts et les artistes que lenvoi que vous nous ferez. Si je ne croyez point être indiscret, je vous demanderai de vouloir bien y joindre un platre de Lapollon et du Laoceon, et le citoyen Pagou concervateur du muzée qui connoit cette commune et ses artistes se feroit un vrai plaisir de leur etre utille en leur envoïant dapres vos ordres des bonnes chozes.*

« *Salut et respete.*

« BESTIEU. »

L'oubli fut enfin réparé par un arrêté consulaire du 16 fructidor an X, qui accorda à Montpellier trente tableaux, la plupart importants, dont le rentoilage et la restauration coûtèrent 2,200 fr. 49 c., payés en deux fois à l'administration du Louvre, par le citoyen Granier, maire de Montpellier, le 10 germinal an XI et le 25 thermidor an XII. Ces trente tableaux vinrent se joindre à treize autres, recueillis durant la Révolution, pour former, dans l'Hôtel de ville, un commencement de collection.

Le Musée de Montpellier ne fut toutefois régulièrement constitué qu'en 1825, à la suite de la donation importante faite par François-Xavier Fabre, peintre d'histoire, élève de David, à qui un séjour de quarante ans en Italie avait permis de réunir un nombre considérable d'objets d'art de toute espèce. Cette donation (2 avril 1825) ne comprenait pas moins de 224 tableaux, 26 dessins, 72 gravures, 4 marbres, 6 bronzes, 30 plâtres et 11 objets d'art de diverse nature. L'année suivante, Fabre quitta définitivement l'Italie pour s'établir dans sa ville natale. Il y installa lui-même, dans l'ancien hôtel de Massilian, acheté à cet effet par la ville, les collections et la bibliothèque dont il venait de se dessaisir, et dont il fut nommé conservateur. La ville, reconnaissante, décida, en outre, que le Musée de Montpellier porterait à perpétuité le titre de Musée Fabre, et fit frapper une médaille en l'honneur du donateur généreux à qui le roi Charles X conféra bientôt le titre de baron.

Douze ans après, le baron Fabre mourut en léguant au Musée le reste de sa collection, par deux testaments, l'un olographe, en date du 10 mars 1835, l'autre authentique, en date du 22 février 1837. Cette succession comprenait 104 tableaux, 104 dessins encadrés, 57 gravures encadrées, 2 marbres, 28 plâtres, 34 objets d'art, plus un grand nombre de dessins et de gravures en portefeuilles, qui ne furent pas alors catalogués. M. Fabre joignait à ce legs en nature une somme de 30,000 francs, destinée à la construction d'une bibliothèque.

L'exemple de Fabre ne fut pas perdu pour ses compatriotes. Dès 1829, *M. Collot (Jean-Louis), de Montpellier, directeur de la Monnaie de Paris, avait constitué, au profit de la ville, une rente annuelle de* 1,000 *francs, devant servir à des acquisitions de tableaux. Jusqu'à sa mort, en* 1853, *M. Collot ne cessa, en outre, d'enrichir le Musée par des dons directs.*

En 1836, *M. Valedau, ancien agent de change à Paris, légua à son tour à sa ville natale une admirable collection composée de* 79 *tableaux, presque tous de petite dimension, mais de premier ordre,* 345 *dessins et aquarelles,* 55 *gravures,* 10 *marbres,* 11 *bronzes,* 18 *objets d'art.*

A ces donations fondamentales vinrent plus tard se joindre deux legs d'une certaine valeur : celui de M. Bonnet-Mel, de Pézenas (testament olographe du 7 *septembre* 1841, *codicille du* 8 *août* 1864), 28 *tableaux,* 12 *bustes,* 400 *dessins et* 11 *objets d'art; et celui de M. Jules Canonge, de Nîmes,* 363 *dessins (testament olographe du* 10 *octobre* 1865).

Tout récemment, enfin, un riche amateur de Montpellier, M. Alfred Bruyas, après avoir, de son vivant, donné, par acte du 12 *novembre* 1868, *au Musée Fabre* 88 *peintures et* 8 *dessins, lui léguait encore à sa mort, le* 1er *janvier* 1877 *(par codicille à son testament olographe du* 29 *novembre* 1876), *le reste de sa collection, comprenant* 60 *tableaux,* 78 *dessins,* 18 *bronzes. Cette donation et ce legs, d'une importance exceptionnelle, composés presque exclusivement d'ouvrages contemporains, choisis avec grand soin, devaient, dans la pensée de M. Bruyas, compléter le Musée en y montrant le développement de l'art français au dix-neuvième siècle.*

A ce fonds dû aux générosités particulières, si l'on ajoute un certain nombre d'œuvres d'art envoyées par le Gouvernement, qui comprend régulièrement le Musée de Montpellier dans ses distributions d'objets d'art, tant anciens que modernes (le décret de 1872 *lui accorda en dépôt* 15 *tableaux provenant du Louvre, le décret de* 1875 *deux encore; de plus,* 40 *peintures et* 5 *statues lui ont été attribuées à diverses dates depuis* 1843 *seulement), on arrive à un chiffre considérable, qui permet de placer le Musée de Montpellier au premier rang des Musées de province, tant au point de vue de la quantité qu'au point de vue de la qualité des ouvrages qu'on y voit rassemblés.*

La ville de Montpellier, justement fière de ces collections, qui se trouvaient à l'étroit dans les bâtiments primitifs, vient de faire ajouter deux ailes au Musée Fabre. Cet agrandissement important permettra d'installer les tableaux de l'école française dans une galerie d'un aspect monumental, et d'exposer plus méthodiquement les autres collections dans une suite de neuf belles salles.

Le directeur du Musée de Montpellier (Musée Fabre) est, depuis la mort du baron Fabre, M. le marquis de Nattes, son ami et son exécuteur testamentaire.

Le premier conservateur du Musée, M. Charles Matet, nommé le 7 *avril* 1837, *étant décédé le* 19 *juillet* 1870, *M. J. Bonaventure Laurens, nommé conservateur par intérim, remplit ces fonctions jusqu'au* 23 *juin* 1871, *jour où fut installé, par arrêté préfectoral, le conservateur actuel, M. Ernest Michel, peintre d'histoire, grand prix de Rome, directeur de l'École des Beaux-Arts de Montpellier.*

Bibliographie : *Inventaire général des tableaux, dessins, gravures, bronzes, marbres, plâtres et autres objets d'art existant dans le Musée Fabre, de la ville de Montpellier.* — Ledit *Inventaire* dressé, en 1838, par Casimir Desmazes, d'après l'ordre de M. le maire de Montpellier. (Manuscrit.)

Notice des tableaux et autres objets exposés au Musée Fabre de Montpellier. Montpellier, Auguste Ricard, imprimeur de la Préfecture, 1828.

Notice des tableaux et autres objets d'art exposés au Musée Fabre de Montpellier. Montpellier, Aug. Ricard, imprimeur de la Préfecture, 1830.

Notice des tableaux et objets d'art exposés au Musée Fabre de la ville de Montpellier. Montpellier, imprimerie de Boehm et Cie, 1839.

Notice des tableaux et objets d'art exposés au Musée Fabre de la ville de Montpellier. Montpellier, typographie de Pierre Grollier, 1850.

Notice des tableaux et objets d'art exposés au Musée Fabre de la ville de Montpellier. Sixième édition, Montpellier, Gras, éditeur, 1859.

Notice des tableaux et objets d'art exposés au Musée Fabre de la ville de Montpellier, suivie de tables alphabétiques des peintres mentionnés dans cette notice, classés suivant leurs écoles. Septième édition, Montpellier, imprimerie typographique de Gras, 1866.

Le Musée de Montpellier, par Jules Renouvier. (*Gazette des Beaux-Arts,* t. V, année 1860.)

Les Musées de province, par L. Clément de Ris, conservateur adjoint des musées nationaux. Seconde édition, 1 vol. in-18, veuve Renouard, Paris, 1872.

La Galerie Bruyas, par Alfred Bruyas, *avec le concours des écrivains et des artistes contemporains. Introduction,* par Théophile Silvestre. Paris, imprimerie de Claye. A. Quantin, successeur. 1876. In-8°. Un seul volume a paru. Cet ouvrage, interrompu par la mort de M. Silvestre et de M. Bruyas, ne se trouve pas dans le commerce, la famille Bruyas ayant fait don à la ville de Montpellier de tout le tirage.

PEINTURE

ÉCOLE FRANÇAISE

ALLEMAND (Hector).

Paysage.

Toile. — H. 0m,39. — L. 0m,54.

Une rivière coulant entre deux rives boisées. Effet de crépuscule. Au fond, la pleine lune se lève ; à gauche, dans la pénombre, sur la rive, on distingue un petit paysan adossé à un arbre ; à droite, dans l'eau, une barque près du rivage.

Signé : H. Allemand. 65.

Don Bruyas, 1868.

Allemand.

Paysage.

Toile. — H. 0m,24. — L. 0m,32.

Grands arbres au bord d'une mare, où s'abreuvent des vaches sous la garde d'une paysanne.

Signé : H. Allemand. 65.

Legs Bruyas, 1876.

AUMONT (Louis).

Portrait du marquis de Massilian, colonel d'état-major.

Toile. — H. 1m,66. — L. 0m,86. — Fig., jusqu'aux genoux, gr. nat.

Signé : Aumont. 1828.

Don de madame de Loménie, 1865.

BALFOURIER (Adolphe-Paul-Émile).

L'Abreuvoir. — Paysage.

Toile. — H. 1m,80. — L. 1m,90.

Signé : A. Balfourier.

Don de M. César Alicot, 1865.

BELLANGÉ (Georges).

Tête d'Amour.

Toile. — H. 0m,40. — L. 0m,31. — Fig. gr. nat.

Signé : Georges Bellangé.

Legs Bruyas, 1876.

BELLEL (Jean-Joseph).

Nezla d'Ouargla à la recherche d'un campement dans le Sahara.

Toile. — H. 1m,18. — L. 2m,91.

Signé : J. J. Bellel.

Salon de 1859 (no 204).

Don de l'État, 1859.

BÉNOUVILLE (Léon).

La Colère d'Achille.

Toile. — H. 1m,54. — L. 0m,94. — Fig. gr. nat.

Achille, nu, est représenté de face, assis dans un siége à dossier, sur une draperie blanche bordée d'une raie bleue. La jambe

droite, contractée et pliée en arrière, pose sur un *scabellum*, la jambe gauche sur le sol, en avant. De la main droite, il se prend les cheveux. Son poing gauche, fermé et crispé, est appuyé au coussin du siége. A droite, à terre, contre le siége, une lyre avec son *plectrum*. En haut, à la muraille, sont suspendus un glaive et un bouclier.

Envoi de Rome. Académie de France, 1846.

Don Bruyas, 1868.

BERTIN (Édouard-François).

Paysage.

Toile. — H. 1m,80. — L. 1m,39.

Vue prise dans les Apennins, sur le sommet du mont Alvernia, auprès du couvent de ce nom.

Signé : É. Bertin. 1836.

Salon de 1836 (n° 142).

Don de l'État.

BESTIEU (Jean), né à Montpellier le 23 août 1754, mort dans la même ville le 8 mai 1842.

Brutus condamnant ses fils à mort.

Toile. — H. 1m,46. — L. 1m,96.

Don de l'auteur.

En mauvais état. (Magasin.)

BOGUET (Didier).

Paysage.

Toile. — H. 1m,61. — L. 1m,12.

Un groupe de grands arbres occupe la gauche du tableau, au penchant d'une colline, sur une masse de rochers. A droite, un voyageur se repose et contemple le vaste horizon qui se développe devant lui.

Signé : D. Boguet fecit Romæ. 1812.

Don Fabre, 1825.

Boguet.

Philoctète dans l'île de Lemnos.—Paysage.

Toile. — H. 0m,45. — L. 0m,61.

A la détrempe.

Don Fabre, 1825.

Boguet.

Paysage.

Toile. — H. 0m,98. — L. 0m,68.

Au premier plan, un bassin; plus loin, entouré de hauts cyprès, un tombeau que des nymphes enguirlandent de fleurs.

Signé : Boguet.

Legs Fabre, 1837.

Boguet.

Paysage.

Toile. — H. 0m,68. — L. 0m,97.

Sur le devant, de grands arbres formant berceau; dans le fond, le château de l'Ariccia; la mer et le mont Circello à l'horizon.

Signé : D. Boguet. 1821.

Don Fabre, 1825.

BONVIN (François).

Au Banc des pauvres : Souvenir de Bretagne.

Toile. — H. 0m,55. — L. 0m,37.

A droite, dans l'ombre, deux paysannes, l'une vieille, ayant à ses pieds une chaufferette en cuivre, l'autre jeune, toutes deux en capes noires et grands bonnets à ailes tombantes, sont assises, leur paroissien à la main, dans le bas côté d'une église. A gauche, sur le second plan, deux autres femmes en prière à l'entrée d'une chapelle très-élevée, où l'on aperçoit encore trois paysannes agenouillées.

Signé à droite : Bonvin. 1864.

Salon de 1865 (n° 238).

Lithographié par J. Laurens.

Don Bruyas, 1868.

Bonvin.

La Lecture.

Toile. — H. 0m,37. — L. 0m,40. — Fig. jusqu'aux genoux.

Jeune femme, assise de trois quarts, tournée à droite, tenant un livre sur ses genoux, qu'elle feuillette de la main gauche. Elle a la tête appuyée sur le bras droit qui est nu. Châle rouge, robe noire.

Signé en haut, à droite : F. Bonvin.

Don Bruyas, 1868.

BORELY (Jean-Baptiste), né à Montpellier le 13 juillet 1776, mort à Montpellier le 16 mai 1823.

Paysage.

Bois. — H. 0m,15. — L. 0m,19.

Une cascade; au premier plan, un arbre desséché et une figure de femme.

Donné par le vicomte d'Adhémar.

BOUCHER (François) [d'après].

Portrait de la fille de Bontemps, valet de chambre de Louis XIV.

Toile. — H. 1m,39. — L. 1m,05. — Fig. gr. nat.

Elle est vue de face, jusqu'aux genoux,

appuyée sur une balustrade couverte d'une draperie rouge, enveloppée d'un grand voile blanc, en costume de vestale. A droite, sur un piédestal, le feu brûle dans un brasier de cuivre.

Donné par M. Tesses.

BOUHOT (Étienne).

Une Porte de ville.

Toile. — H. 0m,25. — L. 0m,19.

A gauche, un gardien appuyé contre sa guérite regarde une femme qui passe.

Signé : Bouhot. 1840.

Legs Bonnet-Mel.

BOURDON (Sébastien).

Portrait de jeune homme.

Toile. — H. 1m,05. — L. 0m,85.

Teint basané, lèvres épaisses, yeux très-noirs, moustache fine, longs cheveux noirs tombant sur les épaules. Il est vu à mi-jambes, debout, de trois quarts, tourné à gauche; il est vêtu d'un pourpoint gris-brun, laissant voir un col blanc rabattu et des manches blanches très-bouffantes, serrées aux poignets par des rubans noirs. Il tient de la main droite ses gants, et la main gauche est posée sur un appui en pierre. Fond d'architecture et de paysage.

Ce beau portrait est inscrit dans le Catalogue et connu sous le nom du *Portrait de l'Espagnol.*

Fonds de la ville.

Bourdon.

Portrait d'un officier.

Toile. — H. 1m,07. — L. 0m,88. — Fig. vue jusqu'aux genoux; gr. nat.

Il est debout, la main droite appuyée sur une canne, l'autre sur la hanche; ses cheveux flottent sur ses épaules. Son casque, orné de plumes blanches, est placé derrière lui. Il porte une cuirasse, des manches de drap d'or, avec galon rouge, d'où sortent des manchettes de linge très-bouffantes. Long nez aquilin, front bas, lèvres fortes, menton proéminent, petite moustache.

Legs Fabre, 1837.

Bourdon.

Paysage.

Bois. — H. 0m,30. — L. 0m,41.

Une rivière, avec un moulin posé sur des piliers de bois, à droite. Ciel orageux. Une femme portant une cruche traverse un pont.

Don Fabre, 1825.

Bourdon.

Paysage.

Toile. — H. 0m,72. — L. 0m,91.

Au milieu, une rivière formant cascade, que des bœufs passent à gué. Sur le devant, à droite, une femme montre un tombeau à un jeune homme. Dans le fond, vastes édifices, tours et villas bâtis sur trois hauteurs.

Gravé par Prou. Chalcographie du Louvre (nº 709).

Legs Fabre, 1837.

Bourdon.

Halte de bohémiens et de soldats.

Bois. — H. 0m,37. — L. 0m,52. — Fig. 0m,20.

A droite, un vieux soudard, assis sur une malle, boit, tandis qu'un de ses compagnons, coiffé d'un feutre à plume, fume sa pipe près de lui. Derrière eux, une tonnelle à piliers de pierre; plus loin, une pyramide. A la porte de l'auberge, un soldat agace la servante. Un autre soldat, près d'un cheval, regarde la plaine. A gauche, près d'une vieille muraille, une famille de bohémiens. Une femme donne le sein à son marmot. Un gamin écume le pot. Un autre puise dans une fontaine avec son feutre. Fond de montagnes. Soleil couchant.

Don Valedau, 1836.

Bourdon.

Descente de croix.

Invention du corps de sainte Thérèse.

Portrait de femme.

Une Offrande au dieu protecteur des jardins.

Voir aux INCONNUS de l'École française, xviie siècle, nos 1, 2, 3 et 4.

Bourdon (d'après).

Portrait de Bourdon.

Toile. — H. 1m,27. — L. 0m,98.

Le peintre est assis et tient sur ses genoux la tête de Caracalla, moulée sur l'antique.

Copie du tableau conservé au Louvre (nº 48, Catal. de Frédéric Villot, 1874), par M. Ferrogio fils, ancien pensionnaire de la ville de Montpellier, à Paris.

Don de M. Ferrogio.

BRASCASSAT (Jacques-Raymond).

Vaches au pâturage.

Toile. — H. 1m,13. — L. 1m,46.

Dans une large prairie, au premier plan, à gauche, une vache blanche près d'une hutte

de branchages; derrière, quatre autres vaches paissant près d'un bouquet d'arbres. A droite, au second plan, un taureau roux et blanc. Sur le devant, un pâtre, vêtu d'une peau de mouton, est étendu, de face, sur l'herbe. Fond de campagne ouverte.

Signé : J. R. BRASCASSAT. 1835.

Legs Fabre, 1837.

BRUN (CHARLES LE).

Saint Jean l'Évangéliste en extase.

Toile. — H. 0m,55. — L. 0m,46.

Il est assis de face, la jambe gauche un peu relevée, les bras étendus. Tunique blanche, manteau gris-brun. Fond de paysage.

Daté 1653.

Legs Fabre, 1837.

BUTTURA (EUGÈNE-FERDINAND).

Paysage. Site d'Italie.

Toile. — H. 1m,44. — L. 1m,94.

Au premier plan, une nymphe cueille des fleurs dans un buisson; un peu au-dessus, sur un rocher, une autre nymphe se repose, la tête appuyée sur les genoux d'une de ses compagnes. Derrière, une rivière où s'abreuvent des vaches; au fond, d'épais massifs de verdure et des rochers élevés, sur la cime desquels on distingue, dans une éclaircie, un temple d'ordre dorique.

Don de l'État, 1854.

CABANEL (ALEXANDRE).

Albaydé.

Toile. — H. 0m,97. — L. 0m,78. — Fig. vue jusqu'aux genoux; gr. nat.

Je veille, et, nuit et jour, mon front rêve enflammé.
Ma joue en pleurs ruisselle,
Depuis qu'Albaydé dans sa tombe a fermé
Ses beaux yeux de gazelle.
Car elle avait quinze ans, un sourire ingénu,
Et m'aimait sans mélange;
Et quand elle croisait ses bras sur son sein nu,
On croyait voir un ange.
. . . .

(VICTOR HUGO, *les Orientales :* les Tronçons du serpent.)

Elle est assise sur un divan, la tête de face, le corps à peine couvert d'une étoffe blanche légère, qui laisse nus les bras et une partie de la poitrine et s'accoude à droite sur un coussin. Elle tient dans la main droite une branche de volubilis; derrière elle, au-dessus d'une balustrade peinte, un bois de lauriers.

Signé, à gauche : ALEXANDRE CABANEL. Rome. 1848.

Don Bruyas, 1868.

CABANEL.

La Chiaruccia.

Toile. — H. 0m,97. — L. 0m,78. — Fig. jusqu'aux genoux; gr. nat.

Paysanne italienne, vue de trois quarts. Elle est tournée à droite, et tient dans ses mains une corbeille de fleurs. A droite, un figuier dans un mur; à gauche, dans l'éloignement, des maisons au flanc d'une montagne.

Signé : CABANEL. Rome. 1847.

Don Bruyas, 1868.

CABANEL.

Velléda.

Toile. — H. 1m,26. L. 0m,89. — Fig. quart gr. nat.

La prêtresse, en tunique blanche, couronnée de chêne, les cheveux épars, est assise, de face, sur un rocher, devant la mer. Sa lyre repose entre ses jambes. Elle étend la main droite au-dessus des flots. Derrière, à demi caché par le tronc d'un grand arbre, Eudore la regarde. Fond de rochers, avec une lueur de crépuscule.

Lithographié par J. LAURENS.

Signé, à droite : ALEX. CABANEL. 1852.

Salon de 1852 (n° 207).

Don Bruyas, 1868.

CABANEL.

Saint Jean-Baptiste.

Toile. — H. 1m,05. — L. 1m,44. — Fig. gr. nat.

Le Précurseur, de face, assis sur un rocher élevé, est représenté prêchant, les deux bras dressés et, de la main droite, montrant le ciel. A gauche, sa croix de roseau est plantée dans le sol. Un jeune homme, de profil, l'écoute, les mains jointes. A droite, un homme en cheveux gris, au second plan, se tient, les yeux baissés, appuyé au rocher. Au premier plan, le profil d'une troisième figure drapée de rouge est coupé par la bordure. Ces trois figures sont vues à mi-corps.

Signé, au bas, sur le rocher : ALEX. CABANEL. Rome.

Salon de 1850 (n° 430).

Don de l'État, 1851.

CABANEL.

Un Penseur.

Toile. — H. 0m,90. — L. 0m,71. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Moine franciscain, vu de profil, tourné à droite, les bras croisés sur la poitrine. Il est

appuyé à un fragment de frise antique. A droite, un quartier de Rome.

Signé : ALEX. CABANEL. Rome. 1848.

Don Bruyas, 1868.

CABANEL.

Portrait de M. Alfred Bruyas.

Toile. — H. 0m,73. — L. 0m,62. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Il est représenté de face, appuyé sur une balustrade de marbre, tenant dans sa main droite un binocle d'écaille. Redingote noire à collet de velours, cravate blanche et rouge, gilet de nankin. Au fond, la villa Borghèse.

Signé à droite : A. CABANEL. Rome. 1846.

Don Bruyas, 1868.

CABANEL.

Portrait de l'artiste.

Toile. — H. 0m,49. — L. 0m,45. — En buste, gr. nat.

Il est représenté de trois quarts, en redingote noire, avec col blanc. Chevelure noire très-abondante, moustaches et barbe noires.

Signé, à droite : ALEX. CABANEL. 1852.

Don Bruyas, 1868.

CABANEL (PIERRE-ACHILLE).

Héro retrouvant le corps de Léandre.

Toile. — H. 0m,96. — L. 1m,45. — Fig. demi-nat.

A gauche, Léandre est étendu sur le sable. A droite, Héro, vêtue de blanc, agenouillée, se lamente. Au fond, la mer.

Signé à droite : PIERRE CABANEL. 1869.

Salon de 1869 (no 371).

Don de l'État, 1869.

CASTELLAN (ANTOINE-LAURENT).

Paysage.

Toile. — H. 0m,29. — L. 0m,39.

Une large rivière avec un pont; des fabriques sur une hauteur. Sur une route un homme se promène en lisant. Au premier plan, une femme assise avec son enfant.

Peint à Florence, en 1798.

Don Fabre, 1825.

CASTELLAN.

Paysage.

Toile. — H. 0m,51. — L. 0m,62.

Au fond, de vastes fabriques. Sur le devant, Psyché, qui demande à ses sœurs un asile contre la colère de Vénus.

Signé : A. CASTELLAN.

Don de l'auteur.

CHAMPMARTIN (CHARLES-ÉMILE).

Portrait du baron Portal, premier médecin consultant de Louis XVIII.

Toile. — H. 2m,20. — L. 1m,46. — Fig. en pied, gr. nat.

Il est représenté en pied, debout, dans son cabinet, vêtu de noir, son chapeau dans la main gauche, la main droite appuyée sur une longue canne. Il porte une perruque blanche, une cravate blanche, le cordon de commandeur de la Légion d'honneur. Derrière lui, à droite, un grand fauteuil en bois sculpté, foncé d'étoffe à ramage. A gauche, un bureau de Boule, couvert de livres; à terre, au premier plan, des livres.

Signé : E. CHAMPMARTIN.

Salon de 1833 (no 376).

Don de l'État, 1834.

CHARDIN (JEAN-BAPTISTE-SIMÉON).

Portrait de madame Geoffrin (?).

Voir aux INCONNUS de l'École française, XVIIIe siècle, no 12.

CHAUVIN (PIERRE-ATHANASE).

Vue prise aux environs de Naples.

Toile. — H. 0m,19. — L. 0m,30.

Un berger conduit ses troupeaux; une femme porte un panier sur sa tête, deux jeunes filles dansent sous de grands pins, au son d'un flageolet et d'un tambour de basque; un paysan les regarde danser. Au fond, le Vésuve.

Signé : CHAUVIN fecit Roma 181...

Don Fabre, 1825.

CHAZAL (CHARLES-CAMILLE).

Jésus chez Simon.

Toile. — H. 2m,60. — L. 2m,12.

Salon de 1861 (no 601).

Don de l'État, 1861.

CHENAVARD (PAUL-JOSEPH).

L'Enfer de Dante.

Toile. — H. 1m,20. — L. 1m,13. — Fig. de 0m,46.

Au milieu du tableau, debout, Agnello Brunelleschi est dévoré par un serpent. A droite, l'hydropique Adam, le faux monnayeur; derrière, Gianni Schicci, le faussaire, mordant à la nuque l'alchimiste Capoccio, et au-dessous d'eux, la tête sortant des flammes, le pape Nicolas III. A gauche, la procession des hypocrites, accablés sous le poids des chapes de plomb, marche sur Caïphe, cloué nu en tra-

vers du chemin. Au-dessus, Pluton et Proserpine, ayant près d'eux Cerbère, sont assis sur un trône. Dans la hauteur, flagellées et tourmentées par les démons, plusieurs figures volantes, parmi lesquelles on reconnaît Paolo Malatesta et Francesca di Rimini qui se tiennent embrassés. (DANTE, *Divine Comédie : Enfer,* chants XXIII, XXV, XXIX et suiv.)

Salon de 1846 (nº 363).

Legs Bruyas, 1876.

COGNIET (LÉON).

Tête de femme et tête d'enfant.

Toile. — H. 0m,55. — L. 0m,45. — Fig. plus grandes que nat.

Deux têtes de face portant l'expression de la surprise et de l'effroi.

Études pour le tableau *Un épisode du massacre des Innocents,* Salon de 1824 (nº 334).

Signé : LÉON COGNIET.

Legs Bruyas, 1876.

COIGNARD (LOUIS).

Pâturage.

Toile. — H. 0m,18. — L. 0m,31.

Vaches dans une clairière entourée de bois et de taillis. Au milieu, sur le devant, le miroitement d'une flaque d'eau.

Don Bruyas, 1868.

COROT (JEAN-BAPTISTE-CAMILLE).

La Pêche à l'épervier.

Toile. — H. 0m,32. — L. 0m,24.

Bras de rivière, ombragé sur la droite par de grands massifs d'arbres. Sur le premier plan, une barque avec deux hommes ; l'un retire de l'eau un épervier, l'autre maintient la barque en s'appuyant sur une longue gaffe. Effet de crépuscule.

Don Bruyas, 1868.

COROT.

Effet de brouillard.

Toile. — H. 0m,25. — L. 0m,35.

Un chemin dans une vallée, entre deux tertres ; à droite, deux petits arbres ; sur le devant, on voit, de dos, un paysan monté sur un cheval, et une paysanne cheminant à son côté.

Signé : COROT.

Don Bruyas, 1868.

COROT.

Effet de matin.

Bois. — H. 0m,34. — L. 0m,31.

A droite, sur un fond clair, un bouquet d'arbres. Au fond, collines noyées dans les vapeurs. Sur le devant, une mare que traverse une vache.

Signé : COROT.

Legs Bruyas, 1876.

COT (PIERRE-AUGUSTE).

Prométhée.

Toile. — H. 1m,55. — L. 2m,40. — Fig., gr. nat.

Il est étendu, les pieds et les poings enchaînés, sur un rocher : un vautour lui dévore la poitrine.

Signé, à droite : P. A. COT.

Salon de 1870 (nº 660).

Don de l'État, 1871.

COURBET (GUSTAVE).

Les Bords de la mer à Palavas (près de Montpellier).

Toile. — H. 0m,37. — L. 0m,46.

Vue de la mer, à marée basse. Aucune voile à l'horizon. Sur le devant, un homme vu de dos, en paletot brun, une canne à la main, à longue barbe, debout sur un rocher, lève son chapeau et salue la mer.

Signé, à gauche : 54 ; *à droite :* G. COURBET.

Don Bruyas, 1868.

COURBET.

La Fileuse endormie.

Toile. — H. 0m,89. — L. 1m,15. — Fig., jusqu'aux genoux, gr. nat.

Elle est vue de profil, tournée à gauche, nu-tête, la poitrine enveloppée dans un châle rayé bleu et blanc, vêtue d'une robe à fond verdâtre semé de bouquets de fleurs. Elle est assise dans un fauteuil brodé et s'endort en laissant tomber sa quenouille sur ses genoux. Devant elle, un rouet. Derrière, un vase avec des fleurs, sur une table.

Signé, à gauche : G. COURBET. 1853.

Salon de 1853 (nº 301).

Lithographié par J. LAURENS.

Don Bruyas, 1868.

COURBET.

La Rencontre.

Toile. — H. 1m,29. — L. 1m,49. — Fig. demi-gr. nat.

Sur une route blanche, en plein soleil, un peintre, en bras de chemise, pantalon de coutil bleu, guêtres de toile, sa pipe dans la main droite, son feutre gris dans la main gauche, s'avance vers un personnage, vêtu

d'un paletot vert et d'un pantalon brun, qui salue en ôtant sa casquette noire. Derrière, à gauche, un domestique en redingote rousse, tenant un châle rouge sur le bras, s'incline, la casquette basse. Fond de plaine, bornée par des collines basses. A droite, dans l'éloignement, une diligence attelée de quatre chevaux.

Signé : 54. G. COURBET.

Exposition universelle de 1855 (n° 2803).

Ce tableau, peint en 1854 à Montpellier, pour M. Bruyas, représente la rencontre de ce dernier avec G. Courbet, au mois de juin, sur la route de Mey, où se rendait le peintre.

Don Bruyas, 1868.

COURBET.

Les Baigneuses.

Toile. — H. 2m,27. — L. 1m,93. — Fig. petite nat.

Dans une clairière, sous des arbres épais, une femme nue, vue de dos, sort de l'eau en levant le bras, et s'avance vers le fond. A droite, une paysanne assise, à moitié déshabillée, un pied nu, l'autre à demi déchaussé, saisit une branche d'arbre de la main gauche et tient la tête tournée vers sa compagne.

Signé, à droite : G. COURBET. 1853.

Salon de 1853 (n° 300).

Don Bruyas, 1868.

COURBET.

Solitude.

Toile. — H. 0m,94. — L. 1m,36.

Vue prise sur la rivière de la Loue (Doubs). L'eau coule encaissée entre de vastes blocs de grès couverts de mousse et d'arbrisseaux. Au fond, des touffes de feuillage, d'un vert tendre, éclairées par le soleil.

Signé, à droite : G. COURBET. 1866.

Don Bruyas, 1868.

COURBET.

Portrait du peintre.

Toile. — H. 0m,45. — L. 0m,37. — Buste, gr. nat.

Il est vu de profil. Cheveux courts et longue barbe. Veste noire à doublure et collet rayés de noir et de blanc.

Signé : G. COURBET. 54.

Don Bruyas, 1868.

COURBET.

Portrait du peintre.

Toile. — H. 0m,45. — L. 0m,37. — Buste, gr. nat.

Il est vu de face, les cheveux et la barbe en désordre ; une pipe à la bouche. Un large col blanc déborde son vêtement bleu.

Signé, à gauche : G. COURBET.

Peint en 1846. — Salon de 1850 (n° 669).

Don Bruyas, 1868.

COURBET.

Portrait de M. Alfred Bruyas.

Toile. — H. 0m,91. — L. 0m,72. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Il est vu de trois quarts, tourné à gauche, le pouce droit dans l'emmanchure du gilet, le bras gauche tombant. La main gauche, fermée, s'appuie sur un livre vert, portant cette suscription : *Étude sur l'art moderne. Solution. Alfred Bruyas.* Cravate blanche et grenat, gilet brun, redingote noire ; grosse chaîne de montre avec breloques ; bague montée d'une pierre, à l'index de la main gauche.

Signé : G. COURBET. 1853.

Don Bruyas, 1868.

COURBET.

Portrait de M. Alfred Bruyas.

Toile. — H. 0m,45. — L. 0m,37. — Buste, gr. nat.

Il est vu de profil, tourné à gauche. Redingote noire, col blanc rabattu ; cravate verdâtre à filet rouge.

Signé à gauche : 54. G. COURBET.

Don Bruyas, 1868.

COURBET.

Portrait de M. Alfred Bruyas.

Toile. — H. 0m,45. — L. 0m,37. — Buste, gr. nat.

Il est vu presque de profil, la tête appuyée sur la main gauche, assis dans un fauteuil couvert d'une guipure blanche ; il est vêtu d'une robe de chambre doublée de rouge, sous laquelle se voit le gilet blanc.

Signé : G. COURBET. 54.

Legs Bruyas, 1876.

COURBET.

Portrait de Baudelaire.

Toile. — H. 0m,53. — L. 0m,64. — Fig. tiers nature, vue jusqu'aux genoux.

Le poëte est vu de profil, assis sur un divan à coussins rouges, penché à gauche vers un livre posé sur une table, où se trouvent un carton, des livres, un encrier, des plumes. Il a une pipe à la bouche. Il est vêtu d'une robe de chambre brune.

Signé : G. COURBET.

Legs Bruyas, 1876.

COURBET.

Portrait de femme.

Toile. — H. 0m,45. — L. 0m,37. — Buste, gr. nat.

Elle est vue de trois quarts, vêtue d'une camisole blanche.

Étude inachevée d'après la femme qui servit de modèle pour la baigneuse debout du tableau des *Baigneuses.*

Signé : G. C.

Legs Bruyas, 1876.

COURT (JOSEPH-DÉSIRÉ).

Jeune Femme couchée.

Toile. — H. 0,m33. — L. 0m,40. — Fig. à mi-corps gr. nat.

Elle est allongée, de gauche à droite, les cheveux dénoués, l'épaule nue, se couvrant le corps d'une draperie bleue avec la main gauche. La tête, presque vue de face, repose sur un coussin rouge.

Signé, à droite : COURT.

Don Bruyas, 1868.

COURT.

Louis XVI, Marie-Antoinette et le Dauphin se réfugiant à l'Assemblée législative.

Toile. — H. 0m,16. — L. 0m,21. — Esquisse.

Don Bruyas, 1868.

COURT.

La Mort de César.

Toile. — H. 0m,33. — L. 0m,40.

Esquisse du tableau conservé au Musée du Louvre.

Peint en 1827.

Don Bruyas, 1868.

COURTOIS (JACQUES), dit LE BOURGUIGNON.

Une Marche de cavalerie.

Toile. — H. 0m,32. — L. 0m,25.

Au milieu du tableau un cavalier vu de dos étend le bras droit et désigne avec son épée le chemin que doivent suivre d'autres cavaliers qui le précèdent, et dont un, à gauche, tourne la tête de son côté. A gauche, au premier plan, un grand arbre.

Don Fabre, 1825.

COUSTOU (JEAN), né à Montpellier en 1719, mort en 1791.

Les Trois Patrons de la confrérie des Pénitents bleus de Montpellier : Notre-Dame, saint Claude, saint Barthélemy.

Toile. — H. 0m,71. — L. 0m,55. — Fig., 0m,15.

Esquisse d'un grand tableau représentant les trois principaux patrons de cette confrérie, érigée sous les invocations de Notre-Dame du Charnier, — Bassin saint Claude, — Charité saint Barthélemy.

Don de l'abbé Coustou, vicaire général, fils de l'auteur.

COUSTOU (JEAN).

Jeune Négresse tenant un enfant.

Toile. — H. 0m,54. — L. 0m,68. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Elle montre à l'enfant un perroquet, auquel il offre des cerises.

Don de Philippe Coustou, ancien président du tribunal de commerce, fils de l'auteur.

COUTURE (THOMAS).

Portrait de M. Bruyas.

Toile, de forme ovale. — H. 0m,60. — L. 0m,50. — Buste, gr. nat.

De profil, tourné à gauche. Vêtement noir, col blanc.

Signé, à gauche : T. C. 1850.

Don Bruyas, 1868.

COUTURE.

Portrait de M. Bruyas.

Toile, de forme ovale. — H. 0m,60. — L. 0m,50.

De trois quarts. Tourné à droite. Vêtement noir, col blanc.

Signé : T. C.

Peint en 1850.

Legs Bruyas, 1876.

COUTURIER (LÉON).

Les Rongeurs.

Toile. — H. 0m,45. — L. 0m,58.

Trois rats dévorant un gros fromage, posé sur une table. A droite, des oignons.

Signé : COUTURIER.

Peint en 1853.

Don Bruyas, 1868.

COYPEL (ANTOINE).

Louis XIV se reposant dans le sein de la Gloire, après la paix de Nimègue.

Toile. — H. 1m,51. — L. 1m,83. — Fig. demi-nat.

A gauche, dans une lueur, sur un rocher,

Louis XIV est assis aux pieds de la Gloire, la tête appuyée sur ses genoux. Au-dessus, une Renommée sonnant de la trompette. En bas, plusieurs femmes et plusieurs génies dans l'attitude de la joie et de l'admiration.

Tableau de réception à l'Académie en 1681.

Don de l'État, an XI.

COYPEL.

Énée emportant son père Anchise.

Toile. — H. 3m,87. — L. 1m,90.

Énée, un pied sur une pierre, soulève, pour le placer sur ses épaules, son père Anchise, qui tient dans ses mains une statuette. A gauche, Créuse lève les bras au ciel. A droite, le petit Ascagne fait un geste d'effroi. Au fond, la ville embrasée.

Ce tableau faisait partie de la galerie du duc d'Orléans, peinte par Coypel au Palais-Royal.

Gravé par DESPLACES. Chalcographie du Louvre (n° 725).

Don de l'État, an XI.

COYPEL.

Mort de Didon.

Toile. — H. 3m,87. — L. 1m,90.

Didon, couchée sur le bûcher, vient de se frapper. Anne, sa sœur, pleure à ses pieds Iris, descendue du ciel, arrache le cheveu qui retenait la reine à la vie. Au premier plan, à droite, une femme agenouillée. A gauche, un brasier allumé. Des fleurs sur le sol.

Ce tableau faisait partie de la même collection que le précédent.

Gravé par DUCHANGE, en 1719. Chalcographie du Louvre (n° 730).

Don de l'État, an XI.

DAGNAN (ISIDORE).

Vue du lac de Neuchâtel.

Toile. — H. 1m,03. — L. 1m,15.

A gauche, un bouquet d'arbres sur une langue de terre. Le lac s'enfonce au loin, entre deux chaînes de montagnes. Au premier plan, une barque conduite par une femme qui tient une rame, et montée par deux pêcheurs, dont l'un tire de l'eau un filet.

Salon de 1850 (n° 700).

Don de l'État, 1852.

Déposé à la Mairie.

DANDRÉ-BARDON (MICHEL-FRANÇOIS).

Tullie faisant passer son char sur le corps de son père.

Toile. — H. 1m,29. — L. 1m,61. — Fig. demi-nat.

Tullie est assise sur un char attelé de deux chevaux blancs, et presse du geste et de la voix le conducteur qui monte l'un d'eux. A droite, le corps de Tarquin étendu à terre. Au fond, le Capitole.

Tableau de réception à l'Académie en 1735.

Don de l'État, an XI.

DANVIN (MARIE-VICTOR-FÉLIX).

Vue des bords de la Seine, sous le château Gaillard, aux Andelys.

Bois. — H. 0m,64. — L. 1m,06.

Signé : DANVIN.

Salon de 1834 (n° 413).

Don de l'État.

DAVID (JACQUES-LOUIS).

Tête de jeune homme.

Toile. — H. 0m,42. — L. 0m,34. — Gr. nat.

Tête vue de trois quarts. Bandelette blanche dans les cheveux. La tête seule est faite ; les épaules ne sont qu'indiquées.

A gauche, écrit à la plume : Étude de LOUIS DAVID. Paris, 1780.

Don Fabre, 1825.

DAVID.

Portrait de M. de Joubert.

Toile. — H. 1m,26. — L. 0m,95.

Il est vu de trois quarts, la tête de face, assis dans un fauteuil en bois blanc à fond vert, tourné à droite, vers une table couverte d'un tapis rouge sur laquelle il pose la main gauche. La main droite est appuyée au bras du fauteuil. Perruque poudrée à bourse de soie noire ; grande veste, gilet, culotte et bas noirs. Sur la table, deux livres. Fond uni gris.

Tableau non terminé.

Donné par M. Collot.

DAVID.

Hector traîné dans la plaine de Troie.

Toile. — H. 1m,25. — L. 1m,70. — Étude académique. Fig. gr. nat.

Au milieu des rochers, le corps d'un homme mort, vu de trois quarts, posé sur une draperie brune. Il est étendu, sur le dos, la tête en bas, le bras gauche ployé sous la tête, les jambes rapprochées et soulevées vers la droite.

Cette étude, qui fit partie de la galerie du marquis de Montcalm, fut exécutée en 1779, à Rome, par David, ainsi que celle qui appartient au Musée du Louvre. Toutes deux servirent longtemps de modèle à ses élèves, celle de Paris sous le nom de *Patrocle*, celle de Montpellier sous le nom d'*Hector*. On a lieu de croire que ce sont ces deux études qui figurent, ainsi qu'un *Saint Jérôme*, sous le titre de *Trois Figures académiques*, au Sa-

lon de 1781. (Voir *Notice des Tableaux du Musée du Louvre*, par Frédéric Villot, 1874. *École française*. N° 155.)

Acquisition du Musée, 1851.

David.

Portrait d'Alphonse Leroy, son médecin.

Toile. — H. 0m,72. — L. 0m,91. — Fig., gr. nat., à mi-corps.

Vêtu d'une robe de chambre en soie rose, la tête coiffée d'un bonnet à ornements tricolores, il est assis, presque de face, dans une chaise à dossier renversé, devant une table couverte d'un tapis oriental, le coude gauche appuyé sur un livre fermé. De la main droite il tient une plume et s'apprête à écrire. A gauche, sur la table, une lampe.

Fonds de la ville.

David.

Tête de femme et main d'homme.

Toile. — H. 0m,54. — L. 0m,44.

Études pour le tableau du *Sacre de Napoléon Ier*, conservé au Musée de Versailles, n° 2,277, Catal. Eud. Soulié, 1860.

La tête, vue de profil, couronnée d'un diadème à plusieurs rangs de perles, est le portrait de madame de la Rochefoucauld, qui soutient le manteau de l'impératrice dans le tableau.

La main, peinte à droite, sortant d'un parement rouge, appuyée sur le pommeau d'un sabre, est celle du vice-roi d'Italie.

Lithographié par Jules Laurens.

Legs Bruyas, 1876.

David (école de).

Jeux Olympiques.

Toile. — H. 0m,31. — L. 0m,40. — Esquisse.

Au premier plan, un homme d'âge mûr est assis entre trois jeunes gens qui lui présentent des couronnes. Autour d'eux, des cestes et autres instruments usités dans les jeux gymniques. A l'horizon, un char lancé dans la carrière et divers édifices.

Legs Bruyas, 1876

DEBRET (Jean-Baptiste).

Aristomène, général des Messéniens, délivré par une jeune fille.

Toile. — H. 2m,82. — L. 3m,53.

Aristomène, cuirassé et casqué, debout, à gauche d'une grande table, tend ses mains liées à la jeune fille, vue de dos, qui coupe la corde avec une épée. En face, une vieille femme les éclaire avec un flambeau dont elle cache la lumière de la main du côté des gardes endormis. A gauche, un des gardes sur un siége ; à droite, un autre garde accoudé sur la table. A droite, escalier de pierre donnant sur la campagne. Effet de nuit et de lumière artificielle.

Salon de 1798 (n° 67).

Don de M. Lazard fils, 1842.

Debret.

Régulus partant pour Carthage.

Toile. — H. 1m,08. — L. 1m,43. — Fig. de 0m,60.

Régulus s'avance vers les ambassadeurs carthaginois ; ayant à sa droite un de ses fils en pleurs. A gauche, une de ses filles se traîne à terre. Sa femme évanouie, derrière lui, est soutenue par quelques-unes des personnes qui la suivent. Nombreuses figures.

Don de M. Lazard fils, 1842.

DELACROIX (Ferdinand-Victor-Eugène).

Marocains courant la poudre. — Fantasia.

Toile. — H. 0m,59. — L. 0m,72.

A droite, un cavalier, dont le cheval se cabre, lève en l'air son fusil. Quatre cavaliers, qui le suivent, lancés à fond de train, font une décharge d'ensemble. Sur le sol, à gauche, un turban blanc déroulé. Ciel brouillé.

Signé : Eug. Delacroix. 1832.

Don Bruyas, 1868.

Delacroix.

Portrait de M. Alfred Bruyas.

Toile. — H. 0m,92. — L. 0m,73. — Fig. vue jusqu'aux genoux, gr. nat.

Il est représenté de face, le corps un peu tourné à droite, assis dans un fauteuil d'acajou, foncé de tapisserie et doublé de vert, la main posée sur le bras du fauteuil. La main gauche, qui tient un mouchoir, porte un anneau avec une pierre verte. Épingle d'or montée d'une émeraude à la cravate. Grosse chaîne d'or au gilet, avec un cachet en cornaline. Fond uni vert.

Signé, à gauche : E. Delacroix. 1853.

Lithographié par J. Laurens.

Don Bruyas, 1868.

Delacroix.

Daniel dans la fosse aux lions.

Toile. — H. 0m,67. — L. 0m,48. — Fig. de 0m,40.

Daniel assis, nu, un manteau bleu sur les épaules, au fond de la fosse, tourne la tête

en haut, vers l'ouverture éclairée où se penchent deux têtes d'hommes. Un lion est couché à ses pieds ; un autre, accroupi, se lèche tranquillement. A droite, un troisième, debout, rugit en regardant devant lui. A gauche, deux lionnes, dont l'une dressée, rugissent vers les hommes apparus.

Signé, à droite : Eug. Delacroix.

Peint en 1850.

Don Bruyas, 1868.

Delacroix.

Une Mulâtresse.

Toile. — H. 0^m,80. L. 0^m,64. — 1821. — Fig. vue jusqu'aux genoux, gr. nat.

Elle est assise, presque de face, dans un fauteuil aux bras de bois. Cheveux noirs et crépus épars sur les épaules. Collier de perles de jais. La chemise, ouverte et glissant sur les bras, laisse voir presque toute la gorge. Robe à raies roses, tombant sur les genoux.

Don Bruyas, 1868.

Delacroix.

Michel-Ange dans son atelier.

Toile. — H. 0^m,60. — L. 0^m,40. — Fig. de 0^m,30.

Michel-Ange, en justaucorps bleu et chausses jaunes, drapé dans un manteau rouge, coiffé de blanc, est assis sur un banc de bois, accoudé à une selle sur laquelle on voit la partie inférieure d'une statue drapée. A droite, sur une autre selle, à l'arrière-plan, la madone de la chapelle des Médicis. A terre, un ciseau.

Signé, à gauche : Eug. Delacroix.

Peint en 1853.

Lithographié par J. Laurens.

Don Bruyas, 1868.

Delacroix.

Femmes d'Alger dans leur intérieur.

Toile. — H. 0^m,84. — L. 1^m,11. — 1849. — Fig. demi-nat.

Intérieur de harem. A gauche, une femme étendue sur un tapis, le coude dans des coussins ; près d'elle, une petite table en marqueterie avec une bouteille et une tasse. Au centre, au deuxième plan, deux autres femmes, l'une assise de face sur ses jambes croisées, l'autre, un genou en terre, tenant de la main gauche le tube d'un narguillé posé devant elle. A droite, au premier plan, une négresse, coiffée d'un foulard rouge, vue de dos, soulève une épaisse draperie derrière laquelle entre la lumière. Au fond, au-dessus des femmes, une grande draperie verte cache la muraille ; à gauche, suspendus aux murs, des miroirs, et, dans une niche, des poteries.

Répétition du tableau *les Femmes d'Alger,* conservé au Musée du Louvre, avec variantes La lumière, ici, vient de droite à gauche. La chambre est plus haute d'un cinquième environ au-dessus de la tête de la négresse.

Signé, à gauche : Eug. Delacroix.

Salon de 1849 (n° 506).

Lithographié par J. Laurens.

Don Bruyas, 1868.

Delacroix.

Orphée et Eurydice mordue par un serpent en cueillant des fleurs dans une prairie.

Toile. — H. 0^m,56. — L. 0^m,47.

Eurydice, piquée par un serpent, tombe à terre en cueillant des fleurs, soutenue par Orphée vêtu de bleu, qui appelle au secours. A droite, près d'un rocher creux surmonté d'arbres, une femme habillée de rose, accroupie, se retourne. Une autre accourt par un sentier tournant, qui débouche sur la gauche.

Esquisse d'un des quatre panneaux décoratifs dits *les Quatre Saisons,* qui figurèrent à la vente posthume du peintre. Les trois autres étaient : *Diane surprise au bain par Actéon ; — Bacchus rencontrant Ariane ; — Junon implorant d'Éole la destruction de la flotte d'Énée.*

Don Bruyas, 1868.

Delacroix (?).

Mort de Caton.

Toile. — H. 0^m,59. — L. 0^m,44.

Caton tombé de son lit, la jambe gauche étendue, la droite ployée, tient encore dans sa main droite l'épée dont il s'est ouvert les entrailles. Dans l'ombre, au fond, une figure de femme. A gauche, un bouclier et un casque.

Tableau attribué d'abord à Géricault.

Lithographié par J. Laurens.

Legs Bruyas, 1876.

Delacroix (d'après).

Portrait d'Eugène Delacroix.

Toile. — H. 0^m,65. — L. 0^m,54. — Buste gr. nat.

Copie du tableau conservé au Musée du Louvre, par P. Andrieu.

Lithographié par Alfred Robaut.

Legs Bruyas, 1876.

DELON (Jacques-Frédéric), né à Montpellier le 22 novembre 1778, mort à Paris en décembre 1838.

Paysage. — Vue de Suisse.

Toile. — H. 0^m,96. — L. 1^m,46.

Près d'une rivière, entre deux montagnes, on voit, à droite, dans un chemin, un homme

monté sur un cheval bai, conduisant par la bride deux autres chevaux. Des montagnes couvertes de neige s'élèvent dans le fond.

Don de l'auteur, 1838.

DELON.

Paysage. — Vue de Suisse.

Toile. — H. 0m,61. — L. 0m,80.

Dans un vallon boisé, sur un chemin, vus de face, un homme et une femme, et plus loin un chasseur et son chien. L'horizon est borné par des montagnes couvertes de neige.

Signé : F. DELON.

Don de l'auteur, 1838.

DELORME (FRANÇOIS).

Portrait d'une jeune dame.

Toile. — H. 1m. — L. 0m,80. — Fig. vue jusqu'aux genoux, gr. nat.

Elle est représentée debout, devant un chevalet. Elle tient de la main gauche un appuie-main ; de la main droite, un pinceau. Elle est vêtue d'une robe en velours grenat, et d'une collerette blanche de mousseline transparente.

Don de l'auteur.

DELORME.

Mort d'Abel.

Toile. — H. 2m,20. — L. 3m,20. — Gr. nat.

Tableau peint à Rome, en 1810.

Don de l'auteur.

DELORME.

Ève tentée par le serpent.

Toile. — H. 2m,50. — L. 1m,80. — Fig. gr. nat.

Don de l'auteur.

DEMOULIN (JÉROME-RENÉ), né à Montpellier en 1778, mort en Sicile en 1799.

Paysage.

Toile. — H. 0m,73. — L. 0m,36.

Le site est pris aux environs de Subiaco. Des peupliers bordent une rivière au cours rapide. Grandes montagnes à l'horizon. Sur le devant, deux jeunes bergers paraissent se défier à la flûte.

Signé : J. R. DEMOULIN F.

Don de M. Antoine Demoulin, architecte à Montpellier, frère de l'auteur.

DESHAYS (JEAN-BAPTISTE-HENRI).

Vénus répandant des fleurs sur le corps d'Hector.

Toile. — H. 2m,44. — L. 1m,80. — Fig. gr. nat.

Hector, dépouillé de ses vêtements, est étendu dans la plaine, sur son carquois et sa lance brisée. A côté de lui, son casque empanaché. A droite, le fleuve Scamandre se penche sur le corps et l'arrose de son urne. Du haut d'un nuage où elle est couchée, Vénus lui jette des roses. L'Amour voltige devant elle.

Tableau de réception à l'Académie en 1758.

Salon de 1759 (nº 92).

Don de l'État, an XI.

DESMARAIS (FRÉDÉRIC).

Horace tue sa sœur.

Toile. — H. 0m,32. — L. 0m,40.

Esquisse du tableau qui remporta le prix de peinture à Paris, en 1785.

Don Fabre, 1825.

DESMARAIS.

La Mort de Lucrèce.

Toile. — H. 0m,25. — L. 0m,32. — Esquisse.

Don Fabre, 1825.

DESMARAIS.

La Sainte Vierge enlevée au ciel, à la vue des Apôtres.

Toile. — H. 0m,49. — L. 0m,36. — Esquisse.

Don Fabre, 1825.

DESMARAIS.

Briséis enlevée à Achille.

Toile. — H. 0m,23. — L. 0m,31. — Esquisse.

Peint à Rome, en 1793.

Don Fabre, 1825.

DEVÉRIA (EUGÈNE).

Naissance de Henri IV.

Toile. — H. 0m,64. — L. 0m,54. — Esquisse du tableau conservé au Musée du Louvre.

Don Bruyas, 1868.

DIAZ DE LA PENA (NARCISSE-VIRGILE).

Les Rendez-vous d'amour.

Toile. — H. 0m,27. — L. 0m,19.

Une jeune femme, en robe rouge, assise sous un bois, écoute un jeune homme, agenouillé, qui lui parle à l'oreille. Un petit Amour s'accoude sur ses genoux ; un autre, à ses pieds, s'appuie sur un chien couché ; au-dessus, un troisième voltige. A droite, au deuxième plan, un jeune homme et une jeune fille, en robe jaune, qui s'embrassent.

Signé, à gauche : N. DIAZ. 49.

Don Bruyas, 1868.

DIAZ.

Jeune Fille dans un bosquet.

Toile. — H. 0m,38. — L. 0m,26.

Elle est assise, de face, tenant un petit chien sur ses genoux. Elle met des fleurs dans un grand chapeau de paille déposé à son côté. Robe de satin blanc ; corsage de velours noir décolleté. Fond de bois.

Signé : N. DIAZ. 50.

Don Bruyas, 1868.

DIAZ.

Fleurs.

Toile, de forme ovale. — H. 0m,23. — L. 0m,18.

Roses, giroflées, clématites, etc.

Signé : DIAZ.

Don Bruyas, 1868.

DIAZ.

Fleurs.

Toile. — H. 0m,23. — L. 0m,18.

Roses et œillets.

Signé : N. DIAZ.

Legs Bruyas, 1876.

DIAZ.

Le Moine.

Toile. — H. 0m,27. — L. 0m,17.

Un moine entoure de ses bras une femme nue, échevelée, qui s'évanouit en retenant de la main gauche une draperie blanche.

Cette esquisse, suivant le Catalogue de la Galerie Bruyas, représente *Claude Frollo et la Esmeralda.*

Signé, à gauche : N. DIAZ.

Lithographié par J. LAURENS.

Don Bruyas, 1868.

DIDIER (JULES).

Femmes de Terracine.

Toile. — H. 0m,24. — L. 0m,34.

Trois paysannes devant une fontaine en pierre.

Signé, à gauche : JULES DIDIER. Rome. 1859.

Lithographié par J. LAURENS.

Don Bruyas, 1868.

DIDIER.

Falaises normandes.

Toile. — H. 0m,45. — L. 0m,68.

Une vache brune et une chèvre blanche, vues de profil, traversent, de gauche à droite, le terrain, suivies par un jeune garçon et un petit enfant. Un chien jaune court derrière. Au fond, par une échancrure de la falaise, la mer.

Signé, à gauche : JULES DIDIER.

Don Bruyas, 1868.

DIDIER.

Forêt de pins à Castel-Fusano.

Toile. — H. 0m,75. — L. 1m,15.

A droite, la forêt. A gauche, un marécage d'où sortent des buffles. Sur le premier plan, un arbre mort jeté en travers de l'eau.

Legs Bruyas, 1876.

DIDIER.

Paysage. — Souvenir d'Italie.

Toile. — H. 0m,25. — L. 0m,35.

Une prairie où marche un berger avec son troupeau de moutons qu'un chien chasse devant lui. Effet du soir.

Legs Bruyas, 1876.

DORÉ (PAUL-GUSTAVE).

Le Soir sur les bords du Rhin. — Paysage.

Toile. — H. 1m,20. — L. 1m,95.

Un étang, avec des joncs, entre des massifs de hauts peupliers. A gauche, dans une clairière, sur la berge, une bande de cigognes ; au fond, une plaine bordée au loin par un rideau de peupliers. Soleil couchant.

Signé : G. DORÉ.

Salon de 1855 (nº 2,983).

Don Bruyas, 1868.

DORÉ.

Souvenir des Alpes. — Paysage.

Toile. — H. 1m,94. — L. 1m,38.

Une vallée étroite où tombe un maigre filet d'eau à travers d'énormes blocs de rochers. A droite, des pins et des mélèzes. Dans le fond, à gauche, la cime d'un glacier en pleine lumière.

Signé, à droite : G. DORÉ.

Don Bruyas, 1868.

DULIN (PIERRE).

Jésus-Christ opérant des miracles au bord de la mer.

Toile. — H. 1m,29. — L. 1m,61.

A gauche, on apporte un malade qui se tourne en suppliant vers le Christ ; à droite, des infirmes s'agenouillent devant lui. Au fond, une voile et la mer.

Don de l'État, an XI.

DUTILLEUX (Constant).

Le Chenal de Gravelines.

Toile. — H. 0^m,42. — L. 0^m,60.

Sur les bords du chenal à marée basse, des bateaux sont amarrés à de grands pieux fichés en terre. A gauche, dans le lointain, les maisons de Gravelines.

Legs Bruyas, 1876.

FABRE (François-Xavier-Pascal).

Abel expirant.

Toile. — H. 1^m,11. — L. 1^m,96. — Fig. gr. nat.

Mortellement blessé à la tête, il est renversé au pied de l'autel sur lequel il offrait à Dieu les prémices de ses troupeaux; plus loin, l'autel où sacrifie son frère Caïn, dont la fumée est repoussée vers la terre.

Signé : F. X. Fabre. A Rome. 1790.

Don Fabre, 1825.

Fabre.

Saül, agité par ses remords, croit voir l'ombre du grand prêtre Abimelech, qu'il a fait périr.

Toile. — H. 1^m,51. — L. 2^m,14. — Fig. demi-nat.

A droite, Abimelech, debout près d'un monceau de cadavres, montre sa blessure et prédit à Saül qu'il mourra de sa main. Samuel, armé d'une épée flamboyante, le saisit par ses cheveux blancs. Michol, sa fille, cherche à calmer ses terreurs. A gauche, le fond représente le camp des Israélites attaqué par les Philistins à la pointe du jour. Dans le lointain, Nob, l'asile des prêtres, incendié. Sujet tiré du cinquième acte de la tragédie de *Saül*, de Vittorio Alfieri.

Signé : F. X. Fabre. F. Floræ, 1803.

Don Fabre, 1825.

Fabre.

Nabuchodonosor fait tuer les fils de Sédécias sous les yeux de leur père.

Toile. — H. 0^m,44. — L. 0^m,54.

Esquisse du tableau qui remporta le grand prix de peinture, en 1787.

Don Fabre, 1825.

Fabre.

La Prédication de saint Jean dans le désert.

Toile. — H. 0^m,57. — L. 0^m,31. — Esquisse.

A droite, saint Jean, debout sur un rocher, sous un groupe d'arbres, harangue la foule qui se presse au-dessous de lui, sur la gauche, les uns pleurant, les autres tendant les mains, les autres écrivant. Fond de montagnes boisées

Don Fabre, 1825.

Fabre.

La Prédication de saint Jean-Baptiste dans le désert.

Toile. — H. 0^m,30. — L. 0^m,16. — Esquisse.

Composition différente de l'esquisse précédente.

Don Fabre, 1825.

Fabre.

Sainte Famille.

Toile. — H. 2^m,24. — L. 1^m,60. — Fig. gr. nat.

A droite, la Vierge, assise au pied de deux colonnes brisées, tient l'Enfant Jésus devant elle; saint Jean-Baptiste, à genoux, s'incline devant le Seigneur; saint Joseph, debout, contemple cette scène. Fond de paysage avec architecture.

Signé : Fs-Xavier Fabre, de Montpellier; à Florence, 1801.

Acquisition de la ville.

Fabre.

Jésus-Christ bénissant les enfants.

Toile. — H. 0^m,32. — L. 0^m,24. — Esquisse.

Don Fabre, 1825.

Fabre.

Jésus-Christ bénissant les enfants.

Toile. — H. 0^m,27. — L. 0^m,20. — Esquisse.

Don Fabre, 1825.

Fabre.

Le Christ descendu de la croix.

Toile. — H. 0^m,44. — L. 0^m,34. — Esquisse

Don Fabre, 1825.

Fabre.

Les Trois Marie au tombeau de Jésus-Christ.

Toile. — H. 0^m,34. — L. 0^m,26. — Esquisse.

Au milieu, l'ange, resplendissant de lumière, assis sur le tombeau.

Don Fabre, 1825.

Fabre.

Tête d'apôtre.

Toile. — H. 0^m,67. — L. 0^m,50. — Fig. gr. nat.

De profil, la tête levée; manteau blanc.

Don Fabre, 1825.

Fabre.

Tête de Joseph d'Arimathie.

Toile. — H. 0m,56. — L. 0m,44. — Étude. Fig. gr. nat.

De profil, tourné à gauche.

Don Fabre, 1825.

Fabre.

Tête de saint Jean-Baptiste.

Toile, de forme ovale. — H. 0m,61. — L. 0m,48. — Fig. gr. nat.

Tête vue de profil.

Don Fabre, 1825.

Fabre.

Saint Jérôme en oraison.

Toile. — H. 1m,10. — L. 1m,42. — Fig. plus gr. que nat.

Vu à mi-corps, il est vêtu d'une draperie rouge et se penche, les mains croisées, sur un rocher où est posée la Bible.

Signé : F. X. Fabre. 1807.

Don Fabre, 1825.

Fabre.

Saint Sébastien.

Toile. — H. 1m,96. — L. 1m,47. — Figure académique.

Il est attaché à un arbre, par le bras gauche; il s'affaisse, la tête pendante, le bras droit percé d'une flèche.

Signé : F. X. Fabre. 1789.

Don Fabre, 1825.

Fabre.

Ariane à l'entrée du labyrinthe.

Toile. — H. 0m,16. — L. 0m,21. — Esquisse.

Don Fabre, 1825.

Fabre.

Léandre retiré des eaux.

Toile. — H. 0m,29. — L. 1m,38. — Esquisse.

Héro se précipite dans la mer, du haut d'une tour qu'on aperçoit dans le fond.

Signé : F. X. Fabre.

Don Fabre, 1825.

Fabre.

La Mort de Narcisse. — Paysage.

Toile. — H. 1m,18. — L. 1m,60.

Narcisse vient d'expirer au bord de la fontaine où il admirait son image ; il tient encore une couronne de myrte. Son chien pousse des hurlements de douleur; une nymphe pleure sur son corps, tandis qu'une autre montre de loin les fleurs nées de son cadavre, à une troisième, assise à droite, sur un rocher. Derrière ce groupe, une rivière, avec une île boisée, coulant entre des rives fleuries, sous de grands rochers qui surplombent.

Signé : F.-X. Fabre. Flor. 1814.

Don Fabre, 1825.

Fabre.

OEdipe et Antigone. — Paysage.

Toile. — H. 1m,29. — L. 1m,49.

A gauche, sous de grands arbres, OEdipe est assis sur un rocher, ayant à ses pieds Antigone, agenouillée. Au fond, temple dorique. A droite, séparés du groupe suppliant par un grand tertre couronné d'arbres, se tiennent, devant la porte du bois sacré, des habitants de Colone faisant de loin aux fugitifs des gestes de menace.

Signé : F. X. Fabre. 1808.

Legs Fabre, 1837.

Fabre.

Jeunes Enfants dérobant le vin d'une bacchante endormie.

Bois. — H. 0m,18. — L. 0m,25. — Esquisse.

Don Fabre, 1825.

Fabre.

Soldat romain au repos.

Toile. — H. 1m,84. — L. 1m,44. — Fig. gr. nat.

Assis, nu, de face, sur une draperie brune, il tient une lance dans la main gauche.

Don Fabre, 1825.

Fabre.

Portrait de la comtesse d'Albany.

Toile, de forme ovale. — H. 0m,39. — L. 0m,33.

Elle est vue de trois quarts, assise, tournée à droite, coiffée d'un lourd chapeau à rubans, vêtue d'une robe blanche et d'une écharpe violette. Elle tient sur son genou un carton de la main gauche, et dessine de la main droite.

Don Fabre, 1825.

Fabre.

Portrait de Vittorio Alfieri.

Toile, de forme ovale. — H. 1m,30. — L. 0m,23.

Il est représenté à mi-corps, de profil, tourné à gauche. Ses cheveux blancs sont ramenés sur le front et sur les tempes. Cravate blanche, vêtement noir.

Don Fabre, 1825.

FABRE.

Portrait de Vittorio Alfieri.

Toile. — H. 0m,40. — L. 0m,31. — Fig. demi-nature.

De face, assis, cravate blanche, habit noir; l'épaule gauche et les genoux sont enveloppés dans un grand manteau rouge.

Peint six mois avant la mort d'Alfieri.

Signé : F. X. FABRE. 1803.

Don Fabre, 1825.

FABRE.

Portrait d'Antonio Canova.

Toile. — H. 0m,91. — L. 0m,70. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Canova, debout, vu presque de face, tourné à droite, est accoudé sur le socle d'une statue dont on voit le pied, et sur lequel est posé un marteau. Habit noir, gilet blanc à graud col, cravate rouge, jabot de mousseline. A gauche, daus le fond, la statue de Vénus au bain.

Sur le piédestal de la statue de Vénus, on lit : *A Canova ætatis suæ L V.*

Signé : F. X. FABRE. Florentiæ, 1812. Gravé par SAUNDERS.

Don Fabre, 1825.

FABRE.

Portrait de Francesco Fornacciari, ermite au Paradisino de Vallombrosa, en Toscane.

Toile. — H. 0m,49. — L. 0m,56. — Fig. en buste, gr. nat.

Peint en 1798, pour la comtesse d'Albany.

Don Fabre, 1825.

FABRE.

Portrait de François-Xavier Fabre.

Toile. — H. 0m,72. — L. 0m,58. — Fig. en buste, gr. nat.

Il est représenté de trois quarts. Tête nue, cheveux courts, blancs. Col, cravate et jabot blancs; habit noir. Fond de montagnes.

Peint en 1835.

Legs Fabre, 1837.

FABRE.

Portrait de Joseph Fabre, père de l'artiste.

Toile, de forme ovale. — H. 0m,65. — L. 0m,51. — Fig. gr. nat.

Vu en buste, de trois quarts; cheveux poudrés, cravate blanche, habit à grands boutons.

Don Fabre, 1825.

FABRE.

Portrait de Henri Fabre, frère de l'artiste.

Toile. — H. 0m,93. — L. 0m,75. — Fig. gr. nat.

Il est représenté à mi-corps, de face, assis près d'une table couverte de papiers, sur laquelle il appuie la main gauche. De la main droite, posée sur le dos de sa chaise, et qui porte un anneau enchâssé d'un rubis à l'annulaire, il tient une plume. Vêtement noir, jabot et manchettes blancs; cheveux poudrés.

Signé : F. X. FABRE. Rome, 1791.

Don Fabre, 1825.

FABRE.

Portrait de Louis XVIII.

Toile, de forme ronde. — Diamètre : 0m,31. — Fig. en buste, demi-nat.

De face, en costume militaire.

Don Fabre, 1825.

FABRE.

*Portrait de lady ***, en Psyché.*

Toile, de forme ovale. — H. 0m,57. — L. 0m,44. — Fig. gr. nat.

Elle est représentée de trois quarts, à mi-corps. Un rubau bleu retient ses cheveux châtains flottants. Elle porte des ailes aux épaules, un bracelet brun à l'arrière-bras; elle est vêtue d'une légère tunique blanche et d'un manteau rouge.

Signé : F. X. FABRE *f.* Flor. 1796.

Don Fabre, 1825.

FABRE.

Étude de lion.

Toile. — H. 0m,98. — L. 1m,34. — Fig. gr. nat.

L'animal, couché dans une grotte, est vu en longueur.

Don Fabre, 1825.

FABRE.

Étude de paysage.

Papier. — H. 0m,26. — L. 0m,34.

Peint aux bains de Lucques.

Don Fabre, 1825.

FABRE.

Un Vieillard.

Toile. — H. 0m,48. — L. 0m,37. — Fig. en buste, gr. nat. — Étude.

De profil, tourné à droite, les mains jointes.

Don Fabre, 1825.

FABRE.

Tête de vieillard à barbe blanche.

Toile. — H. 0m,57. — L. 0m,44. — Fig. gr. nat.

Vue de profil. Tournée à droite. Indication de manteau brun.

Peint d'après nature, en septembre 1784.

Don Fabre, 1825.

FABRE.

Tête de lion.

Toile. — H. 0m,72. — L. 0m,96. — Fig. plus gr. que nat. — Étude.

Don Fabre, 1825.

FABRE.

Un Hibou.

Toile. — H. 0m,36. — L. 0m,56. — Fig. gr. nat. — Étude.

Don Fabre, 1825.

FABRE.

Portrait d'un chien danois.

Toile. — H. 0m,65. — L. 1m,78. — Fig. gr. nat.

Portrait du beau Pyrrhus, offert à la comtesse d'Albany, à Florence, le 25 août 1823.

Don Fabre, 1825.

FÉLON (JOSEPH).

Mort de Mgr Affre.

Toile. — H. 0m,53. — L. 0m,38. — Esquisse.

Un groupe de combattants porte l'archevêque de Paris mortellement blessé vers la maison d'un remouleur, dont une femme, une torche à la main, éclaire l'entrée.

Signé : F. 1849.

Legs Bruyas, 1876.

FICHEL (EUGÈNE).

La nuit du 24 août 1572.

Toile. — L. 0m,94. — H. 0m,62.

Un soldat descend les degrés d'une porte qu'il vient de marquer d'une croix blanche. Un officier, tenant un papier qu'il lit au clair de lune, désigne d'autres maisons. Au fond, des soldats; dans le lointain, les tours de Notre-Dame.

Signé : E. FICHEL, 1869.

Salon de 1869 (nº 933).

Don de l'État, 1872.

FLANDRIN (PAUL).

Paysage.

Toile. — H. 0m,26. — L. 0m,26.

Au premier plan, au milieu, un berger, vu de dos, debout devant son troupeau. Le terrain descend en pente douce vers un ruisseau bordé de petits saules, puis se relève vers l'horizon fermé par de hauts peupliers.

Signé à gauche : PAUL FLANDRIN.

Don Bruyas, 1868.

FONTENAY (ALEXIS DE).

Vue prise dans la vallée de Lauterbrünnen, canton de Berne.

Toile. — H. 0m,65. — L. 0m,80.

On aperçoit la cascade de Staubbach et le glacier de la Jung-Frau.

Don de l'État, 1857.

FORBIN (comte DE).

Intérieur d'un cloître.

Bois. — H. 0m,52. — L. 0m,71.

Legs Valedau, 1836.

FOSSE (CHARLES DE LA).

Aristote amoureux.

Toile. — H. 0m,80. — L. 0m,95. — Fig. quart nat.

Une femme, entièrement nue, chevauche sur le philosophe marchant sur ses mains, et le menace d'un fouet. Une suivante éclaire la scène avec un flambeau.

Fonds de la ville.

FRAGONARD (JEAN-HONORÉ) [école de].

La Baseule.

Toile. — H. 0m,65. — L. 0m,53.

Une petite fille est lancée sur un bout de la bascule en avant. Dans le fond, trois enfants retiennent l'autre bout de la planche à terre.

Don Paulinios.

FRAGONARD (ALEXANDRE).

Portrait de M. Jules-Jean-Baptiste de Joly, architecte du palais du Corps législatif, né à Montpellier, le 22 novembre 1788.

Toile. — H. 2m,30. — L. 1m,53.

Donné par les enfants de M. de Joly, en 1865.

FRANÇAIS (LOUIS).

Effet de soleil couchant.

Toile. — H. 0m,44. — L. 0m,65.

Au premier plan, des miroitements dans

des flaques d'eau. Plus loin, des arbres se découpant en silhouette sur le ciel rougi par le soleil couchant.

Signé : FRANÇAIS.

Don Bruyas, 1868.

FROMENTIN (EUGÈNE).

La Smala de Si-Hamed-Ben-Hadj.

Toile. — H. 0^{m},44. — L. 0^{m},83.

Des tentes basses, entourées de chevaux, ânes, etc., sont groupées, au centre, devant des palmiers. A gauche, un peu en arrière, un mur blanc coupé par une porte. A droite, bouquets d'arbres au pied desquels sont plusieurs figures.

Signé : EUGÈNE FROMENTIN, 1850.

Don Bruyas, 1868.

GAGNERAUX (BÉNIGNE).

Un choc de cavalerie.

Bois. — H. 0^{m},38. — L. 0^{m},48.

Signé : GAGNERAUX.

Don Fabre, 1825.

GAGNERAUX.

Paysage.

Toile. — H. 0^{m},41. — L. 0^{m},32.

Groupe d'arbres, sous lesquels lit un moine, vêtu de blanc.

Signé : B. GAGNERAUX, 1795.

Don Fabre, 1825.

GAMELIN (JACQUES).

Le buveur et sa famille.

Bois. — H. 0^{m},26. — L. 0^{m},36.

Au milieu, le buveur, coiffé d'un bonnet de coton, débraillé, assis près d'une table, rit d'un air goguenard à sa mère qui lui met le bras sur le cou. A gauche, une petite fille, tenant une bouteille, s'avance vers lui. Un petit garçon, coiffé d'un bonnet de police, est debout derrière la table. A droite, une jeune femme, en grand bonnet, assise sur une chaise, tient entre ses genoux une fillette. Costumes de la fin du dix-huitième siècle.

Signé : GAMELIN, an VII R.

Don Renouvier.

GAUFFIER (LOUIS).

Herminie.

Bois. — H. 0^{m},24. — L. 0^{m},31. — Esquisse.

Herminie, princesse d'Antioche, s'étant égarée dans un bois pour échapper à une garde avancée du camp des chrétiens, rencontre un vieux berger près des rives du Jourdain.

Signé : L. GAUFFIER. Flor^{ce}, 1795.

Don Fabre, 1825.

GAUFFIER.

Portrait d'un peintre.

Toile. — H. 0^{m},67. — L. 0^{m},50.

Il est représenté debout, le chapeau sur la tête, en habit bleu et culotte courte de nankin, sur une terrasse ornée de vases de fleurs ; la tête et le haut du corps se détachent sur un ciel très-clair.

Signé : L. GAUFFIER, *ft* Flor^{ce}, 1797.

Don Fabre, 1825.

GAUFFIER.

La Sainte Famille.

Bois. — H. 0^{m},22. — L. 0^{m},15. — Esquisse.

La Vierge, auprès d'une fontaine, lave les pieds de l'Enfant Jésus qui caresse saint Jean. Saint Joseph est assis derrière eux.

Signé : L. GAUFFIER. Florence, 1796.

Don Fabre, 1825.

GAUFFIER.

Une prise à Vallombrosa.

Toile. — H. 0^{m},38. — L. 0^{m},50.

Des moines du couvent de *Vallombrosa* s'entretiennent avec un voyageur sur la terrasse du *Paradisino.*

Signé : L. GAUFFIER.

Don Fabre, 1825.

GAUFFIER.

Vue du couvent de Vallombrosa.

Bois. — H. 0^{m},16. — L. 0^{m},40.

Don Fabre, 1825.

GAUFFIER.

Vue du Val d'Arno et du couvent de Vallombrosa, prise du Paradisino.

Toile. — H. 0^{m},28. — L. 0^{m},40.

Don Fabre, 1825.

GAUFFIER.

Groupe d'arbres.

Toile. — H. 0^{m},34. — L. 0^{m},46.

Étude faite auprès du grand vivier de *Vallombrosa.*

Signé : L. GAUFFIER.

Don Fabre, 1825.

GAUFFIER.

Étude d'un arbre au bord du Tibre.

Toile. — H. 0m,38. — L. 0m,26.

Signé : L. GAUFFIER.

Don Fabre, 1825.

GÉRARD (FRANÇOIS, baron).

Portrait de la Pasta.

Toile. — H. 1m. — L. 0m,88.

La cantatrice est représentée debout, de face, couronnée de lauriers, le bras droit accoudé sur une colonne, le bras gauche enveloppé dans une draperie rouge doublée de jaune, qui lui couvre l'épaule.

Legs Bruyas, 1876.

GÉRICAULT (JEAN-LOUIS-ANDRÉ-THÉODORE).

Mort d'Hippolyte.

Toile. — H. 0m,26. — L. 0m,38. — Esquisse.

Hippolyte, à droite, jeté à terre. Près de lui un de ses chevaux abattu : les autres, effrayés, se cabrent malgré les efforts de leur conducteur. A gauche, le monstre dans l'écume de la mer. Fond sombre et orageux.

Signé : GÉRICAULT.

Legs Bruyas, 1876.

GÉRICAULT.

Mains et pieds d'après nature.

Toile. — H. 0m,52. — L. 0m,64.

Études peintes dans un amphithéâtre de dissection pour le tableau *le Radeau de la Méduse,* conservé au Musée du Louvre (n° 242, Catal. de Frédéric VILLOT, 1874).

Legs Bruyas, 1876.

GÉRICAULT (?).

Lord Byron.

Toile. — H. 0m,61. — L. 0m,49.

Il est représenté vêtu d'un manteau vert, la tête de trois quarts, appuyée sur la main gauche, dont l'index est relevé sur la tempe.

Signé : T. GÉRICAULT.

Legs Bruyas, 1876.

GÉRICAULT (?).

Deux chevaux à l'écurie.

Toile. — H. 0m,31. — L. 0m,40.

Ils sont au râtelier, vus presque de dos, les pieds dans la paille. Sur l'un d'eux, à droite, une couverture blanche et bleue, bordée de rouge, est marquée de la lettre G.

Signé : G.

Legs Bruyas, 1876.

GÉRICAULT (d'après).

Un cheval attelé à un chariot.

Toile. — H. 0m,16. — L. 0m,21. — Esquisse.

Legs Bruyas, 1876.

GÉROME (JEAN-LÉON).

Toile. — H. 0m,21. — L. 0m,08. — Esquisse.

Deux médaillons : la *Science* et l'*Art.* Au-dessous, quatre figures en pied : l'*Orfèvrerie,* la *Céramique,* la *Physique* et la *Chimie.*

Signé : J. L. GÉROME. 1852.

Legs Bruyas, 1876.

GIRAUD (VICTOR).

Le Retour du mari.

Toile. — H. 3m,52. — L. 2m,00. — Fig. gr. nat.

Sur un escalier à rampe de fer, de face, un homme descend, un pistolet à la main, vers un jeune homme blessé qui tombe au premier plan. En haut, une femme s'évanouit, renversée, de dos, sur la rampe. Au fond, une lucarne d'où vient le jour.

Signé à gauche : V. GIRAUD.

Salon de 1868 (n° 1098).

Don de l'État, 1868.

GIRODET DE ROUCY-TRIOSON (ANNE-LOUIS).

Le Christ descendu de la croix.

Papier sur canevas. — H. 0m,44. — L. 0m,32. — Esquisse.

Le Christ est étendu à terre sur un linceul, de profil, la tête appuyée à gauche sur le genou de la Vierge. Derrière le sépulcre de pierre, on aperçoit, au fond, l'ouverture de la grotte.

Don Valedau, 1836.

GIRODET.

Anacréon, sa maîtresse et l'Amour.

Toile. — H. 0m,16. — L. 0m,21. — Esquisse.

Ils se reposent dans une grotte ouverte à droite sur un fond de campagne dorée par le soleil couchant.

Don Fabre, 1825.

GIRODET.

Hippocrate refusant les présents d'Artaxerxès.

Toile. — H. 0m,24. — L. 0m,36. — Esquisse.

Legs Fabre, 1836.

GIRODET.

Dante et Virgile.

Toile.— H. 0m,23.— L. 0m,31.—Esquisse.

Dante et Virgile, aux enfers, rencontrent les ombres de Paolo Malatesta et de Francesca di Rimini. Au récit de leur triste aventure, Dante s'évanouit.

Don Valedau, 1836.

GIRODET.

Buste de jeune fille.

Toile. — H. 0m,40. — L. 0m,32. — Fig. gr. nat.

Elle est vue de profil, tournée vers la droite. Cheveux châtain foncé, épaules nues.

Don Valedau, 1836.

GIRODET.

Étude de vieillard.

Toile. — H. 0m,61. — L. 0m,48. — Fig. gr. nat.

Il est assis dans une grotte, sur un rocher, tourné à droite, la tête sur ses mains, à demi vêtu d'une draperie brune. A gauche, dans le coin, des tisons allumés.

Signé : GIRODET, à Rome, 1791.

Don Fabre, 1825.

GLAIZE (AUGUSTE-BARTHÉLEMY).

Les Insultes au Christ.

Toile. — H. 0m,65. — L. 0m,80. — Fig. de 0m,25.

Au pied du mur de Jérusalem, Jésus, couronné d'épines, un roseau à la main, s'avance au milieu de la foule qui l'insulte. Costumes orientaux.

Signé à gauche : A. GLAIZE.

Salon de 1869 (no 1056).

Don de l'État, 1869.

GLAIZE.

Saint Jean-Baptiste.

Toile.— H. 0m,38.— L. 0m,46.— Esquisse.

Au centre, le bourreau, nu, en caleçon bleu, vu de dos, en lumière, dépose de la main gauche la tête du saint dans un plat d'argent que lui présente un petit esclave. A gauche, Salomé et Hérodiade debout sur des degrés. A droite, le cadavre étendu; dans l'angle, un soldat debout, en rouge, tenant sa lance. Derrière, groupe de cinq personnages, dont deux en burnous blancs. Au fond, l'ouverture d'une grande voûte.

Signé à gauche dans le terrain : A. G.

Don Bruyas, 1868.

GLAIZE.

Ce qu'on voit à vingt ans.

Toile. — H. 1m,50. — L. 2m,50. — Fig. demi-nat.

Un jeune homme et une jeune fille, debout, sur le bord d'un fleuve, regardent de l'autre côté les Plaisirs de la vie qui leur apparaissent, dans une clarté vaporeuse, sous la forme de figures allégoriques marchant et dansant.

Exposition de 1855 (no 3195).

Don de l'État, 1856.

GLAIZE.

Le Sang de Vénus.

Toile. — H. 2m,76. — L. 2m,13. — Fig. plus gr. que nat.

Vénus vient de se blesser le pied aux épines d'un rosier. Soutenue par une de ses femmes, elle appuie son pied droit blessé sur le genou d'une autre suivante. Une troisième, à gauche, agenouillée et caressant Cupidon, offre à la déesse la fleur teinte de son sang. Fond de bois où l'on voit accourir plusieurs nymphes.

Salon de 1846 (no 787).

Don de l'État, en 1846, sur la demande de M. Granier, député de l'Hérault.

GLAIZE.

Portrait de l'artiste.

Toile, de forme ovale. — H. 0m,60. — L. 0m,50. — Fig. en buste, gr. nat.

Il est vu de face, nu-tête. Cheveux et barbe grisonnants. Vêtement noir boutonné jusqu'au cou.

Signé à gauche : A. GLAIZE, 1854.

Don Bruyas, 1868.

GLAIZE.

Portrait de M. Alfred Bruyas.

Toile, de forme ovale. — H. 0m,60. — L. 0m,50.

Il est représenté de face, en buste, la main droite sur la poitrine. Vêtement sombre à revers de fourrure. Cravate rouge. A sa droite, une petite *Pallas* debout, en bronze, sur une table.

Signé : GLAIZE.

Don Bruyas, 1868.

GLAIZE.

Portrait de M. Alfred Bruyas.

Toile, de forme ovale. — H. 0m,54. — L. 0m,46.

Il est presque de face, vêtu de noir, ruban rouge à la boutonnière.

Peint au mois de novembre 1876, quelques

semaines avant la mort de M. Bruyas, décédé le 1er janvier 1877.

Legs Bruyas, 1876.

GLAIZE.

Intérieur du cabinet de M. Bruyas.

Toile. — H. 0m,49. — L. 0m,60.

Dans un cabinet meublé d'objets d'art, plusieurs personnes debout devant un tableau placé sur un chevalet. L'un d'eux, M. Louis Tissier, de profil, appuyé sur le dossier d'une chaise, se penche pour mieux voir. Derrière lui, M. A. Bruyas vêtu d'une robe de chambre bleue doublée de rouge, la main gauche sur l'épaule de M. Tissier, la droite sur la hanche, regarde le spectateur; en arrière, M. Bruyas père, M. A. Bimard et M. Bicogne. Au premier plan, une dame assise vue de dos; à droite, derrière un piédestal supportant les *Trois Grâces*, un enfant.

Signé : A. G. GLAIZE. 1848.

Legs Bruyas, 1876.

GRANET (FRANÇOIS-MARIUS).

Vue des souterrains de San-Martino de Monti, à Rome.

Toile. — H. 1m,25. — L. 1m,58.

Sous une voûte, un cadavre, couvert d'un linceul, est étendu au pied d'un lampadaire, devant l'entrée d'une petite chapelle. A droite, au pied de l'escalier, un moine, debout, récite les dernières prières. Un enfant de chœur, tenant à la main un bénitier, l'éclaire d'un flambeau.

Signé : GRANET. Roma.

Don Fabre, 1825.

GRANET.

Montaigne visitant le Tasse.

Toile. — H. 0m,98. — L. 0m,73. — Fig. de 0m,22.

Souterrain voûté. A gauche, le Tasse, debout contre une porte cintrée, ferme les yeux, se bouche l'oreille, se cache pour ne point voir les visiteurs qui entrent. A droite, un seigneur, le chapeau bas, présente Montaigne qui joint les mains et s'arrête effrayé. Un autre seigneur s'entretient avec le geôlier, appuyé contre la muraille près de la porte ouverte. Au fond, un grand escalier.

Signé à droite, dans la muraille, derrière la tête du geôlier : GRANET, Rome, 1820.

Don Fabre, 1825.

GRENIER SAINT-MARTIN (FRANÇOIS).

Le Factionnaire.

Toile. — H. 0m,25. — L. 0m,17.

Un fantassin, l'arme au bras, dans la campagne. A gauche, deux soldats assis; dans le fond, deux autres soignant la marmite et une compagnie faisant l'exercice. A droite, un tonneau et une pelle.

Signé à gauche dans le terrain : F. GRENIER, 1821.

Don Valedau, 1836.

GREUZE (JEAN-BAPTISTE).

Tête d'enfant.

Bois. — H. 0m,39. — L. 0m,31. — Fig. à mi-corps gr. nat.

Petite fille, de face, assise dans une chaise. Cheveux blonds bouclés, corsage rose, jupe noire, fichu blanc.

Acquisition de la Ville.

GREUZE.

Le Gâteau des Rois.

Toile. — H. 0m,72. — L. 0m,91.

Au milieu, le père, assis dans un fauteuil devant une table, fait tirer, dans une serviette, les parts du gâteau à un petit garçon, que pousse une jeune fille agenouillée. A gauche, un valet, debout, élève au-dessus de la table un plat fumant. Dans un coin, une fillette pleure en se mordant les doigts. Au fond, de l'autre côté de la table, trois autres enfants regardent. A droite, la mère assise est accoudée sur la table. Un petit garçon lui parle à l'oreille.

Gravé en 1777, par Jean-Jacques FLIPART.

Ce tableau faisait alors partie du cabinet de M. Ducloz du Fresnoy, avocat au Parlement, conseiller du Roi, notaire au Châtelet de Paris.

Signé à gauche sur le sol : J. B. GREUZE, 1774.

Don Valedau, 1836.

GREUZE.

Tête de paralytique.

Toile. — H. 0m,63. — L. 0m,53. — Fig. plus gr. que nat.

De profil, sur un oreiller, une draperie brune au cou.

Tête d'étude pour la *Dame bienfaisante.*

Legs Fabre, 1837.

GREUZE.

La Jeune Fille au panier.

Toile, de forme ovale. — H. $0^m,45$. — L. $0^m,37$.

En buste. Tête de fillette blonde, coiffée d'un bonnet de paysanne. Elle s'appuie sur sa main droite, qui est passée dans l'anse d'un panier plein de pêches, posé sur une pierre. Elle porte un fichu bleu et une robe rose.

Don Valedau, 1836.

GREUZE.

Le Petit Paresseux.

Toile. — H. $0^m,63$. — L. $0^m,52$. — Fig. gr. nat.

En buste. Jeune garçon endormi sur un livre, qu'il tient ouvert de la main droite.

Salon de 1755 (n° 157).

Don Fabre, 1837.

GREUZE.

Tête de jeune fille.

Bois. — H. $0^m,39$. — L. $0^m,31$. — Fig. gr. nat.

Elle est vue de trois quarts, en buste, la tête penchée à droite, un ruban rouge dans ses cheveux châtain clair. Elle lève au ciel des yeux humides et langoureux. Sa bouche entr'ouverte exprime le désir. La fente de sa robe grise laisse voir son sein gauche.

Acquisition de la ville.

GREUZE.

Jeune Fille en prière.

Toile. — H. $0^m,45$. — L. $0^m,36$. — Fig. gr. nat.

En buste, elle est vue de trois quarts, tournée à gauche, le menton appuyé sur ses deux mains jointes. Elle porte des perles et des rubans bleus dans les cheveux. Épaules demi-nues, robe blanche flottante, écharpe noire. A gauche, le dossier d'une chaise.

Don Valedau, 1836.

GREUZE.

La Prière du matin.

Toile. — H. $0^m,35$. — L. $1^m,51$.

Un jeune fille, les mains jointes, est à genoux devant son lit, levant les yeux au ciel. Elle est nu-pieds et négligemment vêtue ; ses épaules sont couvertes d'une mantille de taffetas noir, garnie de dentelles; ses cheveux blonds en désordre tombent sur son cou. Derrière elle, à gauche, une table avec une bougie éteinte dans un flambeau et un livre ouvert. A droite, la draperie d'un rideau bleu et une guitare jetée sur le lit.

Legs Valedau, 1836.

Gravé sur bois par Th. PARENT et PANNEMAKER, dans la *Gazette des Beaux-Arts*, t.V, p. 21.

GREUZE.

Le Petit Mathématicien.

Toile. — H. $0^m,45$. — L. $0^m,37$. — Fig. gr. nat.

Buste de jeune garçon aux cheveux blonds abondants et bouclés. Il est vu de trois quarts et s'appuie sur une table où sont posées des feuilles de papier bleu. Il est vêtu d'une veste blanche et tient de la main gauche un compas.

Salon de 1757 (n° 119).

Don Valedau, 1836.

GREUZE.

Portrait de petite fille.

Toile. — H. $0^m,39$. — L. $0^m,31$. — Fig. gr. nat.

En buste, elle est vue de trois quarts, tournée à droite. Cheveux châtain clair. Robe violette avec des bordures blanches à l'arrière-bras. Petite capuche d'étoffe blanche sur les épaules.

Don Valedau, 1836.

GREUZE.

Portrait de jeune fille.

Toile. — H. $0^m,44$. — L. $0^m,37$.

Elle est vue de dos retournant la tête vers le spectateur. Cheveux blonds retenus par un ruban bleu. Robe blanche flottante et décolletée.

Gravé par Henri LEGRAND, sous le titre de *la Pudeur agaçante.*

Legs Valedau, 1836.

GREUZE (imitation de).

Tête de jeune femme.

Toile. — H. $0^m,45$. — L. $0^m,38$.

Elle est vue presque de face. Ses cheveux bouclés sont retenus par un ruban jaune. Corsage bleu et fichu blanc laissant voir le sein nu.

Legs Bruyas, 1876.

GRIMOU, GRIMOUX ou GRIMOUD (ALEXIS).

Jeune Soldat.

Toile. — H. $0^m,90$. — L. $0^m,71$. — Jusqu'aux genoux, gr. nat.

Il est en cuirasse. Il porte une fraise et une toque. A demi tourné, il tient une lance de la main droite.

Signé : GRIMOU, F.

Legs Fabre, 1783.

GROS (Antoine-Jean, baron).

Onze esquisses sur la même toile.

Toile. — H. 0m,11. — L. 0m,14.

Études de figures dans des intérieurs et des paysages d'Italie, parmi lesquelles quatre portraits de généraux de la République. Au milieu, un sujet antique.

Legs Bruyas, 1876.

GUIGNET (Adrien).

Le Jeu.

Toile. — H. 0m,37. — L. 0m,46. — Fig. de 0m,30.

Deux soudards déguenillés se penchent, face à face, en se disputant, sur une table de pierre où sont posés des dés et un cornet. Au premier plan, devant la pierre, un coffret ouvert, des vêtements épars, des bijoux entassés.

Don Bruyas, 1868.

HAUDEBOURT (Hortense-Victoire Lescot, madame).

Une diseuse de bonne aventure.

Toile. — H. 0m,46. — L. 0m,38.

Dans une mansarde, une vieille femme, assise à une table, dit la bonne aventure à deux paysannes italiennes debout devant elle.

Salon de 1817 (n° 528). Exposé sous le nom de mademoiselle Lescot.

Don Valedau, 1836.

HEIM (François-Joseph).

Richelieu recevant un ambassadeur.

Toile. — H. 0m,54. — L. 0m,44. — Esquisse.

Un personnage vêtu de noir s'incline en présentant un papier au cardinal, qui, assis dans un grand fauteuil sous un dais, lui fait un signe de la main droite. A gauche, plusieurs seigneurs.

Signé : Heim.

Legs Bruyas, 1876.

HENNER (Jean-Jacques).

Tête de jeune fille.

Toile. — H. 0m,40. — L. 0m,32.

Elle est blonde, vue de face, et porte un fichu blanc croisé sur la poitrine.

Signé : J. Henner.

Legs Bruyas, 1876.

HEREAU (Jules).

Le Berger et la Mer.

Toile. — H. 1m,45. — L. 2m,36. — Fig. plus pet. que nat.

Un berger breton, debout sur une falaise, à droite, entouré de ses moutons, étend le bras vers un golfe où l'on voit entrer un vaisseau.

Signé : J. Hereau.

Salon de 1864 (n° 933).

Don de l'État, 1864.

HERVIER (Adolphe-Louis).

Lisière de bois.

H. 0m,33. — L. 0m,47. — Étude.

Don Bruyas, 1868.

HIRE (Laurent de la).

Paysage.

Toile. — H. 0m,59. — L. 0m,78.

A gauche, deux bergers, des moutons, un chien. A droite, des colonnes renversées près d'un bouquet d'arbres. Au fond, une grande fabrique et des montagnes.

Legs Fabre, 1837.

Hire (de la).

Moïse sauvé des eaux. — Paysage.

Toile. — H. 0m,84. — L. 0m,99.

Au milieu, sur le premier plan, la fille de Pharaon, entourée de ses femmes, reçoit l'enfant. Derrière elle, le Nil s'enfonce dans un paysage boisé et montagneux. A gauche, des ruines d'aqueduc. A droite, deux grands arbres, sous lesquels on aperçoit la mère de Moïse.

Don Collot.

HUET (Paul).

Gave du Bord.

Toile. — H. 1m,50. — L. 2m,14.

A droite, une forêt de grands arbres, hêtres, bouleaux et chênes devant lesquels paissent des vaches, surveillées par une petite paysanne. A gauche, un gave écumant descend sur un lit de rochers. Fond de montagnes. Ciel orageux.

Signé à droite, dans le sol : Paul Huet.

Salon de 1865 (n° 1073).

Don de l'État, 1865.

Huet.

Paysage.

Toile. — H. 0m,37. — L. 1m,53.

Un chemin conduisant à un bouquet d'arbres, au pied d'une roche, sur lequel passe un chasseur avec son chien.

Signé : Paul Huet.

Legs Bruyas, 1876.

INGRES (Jean-Auguste-Dominique).

Études pour le tableau : Jésus chez les Docteurs.

Toile collée sur bois.—H. 0m,34.—L. 0m,41.

A droite, saint Pierre à mi-corps, un bâton dans la main gauche, la main droite levée à la hauteur de la tête. Près de lui, la tête de la Vierge, de profil, couverte d'une draperie bleue. Plus bas, un docteur de face, le bras gauche appuyé horizontalement. A gauche, un autre docteur à mi-corps, la tête de profil, les mains croisées et appuyées sur ses genoux. Plus haut, une autre tête de trois quarts.

Signé : Ingres.

Legs Bruyas, 1876.

Ingres.

Trois têtes et trois mains.

Toile. — H. 0m,21. — L. 0m,27. — Études.

Sur un fond de toile blanche, têtes de Longin, Virgile, Cicéron ; à côté six mains, dont une à la mine de plomb.

Signé : Ingres.

Legs Bruyas, 1876.

ISABEY (Eugène).

Marine.

Toile. — H. 0m,63. — L. 0m,80.

Un grand rocher noir occupe le milieu du tableau. A gauche, dans la mer écumeuse, flotte la hune d'un navire naufragé, sous laquelle apparaît un cadavre. A droite, la haute mer. Ciel noir chargé de nuages épais et bas.

Signé : Isabey, 1825.

Don Bruyas, 1868.

JOLLIVET (Pierre-Jules).

Étude académique pour un Christ au Prétoire.

Toile. — H. 0m,80. — L. 0m,42. — Fig. gr. demi-nat.

Un homme nu, vu de profil, assis sur un degré. Il a la tête tournée à gauche vers le Christ, dont on ne voit que les jambes, à moitié couvertes d'une draperie rouge et les mains liées.

Don Bruyas, 1868.

Jollivet.

Autre étude pour un Christ au Prétoire.

Toile. — H. 0m,80. — L. 0m,42. — Fig. demi-nat.

Étude de nu. Le Christ, assis sur une pierre, les deux mains sur la jambe gauche. Derrière, un manteau rouge, que deux mains lui mettent sur le dos.

Don Bruyas, 1868.

JOUVENET (Jean).

L'Annonciation.

Toile, de forme ovale. — H. 0m,56. — L. 0m,71.

A gauche, l'Ange dans un nuage. A droite, la Vierge agenouillée et inclinée à côté d'un prie-Dieu. En haut, Dieu le Père dans un nuage lumineux.

Legs Fabre, 1837.

JULIARD (Nicolas-Jacques).

Paysage.

Toile. — H. 0m,95. — L. 1m,27.

Au milieu, deux grands arbres ; à gauche, un coteau avec une petite cascade. Plusieurs figures sur le devant.

Don de l'État, an XI.

LAFOSSE (Charles de). Voir FOSSE (Charles de La)

LAGRENÉE (Louis-Jean-François), dit l'Aîné.

Alexandre consultant l'oracle d'Apollon.

Toile. — H. 3m,20. — L. 3m,20. — Fig. gr. nat.

A gauche, Alexandre, cuirassé et casqué, entraîne violemment par la main la Pythie, vêtue de bleu et de blanc, vers le trépied qui fume au milieu de la salle devant la statue en bronze d'Apollon Pythien. A droite, une autre prêtresse, dans l'éloignement, regarde et fait un geste d'étonnement. Au fond, sur un haut soubassement, une colonnade, à travers laquelle on voit d'autres constructions.

Signé : Lagrenée, 1789.

Salon de 1789 (no 3).

Ce tableau, sous le titre d'*Alexandre à Delphes,* est inscrit sous le no 185 dans la *Notice des tableaux, statues, vases, composant le Musée spécial de l'Ecole française. A Versailles. An X.*

Don de l'État, an XI.

Déposé à la Mairie.

LAGRENÉE (Jean-Jacques), dit le Jeune.

La Fermeté de Jubellius Tauréa.

Toile. — H. 3m,20. — L. 3m,20. — Fig. gr. nat.

Sa fille et son fils, tués de sa propre main, sont étendus à ses pieds. Jubellius, tenant le bras de sa femme, s'apprête à la frapper du

même poignard ensanglanté. A droite, le proconsul Fulvius Flaccus, assis sur un trône, sous un dais supporté par des colonnes de pierre, fait un geste de commandement. Au premier plan, un soldat repousse la foule. A gauche, dans le lointain, une colonnade circulaire. (*Vid.* Val. Max.)

Signé : J. J. Lagrenée.

Salon de 1799 (n° 36).

Notice des tableaux, statues, vases, composant le Musée spécial de l'Ecole franç., etc., n° 141.

Déposé à la Mairie.

LAMBINET (Émile).

Matinée d'automne. — Paysage.

Toile. — H. 1^m,05. — L. 1^m.

Un étang, bordé de joncs, où descendent des vaches sur la gauche. Plus loin, des bouquets d'arbres dans une prairie et des coteaux verts à l'horizon.

Salon de 1850 (n° 1744).

Don de l'État, 1851.

LARGILLIÈRE (Nicolas).

Portrait de l'auteur.

Toile. — H. 0^m,79. — L. 0^m,63.

Il est vu de face, à mi-corps, les cheveux poudrés, la chemise ouverte, enveloppé d'un grand manteau brun aux plis flottants. Il tient dans la main droite un portecrayon. A droite, une toile sur un chevalet.

Don Collot.

Largillière (d'après).

Portrait de Largillière.

Toile. — H. 0^m,56. — L. 0^m,47.

Peinture non terminée. Reproduction en buste du précédent.

Legs Bruyas, 1876.

LATOUR (Joseph).

Paysage.

Toile. — H 0^m,35. — L. 0^m,28.

Une rivière avec un pont; à gauche, un moulin.

Legs Bonnet-Mel.

LAURENS (Jules-Joseph-Augustin).

Tête d'étude.

Toile. — H. 0^m,50. — L. 0^m,40. — Gr. nat.

Tête de vieux paysan, aux longs cheveux, coiffée d'un mauvais feutre. Elle est vue de trois quarts, tournée à droite.

Signé : J. Laurens.

Don Bruyas, 1868.

Laurens.

Le Souper.

Toile. — H. 0^m,45. — L. 0^m,37.

Paysan coiffé d'un feutre, vu de dos, assis à table. Il est éclairé du fond par une chandelle dont la lueur rayonne autour de sa tête. A sa gauche, sur la table, un chat assis.

Don Bruyas, 1868.

Laurens.

Souvenir d'Asie Mineure.

Toile. — H. 0^m,65. — L. 0^m,88.

Une ravine sauvage, avec une flaque d'eau, encaissée entre des rochers à pic, au-dessus desquels on aperçoit à gauche, à travers quelques arbres, la mer rougie par le couchant. Sur le devant, un tronçon de colonne.

Signé, sur la colonne : Jules Laurens.

Don Bruyas, 1868.

Laurens.

Effet de neige. — Paysage.

Toile. — H. 0^m,71. — L. 0^m,89.

Plusieurs arbres renversés dans la neige.

Signé : J. Laurens, 1864.

Laurens.

Paysage.

Toile. — H. 0^m,95. — L. 0^m,45.

Un chemin sablonneux à travers de grands rochers. Au premier plan, un homme en blouse bleue.

Signé : J. Laurens.

Legs Bruyas, 1876.

Laurens.

Marine.

Toile. — H. 0^m,31. — L. 0^m,40.

Une plage sablonneuse. Près de la côte, une petite nacelle montée par un homme. A l'horizon, à gauche, une voile.

Signé : J. Laurens.

Legs Bruyas, 1876.

Laurens.

Nature morte.

Toile. — H. 0^m,34. — L. 0^m,25.

Un livre et un canard suspendus. Oignons, choux et carottes au-dessus.

Signé : J. Laurens.

Legs Bruyas, 1876.

LAURENS.

Le Déjeuner du prolétaire.

Toile. — H. 0m,45. — L. 0m,38.

Sur une draperie bleue, une bouteille de vin, deux oignons, un œuf, un pain, un couteau. Une pipe accrochée au mur.

Signé : J. LAURENS.

Legs Bruyas, 1876.

LAURENS.

Dahlias variés.

Toile. — H. 0m,38. — L. 0m,47.

Legs Bruyas, 1876.

LAURENS.

Violiers et Chrysanthèmes.

Signé : J. LAURENS.

Legs Bruyas, 1876.

LAURENS.

Coquelicots et Marguerites.

Toile. — H. 0m,35. — L. 0m,27.

Signé : J. LAURENS.

Legs Bruyas, 1876.

LAURENS.

Vases de roses.

Toile. — H. 0m,39. — L. 0m,31.

Signé : J. LAURENS.

Legs Bruyas, 1876.

LAURENS.

Vases d'œillets.

Toile. — H. 0m,44. — L. 0m,31.

Signé : J. LAURENS.

Legs Bruyas, 1876.

LAURENS.

Giroflées et Chrysanthèmes.

Toile. — H. 0m,44. — L. 0m,31.

Signé : J. LAURENS.

Legs Bruyas, 1876.

LAURENS.

Violiers jaunes et Chrysanthèmes.

Toile. — H. 0m,39. — L. 0m,32.

Signé : LAURENS.

Legs Bruyas, 1876.

LAZERGES (JEAN-RAIMOND-HIPPOLYTE).

Le Reniement de saint Pierre.

Toile. — H. 1m,28. — L. 1m,60. — Fig. de 0m,50.

Au milieu du tableau, le Christ, entraîné par deux bourreaux que précèdent des soldats portant des torches, va sortir du palais de Pilate. Il se retourne vers saint Pierre qui, appuyé contre une balustrade dans l'angle de droite au premier plan, renie son maître. Au second plan, à droite, une statue de César devant une colonnade d'ordre dorique ; des soldats contiennent la foule. Au premier plan, dans l'angle à gauche, Judas tient sa bourse. Effet de nuit.

Signé : H. LAZERGES, 1859.

Salon de 1859 (nº 1838.)

Don de l'État, 1860.

LEBRUN (CHARLES). Voir BRUN (CHARLES LE).

LEGRAND (JENNY).

Intérieur de cuisine.

Bois. — H. 0m,44. — L. 0m,54.

A gauche, des ustensiles de cuisine, des légumes, une bourriche de homards. A droite, une cuisinière arrive avec un enfant.

Signé : Mlle JENNY LEGRAND, 1814.

Don Valedau, 1836.

LEMOINE (FRANÇOIS). Voir MOINE (FRANÇOIS LE).

LESUEUR (EUSTACHE). Voir SUEUR (EUSTACHE LE).

LETHIÈRE (GUILLAUME GUILLON).

Néron fait enlever Junie pendant la nuit.

Toile. — H. 0m,12. — L. 0m,20.

Esquisse peinte à Rome en 1790.

Don Fabre, 1825.

LÉVY (ÉMILE).

Le Jugement de Midas.

Toile. — H. 1m,78. — L. 1m,12. — Fig. pet. nat.

Sous une colonnade antique, Apollon debout se retourne vers Midas, qui, à droite, assis sur un siége, le regarde d'un air dédaigneux, et donne à Pan, placé près de lui, une couronne d'or. Celui-ci la reçoit en levant en l'air sa flûte d'un geste de triomphe. Fond de ciel et de campagne.

Salon de 1870 (nº 1756).

Don de l'État, 1874.

LOIR (Nicolas).

L'Annonciation.

Toile. — H. 0^m,23. — L. 0^m,19.

Signé, dans le degré sur lequel est assise la Vierge : N. Loir *pinxit.*

Legs Fabre, 1837.

LONGUET (Marie-Alexandre).

Baigneuses.

Toile. — H. 0^m,32. — L. 0^m,24.

Près d'une pièce d'eau, une femme debout, nue jusqu'à la ceinture, relève de ses deux mains sa chevelure. Une autre femme assise près d'elle lui tend un vêtement. A gauche au fond, un jet d'eau.

Signé : Longuet.

Legs Bruyas, 1876.

LOO (Charles-André, dit Carle Van).

Le Samaritain.

Toile. — H. 0^m,53. — L. 0^m,44. — Esquisse.

Le bon Samaritain, aidé d'un serviteur, pose l'homme dépouillé sur son cheval. A droite, dans l'éloignement, le prêtre et le lévite se retournent et regardent. Derrière le groupe principal, au milieu, un grand arbre. A droite et à gauche, paysage montueux d'un ton bleuâtre.

Legs Fabre, 1837.

LOUBON (Émile).

Paysans fuyant le choléra.

Toile. — H. 0^m,74. — L. 1^m,70

Sur un grand chemin qui monte à travers des collines semées de villas et de maisons, marche une foule confuse vue de dos ; hommes, femmes, enfants, à pied, à cheval, dans des chariots de toute espèce, se pressant dans la poussière, sous un grand soleil.

Signé, à gauche : Émile Loubon.

Salon de 1850 (n° 2049).

Don de l'État, 1851.

MANGLARD (Adrien).

Un port de mer avec une forteresse.

Toile. — H. 0^m,26. — L. 0^m,41.

Effet de soleil couchant.

Fonds de la ville.

MARILHAT (Prosper).

Village de l'Auvergne (1849).

Toile. — H. 0^m,51. — L. 0^m,69. — Esquisse.

Village à toits de briques, entassé autour d'une église de brique à tour hexagonale crénelée qui occupe le centre du tableau. Derrière, des montagnes, éclairées à droite, sombres à gauche.

Don Bruyas, 1868.

MARNE (Jean-Louis de).

L'Éducation de Bacchus. — Paysage.

Toile. — H. 0^m,45. — L. 0^m,64.

A droite, des nymphes et Bacchus enfant se baignent sous les arbres, dans un ruisseau. Plus loin, sur une prairie, dansent des bacchantes, se tenant en rond par la main. A gauche, un massif de rochers d'où tombe une cascade. Sur le devant, des arbres renversés, une vache et des chèvres.

Acheté avec la rente Collot.

Marne (de).

Canal, barques, passagers et animaux.

Toile. — H. 0^m,48. — L. 0^m,60.

Au milieu, un canal bordé de prairies, d'arbres et de châteaux. Au premier plan, à gauche, un grand arbre et un bateau plat qui passe chargé de bestiaux et de fourrages. A droite, deux barques pleines de passagers, dont l'une encore amarrée au rivage, vers laquelle s'élance une jeune dame, en robe jaune, chapeau de paille, écharpe jaune. Dans le coin, une auberge avec diverses figures.

Don Valedau, 1836.

Marne (de).

Le Retour du marché.

Médaillon, de forme ronde. — Diamètre : 0^m,09.

Don Valedau, 1836.

Marne (de).

La Fermière.

Médaillon, de forme ronde. — Diamètre : 0^m,09.

Vaches et moutons. A droite, une femme assise trait une chèvre, tandis qu'un jeune garçon boit dans une écuelle.

Don Valedau, 1836.

Marne (de).

Paysage.

Toile. — H, 0^m,31. — L. 0^m,39.

A gauche, une hôtellerie, avec un auvent, devant laquelle un cavalier, en buvant, cause avec l'hôtesse debout sur la porte. Un vieillard sur un banc joue avec un enfant. Plus loin, un gamin traîne une petite charrette. Au deuxième plan, une grange ouverte avec des batteurs. A droite, une route sous les arbres,

où passent une jeune fille sur un âne et un paysan conduisant une vache. Fond de paysage montagneux doucement éclairé par le soleil couchant.

Don Valedau, 1836.

MARTIN (PIERRE-DENIS), dit LE JEUNE ou DES GOBELINS.

Vue de Grave-sur-Meuse.

Toile. — H. 1^m,76. — L. 1^m,62.

Sur le premier plan, à droite, un convoi militaire marchant vers la ville; une charrette chargée ; des bêtes de somme et des chevaux montés par des paysans ou des officiers. A gauche, un autre chariot escorté par des cavaliers. Derrière, une grande plaine, coupée par la Meuse , où l'on voit d'autres groupes et d'autres charrettes. Au fond, la ville de Grave se déroule à l'horizon.

A gauche est écrit : GRAVE-SUR-MEUSE.

Don de l'État, an XI.

Déposé à la Mairie.

MARTIN.

Vue d'Elburg.

Toile. — H. 1^m,76. — L. 1^m,62.

A gauche, un bouquet d'arbres, au pied duquel courent des officiers. A droite, un général suivi de deux cavaliers en manteaux rouges. Au deuxième plan, des travaux de tranchée à la tête d'une digue qui monte en angle vers la ville qu'on voit se dérouler à l'horizon dans une enceinte de murailles.

Écrit à gauche : ELBURGH.

Signé : MARTIN LE JEUNE.

Don de l'État, an XI.

Déposé à la Mairie.

MATET (CHARLES-PAULIN-FRANÇOIS).

Nature morte.

Toile. — H. 0^m,42. — L. 0^m,35.

Un melon coupé, une grappe de raisin, des pêches, des huîtres, des écrevisses sur un coin de table.

Don de l'auteur.

MATET.

La Convalescente en prière.

Toile. — H. 0^m,93. — L. 0^m,74. — Fig. vue jusqu'aux genoux, gr. nat.

Étude de vieille femme enveloppée dans une mante noire à capuche. Elle est assise, vue de face, et tient un chapelet dans ses mains croisées.

Acheté par la Ville comme une récompense exceptionnelle décernée à l'auteur, lors de l'Exposition de 1860.

MATET.

Portrait de M. le marquis de Montcalm.

Toile. — L. 0^m,96. — H. 0^m,79. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Il est assis dans un fauteuil, de profil, à gauche, lisant. Un foulard rayé sur la table.

Signé : MATET.

Donné par le Frère Tempier.

MATET.

Portrait de l'auteur.

Toile. — H. 0^m,62. — L. 0^m,51. — Fig. gr. nat.

En buste ; il est vu de trois quarts, coiffé d'un chapeau de feutre à larges bords. Grosses lunettes rondes, paletot noir. A droite, une palette posée sur une table.

Signé à droite : MATET, 1852.

Salon de 1852 (n° 886).

MATET.

La Veste de velours.

Toile. — H. 0^m,75. — L. 0^m,61. — Fig. gr. nat.

Étude d'homme chauve en veste de velours vert foncé. En buste ; tête de trois quarts, corps de face, bras croisés.

Signé à gauche : MATET, 1851.

Don de l'auteur.

MATET.

Tête d'étude.

Toile. — H. 0^m,50. — L. 0^m,40. — Fig. gr. nat.

Un prêtre, d'âge mûr, les cheveux grisonnants, vu de face. Soutane noire, rabat noir à bordure blanche.

Don Bruyas, 1868.

MATET.

Étude de main.

Toile. — H. 0^m,23. — L. 0^m,19. — Fig. gr. nat.

Une main gauche, dont l'index porte une bague. Étude pour un portrait de M. Bruyas.

Legs Bruyas, 1876.

MÉRIMÉE (JEAN-FRANÇOIS-LOUIS).

Vertumne et Pomone.

Toile.— H. 0^m,37.— L. 0^m,29.— Esquisse.

Dans un bois, au pied d'une statue drapée, Vertumne, assis à côté de Pomone, entoure de ses bras la déesse qui résiste à peine. A

côté d'elle, un panier de fruits renversé. Sur le sol, un masque et un bâton de voyage.

Don Fabre, 1825.

MESLIN (Charles), dit le Lorrain.

La Madeleine en adoration.

Toile. — H. 2m,48. — L. 1m,57.

Elle est en oraison, devant un crucifix posé sur un coussin de velours.

Don de l'État, an XI.

MEYNIER (Charles).

Timoléon.

Toile. — H. 0m,47. — L. 0m,61.

Timoléon, ne pouvant persuader à son frère Timophane de renoncer à la tyrannie, se couvre le visage de son manteau. A ce signal, les conjurés tirent leurs épées et donnent la mort au tyran.

Esquisse peinte à Rome en 1791.

Don Fabre, 1825.

MICHALLON (Achille-Etna).

Philoctète dans l'île de Lemnos.— Paysage.

Toile. — H. 0m,67. — L. 0m,98.

Philoctète, blessé au talon, se traîne dans les rochers près d'un ruisseau pour ramasser une colombe qu'il a percée de ses flèches. Au fond, la mer.

Signé : Michallon, 1822.

Don Fabre, 1825.

MICHEL (Ernest-Barthélemy).

Argus endormi par Mercure.

Toile. — H. 1m,88. — L. 1m,44. — Fig. gr. nat.

Argus, nu, assis sur un rocher, se laisse tomber en croisant les bras sur ses yeux. A gauche, le jeune Mercure, assis devant lui, la main droite sur le pommeau de son épée, se penche avec attention, en jouant de la flûte pour achever de l'endormir. Au-dessus d'eux s'étendent les branches d'un grand arbre. Fond de paysage montagneux doré par le soleil couchant.

Signé : Ernest Michel. Roma, 1864.

Salon de 1865 (no 1512).

Don de l'État, 1865.

MIGNARD (Pierre).

Tête de sainte Anne.

Toile. — H. 0m,41. — L. 0m,32. — Fig. gr. nat.

De profil, tourné à droite. Coiffée d'une draperie blanche. Teint très-basané.

Legs Fabre, 1827.

MILLET (Jean-François).

Offrande à Priape.

Toile. — H. 0m,46. — L. 0m,38. — Fig. de 0m,25.

Une jeune femme demi-nue se dresse vers un terme de pierre, représentant le dieu Priape, et lui couronne la tête d'une guirlande de feuilles. Au deuxième plan, en contre-bas, deux autres jeunes femmes assises, tenant des amphores, regardent le dieu. Fond de feuillages.

Signé à droite : J. F. Millet.

Don Bruyas, 1868.

MOINE (François Le).

Les Noces de Cana.

Toile. — H. 0m,28. — L. 0m,45. — Esquisse.

Fonds de la ville.

MONNOYER, dit BAPTISTE (Jean-Baptiste).

Fleurs et Fruits.

Toile. — H. 1m,38. — L. 1m,82.

Sur un fragment de corniche, en marbre, sont posés des vases de diverses grandeurs, un sphinx, une horloge, un tapis, un globe, etc. Ces objets sont groupés avec des fleurs et des fruits. A droite, une grande draperie.

Morceau de réception de l'auteur à l'Académie de peinture, le 3 octobre 1665.

Don de l'État.

Monnoyer.

Une Corbeille remplie de fleurs.

Toile. — H. 0m,75. — L. 0m,92.

Corbeille en métal posée sur un marbre. Pivoines, tulipes, boules de neige, coquelicots, etc.

Don Collot.

MONVOISIN (Raymond-Auguste-Quinsac).

La Mort de Charles IX.

Toile. — H. 2m,30. — L. 2m,89. — Fig. gr. nat.

Charles IX, vêtu de noir, la chemise ouverte sur la poitrine, est assis dans un grand fauteuil de velours rouge, froissant de la main gauche l'acte de régence qu'il hésite à remettre à sa mère. Il semble vouloir écarter de la main droite les fantômes qui le poursuivent. Il regarde avec terreur Catherine de Médicis, qui s'avance, la main sur le dossier du fauteuil, tandis que la reine, vêtue de satin rose et blanc, debout, à droite, se penche vers lui et l'embrasse en lui posant

le bras sur le cou. A gauche, grande fenêtre du Louvre, à travers laquelle on aperçoit la tour de Nesle. Sur la table une aiguière d'orfévrerie et des fruits.

Signé : R. Q^e Monvoisin, 1834.

Salon de 1835 (n° 1885).

Don de l'État.

MOULINIER (Jacques), né à Montpellier le 14 novembre 1757, mort dans la même ville le 19 février 1828.

Environs de Bédarieux. — Paysage.

Bois. — H. 0^m,54. — L. 0^m,49.

Signé : J^s M.

Don de l'auteur.

Moulinier.

Paysage.

Toile. — H. 0^m,32. — L. 0^m,51.

Vue du Colisée et de l'arc de Constantin.

Don Fabre, 1825.

NATOIRE (Charles-Joseph).

Vénus demandant à Vulcain des armes pour Énée.

Toile. — H. 1^m,92. — L. 1^m,38. — Fig. tiers gr. nat.

Même sujet que le tableau conservé au Musée du Louvre (n° 379, Catal. de Fréd. Villot, 1874), morceau de réception de Natoire à l'Académie, le 31 décembre 1734.

Don de l'État, an XI.

Natoire (imitation de).

Jeune femme coiffée d'un turban.

Toile, — H. 0^m,79. — L. 0^m,64. — Fig. gr. nat. à mi-corps.

Vue de trois quarts, elle se penche en faisant un signe de la main gauche ; de la main droite, elle retient son manteau bleu. Turban blanc, de soie, richement orné de perles, avec une grosse aigrette d'orfévrerie. Chemise blanche, flottante, décolletée. Perle à l'oreille.

Legs Fabre, 1837.

NODE (Charles), né à Montpellier.

Fleurs et Fruits.

Toile. — H. 0^m,78. — L. 0^m,60.

Raisins, pêches, grenades, figues, abricots mêlés à des roses blanches et des roses trémières sur un socle de marbre.

Signé, dans le marbre à gauche : Charles Node, 1843.

Acquisition de la rente Collot, 1845.

OUDRY (Jacques-Charles).

Gibier, chien, fleurs et fruits.

Toile. — H. 1^m,61. — L. 1^m,92. — Fig. gr. nat.

Au pied d'un soubassement de marbre, supportant un grand vase de marbre rouge, des paniers de fruits et de fleurs, un chevreuil, une perdrix, etc. A gauche, s'avance un chien épagneul, blanc et feu. A droite, se dresse une longue tige de rose trémière blanche.

Signé : Oudry, 1748.

Don de l'État, an XI.

PALIZZI (Joseph).

Chèvres des Abruzzes.

Toile. — H. 0^m,22. — L. 0^m,26.

Trois chèvres, les pieds dans une flaque d'eau. A gauche, un talus surmonté d'une maisonnette.

Signé à gauche : J. Palizzi.

Don Bruyas, 1868.

PATEL le père.

Céphale et Procris. — Paysage.

Toile. — H. 1^m,54. — L. 1^m,36.

A gauche, ruine de deux grands temples d'ordre ionique. A droite, la campagne ouverte.

Fonds de la Ville.

PEYSON (Frédéric), né à Montpellier.

Une famille de Bohémiens.

Toile. — H. 0^m,63. — L. 0^m,75. — Fig. de 0^m,51.

A gauche, un vieillard assis nettoie la chevelure d'une jeune fille accroupie devant lui, la tête sur son genou. A droite, une vieille femme assise, en robe grise et veste de velours, un châle rouge sur la tête, surveille la marmite dans l'encoignure d'une vieille muraille.

Don de l'auteur, 1846.

Peyson.

Marguerite de Bourgogne.

Toile. — H. 0^m,54. — L. 0^m,64. — Fig. de 0^m,30.

Elle est assise, vêtue d'un riche costume. Un jeune homme est à ses pieds.

Don de l'auteur, 1846.

PIERRE (Jean-Baptiste-Marie).

Diomède tué par Hercule et mangé par ses propres chevaux.

Toile. — H. 1^m,91. — L. 1^m,38. — Fig. gr. nat.

Hercule empoigne de la main droite Dio-

mède à la gorge et le fait tomber en arrière dans la mangeoire, tandis que de la gauche il attire, par les rênes, deux chevaux blancs. A gauche, une autre tête de cheval.

Tableau de réception à l'Académie, le 31 mars 1742.

Don de l'État, an XI.

Déposé à la Mairie.

PILLEMENT (JEAN).

Paysage.

Toile. — H. 0m,48. — L. 0m,70.

Une cascade entre des rochers. En bas, deux femmes lavant du linge; du haut d'un rocher élevé, trois personnages les regardent.

Signé : JEAN PILLEMENT.

Legs Bonnet-Mel, 1864.

PILLEMENT.

Paysage.

Toile. — H. 0m,48. — L. 0m,70.

Des rochers boisés, un ruisseau et une cascade; deux personnages et des bestiaux.

Signé : JEAN PILLEMENT.

Legs Bonnet-Mel, 1864.

PILLEMENT.

Paysage.

Toile. — H. 0m,48. — L. 0m,70.

A droite, un pont rustique; à gauche, des rochers.

Signé : JEAN PILLEMENT, 1791.

Legs Bonnet-Mel, 1864.

PILLEMENT.

Paysage.

Toile. — H. 0m,26. — L. 0m,33.

Sur le devant, des rochers. Deux paysans gardant des bestiaux.

Signé : JEAN PILLEMENT, 1792.

Legs Bonnet-Mel, 1864.

PILLEMENT.

Paysage.

Toile. — H. 0m,26. — L. 0m,33.

Deux bergers assis au premier plan, avec quelques animaux; un château dans le fond.

Signé : JEAN PILLEMENT.

Legs Bonnet-Mel, 1864.

PILLEMENT.

Soleil couchant. — Paysage.

Toile. — H. 0m,48. — L. 0m,70.

A droite, des rochers élevés; à gauche, un ruisseau.

Signé : JEAN PILLEMENT.

Legs Bonnet-Mel, 1864.

POITREAU (ÉTIENNE).

Paysage.

Toile. — H. 0m,89. — L. 0m,72.

Au milieu, de grands rochers du haut desquels tombe une cascade. A gauche, un grand arbre desséché. A droite, trois autres arbres aussi dépouillés. Sur le devant, au premier plan, cinq figures assises, un chien, une chèvre et autres animaux.

Don de l'État, an XI.

POITREAU.

Paysage.

Toile. — H. 0m,89. — L. 0m,22.

Sur le bord d'une rivière, à droite, sont assises quatre figures vêtues de blanc. Près d'elles au milieu, sur le premier plan, un chien levrier. Au second plan, à gauche, au delà de la rivière, de grands arbres desséchés. A droite, l'arche d'un vieux pont. Plus loin, des ruines élevées.

Don de l'État, an XI.

POUSSIN (NICOLAS).

Rébecca et Éliézer.

Toile. — H. 0m,43. — L. 0m,34. — Fig. de 0m,28.

Rébecca, debout devant le puits, tournée à droite, tient la corde du seau de cuivre qu'Éliézer, en s'incliuant devant elle, porte à ses lèvres. Derrière, à gauche, une femme, portant un bassin de cuivre sur la tête, regarde. Au fond, une construction massive que dominent des tours de briques. A droite, fond de paysage et une tête de chameau qui s'avance au premier plan.

Le Catalogue des objets d'art formant la collection du cavalier del Pozzo, ami de Poussin, indique, en effet, comme possédé par lui, une *Rébecca qui donne de l'eau au Messager, divinement bien exécutée.* Une *Rébecca* fut aussi vendue, en 1795, à Londres, à la vente de M. de Calonne. (Voir *Notice des Tableaux du Musée du Louvre,* 1869. École française, n° 415.) Le tableau ci-dessus, composé de trois personnages seulement dans des attitudes très-différentes de celles des figures du tableau du Louvre, serait conforme au tableau possédé par le cavalier del Pozzo, suivant la trop courte description qui nous en est parvenue.

Don Fabre, 1825.

POUSSIN.

Le Baptême du Christ.

Toile. — H. 0m,97. — L. 1m,26.

A gauche, sous un bouquet d'arbres, le Jourdain personnifié s'appuie sur son urne. Au centre, le Précurseur verse avec une coquille l'eau sur la tête de Jésus-Christ, qui se tient debout, un pied dans le fleuve. A gauche et à droite, plusieurs figures d'hommes, de femmes, d'enfants, les unes regardant, les autres ôtant ou remettant leurs vêtements. Au-dessus, dans le ciel entr'ouvert, Dieu le Père envoyant le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe. A droite, au second plan, un homme à cheval. Fond d'arbres et de montagnes.

Dans cette composition, on retrouve, un peu modifiées, quelques-unes des figures qui sont dans les deux *Baptême au Jourdain*, gravés par PESNE et par G. AUDRAN. L'extrême lourdeur de la peinture a fait parfois douter que ce tableau fût du maître; cependant la composition et le caractère général du dessin ne permettent guère de le lui contester.

Don Fabre, 1825.

POUSSIN (?).

La Mort de sainte Cécile.

Toile. — H. 0m,99. — L. 1m,35.

Dans une salle de riche palais, la sainte, vêtue d'une robe, de couleur jaune, garnie au cou d'une bordure bleue ornée de perles, rend le dernier soupir, étendue sur les dalles, la tête et le bras droit posés sur un coffre sculpté. A gauche, s'avance vers elle le pape saint Urbain, la tête nimbée, vêtu du surplis blanc et du camail, et coiffé d'une calotte rouge, faisant le geste de la bénédiction. Derrière lui, trois personnages dans l'ombre. Au premier plan, un homme, de dos, vêtu de chausses grises et d'un justaucorps de couleur verdâtre, montre la scène de la main droite. Un vieillard tient un enfant nu devant lui. Au-dessus du Pape, un ange, vêtu de blanc, aux ailes blanches, descend du ciel, apportant à la martyre une couronne de roses. A droite, une sainte femme, agenouillée, essuie avec un linge le cou sanglant de la sainte. Une femme en turban est derrière, posant un vase à terre. Dans le fond, une femme drapée, debout, les mains croisées. Au premier plan, une autre femme, de dos, se tourne vers une fillette qui s'avance avec terreur. Fond d'architecture. Pavé de marbre.

Don Fabre, 1825.

Ce tableau a été gravé en 1761, par Baroni, sous ce titre: « *Martire de sainte Cécile.* Gravé d'après le tableau original de Nicolas POUSSIN, toille d'ompereur, qui est dans le Cabinet do S. E. M. le bailli de Breteüil, ambassadeur de Malte à Rome. — Dédié à M. l'abbé de Saint-Nom. — Car. BARONI, sculpt., Romæ, 1761. »

Il est décrit, sous le n° 159, dans lo Cataloguo do Smith, qui mentionne encore, sous le n° 157, une autre *Sainte Cécile* de Poussin, indiquée, mais sans description, par Cumberland comme faisant partie de la collection du roi d'Espagne à Madrid.

POUSSIN.

Vénus et Adonis.

Toile. — H. 0m,79. — L. 1m,11. — Fig. 0m,30.

Au premier plan, au milieu, Vénus et Adonis s'embrassent au pied d'un arbre. A gauche, un Amour joue avec des colombes; à droite, d'autres Amours jouent et gambadent.

Don Fabre, 1825.

POUSSIN.

Naissance de Bacchus.

Bois. — H. 0m,62. — L. 0m,92. — Fig. de 0m,25.

Au centre, Mercure confie aux nymphes le jeune dieu. A droite, dans les nuages, Hébé présentant le nectar à Jupiter. Sur le premier plan, la nymphe Écho, pleurant Narcisse mort. A gauche, plusieurs autres nymphes.

Don Fabre, 1825.

POUSSIN.

Portrait du cardinal Jules Rospigliosi (Clément IX).

Toile. — H. 0m,64. — L. 0m,48.

Vu de face, il a les yeux très-noirs, le nez fort, la bouche épaisse, la lèvre inférieure proéminente. Moustaches et barbe en pointe. Cheveux rares, en touffes sur les tempes. Il est coiffé de la barrette; rochet rouge.

Gravé par N. BONNART, 1666 (?).

La pose et le costume sont les mêmes dans la gravure, mais le personnage y paraît plus âgé.

Don Fabre, 1825.

POUSSIN [attribué à].

Le Satyre endormi.

Toile. — H. 0m,75. — L. 0m,99.

Au premier plan, à droite, un enfant vole la flûte d'un satyre endormi et s'enfuit vers une nymphe accoudée sur une roche, qui le regarde en riant. A gauche, un fleuve, appuyé sur son urne. Fond de montagnes, dorées, à travers les arbres, par le soleil couchant.

POUSSIN [d'après].

Éthra révèle à Thésée le lieu où sont cachées les armes de son père Égée.

Toile. — H. 0m,44. — L. 0m,57.

Copie de FRÉDERIC DESMARAIS.

Le tableau original se trouve au Musée des Uffizi à Florence. (No 680 du Catalogue de 1863; il a été gravé dans le recueil de Molini.)

Don Fabre, 1825.

POUSSIN [école de].

Paysage.

Toile. — H. 0m,49. — L. 0m,65.

Une tour ruinée sur des rochers. A gauche, une plaine semée d'arbres. Deux voyageurs descendent un chemin rapide sur le devant.

Don Fabre, 1825.

POUSSIN [école de].

Paysage.

Toile. — H. 0m,71. — L. 0m,96.

Sur le devant, deux bergers s'entretiennent avec une jeune femme. A gauche, sur une rivière encaissée dans les rochers, un bateau monté par deux personnes. Fond de montagnes éclairées par le soleil couchant.

Don Fabre, 1825.

POUSSIN.

Voir aux INCONNUS de l'École française, nos 5, 6, 7 et 8.

PRUD'HON (PIERRE-PAUL).

La Richesse, l'Art, le Plaisir, la Philosophie. Figures allégoriques.

Bois. — (Chaque esquisse) : H. 0m,27. — L. 0m,07. — Fig. de 0m,16.

Quatre figures de femmes debout sur des piédestaux. La *Richesse* (ou, suivant l'ancien catalogue, la *Numismatique*) tient, de la main gauche, un coffret posé sur une table, et, de la main droite, une corne d'abondance. L'*Art* (ou la *Musique*) marche en jouant de la lyre. Le *Plaisir* (ou la *Poésie légère*), sous la forme de Vénus, sourit à l'Amour. La *Philosophie* (ou la *Diplomatie*) porte, de la main droite, une statuette de Minerve, et, de la main gauche, un mors. Au-dessus et au-dessous de chacune de ces figures, deux petits génies, l'un voltigeant en haut, l'autre assis en bas, accompagnés d'attributs symboliques, complètent leur signification allégorique.

Don Valedau, 1836.

Ces esquisses, qui viennent du cabinet Denon, sont les réductions des quatre figures exécutées par Prud'hon, en l'an VIII, dans le salon de l'hôtel Saint-Julien, rue Cerutti, appartenant alors au citoyen de Lonois (aujourd'hui hôtel Rothschild, rue Laffitte). Elles sont décrites dans le Catalogue du Cabinet de Lonois, par Pérignon (Paris, 1826, p. 81), sous le titre de *Minerve, Euterpe, Vénus, Pandore*.

Les cartons des mêmes figures, achetés en avril 1867 à la vente Leperlier, au prix de 5,030 francs, appartiennent au Musée du Louvre. (No 1,288, *Euterpe*; no 1,289, *Pandore*; no 1,290, *Minerve*; no 1,291, *Vénus*; no 1,292, *Amour agenouillé*; no 1,293, *Amour dans les airs*.)

(Voir J. RENOUVIER, *Gazette des Beaux-Arts*, t. V, p. 23. — BRUUN-NEERGAARD, *De la situation des Beaux-Arts en France*, Paris, an IX, p. 130. — Charles CLÉMENT, *Prud'hon, sa vie, ses œuvres et sa correspondance*, p. 632 et suiv.)

RANC (JEAN).

Portrait de Louis XIV.

Toile. — H. 0m,72. — L. 0m,58.

Le roi est représenté, à mi-corps, de trois quarts, vêtu d'un manteau d'hermine.

Legs Fabre, 1837.

RANC.

Portrait de Nicolas Lamoignon de Basville, intendant de la province de Languedoc, en 1685.

Toile. — H. 1m,21. — L. 0m,97. — Fig. de gr. nat., vue jusqu'aux genoux.

Il est représenté debout, de trois quarts, en robe noire, avec manchettes et rabats, coiffé d'une grande perruque. Il ouvre des deux mains un grand livre, posé, ainsi qu'une draperie rouge chiffonnée, sur une table à droite.

Don Philippe Coustou.

RAOUX (JEAN).

Vestale portant le feu sacré.

Toile. — H. 1m,03. — 1m,79.

Coiffée d'un voile blanc, couronnée de roses blanches, enveloppée dans les draperies flottantes d'une grande robe blanche; elle est vue de trois quarts, tenant dans ses mains un réchaud fumant.

Don de l'État, an XI.

REGNAULT (JEAN-BAPTISTE).

Tête de vieillard à barbe blanche.

Toile. — H. 0m,58. — L. 0m,48. — Fig. de gr. nat.

De trois quarts, tournée à gauche, levée vers le ciel.

Legs Fabre, 1827.

REGNAULT.

Tête d'homme.

Toile. — H. 0m,60. — L. 0m,46. — Fig. plus gr. que nat.

Vue de profil, tournée à droite. Cheveux grisonnants. Longue barbe châtain foncé.

Legs Fabre, 1837.

REMILLIEUX (Pierre-Étienne).

Vase de fleurs.

Bois. — H. 0^m,53. — L. 0^m,39.

Vase de faïence, à fleurs bleues, posé sur un marbre. Roses, chèvrefeuilles, soucis, giroflées, marguerites. Sur le marbre, un petit pinson.

Signé : P. E. Remillieux. Lyon, 1832.

Don Michel, de Lyon, le 8 décembre 1852.

RÉMOND (Jean-Charles).

La Mort d'Abel. — Paysage.

Toile. — H. 2^m,65. — L. 4^m.

Un pays montagneux. Orage accompagné d'éclairs. Dans le lointain, un torrent tombe à pic de hautes montagnes, et vient, après avoir sillonné la vallée, se précipiter dans un étroit ravin. Sur le devant, un gros chêne, et à gauche le tronc desséché d'un vieux hêtre. A droite, au premier plan, Abel, frappé à mort par son frère, est étendu au pied de l'autel où brûle la victime agréable à Dieu. Caïn s'enfuit dans un sentier de la forêt, sur la droite.

Signé : Rémond, 1838.

Salon de 1838 (n° 1483).

Don de l'État.

RICARD (Louis-Auguste).

Portrait de M. Alfred Bruyas.

H. 0^m,62.— L. 0^m,50. — En buste, gr. nat.

Il est représenté assis de face, la tête nue, un peu inclinée à gauche. Redingote noire et cravate noire.

Signé, à droite, au-dessus du dossier de la chaise : G. R.

Don Bruyas, 1868.

RICHARD (Théodore).

Vue de la ville et du château de Pau.

Toile. — H. 1^m,15. — L. 1^m,64.

Donné par MM. Lichtenstein et Vialars, le 27 août 1846.

Richard.

Une ferme aux environs de Pau.

Toile. — H. 0^m,29. — L. 0^m,40.

Un troupeau de moutons, conduit par un berger et son chien, sort d'une ferme, derrière laquelle s'élève un massif d'arbres. A droite, près d'une charrette, un cheval dételé.

Signé : T. Richard, 1841.

Acquisition de la Ville.

Richard.

Paysage.

Toile. — H. 0^m,33. — L. 0^m,40.

Trois figures sur le premier plan, un arbre et une chaumière.

Don de l'auteur.

RIGAUD (Hyacinthe).

Portrait de Fontenelle.

Toile. — H. 0^m,79. — L. 0^m,63. — Fig. en buste, gr. nat.

Il est vu de face, à mi-corps, souriant, coiffé d'un bonnet de velours noir, penché sur l'oreille droite, par-dessus une calotte de soie jaune. Sa chemise ouverte est attachée par un ruban flottant de soie bleue. Il porte un gilet jaune sous un manteau de velours grenat à larges plis. Yeux noirs, un peu bridés, teint coloré, front traversé par une balafre verticale au-dessus de l'œil gauche. La figure se détache sur un fond uni dans un œil-de-bœuf en pierre.

Gravé par B. Picart, en 1727, et placé en tête des OEuvres de Fontenelle. In-4°, la Haye, 1728.

Ce tableau était, dans les anciens Catalogues, désigné comme le portrait de Rigaud.

Don Collot.

ROBERT (Hubert).

Paysage.

Toile. — H. 0^m,76. — L. 1^m,04.

Un grand pont d'une seule arche occupe toute la droite du tableau. A gauche, au premier plan, des femmes assises; un âne montant sur le chemin. Plus haut, maisons et châteaux.

Legs Fabre, 1837.

Robert [école de].

Une halte de Bohémiens au milieu de ruines.

Toile. — H. 0^m,73. — L. 0^m,60.

A droite, un arc de triomphe.

Legs Bonnet-Mel, 1864.

ROBERT-FLEURY (Joseph-Nicolas).

La Toilette.

Toile. — H. 0^m,54. — L. 0^m,36. — Fig. de 0^m,45.

Une femme nue, de trois quarts, tournée à droite, est assise sur un lit défait. Elle se cache le sein gauche et une partie du corps jus-

qu'aux genoux avec une draperie blanche. Au fond, des rideaux d'un rouge sombre.

Don Bruyas, 1868.

ROUSSEAU (Théodore).

La Mare (forêt de Fontainebleau).

Toile. — H. $0^{m},53$. — L. $0^{m},64$.

Quelques vaches sur le devant. Au fond, de gros bouquets de chênes feuillus.

Signé à gauche : Th. Rousseau.

Don Bruyas, 1868.

SAINTIN (Henri).

Un sentier dans la forêt.

Toile. — H. $0^{m},90$. — L. $1^{m},50$.

Vue prise dans la forêt de Fontainebleau. A gauche, un chemin sablonneux où marche un piqueur menant une meute de chiens. A droite, de grands hêtres et des bouleaux, coupés par le cadre, des entassements de blocs de grès, blanchis à la cime par des lueurs de soleil levant.

Signé à droite : Henri Saintin, 1873.

Salon de 1873 (nº 1311).

Don de l'État, 1874.

Déposé à la Mairie.

SCHEFFER (Ary).

Portrait du professeur Lallemand.

Toile. — H. $0^{m},95$. — L. $0^{m},64$. — Fig. à mi-corps gr. nat.

Il est vu de trois quarts, assis dans un fauteuil rouge. Vêtement noir, cravate blanche : on voit une partie des mains.

Signé.

Don de madame Lallemand.

Scheffer.

Un Philosophe.

Toile. — H. $0^{m},59$. — L. $0^{m},49$. — En buste, gr. nat.

Vieillard ridé, aux longs cheveux blancs, à la barbe inculte. Il est vu de face, les deux mains sous le menton, drapé dans un manteau brun.

Don Bruyas, 1868.

SCHEFFER (Henri).

Portrait de M. Collot.

Toile. — H. $1^{m},13$. — L. $0^{m},82$. — Fig. vue jusqu'aux genoux, gr. nat.

Il est de face, assis dans un fauteuil de velours rouge, tenant un livre dans la main gauche. Vêtement noir, cravate blanche.

Don Collot.

SCHUPPEN (Jacques van).

Méléagre tue le sanglier de Calydon.

Toile. — H. $1^{m},59$. — L. $2^{m},21$.

Méléagre, couvert d'une cuirasse et d'un manteau rouge flottant, s'avance, l'épieu à la main, vers le sanglier, déjà saisi par les chiens. A droite, accourt Atalante, avec son arc, suivie d'autres chasseurs et précédée de chiens. A gauche, valets tenant des chiens en laisse. Fond de bois.

Don de l'État, an XI.

SILVESTRE (Louis), dit le Jeune.

La formation de l'homme par Prométhée.

Toile. — H. $1^{m},42$. — L. $1^{m},79$.

A gauche, sur un nuage, Minerve encourage Prométhée qui, tenant dans la main droite un flambeau, fait un geste de surprise et de reconnaissance en voyant sa statue s'animer déjà de la tête aux genoux. A gauche, au premier plan, un lion. Fond de paysage.

Tableau de réception à l'Académie le 24 mars 1702.

Don de l'État, an XI.

STELLA (Jacques).

La Samaritaine.

Toile. — H. $1^{m},36$. — L. $0^{m},97$. — Fig. un peu moins gr. que nat.

A gauche, le Christ, en tunique rouge et manteau bleu, assis près du puits, met la main gauche sur sa poitrine, et de la droite fait un geste accueillant. De l'autre côté du puits, la Samaritaine, en tunique blanche décolletée, portant une écharpe jaune, les bras nus, se tient debout, la main droite appuyée sur la margelle, où est posé son vase à panse ciselée dont elle couvre le bec de la main gauche. Au fond, de grands arbres.

Donné par M. Albin Parlier.

SUBLEYRAS (Pierre).

Saint Étienne et saint François apparaissent à des pénitents.

Toile.— H. $0^{m},40$.— L. $0^{m},30$.— Esquisse.

A droite, saint Étienne, vêtu d'une dalmatique rouge, sa palme à la main, et saint François, tous deux assis sur un nuage, apparaissent à sept pénitents vêtus de cagoules, qui s'agenouillent ou s'inclinent devant eux dans des attitudes d'adoration et de terreur.

Don Collot.

SUEUR (Eustache Le).

La Première Nuit des noces de Tobie.

Toile. — H. 0m,57. — L. 0m,72. — Fig. de 0m,55.

Tobie, en robe bleue et manteau rouge, agenouillé, jette le foie du poisson dans un grand bassin de cuivre sous un manteau de cheminée à gauche. A droite, au second plan, assise de face, la tête appuyée sur la main gauche, accoudée à une table, Sarah le regarde faire.

Ce tableau faisait probablement partie de la série de sujets sur l'histoire de Tobie, commandée à Le Sueur par M. de Fieubet, trésorier de l'épargne, pour son hôtel de la rue des Lions. (*Notice des tableaux du Louvre.* École française, n° 515 : *le Père de Tobie donnant ses instructions à son fils.*)

Don Fabre, 1825.

SWEBACH (Jacques-François-Joseph) le père, dit Fontaine.

Cavalcade et promenade en calèche.

Bois. — H. 0m,26. — L. 0m,59.

Une clairière dans la campagne, aux environs de Paris. A gauche, quelques calèches et plusieurs cavaliers, entre autres une amazone en jupe blanche et corsage rouge, devant laquelle paradent deux officiers. A droite, une maison entre deux collines. Au fond, dans la plaine, une multitude de cavaliers au repos ou à la course. L'horizon est clos par des coteaux boisés sous un ciel clair.

Signé dans le terrain à gauche : Sw., 1800.

Don Valedau, 1836.

D'après le Catalogue de 1859, ce tableau proviendrait de la Malmaison.

Swebach le père.

Vue de la rue du Quai de l'École, à Paris.

Toile. — H. 0m,21. — L. 0m,15.

Nombreux personnages.

Don Bonnet-Mel, 1864.

TANNEUR (Philippe).

Marine.

Toile. — H. 0m,09. — L. 0m,15.

Une chaloupe, chargée de rameurs, au centre. A droite, une ville au pied des montagnes.

Don Bruyas, 1868.

TASSAERT (Octave).

Portrait de l'artiste.

Toile. — H. 0m,61. — L. 0m,51.

Il est représenté en buste, de trois quarts, tourné à droite. Menton rasé, cheveux grisonnants et bouclés. Il tient dans la main droite, la seule qu'on voit, un portecrayon. Manteau brun à grand collet noir, chaîne d'agrafe en acier.

Signé à droite sur un portefeuille rouge : Oct. Tassaert. Parisiensis mdcccliv.

Don Bruyas, 1868.

Tassaert.

Suicide.

Toile. — H. 0m,45. — L. 0m,37. — Fig. de 0m,25 de hauteur. — Esquisse.

Une vieille femme en noir, dans une mansarde, est assise dans un grand fauteuil. Sa fille, demi-nue, est agenouillée devant elle, la tête et les bras étendus sur ses genoux. Sur le mur, au fond, une image de la Madone. Sur le devant, un réchaud de terre avec des charbons allumés.

Signé : Oct. Tassaert.

Don Bruyas, 1868.

Tassaert.

Suicide.

Toile. — H. 0m,45. — L. 0m,37. — Fig. de 0m,25.

Esquisse du tableau précédent.

Don Bruyas, 1868.

Tassaert.

La Mère convalescente.

Toile. — H. 0m,31. — L. 0m,40. — Fig. de 0m,20.

Elle est assise dans un grand fauteuil tourné vers une fenêtre, la tête appuyée sur un oreiller, enveloppée dans une couverture de laine. Elle s'assoupit en caressant un chat pelotonné sur ses genoux. Sa fille, en chemise et en jupons, assise sur un tabouret, un grand livre sur ses genoux, la regarde en interrompant sa lecture. Au fond, une armoire ouverte.

Signé à droite : O. Tassaert.

Don Bruyas, 1868.

Tassaert.

Jeune fille évanouie dans une église.

Toile. — H. 0m,46. — L. 0m,37. — Fig. de 0m,25.

Elle est vue de profil, robe noire, chapeau

noir, châle à fleurs. Agenouillée sur une chaise, elle s'affaisse le long du pilier qui se trouve derrière elle. A droite, un gamin en blouse bleue se retourne pour la regarder. A gauche, une femme en costume d'ouvrière, tenant un enfant dans les bras, se retourne aussi. Au fond, dans la nef, on voit passer un cortége nuptial.

Signé à droite : O. TASSAERT, 1852.

Don Bruyas, 1868.

TASSAERT.

Ciel et Enfer.

Toile. — H. 2m,12. — L. 1m,42. — Fig. tiers nat.

Au milieu, une jeune fille se débat entre l'ange du Bien et le démon du Mal. A gauche, les Vices, sous la forme de femmes nues, s'enlaçant et se tordant, tombent d'en haut, chassés par un ange, vers une bête monstrueuse qui les entraîne vers un abîme flambant. Sur la droite, un groupe de ressuscités lève les mains au ciel, et dans la hauteur, un ange accueille deux jeunes filles. A gauche, dans la nue, l'ange du Jugement, l'épée à la main, accueille d'autres élus ; deux autres anges lumineux dans le ciel.

Signé à gauche : OCT. TASSAERT, 1850.

Don Bruyas, 1868.

TASSAERT.

Clovis à la bataille de Tolbiac.

Toile. — H. 0m,31. — L. 0m,40.

Au centre, Clovis, sur un cheval blanc, avec plusieurs autres cavaliers, lève la main gauche vers le ciel. A gauche, des soldats triomphants ; à droite, cadavres et prisonniers.

Don Bruyas, 1868.

TASSAERT.

Chrétiens dans les catacombes.

Toile.— H. 0m,36.— L. 0m,37.— Esquisse.

Sur le devant un homme appuie l'oreille contre terre. Plusieurs femmes paraissent épouvantées. Un moine prie adossé au rocher. Au fond, un prêtre lève les bras au ciel, au milieu d'une foule agenouillée. A droite, au haut, ouverture de la catacombe, par laquelle descendent des soldats avec des torches.

Don Bruyas, 1868.

TASSAERT.

Le Retour de l'Enfant prodigue.

Toile. — H. 0m,45. — L. 0m,37. — Fig. de 0m,25.

Une vieille femme est assise dans un grand fauteuil. Sa fille, en robe de satin noir et châle, agenouillée devant elle, pleure, la tête sur ses genoux. Au fond, une petite servante se tient les mains jointes, debout à droite. Au milieu, une table avec des tasses.

Signé : O. TASSAERT.

Don Bruyas, 1868.

TASSAERT.

Ariane.

Toile. — H. 0m,24. — L. 0m,18.

Une femme nue, de carnation très-blanche, dans l'attitude de la douleur, est étendue sur la pente d'un tertre ombragé par un arbre, les mains dans ses cheveux blonds où roulent des perles égrénées. A droite, sur la mer, au loin, une embarcation.

Signé à gauche : O. T.

Don Bruyas, 1860.

TASSAERT.

Portrait de M. Alfred Bruyas.

Toile. — H. 0m,64. — L. 0m,53. — En buste, de gr. nat.

Il est vu de profil, tourné à droite, la main droite à la hauteur de la cravate. Vêtement noir, col blanc.

Signé à droite : OCT. TASSAERT, 1852.

Don Bruyas, 1868.

TASSAERT.

Portrait de M. Alfred Bruyas.

Toile. — H. 0m,59. — L. 0m,48. — En buste, gr. nat.

Vu de face. Enveloppé dans un grand manteau vert, à collet de fourrure noire.— Interprétation libre.

Signé : TASSAERT, 1852.

Don Bruyas, 1868.

TASSAERT.

L'Atelier du peintre.

Toile. — H. 0m,50. — L. 0m,45. — Fig. de 0m,25.

Au centre, un amateur, assis devant un chevalet, semble faire une observation au peintre assis à gauche, sa palette à la main. Dans le fond, un petit domestique est assis sur un canapé. Au-dessus, est accroché le tableau de Tassaert : le *Suicide*. A droite, une cheminée.

Signé à gauche : OCT. TASSAERT, 1850.

Don Bruyas, 1868.

TASSAERT.

Ma Chambre en 1825.

Toile.— H. 0m,32.— L. 0m,40.— Esquisse.

A gauche, un homme, assis à côté d'une petite table à écrire, écoute un autre homme en manches de chemise appuyé au dossier de sa chaise ; au fond de la chambre, à terre, des matelas, un traversin, une couverture, un chandelier ; à droite, sur une chaise de paille, une palette et un paletot accroché. Au fond deux fenêtres fermées de volets. Murs gris absolument nus. Sur le devant, un chien blanc. Dans le plafond est écrit : *Ma Chambre en* 1825.

Don Bruyas, 1868.

TASSAERT.

Jeune Femme buvant.

Toile. — H. 0m,31. — L. 0m,40. — Fig. de 0m,20.

Une jeune femme, en robe de soie noire, couchée sur un tertre, dans un bois, la tête appuyée sur un coussin rouge. Elle regarde un verre de vin qu'elle lève de la main droite. En bas, à terre, un chapeau gris d'homme sur un paletot froissé, une carafe à demi remplie de vin et deux bouteilles.

Signé à gauche : O. TASSAERT, 1854.

Don Bruyas, 1868.

TAUNAY (NICOLAS-ANTOINE).

Les Bergers au repos.

Bois. — H. 0m,36. — L. 0m,45.

Trois bergers et deux femmes avec leurs enfants, entourés de troupeaux, s'entretiennent sur un tertre.

Legs Valedau, 1836.

TAUNAY.

Paysans jouant aux boules sur une place publique.

Bois. — H. 0m,12. — L. 0m,21.

Quatorze figures principales. Au fond, une ville italienne avec une rivière et un pont, sur la droite, couvert d'arcades et de constructions (le Ponte-Vecchio à Florence?).

Legs Valedau, 1836.

TAUNAY.

Fête de village.

Bois. — H. 0m,12. — L. 0m,21.

Des paysans jouent, les uns aux boules, les autres aux cartes, devant une grande colonnade à travers laquelle on voit la place d'une ville d'Italie.

Legs Valedau, 1836.

THÉAULON (ÉTIENNE).

Jeunes Filles sortant du bain.

Toile. — H. 0m,35. — L. 0m,47.

Elles sont groupées sur le devant et remettent leurs vêtements. Une colonnade demi-circulaire entoure une source qui forme un grand bassin. Dans le fond, une allée d'arbres en berceau.

Signé : ÉT. THÉAULON.

Legs Fabre, 1837.

TISSIÉ-SARRUS (né à Montpellier).

Étude de torse.

Toile. — H. 1m. — L. 0m,80. — Fig. gr. nat.

Un homme nu, assis, vu de profil, le bras droit relevé sur la tête.

Don de l'auteur, 1846.

TOURNEMINE (CHARLES-ÉMILE DE).

Promenade de femmes turques en Asie.

Toile. — H. 0m,68. — L. 1m,25.

Une voiture, remplie de femmes turques, escortée de cavaliers, passe sur un pont de pierre, à trois arches, qui traverse le tableau. A gauche, minarets et tours d'une ville. A droite, sur la berge du fleuve, une femme avec deux enfants et un troupeau de chèvres. Effet de soleil couchant.

Signé à gauche : CH. DE TOURNEMINE.

Don de l'État.

TRÉMOLLIÈRE (PIERRE-CHARLES).

Ulysse, naufragé, aborde dans l'île de Calypso.

Toile. — H. 1m,68. — L. 1m,98. — Fig. gr. nat.

Ulysse, nageant au milieu des débris du naufrage, est recueilli par un Fleuve, assis sur son urne, qui le soulève des deux bras. Au-dessus, la figure volante de Pallas. A gauche accourt, sur les flots, la nymphe Calypso.

Tableau de réception à l'Académie le 25 mai 1737.

Don de l'État, an XI.

TROY le fils (JEAN-FRANÇOIS DE).

Ariane dans l'île de Naxos.

Toile. — H. 1m,61. — L. 1m,28. — Fig. demi-nat.

A droite, Ariane, assise sur un rocher, accueille Bacchus qui s'avance vers elle, une main sur son cœur. Au-dessus d'eux, voltigent des Amours, portant des guirlandes de pam-

pre. A gauche, au premier plan, un satyre presse une grappe de raisin au-dessus de la bouche d'un enfant étendu sur le dos. Un autre enfant est couché près d'eux, caressant un vase d'argent. Dans le lointain, la mer et le vaisseau de Thésée.

Signé : J. F. TROY, 1725.

Fonds de la ville.

TROY.

Apollon et Diane perçant de leurs flèches les enfants de Niobé.

Toile. — H. 1^m,93. — L. 1^m,61. — Fig. gr. demi-nat.

Apollon et Diane dans les nuages. En bas, la foule confuse des Niobides tombant sous les flèches. Costumes riches et éclatants.

Tableau de réception à l'Académie, le 25 juillet 1708.

Don de l'État, an XI.

TROYON (CONSTANT).

Vaches normandes.

Toile. — H. 0^m,72. — L. 0^m,91.

Au premier plan, à gauche, une vache jaune, vue de profil, boit dans l'eau d'une mare; derrière elle, vers le centre, une vache noire se retourne vers une vache rousse et blanche qui s'avance en dressant la tête. A droite, un chien noir debout dans les joncs et un berger en blouse bleue assis sur un talus, au pied d'une colline. Ciel nuageux.

Signé à gauche : TROYON, 1852.

Don Bruyas, 1868.

TROYON.

L'Abreuvoir.

Toile. — H. 0^m,27. — L. 0^m,35.

Quatre vaches dans une flaque d'eau, entre trois saules.

Signé à gauche : C. TROYON.

Don Bruyas, 1868.

VALENTIN.

Voir aux INCONNUS de l'École française, n° 11.

VANDERBUCH (JACQUES-ANDRÉ-ÉDOUARD), né à Montpellier en 1756, mort à Paris en 1804.

Paysage.

Toile. — H. 0^m,74. — L. 0^m,99.

Sur le premier plan, à droite, un grand arbre au pied duquel un homme assis s'entretient avec un voyageur; à gauche, un ruisseau. Sur le second plan, une fabrique au milieu de grands arbres. Fond de montagnes.

Don de M. Levat.

VANDERBUCH.

Paysage.

Toile. — H. 0^m,33. — L. 0^m,52.

Sur le devant, un ruisseau au pied d'un groupe d'arbres. Au fond, un château fort dans les montagnes.

Don Fabre, 1825.

VANDERBUCH.

Paysage.

Toile. — H. 0^m,32. — L. 0^m,52.

A droite, un chemin qui passe sous une tour; une rivière sur le second plan et un arbre au milieu.

Peint à Rome en 1789.

Don Fabre, 1825.

VERDIER (MARCEL).

Portrait de femme.

Toile, de forme ovale. — H. 0^m,80. — L. 0^m,65. — Fig. vue jusqu'aux genoux.

Femme très-brune, une fleur rouge dans les cheveux, assise, accoudée sur un coussin rouge, le menton dans la main gauche. Elle est enveloppée d'une étoffe blanche, légère, qui laisse voir les épaules, les bras et le sein gauche. Elle porte un bracelet de perles et tient des fleurs entre ses bras.

Signé en haut à gauche : M. VERDIER.

Don Bruyas, 1868.

VERDIER.

Le Christ couronné d'épines.

Toile. — H. 0^m,55. — L. 0^m,65. — En buste, gr. nat.

Placé de face, il laisse tomber à droite sur ses mains croisées sa tête entourée de lumière, qu'on voit de trois quarts.

Legs Bruyas, 1876.

VERNET (CLAUDE-JOSEPH).

Marine.

Toile. — H. 0^m,81. — L. 1^m,28.

Soleil couchant par un temps de brouillard. Grand calme. Sur le devant, au milieu, des pêcheurs retirent de la mer un grand filet. A gauche, une chaloupe à sec sous des rochers. Sur la droite, un chemin avec plusieurs figures : un pêcheur, coiffé d'un bonnet rouge, causant avec une paysanne en chapeau de

paille; deux paysans menant des ânes, un piéton portant besace, etc.

Don Fabre, 1825.

VERNET.

Marine.

Toile. — H. 0m,57. — L. 1m,03.

A gauche, une côte rocheuse où se dresse une tour carrée. A droite, la mer avec quelques embarcations. Au premier plan, groupes de pêcheurs travaillant ou courant. Effet de soleil couchant.

Legs Valedau, 1836.

VERNET.

Tempête.

Toile. — H. 0m,81. — L. 1m,28.

Sur le rivage, à gauche, au premier plan, une femme évanouie, à laquelle on porte secours; un matelot jette une corde à un naufragé, qui nage sur un tonneau. Au second plan, autres scènes de sauvetage. Sur la mer, un vaisseau qui sombre; un autre battu par l'ouragan. A droite, d'immenses rochers, surmontés à mi-côte de deux villes; au pied des rochers, la mer se gonfle avec furie, ballottant une chaloupe chargée de pêcheurs, qui carguent la voile et font force de rames. Au premier plan, une autre chaloupe est sur le point de s'engloutir; les marins s'échappent à la nage. Fond de ciel, semé d'éclaircies lumineuses au-dessus de la mer, chargé de nuages noirs sur la côte.

Don Fabre, 1825.

VERNET.

Paysage.

Toile. — H. 0m,97. — L. 1m,62.

Sur la gauche, un pont de quatre arches, défendu par une grande tour. Une ville et un quai couvert de baraques de foire. Au-dessus, sur un rocher, un château fort. Au premier plan, sur le fleuve, une grande barque qu'on décharge. A droite, sur la berge, au bas d'un rocher, deux cavaliers, une paysanne à cheval avec sa fillette tenant un petit moulin, une marchande de gâteaux vendant à deux gamins. Plus loin, une charrette, attelée à des mules empanachées, chargée de ballots. Au fond, l'entrée d'un faubourg.

Signé au milieu dans un ballot, en petits caractères : J. VERNET. F. 1774.

Sur une caisse cette inscription :

A Mgr l'abbé Terray, Mtre d'État, Conler Gl des finces à Paris.

Legs Fabre, 1837.

VERNET (HORACE) [attribué à].

Tête de Napoléon Ier.

Toile. — H. 0m,18. — L. 0m,24.

Il est vu de profil, couronné de laurier, couché sur un oreiller.

Signé : H.

Legs Bruyas, 1876.

VIEN (JOSEPH-MARIE).

Saint Grégoire le Grand.

Toile. — H. 1m,82. — L. 2m,51. — Fig. gr. nat.

Il est assis en habits pontificaux devant une table ronde ayant pour pied une statue, en bronze, de femme agenouillée. De la main gauche il tient un livre sur son genou et contemple le Saint-Esprit qui lui apparaît entouré de chérubins. Au fond, une muraille avec deux pilastres.

Don de l'État, an XI.

VIEN.

Un Vieillard endormi.

Toile, de forme ovale. — H. 0m,64. — L. 0m,51. — En buste, gr. nat.

Tête d'étude.

Legs Fabre, 1837.

VIEN.

Figure académique.

Toile. — H. 0m,73. — L. 0m,97. — Fig. demi-nat.

Un homme nu, vu de trois quarts, étendu sur une pierre, la jambe gauche pendante, s'appuie sur le bras gauche en arrière.

Legs Fabre, 1837.

VIEN.

Saint Jean-Baptiste dans le désert.

Toile. — H. 3m,21. — L. 1m,59. — Fig. plus gr. que nat.

Debout, de face, le coude gauche appuyé sur un rocher, à demi couvert d'une peau de bête, il tient une coquille pleine d'eau dans sa main droite et dans la main gauche une croix à banderole blanche vers laquelle tourne la tête. A gauche, un fleuve au milieu d'arbres.

Fonds de la ville.

VIEN [d'après].

L'Enlèvement d'Europe.

Toile. — H. 0m,52. — L. 0m,69.

Jupiter, sous la forme d'un taureau, se

laisse caresser et parer de guirlandes de fleurs par Europe, deux de ses compagnes et par l'Amour.

Copie faite à Paris, en 1783, par F. X. Fabre.

Don Fabre, 1825.

VIEN (Marie-Joseph) le fils.

Portrait de Vien (Joseph-Marie) en habit de sénateur.

Toile. — H. 1m,15. — L. 0m,88. — Fig. vue jusqu'aux genoux, gr. nat.

Il est vu de face, à côté d'une table, son tricorne sous le bras gauche, tenant dans la main un papier, le bras droit étendu.

Don de M. Coubard, 1863.

VINCENT (François-André).

Alcibiade recevant des leçons de Socrate.

Toile. — H. 0m,98. — L. 1m,29. — Fig. moins gr. que nat., vue jusqu'aux genoux.

A gauche, Alcibiade, de profil, cuirassé et casqué, un bâton à la main, est accoudé sur le socle d'une colonne. Il écoute Socrate, assis en face de lui, qui lui fait un geste explicatif. Derrière le philosophe, son génie, sous la forme d'un jeune homme ailé à tête blonde, couronné de laurier, se penche à son oreille.

Signé : Vincent f. 1777.

Salon de 1777 (no 190).

Legs Fabre, 1837.

Vincent.

Saint Jérôme.

Toile. — H. 1m,77. — L. 2m,41. — Fig. plus gr. que nat.

Le saint, assis à terre dans une grotte, est occupé à traduire l'Ancien Testament. Croyant entendre la trompette du Jugement dernier, il lève la tête et laisse échapper sa plume. A droite, porté sur un nuage, un Ange soufflant dans une trompette.

Salon de 1777 (no 191), sous le titre : *Saint Jérôme, retiré dans les déserts, entend l'Ange de la Mort qui lui annonce le Jugement dernier.*

Ce tableau, provenant du cabinet de Mgr Fournier, évêque de Montpellier, a été acheté à M. Linsaut, vicaire général, au prix de 1,600 francs, prélevés sur la rente Collot; 1,000 francs en 1834, et 600 francs en 1835.

Vincent.

Saint Jérôme croit entendre la trompette du jugement dernier.

Toile. — H. 0m,44. — L. 0m,53.

C'est l'esquisse, sauf quelques changements, du tableau précédent.

Don Fabre, 1837.

Vincent.

Tête de Vieillard.

Toile. — H. 0m,73. — L. 0m,60. — Fig. plus gr. que nat.

De trois quarts, appuyé sur la main gauche.

Legs Fabre, 1837.

VOUET (Simon).

La Prudence.

Toile. — H. 1m,14. — L. 0m,89. — Fig. demi-nat.

Elle est personnifiée par une femme vêtue de blanc qui, assise sur un nuage, se regarde dans un miroir que lui présentent trois génies féminins. A droite le Temps, à gauche un petit génie la regardent. En haut, un autre petit génie descend du ciel avec une couronne.

Legs Fabre, 1867.

WATELET (Louis-Étienne).

Paysage.

Toile. — H. 0m,23. — L. 0m,31.

Entre deux massifs d'arbres la vue s'étend sur un lointain montagneux. Au second plan, un ormeau et une fontaine rustique. Au premier plan, à droite, une forêt de chênes cotoyée par un sentier, où tombent quelques rayons de soleil. Figures et animaux.

Signé : Watelet.

Acquis avec la rente Collot.

INCONNUS DE L'ÉCOLE FRANÇAISE.

XVIIe SIÈCLE.

1. *Descente de croix.*

Toile. — H. 0m,92. — L. 1m,03. — Fig. quart de nat.

Le Christ, à terre, a le bras droit appuyé sur le genou de la Vierge ; à droite, sainte Marie-Madeleine lui baise la main ; de petits anges montrent ses pieds. Joseph d'Arimathie apporte un linceul ; saint Jean est derrière lui. A gauche, des soldats qui s'éloignent.

Don de l'État, an XI.

Attribué à Sébastien Bourdon par les anciens Catalogues du Musée.

2. *L'Invention du corps de sainte Thérèse.*

Toile. — H. 0m,43. — L. 0m,34. — Esquisse.

Des hommes demi-nus tirent, d'un caveau, le cercueil contenant le cadavre de la sainte, et le présentent à des religieuses. A gauche, une pelle ; à droite, un sarcophage. Fond d'église, voûte avec une lampe suspendue.

Attribué à Sébastien Bourdon par les anciens Catalogues.

Legs Fabre, 1837.

3. *Portrait de femme.*

Toile. — H. 0m,73. — L. 0m,61

Elle est vue de face, à mi-corps, le bras droit replié sur la poitrine. Chevelure noire à bandeaux ondulés. Robe blanche décolletée. Manteau bleu à ramages d'or, retenu sur l'épaule par un nœud d'orfévrerie.

Legs Bruyas, 1876.

Ce portrait, attribué par M. Bruyas à Sébastien Bourdon, appartiendrait plutôt à Mignard.

4. *Une Offrande au dieu protecteur des jardins.*

Bois. — H. 0m,40. — L. 0m,32.

Plusieurs figures, au pied d'une pyramide.

Attribué à Sébastien Bourdon par les anciens Catalogues.

Don Bonnet-Mel.

5. *Le Jugement de Pâris.*

Toile. — H. 0m,15. — L. 0m,19. — Esquisse.

A gauche, Minerve, d'une stature et d'une attitude virile, cuirassée et casquée, debout, s'appuie sur sa lance. Junon, vêtue d'une tunique de lin, tient son manteau. Vénus, deminue, précédée par l'Amour, s'avance vers Pâris, assis à droite, qui lui donne la pomme.

Attribué à Poussin par les anciens Catalogues.

Don Fabre, 1825.

6. *L'Adoration des bergers.*

Toile. — H. 0m,93. — L. 1m,28. — Fig. à mi-corps de gr. nat.

La Vierge découvre l'Enfant Jésus. A gauche, un des bergers, les mains croisées, est en adoration devant lui ; un autre regarde en dehors et invite ses compagnons à s'approcher. Saint Joseph, à droite.

Attribué à Poussin par les anciens Catalogues.

Don Fabre, 1825.

7. *Paysage.*

Toile. — H. 0m,48. — L. 0m,63.

Sur le devant du tableau, devant un grand lac, trois figures, dont une se lave les pieds. Au fond, une ville et une montagne.

Attribué à Poussin par les anciens Catalogues.

Don Fabre, 1825.

8. *Une des arcades du Colisée, à Rome.*

Toile. — H. 0m,16. — L. 0m,32.

On voit le temple dit du Soleil et de la Lune, un côté du temple de la Paix, le clocher de Sainte-Françoise et celui du Capitole.

Attribué à Poussin par les anciens Catalogues.

Don Fabre, 1825.

9. *Paysage.*

Toile. — H. 0m,45. — L. 0m,65.

Une rivière entre de hauts rochers. Au premier plan, deux nymphes regardent un jeune homme assis sur la droite qui caresse un chien.

Don de M. Chaber, 1875.

10. *Portrait de jeune dame.*

Toile. — H. 0m,51. — L. 0m,40. — En buste, gr. nat.

Elle est vue de trois quarts, tournée à droite. Très-blonde, avec des yeux noirs. Nez long et aquilin. Bouche assez grande. Un collier de perles au cou, deux grosses perles aux oreilles. Robe de cour décolletée avec deux agrafes de lapis-lazuli montées sur or entre quatre grosses perles. Corsage brodé, verdâtre, avec des rangs de perles sur les coutures. Manches rouges bouffantes. Sur l'épaule gauche, un nœud de rubans bleus.

Don Chaber, 1875

11. *Deux jeunes gens dessinant.*

Toile. — H. 0m,88. — L. 1m,12. — Fig. gr. nat.

A droite, un jeune homme, de profil, à mi-corps, dessine sur un portefeuille qu'il tient sur ses genoux; à son côté, dans le milieu du tableau, son compagnon, vu de trois quarts, dans la même pose, regarde la statuette de plâtre, servant de modèle, placée dans l'angle de gauche, au-dessous de deux mains en plâtre et d'autres moulages. Les deux jeunes gens portent les cheveux longs, tombant sur le front, de larges collerettes blanches unies et de grands manteaux gris brun.

Ce tableau intéressant est attribué par les anciens Catalogues à Valentin.

Acheté le 22 septembre 1845 à M. de Mas-clary avec le produit de la rente Collot, au prix de 800 francs.

XVIIIe SIÈCLE.

12. *Portrait de madame Geoffrin* (?).

Toile. — H. 1m,37. — L. 1m. — Fig. vue jusqu'aux genoux, gr. nat.

Femme d'un âge mûr, nez aquilin, yeux bruns très-vifs, petite bouche. Ello est représentée de face, assise dans une grande chaise à dossier rouge, devant un métier à tapisser; elle appuie sa main gauche sur la tapisserie, et, de la main droite, tient des besicles d'or. Elle est coiffée d'un riche bonnet de dentelle, vêtue d'une jupe de soie blanche et d'une robe de chambre de même étoffe bordée d'une large broderie d'or. Elle porte au cou une cravate de dentelle et un médaillon de pierreries. A gauche, sur une cheminée, devant une glace, un pot japonais et une buire, au-dessous d'une applique à deux bras de feu. A droite, sur un tabouret rouge, un panier plein de laines, sur lequel tombe un pan de draperie verte où est posé un livre ouvert.

Acheté en 1839 à M. le marquis de Montcalm.

Ce très-beau portrait est donné à Chardin dans les anciens Catalogues, sous le titre plus que douteux de *Portrait de madame Geoffrin;* on l'attribue, avec plus de vraisemblance, à l'un des Van Loo.

13. *Les Noces de Cana.*

Toile. — H. 0m,70. — L. 1m,10.

Legs Bonnet-Mel, 1864.

14. *Portrait de dame.*

Toile. — H. 0m,37. — L. 0m,27.

Coiffée d'un bonnet de mousseline blanche et vêtue d'une robe de toile blanche, elle est assise, vue de face, sur un fauteuil en velours rouge. Ses bras sont nus. Elle tient dans la main gauche un crayon, qu'elle appuie sur un carton à dessin vert posé sur ses genoux.

Legs Fabre, 1837.

15. *Grappes de raisin et pêches sur une assiette.*

Bois. — H. 0m,24. — L. 0m,33.

Legs Fabre, 1837.

16. *Portrait de jeune homme.*

Bois. — H. 0m,28. — L. 0m,23.

Legs Bonnet-Mel, 1864.

17. *Le Bac.*

Toile. — H. 0m,52. — L. 0m,82.

Au centre, des bestiaux passent la rivière sur le bac; plus loin, un pont et une fabrique. Nombreuses figures.

Legs Bonnet-Mel, 1864.

18. *Paysage.*

Toile. — 0m,40. — L. 0m,45.

Arbres et rochers. A gauche, deux pêcheurs retirent des filets d'un ruisseau.

Legs Bonnet-Mel, 1864.

19. *Paysage.*

Toile. — H. 0m,71. — L. 0m,90.

A gauche, une ville dans une plaine, au-dessous d'un rocher. A droite, un bouquet d'arbres sur un monticule.

Genre de Pillement.

Fonds de la ville.

20. *Paysage.*

Toile. — H. 0m,71. — L. 0m,90.

A gauche, un grand arbre. Deux figures, dont une en rouge sur un tertre. A droite, de l'eau au-dessous d'un rocher escarpé. Fond de montagnes.

21. *Tête de vieillard à barbe blanche.*

Toile. — H. 0m,67. — L. 0m,49. — Fig. gr. nat.

Legs Bonnet-Mel, 1864.

22. *Le Savetier.*

Toile. — H. 0m,50. — L. 0m,45. — Fig. en buste, gr. nat.

Legs Bonnet-Mel, 1864.

XIX[e] SIÈCLE.

25. *Tête de Lion* (étude).
Bois. — H. 0m,45. — L. 0m,35. | Legs Bonnet-Mel, 1864.

ÉCOLES D'ITALIE.

ALBANI (Francesco).

Adam et Ève chassés du Paradis terrestre.

Toile. — H. 0m,66. — L. 0m,50. — Fig. moins gr. que nat.

Adam et Ève s'enfuient chassés par l'Ange. Dans le ciel, Dieu le Père soutenu par des Anges.

Don de l'État, an XI.

Albani.

Loth et ses filles.

Cuivre. — H. 0m,41. — L. 0m,72.

Loth, assis dans une grotte entre ses deux filles, boit avec avidité le vin qu'elles lui versent. Dans le fond, à droite, la ville de Sodome livrée aux flammes, et la femme de Loth changée en statue de sel.

Legs Valedau, 1836.

ALLEGRI (Antonio), dit il Correggio [d'après].

Le Christ au jardin des Olives (copie d'auteur inconnu).

Bois. — H. 0m,42. — L. 0m,30. — Fig. de 0m,15.

Don Fabre, 1825.

ALLORI (Alessandro).

Saint Jean-Baptiste dans le désert.

Cuivre. — H. 0m,31. — L. 0m,23.

Vêtu d'une peau de mouton et d'une draperie rose, il est assis, accoudé sur un rocher, les yeux fixés sur une croix de roseau plantée dans le sol. Un ruisseau coule à ses pieds. Paysage boisé et montueux.

Signé sur un rocher à droite : A. D. M. D. LXXXVI ALEXANDER BRONZINUS ALLORI, CIV. FLOR. FACIEBAT.

Legs Fabre, 1837.

ALLORI (Cristofano).

La Vierge embrasse l'Enfant Jésus, qu'elle tient sur ses genoux.

Bois de forme ronde ; diamètre : 0m,16.

Don Fabre, 1825.

Allori.

Étude pour un jeune David.

Bois. — H. 0m,49. — L. 0m,39. — Fig. gr. nat.

Tête de jeune garçon, en buste. Il porte un baudrier sur l'épaule. La poignée d'une grande épée lui passe sous le bras.

Don Fabre, 1825.

AMERIGHI ou MORIGI (Michel-Angiolo), dit il Caravaggio.

Saint Marc, évangéliste.

Bois. — H. 0m,73. — L. 0m,59. — Fig. vue à mi-corps, gr. nat.

Il est de trois quarts, tenant de la main gauche un livre ouvert et une plume de la main droite.

Don Fabre, 1837.

Amerighi [école de].

Ecce Homo.

Toile. — H. 0m,38. — L. 1m,10. — Quatre figures vues à mi-corps gr. nat.

Dépôt des Musées nationaux. Décret de 1872.

AZEGLIO (Martino Taparelli, marquis d').

Un Brigand de la campagne de Rome.

Toile. — H. 0m,21. — L. 0m,29.

Il se repose à côté de son cheval.

Don Fabre, 1825.

BARBIERI, dit il Guercino.

Saint François en méditation.

Toile. — H. 0m,61. — L. 0m,51. — Fig. en buste, gr. nat.

Il a la tête appuyée sur la main droite; dans la gauche, il tient un crucifix.

Don Fabre, 1825.

Barbieri (?).

Tête de jeune homme.

Toile. — H. 0m,32. — L. 0m,23. — Fig. gr. nat.

Don Fabre, 1825.

BARBIERI [d'après].

La Sainte Vierge tenant dans ses bras l'Enfant Jésus.

Carton. — H. 0m,21. — L. 0m,16.

Elle a la tête coiffée d'un voile, qui lui passe sous le menton. Tunique blanche, manteau bleu, attaché à l'épaule par un nœud d'orfévrerie.

Don Fabre, 1825.

BARBIERI [d'après].

Le Prophète Isaïe.

Toile. — H. 0m,57. — L. 0m,43. — Fig. en buste, gr. nat.

Vu de trois quarts, il tient dans la main droite une banderole de papier sur laquelle est écrit son nom ISAIA. Turban rayé jaune et noir. Longue barbe châtain foncé. Manteau rouge.

Legs Fabre, 1837.

BAROCCI (FEDERIGO) [école de].

Tête d'Ange.

Toile. — H. 0m,28. — L. 0m,21. — Fig. gr. nat.

Tête de jeune fille blonde, les yeux levés au ciel, vue de profil.

Legs Fabre, 1837.

BARTOLOMMEO (FRÀ) DI PAOLO DEL FATTORINO, dit BACCIO DELLA PORTA [copie d'après].

Sainte Famille.

Toile. — H. 0m,38. — L. 0m,33.

La Vierge, assise à terre, soutient l'Enfant Jésus, qui embrasse saint Jean-Baptiste. Saint Joseph, portant un bâton, tient sa main droite sur sa poitrine. Fond de paysage.

Don Fabre, 1825.

BAZZI (GIOVANNI-ANTONIO), dit IL SODOMA [imitation de].

La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.

Bois. — H. 0m,20. — L. 0m,17.

La Vierge, tunique rouge, manteau grisâtre, retient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui se penche, tout en la regardant, vers le petit saint Jean dont il caresse les cheveux de sa main gauche. Dans sa main droite, il tient le globe terrestre, qu'il appuie sur sa cuisse.

Don Fabre, 1825.

BERRETTINI (PIETRO) DA CORTONA.

Un Sacrifice.

Toile. — H. 0m,99. — L. 0m,74. — Fig. demi-nat.

Deux femmes et une petite fille regardant un sacrifice. Dans le fond, un homme conduit vers l'autel des animaux couronnés de fleurs.

Cette toile paraît être un morceau détaché d'une grande composition.

Don Chaber, 1875.

BUONARROTI (MICHEL-ANGIOLO) [copie par ROBERT LE VOYER, d'Orléans, d'après].

Le Jugement dernier.

Toile. — H. 1m,84. — L. 1m,42. — Fig. de 0m,24.

Signé : ROBERTVS LE VOYER. AVREL fac. Romæ, 1570.

Acheté par l'État à la vente Aguado, en 1843, au prix de 1305 francs, et donné au Musée en 1844.

CALIARI (PAOLO), dit PAOLO VERONESE.

Le Mariage de sainte Catherine.

Toile. — H. 1m,28. — L. 1m,29. — Fig. gr. nat.

A droite, la Vierge, assise devant le piédestal d'une colonne, en tunique rouge, jupe verte et manteau bleu, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui se penche en souriant vers sainte Catherine. La Sainte, agenouillée à gauche, reçoit l'Enfant et s'apprête à l'embrasser. Ses cheveux blonds flottent sous un diadème de perles. Elle est vêtue d'une robe brodée, et porte sur l'épaule un voile retenu par un nœud d'orfévrerie, un riche manteau de brocard or et noir à ramages fleuris. Derrière elle, la campagne. A droite, saint Joseph, dont on ne voit que la tête, regarde la scène, la main appuyée sur le bord du berceau.

Gravé par Lorenzo LORENZI, dans la *Raccoltà del marchese Gerini,* Florence, 1786.

On voit qu'à cette époque ce tableau était plus développé en hauteur, et que c'est lors d'une restauration postérieure qu'il a été coupé au-dessus des têtes, au niveau de la corniche du piédestal.

Legs Fabre, 1837.

CALIARI [école de].

Saint François recevant les stigmates.

Toile. — H. 0m,80. — L. 0m,46.

Le Saint est soutenu par un Ange. Sainte Claire, vêtue de blanc, les mains jointes, se tient sur le devant du tableau. Fond de montagnes.

Don Fabre, 1825

CALIARI [école de].

Vierge et Saints.

Toile. — H. 0m,80. — L. 0m,46.

La Vierge, assise sur un nuage, tient l'Enfant Jésus sur ses genoux. Deux Anges sont en adoration à ses côtés. Au bas, à droite, saint Bernard tient le démon enchaîné à genoux. A gauche, en face de lui, saint Mathieu écrit sur un livre que soutient un Ange.

Don Fabre, 1825.

CAMPOVECCHIO.

Paysage.

Toile. — H. 0m,25. — L. 0m,29. — Étude peinte à Tivoli.

Don Fabre, 1825.

CANLASSI (GUIDO), dit IL CAGNACCI.

Jeune Martyre.

Toile. — H. 0m,95. — L. 1m,39. — Fig. gr. nat.

Elle est vue de trois quarts en raccourci, étendue sur le sol, la tête appuyée sur un morceau de bois, entièrement nue, sauf le milieu du corps qui est couvert d'une draperie bleue. A côté d'elle, à gauche, sur le pavé, un martinet à balles de fer et des verges.

Cette peinture provient de la Galerie du duc d'Orléans. Elle est mentionnée par Dubois de Saint-Gelais dans la *Description des tableaux du Palais-Royal* (1727).

Gravé par COUCHÉ.

Acquis sur la rente Collot, 1852.

CARDI (LODOVICO) DA CIGOLI [d'après].

Ecce Homo.

Toile. — H. 1m,83. — L. 1m,45.

Le Christ, les mains liées, couronné d'épines, le roseau à la main, est présenté au peuple par Pilate, qui se tient à sa droite coiffé d'un turban blanc et vêtu d'un surtout de brocard d'or, tandis qu'un bourreau déguenillé et coiffé d'un chapeau rouge, placé à la gauche du Christ, le drape par dérision d'un manteau de pourpre.

Copie du tableau du palais Pitti, à Florence (no 90, Catal., 1871).

Don Fabre, 1825.

CARDI [d'après].

La Fuite en Égypte.

Cuivre. — H. 0m,51. — L. 0m,37.

La Sainte Vierge, montée sur un âne, donne le sein à l'Enfant Jésus ; devant elle, à droite, marche un Ange, relevant sa robe pour passer un ruisseau ; derrière la Vierge, à gauche, saint Joseph, son bâton à la main, coiffé d'une toque rouge, vêtu d'un manteau rouge pardessus une tunique bleue. Fond de paysage.

Copie du tableau conservé au Musée du Louvre (no 120 Catal. de Fréd. VILLOT, 1873 ; no 111 Catal. de M. DE TAUZIA, 1877).

Legs Fabre, 1837.

CARDI (?).

Saint François recevant les stigmates.

Bois. — H. 0m,30. — L. 0m,23.

Le saint, agenouillé, est en extase. Derrière lui, à gauche, au fond, une chapelle. A droite, au troisième plan, la tête encapuchonnée d'un moine en prière.

Don Fabre, 1825.

CARRACCI (LODOVICO).

Le Christ au jardin des Olives.

Bois. — H. 0m,17. — L. 0m,13. — Esquisse.

Don Fabre, 1825.

CARRACCI (LOD.) [?].

Une Sainte Famille.

Cuivre. — H. 0m,21. — L. 0m,16. — Fig. de 0m,37.

La Vierge, debout, un genou appuyé sur l'escabeau où est assis l'Enfant Jésus, feuillette un livre et semble consulter saint Joseph qui, en face d'elle, fait un geste d'admiration. Un Ange, agenouillé devant l'Enfant Jésus, tient un livre où il lui fait du doigt suivre ses lettres. Dans le fond, à gauche, sous une voute, un Ange conduit par la main le petit saint Jean-Baptiste.

Don Fabre, 1825.

CARRACCI (LOD.) [?].

Vierge et Saints.

Toile. — H. 0m,50. — L. 0m,39. — Fig. de 0m,37.

La Vierge, assise sur un trône, un livre dans la main droite, soutient de la main gauche l'Enfant Jésus tourné vers un pape, vêtu de la dalmatique, qui lui baise le pied. Un petit Ange, assis au pied du trône, joue avec une tiare. A gauche, saint Charles Borromée regarde le ciel en ouvrant les bras. A droite, un évêque mitré, debout, vénère la Vierge, les bras croisés sur la poitrine. Fond de campagne avec un village. Dans les nuages, deux chérubins.

Don Fabre, 1825.

CARRACCI (Annibale).

Le Crucifiement de saint Pierre.

Cuivre, de forme ronde. — Diam. : 0m,26.

Saint Pierre est étendu, la tête en bas, sur la croix qu'un jeune homme soulève par une extrémité, tandis que deux hommes la tirent par une corde passée sur un pieu, pour la planter en terre. Sur le sol, près de la tête du saint, ses clefs. Fond de montagnes.

Legs Fabre, 1837.

Carracci (Ann.).

Pietà.

Toile. — H. 1m,34. — L. 0m,94. — Fig. vue jusqu'aux genoux. — Gr. nat.

La Vierge, les mains jointes, contemple avec douleur le corps de son diviu Fils.

Legs Fabre, 1837.

Carracci (Ann.).

Saint Sébastien.

Cuivre. — H. 0m,26. — L. 0m,19.

Il est attaché à un tronc d'arbre et percé de flèches. Fond de paysage.

Don Fabre, 1825.

Carracci (Ann.).

Une tête de sainte Marie-Madeleine.

Toile. — H. 0m,51. — L. 0m,41. — Plus gr. que nat.

Don Fabre, 1825.

Carracci (Ann.).

Paysage d'automne.

Toile. — H. 0m,73. — L. 0m,60.

Un lac entouré d'arbres, un pêcheur sur le bord, un homme et une femme sur le devant.

Don Fabre, 1825.

Carracci (Ann.) [?].

Portrait d'homme.

Toile. — H. 0m,48. — L. 0m,38.

Il est représenté en buste, vu de trois quarts. Teint basané, yeux noirs, barbe et cheveux taillés court. Vêtement noir, col blanc.

Don Fabre, 1825.

Carracci [d'après].

Ecce Homo. — Tête de Christ couronnée d'épines.

Bois. — H. 0m,39. — L. 0m,30.

Don Fabre, 1825.

CARRACCI (Agostino) [attribué à].

Descente de croix.

Toile. — H. 0m,26. — L. 0m,30. — Fig. de 0m,24.

Le Christ mort est appuyé sur les genoux de la Vierge, qui s'évanouit, soutenue par une des saintes femmes. Saint Jean montre la plaie de la main du Sauveur à sainte Marie-Madeleine.

Don Fabre, 1825.

Carracci [école des].

La Vierge et l'Enfant Jésus.

Bois. — H. 0m,47. — L. 0m,36.

La Vierge, assise, tient l'Enfant Jésus sur ses genoux et l'embrasse. A gauche, saint Joseph debout, accoudé sur une pierre, les regarde. Derrière eux, un portique ouvert, à travers lequel on aperçoit des fabriques et des ruines.

Don Fabre, 1825.

CASTIGLIONE (Giovanni-Benedetto), dit il Grechetto.

Caravane arabe.

Toile. — H. 0m,52. — L. 0m,92.

Au milieu du tableau, une femme sur un cheval blanc ; un personnage coiffé d'un turban lui sert de guide. Sur le devant, des troupeaux et un grand chien qui se désaltère dans un ruisseau.

Legs Fabre, 1837.

CATENA (Vincenzo).

Le Christ.

Bois. — H. 0m,33. — L. 0m,23.

En buste. Cheveux et barbe roux; tunique bleue.

Don de l'État, 1863 (n° 292, Catal. des tableaux du Musée Napoléon III, collection Campana).

CESARI (Giuseppe), dit il cavaliere d'Arpino ou le Josepin (?).

La Visitation angélique.

Albâtre oriental. — H 0m,18. — L. 0m,18.

A gauche, l'Ange entrant dans la chambre, une branche de lis dans la main droite ; il est vêtu de bleu et d'orange, avec des draperies flottantes. A droite, la Vierge agenouillée à son prie-Dieu, devant une colonne, lève les yeux vers le Saint-Esprit qui, sous forme de colombe, descend du ciel dans la lumière.

Don Fabre, 1825.

CREDI (Lorenzo di).

La Vierge adorant l'Enfant Jésus.

Bois, de forme ronde. — Diam. : 1m,12. — Fig. demi-nat.

Au centre, la Vierge, de face, la tête de profil, agenouillée, adore le Bambino, qui se roule à terre, au premier plan, sur un coussin noir. A gauche, un Ange, en costume féminin, agenouillé, regarde la Vierge. Du même côté, saint Joseph, dans l'angle, vu de profil. A droite, un autre Ange, un genou en terre, et dans une attitude d'adoration, lève les yeux au ciel. Derrière la Vierge, un pan de murailles en ruine. A droite et à gauche, paysage ; un grand lac entre des montagnes.

Dépôt de l'État. (Décret de 1872.)

DOLCI (Carlo).

La Vierge au Lis.

Toile, de forme ovale. — H. 0m,79. — L. 0m,65. — Fig. gr. nat.

La Vierge s'incline devant l'Enfant Jésus, qu'elle soutient de la main droite ; de la gauche, elle lui présente un bouquet de lis et d'œillets, en échange duquel l'Enfant lui offre une rose. Une corbeille remplie de fleurs sur le devant, à droite.

Signé : Carolus Dolcius Fac. 1642.

Don Fabre, 1825.

Dolci.

Le Sauveur du monde.

Toile. — H. 0m,57. — L. 0m,44. — Fig. vue à mi-corps, gr. nat.

Le Christ, jeune garçon aux cheveux bouclés, la tête ceinte d'une auréole, lève les yeux au ciel. De la main droite il fait le signe de la bénédiction et tient dans la main gauche le globe terrestre. Tunique rouge, manteau bleu.

Don Fabre, 1825.

Dolci (?).

Saint Antoine, abbé.

Bois, de forme ovale. — H. 0m,22. — L. 0m,16. — Fig. de 0m,18.

Il tient un livre et une sonnette. Il a son cochon à sa gauche. Fond de paysage.

Don Fabre, 1825.

Dolci.

Sainte Thérèse.

Bois. — H. 0m,11. — L. 0m,10.

Petite figure en buste.

Don Fabre, 1825.

Dolci.

Saint Antoine, abbé, en oraison.

Toile. — H. 0m,70. — L. 0m,55. — Fig. vue à mi-corps, gr. nat.

De trois quarts, tourné à gauche, il a les mains jointes et regarde le ciel avec ferveur. Effet de clair-obscur.

Don Fabre, 1825.

DUGHET (Gaspre ou Guaspre), dit Gasparo Poussin.

Apollon et Daphné. — Paysage.

Toile. — H. 0m,93. — L. 1m,35.

A droite, un chemin creux s'enfonce sous les arbres d'une haute forêt ; on y voit, au premier plan, Apollon poursuivant Daphné. Un Amour, son arc en main, plane au-dessus d'eux. A gauche, une prairie où paissent des moutons et une rivière coulant entre les arbres. Fond de hautes montagnes.

Don Fabre, 1825.

Dughet.

Paysage.

Toile. — H. 0m,51. — L. 0m,66.

Une rivière au milieu du tableau ; plus loin, des fabriques et des montagnes. De grands arbres à gauche. Sur le devant, un chemin au bord duquel un voyageur se repose.

Don Fabre, 1825.

Dughet.

Paysage.

Toile. — H. 0m,51. — L. 0m,82.

A gauche, deux figures assises sur un tronc d'arbre. Au milieu, un lac. Fond de montagnes couvertes de bois. A gauche, entre les cimes, une lueur de soleil couchant.

Don Fabre, 1825.

Dughet.

Paysage.

Toile. — H. 0m,31. — L. 0m,41.

Au premier plan, un pâtre, couché à terre, garde des bœufs. A gauche, un bouquet d'arbres. Fond de montagnes.

Dughet.

Paysage.

Toile. — H. 0m,27. — L. 0m,40.

Au premier plan, un moine, vêtu de blanc, tenant un livre. A droite et à gauche, des bouquets d'arbres. Fond de montagnes.

Legs Fabre, 1825.

DUGHET.

Paysage.

Toile. — H. 0^m,60. — L. 0^m,19.

A gauche, un grand arbre. Fond de montagnes. Sur le devant, un paysan conduisant un cheval blanc avec une femme qui porte un vase sur la tête ; troupeau de moutons, etc.

Don Fabre, 1825.

DUGHET.

Paysage.

Bois. — H. 0^m,51. — L. 0^m,82.

Une route dans une campagne boisée et montagneuse. Sur le devant, deux bergers conduisant leurs troupeaux. Effet de crépuscule.

Don Fabre, 1825.

DUGHET.

Paysage.

Toile. — H. 0^m,60. — L. 0^m,74.

Une grande rivière, vue de face, formant cascade. Deux figures sur le second plan.

Don Fabre, 1825.

DUGHET.

Vue du temple de la Sibylle, à Tivoli.

Toile. — H. 0^m,60. — L. 0^m,49.

Don Fabre, 1825.

DUGHET.

Paysage.

Toile. — H. 0^m,49. — L. 0^m,64.

Un lac, entouré de rochers, occupe le milieu du tableau ; sur le devant, trois figures, dont une debout.

Don Fabre, 1825.

DUGHET.

Paysage.

Toile. — H. 0^m,96. — L. 1^m,34.

A gauche, deux grands arbres ; au milieu, un large chemin qui longe une rivière où l'on voit deux pêcheurs et une barque avec trois figures. Un personnage accompagné de deux levriers donne l'aumône à un pauvre, couché à terre. Dans le fond, de riches fabriques entourées d'arbres. Horizon de montagnes.

Don Fabre, 1825.

DUGHET [d'après].

Paysage.

Toile. — H. 0^m,29. — L. 0^m,36.

Sur le bord d'une rivière, un jeune homme appelle un batelier qui s'éloigne du rivage.

L'original est à Rome, à l'Académie de Saint-Luc.

Copie de F. X. FABRE.

Don FABRE, 1825.

DUGHET [d'après].

Paysage.

Toile. — H. 0^m,64. — L. 0^m,98.

Une rivière sur le bord de laquelle s'élèvent des constructions. A droite, de grands arbres ; sur le devant, trois figures et un chien.

Copie de F. X. FABRE.

Don Fabre, 1825.

DUGHET [d'après].

Paysage.

Toile. — H. 0^m,64. — L. 0^m,98.

Rivières, cascades ; bois à droite. Trois figures sur le premier plan.

Signé : FABRE.

Don Fabre, 1825.

DUGHET [école de].

Paysage.

Toile. — H. 0^m,48. — L. 0^m,63.

Un chemin dans une vallée. A gauche, des terrains couverts de végétation. A droite, fond de montagnes. Sur le premier plan, deux femmes s'entretenant près d'une fontaine.

Attribué à POUSSIN par les anciens Catalogues.

Don Fabre, 1825.

FETI (DOMENICO) [d'après].

La Mélancolie.

Toile. — H. 0^m,75. — L. 0^m,63. — Fig. vue mi-corps gr. nat.

Copie du tableau conservé au Musée du Louvre (nº 193, Catal. de Fréd. VILLOT, 1869).

Donné par M. Recluz, curé de Saint-Roch.

FILIPEPI (ALESSANDRO), dit SANDRO BOTTICELLI [manière de].

La Vierge avec l'Enfant Jésus.

Bois, de forme ronde. — Diamètre, 0^m,73. — Fig. gr. nat.

La Vierge, baissant les yeux, soutient de ses deux mains l'Enfant Jésus, qui veut lui entourer le cou de ses petits bras. A gauche, saint Jean regarde en joignant les mains.

Don de l'État, 1863. (Nº 231, Catal. des tableaux du Musée Napoléon III. — Collection Campana.)

FRANCESCHINI (Baldassare), dit il Volterrano.

Le Père éternel dans sa gloire, soutenu par un groupe d'Anges.

Toile. — H. 0m,96. — L. 0m,66.

Legs Fabre, 1837.

GIORDANO (Luca).

Sainte Famille.

Toile. — H. 1m,17. — L. 1m,29. — Fig. gr. nat.

La Vierge, coiffée d'un voile blanc, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, montre à saint Jean le petit Jésus qui joue sur ses genoux avec une balle. Le petit saint Jean s'agenouille devant elle en joignant les mains. A droite, un agneau. Fond de paysage où l'on aperçoit, dans un chemin creux, saint Joseph qui arrive suivi d'un agneau. Dans le ciel, Dieu le Père, lançant des rayons.

Signé : Jordanus. F. 1685.

Legs Fabre, 1837.

GIOVANNI DA MONTE RUBIANO.

Notre-Dame de Bon-Secours.

Bois. — H. 1m,80. — L. 1m,51. — Fig. gr. nat.

La Sainte Vierge est debout, vêtue d'une longue tunique rouge serrée à la taille par une corde, et d'un manteau bleu. Elle tient de la main gauche un petit garçon effrayé, et menace avec un bâton le Diable, velu, griffu, cornu, qui s'avance à droite. Au premier plan, une jeune femme blonde, vêtue d'une riche robe violette, bordée de noir, est agenouillée et lève vers la Vierge des yeux et des bras suppliants. Fond de paysage montagneux très-accidenté.

Au bas, sur un cartel blanc, dans le terrain, on lit :

DIE XXII MAII 1506
SANTA MARIA SUCCURSJ, ORA PRO NOBIS
JOANNES DE MONTE RUBIANO PINXIT.

Don de l'État, 1863. (No 432, Catal. des tableaux du Musée Napoléon III. — Collection Campana.)

GRIMALDI (Giovanni-Francesco), dit il Bolognese.

Paysage.

Toile. — H. 0m,93. — L. 1m,33.

Sur le devant, un soldat à cheval. A gauche, de grands arbres et une pyramide.

Legs Fabre, 1837.

Grimaldi.

Paysage.

Toile. — H. 0m,59. — L. 0m,49.

Un chemin sous de grands arbres. Une femme passe, portant son enfant ; elle est suivie d'un chien.

Legs Fabre, 1837.

GUARDI [école de].

Vue du Grand Canal et du pont du Rialto, à Venise.

Toile. — H. 0m,41. — L. 0m,54.

Attribué à Canaletto, sur les anciens Catalogues.

Legs Fabre, 1837.

LAURI (Filippo).

Vénus et Satyre.

Toile. — H. 0m,43. — L. 0m,36.

Vénus, couronnée, est assise, sous des arbres, sur un banc de pierre. Deux Amours lui amènent un satyre enchaîné qui s'agenouille à ses pieds et semble implorer grâce. A terre, un vase et des draperies. Fond de ciel à travers les arbres.

Derrière le tableau est écrit : *Vénus de Philippe Lauri avec le Satire,* 360.

Legs Bonnet-Mel.

LOCATELLI (Andrea).

Paysage.

Bois. — H. 0m,34. — L. 0m,52.

A gauche, deux grands arbres au-dessus d'une cascade. Au milieu, trois figures assises et une debout. Fond de paysage montagneux.

Legs Fabre, 1837.

Locatelli.

Paysage.

Toile. — H. 0m,57. — L. 0m,78.

Une rivière formant cascade coule entre deux rives rocheuses couronnées d'arbres. Au fond, une ville et un pont. Sur le premier plan, trois personnages semblent avoir une conversation animée avec un jeune garçon qui lève les mains. Devant eux, deux chèvres.

Legs Fabre, 1837.

LUCIANO (Sebastiano di), dit Fra Bastiano del Piombo.

Portrait d'homme.

Voir aux INCONNUS des Écoles d'Italie, no 12.

LUTI (Benedetto).

L'Enfant Jésus endormi.

Toile. — H. 0m,46. — L. 0m,37. — Fig. de 0m,30.

Il est couché sur un linge blanc, la tête appuyée sur un coussin rose, une petite croix dans la main. Son pied droit pose sur une tête de mort; autour de lui les attributs de la Passion. Deux chérubins le contemplent avec amour. Un troisième chérubin tourne les yeux vers le ciel entr'ouvert.

Don Fabre, 1825.

MAZZOLA (Francesco), dit il Parmigianino [d'après].

Sainte Vierge.

Bois. — H. 0m,52. — L. 0m,43.

La Vierge, assise, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus couché qui appuie sa main gauche, ornée d'un bracelet de corail, sur un globe terrestre et de la main droite offre une rose à sa mère.

Don Fabre, 1825.

MOLA (Pietro-Francesco).

Laban cherchant ses idoles.

Toile. — H. 0m,32. — L. 0m,41.

Laban, debout au milieu, parle à une femme assise, entourée d'enfants. A droite, deux soldats fouillent dans un coffre. Fond de montagnes. La mer à l'horizon.

Legs Fabre, 1837.

Mola.

La Sainte Famille.

Toile. — H. 0m,32. — L. 0m,47. — Esquisse.

La Vierge lave des linges que saint Joseph étend sur des arbres; l'Enfant Jésus, couché sur une pierre, est entouré de Chérubins.

Don Fabre, 1825.

OTTINI (Pasquale) [attribué à].

Le Christ mis au sépulcre.

Cuivre. — H. 0m,45. — L. 0m,38.

Le Christ, étendu dans son linceul, est descendu dans le sépulcre par quatre personnages. Derrière ce groupe, plusieurs autres figures. Dans le ciel, groupe d'Anges volant dans des attitudes animées. Effet violent de lumière artificielle.

Derrière ce tableau on trouve écrit sur une bande de papier retenue par deux cachets armoriés en cire rouge le mot *Inconnu* et sur le cuivre : Paolo Ottino Veronese.

(Note de l'Inventaire Desmazes.)

Don Fabre, 1825.

PALMA (Jacopo), dit il Giovine.

Le Massacre des habitants d'Hippone.

Toile. — H. 3m,33. — L. 2m,37. — Fig. de gr. nat.

Au premier plan, à droite, des soldats massacrent des prisonniers enchaînés. A gauche, un homme torture un prisonnier lié et couché, en lui versant de l'eau dans la bouche, qu'un soldat vainqueur tient ouverte en y enfonçant son épée. Au second plan, autres scènes de massacre; un homme est attaché à la queue d'un cheval qui part au galop. Derrière, un campement dans une plaine, entourée de montagnes. Dans le ciel s'envole saint Augustin emporté par de petits Anges.

Signé : Jacobvs Palma f. 1593.

Don de l'État, an XI.

PANINI (Giovanni-Paolo).

Paysage historique.

Toile. — H. 0m,97. — L. 1m,34.

Dans ce paysage de convention sont groupés plusieurs monuments antiques. A gauche, l'arc de Titus et la pyramide de Cestius; au fond, le temple de la Sibylle à Tivoli; à droite, le vase Borghèse devant la façade du Panthéon.

Signé : I. P. P., 1733.

Don Valedau, 1836.

PIPPI (Giulio), dit Giulio Romano [école de ou d'après].

Portrait d'homme.

Toile. — H. 0m,70. — L. 0m,56. — En buste, gr. nat.

A mi-corps, longs cheveux et barbe noirs. Il est vêtu d'un justaucorps noir et d'un manteau de même couleur qu'il ramène de la main droite sur sa poitrine. Chemise plissée et brodée.

Legs Fabre, 1837.

Pippi [d'après].

Le Sabbat (lo Stregozzo).

Toile. — H. 0m,44. — L. 0m,79. — Fig. de 0m,22.

Une sorcière est traînée sur la carcasse d'un animal monstrueux, au milieu d'une troupe de petits enfants; elle porte un pot à feu. Devant elle courent des hommes nus soufflant dans des instruments bizarres; un enfant chevauche sur un bouc. Derrière, d'autres hommes nus brandissent de grands os; au premier plan, l'un d'eux grimpe sur un squelette fantastique.

Don Fabre, 1825.

PONTE (Jacopo da), dit il Bassano.

Juda et Thamar.

Toile. — H. 0m,40. — L. 0m,32. — Fig. de 0m,40.

A gauche, Thamar, la tête couverte d'un voile, vêtue de jaune, est assise à terre. Juda, vêtu d'une casaque rouge, se penche vers elle et lui donne son anneau et son bâton.

Legs Fabre, 1837.

PONTE (Francesco da), dit il Bassano.

L'Ange annonçant aux bergers la venue du Messie.

Toile. — H. 0m,50. — L. 0m,42.

A droite, un berger couché sur l'herbe joue de la flûte. A gauche, une femme donne à manger à des brebis. Derrière elle, un berger, vu de dos, regarde avec étonnement le ciel où apparaît un ange rayonnant. Vaches, chèvres, brebis.

Legs Fabre, 1837.

PRETI (Mattia), dit il Calabrese.

Un Prophète.

Toile. — H. 0m,99. — L. 0m,78. — Fig. vue à mi-corps gr. nat.

Il tient un livre ouvert de la main gauche, et de la main droite montre le ciel.

Don de l'État, an XI.

PULZONI (Scipione), dit il Gaetano.

Portrait d'un prêtre.

Bois. — H. 0m,54. — L. 0m,26.

Justaucorps noir. Haut-de-chausses noir. Barrette noire. Il tient une lettre ouverte.

Don de l'État, 1863. (N° 490, Catal. des tableaux du Musée Napoléon III. — Collection Campana.)

RENI (Guido).

Tête de Vierge.

Toile, de forme ovale. — H. 0m,62. — L. 0m,53. — Fig. en buste, gr. nat.

Vue de face, un peu inclinée vers la droite. Cheveux châtain foncé, en bandeaux, à demi couverts d'un voile grisâtre. Robe rose, manteau bleu.

Don Fabre, 1825.

Reni.

Saint Pierre.

Toile. — H. 0m,79. — L. 0m,65. — Buste gr. nat.

Il a les mains jointes et lève les yeux au ciel.

Don Fabre, 1825.

Reni.

Saint François en extase.

Toile. — H. 0m,56. — L. 0m,41.

A gauche, deux petits Anges lumineux descendent vers le saint agenouillé qui dresse la tête.

Don Fabre, 1825.

Reni [attribué à].

La Vierge, les mains jointes, regardant le ciel.

Toile. — H. 0m,22. — L. 0m,17.

Don Fabre, 1825.

Reni [école de].

Sainte Agathe.

Toile. — H. 0m,50. — L. 0m,37. — Fig. en buste, gr. nat.

Les yeux au ciel, vêtue d'une robe bleue, elle porte sur un plat d'or son sein coupé et une palme.

Don Fabre, 1825.

Reni [d'après].

La Vierge.

Cuivre. — H. 0m,21. — L. 0m,17.

La Vierge, le coude appuyé sur une table, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus endormi.

Don Fabre, 1825.

RICCIARELLI (Daniele), dit Daniele da Volterra.

La Décollation de saint Jean-Baptiste.

Voir aux INCONNUS des Écoles d'Italie, n° 9.

ROSA (Salvator).

Le Jeune Tobie. — Paysage.

Toile. — H. 0m,73. — L. 0m,57.

A droite, un chemin tournant sur un monticule, au-dessous de grands arbres. A gauche, une rivière en contre-bas; on voit le jeune Tobie qui remonte la berge, apportant le poisson à l'Ange qui l'attend. Au loin, une plaine, avec des colonnades en ruine, bornée par des montagnes. Effet de soleil couchant.

Don Fabre, 1825.

Rosa.

Paysage.

Toile. — H. 0m,64. — L. 0m,77.

Site sauvage. Une fontaine entre des rochers abrupts, aux pieds desquels se tordent des troncs d'arbres déchirés et desséchés. Sur

le devant, trois figures; un homme vêtu de rouge appuyé sur un bâton ; un homme vêtu de bleu qui montre l'horizon au précédent; un troisième, vêtu de blanc, qui retire un filet de l'eau, vers la gauche. Lointain de campagnes montagneuses.

Don Fabre, 1825.

ROSA.

Marine.

Toile. — H. 0m,47. — L. 0m,64.

A droite, de grands rochers, formant une voûte naturelle ; à gauche, plusieurs barques et des pêcheurs.

Don Fabre, 1825.

ROSA.

Paysage.

Toile. — H. 0m,62. — L. 0m,86.

Nymphes au bain. Elles sont groupées sur la gauche, devant une grotte ; au second plan, danse de satyres et de jeunes femmes.

Don Fabre, 1825.

ROSA [école de].

Diogène.

Toile. — 1m,28. — L. 0m,76. — Fig. tiers nat.

Diogène brise sa tasse comme un meuble inutile, en voyant un jeune homme qui boit dans le creux de sa main. La scène se passe sous de grands arbres, au milieu d'un paysage.

Legs Fabre, 1837.

ROSA [école de].

Une marche de cavalerie.

Toile. — H. 0m,45. — L. 0m,36.

Don Fabre, 1825.

ROSSELLI (MATTEO).

Saint Antoine, abbé.

Toile, de forme ronde. — Diamètre : 0m,80. — Fig. vue à mi-corps, gr. nat.

Il tient de la main droite son bâton et sa clochette de bronze ; sa main gauche est posée sur sa poitrine.

Legs Fabre, 1837.

ROSSELLI.

Une tête de vieillard.

Toile. — H. 0m,27. — L. 0m,20. — Fig. plus petite que nat.

Don Fabre, 1825.

SALIMBENI (VENTURA), dit IL BEVILACQUA (?).

Tête de Vierge entourée de rayons d'or.

Bois, de forme ovale. — H. 0m,19. — L. 0m,14.

Don Fabre, 1825.

SALVI DA SASSOFERRATO (GIOVANNI-BATTISTA).

La Sainte Vierge en prière.

Toile. — H. 0m,74. — L. 0m,59. — En buste, fig. gr. nat.

Elle a les mains jointes, la tête couverte d'un épais voile blanc en forme de capuchon. Tunique rouge, manteau bleu.

Don Fabre, 1825.

SALVI.

Une jeune martyre.

Toile. — H. 0m,47. — L. 0m,37. — Fig. vue à mi-corps, gr. nat.

Elle penche à droite sa tête enveloppée d'une draperie blanche. Tunique rose. Elle tient de la main droite avec des tenailles une dent.

Legs Fabre, 1837.

SALVI [attribué à].

Sainte Vierge.

Lame d'argent. — H. 0m,10. — L. 0m,08.

Copie d'un tableau grec qui est dans l'église de Santa-Maria-Maggiore, à Rome.

La Vierge, vêtue de bleu, tient dans ses bras l'Enfant Jésus vêtu d'une longue tunique rose-jaune et portant un livre.

Don Fabre, 1825.

SALVI [attribué à].

La Sainte Vierge.

Lame d'argent. — H. 0m,10. — L. 0m,08.

Copie d'un tableau grec qui se voit à Rome, dans l'église de l'*Ara-Cœli*.

Don Fabre, 1825.

SANTI DI TITO.

Le Christ sur la croix.

Bois. — H. 0m,35. — L. 0m,26.

Au pied de la croix une tête de mort. Au fond, la ville de Jérusalem. Ciel orageux.

Don Fabre, 1825.

SANTI ou SANZIO (RAFFAELLO) (?).

Portrait de jeune homme.

Bois. — H. 0m,61. — L. 0m,51. — En buste, gr. nat.

Il est vu de trois quarts, tourné à gauche,

la tête presque de face, le cou nu, retenant de la main droite son manteau. Ses longs cheveux blonds, coupés droits, tombent presque à la hauteur des épaules. Il porte une chemisette plissée et brodée, une veste noire nouée sur la poitrine avec des rubans noirs et un manteau de même couleur. Front élevé, yeux bleus, teint pâle, barbe à peine naissante. Il porte à l'annulaire une bague avec un chaton de rubis. Fond uni vert.

Don Fabre, 1825.

Gravé par M. A. Didier en 1875.

Derrière est écrit :

Raphael Sanctivs Vrbinas.

M. Fabre a refusé de vendre ce tableau au frère puîné du roi de Prusse qui lui en offrit 2,000 louis (48,000 fr.).

(Note de l'Inventaire Desmazes.)

Cet admirable portrait, où le baron Fabre n'hésitait pas à reconnaître la manière florentine de Raphaël, a toujours été inscrit, dans les catalogues du Musée, sous le nom de Raphaël. Sans contester la valeur exceptionnelle de l'œuvre, Waagen, Passavant, Renouvier ont cependant émis des doutes sérieux à ce sujet. On a tour à tour prononcé les noms do Ridolfo di Ghirlandajo, de Jacopo Carrucci da Pontormo, de Francesco Raibolini, dit il Francia. Quelques connaisseurs seraient même disposés à y voir, sinon la main d'Audrea del Sarto, au moins son influence assez directe. En l'absence de documents authentiques, on ne saurait donner une attribution définitive.

Voir Passavant, *Raphaël d'Urbin*, traduction française, 1860, t. II, p. 367. — J. Renouvier, *Le Musée de Montpellier* (*Gazette des Beaux-Arts*, t. V, p. 8). — Comte Clément de Ris, *Les Musées de province*, deuxième édition, 1872, p. 267. — Louis Gonse, *le Portrait d'homme du Musée de Montpellier* (*Gazette des Beaux-Arts*, deuxième série, t. XII, p. 114).

Santi [ou d'après].

Portrait de Laurent de Médicis, duc d'Urbin.

Bois. — H. 0m,98. — L. 0m,74. — A mi-corps, gr. nat.

Il est vu de trois quarts, tourné à gauche. Coiffé d'une barrette noire, ornée d'une médaille, il porte un justaucorps de drap rouge, broché d'or, une pelisse brune à collet de fourrure grise, à larges manches. Il tient dans sa main droite un bijou d'or; la gauche est appuyée sur la hanche. Il a un poignard à la ceinture. Le fond du portrait est vert.

C'est en 1518 quo Raphaël fit le portrait de Laurent de Médicis, nommé duc d'Urbin en 1516, père de Catherine de Médicis, ainsi qu'il résulte de deux lettres du duc lui-même citées par Gaye. Du temps de Vasari, ce portrait se trouvait encore, avec celui de Julien de Médicis, à Florence, chez les héritiers d'Ottaviano do Médicis. Le tableau, légué par Fabre, est-il l'original? Quelques parties sont d'une belle exécution, mais un peu lourde, et le reste a trop souffert des restaurations pour qu'il soit possible de se prononcer. L'opinion la plus vraisemblable est celle de Passavant et de Renouvier, qui y voient une ancienne et bonne copie. Le baron Fabre acheta, en 1826, ce tableau à bas prix, d'un peintre florentin qui l'avait reçu en payement, en 1824, du propriétaire d'une villa, près de Sienne, où il était depuis longtemps. Deux autres copies du *Portrait de Laurent de Médicis* sont conservées à Florence, au Musée des Uffizi.

Voir Passavant, *Raphaël d'Urbin*, t. II, p. 274. — J. Renouvier, *le Musée de Montpellier* (*Gazette des Beaux-Arts*). t. V, p. 8. — Vasari, édition Lemonnier, 1852, t. VIII, p 34. — Comte Clément de Ris, *les Musées de province*, p. 266.

Legs Fabre, 1837.

Santi [d'après].

La Transfiguration.

Toile. — L. 0m,86. — L. 0m,61. — Fig. de 0m,35.

Copie réduite du seizième siècle, d'après le tableau du Vatican.

Legs de Curée de Pézenas, ex-sénateur de l'Empire, 1835.

Santi [d'après].

Saint Michel terrassant le démon.

Toile. — H. 2m,62. — L. 1m,68. — Fig. gr. nat.

Copie ancienne d'après le tableau conservé au Musée du Louvre. (No 382, Catal. de Frédéric Villot, 1869).

Envoi de l'État, an XI.

Santi [d'après].

La Vierge à la Chaise.

Toile, de forme ronde. — Diamètre : 0m,73. — Fig. de gr. nat.

Copie d'après la *Madonna della Seggiola* du palais Pitti, à Florence, peinte par F. X. Fabre.

Signé sur la partie inférieure de la chaise : E. Raphaelis Tabula f. Xaverius Fabre Florentiæ, 1798.

Don Fabre, 1825.

SARTO (Andrea del) d'AGNOLO [attribué à].

Sainte Famille.

Bois. — H. 0m,54. — L. 0m,42.

La Vierge, assise à terre, tient l'Enfant Jésus sur son genou droit. Sur la droite, on voit le petit saint Jean descendre d'une

montagne. Fond de paysage. A droite, arbres et fabriques. A gauche, un petit arbre et un pont derrière.

Dans le terrain, à gauche, le monogramme des deux A.

Legs Fabre, 1837.

SARTO [école de].

Le Sacrifice d'Abraham.

Bois. — H. 0m,18. — L. 0m,14. — Esquisse.

Don Fabre, 1825.

SCHIDONE ou SCHEDONE (BARTOLOMMEO).

Sainte Famille.

Bois. — H. 0m,29. — L. 0m,39.

La Vierge, l'Enfant Jésus, saint Jean et saint Joseph dans un paysage.

Don Fabre, 1825.

SCHIDONE [ou d'après].

La Sainte Famille.

Toile. — H. 1m,08. — L. 0m,88. — Gr. nat.

La Vierge tient l'Enfant Jésus debout sur une table où se trouve un livre ouvert; saint Joseph, vu de profil, est appuyé sur un bâton.

Répétition ou copie du tableau conservé au Musée du Louvre. (N° 397, Catal. de Frédéric VILLOT, 1869.)

Gravé par LANDON. T. VII, pl. 45.

Don Fabre, 1825.

TESTA (PIETRO), dit IL LUCCHESINO.

L'Adoration des Mages.

Toile. — H. 1m,34. — L. 0m,95. — Fig. de 0m,50.

Sous un portique ruiné, d'architecture corinthienne, les trois mages, suivis d'un nombreux cortége de serviteurs, de chevaux et de chameaux, offrent des présents à l'Enfant Jésus. En haut, au milieu du tableau, entourée d'Anges et resplendissante de clarté, on voit l'étoile miraculeuse qui les guida dans leur voyage. A droite, fond de montagnes.

Gravé à l'eau-forte par PIETRO TESTA.

Don Fabre, 1825.

TESTA.

L'Annonciation.

Toile. — H. 1m,29. — L. 0m,94. — Fig. demi-nat.

A gauche, la Vierge, en robe rouge, est agenouillée devant un prie-Dieu. A droite, un Ange, aux grandes ailes déployées, également vêtu de rouge.

Don Fabre, 1825.

TISIO (BENVENUTO), dit IL GAROFALO ou GAROFOLO.

Saint Sébastien.

Bois. — H. 0m,37. — L. 0m,28.

Saint Sébastien, percé de flèches, est attaché à une colonne au milieu de nombreux, spectateurs; l'Éternel, entouré d'Anges, lui apparaît dans les nuages.

Don Fabre, 1825.

VANNI (FRANCESCO).

L'Enfant Jésus porté par les Anges.

Toile. — H. 0m,36. — L. 0m,26.

L'Enfant Jésus, tenant dans la main gauche le globe du monde et montrant de la main droite une croix plantée en terre, est porté par deux enfants ailés qu'on voit, l'un de face, l'autre de dos.

Legs Fabre, 1837.

VENUSTI (MARCELLO).

Jésus mis dans le sépulcre.

Cuivre. — H. 0m,60. — L. 0m,40. — Fig. de 0m,20.

Au milieu du tableau, Joseph d'Arimathie, Nicodème et leurs serviteurs descendent le corps de Jésus au sépulcre creusé dans le roc. A gauche, les saintes femmes dans des attitudes affligées. A droite s'avance la Vierge soutenue par saint Jean l'Évangéliste et par d'autres femmes suivies d'un long cortége.

Legs de M. Curée, de Pézenas, ex-sénateur de l'Empire, 1835.

Dans le terrain, à l'angle de droite, ce numéro : 229.

ZAMPIERI (DOMENICO), dit IL DOMENICHINO (?).

Sainte Agnès.

Cuivre. — H. 0m,22. — L. 0m,17.

Elle est debout et tient un livre de la main droite; de l'autre, elle caresse un agneau posé sur un autel antique; ses yeux sont tournés vers le ciel. Fond de paysage.

Don Fabre, 1825.

ZAMPIERI (?).

Portrait d'un jeune homme.

Ardoise. — H. 0m,23. — L. 0m,17.

Il est vu de face. Vêtu de noir, coiffé d'une toque de même couleur, ganté de gris, il

tient un livre de la main gauche et appuie son bras droit sur le bord d'une table.

Don Fabre, 1825.

ZAMPIERI [école de].

Jésus-Christ, suivi par la multitude, va prêcher sur la montagne.

Toile. — H. 0m,51. — L. 0m,65.

A gauche, au second plan, derrière des arbres et des broussailles, une rivière profondément encaissée. A droite, Jésus, suivi de la multitude, débouche d'un chemin creux qu'on voit monter en serpentant vers les vastes constructions d'une ville placée sur une hauteur. Fond de paysage accidenté et terminé par de hautes montagnes.

Don Fabre, 1825.

ZAMPIERI [d'après].

Le Roi David jouant de la harpe.

Toile. — H. 2m,47. — L. 1m,51. — Fig. de gr. nat.

Il est assis, les yeux levés au ciel et s'accompagnant de la harpe. A gauche, un Ange tient devant lui un livre ouvert. A droite, un autre Ange écrit.

Ancienne copie du tableau conservé au Musée du Louvre. (N° 490, Catal. de Frédéric VILLOT, 1869.)

Gravé par Gilles ROUSSELET (Chalcographie du Louvre, n° 286); FILHOL, t. V, pl. 296 LANDON, t. III, pl. 36.

Don de l'État, an XI.

INCONNUS DES ÉCOLES D'ITALIE.

XIVe SIÈCLE.

1. *Le Christ sur la croix.* — École florentine.

Bois. — H. 0m,52. — L. 0m,22.

La Vierge et saint Jean sont représentés à genoux de chaque côté de la croix, avec l'expression d'une profonde douleur. Fond d'or.

Don de l'État, 1863. (N° 37, Catal. des tableaux du Musée Napoléon III.— Collection Campana.)

2. *La Mort de la Vierge.* — École florentine.

Bois. — H. 0m,20. — L. 0m,15.

Elle est sur son lit de mort, entourée des apôtres. Jésus, debout au milieu, a déjà recueilli son âme sous la forme d'un nouveau-né dans ses langes. Dans le ciel, Jésus apparaît de nouveau, tenant l'âme entre ses bras. Quatre Anges viennent l'accueillir.

Attribué à GIOTTO par les anciens Catalogues.

Don Fabre, 1825.

XVe SIÈCLE.

3. *Saint Christophe portant l'Enfant Jésus.* — École ombrienne. — Fin du quinzième siècle ou commencement du seizième.

Fresque transportée sur toile. — H. 2m,38. — L. 1m,50. — Fig. plus gr. que nat.

Le saint, vu de face, marche dans l'eau, s'appuyant sur une branche de palmier, fleurie à son extrémité. Il retourne la tête vers l'Enfant Jésus qui, assis sur son épaule gauche et vêtu d'un petit manteau rouge flottant, soulève, d'un air de triomphe, dans sa main gauche, le globe terrestre. Fond de paysage. Entre les jambes du saint, on aperçoit un pont sur une rivière. A gauche, derrière trois arbres maigres, des villas et des montagnes. A droite, d'autres arbres sur un monticule.

Cette fresque est attribuée à PÉRUGIN, dans le Catalogue du Musée, comme provenant de la maison même de l'artiste. La preuve s'en trouverait dans un des ouvrages publiés par C. Baduel, l'imprimeur de Pérouse, sur la vie et les œuvres de PÉRUGIN. Les recherches que nous avons faites ne nous ont pas fait retrouver ce passage. Il n'est fait mention de cette fresque dans aucun des auteurs qui ont spécialement étudié PÉRUGIN, ni dans Vermiglioli, ni dans Mezzanotte, ni dans la dernière édition de Vasari, ni dans Crowe et Cavalcaselle. Il n'est donc pas possible de lui conserver une attribution que dément d'ailleurs l'œuvre elle-même par son style et par son exécution.

Don de madame Hugues, née Thibaud, 1875.

4. *L'Adoration des mages.* — École florentine.

Bois. — H. 0m,81. — L. 0m,21.

A gauche, sainte Marie et saint Joseph en adoration devant le petit Jésus. Au milieu du tableau, la Vierge assise tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux et saint Joseph assis à ses côtés. A droite, les mages, dont deux à genoux, suivis d'une suite nombreuse. Costumes florentins.

Dépôt de l'État, 1876. (N° 232, Catal. du Musée Napoléon III.— Collection Campana.)

XVIe SIÈCLE.

5. *Rome antique.* — Paysage avec figures.

Bois. — H. 0m,35. — L. 0m,58.

Au milieu, le Tibre, coulant entre des monuments de toute espèce dans le goût antique. A droite, une tour à trois étages ornée de bas-reliefs, surmontée d'un château-fort, le môle d'Adrien. A gauche, un arc de triomphe servant de porte à la ville, dont les murailles sont également couvertes de bas-reliefs. Devant, sur la plate-forme, des guerriers prisonniers, un canon. Au premier plan, au milieu, une femme échevelée, portant une couronne d'or, est montée sur un cheval blanc qui se cabre, et décoche une flèche à un lion qui s'élance vers elle.

Legs Bonnet-Mel, 1864.

6. *Les Noces de Cana.* — École vénitienne.

Toile. — H. 0m,70. — L. 1m,10.

Personnages richement costumés autour d'une table copieusement servie. Au milieu, le Christ désigne de la main droite les vases que soutient un serviteur.

Legs Bonnet-Mel, 1864.

7. *Le Sauveur du monde.* — École milanaise.

Toile. — H. 0m,62. — L. 0m,48. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Le Christ tient dans la main gauche un globe de verre surmonté d'une croix d'or; il fait de la main droite le geste de la bénédiction. On voit derrière lui les têtes de saint Pierre, de saint Jean et de deux autres apôtres.

Ce tableau, attribué dans les anciens Catalogues à Cesare da Sesto, paraît être une copie de l'École milanaise.

Don Fabre, 1825.

8. *Le Père éternel soutient entre ses genoux le corps mort de son Fils.* — École florentine.

Cuivre. — H. 0m,41. — L. 0m,32.

Deux Anges, aux ailes d'or, vêtus d'étoffes bariolées, soulèvent les bras du Christ dont le corps repose sur les genoux de son Père. Alentour, des chérubins.

Don Fabre, 1825.

Ce tableau, attribué dans les anciens Catalogues à Federigo Zuccheri, porte sur le revers, écrit au crayon de la main de Fabre :

Federigo Zuccheri
Peut-être Taddeo Zuccheri

9. *La Décollation de saint Jean-Baptiste.*

Bois. — H. 0m,69. — L. 0m,56. — Fig. demi-nat.

Un bourreau, à face stupide, rit en ramassant la tête de saint Jean-Baptiste, étendu à ses pieds. Dans le fond, Salomé, fille d'Hérodiade, qu'on aperçoit derrière les barreaux de la prison, tient un bassin pour recevoir cette tête.

Attribué à Daniele Ricciarelli da Volterra, dans les anciens Catalogues.

Don Fabre, 1825.

10. *Portrait de Marguerite de Valois.*

Toile. — H. 0m,95. — L. 0m,79. — Fig. de gr. nat.

Elle est représentée assise, de trois quarts, coiffée d'un petit diadème de perles, sur le haut de la tête, le cou entouré d'une large fraise plissée. Elle porte une robe de velours noir, ornée aux épaules de nœuds de soie blanche, à grandes manches ouvertes et pendantes. Les bras sont couverts d'une guipure noire qui laisse voir la chemisette. Elle porte un double collier de pierres fines et d'orfèvrerie et un bracelet d'or à chaque bras. De la main gauche, ornée d'un anneau d'or au petit doigt, elle caresse un petit chien blanc et feu; dans la main droite elle tient un mouchoir. A droite, sur une table, des fleurs dans un vase. Fond vert foncé. Dans l'angle supérieur, à gauche, un écusson à trois fleurs de lis au-dessous duquel on lit :

MAR . VAL
M.G.R . 1590.

Don de M. Chabert, de Montpellier, 1875.

11. *Portrait de Francesco Petrarca* (d'après une miniature ancienne).

Bois. — H. 0m,26. — L. 0m,19. — Fig. demi-nat.

Tête de profil. Le poëte, vêtu d'un justaucorps noir, est coiffé d'un chaperon rouge et couronné de lauriers.

Don Fabre, 1825.

12. *Portrait d'homme.* — École romaine.

Ardoise, de forme ovale. — H. 0m,68. — L. 0m,51. — Buste, gr. nat.

Il est vu de face. Cheveux longs, barbe entière, teint brun. Il porte une toque noire et un vêtement noir, avec un col et des manchettes blanches; il tient des deux mains et semble montrer une statuette de marbre qui

rappelle par l'attitude le *David* de Michel-Ange.

Attribué à Sebastiano del Piombo par le Catalogue.

Legs Fabre, 1837.

13. *Portrait de vieillard.* — École vénitienne.

Toile. — H. 0m,61. — L. 0m,51. — Fig. gr. nat.

Tête chauve, à longue barbe blanche, de face. Collerette blanche bordée de dentelle. Vêtement noir.

Ce beau portrait, attribué dans les anciens Catalogues à Titien, rappelle, par son exécution, les meilleurs portraits de Leandro Bassano.

Legs Fabre, 1837.

14. *Portrait d'un vieillard.* — École vénitienne.

Toile. — H. 0m,62. — L. 0m,49. — En buste, gr. nat.

Cheveux blancs. Barbe en pointe. Grande collerette blanche.

Legs Fabre, 1837.

XVIIe SIÈCLE.

15. *Moïse sur le Sinaï.* — École lombarde ou génoise.

Toile. — H. 1m,24. — L. 2m,80.

Au milieu, Aaron remercie le ciel d'où vient de tomber la manne que recueille le peuple d'Israël. Nombreuses figures d'hommes et de femmes, en costumes de paysans. Fond de paysage.

Don de l'État, an XI.

Attribué à Poussin sur l'Inventaire du Louvre.

16. *Jésus-Christ apparaît à Marie-Madeleine, sous la figure d'un jardinier.* — École bolonaise.

Toile. — H. 0m,85. — L. 1m,05. — Fig. demi-nat.

A gauche, la sainte, en robe gris-bleu et manteau d'or traînant, est agenouillée devant le Christ, qui se tient debout, vêtu d'une draperie blanche, la tête nimbée. Fond de paysage.

Legs Fabre, 1837.

17. *Hérodiade portant la tête de saint Jean-Baptiste.* — École bolonaise.

Toile. — H. 1m,17. — L. 0m,96. — Fig. gr. nat., vue jusqu'aux genoux.

Elle est de trois quarts, la tête presque de face, vêtue d'une riche robe verdâtre décolletée. Elle tient dans un plat d'argent la tête du Précurseur. A gauche, devant elle, une balustrade à deux degrés.

Donné par M. Michel, de Lyon, le 20 août 1854.

Acheté en 1810 à la vente de M. Daguesau, d'Aix, par M. Matet père, pour le compte de M. Julien Coste, ce tableau passa ensuite dans le cabinet de M. Castillon.

Le Catalogue de 1866 l'attribuait à Barbieri.

18. *Portrait d'homme.*

Cuivre. — H. 0m,21. — L. 0m,16. — Fig. en buste.

Vêtement noir et collet blanc. Vu de trois quarts.

Ancien fonds de la ville avant 1806.

19. *Portrait de jeune femme.* — École génoise.

Toile. — H. 0m,51. — L. 0m,40.

Elle est vue de face. Ses cheveux sont noirs et courts. Elle porte un corsage de brocard d'or et un manteau verdâtre.

Don Chaber, 1875.

20. *Vue de Rome, vers* 1660.

Toile. — H. 1m,17. — L. 2m,19.

On distingue le dôme de Saint-Pierre et le château Saint-Ange. A gauche, un homme, une femme et un enfant habillés en pèlerins.

Ancienne collection du Roi. (No 539, Catal. de Frédéric Villot, 1867.)

Dépôt de l'État, 1876.

21. *Paysage et animaux.*

Toile. — H. 0m,66. — L. 0m,85.

Au premier plan, vaches et moutons paissant devant une flaque d'eau. Derrière, des taillis et des arbres jaunis par l'automne. Au fond, un pic bleu.

Don Fabre, 1825.

ÉCOLE ESPAGNOLE.

JOANÈS (VICENTE), dit JUAN DE JOANÈS.

Portrait de saint François de Borgia.

Toile. — H. 1m,25. — L. 0m,81. — Fig. vue jusqu'aux genoux, gr. nat.

Le saint, la tête nue, les yeux au ciel, tient dans ses mains un crâne posé sur un linge blanc.

Acquis en 1860, au moyen de la rente Collot.

Provient du cabinet de l'abbé Fourgez, chanoine honoraire de Montauban.

RIBERA (JOSE DE), dit ESPAGNOLET.

Tête d'apôtre.

Toile. — H. 0m,39. — L. 0m,31.

Legs Fabre, 1837.

RIBERA.

Sainte Marie Égyptienne.

Toile. — H. 1m,31. — L. 1m,04.

Elle est debout, les cheveux épars, le bras et l'épaule droits nus, le reste du corps couvert d'une étoffe brune, les mains jointes. Devant elle, sur un rocher, un morceau de pain et une tête de mort. A gauche, un tronc d'arbre, des rochers arides, fond de ciel.

Signé : JUSEPE DE RIBERA ESPANOL F. 1641.

Legs Fabre, 1837.

Tableau provenant de la galerie Gerini. Gravé par Carlo Fanci dans l'ouvrage publié sur cette collection.

RICCI OU RIZI (FRANCISCO).

L'Adoration des bergers.

Toile. — H. 3m,65. — L. 2m,87. — Fig. gr. nat.

La Vierge, ayant devant elle l'Enfant Jésus dans son berceau, reçoit les hommages de quatre bergers qui arrivent par la gauche, apportant un agneau, et de cinq paysannes arrivant par la droite, qui apportent des œufs, des pommes, des fruits, des légumes. Saint Joseph, assis à gauche sur un degré de pierre, au premier plan, regarde la scène. Fond de constructions ouvrant sur la campagne. Au-dessus de la Vierge, deux petits Anges enlacés dansent dans un nuage. Plus haut, dix petits Anges exécutent un concert. Quatre d'entre eux soutiennent un livre de musique ouvert sur lequel on lit *Gloria in excelsis.*

Sur le degré de pierre où est posé le berceau du Christ sont peints deux écussons : l'un portant d'or à une bande de quatre pièces d'azur, l'autre portant d'azur à trois colonnes d'or et une merlette de même émail.

Ce tableau, composé de trente-huit figures, provient de la galerie Aguado, et a été donné à la ville par M. Collot, en avril 1843.

SARABIA (JOSE DE).

La Vierge.

Toile. — H. 1m,45. — L. 1m,03.

La Vierge, couronnée d'étoiles, assise, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui regarde le ciel ouvert où s'agitent des chérubins dans la lumière.

Acquis, au moyen de la rente Collot, à la vente du maréchal Soult, 1852.

VELASQUEZ (don DIEGO RODRIGUEZ DE SYLVA Y) [attribué à].

Portrait d'homme.

Toile. — H. 0m,60. — L. 0m,47.

Legs Bruyas, 1876.

ZURBARAN (FRANCISCO).

L'Ange Gabriel.

Toile. — H. 1m,45. — L. 0m,60. — Fig. demi-nat.

L'ange Gabriel, sous la figure d'un adolescent, aux traits un peu efféminés, avec de petites ailes blanches, descend d'une colline, une baguette dans la main gauche. Il est vêtu d'une robe de soie rose, par-dessus laquelle flotte une tunique de satin blanc, retenue à la taille par une ceinture d'orfèvrerie, agrafée sur la poitrine et l'épaule par des nœuds de pierres précieuses.

Acquis à la vente du maréchal Soult, au moyen de la rente Collot, 1852.

ZURBARAN.

Sainte Agathe.

Toile. — H. 1m,27. — L. 0m,60. — Fig. demi-nat.

La sainte est représentée sous les traits d'une jeune femme brune en costume de la Renaissance, jupe longue de couleur brune, corsage bleu, manches bouffantes jaunes, grand manteau rouge attaché sur les épaules. Cheveux flottants. Elle porte un collier de perles et tient dans un plat d'argent ses seins coupés.

Acquis à la vente du maréchal Soult, au moyen de la rente Collot, 1852.

INCONNU de l'école espagnole, dix-septième siècle.

L'Assomption.

Cuivre. — H. 0^{m},18. — L. 0^{m},09. — Forme cintrée.

La Vierge glorieuse est soutenue par plusieurs petits Anges. Deux autres tiennent suspendue au-dessus d'elle une couronne. En bas, les apôtres et les saintes femmes, agenouillés ou debout, lèvent les bras au ciel.

Don Valedau, 1836.

ÉCOLE ALLEMANDE.

DIÉTRICH ou DIETRICY (Christian-Wilhelm-Ernest).

Le Couronnement d'épines.

Bois. — H. 0^{m},31. — L. 0^{m},24.

Un soldat, armé de gantelets de fer, enfonce une couronne d'épines sur le front de Jésus-Christ ; un autre lui présente un roseau. Un des bourreaux, à gauche, le frappe au visage ; un autre, au premier plan, agenouillé devant lui, éclate de rire en le voyant accablé d'humiliations. Au fond, soldats coiffés de salades et armés de hallebardes.

Signé dans la muraille à gauche : Diétricy, 1757.

Don Fabre, 1825.

Diétrich.

Paysage.

Bois. — H. 0^{m},23. — L. 0^{m},18.

Entrée d'une grotte d'où l'on voit sortir un ermite. Un autre ermite est assis, au dehors, sur un gazon éclairé par le soleil.

Signé à gauche dans les branchages : D.

Don Fabre, 1825.

Diétrich.

Le Temple de la Sibylle, à Tivoli.

Bois. — H. 0^{m},36. — L. 0^{m},27.

A gauche, le temple de la Sibylle. Au-dessous, dans les ruines qui lui servent de base, un homme demi-nu se penche sur le précipice pour ressaisir un vêtement bleu tombé dans les broussailles. A droite, la chute de l'Anio. Fond de montagnes. Effet de soleil couchant.

Signé dans le rocher à droite : Dietricy, 1760.

Don Valedau, 1836.

Diétrich.

Les Cascatelles de Tivoli.

Bois. — H. 0^{m},36. — L. 0^{m},27.

A droite, sur un rocher, au milieu des eaux, deux chasseurs et un chien. A gauche, dans le fond, la campagne romaine. Soleil couchant.

Don Valedau, 1836.

Diétrich.

Paysage.

Bois. — H. 0^{m},23. — L. 0^{m},18.

Entrée d'une grotte. Sur le devant, deux ermites, l'un couché et lisant, l'autre debout et marchant.

Signé à gauche : D.

Don Fabre, 1825.

ELSHEIMER (Adam).

Saint Laurent.

Bois. — H. 0^{m},09. — L. 0^{m},07.

Saint Laurent, debout, de face, en habits de diacre ; il tient de la main gauche le gril, instrument de son martyre, de l'autre une palme. Le fond représente un paysage.

Mentionné par Descamps dans la Vie d'Elsheimer.

Don Fabre, 1825.

HACKERT (Philippe).

Le Parc de l'Ariccia, près d'Albano.

Toile. — H. 0^{m},64. — L. 0^{m},96.

Effet de soleil couchant ; des cerfs se reposent sur le gazon.

Signé : Philippe Hackert, 1804.

Don Fabre, 1825.

HINTZ (Jules).

Vue du port de Cette.

Toile. — H. 0^{m},74. — L. 1^{m},11.

Salon de 1849, n° 1048.

Don de l'État, 1852.

KNAUS (Louis).

Intérieur de cabaret.

Toile. — H. 0^{m},49. — L. 0^{m},61. — Fig. de 0^{m},30.

Deux buveurs avinés trébuchent à droite et

à gauche en regardant deux coqs prêts à se battre. Au fond, dans l'ombre, devant une fenêtre basse, une table avec des buveurs. Costumes badois.

Don de l'État, 1853.

MENGS (Antoine-Raphael).

Portrait du cardinal duc d'York.

Toile.—H. 0^m,44.—L. 0^m,35.—En buste, gr. nat.

Jeune homme vu presque de face. Nez aquilin, yeux bruns, lèvres rouges et épaisses, menton proéminent, cheveux bouclés et poudrés; calotte rouge, rochet rouge.

Don Fabre, 1825.

REINHART (Christian).

Paysage : Vue de la grotte des Sirènes, à Tivoli.

Toile. — H. 0^m,67. — L. 0^m,50.

Don Fabre, 1825.

RESCHI (Pandolfo) [attribué à].

Une Bataille.

Toile. — H. 0^m,58. — H. 1^m,45.

Le groupe principal représente un choc de cavalerie. On voit dans le lointain une ferme embrasée.

Ce tableau est attribué à Courtois, dit le Bourguignon, dans l'acte de donation du 2 avril 1825 (note de l'Inventaire Desmazes).

Don Fabre, 1825.

ÉCOLE FLAMANDE.

ARTHOIS (Jacques d').

Paysage avec figures.

Toile. — H. 0^m,82. — L. 0^m,53.

Trois hommes en riche costume flamand sont debout au milieu du tableau, à côté de gros tonneaux rangés à gauche. L'un d'eux, tenant un verre, frappe du doigt sur le tonneau placé près de lui. Celui du milieu tient aussi un verre plein de vin. Celui de droite, âgé, vêtu de velours noir, s'appuie sur sa canne. A gauche, la porte de la cave. Au-dessus, une treille chargée de raisins et quelques grands arbres au branchage tombant. A droite, au second plan, une rivière; sur le bord, des tonneaux et des débardeurs. Derrière, au fond, un village et des coteaux plantés de vignes, grimpant jusqu'aux murailles d'une ville fortifiée qui domine la hauteur.

Figures de David Téniers.

Signé dans la plus grosse futaille : Jacques v. Artois.

Et au-dessous : D. T.

Legs Bonnet-Mel, 1864.

ASSELYN (Jan).

Chasse au lion.

Toile. — H. 0^m,97. — L. 1^m,34. — Fig. 0^m,45.

Un des chasseurs tombe de son cheval, blessé par un lion qu'on voit étendu mort près de lui. De la droite s'élance un autre lion; deux autres chasseurs prennent la fuite vers la gauche, abandonnant leur compagnon. Le paysage représente une vaste plaine bordée sur la droite de hauts rochers.

Don Fabre, 1825.

BERRÉ (Jean-Baptiste).

Paysage avec animaux, vaches, génisses, moutons et chevaux au pâturage.

Bois. — H. 0^m,43. — L. 0^m,69.

Signé : Berré, 1831.

Don Valedau, 1836.

Berré.

Attelage rustique.

Bois. — H. 0^m,16. — L. 0^m,26.

Signé : Berré, 1821.

Legs Bonnet-Mel, 1864.

BLOEMEN ou BLOOM (Johan ou Julius-Franz, van), dit Orrizzonte

Paysage.

Toile. — H. 1^m. — L. 0^m,65.

Sur le devant, deux grands arbres. Deux femmes sont assises à terre près d'un homme debout. Plus loin, un lac et quelques fabriques entourées d'arbres, et au fond, des montagnes que coupent de longues traînées de nuages.

Don Fabre, 1825.

Bloemen (J. Fr.).

Paysage.

Toile. — H. 0^m,66. — L. 1^m,86.

Plaine de Rome. A gauche, sur une hauteur, une vaste construction. A droite, près d'un groupe d'arbres, plusieurs figures. Fond de montagnes.

Don Fabre, 1825.

BLOEMEN (J. Fr.).

Paysage.

Toile. — H. 0^m,73. — L. 0^m,60.

Un chemin tournant au flanc d'une montagne. Ciel clair, semé de nuages. Lueurs de soleil levant dans les cimes à droite.

Don Fabre, 1825.

BLOEMEN (J. Fr.).

Paysage.

Toile. — H. 1^m. — L. 0^m,65.

Un pont conduisant à une tour adossée à une grande porte. Sur le devant, deux figures. A droite, un bouquet d'arbres.

Don Fabre, 1825.

BLOEMEN ou BLOOM (PETER VAN), dit STANDAERT.

Halte de cavaliers devant une hôtellerie.

Toile. — H. 0^m,48. — L. 0^m,64

Au milieu, un palefrenier selle un cheval blanc, vu de dos. A droite, un cavalier, déjà monté, s'apprête à partir. A gauche, sur la porte de l'hôtellerie, un homme portant une valise.

Don Fabre, 1825.

BLOEMEN (P.).

Paysage.

Toile. — H. 0^m,49. — L. 0^m,64.

A gauche, un homme monte sur un cheval blanc. A droite, des bouquets d'arbres ; au fond, une ville sur une hauteur.

Legs Fabre, 1837.

BLOEMEN (P.).

Chiens attaquant un ours.

Toile. — H. 1^m. — L. 1^m,40.

L'ours est enchaîné : il tient un des chiens renversé sous sa patte.

Legs Fabre, 1837.

BLOEMEN (P.).

Paysage.

Toile. — H. 0^m,49. — L. 0^m,64.

Une ville dans le fond. Sur le devant, un troupeau et un berger.

Legs Fabre, 1837.

BLOEMEN (P.).

L'Abreuvoir.

Toile. — H. 1^m. — L. 0^m,77.

Sous une voûte en ruine, ouvrant sur une campagne boisée, trois chevaux, dont l'un monté par un paysan, sont arrêtés devant un abreuvoir de pierre qu'alimente une fontaine tombant de la bouche d'un mascaron. Au-dessus de ce mascaron, une plaque portant une inscription illisible et un groupe sculpté représentant un cheval dévoré par un lion.

Don Collot.

BOUDEWYNS (ANTON-FRANZ).

Paysage.

Bois. — H. 0^m,24. — L. 0^m,29.

A gauche, grands arbres et chaumières. Sur le devant, paysans et paysannes.

Figures de Pierre BOUT.

Don Fabre, 1825.

BOUDEWYNS.

Paysage avec rivière.

Bois. — H. 0^m22. — L. 0^m,29.

Au premier plan, sur un chemin sablonneux, un piéton, trois cavaliers et des chiens. Derrière, une rivière qui s'enfonce dans les montagnes. A gauche, maisons dans les arbres. A droite, au premier plan, un gros bouquet d'arbres sous lequel passe une femme.

Figures de Pierre BOUT.

Legs Fabre, 1837.

BRIL (PAUL).

Les Disciples d'Emmaüs. — Paysage.

Bois. — 0^m,62. — L. 0^m,79.

A gauche, un grand arbre au pied duquel marchent les deux disciples, accompagnant Jésus-Christ. Au milieu, au second plan, un tertre élevé couronné de verdure. A droite, dans l'éloignement, une vallée boisée.

Donné par M. Gaussorgues, de Montpellier.

BRUEGHEL (PETER), dit LE VIEUX.

Tête de lansquenet.

Bois, de forme ronde. — Diamètre, 0^m,16.

Vue de trois quarts, tournée à droite. Face rouge et avinée, longues moustaches, yeux grand ouverts, bouche béante, air d'étonnement grotesque. Coiffé d'un bonnet rouge à grandes plumes blanches. Justaucorps vert à crevés. Petite collerette plissée blanche.

Signé : P. B.

Legs Bonnet-Mel, 1864.

BRUEGHEL.

Rixe de paysans.

Bois — H. 0^m,73. — L. 1^m. — Fig. quart de nat.

Au milieu, un paysan retient à bras-le-corps

un de ses compagnons qui frappe d'un fléau un troisième, armé d'une fourche, dont une femme, vêtue de noir, retient le bras, sur la droite. Une femme, au second plan, accourt, une cruche à la main, pour prendre part au combat. Au premier plan, à droite, un tréteau renversé et des cartes à terre. A gauche, un tonneau. Au fond, une chaumière et des arbres.

Legs Bruyas, 1876.

BRUEGHEL (JOHANN), dit DE VELOURS.

Paysage.

Bois. — H. 0m,41. — L. 0m,34.

Au milieu, un canal et une digue sur laquelle passent deux charrettes, dont l'une est chargée de foins. Ciel orageux; les nuages jettent de grands ombres sur les montagnes. Coup de soleil. A gauche, au deuxième plan, des fermes sous les arbres, des chevaux et des laboureurs. A droite, une grande plaine où l'on voit des gerbes dressées et des paysans entassant les foins. Fond accidenté de hauteurs boisées. Au premier plan, des paysans et paysannes chargés de paniers et de râteaux.

Legs Fabre, 1837.

CAMPANA (PEDRO) ou PIERRE DE CHAMPAGNE.

Descente de croix.

Bois. — H. 1m,90. — L. 1m,71. — Fig. petite nat.

Deux hommes, l'un vêtu de rouge, l'autre de noir, montés sur des échelles appuyées de chaque côté à la croix, soutiennent le corps du Christ sous les bras, tandis qu'un troisième, vêtu de jaune, a déjà pris le cadavre par les pieds. La Vierge, assise à terre et soutenue par une sainte femme, dresse la tête vers le corps de son Fils. Une autre femme, debout, au second plan, lève les mains. A droite, la Madeleine agenouillée, vêtue d'une robe d'étoffe riche, fait un mouvement semblable en se cachant les yeux de la main droite. Derrière elle, dans l'angle, saint Joseph, debout, s'incline en prenant la couronne d'épines. Fond de paysage montagneux.

Acheté par M. Collot à la vente Aguado (1843) au prix de 1905 francs, et donné par lui au Musée en 1845.

CHAMPAIGNE [attribué à PHILIPPE DE].

Tête de vieillard chauve.

Toile, de forme ovale. — H. 0m,42. — L. 0m,38. — En buste, fig. gr. nat.

De profil; effet de clair-obscur.

Legs Fabre, 1837.

COCK (XAVIER DE).

Vaches à l'abreuvoir.

Toile. — H. 1m,10. — L. 1m,50.

Une vache blanche et une vache noire descendent, de face, à travers les herbes, vers une eau couverte de nénufars. Entre elles, marche une petite paysanne, une gaule à la main. A gauche, deux autres fillettes plus petites, dont l'une caresse la tête de la vache noire. Fond de bois feuillu.

Signé, à gauche, dans l'eau : XAVIER DE COCK. 1861.

Salon de 1861 (nº 645).

Don de l'État. 1871.

Déposé à la Mairie.

DENIS (SIMON-JOSEPH-ALEXANDRE-CLÉMENT).

Vue prise à Civita-Castellana, dans les États romains.

Toile. — H. 0m,46. — L. 0m,38.

Don Fabre, 1825.

DYCK (ANTON VAN) [d'après].

Portrait équestre de François de Moncade, marquis d'Aytona, généralissime des troupes espagnoles dans les Pays-Bas.

Bois. — H. 0m,18. — L. 0m,13.

Copie réduite d'après le tableau conservé au Musée du Louvre (nº 146, Catal. de Frédéric VILLOT, 1869), et gravé par Raphaël MORGHEN, VOSTERMAN et LANDON.

Legs Bonnet-Mel, 1864.

DYCK (VAN) [d'après].

La Vierge tenant l'Enfant Jésus debout sur ses genoux.

Toile. — H. 1m,14. — L. 1m,55. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

A gauche, la Vierge, en robe rouge, tient l'Enfant Jésus debout sur son genou droit. Sainte Madeleine, la poitrine nue, s'agenouille devant lui. A droite, debout, David couronné, et derrière, saint Jean-Baptiste, appuyé sur un bâton.

Copie d'après le tableau conservé au Musée du Louvre (nº 136, Catal. de Frédéric VILLOT, 1869), gravé par KRAWLOW et FILHOL.

Don Fabre, 1825.

DYCK (VAN) [école de].

La Vierge et l'Enfant Jésus endormi sur ses genoux.

Cuivre. — H. 0m,21. — L. 0m,16.

Don Fabre, 1825.

DYCK (VAN) [école de].

Une main tenant la garde d'une épée.

Toile. — H. 0m,25. — L. 0m,19. — Gr. nat.

Don Fabre, 1825.

GÉNOELS (ABRAHAM).

Paysage.

Toile. — H. 0m,41. — L. 0m,32.

Sur le devant, un homme assis sur l'herbe. Au fond, des constructions entourées de pins et de cyprès.

HUYSMANS (CORNELIS), surnommé HUYSMANS DE MALINES.

Paysage.

Toile. — H. 1m,02. — L. 1m,10.

A droite, sur le premier plan, au pied d'un groupe de pins parasols, plusieurs hommes et femmes, vêtus à l'antique, assis ou debout, sur le chemin. A gauche, une rivière passant sous un pont d'une seule arche, surmonté à sa tête de deux piliers de briques en ruine. Plusieurs femmes puisent de l'eau. Fond de montagnes très-bleues. Ciel bleu traversé de gros nuages blancs.

Don Fabre, 1825.

HUYSMANS.

Paysage.

Toile. — H. 1m,18. — L. 1m,40.

A gauche, un grand bouquet d'arbres, au pied duquel coule, dans les rochers, au-dessous d'un pont, un ruisseau. Au milieu, sur le parapet du pont, deux femmes demi-nues, une autre, plus bas, assise à terre à côté d'une corbeille de fleurs. Au second plan, sur la route, quatre femmes qui viennent de puiser de l'eau. Au fond, un lac avec des embarcations au milieu de montagnes. A droite, au-dessus du ruisseau, de grands rochers surmontés d'arbres.

Acquisition de la ville avec le produit de la rente Collot, à la vente de Morny, 1865. (No 55 du Catalogue.)

LINT (PIERRE VAN).

Les Vierges sages et les Vierges folles.

Cuivre. — H. 0m,18. — L. 0m,25.

Signé : P. V. L. f.

Don Fabre, 1825.

MARIEIGE.

Un marché au milieu de monuments antiques.

Toile. — H. 0m,65. — L. 0m,83.

Dans le fond, entrée d'un port; sur le devant, nombreux personnages.

Signé : MARIEIGE, 17..

Don Bonnet-Mel.

MEEL ou MIEL (JAN).

Une fontaine d'eau minérale.

Toile. — H. 0m,71. — L. 1m,03.

Une dizaine de figures, cavaliers et piétons, buveurs et curieux, sont groupés autour d'une fontaine.

Don Fabre, 1825.

MEULEN (ANTON-FRANZ VAN DER).

Halte de cavaliers.

Toile. — H. 0m,55. — L. 0m,79.

A gauche, sept cavaliers sont arrêtés près d'une chaumière ombragée par de grands arbres, et semblent se consulter sur le chemin à prendre. A droite, au second plan, un chemin creux, par lequel débouche une charrette couverte attelée de trois chevaux. Entre deux bouquets d'arbres s'étend au loin une campagne accidentée où l'on aperçoit plusieurs groupes de voyageurs.

Signé dans le mur de face de la chaumière : A. F. V. MEVLEN.

Don Fabre, 1825.

MEULEN (VAN DER).

Paysage.

Bois. — H. 0m,17. — L. 0m,23.

Des brigands, armés de fusils et cachés à droite et à gauche dans des taillis, attaquent des cavaliers et leur suite.

Legs Fabre, 1837.

MILET ou MILÉ, dit FRANCISQUE.

Paysage.

Toile. — H. 0m,37. — L. 0m,45.

Un berger auprès de ses moutons.

Don Fabre, 1825.

MILET.

Paysage.

Bois. — H. 0m,37. — L. 0m,45.

A droite et à gauche, de grands bouquets d'arbres; au fond, un lac et des montagnes. Sur le premier plan, trois figures, dont la

plus grande est une femme, drapée de blanc, qui porte sur la tête un panier.

Don Fabre, 1825.

MILET.

Paysage.

Toile. — H. 0m,64. — L. 0m,81.

Sur le devant, de grands arbres. Plusieurs figures, parmi lesquelles une femme montée sur un âne.

Don Fabre, 1825.

MOLENAER (JEAN).

Temps de neige. — Paysage.

Bois. — H. 0m,35. — L. 0m,48.

A droite, quelques maisons sur le bord d'un fleuve gelé. Des voyageurs s'apprêtent à monter à cheval. Sur le fleuve, à gauche, nombreuses figures d'hommes et de femmes patinant.

Signé à gauche, dans la glace, au-dessous d'un pieu : J. MOLENAER.

NEEFS (PEETER).

Vue intérieure d'une église.

Bois. — H. 0m,28. — L. 0m,45.

La vue est prise à l'entrée d'une église gothique. Au fond de la nef, un jubé, le chœur et le maître-autel dans l'ombre. A gauche, dans une chapelle éclairée par des cierges, un prêtre officie devant plusieurs seigneurs agenouillés. A droite, un prêtre, précédé d'un page, portant une torche, s'entretient avec un seigneur. Près d'eux un mendiant et un chien. Sur la droite, près d'une voûte éclairée par un lumignon, entre une dame vêtue à l'espagnole.

Signé à droite dans le pilier : P. NEFS.

Legs Fabre, 1837.

RUBENS (PETER-PAUL).

Christ en croix.

Bois. — H. 1m,13. — L. 0m,61.

La Madeleine, vue à mi-corps, tient la croix étroitement embrassée ; ses yeux en pleurs sont fixés sur le Christ, qui expire en regardant le ciel orageux. Fond de paysage boisé.

Don Fabre, 1825.

RUBENS.

Paysage.

Bois. — H. 0m,33. — L. 0m,56.

A droite, des ruines de voûtes en briques sous une butte de terrains semés de verdure. Plus loin, une colonnade de temple et une cella en briques. A gauche, une vallée accidentée où paissent des bestiaux. Sur le devant, un paysan mène des buffles, et deux femmes, les jambes nues, l'une vêtue de rouge, portant un panier de fruits sous le bras droit, l'autre un panier sur sa tête, retroussant sa robe. Leur chien se retourne pour aboyer aux buffles.

Gravé par BOLSWERT.

Collection Binders, de Bruxelles.

Legs Valedau, 1836.

RUBENS.

Épisode d'une guerre de religion.

Bois. — H. 0m,50. — L. 0m,67. — Esquisse. — Grisaille teintée.

Au centre, des soldats traînent par les cheveux une femme à demi nue qui lève les bras au ciel. A droite, deux cavaliers, l'un coiffé d'un turban, l'autre d'un casque. A gauche, un roi cuirassé, la couronne en tête, et un guerrier à cheval commandant le massacre. Sur le premier plan, trois cadavres. Dans le ciel, un ange tenant la croix, et saint Pierre, les clefs à la main, assis sur un nuage.

Legs Valedau, 1836.

RUBENS (?).

Portrait de François Franck, peintre de la ville d'Anvers.

Bois, de forme ovale. — H. 0m,61. — L. 0m,47. — En buste, gr. nat.

Il est vu presque de face, un peu tourné à gauche. Il porte un vêtement noir avec un col blanc, et retient de la main droite son manteau sur sa poitrine. Cheveux blancs et courts, moustache et barbe en pointe, teint coloré ; l'aile gauche du nez est déformée et très-relevée.

Gravé à l'eau-forte par VAN DYCK, sous le titre : FRANCISCUS FRANCK, *Antverpiæ pictor humanarum figurarum.*

N° 2,004, chalcographie du Louvre.

Don Collot.

RYCKAERT (DAVID) LE JEUNE.

Un arracheur de dents.

Toile. — H. 0m,41. — L. 0m,30.

Un jeune garçon est assis, de face, sur un escabeau. L'opérateur le tient par derrière et lui arrache sa dent avec les doigts. A gauche, sur une table couverte d'un drap vert, des pots et des verreries. A droite, au premier plan, un panier rempli de provisions et de paille ; au second plan, une cheminée, devant laquelle se chauffe un homme, les bras der-

rière le dos, qui regarde la scène. Un autre est assis de dos dans la pénombre.

Signé sur le plancher à droite : D. RYCKAERT.

Acquisition de la ville.

SAUVAGE (JOSEPH PIAT).

Une bacchanale d'enfants.

Bois. — H. 0m,24. — L. 0m,36.

Peinture imitant un bas-relief en bronze.

Signé : SAUVAGE.

Don Fabre, 1837.

SCHOEVAERDTS (MATHIEU).

Paysage.

Toile. — H. 0m,57. — L. 0m,83.

Au milieu, sur une route couverte de passants, un chariot vient de se renverser. Une femme a roulé à terre; plusieurs personnes viennent à son secours. Dans le fond, une rivière dans un paysage montagneux. A droite et à gauche, au premier plan, de gros bouquets d'arbres.

Don Fabre, 1825.

SEGHERS (GÉRARD).

Saint André.

Toile. — H. 0m,58. — L. 0m,47. — En buste, fig. gr. nat.

Il est représenté de trois quarts, tourné à droite. Chauve avec une grande barbe grise, il tient dans la main gauche deux poissons.

Don Fabre, 1825.

TENIERS LE JEUNE (DAVID).

Un mendiant.

Bois. — H. 0m,19. — L. 0m,14.

Il est debout, appuyé sur un long bâton, tendant des deux mains son chapeau. A sa ceinture, une guenille et un couteau suspendus. Sur la droite, au fond, deux maisonnettes.

Signé à droite dans une grosse pierre : D. T.

Legs Valedau, 1836.

TENIERS.

Le grand château de Teniers.

Toile. — H. 0m,77. — L. 0m,91.

A gauche, une rivière avec un pont à deux arches conduisant au grand château, entouré d'arbres, qui occupe le milieu du tableau. Au premier plan, à droite, sur le chemin, David Teniers, coiffé d'un feutre gris et drapé dans un manteau rouge, marche près de sa femme en riche costume blanc et jaune. Un vieillard, en veste blanche, la tête nue, les accompagne et leur montre le paysage. Derrière, un jeune garçon tenant en laisse un levrier.

Signé à droite dans le terrain : D. TENIERS.

Vente Sollier, 3,300 livres (1781).

Legs Valedau, 1836.

TENIERS.

Intérieur de cabaret (l'Homme à la cruche de grès).

Bois. — H. 0m,37. — L. 0m,59.

A gauche, au premier plan, assis sur un escabeau, un paysan, à moitié ivre, se penche pour poser à terre une cruche de grès. En face de lui, de l'autre côté d'un cuvier renversé, sur lequel est posé un petit réchaud de terre, un fumeur, retirant sa pipe de la bouche et levant la tête, fait filer du bout des lèvres une bouffée de fumée, prêt à vider le verre de bière qu'il tient à la main. Plus loin, trois autres fumeurs, un assis, deux debout. A droite, dans une chambre d'arrière-plan, quatre paysans jouent aux cartes devant une grande cheminée où un homme se chauffe, vu de dos, à côté d'une vieille femme. Au premier plan, à terre, une pièce de bois, une marmite, une terrine sur un billot.

Legs Valedau, 1836.

TENIERS.

Un fumeur.

Bois. — H. 0m,21. — L. 0m,16.

Il est vu de trois quarts, assis, accoudé sur une planche posée sur un tonneau. Il est vêtu de bleu et coiffé d'une toque rouge. De la main droite, il tient un pot à bière; de l'autre, il lève sa pipe. A gauche, derrière lui, de face, un homme en noir bourre sa pipe. A droite, au fond de la pièce, un autre, vu de dos.

Signé : D. TENIERS F.

Legs Valedau, 1836.

TENIERS.

Le Bohémien blessé.

Bois. — H. 0m,19. — L. 0m,14.

Il marche, de droite à gauche, la main enveloppée de linges et le bras en bandoulière, s'appuyant sur un bâton. A gauche, deux maisons; à droite, dans le lointain, un village.

Signé à gauche : D. T.

Legs Valedau, 1836.

TENIERS.

Paysans jouant aux boules.

Bois. — H. 0m,17. — L. 0m,18.

Une cour de ferme entourée de constructions. Cinq paysans jouant aux boules sur le devant. A gauche, une femme entrant sous une porte. A droite, la campagne.

Signé du monogramme DT.

Don Fabre, 1825.

TENIERS.

Kermesse.

Bois. — H. 0m,42. — L. 0m,57.

A gauche, des paysans dans la cour d'une hôtellerie, les uns dansant, les autres à table; un mendiant, appuyé sur un bâton, s'approche d'eux. Devant la porte du cabaret, quatre autres paysans debout causent en cercle. Plus loin, sous un toit de chaume, d'autres sont assis à une longue table; un vieux paysan, à mine grivoise, chuchote à l'oreille d'une jeune fille et lui passe la main sous le menton. Au milieu, sur le devant, deux paysans et deux paysannes dansent au son d'une vielle et d'un triangle. Un paysan malade s'appuie contre une palissade en bois. A droite, une chaumière près de laquelle passe un couple enlacé. Au fond, la campagne et des clochers.

Signé à droite dans le terrain : D. TENIERS F.

Legs Valedau, 1836.

TENIERS.

Le Concert champêtre.

Bois, de forme ovale.—H.0m,30.—L.0m,23.

Une jeune femme, en casaque bleue et jupe rouge, assise sur un rocher, s'essaye à souffler dans une flûte sur laquelle un personnage, coiffé d'un bonnet rouge, qui lui entoure le cou du bras droit, pose les doigts. Assis à ses pieds et tournant un peu la tête, un homme joue de la cornemuse. Au fond, une rivière, des moutons dans un pré, des bois et le ciel.

Signé dans le rocher à gauche : DT.*f.*

Gravé sur bois. *Gazette des Beaux-Arts*, t. V.

Legs Valedau, 1836.

TENIERS.

Noce de village.

Bois. — H. 0m,26. — L. 0m,35.

A droite, des paysans boivent et fument devant une hôtellerie; l'un d'eux est endormi à terre. Plus loin, arrive une noce précédée d'un joueur de musette. Sur la gauche, une église, à quelque distance, dans les arbres.

Legs Fabre, 1837.

TENIERS.

Paysage.

Bois. — H. 0m,33. — L. 0m,45.

Sur une grande route, entre deux massifs de rochers, un paysan, un petit garçon et une bohémienne sont arrêtés. Au premier plan, à gauche, quatre autres figures de bohémiens. Au fond, sur des rochers jaunâtres, un château.

Signé : D. TENIERS F.

Legs Fabre, 1837.

TENIERS.

Paysage.

Bois. — H. 0m,16. — L. 0m,24.

A gauche, au premier plan, trois paysans; deux sont debout; le troisième, assis, noue les cordons de son soulier. A droite, une maison. Dans le fond, une église et un clocher. Ciel nuageux, rayé de pluie, au fond, sur la gauche.

Signé du monogramme DT.

Don Fabre, 1825.

TENIERS.

Un cabaret (*l'Homme au chapeau blanc*).

Bois. — H. 0m,48. — L. 0m,69.

Cinq fumeurs sont groupés autour d'une petite table sur laquelle est un réchaud. L'un d'eux, à gauche, vêtu de bleu, a posé son chapeau blanc sur le dossier de sa chaise et coupe une carotte de tabac. Un autre, sa pipe à la bouche et la regardant fixement, en aspire les premières bouffées. Un troisième bourre la sienne, tandis que derrière, son voisin, ayant mis le feu à une allumette, attend que le soufre ait brûlé. Un cinquième, sa pipe à la main, s'approche du groupe. A droite, dans une arrière-chambre, une autre table autour de laquelle deux buveurs sont assis et deux autres se tiennent debout. Derrière, une fille d'auberge. Une autre fille est arrêtée sous une porte du fond et regarde. Au premier plan, de gros morceaux de bois, une marmite à terre et une terrine sur une table.

Signé à terre : D. TENIERS F.

Collection de la présidente de Bandeville. Vendu 6,020 fr. à la vente Tolozan, en 1801.

Don Valedau, 1836.

VEERENDAEL (NICOLAS VAN).

Un vase de fleurs.

Toile. — H. 0m,61. — L. 0m,47.

Sur une table à demi couverte d'un tapis de velours, bordé d'une frange d'or et d'argent, un bocal en verre dans lequel est un bouquet composé de roses, d'œillets, de boules-de-neige, d'une anémone, de deux tulipes, d'un pavot, de liserons. A gauche, près du bocal,

deux pêches; à droite, une montre en cuivre jaune.

Signé : Ni. V. Verendael fet 1672.

Legs Fabre, 1837.

WERSTAPPEN.

Vue dans la forêt de Papigno, près de Terni.

Toile. — H. 0m,60. — L. 0m,48.

Au milieu du chemin, deux ermites. On voit à travers les arbres le cours précipité du Velino.

Signé : M. Werstappen f. Rome.

Don Fabre, 1825.

WILLAERTS (Adam).

Marine.

Bois. — H. 0m,12. — L. 0m,20.

La mer est éclairée par la lune.

Don Bonnet-Mel.

INCONNUS DE L'ÉCOLE FLAMANDE.

XVe SIÈCLE.

1. *La Vierge et le Christ mort.*

Bois. — H. 0m,19. — L. 0m,17. — En buste, demi-nat.

La Vierge, vue de face, la tête enveloppée d'une draperie blanche, baise la tête saignante du Christ qu'elle presse de ses deux mains sur sa bouche.

Legs Bruyas, 1876.

XVIe SIÈCLE.

2. *La Visitation. — L'Adoration des Mages. — La Fuite en Égypte. — La Circoncision. — L'Assomption.*

Bois. — H. 0m,22. — L. 0m,84.

Cinq petits tableaux de forme cintrée, réunis sur un panneau de bois, ayant probablement formé *predella.*

Ces tableaux, attribués par le catalogue de 1866 à Memling, paraissent l'œuvre d'un artiste flamand, ayant séjourné en Italie dans la première moitié du seizième siècle.

Don Valedau, 1836.

3. *La Visitation.*

Bois. — H. 1m,15. — L. 0m,71. — Fig. demi-nat.

Au fond, un palais avec tourelles, ornées de bas-reliefs.

Don de l'État.

XVIIe SIÈCLE.

4. *Paysage.*

Toile. — H. 0m,31. — L. 0m,38.

Effet de neige.

Don Bonnet-Mel, 1864.

ÉCOLE HOLLANDAISE.

BERGHEM ou BERCHEM (Nicolaas).

Paysage et animaux.

Toile. — H. 0m,65. — L. 0m,77.

Sur le premier plan, au milieu, un berger sur un cheval, vêtu d'une veste rouge et d'une peau de mouton. Un paysan frappe de son bâton un bœuf effrayé par un chien. Autour de ce groupe, des vaches, des chèvres, des brebis et des chiens. Derrière, une large rivière coulant entre des rives élevées. Au fond, une haute montagne, en forme de cône, qui descend presque jusqu'à la rivière, ferme l'horizon. Des nuages roulent sur ses flancs. Sa cime est rougie par le soleil couchant.

Legs Fabre, 1825.

Berghem.

Les Fagots.

Bois. — H. 0m,29. — L. 0m,36.

Au premier plan, une vache et des moutons. Une jeune fille portant un fagot s'avance vers un paysan accroupi en train de lier des branches. Plus loin, un second paysan charge un âne de fagots. Une large rivière traverse

le tableau. En face, sur un pic escarpé, un village. Soleil couchant.

Signé à gauche dans le terrain : Berchem.

Legs Valedau, 1836.

Berghem.

Paysage d'Italie.

Bois. — H. 0m,27. — L. 0m,34.

Une jeune fille est en train de traire une vache au milieu d'un troupeau. A gauche, assis à terre au pied d'un tertre, un paysan la regarde. Au fond, une plaine et des montagnes éclairées par le soleil couchant.

Signé dans le terrain à droite : Berchem f. 1677.

Legs Valedau, 1836.

BERKEYDEN ou BERCKHEYDEN (Gérard).

Vue de la place et de la cathédrale de Harlem.

Toile. — H. 0m,87. — L. 1m,18.

Grand nombre de figures.

Don Collot.

BLOEMAERT (Abraham).

Sainte Famille.

Cuivre, de forme ovale. — H. 0m,13. — L. 0m,10.

Saint Jean présente des fruits à l'Enfant Jésus. Fond de paysage.

Legs Fabre, 1837.

BOTH (Jan), dit Both d'Italie.

Paysage.

Bois. — H. 0m,35. — L. 0m,47.

A gauche, dans un chemin creux, un paysan monté sur un âne, un autre marchant derrière un bœuf; sur la droite, un massif d'arbres. Au fond, une vallée où serpente une route, avec un horizon de hautes montagnes. Soleil couchant.

Signé dans un rocher à droite : Both.

Acquisition de la ville.

BREEMBERG (Bartholomeus).

Paysage.

Bois. — H. 0m,32. — L. 0m,42.

Deux femmes sur le premier plan, au pied de ruines antiques qui s'étendent à droite.

Dépôt de l'État, 1872.

Breemberg.

Paysage.

Bois. — H. 0m,32. — L. 0m,42.

A gauche, une femme avec deux chèvres au pied de ruines antiques. A droite, une vallée.

Dépôt de l'État, 1872.

CUYP (Aalbert).

Bords de la Meuse.

Bois. — H. 0m,53. — L. 0m,83.

Sur une large nappe d'eau qui s'étend jusqu'à l'horizon, une multitude de barques naviguent en tous sens. A droite, dans un marais, où s'élèvent les hautes ruines d'une forteresse, un troupeau de cinq vaches. Deux barques aux voiles gonflées sont sur le point de passer derrière le château-fort. Soleil couchant.

Signé dans l'eau, au premier plan, sur la gauche : A. Cuyp.

Don Valedau, 1836.

DOV ou DOU (Gérard).

La Souricière.

Bois. — H. 0m,46. — L. 0m,35. — Fig. de 0m,18.

Dans une cuisine voûtée, une ménagère racle des carottes sur le fond d'un tonneau. Tournée vers la gauche, d'où vient le jour par une fenêtre à vitraux carrés, elle regarde un petit garçon, coiffé d'une toque de velours noir, qui tient dans la main gauche des pinceaux, et lui montre une souris prise dans une souricière. A droite, sur une volière en planches, un pot en cuivre et un chou ; derrière, un coq accroché par la patte à la muraille. Au fond, une grande cheminée.

Signé dans le tonneau : G. Dov.

Don Valedau, 1836.

Dov [d'après].

L'Arracheur de dents.

Toile. — H. 0m,32. — L. 0m,25. — Fig. 0m,18.

Copie de M. Matet, ancien conservateur du Musée Fabre, d'après le tableau conservé au Musée du Louvre (no 128, Catal. de Frédéric Villot, 1873).

DUCQ ou DUC (Jan le).

Paysage et animaux.

Toile. — H. 0m,46. — L. 0m,63.

Sur le devant, deux vaches couchées, un chien, des moutons. Au deuxième plan, à

gauche, une bergère avec le reste du troupeau, près d'une maison de paysan, au pied d'un tertre rocheux. A droite, au deuxième plan, une vache blanche vue de dos. Fond de rochers fermant la vallée. Effet de soleil couchant.

Legs Fabre, 1837.

GLAUBER (JOHANNES), dit POLIDOR.

Paysage.

Toile, de forme ovale. — H. 0m,45. — L. 0m,38.

A gauche, des arbres. Au milieu, une vallée. A droite, de hauts rochers dentelés. Au premier plan, des nymphes et des bergers près d'une fontaine.

Figures de GÉRARD DE LAIRESSE.

Don Chabert, 1875.

HEEM (JAN-DAVIDZ DE).

Fruits et pièces de marée.

Bois. — H. 0m,46. — L. 0m,62.

Sur un plateau d'argent, des huîtres et des crevettes. A côté, des écrevisses, des pêches, du raisin, un citron à moitié pelé et deux verres remplis de liqueurs. Le tout est posé sur une table couverte en partie d'une étoffe de soie bleue, avec une frange d'or et d'argent.

Signé : J. D. DE HEEM F. 1659.

Legs Fabre, 1837.

HEUSCH (WILLELM ou GUILIAM DE).

Paysage.

Toile. — H. 0m,85. — L. 1m,27.

A gauche, une forteresse en briques avec une tour carrée près de grands arbres. A droite, un port de mer avec un fond de montagnes. Quelques figures, cavaliers et piétons, sur le devant. Effet de soleil couchant.

Don Fabre, 1825.

HEUSCH.

Paysage.

Toile. — H. 0m,85. — L. 1m,27.

Des soldats assis sur un tertre, près de grands arbres, écoutent un de leurs camarades. A droite, des rochers couverts de végétation. Fond de montagnes. Soleil couchant.

Don Fabre, 1825.

HEYDEN (JAN VAN DER).

Vue du couvent du Béguinage, à Gand.

Bois. — H. 0m,18. — L. 0m,24.

Au milieu d'une place publique, pavée de larges pierres, s'élèvent le portail et la façade de l'église du couvent; les toits sont en carreaux d'ardoise. A droite, construit en briques rouges, le mur d'enceinte du jardin. Sur le devant, près d'une bouche d'égout, une flaque d'eau pluviale réfléchit la façade de l'église.

Les figures sont d'ADRIAAN VAN DEN VELDE.

Legs Valedau, 1836.

HONDEKOETER (MELCHIOR).

La Poule blanche.

Toile. — H. 0m,69. — L. 0m,57.

Près d'une pierre sur laquelle sont posés deux pigeons, une poule blanche marche entourée de cinq petits poussins. Au fond, un paon.

Signé sur la pierre : M. D. HONDEKOETER.

Legs Fabre, 1837.

HONDIUS (ABRAHAM).

Chasse au sanglier.

Toile. — H. 1m,66. — L. 1m,93.

Une meute de chiens de diverses espèces, des bouledogues, des levriers, des mâtins, des épagneuls, s'élancent contre un énorme sanglier, qui vient d'éventrer un magnifique épagneul, et, en tombant, écrase de son poids un bouledogue.

Signé : ABRAHAM HONDIUS A° 1675.

Don Collot.

HUYSUM (JAN VAN).

Bouquet de fleurs.

Cuivre. — H. 0m,49. — L. 0m,40.

Sur une table de marbre, dans un vase orné de bas-reliefs, un bouquet de roses jaunes, blanches et rouges, surmontées de deux œillets, d'un pavot, d'une tulipe, d'un iris et d'un brin de pied d'alouette. Alentour voltigent des papillons, des abeilles et d'autres insectes. A droite, un nid de moineaux avec des œufs et des plumes.

Legs Valedau, 1836.

HUYSUM.

Fruits.

Cuivre. — H. 0m,49. — L. 0m,40.

Sur une table de marbre sont posés un melon découpé, des grappes de raisin blanc et noir, des figues, des pêches, des abricots, des framboises, une grenade ouverte, sous les feuilles jaunies d'un cep de vigne.

Signé : JAN VAN HUYSUM FECIT.

Legs Valedau, 1836.

JARDIN ou JARDYN (Karel du).

Paysans devant une hôtellerie.

Bois. — H. 0m,32. — L. 0m,39.

A droite, au premier plan, devant la porte, l'hôtelier, gros et court, tenant une bouteille. Un paysan, vêtu d'une peau de mouton, élève en l'air un verre rempli de vin qu'il regarde au soleil. Derrière lui, un autre paysan arrange le bât de sa bourrique. Plus loin, sous une treille, des voyageurs jouent à la *morra*. Fond de montagnes bleues sous un ciel clair et semé de légers nuages.

Signé à droite, au bas, dans la muraille : K. Dv. Iardin, 1658 *fe.*

Legs Valedau, 1836.

KABEL (Ary van der).

Paysage.

Toile. — H. 0m,43. — L. 0m,32.

A droite, un berger conduisant un troupeau de moutons et de chèvres. A gauche, une femme montée sur un cheval. Grands bouquets d'arbres avec une rivière sur la droite. Fond de montagnes bleues. Effet de soleil couchant.

Don Fabre, 1825.

Kabel.

Paysage.

Bois, de forme ovale. — H. 0m,26. — L. 0m,35.

Au milieu, une rivière. Au premier plan, un homme debout et deux femmes assises. Fond de montagnes rocheuses sur la cime desquelles se dresse un grand pin parasol.

Legs Fabre, 1837.

Kabel.

Paysage.

Bois, de forme ovale. — H. 0m,26. — L. 0m,35.

Plusieurs figures sur le bord d'une rivière. Trois hommes dans une barque. Au fond, des fabriques et des montagnes rougies par le soleil couchant.

Legs Fabre, 1837.

KALF (Willehm).

Intérieur de cuisine.

Bois. — H. 0m,35. — L. 0m,20.

Sur le devant, un chat, des choux, un chaudron et autres objets. Une femme, en jupe jaune, en corsage bleu, les jambes nues, appuyée sur sa cruche, au bord d'un puits, s'entretient par la fenêtre ouverte avec un homme en manteau rouge, qui tient son cheval par la bride. Effet de soleil couchant.

Signé à gauche, dans une pierre d'abreuvoir : W. Kalf.

Legs Fabre, 1837.

METSU (Gabriel).

La Marchande hollandaise.

Bois. — H. 1m,26. — L. 0m,22.

Une femme âgée, vue à mi-corps, est assise, tournée de trois quarts à droite, devant une table où sont un paquet d'oignons, une grande tige de lis et un petit baquet d'où elle tire de la main gauche un hareng qu'elle montre. Elle est coiffée d'un chapeau de feutre noir sur une coiffe blanche, et porte une robe rouge, un justaucorps noir, une collerette blanche dégrafée. Au fond, une muraille dans l'ombre avec un cep de vigne.

Signé dans le pied de la table : Metsu.

Legs Valedau, 1836.

Metsu.

L'Écrivain.

Bois. — H. 0m,26. — L. 0m,24.

Un homme d'âge mûr, aux longs cheveux, à la moustache fine, coiffé d'une petite calotte, vêtu d'une houppelande grisâtre et galonnée d'argent, est assis, de trois quarts, devant une table couverte d'un tapis rouge. La main gauche posée sur des papiers, tenant de l'autre une plume, il lit ce qu'il vient d'écrire. Dans le fond, à droite, une servante, portant une bougie allumée, semble attendre que son maître ait terminé.

Signé à gauche, sur le dos d'un volume placé au deuxième rang d'une bibliothèque : Metsu.

Acheté 10,000 francs par M. Valedau.

Legs Valedau, 1836.

MIERIS le Vieux (Frans van).

L'Enfileuse de perles.

Bois. — H. 4m,22. — L. 0m,17.

Assise sur une chaise de velours gris, devant une table couverte d'un tapis d'Orient, une jeune dame blonde, un ruban bleu dans les cheveux, est en train d'enfiler des perles. Elle est vue presque de face et porte un corsage de soie rouge brodé d'or, une jupe de satin blanc, un collier de perles. Sur la table, une aiguière d'orfèvrerie. A gauche, au second plan, dans l'ombre, une servante debout. A droite, les quenouilles empanachées d'un grand lit.

Signé et daté : 1658.

Vendu en 1804 au prix de 12,001 fr., à la

vente Van Leyden d'Amsterdam, ce tableau a successivement appartenu au marquis d'Hertford, à M. Lafontaine, au prince de Talleyrand.

Legs Valedau, 1836.

MIREVELD ou MIEREVELT (MICHIEL-JANSZ).

Portrait d'homme.

Toile. — H. 0m,54. — L. 0m,41. — En buste, gr. nat.

Il est vêtu de noir, avec un large collet de dentelles. Cheveux et petite moustache noirs.

Legs Fabre, 1837.

MIREVELD.

Portrait de femme âgée.

Bois, de forme ovale. — H. 0m,63. — L. 0m,51.

Elle est représentée à mi-corps, coiffée d'une béguine blanche, vêtue d'une robe noire brodée et passementée, avec deux bandes de fourrure, le cou dans une grande fraise blanche plissée.

A droite en haut, cette inscription incomplète : ÆTA..... ANNO D.

Don Louis Bazille, 1875.

MIREVELD.

Portrait de femme.

Toile. — H. 0m,48. — L. 0m,35. — En buste, gr. nat.

Femme d'un âge mûr. Teint coloré. Elle est vue de face, les cheveux cachés sous une coiffe de velours noir. Elle est vêtue de noir et porte une fraise blanche.

Legs Bruyas, 1876.

MIREVELD [attribué à].

Portrait d'homme.

Toile. — H. 0m,64. — L. 0m,31. — En buste, gr. nat.

Vu de face. Front dégarni. Cheveux, barbe, moustaches grisonnants. Il porte une fraise blanche et un vêtement garni de fourrures.

Legs Bruyas, 1876.

MONTAGNA (RINALDO DELLA).

Une tempête sur mer.

Toile. — H. 0m,35. — L. 0m,41.

Legs Fabre, 1837.

MONTAGNA.

Marine.

Toile. — H. 0m,36. — L. 0m,47.

La mer est très-agitée ; un vaisseau est près de s'engloutir.

Don Fabre, 1825.

MOUCHERON (ISAAC).

Paysage d'Italie.

Toile. — H. 0m,96. — L. 1m,39.

Le site rappelle Tivoli et la villa d'Este. A droite, des pins et des cyprès. Plus loin, un bâtiment dans le style de l'abbaye de Grotta-Ferrata, et la plaine de Rome. A gauche, sur le devant, une femme avec son enfant, un homme, un chien et des moutons. A droite, des femmes lavant du linge au bord d'une rivière.

Signé : I. MOUCHERON FECIT 1698.

Legs Fabre, 1837.

NEER (ARNOULD VAN DER).

Rivière au clair de lune.

Bois. — H. 0m,16. — L. 0m,25.

A gauche, deux hommes assis sur un rocher, au bord d'une rivière ; à droite, au premier plan, s'abreuvent une vache et deux chevaux blancs, dont l'un monté par un paysan. Au-dessus, un village avec un moulin. Effet de clair de lune.

Legs Fabre, 1837.

NEER (EGLON VAN DER).

Paysage.

Bois. — H. 0m,21. — L. 0m,27.

A droite, plusieurs constructions sur un rocher ; sur le devant, une dame à cheval précédée d'un coureur, suivie d'un écuyer et de plusieurs autres cavaliers. Fond de bois et de montagnes.

Don Fabre, 1825.

NEER.

Paysage et figures.

Toile. — H. 0m,52. — L. 0m,39.

A gauche, au pied d'un rocher, une femme assise et un enfant tendent leurs tabliers à un jeune garçon qui, monté sur un arbre, leur jette des fruits. A droite, fond de campagne ouverte.

Legs Valedau, 1836.

NEER.

Paysage.

Bois. — H. 0m,21. — L. 0m,28.

Grande rivière avec des bateaux. Sur le devant, cavaliers et piétons, bœufs et autres animaux.

Don Fabre, 1825.

OSTADE (ADRIAAN VAN).

Intérieur d'un cabaret.

Bois. — H. 0m,32. — L. 0m,24.

Un paysan, coiffé d'un bonnet noir, vêtu

de bleu, assis sur un banc, fume sa pipe en appuyant son coude sur son genou. Un autre, de face, assis sur une chaise, coiffé d'un chapeau noir, vêtu d'étoffe sombre, lui parle, tenant une cruche de grès dans la main droite, un verre plein dans la main gauche. A droite, un manteau de cheminée, quelques tisons presque éteints, au premier plan une draperie rouge sur un montant en bois. A gauche, au fond, fenêtre fermée à petits vitraux sur la campagne.

Signé dans un montant de bois, en bas, à droite : A. v. OSTAD. 1666.

Legs Valedau, 1836.

OSTADE.

Le Joueur de luth.

Bois, de forme cintrée. — H. 0m,21. — L. 0m,18.

Un homme, vu de face, à mi-corps, coiffé d'un bonnet rouge, vêtu d'une souquenille brune à manches grises, tient un grand luth dont il semble jouer. Fond uni.

Signé dans le coin à droite : A.

Legs Fabre, 1837.

POELENBURG (KORNELIS).

Ruines des Thermes de Caracalla.

Toile. — H. 0m,50. — L. 0m,39.

Quelques figures s'y promènent. Au premier plan, à gauche, une femme portant du linge.

Legs Fabre, 1837.

POELENBURG.

Paysage.

Toile. — H. 0m,08. — L. 0m,10.

A gauche, un berger en rouge, debout. Au fond, des montagnes. A droite, une femme assise et trois vaches; des maisons et des ruines sur un terrain rocailleux.

Legs Valedau, 1836.

POELENBURG.

Une nymphe endormie.

Cuivre. — H. 0m,08. — L. 0m,10.

Aux pieds de la nymphe couchée apparaît, à mi-corps, un jeune homme qui vient la surprendre. Fond de paysage.

Legs Valedau, 1836.

POL (CHRÉTIEN VAN).

Fruits et fleurs.

Deux médaillons ronds sous verre, peints au fixé. — Diamètre : 0m,08.

L'un est signé : VAN POL; l'autre : V. POL.

Legs Valedau, 1836.

POTTER (PAULUS).

Vaches au paturage.

Bois. — H. 0m,23. — L. 0m,29.

Trois vaches paissant dans une prairie. L'une, debout, rousse et blanche, au premier plan; l'autre, jaune, de face, couchée au second plan, devant un arbre, sur la droite; la troisième, noire, debout, de dos, un peu plus loin. A gauche, le terrain descend vers une plaine.

Signé dans le terrain à gauche : PAULUS POTTER F. 1648.

PYNACKER (ADAM).

Paysage.

Bois. — H. 0m,33. — L. 0m,28.

A droite, un paysan conduit une vache et une chèvre vers un bois épais. A gauche, une flaque d'eau et un chemin où marche un homme accompagné d'un chien. Au loin, des bois et des collines. Effet de soleil couchant.

Don Valedau, 1836.

PYNACKER.

Paysage.

Toile. — H. 0m,60. — L. 0m,95.

Un grand chemin, à droite, avec deux arbres sur le bord. Au milieu, une rivière et un pont. A gauche, une longue chaîne de montagnes. Un paysan avec son âne et quelques autres figures sont arrêtés au milieu du chemin. Effet de matin vaporeux.

Don Fabre, 1825.

ROGHMAN (ROELAND).

Paysage.

Toile. — H. 0m,87. — L. 1m,17.

Un coup de soleil éclaire le second plan du tableau. A droite, une chute d'eau sous un pont de bois. Au-dessus, des constructions entourées d'arbres, sur une élévation, se dessinent en vigueur sous un ciel clair; au milieu, deux mulets avec leurs conducteurs. Au fond, une longue vallée fermée sur la droite par une ligne de hauteurs rocheuses.

Signé dans le sol à gauche : R. ROGHMAN.

Legs Fabre, 1837.

ROKES (HENDRIK-MARTENZ), surnommé ZORG.

Intérieur rustique.

Bois. — H. 0m,52. — L. 0m,63.

Au milieu, sur une table grossière, des cruches, une terrine, des œufs dans un grand panier d'osier, des choux, des carottes, des

raves, des oignons, etc. D'autres légumes, entassés à terre et sous la table, au milieu de casseroles de cuivre et de barillets. A gauche, au fond, trois chèvres et une vache. Sur le deuxième plan, une servante nettoie un chaudron, et à droite, une ménagère, se montrant à une porte au-dessus d'un petit escalier en bois, répand l'eau d'un vase de cuivre.

Acquisition de la ville.

RUYSDAEL (Jakob).

La Cascade.

Toile. — H. 0m,44. — L. 0m,57.

Vers le milieu, une rivière formant cascade. A gauche, des champs cultivés; à droite, une habitation rustique sur la cime d'un rocher couronné d'arbres qui surplombent la cascade.

Signé dans le terrain à droite, au-dessous d'un arbrisseau en fleur : R.

Don Fabre, 1825.

Ruysdael.

L'Orage.

Bois. — H. 0m,24. — L. 0m,20.

A droite, un tronc d'arbre, tordu et dépouillé, éclairé vivement par un éclair. Sur le devant, une flaque d'eau avec une planche jetée en travers. Au loin un berger, accompagné d'un petit garçon, pousse son troupeau dans les bruyères. Le ciel noir est déchiré en bas, sur la gauche, par une lueur qui découpe en noir des silhouettes d'arbres.

Signé à gauche : R. 1649.

Legs Valedau, 1836.

Ruysdael.

Paysage.

Toile. — H. 0m,57. — L. 0m,66.

Au milieu, une rivière formant cascade sur un barrage de rochers. A droite et à gauche, des bouquets de chênes. A gauche, près du cadre, dans l'éloignement, deux hommes s'entretiennent, l'un assis au pied d'un arbre, l'autre debout en costume sombre. A travers les arbres, au fond, se déroule une plaine. Ciel nuageux.

Signé dans le sol à droite : R.

Legs Valedau, 1836.

SCHRIECK (Otto Marseus van), dit Marcellis.

Une tige de chardon.

Toile. — H. 0m,73. — L. 0m,55.

Autour du chardon voltigent des papillons de diverses couleurs. Au pied de la tige, un gros lézard s'élance vers un papillon que veut également saisir une couleuvre qui se déroule sur la droite. A gauche, un colimaçon dressant ses cornes.

Signé : O. Marsoeus. d. schieck. 1664.

Legs Fabre, 1837.

SPAENDONCK (Gérard van).

Grappe de raisin noir.

Marbre. — H. 0m,26. — L. 0m,20.

Signé : G. Van Spaendonck.

Legs Valedau, 1836.

STEEN (Jan).

Le Repos du voyageur.

Bois. — H. 0m,54. — L. 0m,40. — Fig. de 0m,30.

Sous une treille, assis sur un cuvier renversé, un voyageur est arrêté à la porte d'un cabaret. Accoudé du bras droit sur la table, de la main gauche tenant une baguette, il regarde d'un air goguenard la fille blonde qui lui sert un verre de vin. Sur la table, des noix cassées, un chapeau de feutre à plume. A droite, un chien couché; à gauche, une poule picorant. Au fond, trois marches conduisant à une campagne boisée où l'on distingue un clocher dans les arbres.

Signé : J. Steen.

Legs Valedau, 1836.

Steen.

Repas de famille.

Toile. — H. 0m,87. — L. 0m,79. — Fig. de 0m,40.

Dans un salon richement décoré, une famille est assise autour d'une table couverte d'un tapis oriental où sont des fruits, un couteau, des huîtres, une théière, etc. A gauche, une dame d'âge moyen, en riant, se penche sur son fauteuil, et, tournant la tête, tend son verre à un valet qui le remplit. Près d'elle se tient un vieillard, habillé de noir, coiffé d'un feutre noir, la main posée sur le genou. A droite, une vieille femme en bonnet blanc, capuche noire, jupe rouge, lit un papier, vers lequel se penche un jeune homme aux longs cheveux, coiffé d'un feutre, et fumant une longue pipe. De l'autre côté de la table, une autre dame, avec un nourrisson et un petit garçon. Un joueur de cornemuse se tient, au fond, debout, sous le manteau de la haute cheminée. Au premier plan, un petit valet met un broc dans un vase à rafraîchir. Au fond, une porte s'ouvre sur un couloir. On y

voit arriver une suivante devant laquelle joue un enfant.

Signé sur le manteau de la cheminée : JAN STEEN.

Gravé par LEBAS.

Legs Valedau, 1836.

STEENWYCK LE JEUNE (HENDRICH VAN).

La Délivrance de saint Pierre.

Cuivre. — H. 0m,14. — L. 0m,18.

A gauche, dans une grande salle ogivale, coupée au milieu par un grand pilier, devant un feu, trois gardes sont endormis, deux accroupis à terre, l'autre assis sur un banc. A droite, sous une voûte, dans le fond, on aperçoit l'ange accompagnant saint Pierre. Effet de nuit.

Don Fabre, 1825.

STORK (ABRAHAM).

Un port de mer.

Toile. — H. 0m,36. — L. 0m,48.

Les vagues baignent à droite le pied d'un quai où s'élève une église. A gauche, une barque à voile latine et des chaloupes transportant des marchandises. Plus loin, un lougre carguant sa voile. Un peu plus loin encore, un vaisseau à deux ponts, arborant le pavillon hollandais, vient d'appareiller et salue d'un coup de canon un autre vaisseau qui entre dans le port et dont on ne voit que la proue. Nombreuses figurines.

SWANEVELT (HERMAN VAN), dit HERMAN D'ITALIE.

Paysage.

Toile. — H. 1m,19. — L. 1m,66.

Une hôtellerie au milieu de grands arbres, devant laquelle des voyageurs arrivent avec leurs chevaux. Au premier plan, un homme et une femme assis.

Don Fabre, 1835.

SWANEVELT.

Paysage.

Toile. — H. 0m,49. — L. 0m,74.

A droite et à gauche des bouquets d'arbres. Au milieu, un chemin sur lequel passe un paysan monté sur un mulet, qui conduit un autre mulet par la bride.

Legs Fabre, 1837.

SWANEVELT.

Paysage.

Toile. — H. 0m,49. — L. 0m,74.

Au milieu, un grand arbre presque dépouillé, au pied duquel un homme, assis à terre, remet son soulier. Plus loin, deux figures avec un âne ; au fond, une grande plaine terminée par des montagnes.

Don Fabre, 1835.

TEMPEL (ABRAHAM VAN DEN).

Portrait de dame.

Toile. — H. 0m,91. — L. 0m,79. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Femme d'une quarantaine d'années, potelée et souriante. Elle est assise, de face, la main gauche posée sur le genou, et tient sa robe de la main droite. Elle porte une robe noire, un grand col blanc couvrant les épaules, des manchettes blanches. Ses cheveux sont relevés dans un serre-tête noir. A gauche, un rideau brun relevé ; à droite, un rosier dans un vase japonais.

Signé : A. TEMPEL.

Legs Fabre, 1837.

TERBURG (GÉRARD).

Jeune Fille versant à boire.

Bois. — H. 0m,33. — L. 0m,26.

Une fille blonde, aux cheveux retroussés sous une coiffe noire, vêtue d'une casaque grise, d'une robe rouge et d'un tablier blanc, vue de profil, tournée à gauche, verse de haut, avec la main droite, une liqueur jaune, d'un pot d'étain dans un verre de cristal à long pied, qu'elle tient sur son genou de la main gauche. A gauche, la tête sur ses bras, un jeune garçon blond, vêtu de jaune, dort pesamment, de face, sur une table où sont posés un plat d'argent et une pipe.

Don Valedau, 1836.

VELDE LE JEUNE (WILLEM VAN DEN).

Marine (la Petite Flotte).

Bois. — H. 0m,46. — L. 0m,63.

Au premier plan, à gauche, une barque marchande. Au milieu, une chaloupe, chargée de nombreux personnages, conduite par des rameurs. A droite, une barque plate, chargée de ballots et de canons, derrière laquelle se tient un bâtiment de guerre portant la flamme hollandaise. De nombreux bâtiments de commerce et de pêche arrêtés sont dans les eaux, à perte de vue. Temps calme. Ciel brouillé sur la droite.

Don Valedau, 1836.

VELDE (ADRIAAN VAN DEN).

Paysage et animaux.

Bois. — H. 0m,32. — L. 0m,27.

Sur le premier plan, un paysan avec des vaches et des moutons. A gauche, des ruines

antiques sur un tertre. A droite, dans l'éloignement, une petite chapelle à la Madone, devant laquelle passe une femme sur un mulet, accompagnée d'un piéton. Fond de paysage accidenté. Ciel très-lumineux, chargé de nuages.

Signé au milieu dans le terrain : A. V. VELDE.

Ce tableau provient du cabinet de M. Dubreuil Le Noir, qui le céda à M. Eynard au prix de 10,000 francs.

Don Valedau, 1836.

VOOGT (HENRI).

Paysage.

Toile. — H. $0^m,99$. — L. $1^m,34$.

Au fond, une chaîne de montagnes dans la vapeur ; à droite, de grands arbres. Au milieu, une rivière que des bœufs et des paysans passent à gué. Effet de soleil couchant.

Signé : H. VOOGT. 1819.

Don Fabre, 1825.

VOOGT.

Paysage et animaux.

Toile. — H. $0^m,46$. — L. $0^m,38$.

A gauche, des animaux dans une vallée ; au fond, des montagnes. A droite, un bouquet d'arbres sur un tertre.

Signé : H. VOOGT.

Don Fabre, 1825.

WEENIX ou WEENINX le fils (JAN).

Gibier et ustensiles de chasse.

Toile. — H. $0^m,94$. — L. $0^m,76$.

Un coq, un faisan doré, deux perdrix, un couteau de chasse, une trompe en corne, sont posés au pied d'un grand vase. Le fond représente un jardin avec des architectures.

Legs Fabre, 1837.

WERFF (ADRIAAN VAN DER).

Suzanne au bain.

Bois. — H. $0^m,43$. — L. $0^m,32$.

Suzanne, nue, se retourne en entendant les deux vieillards qui se dressent au fond, à gauche, derrière une balustrade de marbre, parmi des branches de rosier. Elle fait un geste de surprise et tient suspendu un linge au-dessus d'un bassin placé à droite sur un banc, à côté d'un tapis oriental.

Signé dans la pierre du bassin, à gauche : A. V^r WERFF. FE. AN° 1715.

Cabinets de Carignan, de Montmartel, d'Orsay. Vendu 4,300 liv. à la vente Poullain, 1780.

Don Valedau, 1836.

WOUWERMAN (PHILIPS).

Le Repos du laboureur.

Bois. — H. $0^m,30$. — L. $0^m,35$.

Au premier plan, à gauche, deux arbres effeuillés près d'une barrière dégradée, au pied desquels une femme assise joue avec son enfant. Devant elle, un homme, vu de dos, se tient debout, ayant près de lui une charrue et un cheval blanc, harnaché, mais débridé. Au fond, quelques chaumières dans la campagne. Le ciel, troublé, est mêlé de lumières et de nuages noirs.

Signé à droite dans le terrain : PH. W.

Don Collot.

WOUWERMAN.

Marche d'armée.

Toile. — H. $0^m,34$. — L. $0^m,47$.

A gauche, sur le devant, le commandant de la troupe, monté sur un cheval blanc qui se cabre, donne des ordres à un fantassin qui tient son chapeau d'une main et une hallebarde de l'autre. A côté de lui, vu de dos, un cavalier porte une bannière. A droite, une tente et, derrière, un convoi militaire montant dans un chemin escarpé. Plus loin, sur un tertre, deux autres tentes. Dans toute la plaine, au loin, grand mouvement de gens et de chevaux. Ciel brouillé de fumée et de lueurs rougeâtres derrière les collines du fond, comme s'il y avait une bataille.

Signé : PH. W.

Don Valedau, 1836.

WOUWERMAN.

Une foire aux chevaux (le Rueur).

Bois. — H. $0^m,41$. — L. $0^m,52$.

Au milieu, un cavalier examine un cheval blanc qui, monté par un valet, se dresse sur ses jambes de devant et lance une ruade vigoureuse. Sur la droite, un gentilhomme, coiffé d'un large feutre et chaussé de grandes bottes, debout, un bâton à la main, ayant à ses côtés un paysan, regarde la scène. D'autres chevaux sont arrêtés devant une auberge, dont l'escalier extérieur est couvert de verdure et devant laquelle sont attablés des buveurs qui se frappent dans la main pour conclure un marché. A gauche, une marchande assise vend des fruits à un gamin ; un peu plus loin, un polisson excite le cheval qui rue. Dans le lointain, cavaliers et piétons. Village et fond de collines.

Signé dans le sol à gauche : PH. W.

Don Valedau, 1836.

WOUWERMAN.

Le Coup de l'étrier.

Bois. — H. 0^m,27. — L. 0^m,22.

Dans la campagne, devant la porte d'une hôtellerie, ombragée par un arbre, sont arrêtés trois cavaliers. L'un d'eux, vu de dos, se penche sur son cheval pour prendre le verre que remplit l'hôtelier; le second, de face, s'enveloppe de son manteau; le troisième, qui vient de boire, vêtu de rouge, met une main à la poche pour payer l'écot, tandis que de l'autre il retient son cheval blanc. A gauche, devant l'hôtelier, une femme tenant son enfant sur son bras avec un petit garçon à ses côtés. Sur le premier plan, au milieu, un chien noir boit dans une flaque d'eau. Fond de ciel nuageux.

Signé à gauche dans le terrain : PH. W.

Vente Blondel de Gagny, 2,500 liv. (1776). Vente Blondel d'Azincourt, 1,861 liv. (1783).

Don Valedau, 1836.

WOUWERMAN.

Les Petits Sables.

Toile. — H. 0^m,63. — L. 0^m,79.

A gauche, un grand tertre sablonneux, surmonté d'un arbre et d'une haute chaumière, au-dessus d'une flaque d'eau où pêchent deux gamins et où un autre puise de l'eau. Un chemin qui vient de droite passe au pied du tertre; deux bûcherons y sont arrêtés avec leurs chevaux chargés de bois mort; l'un d'eux refait un fagot délié. Plus loin, plusieurs cavaliers, une femme assise et quelques piétons allant et venant. Le chemin s'enfonce dans une campagne sablonneuse, bossuée de tertres croulants, entre lesquels la vue s'étend au loin sur une grande plaine bornée par des montagnes. Large ciel semé de nuages.

Signé dans le sol à droite : PH. W.

Gravé par MOYREAU, sous le titre : *Occupations champêtres.*

Vente Lambert et du Porail, 10,000 francs (1787). — Cabinet de Calonne.

Don Valedau, 1836.

WOUWERMAN (PIETER).

Paysage.

Bois. — H. 0^m,37. — L. 0^m,50.

A droite, aux pieds de deux arbres, deux chevaux tenus à la bride par leurs palefreniers. A gauche, une vallée boisée traversée par une rivière. Fond de collines sablonneuses.

Don Fabre, 1825.

WYCK (THOMAS).

Port d'Italie.

Bois. — H. 0^m,45. — L. 0^m,65.

A gauche, des marchands de légumes et d'autres figures au pied d'une montée bordée par des murailles de brique. A droite, au bas des maisons, quelques barques amarrées dans le port. Au loin, un golfe et des montagnes.

Signé dans le terrain à droite : T. WYCK.

Don Fabre, 1825.

WYCK.

Le Corsaire et le Juif.

Toile. — H. 1^m,07. — L. 0^m,86.

Le corsaire, coiffé d'un turban, debout sur des degrés au centre, accompagné d'une jeune dame, assiste à l'inventaire des objets qu'il a vendus. Le juif, coiffé d'un bonnet persan, assis sur les degrés, un papier à la main, dicte à un homme, en vêtement noir, feutre mou et grande collerette, qui, debout, derrière lui, écrit sur un registre. Derrière, dans l'ombre de vastes constructions, sont assis divers personnages, matelots ou gens de port. A droite, une marchande, assise, tient sur ses genoux une corbeille de fruits rouges. Sur le premier plan, vaste entassement de ballots, barriques, caisses, malles, dames-jeannes, matelas, fusils, objets de toute sorte. A gauche, dans l'éloignement, un port, avec une tour reliée à la terre par un pont.

Signé en bas au milieu : T. WYCK.

Legs Fabre, 1837.

WYNANTS (JAN).

Paysage.

Toile. — H. 0^m,46. — L. 0^m,55.

A gauche, au premier plan, le tronc d'un grand chêne brisé par la foudre, dont une énorme branche gît à terre à côté d'une touffe de chardons sauvages. Plus loin, la lisière d'une forêt. Au milieu, dans des terrains sablonneux, un piqueur, accompagné d'un chien, suit une piste, tandis que sur la droite, au premier plan, un cavalier regarde en faisant boire son cheval. Derrière, un petit page en bleu tient par la bride un cheval blanc et deux chiens en laisse. Au loin, un homme et une femme marchent sur la route. A droite, une campagne aride très-accidentée. Ciel chargé de grands nuages.

Signé sous l'arbre renversé à gauche : J. W.

INCONNUS DE L'ÉCOLE HOLLANDAISE.

XVIIe SIÈCLE.

1. *Des marchands présentent à un vieillard des bijoux, des vases d'or et d'argent et d'autres objets curieux.* — École de REMBRANDT.

Bois. — H. 0m,42. — L. 0m,62.

Don Vialars aîné.

2. *Une dame assise.*

Bois, de forme ronde. — Diamètre, 0m,23.

Elle a la tête appuyée sur sa main; un chien est auprès d'elle.

3. *Fleurs.*

Toile. — H. 1m. — L. 0m,51.

Une grande guirlande de fleurs, roses, lis, lilas, volubilis, clématites, etc., formant un cadre ovale autour d'une vue de porte de ville dans laquelle entrent des troupeaux, des bergers et un cavalier.

Legs Bruyas, 1876.

4. *Intérieur d'une taverne.*

Bois. — H. 0m,68. — L. 0m,57. — Fig. demi-nat.

Au premier plan, à droite, un paysan et une paysanne, assis en face l'un de l'autre, à une table. Au fond, diverses figures de buveurs ou de servantes.

Ancien fonds.

XVIIIe SIÈCLE.

5. *Le Bac.*

Bois. — H. 0m,52. — L. 0m,82.

Au milieu, des bestiaux passant une rivière dans un bac. Plus loin, un pont et une maison. Nombreuses figures.

Don Bonnet-Mel, 1864.

6. *Le Savetier.*

Toile. — H. 0m,50. — L. 0m,45. — Fig. en buste, gr. nat.

Il est vu de face, coiffé d'une toque, et vêtu d'un tablier de cuir; il tient dans les mains une écuelle de terre.

Don Bonnet-Mel, 1864.

ÉCOLES ANGLAISE, DANOISE, RUSSE, SUISSE.

BONINGTON (RICHARD-PARKES). [École anglaise.]

Paysage.

Toile. — H. 0,m25. — L. 0m,35.

A gauche, une cabane de chaume. A droite, une plaine aride. Effet d'orage.

Legs Bruyas, 1876.

BONINGTON.

Paysage.

Bois. — H. 0m,13. — L. 0m,22.

Effet de brouillard.

Legs Bruyas, 1876.

BONINGTON.

Paysage.

Bois. — 0m,13. — L. 0m,22.

A gauche, sur le bord d'un fleuve, deux vaches et deux paysans. Au loin, dans le brouillard, quelques vaches.

Legs Bruyas, 1876.

REYNOLDS (SIR JOSHUA). [École anglaise.]

Le Petit Samuel.

Toile. — H. 0m,89. — L. 0m,70. — Fig. gr. nat.

A genoux, les mains jointes, les cheveux bouclés, vêtu d'une chemise blanche, il est tourné de profil, les yeux levés vers la gauche du tableau, qu'éclaire un rayon rougeâtre tombant à travers des nuages noirs.

Dans le terrain à gauche : SAMUEL, chap. 3.

Signé à droite : J. REYNOLDS, PINX. 1777.

Don Valedau, 1836.

JENSEN (JEAN-LAURENT). [École danoise.]

Fleurs sur une table de marbre.

Bois. — H. 0m,24. — L. 0m,31.

Signé : I. L. IENSEN, 1833.

Legs Fabre, 1837.

JENSEN.

Fleurs sur une table de marbre.

Bois. — H. 0^m,24. — L. 0^m,31.

Signé : I. L. IENSEN, 1833.

Legs Fabre, 1837.

MATWEFF (THÉODORE). [École russe.]

Paysage.

Toile. — H. 0^m,55. — L. 0^m,70.

Un torrent, vu de face, entoure de ses eaux un rocher couvert de broussailles.

Don Fabre, 1824.

MATWEFF.

Vue des Cascatelles, à Tivoli.

Toile. — H. 0^m,29. — 0^m,39.

Don Fabre, 1825.

BODMER (KARL). [École suisse.]

Intérieur de forêt.

Toile. — H. 1^m. — L. 0^m,80.

Sur la droite, un chemin à travers des bouleaux jaunis par l'automne. Au fond, des têtes de grands chênes dans la brume.

Don de l'État.

RIVE (PIERRE-LOUIS DE LA). [École suisse.]

Paysage.

Bois. — H. 0^m,39. — L. 0^m,33.

Deux vaches et deux chèvres au pâturage ; à gauche, une femme portant un paquet de linge sur la tête.

Signé : DE LA RIVE *pxt,* 1794.

Don Fabre, 1825.

DESSINS, AQUARELLES, MINIATURES, ETC.

ÉCOLE FRANÇAISE.

ALAUX (JEAN).

1. *Enterrement d'un moine.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,14. — L. 0^m,19.

Une grande croix se dresse sur le devant de la scène. A gauche, un couvent. Paysage italien.

Signé à gauche : ALAUX.

Don Valedau.

ALAUX.

2. *Une jeune fille, en costume romain, sous un portique, baise une croix peinte sur la muraille.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,16. — L. 0^m,12.

Don Valedau.

ALAUX.

3. *La Diseuse de bonne aventure.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,21. — L. 0^m,27.

A gauche, une vieille femme, debout, tire l'horoscope d'une jeune fille, accompagnée d'un jeune homme et d'une autre jeune fille. A droite, un autel à la Madone. Costumes de la campagne romaine.

Don Valedau.

ALAUX.

4. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,20. — L. 0^m,16.

Une procession arrêtée devant une chapelle adossée à un rocher. Au premier plan, un torrent.

Don Valedau.

ALAUX.

5. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,18. — L. 0^m,13.

Deux jeunes filles en prière devant une croix placée sur un tombeau.

Don Valedau.

ALAUX.

6. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0^m,18. — L. 0^m,14.

Une pèlerine napolitaine, tenant son bourdon en main, pose une couronne de roses sur une croix de bois plantée au bord du chemin.

Signé à gauche : ALAUX.

Don Valedau.

ALAUX.

7. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,19. — L. 0m,15.

Atala et Chactas pendant l'orage.

Don Valedau.

ALIGNY (THÉODORE CARUELLE D').

8. *Paysage d'Italie.*

Dessin à la plume. — H. 0m,54. — L. 0m,43.

Entrée d'une caverne dans une gorge de rochers; au fond, le clocher d'un village.

Écrit à droite : Ravins de Sorrento, ce 18 août 1834.

Legs Bruyas, 1876.

ALLEMAND (HECTOR).

9. *Paysage.*

Dessin à la sépia rehaussé de blanc. — H. 0m,24. — L. 0m,33.

A gauche, un chemin sablonneux s'enfonçant dans les bois. A droite, trois arbres.

Signé : H. ALLEMAND.

Legs Bruyas, 1876.

ALLEMAND.

10. *Paysage.*

Dessin aux crayons noir et blanc. — H. 0m,22. — L. 0m,29.

Une rivière coulant entre des rives bordées d'arbres. Au milieu, une barque.

Signé en haut : Hor ALLEMAND, 1873.

Legs Bruyas, 1876.

ANGOT (ROBERT).

11. *L'Assomption de la Vierge.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,26. — L. 0m,20.

ANGOT.

12. *Tombeau d'un pape.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,22. — L. 0m,20.

Au-dessus du tombeau, le Pape à genoux, les mains jointes; à droite et à gauche, deux figures allégoriques; à l'entrée du tombeau, au milieu, la Mort soulevant une draperie.

Don Bonnet.

ANGOT.

13. *Vierge glorieuse* [d'après Carlo MARATTI].

Dessin à la sanguine. — H. 0m,27. — L. 0m,20.

ANGOT.

14. *Tête d'enfant* [d'après Carlo MARATTI].

Dessin à la sanguine relevé de blanc. — H. 0m,24. — L. 0m,22.

Don Canonge.

BARYE (ANTOINE-LOUIS).

15. *Un lion.*

Aquarelle. — H. 0m,27. — L. 0m,38.

Vu de profil, il marche vers la droite.

Signé : BARYE.

Legs Bruyas, 1876.

BARYE.

16. *Le Lion et le serpent boa.*

Aquarelle. — H. 0m,30. — L. 0m,48.

Le lion, vu de profil, s'avance de la gauche sur un terrain montant. A droite, le serpent, déroulant ses anneaux, dresse la tête.

Signé : BARYE.

Legs Bruyas, 1876.

BARYE.

17. *Un tigre.*

Aquarelle. — H. 0m,27. — L. 0m,38.

L'animal, vu de profil, s'avance vers la gauche. A droite, un rocher avec des broussailles au-dessus duquel volent des oiseaux.

Signé : BARYE.

Legs Bruyas, 1876.

BELLANGÉ (JOSEPH-LOUIS-HIPPOLYTE).

18. *Cuirassier blessé.*

Aquarelle. — H. 0m,17. — L. 0m,15.

Un cuirassier, blessé à la cuisse, est assis contre un mur, son cheval près de lui. Dans le lointain, une charge de cavalerie dans les rues d'une ville.

Signé : Hte BELLANGÉ, 1822.

Don Valedau.

BELLANGÉ.

19. *Chasseurs à cheval de la garde impériale.*

Aquarelle. — H. 0m,14. — L. 0m,11.

Ils conduisent des prisonniers autrichiens.

Signé : Hte BELLANGÉ, 1821.

Don Valedau.

BELLANGÉ.

20. *Deux cavaliers et deux fantassins français devant un cabaret.*

Aquarelle. — H. 0m,13. — L. 0m,16.

Convoi militaire dans le lointain. Une vieille femme, tenant une bouteille, sur la porte, au-

dessus de laquelle est écrit : *Au rande vou de la gran darmée.*

Don Valedau.

BELLANGÉ.

21. *Intérieur d'appartement.*

Aquarelle. — H. 0m,25. — L. 0m,20.

Un vieillard, en robe de chambre, s'est endormi en lisant devant une cheminée. Son domestique profite de son sommeil pour se verser à boire.

Signé : Hte BELLANGÉ, 1823.

Don Valedau.

BELLAY (?).

22. *Cheval au pâturage.*

Dessin aux deux crayons, sur papier jaune. — H. 0m,23. — L. 0m,19.

Signé : BELLAY.

Don Valedau.

BELLEL (JEAN-JOSEPH).

23. *Paysage.*

Fusain. — H. 0m,86. — L. 1m,17.

Terrain inculte, à travers lequel serpente un chemin conduisant à un bouquet d'arbres et à un village. Fond de montagnes. Ciel orageux.

Don de l'État.

BERGERET (PIERRE-NOLASQUE).

24. *Scène de Tartufe.*

Dessin à la sépia rehaussé de blanc. — H. 0m,15. — L. 0m,11.

Tartufe, Elmire, et Orgon sous la table, avec l'inscription :

Tout conspire, madame, à mon contentement :
J'ai visité de l'œil tout cet appartement.
(*Tartufe*, acte IV, sc. VII.)

Don Valedau.

BERGERET.

25. *Les Deux Sosies.*

Dessin. — H. 0m,15. — L. 0m,11.

Scène d'*Amphitryon*, avec l'inscription :

Qui d'abord... Attendez ; le corps d'armée a peur ;
J'entends quelque bruit, ce me semble.
(*Amphitryon*, acte Ier, sc. Ire.)

Don Valedau.

BEZ (JEAN-JOSEPH-BASTIEN DE).

26. *Intérieur d'une cour de ferme.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,20. — L. 0m,15.

Une porte dans le fond. Une femme lave du linge dans une cuve.

Signé à droite dans une pierre : J. J. DE BEZ. 1821.

Don Valedau.

BLANCHARD (JACQUES).

27. *Ariane et Bacchus.*

Dessin à la plume. — H. 0m,20. — L. 0m,29.

Ariane, assise à terre, devant Bacchus accoudé à un grand vase, vue de dos, se tourne vers l'Amour, qui, dans un arbre, lui apporte une couronne d'étoiles. A gauche, la mer.

Don Fabre.

BODINIER (GUILLAUME).

28. *Une femme espagnole baise la main d'un capucin qui porte un panier au bras.*

Aquarelle. — H. 0m,22. — L. 0m,19.

A la droite des personnages, une église et plusieurs édifices.

Don Valedau.

BODINIER.

29. *Une Transteverine conduisant un enfant aux lisières.*

Aquarelle. — H. 0m,22. — L. 0m,17.

Au fond, la ville de Rome.

Signé à droite : G. BODINIER. Rome.

Don Valedau.

BOGUET (NICOLAS-DIDIER).

30. *L'Ange du Seigneur se fait connaître à Gédéon.* — Paysage.

Dessin à la plume et à l'encre. — H. 0m,50. — L. 0m,75.

Signé : D. BOGUET.

Don Fabre.

BOGUET.

31. *Apollon écorchant Marsyas.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,72. — L. 0m,97.

Don Fabre.

BOGUET.

32. *Paysage montagneux.*

Dessin à l'encre de Chine. — H. 0m,30. — L. 0m,47.

Site d'Italie ; au centre, une ville au milieu d'un cirque de pics élevés.

Signé : D. BOGUET.

Don Fabre.

BOGUET.

33. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,26. — L. 0m,20.

Une rivière encaissée entre de grands rochers. Vieillard assis au bord de l'eau.

Don Valedau.

BOGUET.

54. *Paysage.*

Dessin au crayon rehaussé de blanc. — H. 0^m,45. — L. 0^m,61.

Don Fabre.

BOGUET.

55. *Paysage.*

Esquisse à la mine de plomb et à l'encre de Chine. — H. 0^m,50. — L. 0^m,75.

Une source dans les rochers.

Signé à gauche : D. BOGUET.

Don Fabre.

BOGUET.

56. *Études d'arbres et de rochers.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,20. — L. 0^m,26.

Signé : BOGUET.

Don Fabre.

BOISSIEU (JEAN-JACQUES DE).

57. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0^m,22. — L. 0^m,16.

Une rivière avec une barque sur le devant. A droite, un fort sur un rocher. A gauche, des maisons. Haute montagne dans le fond.

Don Valedau.

BOISSIEU.

58. *Paysage.*

Dessin à l'encre de Chine. — H. 0^m,21. — L. 0^m,32.

Une maison entourée d'arbres. Plusieurs figures sur le devant ; à droite, un homme à cheval qui galope.

Don Valedau.

BOISSIEU.

59. *Étude de grands arbres.*

Dessin à la sépia et à l'encre de Chine. — H. 0^m,22. — L. 0^m,17.

Un jeune enfant est monté à l'extrémité d'un arbre.

Don Valedau.

BOISSIEU.

40. *Étude d'arbres.*

Dessin à la plume et à la sépia. — H. 0^m,28. — L. 0^m,20.

Don Valedau.

BOSIO (JEAN).

41. *Un sacrifice à Diane.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,16. — L. 0^m,13.

Don Valedau.

BOUCHARDON (EDME).

42. *Saint Michel.*

Dessin à la mine de plomb et à la sépia. H. 0^m,23. — L. 0^m,11.

Don Fabre.

BOUCHARDON.

43. *Génies.*

Trois dessins à la sanguine. — Chacun : H. 0^m,16. — L. 0^m,11.

Don Fabre.

BOUCHARDON.

44. *Études de mascarons.*

Trois dessins à la sanguine. — H. 0^m,16. — L. 0^m,11.

Don Fabre.

BOUCHARDON.

45. *La Fortune ailée.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^m,15. — L. 0^m,13.

Un pied sur le globe terrestre, elle soulève au bout de ses bras un enfant qui danse.

Marqué à droite : W.

Don Fabre.

BOUCHARDON.

46. *Allégorie.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^m,32. — L. 0^m,21.

Un Amour ailé couronne deux figures.

Don Fabre.

BOUCHARDON.

47. *Projet de médaille.*

Dessin à la sanguine. — Diamètre 0^m,30.

Un homme vêtu de draperies flottantes, debout au bord de la mer, tenant de la main gauche une épée, se tourne vers un bûcher qui flambe à sa droite et y jette un serpent qui le mord au doigt.

Autour de la figure :

IN ME FIRMA FIDES
NVLLVS ET INDE TIMOR.

En bas, dans un segment :

COMISSAIRES DES PAUVRES
PAROISSE SAINT-PAUL. 1746.

Don Fabre.

BOUCHARDON.

48. *Académie.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^m,50. — L. 0^m,35.

Don Fabre.

BOUCHARDON.

49. *Académie.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,37. — L. 0m,28.

Un enfant à genoux, de profil.

A gauche est écrit : Dessiné par EDME BOUCHARDON.

Don Bonnet.

BOUCHARDON.

50. *Tête de cheval.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,36. — L. 0m,36.

Don Fabre.

BOUCHARDON [école de].

51. *Allégorie.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,32. — L. 0m,19.

Une femme nue, sur un globe, jouant avec une colombe. Une tortue est à ses pieds.

Don Canonge.

BOUCHARDON [d'après].

52. *Un homme retient un lion attaché par le cou.*

Dessin à la sanguine. Forme ovale. — H. 0m,17. — L. 0m,13.

Don Bonnet.

BOUCHER (FRANÇOIS).

53. *Femme couchée sur une draperie.*

Dessin à la sanguine rehaussé de blanc. — H. 0m,24. — L. 0m,29.

Signé à gauche : F. BOUCHER *f.*

Don Fabre, 1825.

BOUCHER.

54. *Un enfant couché, nu, levant les bras.*

Dessin, esquisse à la sanguine. — H. 0m,21. — L. 0m,30.

Don Canonge.

BOUCHER.

55. *Une bacchanale d'enfants.*

Dessin au crayon noir. — H. 0m,08. — L. 0m,18.

Don Fabre, 1825.

BOUCHER

56. *Tête d'homme.*

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc, sur papier gris-bleu. — H. 0m,24. — L. 0m,19.

Elle est de profil, tournée à gauche, les yeux au ciel et criant, la bouche très-grande ouverte.

Don Canonge.

BOUCHER.

57. *Enfants.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,21. — L. 0m,32.

Deux dessins dans le même cadre.

Don Fabre.

BOUCHER [école de].

58. *Tête d'enfant.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,20. — L. 0m,10.

Elle est coiffée d'une toque à plumes.

Don Canonge.

BOUCOIRAN (NUMA).

59. *Ugolin dans sa tour.*

Dessin aux crayons noir et blanc. — H. 0m,26. — L. 0m,21.

Signé : N. BOUCOIRAN.

Don Canonge.

BOULANGER (LOUIS).

60. *Scène de Quentin Durward.*

Aquarelle. — H. 0m,20. — L. 0m,15.

La comtesse Isabelle de Croï et une autre dame jouant du luth sont assises dans une salle. Par la fenêtre ouverte, au fond, on aperçoit Quentin Durward regardant par la lucarne d'une tourelle.

Don Valedau.

BOULOGNE (BON) OU DE BOULLONGNE, dit L'AÎNÉ.

61. *Un saint évêque entouré d'anges.*

Dessin sur papier gris rehaussé de blanc. — H. 0m,50. — L. 0m,19. — Forme cintrée.

Don Fabre.

BOULOGNE OU DE BOULLONGNE, dit L'AÎNÉ.

62. *Un moine avec des femmes et des paysans.*

Sépia rehaussée de blanc. — H. 0m,28. — L. 0m,41. — Forme cintrée.

Don Fabre, 1825.

BOURDON (SÉBASTIEN).

63. *La Charité.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0m,30. — L. 0m,25.

Don Fabre.

BOURDON.

64. *Moïse et Aaron devant Pharaon, changeant les verges en serpents.*

Dessin à la sanguine et au crayon blanc. — H. 0m,34. — L. 0m,36.

A gauche sur la monture : N° 39, 160 v. de la vente de N. NOURRI.

Don Fabre.

BOURDON.

65. *Allégorie.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0m,30. — L. 0m,15.

Don Fabre.

BOURDON.

66. *Grande composition allégorique.*

Dessin à la plume lavé d'encre de Chine. — H. 0m,36. — L. 0m,50.

Un guerrier donnant la main droite à une déesse qui descend sur un nuage. Derrière, un char portant Hercule et la Gloire. A droite, un Fleuve et l'Abondance. A gauche, une femme assise avec un enfant. Devant elle, palette, pinceaux, équerre. Elle montre du doigt un lis sur un cartel que tient l'enfant.

Don Canonge.

BOURGEOIS (FLORENT-FIDÈLE-CONSTANT).

67. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,11. — L. 0m,19.

Pont-levis.

Don Valedau.

BOURGEOIS.

68. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,14. — L. 0m,19.

Une pièce d'eau entourée d'arbres, trois figures dans une barque. Un temple dans le fond. A gauche, sur une hauteur, maison de campagne dans les arbres.

Don Valedau.

BOUTON (CHARLES-MARIE).

69. *Intérieur d'un cloître.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,13. — L. 0m,17.

Procession de moines au haut d'un escalier.

Don Valedau.

BOUTON.

70. *Intérieur d'une église.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,12. — L. 0m,16.

Un homme y est assis au pied d'un escalier.

Don Valedau.

BOUTON.

71. *Intérieur d'un souterrain.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,18. — L. 0m,13.

Don Valedau.

BOUTON.

72. *Intérieur d'un souterrain.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,18. — L. 0m,13.

Sur le devant, un moine et deux autres figures.

Don Valedau.

BRASCASSAT (JACQUES-RAYMOND).

73. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,20. — L. 0m,28.

Ruines d'un château du moyen âge. Sur le devant, deux paysans et des moutons.

Don Valedau.

BRUN (CHARLES LE).

74. *Deux anges, assis sur le tombeau du Christ, accueillent les saintes femmes.*

Dessin à la pierre noire, sur papier teinté. — H. 0m,32. — L. 0m,53.

Don Fabre.

BRUN (CHARLES LE).

75. *Un Ange.*

Dessin au crayon noir. — H. 0m,39. — L. 0m,30.

De face, longs cheveux bouclés, les yeux au ciel.

Don Fabre, 1825.

BRUN (CHARLES LE).

76. *L'Enlèvement de Proserpine.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,45. — L. 0m,38.

Don Canonge.

BRUN (CHARLES LE).

77. *Un guerrier assis sur un char conduit par une déesse.*

Dessin à l'encre de Chine. — Forme ovale. — Projet de plafond (?). — H. 0m,18. — L. 0m,24.

En haut, l'Amour vise le guerrier de son trait. A gauche, vole une Renommée.

Don Canonge.

BRUN (CHARLES LE).

78. *Allégorie.*

Dessin au lavis et au crayon noir. — H. 0m,24. — L. 0m,39.

Un enfant ailé, un trident à la main, est monté

sur un Cerbère, qui écrase de ses pattes monstrueuses un coffre et des vases renversés d'où ruissellent des pièces d'or.

En bas est écrit d'une écriture ancienne : Le Brun.

Don Fabre.

Brun (Charles Le).

79. *Sujet allégorique.*

Dessin à la mine de plomb et à l'encre de Chine, de forme ovale. — H. 0m,26. — L. 0m,40.

Une déesse guerrière, armée d'un casque et d'un bouclier fleurdelisés, chasse devant elle un groupe de Turcs roulant dans la poussière.

Don Fabre.

Brun (Charles Le).

80. *Géryon tricéphale.*

Dessin à la plume, sur papier teinté. — H. 0m,25. — L. 0m,38.

Le géant est assis, et tient sa massue à la main.

Collection Mariette.

Don Fabre.

Brun (Charles Le).

81. *Un Fleuve.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,24. — L. 0m,40.

Il est assis, accoudé sur son urne, entre deux enfants. L'un boit dans sa main, et l'autre lui tient le pied droit.

Signé à droite : Le Brun.

Don Fabre.

Brun (Charles Le).

82. *Deux petits génies dos à dos.* — Composition décorative.

Dessin au crayon noir, à l'encre et à la sanguine. — H. 0m,28. — L. 0m,40.

L'un est monté sur un chien, l'autre sur un cheval.

En bas est écrit : C. Le Brun.

Don Fabre.

Brun (Charles Le).

83. *Écusson des Médicis.* — Projet de décoration.

Dessin. — H. 0m,26. — L. 0m,41.

L'écusson des Médicis est soutenu par une louve et un lion, sous un dais à franges. Deux figures, la Religion, à gauche, la Guerre, à droite, soutiennent au-dessus une couronne ducale. Aux deux extrémités, de chaque côté, un prisonnier nu, assis, les mains liées au dos. Deux petits anges soutiennent en l'air les rideaux du dais.

Collection Lempereur.

Don Fabre, 1828.

Brun (Charles Le).

84. *Tête d'homme.*

Dessin au crayon noir. — H. 0m,39. — L. 0m,30.

Il est vu de trois quarts, penché, coiffé d'une draperie.

Don Fabre, 1825.

Brun (Charles Le).

85. *Tête d'étude.*

Dessin au fusain. — H. 0m,28. — L. 0m,23.

Don Fabre, 1825.

BRUNE (Christian).

86. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0m,20. — L. 0m,26.

Effet de neige. Un vaste hangar à gauche, deux hommes sur un chemin, vus de face.

Signé à gauche : Brune, 1819.

Don Valedau.

CABANEL (Alexandre).

87. *Portrait de madame B.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0m,36. L. 0m,29. — Fig. vue jusqu'aux genoux; demi-nature.

Femme âgée, vue de face, assise dans un fauteuil, la main droite tombant sur le genou. Elle tient dans sa main gauche un mouchoir. Elle est coiffée d'un bonnet à ruches.

Signé : Alexdre Cabanel, 1851.

Legs Bruyas, 1876.

CALLOT (Jacques) [école de].

88. *Un gueux, appuyé sur son bâton, demandant l'aumône.*

Dessin à la sanguine lavé au bistre. — H. 0m,10. — L. 0m,07.

Don Canonge.

CASANOVA (François).

89. *Combat de cavaliers.*

Aquarelle. — H. 0m,16. — L. 0m,35.

A gauche, un blessé sur un matelas.

Don Bonnet-Mel.

CAZES (un des fils de Pierre-Jacques).

90. *Trois figures dans un paysage* (effet d'orage).

Dessin à la plume. — H. $0^m,12$. — L. $0^m,16$.
Don Bonnet-Mel.

Cazes fils.

91. *Un homme assis près d'une femme sur un lit.*

Dessin à la plume. — H. $0^m,19$. — L. $0^m,16$.
Don Bonnet.

CHARLET (Nicolas-Toussaint).

92. *La Grand'Mère.*

Aquarelle. — H. $0^m,18$. — L. $0^m,14$.

Une vieille femme, assise devant une maison, garde un enfant qui tient un chien entre ses bras. Elle a un polichinelle et un tambour à la main. Fond de paysage.

Signé à droite : Charlet.
Don Valedau.

Charlet.

93. *La Fruitière.*

Aquarelle. — H. $0^m,29$. — L. $0^m,21$.

Une marchande d'oranges, assise devant son étal, se dispute avec une vieille. Derrière elles, un fort de la halle, coiffé d'un vaste chapeau blanc, rit aux éclats.

Signé à gauche : Charlet.
Don Valedau.

Charlet.

94. *La Maîtresse d'école.*

Aquarelle. — H. $0^m,22$. — L. $0^m,17$.

Vieille paysanne, en grand bonnet, assise dans une chaise haute. Elle tient un livre de la main gauche et un fouet de la main droite. Devant elle, une petite paysanne est debout, les mains derrière le dos. Dans le fond, une fillette avec le bonnet d'âne.

Don Valedau.

Charlet.

95. *Le Joueur de boules.*

Aquarelle. — H. $0^m,20$. — L. $0^m,14$.

Un vieux paysan endimanché, un bouquet de lilas à son tricorne, joue aux boules devant une maison.

Signé dans le mur : Charlet.
Don Valedau.

Charlet.

96. *Le Retour du soldat.*

Aquarelle. — H. $0^m,21$. — L. $0^m,14$.

Debout, de profil, les mains jointes, tenant une baguette à la main, son shako sur le derrière de la tête, vêtu d'une longue capote, il regarde d'un air ému la plaine où pointe un clocher.

Signé à gauche : Charlet.
Don Valedau.

Charlet.

97. *Le Catéchisme des garçons.*

Dessin à la sépia. — H. $0^m,22$. — L. $0^m,16$.

Un gamin, assis sur un banc, les jambes croisées, est endormi. Son camarade lui passe une plume sous le nez pour l'éveiller. Plus loin, d'autres enfants. Dans le fond, le curé, vu de profil, lisant.

Signé sur les dalles : Charlet.

Charlet.

98. *Étude de jeune garçon.*

Dessin. — H. $0^m,21$. — L. $0^m,15$.

Vêtu d'un mauvais pantalon et d'une chemise ouverte, il est assis, pleurant, sur une botte de foin, dans une grange. Devant lui une écuelle.

Signé à droite : Charlet.
Don Valedau.

CHASSELAT (Pierre).

99. *Une femme sortant du bain.*

Miniature de forme ovale, sous verre. — H. $0^m,11$. — L. $0^m,10$.
Don Valedau.

CHASSELAT (Charles).

100. *Savoyards.*

Dessin à la sépia. — H. $0^m,13$. — L. $0^m,10$.

Deux petits savoyards sont assis au coin d'une borne. Un singe tient une chandelle entourée de papier.

Don Valedau.

CICERI (Pierre-Luc-Charles).

101. *Paysage. Site de Normandie.*

Aquarelle. — H. $0^m,21$. — L. $0^m,28$.

Ruines avec deux hautes tours à poivrières, quelques figures sur le deuxième et le troisième plan.

Don Valedau.

Ciceri.

102. *Paysage.*

Aquarelle. — H. $0^m,23$. — L. $0^m,18$.

Une maison rustique. Au devant, un homme assis cause avec une femme ; sur le premier plan, deux vaches.

Don Valedau.

CICERI.

103. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0m,13. — L. 0m,16.

Un large chemin longeant un coteau à droite. Quelques figures sur le chemin. Des cabanes dans le lointain.

Signé : CICERI, 182...

Don Valedau.

CICERI.

104. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0m,20. — L. 0m,13.

Au pied de hautes montagnes se déroule une vallée, au milieu de laquelle serpente une rivière. Dans le lointain, un château sur un pic escarpé. Sur le premier plan à gauche, de grands pins et un monument devant lequel un étranger cause avec une villageoise.

Don Valedau.

CLODION (CLAUDE-MICHEL) [attribué à].

105. *Tête de satyre.*

Dessin à la sanguine sur papier jaune. — H. 0m,24. — L. 0m,19.

De profil, cornu, il a des feuilles de lierre dans les cheveux.

Don Bonnet-Mel.

COIGNET (JULES-LOUIS-PHILIPPE).

106. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0m,11. — L. 0m,15.

Rochers à gauche, rivière avec barques, haute montagne dans le fond.

Don Valedau.

CONSTANTIN (SÉBASTIEN).

107. *Paysage italien.*

Dessin à la plume. — H. 0m,34. — L. 0m,50.

Forteresse ruinée au milieu de rochers.

Don Canonge, 1857.

CORNEILLE (MICHEL) dit L'AÎNÉ OU DES GOBELINS [d'après ANN. CARRACCI (?)].

108. *Paysage.*

Croquis à la plume. — H. 0m,20. — L. 0m,29.

Rivière, arbres, barques.

CORNEILLE.

109. *La Fuite en Égypte. Paysage.*

Dessin à la sanguine Contre-épreuve. — H. 0m,21. — L. 0m,32.

Don Bonnet-Mel.

CORNEILLE [d'après ANN. CARRACCI].

110. *Le Triomphe de Galatée.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,17. — L. 0m,25.

Elle est de profil, assise sur des dauphins et entourée de trois nymphes; à gauche, un triton souffle dans un cornet.

Don Bonnet-Mel.

CORNEILLE [d'après ANN. CARRACCI].

111. *Le Triomphe de Galatée.*

Dessin à la plume. — H. 0m,28. — L. 0m,42.

Don Bonnet-Mel.

CORNEILLE.

112. *Feuille de croquis.*

Dessin à la plume. — H. 0m,23. — L. 0m,10.

Quatre femmes drapées et un petit génie.

Don Bonnet-Mel.

CORNEILLE [attribué à].

113. *Porteurs d'aigles et soldats romains, un bouclier et une colonne torse.*

Croquis à la plume. — H. 0m,20. — L. 0m,26.

Don Bonnet-Mel.

COURDOUAN (JOSEPH-FRANÇOIS-VINCENT).

114. *Vue d'Afrique.*

Aquarelle gouachée. — H. 0m,25. — L. 0m,33.

Signé : A mon ami CANONGE, J. C.

Don Canonge.

COURDOUAN.

115. *Paysage d'Afrique.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,16.

Signé : V. COURDOUAN, 1849; à M. J. Canonge.

Don Canonge.

COURTOIS (JACQUES dit LE BOURGUIGNON) [attribué à].

116. *Charge de cavalerie.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,20. — L. 0m,16.

Don Canonge.

COURTOIS [école de].

117. *Cavaliers.*

Esquisse à la plume. — H. 0m,20. — L. 0m,13.

Don Bonnet-Mel.

COURTOIS [manière de].

118. *Combat de cavaliers.*

Dessin à la plume et à la sépia. — H. 0m,24. — L. 0m,38.

Don Canonge.

COYPEL (CHARLES-ANTOINE).

119. *Tête d'enfant.*

Dessin à la sanguine et à la pierre noire, relevé de blanc. — H. 0m,23. — L. 0m,20.

Il est vu de trois quarts.

Don Canonge.

COYPEL.

120. *Académie.*

Dessin à la pierre noire, relevé de blanc. — H. 0m,60. — L. 0m,41.

La figure est vue de dos.

Don Fabre, 1825.

COYPEL.

121. *Tête de jeune fille.*

Pastel. — H. 0m,24. — L. 0m,17.

Don Canonge.

COYPEL.

122. *Tête d'enfant.*

Dessin à la sanguine et à la pierre noire. — H. 0m,16. — L. 0m,14.

COYPEL [école de].

123. *Tête de femme.*

Dessin à la pierre noire et à la sanguine, rehaussé de blanc. — H. 0m,24. — L. 0m,17.

Legs Canonge.

DANDRÉ-BARDON (MICHEL-FRANÇOIS).

124. *Académie.*

Dessin à la pierre noire relevé de blanc. — H. 0m,54. — L. 0m,40.

La figure est vue de dos.

Don Fabre.

DAVID (de Marseille).

125. *Paysage.*

Dessin à la plume, lavé à l'encre de Chine. — H. 0m,30. — L. 0m,43.

Au premier plan, des rochers et deux figures; au second plan, un grand arbre se détachant sur le ciel et la plaine.

Don Bonnet-Mel.

DAVID (JACQUES-LOUIS).

126. *Léonidas.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,12.

Léonidas, tête nue, est assis sur un rocher, tenant une pique dans sa main gauche. A côté de lui, son casque; au-dessous, son carquois.

Projet pour le tableau *Léonidas aux Thermopyles,* conservé au Louvre (n° 148, catal. de Frédéric Villot, édition de 1874).

A gauche, est écrite au crayon la note suivante : « *Les principales armes du fantassin spartiate sont la pique et le bouclier; je ne compte pas l'épée, qui n'est qu'une espèce de poignard qu'il porte à sa ceinture. C'est sur la pique qu'il fonde ses espérances; il ne la quitte presque pas, tant qu'il est à l'armée. (Anacharsis, page 245.)* »

A droite, E. D.
J. D.

Don Placide Boué.

DAVID.

127. *Léonidas aux Thermopyles.*

Croquis à la mine de plomb et carrelé. — H. 0m,32. — L. 0m,42.

Première idée du *Léonidas* du Louvre. Composition plus agitée et plus confuse. Figures plus nombreuses. Quelques-unes seulement ont été conservées dans le tableau

Don Fabre.

DAVID.

128. *Figure d'homme tenant une lyre.*

Croquis à la plume. — H. 0m,11. — L. 0m,08.

Assis, sa lyre dans la main gauche, il fait du bras droit un geste de commandement ou de menace. (Apollon menaçant Marsyas?)

Écrit au-dessous : *par Mr David.*

Don Fabre.

DAVID [attribué à].

129. *Napoléon passant les Alpes.*

Croquis à la mine de plomb, carrelé, la tête du cheval est passée à l'encre. — H. 0m,22. — L. 0m,16.

A droite, est écrit au crayon : *Baisser la main de devant.* — En haut : *La tête plus levée.* — En bas, les noms de : *Karolus, Annibal.*

Don Bonnet-Mel.

DAVID [école de].

150. *Une femme assise sous un arbre.*

Dessin à l'encre de Chine.— H. 0^m,08.— L. 0^m,16.

Elle accueille un jeune homme, un livre à la main. Costumes antiques. Composition décorative, forme ovale.

Don Bonnet-Mel.

DAVID [école de].

151. *Tobie rendant la vue à son père.*

Dessin à la plume et à l'encre de Chine rehaussé de blanc sur papier bleu. — H. 0^m,38. — L. 0^m,35.

Don Fabre.

DAVID [école de].

152. *Les Funérailles d'une jeune femme, costumes antiques.*

Dessin à la plume et au bistre, relevé de blanc. — H. 0^m,29. — L. 0^m,46.

Don Bonnet.

DECAMPS (ALEXANDRE-GABRIEL).

153. *Le Chemin de Toulon.*

Aquarelle. — H. 0^m,18. — L. 0^m,20.

Deux singes, habillés en gendarmes, montés sur deux chiens, mènent devant eux un singe, les mains liées derrière le dos.

Don Bruyas.

DEDIEU-AVELAT.

154. *Paysage.*

Croquis à la plume.—H. 0^m,13.—L. 0^m,24.

Fabriques, ruines et arbres.

Don Bonnet-Mel.

DELACROIX (EUGÈNE).

155. *Michel-Ange et son Génie.*

Dessin au pastel. —H. 0^m,20. —L. 0^m,24.

Composition de forme hexagonale.

Michel-Ange, habillé de rouge, son manteau dans la main gauche, est assis, de face. Derrière, un Génie volant, vêtu de bleu, aux ailes blanches, se penche vers lui.

Legs Bruyas, 1876.

DELACROIX.

156. *Deux femmes du Maroc.*

Croquis à la mine de plomb lavé d'aquarelle. — H. 0^m,11. — L. 0^m,14.

Marque E. D. de la vente posthume.

Legs Bruyas, 1876.

DELACROIX.

157. *Femme d'Alger.*

Croquis à la mine de plomb et à l'aquarelle. — H. 0^m,11. — L. 0^m,08.

Croquis de la femme assise, les genoux croisés, qui est au milieu du tableau : *les Femmes d'Alger* (Musée du Louvre).

Legs Bruyas, 1876.

DELACROIX.

158. *Bouquet de fleurs.*

Aquarelle. — H. 0^m,21 — L. 0^m,26.

Roses et reines-marguerites dans un vase de verre.

N° 625 de la vente posthume d'Eugène DELACROIX.

Gravé sur bois par LEEMAN.

Legs Bruyas, 1876.

DELACROIX.

159. *Les Falaises d'Étretat.*

Aquarelle. — H. 0^m,15. — L. 0^m,20.

Vue de la porte d'Amont, du côté de Fécamp, à marée basse.

N° 595 de la vente posthume d'Eugène DELACROIX.

Gravé par LEEMAN.

Legs Bruyas, 1876.

DELACROIX.

140. *Portrait de M. Bruyas.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0^m,20. — L. 0^m,15.

Esquisse du portrait peint qui fait partie du Musée.

Signé : EUG. DELACROIX.

Legs Bruyas, 1876.

DELACROIX.

141. *Étude de jambe de cheval écorché.*

Dessin à la mine de plomb lavé d'aquarelle. — H. 0^m,32. — L. 0^m,08.

Signé : 28 avril 1855.

Marque E. D. de la vente posthume.

Legs Bruyas, 1876.

DELACROIX.

142. *La Chasse à l'ours* (d'après Rubens?).

Aquarelle. — H. 0^m,19. — L. 0^m,28.

Marque E. D. de la vente posthume.

Legs Bruyas, 1876.

DELACROIX.

143. *Tigre.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0^m,20. — L. 0^m,29.

Vu de profil, l'animal s'avance vers la gauche en ouvrant la gueule.

Signé : EUG. DELACROIX.

Legs Bruyas, 1876.

DELAROCHE (PAUL).

144. *Mort du duc de Guise.*

Aquarelle. — H. 0^m,20. — L. 0^m,30.

Esquisse.

Signé sur les dalles à droite : P. D. 1830.

Legs Bruyas, 1876.

DELAROCHE.

145. *Tête de femme.*

Dessin au crayon noir. — H. 0^m,39. — L. 0^m,29.

Étude pour l'un des anges de la Sainte-Cécile. Tête de profil, tournée à droite. Une seconde tête est indiquée à gauche par un trait.

Signé : P. D.

Legs Bruyas, 1876.

DELORME (FRANÇOIS).

146. *Saint Marc.*

Fusain sur papier gris. — H. 1^m,90. — L. 2^m,20.

Carton d'un des pendentifs de Notre-Dame de Lorette.

Don de l'auteur.

DEROY (ISIDORE-LAURENT).

147. *Paysage. Lever de soleil.*

Aquarelle. — H. 0^m,14. — L. 0^m,19.

Une rivière serpente à travers des collines bordées de bois ; à gauche, deux cavaliers se dirigent vers la porte d'une tour ; à droite, un château gothique sur un rocher.

Don Valedau.

DEROY.

148. *L'Aqueduc d'Arcueil.*

Aquarelle. — H. 0^m,14. — L. 0^m,19.

A gauche, la Bièvre sous un pont. Deux femmes, dont l'une porte un petit enfant, sous le premier arc à droite.

Don Valedau.

DEVÉRIA (JACQUES-JEAN-MARIE-ACHILLE).

149. *Le Christ sur la croix.*

Dessin à l'encre de Chine. — H. 0^m,11. — L. 0^m,09.

De chaque côté de la croix, dans les nuages, une ange en prière.

Signé : A. D.

Legs Bruyas, 1876.

DEVÉRIA (ACHILLE).

150. *Scène du seizième siècle.*

Aquarelle. — H. 0^m,19. — L. 0^m,26.

Seigneurs et dames causant, buvant, faisant de la musique sur la terrasse d'un château d'où l'on domine une large vallée traversée par un fleuve.

Don Valedau.

DEVÉRIA (ACHILLE).

151. *Scène de famille.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,20. — L. 0^m,16.

Un homme, une femme et deux enfants. Fond de paysage. Costumes de 1824.

Signé à gauche : A. DEVÉRIA, 1824.

Don Valedau.

DEVÉRIA (EUGÈNE).

152. *Naissance de Henri IV.*

Dessin. — H. 0^m,54. — L. 0^m,60.

Esquisse du tableau conservé au Musée du Louvre.

Don Bruyas.

DEVÉRIA (EUGÈNE).

153. *Trois Génies.*

Croquis au crayon noir. — H. 0^m,19. — L. 0^m,07.

Signé : DEVÉRIA, 1824.

DEVÈZE (CHARLES).

154. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0^m,14. — L. 0^m,17.

A droite, une chapelle en ruine ; à gauche, une femme et une enfant. Montagnes dans le lointain.

Don Valedau.

DOZE (JEAN-MARIE-MELCHIOR).

155. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

Dessin. — H. 0^m,16. — L. 0^m,33.

Ils sont assis à côté de saint Jean, dans un

petit chariot auquel sont attelés deux enfants et que pousse un petit ange.

Signé à droite : M. Doze, 1856. (Offert à mon protecteur, M. Canonge.)

Don Canonge.

Doze.

156. *Deux Saints, vus de profil.*

Dessin à la mine de plomb. — H. $0^m,34$. — L. $0^m,18$.

Don Canonge.

Doze.

157. *Paysage.*

Dessin au fusain et à l'estompe. — H. $0^m,22$. — L. $0^m,34$.

Une source dans les rochers.

Signé à gauche : Doze.

Don Canonge.

DUCLAUX, de Lyon.

158. *Intérieur d'écurie.*

Dessin à la sépia. — H. $0^m,24$. — L. $0^m,36$.

Don Hugon.

DUPLESSI-BERTAUX.

159. *Scène de comédie.*

Dessin à la mine de plomb. — H. $0^m,17$. — L. $0^m,20$.

A gauche, deux jeunes gens dont l'un remet une bourse à l'autre, qui la refuse. Une soubrette, en capuche, le poing sur la hanche, semble répondre vivement à une dame en grande toilette, accompagnée d'un gentilhomme. Costumes et ameublement Louis XVI.

Don Valedau.

DUVAL LE CAMUS (Pierre).

160. *L'Aumône.*

Aquarelle. — H. $0^m,17$. — L. $0^m,20$.

Une dame accompagnée d'une petite fille donne une pièce de monnaie à un jeune garçon qui porte un singe sur les épaules. Dans le lointain, une rue. Costumes de la Restauration.

Signé : Duval L. C.

Don Valedau.

Duval.

161. *Le Petit Savoyard.*

Aquarelle. — H. $0^m,18$. — L. $0^m,15$.

Il est assis à terre dans une rue, au-dessous d'une fenêtre fermée par une jalousie. Près de lui son chapeau et son chien.

Signé à droite : Duval L. C.

Don Valedau.

Duval.

162. *La Réprimande.*

Dessin à la sépia. — H. $0^m,20$. — L. $0^m,16$.

Un frère de la Doctrine chrétienne, assis près d'une table, où sont posés un livre et un sablier, sermonne un petit paysan qui se tient debout, devant lui, la tête basse, les bras croisés.

Don Valedau.

Duval.

163. *Paysage.*

Aquarelle. — H. $0^m,20$. — L. $0^m,29$.

Une diligence chargée de voyageurs passe auprès de ruines où se trouve une inscription. Quelques militaires se reposent à gauche. On aperçoit Turin, dans le lointain.

Don Valedau.

ENFANTIN (Auguste).

164. *Deux Tonneliers sous un hangar.*

Aquarelle, dessin d'album. — H. $0^m,13$. — L. $0^m,18$.

Arbres à droite. Dans le fond, un pêcheur et une femme au bord d'une rivière.

Signé : Aug. Enfantin, 1821.

Don Valedau.

Enfantin.

165. *Paysage.*

Aquarelle. — H. $0^m,16$. — L. $0^m,20$.

Au deuxième plan, un voyageur est assis sur un rocher; des arbres morts et quelques arbrisseaux à droite et à gauche. Fond vaporeux.

Don Valedau.

ÉPINAT (Fleury).

166. *Vue de la grotte du bienheureux Manetti, sur le mont Senario, près de Florence.*

Dessin à la sépia. — H. $0^m,35$. — L. $0^m,24$.

Signé à gauche : F. Épinat, Florence, 1796.

Don Fabre.

ÉPINAT.

167. *Vue intérieure de la grotte de saint François, sur le mont Avernia.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,23. — L. 0^m,25.

Signé : FLEURY ÉPINAT, Florence, 1796.

Don Fabre.

FABRE (XAVIER).

168. *Le Christ au tombeau.*

Dessin à la plume et à la sépia. — H. 0^m,43. — L. 0^m,31.

Don Fabre.

FABRE.

169. *Académie.*

Dessin sur papier gris-jaune, relevé de blanc. — H. 0^m,64. — L. 0^m,43.

Un homme vu de dos tenant un bâton de la main droite.

Don Fabre.

FELON (JOSEPH).

170. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc. — H. 0^m,29. — L. 0^m,19.

Don Canonge.

FELON.

171. *Saint Jean-Baptiste.*

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc. — H. 0^m,31. — L. 0^m,17.

Don Canonge.

FELON.

172. *Nymphe.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^m,20. — L. 0^m,18.

Signé : JOSEPH FELON à son ami J. CANONGE.

Don Canonge.

FELON.

173. *Frise, cariatides, ornements.*

Neuf dessins dans un même cadre. — H. 0^m,60. — L. 0^m,51.

Don Canonge.

FELON.

174. *Dix-huit croquis dans un cadre.*

Dessins. — H. 0^m,51. — L. 0^m,62.

Études pour les vitraux et sculptures de Sainte-Perpétue, à Nîmes.

Don Canonge.

FEUCHÈRE.

175. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

Dessin à la plume. — H. 0^m,26. — L. 0^m,21.

Don Canonge.

FINART (DAVID-NOEL-DIEUDONNÉ).

176. *Paysage oriental.*

Aquarelle. — H. 0^m,17. — L. 0^m,23.

Un Turc, appuyé contre une colonne ruinée, tient par la bride un cheval richement harnaché. Des tentes dans le fond.

Don Valedau.

FINART.

177. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0^m,13. — L. 0^m,17.

Un cavalier salue une dame qui tient une petite fille par la main. Dans le fond, deux figures.

Don Valedau.

FLANDRIN (HIPPOLYTE).

178. *Un Saint.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0^m,30. — L. 0^m,13.

Au bas est écrit : Décembre 1853.

Legs Bruyas, 1876.

FLANDRIN (PAUL).

179. *Portrait de son frère Hippolyte.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0^m,32. — L. 0^m,25. — Figure vue jusqu'aux genoux.

Hippolyte Flandrin est vu de face, tête nue, un manteau sous le bras gauche qu'il tient appuyé sur sa hanche, l'index de la main droite passé dans la boutonnière de sa redingote.

Signé : PAUL FLANDRIN, 1873.

Legs Bruyas, 1876.

FLANDRIN (P.).

180. *Un grotesque.*

Croquis à la plume. — H. 0^m,17. — L. 0^m,15.

Le personnage est debout, de profil.

Signé : P. FLANDRIN, 1837.

FLANDRIN (P.).

181. *Dessinateurs.*

Croquis à la plume. — H. 0^m,17. — L. 0^m,15.

Un jeune homme dessine d'après nature ; un autre se tient derrière lui, dans l'attitude de la surprise.

Signé : P. FLANDRIN, 24 novembre 1851.

FLANDRIN (P.).

182. *Paysage.*

Fusain rehaussé de blanc. — H. 0m,54. — L. 0m,43.

Legs Bruyas, 1876.

FLEURY (RICHARD-FRANÇOIS).

183. *Intérieur d'une cellule.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,16. — L. 0m,12.

Un moine, assis devant une croix placée sur une table, récite son chapelet.

Don Valedau.

FORBIN (LOUIS-NICOLAS-PHILIPPE-AUGUSTE, comte DE).

184. *Scène napolitaine.*

Aquarelle. — H. 0m,19. — L. 0m,15.

Près d'une fontaine, une femme portant un chevreau s'entretient avec un capucin.

Signé : FORBIN, 1823.

Don Valedau.

FORBIN.

185. *Paysage espagnol.*

Aquarelle. — H. 0m,19. — L. 0m,14.

A droite, une maison rustique avec escalier extérieur, au pied duquel un homme joue de la guitare. Deux femmes sont assises sur le haut de l'escalier. Des ruines et la mer au lointain.

Don Valedau.

FORT (JEAN-ANTOINE-SIMÉON).

186. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0m,15. — L. 0m,12.

Un chemin entre des talus plantés d'arbres. Un paysan conduisant une charrette. Dans le fond, une église sur un rocher escarpé.

Don Valedau.

FOSSE (CHARLES DE LA) [attribué à].

187. *Fragment de l'entrée d'Alexandre dans Babylone,* d'après CH. LE BRUN.

Dessin à la sanguine. — H. 0m,33. — L. 0m,44.

Le groupe du cavalier donnant des ordres et des deux esclaves portant un vase.

Don Canonge.

FRAGONARD (ALEXANDRE-ÉVARISTE).

188. *Charles Ier d'Angleterre réfugié chez les charbonniers.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,19. — L. 0m,24.

A gauche, une grande cheminée où se chauffe un vieillard enveloppé dans un grand manteau. Au premier plan, de dos, une jeune fille assise. Le roi est debout, faisant un geste menaçant. A ses pieds, un jeune garçon sur un escabeau. A droite, une dame assise près d'une table.

Signé à droite : FRAGONARD.

Don Valedau.

FRAGONARD (JEAN-HONORÉ).

189. *Danaé.*

Dessin au crayon et au bistre. — Diamètre, 0m,14.

Don Canonge.

FRAGONARD (J. H.).

190. *Jeune Femme poursuivie par deux jeunes gens.*

Dessin. — H. 0m,45. — L. 0m,35.

Figures à mi-corps.

Don Bonnet-Mel.

FRAGONARD (J. H.).

191. *Un berger.*

Dessin au bistre. — H. 0m,27. — L. 0m,36.

Un berger, vu de dos, ouvre une porte par laquelle sort un troupeau de moutons. A gauche, deux chiens accouplés.

A gauche est écrit : FRAGO.

FRAGONARD (J. H.).

192. *Une dame assise.*

Esquisse à la mine de plomb. — H. 0m,16. — L. 0m,18.

Don Canonge, 128.

GAGNERAUX (JEAN-BAPTISTE).

193. *Combat de monstres chimériques.*

Dessin à la plume et à la sépia. — H. 0m,15. — L. 0m,35.

Signé à gauche : Bte GAGNERAUX.

Don Fabre.

GAMELIN (JACQUES).

194. *Épisode du déluge.*

Esquisse à la sépia et à l'aquarelle. — H. 0m,19. — L. 0m,25.

Don Fabre.

GAMELIN.

195. *Un combat.*

Dessin sur papier bleu, relevé de blanc. — H. 0m,46. — L. 0m,73.

Don Layard.

GAMELIN.

196. *Une bataille.*

Dessin sur papier bleu, relevé de blanc. — H. 0^m,50. — L. 0^m,60.

Don Fabre.

GAMELIN.

197. *Départ d'une hôtellerie.*

Dessin sur papier gris très-foncé. — H. 0^m,40. — L. 0^m,55.

Don Layard.

GARNERAY (AUGUSTE).

198. *Catherine de Médicis faisant faire son buste par Germain Pilon.*

Aquarelle. — H. 0^m,16. — L. 0^m,13.

Don Valedau.

GARNERAY (AMBROISE-LOUIS).

199. *Marine.*

Dessin d'album. — H. 0^m,15. — L. 0^m,23.

Temps calme. A droite, un vaisseau ; à gauche, un fort, des barques et plusieurs figures.

Don Valedau.

GASSIES (JEAN-BAPTISTE).

200. *Marine.*

Aquarelle. — H. 0^m,20. — L. 0^m,26.

Soleil levant dans le brouillard. Sur le devant, des pêcheurs tirent une barque sur le rivage. Dans le lointain, des mâts de navire.

Signé : GASSIES.

Don Valedau.

GAUFFIER (LOUIS).

201. *Judith montrant la tête d'Holopherne.*

Esquisse à la mine de plomb. — H. 0^m,12. — L. 0^m,25.

Don Fabre.

GAUFFIER.

202. *Une Sainte Famille et quatre Anges.*

Dessin à la plume lavé à la sépia. — H. 0^m,35. — L. 0^m,44.

Don Fabre.

GAUFFIER.

203. *Vénus présentant à Diane Adonis et l'Amour.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,26. — L. 0^m,26.

Don Fabre.

GAUFFIER.

204. *Le Départ d'Ulysse.*

Dessin à la mine de plomb et à la sépia. — H. 0^m,13. — L. 0^m,20.

Signé : L. GAUFFIER.

GAUFFIER.

205. *Hector et Paris.*

Dessin carrelé au crayon et à la sépia. — H. 0^m,24. — L. 0^m,32.

Don Fabre.

GAUFFIER.

206. *Remercîments à la déesse Hygia.*

Esquisse à la sépia. — H. 0^m,17. — L. 0^m,23.

Don Fabre.

GAUFFIER.

207. *Romulus et Rémus confiés par le berger Faustulus à sa femme.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,19. — L. 0^m,28.

Don Fabre.

GAUFFIER.

208. *Jeune Guerrier soigné par deux femmes.*

Esquisse à la sépia. — H. 0^m,10. — L. 0^m,19.

Don Fabre.

GAUFFIER.

209. *Un sacrifice.*

Dessin à la plume et à l'encre. — H. 0^m,15. — L. 0^m,11.

Un homme et une femme agenouillés devant un autel, au-dessus duquel apparaît un ange.

Signé : L. GAUFFIER.

Don Fabre.

GAUFFIER.

210. *Homme et femme agenouillés.*

Dessin à la plume et à la sépia. — H. 0^m,11 — L. 0^m,13.

Figures vêtues à l'antique.

Don Fabre.

GÉRARD (FRANÇOIS, baron).

211. *Intérieur oriental.*

Dessin à la sépia, rehaussé de blanc. — H. 0^m,26. — L. 0^m,20.

Un homme, vêtu d'un manteau fourré, coiffé d'un bonnet persan, se prosterne aux pieds d'un personnage en turban, qui lève son cimeterre d'un air de triomphe, tandis

qu'une femme, debout à son côté, lui entoure le cou de son bras.

Don Valedau.

GÉRARD.

212. *Le Retour du père de famille.*

Dessin à l'encre de Chine, rehaussé de blanc, sur papier gris. — H. 0^m,22. — L. 0^m,15.

Un berger reçoit les embrassements de ses enfants ; sa femme est assise auprès d'une fenêtre. Scène antique.

Don Valedau.

GÉRICAULT (JEAN-LOUIS-THÉODORE-ANDRÉ).

213. *Cavalier turc.*

Aquarelle. — H. 0^m,19. — L. 0^m,22.

Un cavalier turc, tenant une lance à la main, pousse son cheval à toutes brides. Au loin, d'autres cavaliers le suivent. Poussière et fumée.

Signé à gauche : GÉRICAULT.

Don Valedau.

GÉRICAULT.

214. *Bédouin.*

Aquarelle. — H. 0^m,20. — L. 0^m,26.

Il tient un cheval en main devant la porte d'une maison.

Signé à droite : GÉRICAULT.

Don Valedau.

GILLOT (CLAUDE).

215. *La Peinture.*

Dessin à la plume et au bistre.— H. 0^m,11. — L. 0^m,08.

Don Canonge.

GILLOT.

216. *Faune.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^m,10. — L. 0^m,07.

Trois autres dessins d'auteurs inconnus sont renfermés dans le même cadre.

Don Canonge.

GIRODET DE ROUCY-TRIOSON (ANNE-LOUIS).

217. *Énée et ses compagnons abordant dans le Latium, à l'embouchure du Tibre.*

Sépia retouchée au crayon noir et rehaussée de blanc. — H. 0^m,22. — L. 0^m,16.

Don Valedau.

GIRODET-TRIOSON.

218. *Raphaël peignant.*

Dessin au crayon noir relevé de blanc. — H. 0^m,14. — L. 0^m,10.

Raphaël est debout devant une toile. A droite, plusieurs de ses élèves. Sur le premier plan, un homme vu de dos, le genou sur un escabeau.

Don Valedau.

GIRODET-TRIOSON.

219. *Michel-Ange soignant son domestique malade.*

Dessin au crayon noir relevé de blanc. — H. 0^m,24. — L. 0^m,19.

Il est debout et offre à boire au malade, qu'il soulève et soutient de son bras droit.

A droite, dans le dallage : 1813.

Don Valedau.

GIRODET-TRIOSON.

220. *Portrait de Xavier Fabre.*

Dessin au crayon et à l'estompe. — Fig. demi-nature. — H. 0^m,36. — L. 0^m,37.

Vu de face à mi-corps. Le bras gauche appuyé sur une pierre couverte de feuilles. Il tient un crayon de la main gauche. Dans le fond, une villa au milieu des arbres.

A droite, est écrit :

F. X. FABRE
MONSPELIENSIS
PICTOR
ACADEMICUS GALLUS BO...
FLORENTINUS, EX.

Et au-dessous :

GIRODET-TRIOSON
SODALEM, EGREGIUM, NEC NON AMICUM
HONORABILEM
DEL^t MENSE AUG. 1824.

Don Fabre.

GIRODET-TRIOSON.

221. *Homme assis, appuyé sur la main gauche, tenant son genou gauche de la main droite.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^m,56. — L. 0^m,42.

En bas est écrit : Dessiné par GIRODET, premier médailliste de l'Académie royale de Paris, 1787.

Don Fabre.

GIRODET-TRIOSON.

222. *Deux femmes nues.*

Dessin à l'estompe, relevé de blanc. — H. 0m,41. — L. 0m,36.

Don Fabre.

GIRODET-TRIOSON.

223. *Académie* (étude d'après nature).

Dessin à la sanguine. — H. 0m,56. — L. 0m,43.

Don Fabre.

GIRODET-TRIOSON (?).

224. *Le Déluge.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0m,31. — L. 0m,22.

Croquis du tableau conservé au Musée du Louvre (nº 250, Catal. de Fréd. VILLOT, 1874).

GODEFROY (Mlle MARIE-ÉLÉONORE).

225. *Scène du moyen âge.*

Aquarelle. — H. 0m,18. — L. 0m,21.

Dans une salle, ouvrant sur un jardin, un chevalier embrasse une dame assise près d'une table où est posé un livre.

Don Valedau.

GOSSE (NICOLAS-LOUIS-FRANÇOIS).

226. *Paysage. Vue d'Italie.*

Aquarelle. — H. 0m,15. — 0m,23.

Sur le devant, un chemin où l'on aperçoit un moine et une femme. Une rivière serpente dans le lointain entre des montagnes.

Don Valedau.

GRANET (FRANÇOIS-MARIUS).

227. *Intérieur de cloître.*

Aquarelle. — H. 0m,11. — L. 0m14.

Un grand arceau sur le devant, un clocher dans le fond, un puits au milieu du cloître, deux moines à gauche.

Don Valedau.

GRANET.

228. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,12. — L. 0m,17.

Vue d'une rue de village. Une maison surmontée d'une croix. Deux hommes auprès d'un arbre.

Don Valedau.

GRANET.

229. *Paysage.*

Dessin au lavis. — H. 0m,29. — L. 0m,22.

Une vieille maison.

Don Fabre.

GRAVELOT (HUBERT-FRANÇOIS).

230. *Scène de théâtre.*

Dessin à la plume et à la sépia. — H. 0m,11. L. 0m,06.

Un jeune homme s'avance vers une jeune fille, soutenue par sa suivante, qui lui tend la main. A gauche, au deuxième plan, un jeune homme et une jeune femme.

Don Bonnet-Mel.

GRENIER SAINT-MARTIN (FRANÇOIS).

231. *Le Hussard galant.*

Aquarelle. — H. 0m,20. — L. 0m,26.

Un hussard, portant des bottes de foin, caresse le menton d'une villageoise. Un petit paysan, vêtu d'une blouse blanche, est auprès d'un poteau sur lequel est écrit : *Chemin de Normandie.*

Signé : GRENIER.

Don Valedau.

GRENIER SAINT-MARTIN.

232. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,12. — L. 0m,12.

Un site d'Italie. Deux brigands au repos ; l'un d'eux arme son fusil.

Don Valedau.

GRENIER SAINT-MARTIN.

233. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,12. — L. 0m,13.

Une femme, portant un enfant, cause avec un homme assis. Près d'eux, un militaire étendu sur l'herbe.

Don Valedau.

GRENIER SAINT-MARTIN.

234. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,17. — L. 0m,12.

Un brigand de la campagne de Rome se repose sous un arbre, appuyé sur son fusil. Une croix dans le lointain.

Don Valedau.

GRENIER SAINT-MARTIN.

235. *Un berger.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,16. — L. 0m,12.

Un vieux berger vêtu d'une cape rayée est debout sur un tertre et parle à son chien.

Signé : F. GRENIER.

Don Valedau.

GRENIER SAINT-MARTIN.

236. *Un colporteur.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,15. — L. 0m,13.

Il est chargé d'une hotte et cause avec une femme assise au coin d'une rue.

Don Valedau.

GREUZE (JEAN-BAPTISTE).

237. *Jeune Fille, en bonnet, assise, de trois quarts, penchée à droite, les mains sur les genoux.*

Dessin à l'encre de Chine et à la sanguine. Contre-épreuve. — H. 0m,35. — L. 0m,25.

Signé à gauche : GREUZE. F. AN. 1758.

GREUZE.

238. *Un jeune homme assis, nu-tête.*

Dessin à la sanguine. Contre-épreuve. — H. 0m,37. — L. 0m,30.

Le bras gauche n'est pas fait.

Signé à gauche : J. Bte GREUZE DEL. Marqué à droite : A.

Don Fabre.

GREUZE.

239. *Tête de jeune fille.*

Dessin à la sanguine, le haut de la tête non terminé. — H. 0m,38. — L. 0m,28.

Tête de profil, tournée à gauche, coiffée d'un bonnet.

Don Fabre.

GREUZE.

240. *Tête de jeune fille.*

Dessin au crayon. — H. 0m,13. — L. 0m10.

De face, coiffée d'une grande fanchon.

Don Valedeau.

GREUZE.

241. *Tête d'enfant.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,36. — L. 0m,27.

Don Fabre.

GREUZE.

242. *Étude académique.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,34. — L. 0m,45.

Un homme nu, assis.

Signé à droite : J. B. GREUZE.

Don Fabre.

GREUZE.

243. *Étude académique.*

Dessin à la sanguin, daté de 1759. — H. 0m,38. — L. 0m,48.

Un homme assis tirant une corde.

Don Fabre.

GREUZE [attribué à].

244. *Jeune Fille.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,24. — L. 0m,16.

Tête d'étude.

Don Bonnet-Mel.

GUDIN (THÉODORE).

245. *La Prise de Corinthe.*

Aquarelle. — H. 0m,17. — L. 0m,24.

A gauche, un moine blanc, le crucifix à la main, et des soldats en costumes renaissance défendent un autel contre les Turcs qui s'élancent par la droite.

Don Valedau.

GUDIN.

246. *Tempête.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,16. — L. 0m,26.

Trois navires et une chaloupe battus par les vagues. Rochers dans le fond.

Don Valedau.

GUDIN.

247. *Marine.*

Aquarelle. — H. 0m,13. — L. 0m,18.

Marée basse. Sur le devant, une grande barque au milieu de roseaux. Dans le lointain, une rade.

Don Valedau.

GUDIN.

248. *Marine.*

Aquarelle. — H. 0m,16. — L. 0m,23.

Pendant une tempête, un canot, rempli de passagers, est sur le point de se briser contre un rocher. Plusieurs hommes, dont l'un porte une torche, s'apprêtent à leur porter secours.

Don Valedau.

GUDIN.

249. *Marine.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,20. — L. 0m,30.

Une tempête. Deux navires sur le devant. Une jetée et un fort dans le fond.

Don Valedau.

HAUDEBOURG-LESCOT (Mme Hortense-Victoire).

250. *Le Baisement de la statue de saint Pierre à Rome.*

Aquarelle. — H. 0m,19. — L. 0m,17.

Une femme présente son enfant au pied de la statue de bronze revêtue des habits pontificaux. Un cardinal est agenouillé sur un coussin. Derrière lui, plusieurs personnages.

Signé : Lescot-Haud.

Don Valedau.

Haudebourg-Lescot.

251. *Le Meunier, son Fils et l'Ane.*

Aquarelle. — H. 0m,14. — L. 0m,17.

Trois jeunes filles en costume napolitain rient d'un vieux paysan monté sur un âne et suivi par un jeune garçon à pied.

Signé : Haudebourg-Lescot.

Don Valedau.

Haudebourg-Lescot.

252. *Une femme napolitaine à genoux devant une petite croix placée sur un rocher.*

Aquarelle. — H. 0m,15. — L. 0m,19.

Derrière elle, deux hommes debout en prière.

Signé : Lescot-Haud.

Don Valedau.

Haudebourg-Lescot.

253. *Scène de famille italienne.*

Aquarelle. — H. 0m,12. — L. 0m,19.

Intérieur d'une chambre. Une femme donne la soupe à son nourrisson. Une autre femme tient une tasse. Un jeune garçon joue avec un chien. Un homme se tient debout à droite près d'une cheminée.

Don Valedau.

HIRE ou HYRE (Laurent de la).

254. *Les Trois Grâces.*

Dessin au crayon sur papier jaune. — H. 0m,30. — L. 0m,21.

Don Fabre.

Hire.

255. *Une femme et un jeune enfant.*

Dessin aux trois crayons. — H. 0m,25. — L. 0m,17.

Signé : Delahire.

Don Fabre, 1825.

HUET (Jean-Baptiste).

256. *Un temple dans les arbres sur un monticule.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0m,23. — L. 0m,20.

En bas, deux femmes en chapeau de bergère.

Signé à droite : Huet.

Don Canonge.

Huet.

257. *Les Laveuses.*

Dessin au bistre. — H. 0m,23. — L. 0m,30.

Trois femmes et deux petites filles au bord d'une fontaine.

Signé sur une pierre à droite : Huet, 1780.

Don Canonge.

HUET (Paul).

258. *Marine.*

Fusain, rehaussé de blanc. — H. 0m,28. — L. 0m,44.

Plage à marée basse. A gauche, le commencement des dunes. Au milieu, un pêcheur.

Legs Bruyas, 1876.

Huet.

259. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0m,28. — L. 0m,46.

Une rivière coulant entre des rochers escarpés. A gauche, sur la rive, une figure accoudée dans le gazon et une route qui s'enfonce entre des collines.

Legs Bruyas, 1876.

Huet.

260. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0m,22. — L. 0m,29.

Une vallée déserte au milieu d'un cercle de hautes montagnes. Ciel orageux.

Legs Bruyas, 1876.

INGRES (?).

261. *Thésée retrouvant les armes d'Egée?*

Dessin à la plume. — H. 0m,12. — L. 0m,16.

Un guerrier antique soulève une pierre devant une femme et un vieillard qui dressent les mains au ciel.

A droite cette inscription : Fait par Ingres en 1805, et donné à M. Alfred Bruyas par le commandant Coudere.

Legs Bruyas, 1876.

ISABEY (Eugène).

262. *Une tempête.*

Aquarelle. — H. 0^m,18. — L. 0^m,16.

Deux matelots vus de dos regardent la mer, dont les vagues se brisent contre les rochers qui les abritent; l'un d'eux embrasse le pied d'une croix fixée au rocher par des barres de fer.

Don Valedau.

JACQUE (Charles-Émile).

263. *La Gardeuse de porcs.*

Dessin au crayon noir. — H. 0^m,11. — L. 0^m,22.

Une jeune paysanne, tête nue, s'appuyant sur un long bâton, garde six porcs sur la lisière d'un bois.

Legs Bruyas, 1876.

Jacque.

264. *Paysage.*

Dessin. — H. 0^m,11. — L. 0^m,22.

Legs Bruyas, 1876.

JALABERT (Charles-François).

265. *Italienne.*

Aquarelle. — H. 0^m,18. — L. 0^m,12.

Elle tient un enfant dans ses bras et porte un vase sur sa tête.

Signé : C. J. 1846.

JOLLY (A.).

266. *Intérieur d'une maison rustique.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,16. — L. 0^m,12.

Une chèvre est attachée à un anneau.

Don Valedau.

Jolly.

267. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,22. — L. 0^m,29.

Site d'Italie. On aperçoit une église sur un tertre, et dans le fond une ville et de hautes montagnes. Au premier plan, un moine s'entretient avec une femme devant la grille d'un enclos.

Don Valedau.

JOUVENET (Jean).

268. *Académie.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^m,58. — L. 0^m,36.

Signé : Jouvenet, 1690.

Don Bonnet.

Jouvenet [attribué à].

269. *Un chartreux agenouillé* (étude).

Dessin à la pierre noire et au crayon blanc. — H. 0^m,33. — L. 0^m,24.

A gauche, un assez gros cachet indéchiffrable; au dos, donné par M. Giriend (écr. anc.).

LAFAGE (Raymond de).

270. *Adoration des bergers.*

Dessin à la plume et à l'encre de Chine. — H. 0^m,31. — L. 0^m,21.

Au-dessus du groupe principal, Dieu le Père soutenu par des anges.

A droite signé : R., et d'une autre écriture : Lafage.

Don Bonnet-Mel.

Lafage.

271. *Soldats massacrant des vaincus qui demandent grâce* (figures nues).

Croquis à la plume. — H. 0^m,20. — L. 0^m,42.

Don Canonge.

Lafage.

272. *Tarquin le Superbe et l'augure.*

Croquis à la plume. — H. 0^m,24. — L. 0^m,16.

Deux guerriers et un troisième personnage regardent un prêtre antique qui divise en deux parties un objet qu'il tient appuyé sur le sol.

Don Bonnet.

Lafage.

273. *Mort de Lucrèce.*

Dessin à la plume. — H. 0^m,28. — L. 0^m,44.

A gauche, Lucrèce, étendue à terre, soutenue par deux femmes. Au milieu, Collatin, tête nue, les mains jointes, soutenu par un guerrier. A droite, deux autres guerriers, dont l'un brandit un glaive.

Signé : Delafage.

Don Jullien-Coste, 1827.

Lafage.

274. *Les Saintes Femmes au pied de la Croix.*

Dessin à la plume. — H. 0^m,28. — L. 0^m,20.

Don Bonnet-Mel.

Lafage.

275. *Études.*

Croquis à la plume. — H. 0^m,14. — L. 0^m,23.

Une figure nue couchée, en raccourci. Trois bras.

Don Bonnet.

LAFAGE [d'après].

276. *Le Père éternel assis sur des nuages, les bras étendus.*

Croquis à la plume. — H. 0m,24. — L. 0m,16.

Don Canonge.

LAFAGE [d'après].

277. *Moïse recevant les tables de la Loi.*

Dessin à la plume.—H. 0m,37.—L. 0m,26.

Il est agenouillé. Dieu le Père, soutenu par trois anges, lui remet les tables. A droite et à gauche, deux autres anges sonnent de la trompette.

Don Bonnet.

LAFAGE [d'après].

278. *Nymphes se baignant dans une fontaine.*

Dessin à la plume.— H. 0m,29.— L. 0m,46.

Quelques faunes dans l'eau jusqu'à la ceinture s'approchent pour les surprendre.

Don Bonnet-Mel.

LAFAGE [imitation de].

279. *Études.*

Croquis à la plume. — H. 0m,34. — L. 0m,53.

Plusieurs hommes et femmes nus ; un enfant, dans différents mouvements.

Don Canonge.

LAFAYE (PROSPER).

280. *Satyre mangeant des raisins.*

Croquis à la plume, lavé de bistre. — H. 0m,11. — L. 0m,15.

Une nymphe est assise devant lui ; cinq autres figures debout au fond.

Don Canonge.

LAFITTE (N.).

281. *Combat sur le pont d'un vaisseau.*

Dessin à la sépia et à la plume. — H. 0m,10. — L. 0m,14.

Don Valedau.

LAGRENÉE (JEAN-JACQUES).

282. *L'Embarquement de Noé.*

Dessin à la sépia, rehaussé de blanc sur papier teinté. — H. 0m,40, — L. 0m,55.

Au milieu, Noé conduisant des chèvres, vaches, poules, canards, chiens, cerf, etc. Au second plan, une jeune fille portant un vase sur sa tête, accompagnée d'un jeune garçon. A droite, l'arche est jointe au rivage par une planche où passe un mouton.

Signé à droite : J. J. LAGRENÉE, 1776.

Don Fabre.

LAGRENÉE.

283. *Le Buisson ardent.*

Dessin au crayon, relevé de blanc sur papier bleu. — H. 0m,41. — L. 0m,49.

Don Fabre, 1825.

LAINÉ (F.).

284. *Les Gorgones.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0m,21. — L. 0m,21.

L'une des Gorgones est coiffée d'une peau de lion ; l'autre, de deux ailes et de deux serpents ; la troisième, celle de Méduse, est vue de face, les yeux morts, la bouche grande ouverte.

Don Bonnet-Mel.

LALLEMAND (JEAN-BAPTISTE) [attribué à].

285. *Fête villageoise.*

Esquisse à la plume sur papier jaune. — H. 0m,16. — L. 0m,12.

La scène se passe à la porte d'une église.

Don Bonnet-Mel.

LANGLACÉ (N.).

286. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,13. — L. 0m,17.

Un chemin tournant longe des maisons entourées de grands arbres. Deux femmes, dont une montée sur un mulet; un homme assis.

Signé à gauche : LANGLACÉ.

Don Valedau.

LANGLOIS (CHARLES).

287. *Choc de cavalerie.*

Aquarelle. — H. 0m,20. — L. 0m,30.

Un officier de cavalerie sur le devant. Des canons à droite.

Don Valedau.

LANTARA (SIMON-MATHURIN).

288. *Dîner sous les arbres.*

Croquis à la plume. — H. 0m,15. — L. 0m,20

LAURENS (JULES).

289. *Intérieur pris en Auvergne.*

Aquarelle. — H. 0m,45. — L. 0m,38.

Don Bruyas.

LAURENS.

290. *Italienne.*

Aquarelle, de forme ovale. — H. 0m,34. — L. 0m,25.

Paysanne assise.

Signé à droite : J. LAURENS.

Don Bruyas.

LAURENS.

291. *Femmes au lavoir.*

Aquarelle. — H. 0m,38. — L. 0m,45.

Don Bruyas.

LAURENS.

292. *Tête de Christ* [d'après H. FLANDRIN].

Dessin à la mine de plomb. — H. 0m,31 — L. 0m,23.

Legs Bruyas, 1876.

LAURENS.

293. *Paysage.*

Dessin à la mine de plomb, rehaussé de blanc. — H. 0m,27. — L. 0m,38.

Legs Bruyas, 1876.

LAURENS.

294. *Paysage* [d'après Théod. ROUSSEAU].

Dessin à la mine de plomb. — H. 0m,26. — L. 0m,43.

Legs Bruyas, 1876.

LAURENT (PAUL).

295. *Petit Amour dans une rose.*

Dessin à l'estompe et au crayon. — H. 0m,19. — L. 0m,15.

Don Valedau.

LAURENT.

296. *Étude de rochers.*

Aquarelle. — H. 0m,30. — L. 0m,40.

Don de l'auteur.

LEBAS (JACQUES-PHILIPPE) [attribué à].

297. *Un jeune homme assis au pied d'un arbre tient un petit oiseau qu'il vient de sortir de sa cage.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,23. — L. 0m,28.

Au second plan, deux jeunes filles sont assises à terre.

Don Bonnet-Mel.

LECOMTE (HIPPOLYTE).

298. *Épisode de la guerre d'Espagne.*

Aquarelle. — H. 0m,19. — L. 0m,27.

Un général à cheval, suivi d'un officier des gardes du corps, vient reconnaître des prisonniers. Bivac à droite. Montagnes dans le fond.

Don Valedau.

LECOMTE.

299. *Paysage. Site d'Italie.*

Aquarelle. — H. 0m,17. — L. 0m,23.

A droite, un bois longeant un chemin. Plusieurs personnages.

Don Valedau.

LECOMTE.

300. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,15. — L. 0m,20.

Une paysanne, assise contre un grand rocher, garde deux vaches et une chèvre. Son chien est couché près d'elle. On aperçoit dans le lointain un homme monté sur un âne. Village dans le fond.

Don Valedau.

LESAINT (CHARLES).

301. *Voûte à l'entrée d'une cour d'auberge.*

Aquarelle. — H. 0m,16. — L. 0m,16.

Sur le devant, à droite, un cheval est attaché à un anneau, près d'une porte.

Signé : LESAINT.

Don Valedau.

LOO (CHARLES-ANDRÉ, dit CARLE VAN).

302. *Un homme penché en avant.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,40. — L. 0m,35.

Don Fabre, 1825.

LOO (CARLE VAN).

303. *Hommes assis.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,50. — L. 0m,44.

Don Fabre.

LOO (CARLE VAN).

304. *Académie.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,32. — L. 0m,48.

Un homme renversé sur le dos, le bras gauche sur la tête.

Don Fabre, 1825.

Loo (Carle van).

305. *Académie.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,35. — L. 0m,35.

Un homme renversé les jambes en l'air.

Don Fabre, 1825.

Loo (Carle van).

306. *Académie.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,60. — L. 0m,42.

Un homme ayant les deux bras étendus sur la tête.

Don du vicomte d'Adhémar.

Loo (Cale van).

307. *Académie.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,44. — L. 0m,40.

Un homme à genoux tient la tête baissée.

Don Bonnet.

Loo (Carle van).

308. *Académie.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,50. — L. 0m,40.

Homme dans l'attitude d'un crucifié.

Don Fabre, 1825.

LOO (Louis-Michel van).

309. *L'Adoration des bergers.*

Dessin à la plume et à l'encre de Chine.— Forme ovale. — H. 0m,13. — L. 0m,11.

La Vierge, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux, regarde avec surprise une vache qui s'avance vers eux. Derrière, un petit berger portant un agneau. A droite, au premier plan, une paysanne, agenouillée, vue de profil. A gauche, saint Joseph. Deux têtes de chérubins dans une nuée au milieu de la colonne qui supporte le plafond de l'étable.

Loo [attribué à Michel van].

310. *Tête de femme de profil.*

Dessin à la sanguine, rehaussé de blanc.— H. 0m,18. — L. 0m,15.

Elle est souriante, et la tête est tournée vers la gauche.

Don Canonge.

LOYS, de LYON (?), quinzième siècle.

311. *La Vierge donnant le sein à l'Enfant Jésus.*

Dessin à la plume, lavé de bistre.—H. 0m,18. — L. 0m,14.

Signé deux fois au verso en caractères gothiques : L. de Lyon.

Au-dessus, une autre inscription, d'une écriture du seizième siècle : Ludovici Lugdunei Parisii.

Don Bonnet.

MALLET (Jean-Baptiste).

312. *La Maîtresse d'école.*

Aquarelle. — H. 0m,15. — L. 0m,14.

Une petite fille est à genoux; une autre se chauffe au poêle ; plusieurs autres écrivent et lisent.

Don Valedau.

Mallet.

313. *Scène de famille.*

Aquarelle. — H. 0m,20. — L. 0m,16.

Une femme grondant sa petite fille, pour laquelle le frère et la sœur demandent grâce.

Don Valedau.

MARÉCHAL (Charles-Laurent).

314. *Vue d'une ville d'Italie.*

Aquarelle. — H. 0m,15. — L. 0m,12.

A gauche, un bel hôtel. Dans le fond, une église du quinzième siècle.

Don Valedau.

MARILHAT (Prosper).

315. *Une mosquée.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0m,30. — L. 0m,47.

A droite et à gauche, colonnades en ruine d'une mosquée. Au fond, un minaret.

Legs Bruyas, 1876.

MARNE (Jean-Louis de).

316. *Paysage.*

Dessin à l'encre de Chine. — H. 0m,18.— L. 0m,13.

A droite, un château en ruine sur des rochers, une rivière et un port. A gauche, une femme montée sur un âne, suivie d'un homme et précédée de bestiaux.

Don Valedau.

MARTINET.

317. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0m,13. — L. 0m,15.

Site montueux. Sur un chemin vu de face, un mulet monté par un homme et un enfant. A gauche et dans le lointain, deux hommes à cheval.

Don Valedau.

MARTINET.

318. *Convoi militaire.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,14. — L. 0m,17.

Don Valedau.

MARTINET.

319. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0m,21. — L. 0m,15.

Un paysan saisit par les brides deux chevaux attelés qui s'emportent. Un enfant est prêt à s'élancer de la calèche, où sont encore trois autres personnes.

Don Valedau.

MAYER (LOUIS).

320. *Un âne.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0m,50. — L. 0m,16.

Legs Canonge.

MÉNAGEOT (FRANÇOIS-GUILLAUME).

321. *Ève donnant la pomme à Adam.*

Dessin à la plume, lavé à l'encre de Chine. — H. 0m,18. — L. 0m,12.

Derrière est écrit à l'encre : Ce dessin est de M. Ménageot, directeur de l'Académie de France, à Rome. B. *Ex coll :* H. HAMIL.

Don Bonnet.

MEYNIER (CHARLES).

322. *Femme de Mégare recueillant les ossements de Phocion.*

Dessin à la plume et à la sépia. — H. 0m,37. — L. 0m,44.

Avec l'inscription : Meynier pour son bon et ancien camarade F. X. FABRE.

Don Fabre.

MEYNIER.

323. *Milon de Crotone dévoré par des loups.*

Dessin à la plume et à l'encre de Chine. — H. 0m,40. — L. 0m,25.

Signé à droite : MEYNIER.

Don Canonge.

MICHALLON (ACHILLE-ETNA).

324. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,15. — L. 0m,19.

Sur le premier plan, une charrette avec des bœufs.

Don Fabre.

MICHALLON.

325. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,18. — L. 0m,27.

Site d'Italie. La vendange.

Don Valedau.

MICHALLON.

326. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,19. — L. 0m,26.

A gauche, un château avec une tour. Deux grands arbres sur le devant. Un homme se lave les pieds dans un ruisseau.

Don Valedau.

MICHALLON.

327. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,09. — L. 0m,14.

Ruines, deux figures à gauche.

Don Valedau.

MIGNARD (PIERRE) [attribué à].

328. *Jésus-Christ et la Sainte Vierge apparaissant à saint François agenouillé.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0m,10. — L. 0m,12.

Derrière saint François, on voit un ange.

A gauche, d'une écriture ancienne : MIGNARD, INV. *Au dos :* Don : M. GIRIEND.

Don Fabre.

MIGNARD.

329. *Vénus et Adonis.*

Dessin à la plume et à l'encre de Chine. — H. 0m,15. — L. 0m,26.

Don Canonge.

MILLET (JEAN-FRANÇOIS).

330. *Une femme et son enfant.*

Dessin au crayon noir. — H. 0m,32. — L. 0m,25.

A gauche, une vaste cheminée dans laquelle bout une marmite. Au milieu, une paysanne, tenant un enfant en maillot sur ses genoux, souffle dans une cuiller qu'elle tient de la main droite. A droite, un berceau.

Legs Bruyas, 1876.

MILLET.

331. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0m,12. — L. 0m,16.

Une rangée de saules et de peupliers au-dessus desquels on aperçoit à l'horizon des cimes de collines.

Au bas est écrit : Vichy.

Marque de la vente posthume : J. F. M.

Legs Bruyas, 1876.

MILLET.

332. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0m,18. — L. 0m,24.

Un tertre au-dessus duquel on aperçoit le toit d'une chaumière. Sur le devant, un chemin avec deux arbres ébranchés.

Marque de la vente posthume : J. F. M.

Legs Bruyas, 1876.

MILLET.

333. *Maison de Millet.*

Dessin. — H. 0m,38. — L. 0m,47.

Cour intérieure à la campagne. A droite, une maison à un étage couverte de chaume. Au milieu, un puits couvert d'un toit en poivrière. Une paysanne accroupie donne du grain à des poules. A gauche, au-dessus d'une muraille en ruine, des pommiers.

Signé : J. F. MILLET.

Legs Bruyas, 1876.

MOINE ou MOYNE (FRANÇOIS LE) [manière de].

334. *Diane et Endymion.*

Dessin à la pierre noire, rehaussé de blanc sur papier bleuâtre. — H. 0m,23. — L. 0m,33.

Diane, demi-nue, une étoile sur la tête, enlève sur un char volant Endymion. En bas, un chien. Au fond, une figure drapée faisant un geste de colère. Composition pour tympan.

Don Bonnet.

MOINE.

335. *Diane et Endymion.*

Dessin à l'encre de Chine et à la sépia, rehaussé de blanc. — H. 0m,20. — L. 0m,32.

Composition encadrée dans une draperie soutenue par des Amours.

Don Canonge.

MOINE.

336. *Paysage.*

Croquis à la pierre noire. — H. 0m,17. — L. 0m,22.

Au milieu, le petit saint Jean avec son agneau.

Don Bonnet.

MOITTE (JEAN-GUILLAUME).

337. *Jupiter accueillant Vénus dans l'Olympe.*

Dessin à l'encre de Chine et à la gouache. — H. 0m,26. — L. 0m,17.

Signé à droite : MOITTE, sculpteur. 1780.

Don Fabre.

NATOIRE (CHARLES-JOSEPH).

338. *Adoration des bergers.*

Dessin au crayon noir, sur papier teinté. — H. 0m,30. — L. 0m,26.

Don Canonge.

NATOIRE.

339. *La Vierge tenant l'Enfant Jésus* [d'après J. B. GAULI].

Dessin à l'encre de Chine et à la sépia. — H. 0m,26. — L. 0m,19.

A droite, une sainte religieuse agenouillée. Dans le haut, trois petits anges.

Collection Mariette.

Sur la monture est cette inscription : *Juxta exemplar* J. B. GAULI.

CAROL. NATOIRE.

Don Fabre.

NATOIRE.

340. *Martyre de saint André* [d'après Giacinto BRANDI].

Dessin à l'encre de Chine et à la sépia. — H. 0m,31. — L. 0m,21.

Collection Mariette.

Sur la monture est cette inscription : *Tabulam quam in æde S. Mariæ in via lata Hyacint. Brandi feliciter pinxit.*

Et au-dessous dans un écusson : CAROLUS NATOIRE, *delineab.* 1771.

Don Fabre.

NATOIRE.

341. *Nymphes et Amours.*

Dessin sur papier bleu au crayon noir, rehaussé de blanc. — H. 0m,23. — L. 0m,36.

Composition ovale pour un tympan.

Don Canonge.

NATOIRE.

342. *Un Fleuve.*

Dessin à la pierre noire, rehaussé de blanc sur papier gris. — H. 0m,26. — L. 0m,36.

Il est assis, le bras sur son urne, dans des rochers.

Don Bonnet.

NATOIRE.

343. *Jeune Garçon jouant de la flûte.*

Dessin. — H. 0m,25. — L. 0m,19.

Figure vue jusqu'aux genoux.

Don Canonge.

NATOIRE.

544. *Académie.*

Dessin estompé à la sanguine. — H. 0m,52. — L. 0m,39.

Un homme assis ayant la tête appuyée sur la main droite.

Don Fabre, 1825.

NATOIRE.

545. *Esquisse de tête.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,14. — L. 0m,09.

Don Canonge.

NATOIRE.

546. *Tête de femme.*

Dessin à la sanguine et à la pierre noire. — H. 0m,24. — L. 0m,20.

De profil, penchée à gauche, les cheveux retenus par une bandelette.

Legs Canonge.

NATOIRE.

547. *Étude académique.*

Dessin à la sanguine, rehaussé de blanc sur papier gris. — H. 0m,31. — L. 0m,45.

Homme assis, vu de dos, une bandelette dans les cheveux.

Legs Canonge.

NATOIRE [d'après].

548. *Épisode de la Jérusalem délivrée.*

Dessin aux deux crayons sur papier gris. — H. 0m,25. — L. 0m,30.

A droite, une femme nue attachée dos à dos avec un jeune homme à un poteau sur un bûcher, auquel un bourreau, un genou en terre, allait mettre la torche. A gauche, une guerrière à cheval s'élance, faisant un signe de délivrance. Fond de ville avec figures.

Don Canonge.

NATTIER (JEAN-MARC) [d'après]

549. *Portrait de dame en naïade.*

Dessin aux deux crayons. — H. 0m,12. — L. 0m,15.

Vue de face, décolletée, les deux bras appuyés à droite sur une urne. A gauche, des joncs.

Don Canonge.

NICOLE (?).

550. *Vue de la place du Peuple, à Rome.*

Dessin à la sépia, rehaussé d'aquarelle. — H. 0m,21. — L. 0m,31.

Don Valedau.

NICOLE.

551. *Vue de Venise.*

Aquarelle. — H. 0m,12. — L. 0m,29.

Plusieurs gondoles sur un canal.

Don Valedau.

NICOLE.

552. *Place d'une ville d'Italie.*

Aquarelle. — H. 0m,21. — L. 0m,31.

A droite, une église, dont la façade est surmontée d'une croix. A gauche, dans l'angle formé par des maisons, du linge étendu. En face, des maisons disposées en amphithéâtre.

Don Valedau.

NICOLE.

553. *Arc de triomphe d'Orange.*

Aquarelle. — H. 0m,24. — L. 0m,16.

Don Valedau.

NICOLE.

554. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0m,12. — H. 0,m17.

Une église, et à côté une chapelle dédiée à la Vierge. Un moine entre dans l'église.

Don Valedau.

NICOLE.

555. *Paysage d'Italie.*

Croquis à la plume. — H. 0m,18. — L. 0m,12.

Une petite église au haut d'un escalier. A droite, une fontaine.

Legs Bonnet-Mel.

OUDRY [manière d'].

556. *Un rat grignotant des groseilles.*

Dessin à la pierre noire et à la sanguine. — H. 0m,24. — L. 0m,39.

Legs Bonnet-Mel.

PAPETY (DOMINIQUE-LOUIS-FÉRÉOL).

557. *Les Noces de Gypsis, ou Fondation de la ville de Marseille.*

Dessin au fusain, rehaussé de blanc. — H. 0m,24. — L. 0m,34.

A gauche est écrit : Pr mon fils, D. PAPETY.

Don Bruyas.

PAPETY.

558. *Troupeau de l'Amour.*

Gouache. — H. 0m,36. — L. 0m,26.

Deux tritons et deux naïades, à demi plongés dans la mer, les mains liées par des guir-

landes de fleurs, sont entraînés par l'Amour qui vole au-dessus d'eux, ses flèches à la main, et les mène par des rênes rouges. Autour de l'Amour, sur une banderole, est écrit : *Omnia vincit Amor.*

Signé à gauche : PAPETY, 1849.

Don Bruyas.

PAPETY.

559. 1° *Résurrection de Lazare.*

Aquarelle. — H. 0m,10. — L. 0m,14.

2° *La Tentation.*

Aquarelle. — H. 0m,07. — L. 0m,14.

3° *Rêve de bonheur.*

Aquarelle. — H. 0m,05. — L. 0m,13.

Ces trois aquarelles sont renfermées dans un même cadre.

Legs Bruyas, 1876.

PAPETY.

560. 1° *Deux Saints.*

Aquarelle. — H. 0m,07. — L. 0m,06.

2° *Le Rêve de bonheur.*

Aquarelle. — H. 0m,05. — L. 0m,15.

3° *Prière à la Madone.*

Aquarelle. — H. 0m,05. — L. 0m,08.

Ces trois aquarelles sont renfermées dans un même cadre.

Legs Bruyas, 1876.

PAPETY.

561. *Tête de paysan italien.*

Dessin au crayon noir. — H. 0m,20. — L. 0m,24.

Legs Bruyas, 1876.

PARANT (LOUIS-BERTIN).

562. *Un enfant assis joue du hautbois.*

Aquarelle, imitation de camée. — H. 0m,11. — L. 0m,17.

Deux autres enfants sont devant lui. Un chien semble écouter les sons de l'instrument.

Don Valedau.

PARANT.

563. *Deux têtes couronnées.*

Aquarelle, imitation de camée, de forme ovale. — H. 0m,12. — L. 0m,10.

Empereur couronné de feuilles de chêne. Impératrice couronnée d'épis, dans deux médaillons.

Signé : L. B. PARANT.

Don Valedau.

PARROCEL (CHARLES).

564. *Un camp de guerriers.*

Dessin à la pierre noire. — H. 0m,16. — L. 0m,23.

Au premier plan, une femme assise entre quatre soldats qui lui parlent.

Legs Bonnet.

PARROCEL (ÉTIENNE).

565. *Jésus ressuscitant le paralytique.*

Dessin à la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0m,21. — L. 0m,36.

La scène se passe dans une grande salle. Le paralytique est soutenu par deux hommes au-dessous de l'ouverture du plafond où pendent encore les cordes qui ont servi à le descendre. — Nombreuses figures.

Legs Bonnet-Mel.

PARROCEL (Ét.).

566. *Jésus chez Marthe et Marie.*

Dessin à la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0m,22. — L. 0m,36.

Huit figures.

Legs Bonnet-Mel.

PARROCEL (Ét.).

567. *Jésus au milieu des docteurs.*

Dessin à la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0m,21. — L. 0m,37.

La scène se passe au milieu d'un amphithéâtre antique. Quatorze figures.

Legs Bonnet-Mel.

PARROCEL (Ét.).

568. *Saint Étienne traîné au supplice.*

Dessin à la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0m,23. — L. 0m,36.

Quatorze figures.

Legs Bonnet-Mel.

PARROCEL (JOSEPH-IGNACE-FRANÇOIS).

569. *Le Crépuscule de la nuit.*

Croquis à la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0m,12. — L. 0m,15.

Legs Bonnet-Mel.

PARROCEL (J. I. F.).

570. *Psyché regardant l'Amour endormi.*

Croquis à la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0m,25. — L. 0m,20.

Legs Canonge.

PARROCEL (J. I. F.).

371. *Diane surprise par Actéon.*

Croquis à la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0m,17. — L. 0m,28.

Legs Bonnet-Mel.

PATER (JEAN-BAPTISTE).

372. *Personnage de la comédie italienne.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,12. — L. 0m,08.

Long nez postiche, chapeau bas, il est agacé par une danseuse qui le poursuit.

Don Canonge.

PESNE (JEAN).

373. *Mort d'Ananie et de Saphire.*

Dessin sur papier roux, relevé de blanc. — H. 0m,20. — L. 0m,30.

D'après POUSSIN (Nicolas).

Don Fabre, 1825.

PEYRON (JEAN-FRANÇOIS-PIERRE).

374. *Une femme, tombée à terre, est soutenue par une autre femme, et retient par son manteau une troisième femme qui s'enfuit.*

Dessin à la plume, à l'encre et à la gouache. — H. 0m,26. — L. 0m,40.

A gauche : P. PEYRON, *f.*

Don Fabre.

PIERRE [d'après].

375. *Un moine présentant le Crucifix à une jeune femme malade que soutient une autre femme.*

Dessin à la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0m,15. — L. 0m,13.

PIGAL (EDME-JEAN).

376. *Le Coucher.*

Aquarelle. — H. 0m,21. — L. 0m,16.

Près d'un lit, un homme d'un âge mûr retire ses bas, tandis qu'une jeune fille, en bonnet de paysanne, le coiffe d'un bonnet de coton.

Signé : PIGAL.

Don Valedau.

POILLY (V. DE).

377. *Académie.*

Dessin au crayon noir. — H. 0m,33. — L. 0m,26.

Figure d'homme nu. Il tient un bâton à la main.

Don Bonnet.

POUSSIN (NICOLAS).

378. *L'Annonciation.*

Dessin de la jeunesse de POUSSIN, à la plume et au bistre. — H. 0m,20. — L. 0m,21.

Don Fabre.

POUSSIN.

379. *La Madeleine baisant les pieds de Jésus-Christ.*

Dessin au bistre et à la plume, mis au carmin. — H. 0m,20. — L. 0m,16.

On voit, sous le travail de la plume et du bistre, les traits cherchés d'abord à la mine de plomb. Ce dessin est l'esquisse de la composition gravée par AUDRAN. Les figures sont nues, les têtes indiquées par des ovales. Les chapiteaux du fond, d'ordre ionique dans le tableau, sont ici d'ordre toscan.

Don Fabre.

POUSSIN.

380. *Deux femmes soignant un cheval.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0m,16. — L. 0m,14.

L'une, agenouillée, lui tient le pied droit; l'autre lui caresse la bouche.

A gauche est écrit : NICOL. POUSSIN.

Don Bonnet.

POUSSIN.

381. *Paysage des bords du Tibre.*

Dessin à la plume, lavé au bistre. — H. 0m,20. — L. 0m,14.

A droite, des terrains avec des touffes de chênes et d'autres arbres trapus à feuillage épais. Le Tibre fait un coude à gauche, laissant voir son autre rive avec un pin et quelques arbres clair-semés auprès d'une colline.

Collection Mariette.

Don Fabre.

POUSSIN.

382. *Trois têtes de femmes d'après l'antique.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0m,15. — L. 0m,30.

Don Fabre.

POUSSIN.

383. *Études. Tête d'éléphant et de cheval harnachés dans le style des Perses; quatre pieds chaussés à l'antique.*

Dessin à la plume et à la sépia. — H. 0m,33. — L. 0m,20.

Don Bonnet-Mel.

POUSSIN.

384. *Douze objets antiques, ustensiles de cuisine, de table, etc.*

Dessin à la plume et à la sépia. — H. 0m,33. — L. 0m,20.

Don Bonnet-Mel.

POUSSIN [d'après].

385. *Jésus donnant les clefs à saint Pierre.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,24. — L. 0m,31.

Don Fabre.

POUSSIN [d'après].

386. *L'Eucharistie.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0m,40. — L. 0m,55.

Plusieurs pièces ont été rajoutées et dessinées par une autre main, entre autres la tête du dernier apôtre, à gauche.

Don Fabre.

POUSSIN [d'après].

387. *L'Extrême-Onction.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0m,40. — L. 0m,55.

Nombreuses différences avec la composition gravée par AUDRAN.

Don Fabre.

POUSSIN [école de].

388. *Paysage.*

Esquisse à la plume. — H. 0m,18. — L. 0m,26.

De grands arbres à gauche ; au fond, une ville et des montagnes.

Don Canonge.

POUSSIN [école de].

389. *Paysage.*

Dessin au crayon noir. — H. 0m,20. — L. 0m,30.

Don Bonnet.

PRADIER (JAMES).

390. *Trois statues drapées, une femme nue debout, deux autres couchées.*

Croquis à la mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,16.

Donné à M. Canonge par M. Lequesne.

PRADIER (JAMES).

391. *Tête d'enfant, de profil.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0m,36. — L. 0m,26.

Signé : PRADIER, Rome, 1843.

Don Canonge.

PRINCE (JEAN-BAPTISTE LE).

392. *Étude d'arbre.*

Dessin à la mine de plomb et à la sépia. — H. 0m,27. — L. 0m,21.

Au pied, un berger, une vache et un veau.

Signé à gauche : J. B. LE PRINCE, 1771.

PRINCE (LE).

393. *Quatre femmes levantines.*

Croquis à la plume.—H. 0m,19.—L. 0m,21.

Legs Bonnet-Mel.

PRINCE (A. XAVIER LE).

394. *Paysage.*

Dessin à la mine de plomb, lavé d'encre de Chine. — H. 0m,27. — L. 0m,22.

Un grand arbre sous lequel paissent une vache et son veau, suivis par un vacher.

Don du vicomte d'Adhémar, 1827.

PRINCE (LE).

395. *La Foire.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,15. — L. 0m,20.

La scène se passe sur une place de village au devant d'une église. A gauche, quelques paysans boivent à une table. Dans le fond, un charlatan est entouré de la foule.

Don Valedau.

PRINCE (LE).

396. *Scène dans un village.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,17. — L. 0m,23.

Une femme sur un âne, un enfant traînant une brouette, et près d'eux plusieurs autres figures.

Don Valedau.

PRUD'HON (PIERRE).

397. *Enfants.*

Dessin aux deux crayons et à l'estompe. — H. 0m,40. — L. 0m,29.

Un petit garçon et une petite fille jouent avec un chat. Le petit garçon, qui tient l'animal, a sous ses pieds un carquois et des flèches.

Don Valedau.

PUGET (Pierre).

398. *Deux vaisseaux dans un bassin, fermé au fond par une colonnade à terrasse.*

Dessin à la plume. — H. 0^m,28. — L. 0^m,54.

A gauche, le perron d'un palais. Trophées sur des piédestaux.

En bas, cette inscription, d'une écriture ancienne : Puget.

PUJOS.

399. *Portrait de M. Arnaud.*

Dessin au crayon et à l'estompe. — H. 0^m,12. — L. 0^m,10.

Don Fabre, 1825.

RAFFET (Denis).

400. *La Mort du général Foy.*

Aquarelle. — H. 0^m,18. — L. 0^m,10.

Don Bruyas.

Raffet.

401. *Soldat de la République.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,13. — L. 0^m,09.

Don Bruyas.

Raffet.

402. *L'Arrestation de Charlotte Corday.*

Aquarelle. — H. 0^m,08. — L. 0^m,11.

Signé : Raffet.

Legs Bruyas, 1876.

RÉATTU (Jacques).

403. *Un Saint.*

Dessin au crayon et à la sépia. — H. 0^m,20. — L. 0^m,14.

Il est debout et tient ses bras croisés sur sa poitrine.

Signé à droite : Réattu.

Don Canonge.

Réattu.

404. *Dessin renfermé dans un cadre comprenant onze pièces.*

Dessins ou croquis modernes, parmi lesquels un croquis de Réattu et un autre de Revoil.

Don Canonge.

REDOUTÉ (Pierre-Joseph).

405. *Un bouquet de fleurs.*

Aquarelle. — H. 0^m,24. — L. 0^m,19.

Volubilis, marguerites et pensées.

Don Valedau.

Redouté.

406. *Un bouquet de fleurs.*

Aquarelle. — H. 0^m,27. — L. 0^m,21.

Volubilis, reine-marguerite et pensées.

Don Valedau.

REGNAULT (Jean-Baptiste).

407. *Scène du déluge.*

Dessin. — H. 0^m,25. — L. 0^m,35.

Un jeune homme s'avance de face dans l'eau, portant sur ses épaules un vieillard drapé qui fait un geste d'horreur, en voyant à droite une femme étendue dans l'eau, sur le dos, soulevant un enfant au bout de ses deux bras.

Signé à gauche : Regnault.

Don Fabre.

Regnault.

408. *Portrait de Vien.*

Dessin sur papier jaune, relevé de blanc. — H. 0^m,31. — L. 0^m,24.

De profil, tourné à gauche, perruque poudrée, tête de grandeur nature.

Don Fabre.

Regnault.

409. *Lacépède.*

Dessin sur papier jaune, relevé de blanc. — H. 0^m,31. — L. 0^m,24.

La tête seule est visible.

Don Fabre, 1825.

RENOUX.

410. *Intérieur d'église gothique.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,18. — L. 0^m,13.

Une femme est assise au premier plan.

Don Valedau.

Renoux.

411. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0^m,17. — L. 0^m,23.

A droite, une maison rustique ; sur le devant, un aveugle jouant du violon et conduit par un chien. Un enfant regarde la porte.

Don Valedau.

REVOIL (Pierre).

412. *François Ier armant chevalier un jeune enfant.*

Aquarelle. — H. 0^m,21. — L. 0^m,26.

Don Valedau.

REVOIL.

413. *Scène de la guerre de l'Indépendance hellénique.*

Aquarelle. — H. 0m,21. — L. 0m,22.

Un Grec, les cheveux hérissés, les yeux hagards, tenant un sabre de la main droite, est assis sur un rocher; il tient dans son bras gauche un enfant endormi. Un autre enfant s'attache à son épaule. Deux femmes en larmes sont assises à ses pieds. Fond de paysage.

Signé à droite : P. REVOIL.

Don Valedau.

REVOIL.

414. *La Fontaine d'amour.*

Dessin à la sépia, sur papier blanc. — H. 0m,20. — L. 0m,14.

Signé : P. R.

Don Fabre, 1825.

REVOIL.

415. *L'Innocence.*

Dessin à la sépia, sur papier jaune. — H. 0m,18. — L. 0m,13.

Une jeune fille, des fleurs à la main, mène un agneau en laisse.

Signé : P. R.

Don Fabre.

REVOIL.

416. *Paysage.*

Dessin à l'encre de Chine. — H. 0m,16. — L. 0m,22.

Trois Hellènes, armés, causent ensemble; un quatrième, portant un fusil sur l'épaule, s'éloigne dans la campagne.

Don Valedau.

RICHARD (THÉODORE).

417. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,19. — L. 0m,23.

Une rivière encaissée dans des rochers escarpés.

Don Fabre.

RICHARD.

418. *Paysage. Rochers et rivière.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,16. — L. 0m,22.

A gauche, les ruines d'une forteresse moyen âge. A droite, sous les arbres, un voyageur assis avec une paysanne et sa fillette.

Signé : T. R., 1826.

Don Valedau.

RICHARD (FLEURY-FRANÇOIS).

419. *Sous une porte, un chartreux lit une lettre qu'un page vient de lui remettre.*

Dessin à la sépia, rehaussé de blanc. — H. 0m,27. — L. 0m,19.

Signé à droite : RICHARD.
LUGDUNI.

Don Valedau.

RIOULT (LOUIS-ÉDOUARD).

420. *L'Ivresse de Silène.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,19. — L. 0m,25.

Ce dieu, assis dans une grotte, est garrotté avec des guirlandes par deux nymphes et un faune.

Signé à droite : L. E. RIOULT, 1821.

Don Valedau.

ROBERT (HUBERT).

421. *Un arc de triomphe en ruine.*

Dessin à la plume et à la mine de plomb. — H. 0m,30. — L. 0m,37.

Sous la voûte, on aperçoit dans l'éloignement un temple, à droite. A gauche, un homme appuyé sur un chapiteau renversé, trois femmes debout sur un fragment d'entablement.

Don Bonnet.

ROBERT.

422. *Ruines d'une fontaine, avec Hercule portant le Monde.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,60. — L. 0m,41.

Signé au milieu du cintre : H. ROBERT.

Don Bonnet.

ROBERT.

423. *Ruines.*

Dessin. — H. 0m,39. — L. 0m,29.

Plusieurs figures montent un vaste escalier.

Don Fabre, 1825.

ROEHN (JEAN-ALPHONSE).

424. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0m,17. — L. 0m,25.

Scène tirée de *Fra Diavolo.*

Don Valedau.

ROGER (EUGÈNE).

425. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0m,18. — L. 0m,23.

Une tourelle à gauche avec une chute d'eau

sur le devant. Grands arbres à droite. On aperçoit dans le lointain une ville au pied d'une chaîne de montagnes, sur les bords d'une rivière.

Don Valedau.

ROGER.

426. *Paysage.*

Aquarelle. — H. $0^m,10$. — L. $0^m,14$.

Un pont à deux arches sur une rivière qui coule au pied d'une chaîne de montagnes. Fabriques à droite et à gauche du pont. Deux hommes au premier plan à gauche.

Don Valedau.

RONMY (G. F.).

427. *Intérieur d'une cellule.*

Aquarelle. — H. $0^m,13$. — L. $0^m,09$.

Le prieur d'un couvent, assis devant une table, lit dans un livre posé devant lui. Un moine debout à gauche l'écoute avec recueillement.

Signé dans le montant de la porte : RONMY.

Don Valedau.

RONMY.

428. *Intérieur d'une cellule.*

Aquarelle. — H. $0^m,14$. — L. $0^m,10$.

Une religieuse tenant un crucifix de la main gauche est accoudée sur le lit d'une de ses compagnes mourante.

Signé à droite : RONMY.

Don Valedau.

RONMY.

429. *Vue intérieure d'une cour de métairie italienne.*

Aquarelle. — H. $0^m,10$. — L. $0^m,14$.

Deux femmes à gauche, l'une assise et filant, l'autre debout.

Signé à droite : RONMY.

Don Valedau.

ROUILLARD (madame FRANÇOISE-JULIE-ALDOBRANDINE, née LENOIR).

430. *Portrait du duc de Richelieu.*

Miniature, de forme ovale. — H. $0^m,29$. — L. $0^m,08$.

Copie d'après LAWRENCE.

Don Victor Rendu.

ROUSSEAU (THÉODORE).

431. *Paysage.*

Dessin à la mine de plomb. — H. $0^m,08$. — L. $0^m,13$.

Un chemin dans une plaine. Au fond, un village.

Legs Bruyas.

ROUSSEAU.

432. *Paysage.*

Dessin à la mine de plomb. — H. $0^m,08$. — L. $0^m,13$.

Intérieur de forêt. Chemin sous les chênes.

Legs Bruyas.

ROUSSEAU.

433. *Paysage.*

Dessin à la mine de plomb. — H. $0^m,08$. — L. $0^m,13$.

Intérieur de forêt. A droite, une clairière. A gauche, des hêtres sur des rochers.

Legs Bruyas.

ROUSSEAU.

434. *Paysage.*

Dessin à la mine de plomb. — H. $0^m,34$. — L. $0^m,55$.

Un grand marécage bordé de joncs. Au fond, une lisière de bois au milieu de la plaine.

Marque : TH. R. de la vente posthume.

Legs Bruyas.

ROUSSEAU.

435. *Paysage.*

Dessin à la mine de plomb. — H. $0^m,08$. — L. $0^m,13$.

Une plaine. Au milieu, une charrue. A droite, des clôtures.

Legs Bruyas.

ROUSSEAU.

436. *Paysage.*

Dessin à la mine de plomb. — H. $0^m,13$. — L. $0^m,21$.

Un sentier dans les roches. A gauche, un tronc de bouleau. Dans le fond, des sapins.

Legs Bruyas.

ROUSSEAU.

437. *Paysage.*

Dessin à la mine de plomb. — H. $0^m,17$. — L. $0^m,29$.

Un gros arbre dans une plaine. A gauche, plusieurs troncs de peupliers.

Legs Bruyas.

ROUSSEAU.

438. *Paysage.*

Fusain, rehaussé, d'aquarelle. — H. 0^m,60. — L. 0^m,90.

Un ravin dans un terrain sablonneux. Au milieu, des jones et des bruyères. A gauche, au second plan, une chaumière. Au fond, des bouleaux et des saules. Ciel orageux.

Legs Bruyas, 1876.

ROUSSEAU.

439. *Paysage.*

Dessin à la plume. — H. 0^m,31. — L. 0^m,35.

Un grand chêne au milieu d'une plaine marécageuse. Effet de soleil à demi caché par les nuages.

Legs Bruyas.

ROUSSEAU.

440. *Paysage.*

Dessin à la plume. — H. 0^m,30. — L. 0^m,34.

Au premier plan, l'anse d'une rivière devant laquelle s'élèvent des bouquets d'arbres. A droite, une barque, au milieu des jones, dans laquelle un homme lève des nasses.

Legs Bruyas.

ROUSSEAU.

441. *Paysage.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0^m,15. — L. 0^m,24.

Une clairière dans un bois. A gauche, un tronc d'arbre renversé. Au milieu, un chevalet de bûcheron.

Legs Bruyas.

RUE (L. FÉLIX DE LA).

442. *Henri Ier pardonne à son frère, qu'il confirme dans le duché de Bourgogne.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,12. — L. 0^m,15.

Dans un camp, près d'une tente, Henri Ier pardonne à son frère, qui, à genoux, à gauche, reçoit le titre de son duché; dans le fond, la bataille.

Don Bonnet.

RUE (DE LA).

443. *Amours.*

Dessin à l'encre de Chine et à la plume. — H. 0^m,30. — L. 0^m,20.

Une bande d'Amours joue et se dispute, en portant des fruits près d'un grand Terme à figure faunesque, devant lequel s'élève un autel. Des Amours grimpent à la guirlande suspendue à l'épaule du Terme.

Signé à gauche : D. R., 1767.

Don Fabre.

RUE (DE LA).

444. *Bacchanale d'Enfants et d'Amours.*

Dessin à la plume, rehaussé de bistre. — H. 0^m,28. — L. 0^m,30.

Signé : DELARUE, 1769.

Don Canonge.

RUMEAU (JEAN-CLAUDE).

445. *Intérieur d'église de style byzantin.*

Aquarelle. — H. 0^m,12. — L. 0^m,15.

Un chevalier et une dame devant un tombeau, au pied duquel un chien est étendu. A droite, un vieillard à genoux près d'un autel.

Don Valedau.

SAINTE-CLAIRE.

446. *Bouquet de fleurs.*

Aquarelle. — H. 0^m,27. — L. 0^m,22.

Don d'Espons.

SAINT-OURS (JEAN-PIERRE).

447. *Portrait du père de M. Fabre.*

Dessin à la mine de plomb, de forme ronde. — Diamètre : 0^m,19.

Signé : St-OURS, 1792.

Don Fabre.

SAINT-OURS.

448. *Portrait d'homme.*

Dessin à la mine de plomb, de forme ronde. — Diamètre : 0^m,19.

Costume de 1790 environ.

Don Fabre, 1825.

SAINT-OURS.

449. *Portrait de femme.*

Dessin à la mine de plomb, de forme ronde. — Diamètre : 0^m,19.

En buste, chevelure frisée.

Signé : S.-OURS, 1792.

Don Fabre, 1825.

SALLES (JULES).

450. *Une Arlésienne.*

Pastel. — H. 0^m,20. — L. 0^m,14.

Elle est représentée à mi-corps.

Signé : JULES SALLES, Arles, 1845.

Don Canonge.

SAUVAN (PHILIPPE).

451. *Un groupe de petits génies envolés.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,28. — L. 0m,23.

Don Canonge.

SAUVAN [attribué à].

452. *La Vierge en gloire soutenue par quatre anges.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0m,36. — L. 0m,27.

Don Bonnet.

SAUVAN [attribué à].

453. *Trois petits Amours jouant avec des colombes.*

Dessin aux deux crayons. — H. 0m,25. — L. 0m,21.

SCHEFFER (ARY).

454. *Le Christ consolateur.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0m,30. — L. 0m,40.

A la gauche de cette feuille on lit :

A M. J. CANONGE, ARY SCHEFFER.

Don Canonge.

SCHNETZ (JEAN-VICTOR).

455. *Un pèlerin montrant des chapelets à une femme et à un enfant.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,25. — L. 0m,19.

Signé à droite : Vor SCHNETZ, Rome.

Don Valedau.

SCHNETZ.

456. *Paysage. Épisode d'incendie.*

Sépia, rehaussé de blanc. — H. 0m,26. — L. 0m,20.

Sur un rocher, un homme et une femme tenant un enfant au maillot regardent avec douleur un vaste incendie qui, dans le lointain, dévore leur village. Des ustensiles de cuisine sont à leurs pieds. A gauche, diverses figures qui montent sur le rocher. Costumes des Abruzzes.

Don Valedau.

SERRE.

457. *Jésus à Emmaüs.*

Croquis à l'encre de Chine. — H. 0m,25. — L. 0m,30.

A gauche est écrit : SERRE.

SIGALON (XAVIER).

458. *Un Amour tirant de l'arc.*

Croquis à la plume et à la sépia. — H. 0m,23. — L. 0m,17.

Signé : SIGALON.

SIMONIN.

459. *Combat antique.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0m,28. — L. 0m,45.

Don Bonnet.

STELLA (JACQUES).

460. *Adoration des bergers.*

Esquisse à la plume, et au bistre. — H. 0m,14. — L. 0m,18.

Don Canonge.

STELLA.

461. *Jugement de Pâris.*

Dessin à l'encre de Chine et à la sanguine. H. 0m,24. — L. 0m,36.

Pâris, assis sur la gauche, sa houlette entre les jambes, donne la pomme à Vénus qui s'avance, accompagnée de l'Amour, entre Minerve et Junon. A gauche, trois nymphes avec leurs urnes ; à droite, trois fleuves assis. Dans le ciel, Apollon sur son char, Jupiter sur son trône, entouré des autres dieux.

Signé à droite : JACQUES STELLA.

Don Fabre.

SUEUR (EUSTACHE LE).

462. *Jésus-Christ assis.*

Dessin au crayon, rehaussé de blanc. — H. 0m,21. — L. 0m,16.

Au-dessus du dessin principal, croquis de la même figure modifiée. Au-dessous, trois études de mains.

Signé à gauche : LE SUEUR.

Don Fabre.

SUEUR (LE).

463. *La Vierge, Jésus-Christ, saint Jean-Baptiste.*

Croquis à la mine de plomb, carrelé deux fois, au crayon et à la sanguine. — H. 0m, 12. — L. 0m,14.

Au-dessous est écrit :

...... ossibile est hominem misericordiam non plorare divinam.

Don Fabre.

SUEUR (LE).

464. *Vierge sur le trône.*

Dessin à la mine de plomb, carrelé. — H. 0m,26. — L. 0m,21.

La Vierge est vue de face, assise sur un trône à degrés dans une niche, tenant l'enfant Jésus debout sur son genou droit. A droite, un ange agenouillé offre à la Vierge une banderole.

Don Fabre.

SUEUR (LE).

465. *Muse assise, tenant un masque tragique.*

Dessin à la pierre noire, rehaussé de blanc, sur papier teinté. — H. 0m,29. — L. 0m,42.

Elle est vue de dos, accoudée à gauche, la tête de profil à droite.

Étude pour la figure de Thalie du tableau *Clio, Euterpe et Thalie,* conservé au Musée du Louvre (n° 558, Catal. de Frédéric VILLOT, édition de 1874).

Au dos : Entré ici : F. x FABRE, 1828.

SUEUR (LE).

466. *Jeune homme montant un escalier.*

Dessin au crayon, rehaussé de blanc. — H. 0m,41. — L. 0m,25.

Figure drapée.

Don Fabre.

SUEUR (LE).

467. *Jeune homme assis, les jambes étendues, buvant dans une coupe.*

Dessin au crayon, rehaussé de blanc. — H. 0m,20. — L. 0m,38.

Vu de profil, accoudé à gauche.

Don Fabre.

SUEUR (LE).

468. *Jeune Femme.*

Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc. — H. 0m,41. — L. 0m,25.

Drapée, échevelée, elle marche vers la gauche, le bras droit dressé.

Don Fabre.

SUEUR (LE).

469. Trois dessins représentant :

Une femme faisant un geste d'effroi ;
Un vieillard drapé ;
Un jeune homme drapé regardant le ciel.

Dessins au crayon, rehaussés de blanc. — Hauteur totale des trois dessins renfermés dans le même cadre. 0m,41. — L. 0m,25.

Don Fabre.

SUEUR (LE) [attribué à].

470. *Vieillard.*

Dessin au crayon, rehaussé de blanc. — H. 0m,41. — L. 0m,25.

Il est debout, drapé, et tient la tête inclinée à gauche.

Don Fabre, 1825.

SUEUR (LE) [attribué à].

471. *Jeune Homme.*

Dessin au crayon. — H. 0m,45. — L. 0m,28.

Il est debout, tourné vers la gauche, et la tête levée vers le ciel.

Don Fabre.

SUEUR (LE) [école de].

472. *Christ étendu sur sa croix.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0m,14. L. 0m,18.

Don Canonge.

SUVÉE (JOSEPH-BENOIT).

473. *Homme assis sur un banc, la jambe droite relevée.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,60. — — L. 0m,42.

Signé : B. SUVÉE *f.*

Don Fabre.

SWEBACH (JACQUES).

474. *Combat de cavaliers.*

Dessin au crayon sur papier teinté, relevé de blanc. — H. 0m,13. — L. 0m,16.

Don Valedau.

SWEBACH.

475. *Combat de cavaliers.*

Dessin au crayon sur papier teinté, relevé de blanc. — H. 0m,34. — L. 0m,44.

Don Valedau.

SWEBACH.

476. *Combat de cavaliers.*

Aquarelle. — H. 0m,06. — L. 0m,08.

Don Valedau.

SWEBACH.

477. *Combat de cavaliers.*

Dessin à la sépia sur papier teinté, relevé de blanc. — H. 0m,13. — L. 0m,16.

Deux cavaliers se battent à coups de sabre

au-dessus du corps d'un cheval, tombé à terre en écrasant son cavalier. A droite et à gauche, accourent d'autres cavaliers.

Don Valedau.

SWEBACH.

478. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0m,10. — L. 0m,18.

Une femme dans une patache cause avec un piéton et une autre femme. Costumes russes.

Don Valedau.

SWEBACH.

479. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0m,13. — L. 0m,19.

Sur le devant, deux chevaux tenus en main par un jockey; près de là, une dame et un cavalier. Course de chevaux dans le lointain.

Don Valedau.

SWEBACH.

480. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0m,08. — L. 0m,11.

Une dame, descendue de voiture, est accompagnée par un cavalier, au bord d'une rivière où stationne une barque couverte. A gauche, une voiture sous les arbres.

Don Valedau.

SWEBACH.

481. *Études dans un paysage.*

Aquarelle. — H. 0m,11. — L. 0m,18.

Trois personnages s'entretiennent ensemble. A droite, un homme cause avec une jeune fille qui tient un râteau.

Don Valedau.

TASSAERT (OCTAVE).

482. *Lecture de la Bible.*

Dessin au crayon noir. — H. 0m,22. — L. 0m,26.

Une paysanne assise lit la Bible à quatre enfants. Une petite fille s'endort sur sa chaise en tenant sur ses genoux la tête d'une plus petite endormie. Un petit garçon, assis sur le rebord d'une fenêtre, la main sous le menton, s'assoupit. Un autre garçon, en bras de chemise, bâille tout droit, en serrant les poings.

Signé à gauche : O. TASSAERT, 1851.

Don Bruyas.

TESTELIN (LOUIS).

483. *Esther devant Assuérus.*

Dessin au crayon noir, sur papier jaune. — H. 0m,36. — L. 0m,29.

Don Fabre, 1825.

THIBAUT (JEAN-THOMAS).

484. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,15. — L. 0m,12.

Un temple de jardin entouré d'arbres; quelques figures sur le devant.

Don Valedau.

THIBAUT.

485. *Étude de théâtre.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,10. — L. 0m,14.

Don Valedau.

THIÉNON (...?).

486. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0m,19. — L. 0m,26.

Un grand château à gauche. Une rivière sinueuse dans le lointain. A droite, de grands arbres, au pied desquels deux hommes assis s'entretiennent avec une femme.

Signé : THIÉNON.

Don Valedau.

THOMAS (ANTOINE-JEAN-BAPTISTE).

487. *Un Vœu.*

Dessin. — H. 0m,19. — L. 0m,22.

Une vieille femme malade, soutenue par une jeune fille, est à genoux devant un autel. Un moine debout prie avec ferveur. On aperçoit de nombreux *ex-voto* suspendus aux murs à gauche. A droite, au fond, un cloître ogival.

Signé dans la marche d'autel : THOMAS, 1822.

Don Valedau.

THOMAS.

488. *Deux pèlerins et une paysanne italienne.*

Aquarelle. — H. 0m,21. — L. 0m,17.

Ils sont en prière devant une croix de bois.

Signé sur une pierre à droite : THOMAS, 1824.

Don Valedau.

THOMAS.

489. *Sérénade à la Madone.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,21. — L. 0m,14.

Deux paysans italiens, dont l'un tient une

musette et l'autre un hautbois, donnent une sérénade à la Madone. Près d'eux, une paysanne à genoux, en prière, un chapelet à la main. Dans le lointain, des édifices au milieu desquels s'élève un dôme.

Don Valedau.

THOMAS.

490. *Scène de carnaval.*

Aquarelle. — H. 0m,16. — L. 0m,21.

Polichinelle et la Folie, dans des carcasses de chevaux en carton, suivis d'une foule de masques.

Don Valedau.

THOMAS.

491. *Scène de carnaval.*

Aquarelle. — H. 0m,14. — L. 0m,10.

Un homme masqué porte une bannière sur laquelle est écrit :

Allegramente e viva il piacere.

Don Valedau.

TISSIÉ-SARRUS (...?).

492. *Portrait de son père.*

Pastel. — H. 0m,58. — L. 0m,47.

Don de l'auteur.

TREMOLLIÈRE (PIERRE-CHARLES).

493. *Tête de femme de profil.*

Dessin à la sanguine et au crayon noir. — H. 0m,13. — L. 0m,11.

Don Canonge.

TROY (JEAN-FRANÇOIS DE).

494. *Jésus-Christ guérissant un malade.*

Dessin à la sanguine sur papier jaune. — H. 0m,35. — L. 0m,25.

Don Canonge.

TROY (DE).

Portraits de famille.

Dessin à la mine de plomb rehaussé de blanc sur papier gris. — H. 0m,27. — L. 0m,37.

Deux hommes et deux dames assis. Deux petits enfants. Dans le fond, un abbé debout.

Legs Bonnet.

TRUCHOT (...?).

495. *Cour intérieure de l'hôtel de Cluny.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,21. — L. 0m,16.

Un arceau sur le devant; deux figures sur le premier plan.

Don Valedau.

TURPIN-DE CRISSÉ (LANCELOT-THÉODORE, comte DE).

496. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,16. — L. 0m,19.

Sur le devant, de grands arbres; dans le fond, une haute montagne surmontée d'une tour; sur le premier plan, une femme, tenant sa quenouille, garde des chèvres.

Don Valedau.

TURPIN DE CRISSÉ.

497. *Paysage.*

Sépia. — H. 0m,16. — L. 0m,20.

Ville et citadelle turques d'une vaste étendue; des arbres sur le devant; de hautes montagnes dans le fond.

Don Valedau.

VAUZELLE (JEAN-LUBIN).

498. *Intérieur d'un cloître.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,38. — L. 0m,30.

Don Valedau.

VAUZELLE.

499. *Intérieur d'une salle de bains turcs.*

Aquarelle. — H. 0m,16. — L. 0m,13.

Une femme nue, assise près d'une fontaine. Deux vieillards à droite, sous une galerie.

Don Valedau.

VAUZELLE.

500. *Intérieur d'une mosquée.*

Aquarelle. — H. 0m,18. — L. 0m,13.

Un Turc à genoux sur un tapis.

Don Valedau.

VAUZELLE.

501. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0m,15. — L. 0m,11.

Un pont. Convoi de mulets.

Don Valedau.

VERDIER (FRANÇOIS).

502. *Le Temps.*

Dessin au crayon et à l'encre de Chine, relevé de blanc. — H. 0m,27. — L. 0m,21.

Il est assis, de profil, la tête appuyée sur sa main gauche; de l'autre, il tient sa faux.

Don Bonnet.

VERDIER.

503. *Triomphe de Proserpine sur le char de Pluton.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^m,28. — L. 0^m,40.

Don Fabre.

VERDIER.

504. *Triomphe de Galatée.*

Dessin à la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0^m,35. — L. 0^m,50.

Don Fabre.

VERDIER.

505. *Pyrrhus, au bord d'une rivière, observant le camp des Romains.*

Dessin au crayon et à l'encre de Chine. — H. 0^m,16. — L. 0^m,35.

Don Canonge.

VERDIER.

506. *Un roi, recevant des ambassadeurs.*

Dessin au crayon noir relevé de blanc. — H. 0^m,13. — L. 0^m,23.

Dans un riche palais, un roi assis sur un trône reçoit trois personnages qui s'inclinent et dont les serviteurs déposent au pied du trône de riches présents.

Don Canonge.

VERDIER.

507. *Projet de plafond.*

Dessin au crayon noir sur papier jaune foncé. — H. 0^m,22. — L. 0^m,35.

Hercule reçu dans le ciel par Jupiter entouré de tous les dieux.

Don Bonnet.

VERDIER.

508. *Deux hommes retirent de l'eau un homme couché dans un linceul.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^m,30. — L. 0^m,25.

A droite, groupe de figures remerciant le ciel. Au fond, à gauche, tours d'une ville.

Don Bonnet-Mel.

VERNET (CLAUDE-JOSEPH).

509. *Marine.*

Dessin à l'encre de Chine. — H. 0^m,14. — L. 0^m,18.

Quelques bateaux près d'un rocher. Au fond, une ville.

Signé : J. VERNET.

Don Bonnet-Mel.

VERNET.

510. *Marine.*

Dessin à l'encre de Chine. — H. 0^m,14. — L. 0^m,18.

Sur le devant, deux barques. Au fond, une tour. Effet de soleil à travers les nuages.

Signé : J. VERNET.

Don Bonnet-Mel.

VERNET.

511. *Paysage.*

Dessin au crayon, rehaussé de blanc. — H. 0^m,25. — L. 0^m,41.

Un château sur le bord d'une rivière.

Don Canonge.

VERNET (ANTOINE-CHARLES-HORACE, dit CARLE).

512. *Un Turc monté sur un cheval.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,32. — L. 0^m,23.

Richement caparaçonné, il sort d'une forteresse, accompagné de sa suite. A gauche, dans le bas, une ville et des cavaliers.

Signé à gauche : C^le VERNET.

Don Valedau.

VERNET.

513. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,11. — L. 0^m,14.

Un jeune homme donne l'avoine à son cheval, qu'il a dételé d'une patache.

Don Valedau.

VERNET (ÉMILE-JEAN-HORACE).

514. *Un Chasseur.*

Aquarelle. — H. 0^m,14. — L. 0^m,19.

Un chasseur au bord d'un étang tire un coup de fusil. Un chien est auprès de lui.

Don Valedau.

VEYE (comte DE).

515. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0^m,21. — L. 0^m,15.

A droite, une église romane, sur la porte de laquelle une femme est à genoux. On aperçoit six figures sur la place devant l'église. Dans le lointain, des montagnes en amphithéâtre.

Don Valedau.

VIEN (JOSEPH-MARIE).

516. *Les Adieux d'Hector.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,36. — L. 0^m,30.

Don Fabre, 1825.

VIEN.

517. *Étude de guerrier.*

Esquisse à la pierre noire sur papier gris. — H. 0m,40. — L. 0m,25.

Don L. Canonge.

VIEN.

518. *L'Ermite endormi.*

Dessin à la mine de plomb, brelevé de blanc. — H. 0m,42. — L. 0m,30.

Don Fabre, 1825.

VIEN [attribué à].

519. *Tête d'évêque, les yeux levés au ciel.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,22. — L. 0m,18.

Don Canonge.

VILLENEUVE (JULIEN VALLOU DE).

520. *Un homme âgé donne lecture d'une lettre à trois personnes placées autour d'une table.*

Aquarelle. — H. 0m,17. — L. 0m,15.

Derrière eux, le garçon de l'auberge est debout. Sur le devant de l'auberge est un écriteau portant les mots : *Bon vin.*

Don Valedau.

VILLENEUVE.

521. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,26. — L. 0m,19.

Vieille tour sur un rocher escarpé.

Don Valedeau.

VINCENT (FRANÇOIS-ANDRÉ).

522. *Tobie.*

Dessin à l'encre de Chine. — H. 0m,38. — L. 0m,48.

Don Fabre, 1825.

VINCENT.

523. *Une femme, debout derrière un homme accroupi, tient un masque de la main droite.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,49. — L. 0m,40.

Plusieurs figures sur le premier plan.

Don Fabre, 1825.

VOUET (SIMON).

524. *Saint Pierre et autres figures.*

Dessin sur papier jaune relevé de blanc. — Forme ovale. — H. 0m,37. — L. 0m,29.

Figures plafonnantes.

Don Fabre.

VOUET.

525. *Composition allégorique.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0m,26. — L. 0m,20.

Une reine, couronnée de lis, la tête enveloppée d'un voile, accueille deux autres reines qui, à droite, s'avancent en tendant la main. A gauche, à l'arrière-plan, deux femmes couronnées regardent comme effrayées. L'une porte sur la poitrine l'aigle double. Au premier plan, à gauche, une nymphe assise. Au-dessus, dans le milieu, Minerve, la Paix et une Renommée ayant à sa trompette une banderole. A droite, au fond, une colline avec une église à coupole.

Don Canonge.

VOUET [école de].

526. *Diane.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,28. — L. 0m,20.

Diane, dans un char traîné sur les nuages par deux chevaux, est entourée de génies qui lui offrent des pavots ; plus bas, une figure lève son voile, que soutiennent deux enfants.

Don Bonnet.

WATELET (LOUIS-ÉTIENNE).

527. *Paysage. Effet de soleil.*

Aquarelle. — H. 0m,13. — L. 0m,15.

A droite, de grands arbres ; un homme et une femme sur le bord d'une rivière ; montagnes dans le lointain.

Don Valedau.

WATELET.

528. *Paysage. Coucher de soleil.*

Aquarelle. — H. 0m,14. — L. 0m,17.

Un arbre à droite. Sur le devant, une mare où un homme conduit un bœuf.

Don Valedau.

WATELET.

529. *Paysage. Temps d'orage.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,11. — L. 0m,16.

Deux femmes, dont une montée sur un mulet, suivent un chemin vu de face. A gauche, un rocher vivement éclairé ; dans le fond, une tour sur une roche escarpée.

Don Valedau.

WATELET.

530. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0m,15. — L. 0m,20.

A gauche, de grands arbres à l'ombre desquels dessine un homme vêtu d'un manteau

rouge. A droite, une rivière bordée de rochers taillés à pic et surmontés par les ruines d'un vieux château.

Don Valedau.

WATELET.

531. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,14. — L. 0m,18

Ruines gothiques au deuxième plan. Deux grands arbres sur le devant. Deux hommes causent ensemble sur le bord d'un chemin.

Don Valedau.

WATELET.

532. *Paysage.*

Dessin à la sépia et à l'encre de Chine. — H. 0m,17. — L. 0m,22.

Une chaumière entourée d'arbres, sur le bord de la rivière. Trois figures dans une barque.

Don Valedau.

WATTEAU (ANTOINE).

533. *Paysage.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,16. — L. 0m,28.

Chaumière dans les arbres.

Don Canonge.

WATTEAU.

534. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0m,14. — L. 0m,16.

Arbres de haute futaie ; grand nombre de figures sur le devant ; fontaine à droite.

Don Valedau.

WATTEAU [d'après].

535. *Paysage.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,27. — L. 0m,38.

Une cascade au milieu de rochers. A droite, deux grands arbres. A gauche, au fond, sur la hauteur, une tour et des maisons.

Legs Canonge.

WILLE (JEAN-GEORGES).

536. *Femme jouant de la guitare dans un bois.*

Croquis à la plume. — H. 0m,10. — L. 0m,13.

Signé à droite : J. G. WILLE.

Don Bonnet.

INCONNUS DE L'ÉCOLE FRANÇAISE.

XVIe SIÈCLE.

537. *Jésus ressuscitant au milieu des gardes.* (École de Fontainebleau.)

Dessin à la plume et à la sépia. — H. 0m,27. — L. 0m,20.

Don Bonnet-Mel.

538. *La Nymphe Calixto et Diane.* (Attribué à l'école de Fontainebleau.)

Dessin lavé au bistre. — H. 0m,23. — L. 0m,40.

Don Canonge.

539. *La Charité romaine.*

Dessin à la plume sur papier brun. — H. 0m,24. — L. 0m,34.

Legs Bonnet-Mel.

540. *Un homme assis.* (Manière de JEAN COUSIN.)

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0m,08. — L. 0m,10.

Don Bonnet.

541. *Tête d'enfant.*

Croquis à la plume. — H. 0m,18. — L. 0m,17.

Don Canonge.

XVIIe SIÈCLE.

542. *L'Étude. Composition allégorique.*

Dessin à la sanguine. Contre-épreuve. — — H. 0m,26. — L. 0m,37.

Au centre, accoudée à un autel, une femme, la main droite levée, un papier dans la main gauche, et un vieillard, drapé, de profil, s'entretiennent gravement. A droite et à gauche, sept figures lisant et écrivant. Au bas de l'autel, un jeune homme assis, un livre sur les genoux, écoute. Au second plan, à gauche, un palais ; à droite, une pyramide. Au fond, des arbres.

Don Canonge.

543. *La Naissance d'Achille?*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,26. — L. 0m,41.

Composition importante, divisée en deux scènes. A gauche, une femme nue, debout, sort de l'eau. Une suivante, un genou en

terre, lui essuie les jambes, tandis que la nymphe de la Source, étendue à gauche, le coude sur une urne, se tourne vers elle par un mouvement gracieux et tendre. A droite, une femme debout tient un enfant par les pieds et cherche à le plonger, la tête la première, dans un grand vase, près duquel se tient, de l'autre côté, une femme agenouillée, qui pousse doucement dans l'eau les petits bras de l'enfant récalcitrant. Derrière, une autre femme et un homme tirent avec effort un grand bassin fumant. En face, au haut d'un escalier, on voit, dans un appartement supérieur, une suivante apportant une soupière à une femme couchée.

544. *Hommage à Pan.*

Croquis à la plume, lavé d'encre, carrelé à la sanguine. — H. 0m,20. — L. 0m,29.

Au milieu, sur un autel circulaire, un terme de Pan. Des enfants entourent l'autel. De tous côtés arrivent d'autres enfants, portant des vases.

Legs Bonnet-Mel.

545. *Mercure.*

Dessin à la plume d'après une statue. — H. 0m,20. — L. 0m,15.

546. *Apollon.*

Dessin au crayon noir et à la plume. — H. 0m,28. — L. 0m,19.

Assis, de face, le bras gauche appuyé sur sa lyre, il tient, dans sa main droite levée, les statuettes des trois Grâces.

Legs Bonnet-Mel.

547. *Apollon jouant de la lyre.*

Dessin à la plume. — H. 0m,20. — L. 0m,11.

Il est assis de profil, sa lyre appuyée sur sa jambe droite. Près de lui, un Amour debout.

Don Canonge.

548. *Huit nymphes jouant dans la campagne.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,29. — L. 0m,42.

549. *La Mort de Didon.*

Dessin à la sanguine et au crayon noir. — H. 0m,18. — L. 0m,27.

Don Canonge.

550. *Sujet mythologique.*

Dessin à la plume, lavé de bistre, rehaussé de blanc, carrelé. — H. 0m,15. — L. 0m,18.

Une femme cueille des pommes à un arbre gardé par un serpent et les distribue à de nombreuses figures.

Composition de forme octogonale.

Don Canonge.

551. *La Naissance de Vénus.*

Dessin au crayon noir. — H. 0m,30. — L. 0m,28.

Elle est debout sur l'écume de la mer. Un grand nombre de déesses et de dieux marins, portés par des dauphins, voltigent autour d'elle et lui offrent des présents.

Don Canonge.

552. *Sujet mythologique.*

Dessin à la plume et à l'encre de Chine. — — H. 0m,15. — L. 0m,29.

Une nymphe entraîne en courant un jeune chasseur sur un terrain en pente. Tous deux vêtus de draperies flottantes, chaussés de bottines. A droite, en contre-bas, un petit Amour sourit en les montrant du doigt.

Don Canonge.

553. *Le Repas des dieux.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0m,26. — L. 0m,32.

Au centre, Vénus et les trois Grâces; à droite, Hercule et Omphale; à gauche, Diane et Endymion; en haut, Jupiter et Junon.

Don Canonge.

554. *Bacchanale.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,14. — L. 0m,21.

Satyres, nymphes et enfants dansant devant Priape.

Don Canonge.

555. *Sainte Famille.*

Dessin à la sanguine, lavé de bistre. — H. 0m,21. — L. 0m,28.

A gauche, la Vierge assise près d'un soubassement de colonne tend la main vers le petit Jésus qui arrive, monté sur un mouton, soutenu par deux enfants et conduit par un troisième. Au fond, saint Joseph, accoudé. Deux petits anges, dans le ciel, jetant des fleurs.

Legs Bonnet-Mel.

556. *La Sainte Famille.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,16. — L. 0m,22.

La Vierge découvre le petit Jésus endormi;

à gauche, saint Joseph tient un flambeau et regarde.

Don Canonge.

557. *Sainte Famille.*

Dessin à l'encre et au bistre. — H. 0^{m},14. — L. 0^{m},10.

La Vierge et saint Joseph sont debout. Enfants agenouillés à leurs pieds.

Don Bonnet-Mel.

558. *La Vierge, l'Enfant Jésus et le petit saint Jean.*

Dessin au crayon noir. — H. 0^{m},18. — L. 0^{m},13.

Don Fabre.

559. *Jésus et la Samaritaine.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^{m},31. — L. 0^{m},39.

A gauche, le Christ assis au bord du puits. La Samaritaine, debout, de face, au milieu. A droite, plusieurs figures, sortant d'une porte de ville.

Legs Bonnet-Mel.

560. *Un saint entouré de femmes, dont une, à genoux, est soutenue par ses compagnes.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^{m},23. — L. 0^{m},20.

Don Bonnet-Mel.

561. *Supplice d'un martyr.*

Dessin aux crayons noir et blanc. — H. 0^{m},22. — L. 0^{m},17.

Il est attaché sur un chevalet par les jambes et les bras, qu'on tire avec des poulies.

Don Bonnet.

562. *Saint Pierre guérissant un paralytique.*

Croquis à la plume. — H. 0^{m},20. — L. 0^{m},18.

Don Canonge.

563. *Les Instruments de la Passion.*

Dessin à la plume. — H. 0^{m},20. — L. 0^{m},16.

Six anges voltigent autour d'une croix, de laquelle partent des rayons. Chaque ange tient un des instruments de la Passion.

Don Canonge.

564. *Un ange assis sur des nuages.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^{m},23. — L. 0^{m},15.

De la main droite, il fait un geste de commandement; dans la gauche, il tient une palme.

Ce dessin est marqué derrière : L.

Don Canonge.

565. *Le Serpent d'airain.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^{m},40. — L. 0^{m},23.

Don Canonge.

566. *Un personnage debout donne des pains à trois autres personnages assis.*

Dessin légèrement indiqué, lavé à l'encre de Chine. — H. 0^{m},15. — L. 0^{m},13.

Figures drapées. Dans le fond, on voit un vieillard accueillir une autre personne.

Don Bonnet-Mel.

567. *Bas-reliefs de la tour des Vents à Athènes.*

Huit dessins à la mine de plomb, lavés de bistre, dans le même cadre. — H. 0^{m},30. — L. 0^{m},21.

Legs Bonnet-Mel.

568. *Un petit génie assis.*

Dessin. — H. 0^{m},35. — L. 0^{m},28.

569. *Vue du Palatin et de l'arc de Constantin.*

Croquis à la plume lavé de bistre. — H. 0^{m},19. — L. 0^{m},30.

570. *Un vaisseau de guerre.*

Dessin à la plume. — H. 0^{m},18. — L. 0^{m},24.

Vaisseau à proue basse en éperon et à haute poupe. Un seul rang de canons. Mâts et cordages, sans voiles.

Don Bonnet-Mel.

571. *Une danse.* (Imitation de CALLOT.)

Dessin à la plume. — H. 0^{m},08. — L. 0^{m},12.

Neuf figures en costume de carnaval dansent en rond.

Don Bonnet.

572. *Paysage.*

Dessin à la sépia, rehaussé de blanc. — H. 0^{m},19. — L. 0^{m},30.

Une ville avec un amphithéâtre, des tours et des pyramides au-dessus d'un rempart. Au fond, des montagnes.

Legs Canonge.

573. *Tête et bras de femme tenant des gerbes et une écharpe.*

Esquisse à la sanguine. — H. 0^{m},27. — L. 0^{m},34.

Don Canonge.

574. *Une femme à cheval.*

Dessin à la plume sur papier gris. — H. 0^{m},25. L. 0^{m},19.

Elle tient un enfant dans les bras. A droite, un chien.

Don Bonnet-Mel.

575. *Femme debout, drapée, appuyée à un orgue.*

Dessin à la mine de plomb et à la plume. — H. 0^{m},15. — L. 0^{m},18.

Elle tient une lyre, donnant la main à un petit Amour, qui tient une flûte. A droite, trois figures sur un lit antique.

Don Canonge.

576. *Une femme romaine.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0^{m},30. — L. 0^{m},12.

Elle est drapée, debout, de profil, un diadème dans les cheveux.

En haut est écrit : Dessiné par M. Poussin.

Don Canonge.

577. *Une femme couchée à terre.*

Dessin au crayon noir, forme cintrée. — H. 0^{m},19. — L. 0^{m},15.

Un homme, debout près d'elle, lui montre un satyre qu'on voit dans le fond, enlevant une femme nue.

Don Canonge.

578. *Une femme, costumée à l'antique, court avec un jeune homme nu, tenant une corde à la main.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^{m},20. — L. 0^{m},28.

A gauche, un autel sur lequel des jeunes filles sacrifient un porc.

Don Canonge.

579. *Tête de jeune femme.*

Pastel et aquarelle. — 0^{m},38. — L. 0^{m},28.

De profil, un cercle d'or orné de pierres précieuses dans les cheveux. Sur la bande de la tunique : Spes.

Don Canonge.

580. *Tête de femme.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^{m},27. — L. 0^{m},15.

Tête de trois quarts, cheveux au vent, très-penchée sur l'épaule gauche.

Don Canonge.

581. *Tête de satyre.*

Sépia sur un fond rouge. — H. 0^{m},18. — L. 0^{m},13.

Don Canonge.

582. *Chat.*

Dessin à l'encre. — H. 0^{m},12. — L. 0^{m},10.

Don Fabre.

XVIIIe SIÈCLE.

583. *Un Sacrifice.*

Dessin. — H. 0^{m},15. — L. 0^{m},18.

Un ange apparaît à un homme agenouillé devant un autel.

Signé : L. L. Y. D.

Don Bonnet-Mel.

584. *Hercule.*

Dessin à la plume et à l'encre de Chine. — H. 0^{m},18. — L. 0^{m},23.

Hercule est entouré de plusieurs figures. Dans le haut, Mercure tenant les balances de la justice.

Don Bonnet.

585. *Un Terme.*

Dessin aux deux crayons sur papier gris. — H. 0^{m},33. — L. 0^{m},25.

Un faune, le bras gauche au-dessus de la tête, tenant une massue dans sa main droite.

Don Canonge.

586. *Le Triomphe de Galatée.*

Dessin à la plume. — H. 0^{m},18. — L. 0^{m},15.

Don Bonnet.

587. *La Toilette de Diane.*

Dessin à la plume et à la sépia. — H. 0^{m},14. — L. 0^{m},19.

Don Bonnet-Mel.

588. *L'Abondance et un Génie.*

Dessin. — H. 0^{m},18. — L. 0^{m},15.

Don Bonnet.

589. *Danaé.*

Dessin à la mine de plomb et à la sépia. — Forme ronde. — Diamètre, 0^{m},14.

Elle est assise sur son lit, le bras droit sur un coussin, tendant sa chemise aux pièces d'or que lui jette un petit génie ailé.

Don Canonge.

590. *Danaé.*

Dessin à la plume et à l'encre de Chine. — H. 0m,21. — L. 0m,14.

Elle est assise sur son lit, levant les yeux vers le plafond, où apparaît l'aigle dans un nuage. A gauche, un petit Amour, assis sur un tabouret, une torche dans la main gauche, s'élance vers Danaé, soulevant de la main droite la draperie qui la couvre.

Don Bonnet-Mel.

591. *Combat de Centaures et de Lapithes.*

Dessin à la sanguine et à la plume, lavé à l'encre de Chine. — H. 0m,24. — L. 0m,39.

Don Bonnet.

592. *Agar dans le désert.*

Dessin à la sanguine.

Elle est à genoux près de son fils, posé à terre, à gauche, et regarde l'ange qui descend du ciel.

Don Bonnet.

593. *Loth et ses filles dans une grotte.*

Croquis à la plume, lavé à l'encre de Chine. — H. 0m,15. — L. 0m,25.

Don Canonge.

594. *Un prophète assis, les deux bras étendus.*

Croquis à la plume. — H. 0m,25. — L. 0m,16.

A droite de la feuille est écrit : Lafage (d'après).

Don Canonge.

595. *Vierge allaitant.*

Dessin à la plume.— H. 0m,20. — L. 0m,16.

D'après une statue ou projet de sculpture.

Trois anges, dans une voussure.

Écrit sous les nuages : *De ronde bosse.*

Don Canonge.

596. *La Présentation.*

Croquis à la plume et à l'encre de Chine. — H. 0m,25. — L. 0m,20.

Le grand prêtre, au haut d'un escalier, ayant à ses côtés deux enfants qui tiennent des flambeaux, reçoit la Vierge, qui, les mains jointes, s'avance vers lui.

Don Bonnet.

597. *Déposition de croix.*

Croquis à la plume. — H. 0m,30. — L. 0m,22.

Don Bonnet.

598. *Saint solitaire à genoux.*

Dessin. — H. 0m,10. — L. 0m,08.

Au-dessus de lui, dans le ciel, trois anges tiennent des couronnes et une épée. Plus haut, le Christ lançant la foudre.

Don Canonge.

599. *Portrait d'Adrienne Lecouvreur* (?).

Dessin à la pierre noire et au crayon blanc. — H. 0m,50. — L. 0m,40.

En buste, de face, haute chevelure défaite, retombant sur les épaules. Yeux levés.

Don Canonge.

600. *Saint André.*

Dessin au crayon noir sur papier roux foncé. — H. 0m,36. — L. 0m,19.

Il est debout, appuyé sur sa croix, les regards levés vers le ciel.

Don Bonnet-Mel.

601. *Saint guérissant des malades.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,18. — L. 0m,15.

Don Canonge.

602. *Jeune enfant nu tenant une petite croix.*

Dessin à la sanguine relevé de blanc. — H. 0m,23. — L. 0m,25.

Bon Bonnet-Mel.

603. *Deux jeunes garçons assis au pied d'un arbre.*

Dessin à l'encre et à la sépia. — H. 0m,40. — L. 0m,28.

Don Canonge.

604. *Petit Génie ailé assis sur des nuages.*

Croquis sur papier bleu à la sanguine, relevé de blanc. — H. 0m,16. — L. 0m,14.

Il s'appuie sur une sphère, une palette à ses pieds.

Don Bonnet.

605. *Théone et Kio.*

Dessin à la plume et à la sépia, avec encadrement. Projet d'illustration. — H. 0m,04. — L. 0m,08.

Don Bonnet.

606. *La Chaise embourbée.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0m,24. — L. 0m,36.

Une chaise de poste attelée de trois mulets est embourbée dans un marais. A droite, le

postillon s'arrache les cheveux. Sur le premier plan, deux voyageurs vus de dos : une paysanne leur montre la route.

607. *Le Jeu de trictrac.*

Esquisse à la sanguine. — H. 0^{m},25. — L. 0^{m},27.

Deux enfants nus jouent au trictrac. Un autre enfant nu s'appuie à droite sur l'épaule du joueur le plus éloigné qu'on voit de face. A gauche, entre les deux joueurs, se tient derrière un autre enfant, coiffé d'une grosse perruque, les deux mains appuyées au pommeau d'une canne.

Don Canonge.

608. *La Moisson.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0^{m},27. — 0^{m},41.

A droite, des chevaux sur lesquels des paysans chargent les gerbes. A gauche, dans un espace déjà fauché, un paysan et une paysanne surprennent un nid d'oisillons.

609. *Les Nourrices.*

Croquis à la mine de plomb. — H. 0^{m},21. — L. 0^{m},17.

Une femme, vue jusqu'aux genoux, montre ses seins. Au second plan, deux autres allaitent des enfants.

Legs Bonnet-Mel.

610. *Un homme nu étendu à terre, sur lequel se penche un autre homme nu.*

Dessin à la plume. — H. 0^{m},13. — L. 0^{m},21.

Legs Bonnet-Mel.

611. *Trois enfants.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^{m},24. — L. 0^{m},39.

L'un d'eux tire une corde. Figures à mi-corps, fragment de plafond.

Don Canonge.

612. *Groupes d'enfants.*

Dessin à la sépia. — H. 0^{m},13. — L. 0^{m},11.

Don Canonge.

613. *Trois femmes enlacées* (têtes et bustes).

Dessin à la plume. — H. 0^{m},08. — L. 0^{m},12.

Don Bonnet-Mel.

614. *Épisode de naufrage.*

Esquisse à la sanguine. — H. 0^{m},25. — L. 0^{m},27.

A droite, une femme embrasse un homme, les bras levés au ciel, sur une carcasse de navire. A gauche, d'autres naufragés, tordus, s'accrochant à un grand mât.

Don Bonnet.

615. *Les Arts, personnifiés par des femmes tenant divers attributs, s'inclinent devant une reine.*

Dessin à la plume. — H. 0^{m},19. — L. 0^{m},20.

La reine, sur son trône, est entourée de trois figures, parmi lesquelles Minerve, déesse de la sagesse.

Don Canonge.

616. *Intérieur de cabaret.*

Dessin à la plume. — H. 0^{m},22. — L. 0^{m},35.

Plusieurs hommes sont assis à table et rient en voyant un vieillard qui gourmande un jeune homme ivre.

Don Bonnet-Mel.

617. *Un vieillard drapé dans un manteau.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^{m},21. — L. 0^{m},35.

Figure à mi-corps.

618. *Deux petits Amours volant.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^{m},25. — L. 0^{m},30.

Un des deux tient dans la main un écu comtal portant un cœur au-dessus d'un croissant.

Don Canonge.

619. *Un homme couché près d'un tonneau, d'une scie et d'un panier à bouteilles.*

Dessin à la mine de plomb, rehaussé de blanc. — H. 0^{m},15. — L. 0^{m},29.

Legs Bonnet-Mel.

620. *Une Grotte.*

Croquis à la pierre noire, rehaussé de blanc, sur papier gris. — H. 0^{m},32. — L. 0^{m},48.

Un ruisseau sort de la grotte ouverte dans les rochers. A droite, un guerrier assis.

Legs Canonge.

621. *Un homme, à mi-corps, coiffé d'un turban, assis.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^{m},20. — L. 0^{m},18.

Legs Bonnet-Mel.

622. *Paysage.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^{m},28. — L. 0^{m},33.

De grands arbres sur le bord d'une ri-

vière ; dans le fond, un lac entouré de montagnes et de fabriques.

Don Bonnet-Mel.

623. *Paysage.*

Esquisse à la mine de plomb. — H. $0^m,30$. — L. $0^m,18$.

Plusieurs figures dans un bateau. A gauche, un grand arbre ; au fond, des villas.

Don Canonge.

624. *Paysage.*

Dessin à la plume. — H. $0^m,21$. — L. $0^m,32$.

A gauche, de grands arbres ; plus loin, sur le bord d'une rivière, des fabriques ombragées ; dans le fond, une ville et des montagnes.

Don Bonnet-Mel.

625. *Paysage.*

Dessin à l'encre de Chine. — H. $0^m,20$. — L. $0^m,22$.

A gauche, deux paysans causant près d'un rocher et d'un arbre. Au fond, à droite, un village.

Don Bonnet-Mel.

626. *Paysage.*

Dessin à la mine de plomb. — H. $0^m,22$. — L. $0^m,18$.

Une rivière, au bord de laquelle on aperçoit des rochers couronnés d'arbres et de fabriques. Dans le fond, de hautes montagnes.

Don Bonnet-Mel.

627. *Paysage.*

Dessin à la sanguine. — H. $0^m,32$. — L. $0^m,47$.

Un parc. Au milieu, une allée de grands peupliers, au fond de laquelle se trouve une statue.

628. *Une maison en ruine.*

Dessin à la sanguine. — H. $0^m,40$. — L. $0^m,33$.

Dans le fond, une tour carrée.

A droite, écrit à l'encre : F. Boucher.

Don Bonnet-Mel.

629. *Un guerrier à genoux dépose ses armes au pied du trône sur lequel est assis un chef entouré de soldats.*

Dessin à la plume et à la sépia. — H. $0^m,30$. — L. $0^m,20$.

A droite, une femme implore en faveur du vaincu.

Don Bonnet-Mel.

630. *Un homme, descendu d'un char, s'avance vers une femme couchée à terre, autour de laquelle voltigent des Amours.*

Dessin à la plume, lavé à l'encre de Chine. — H. $0^m,07$. — L. $0^m,07$.

Don Canonge.

631. *Un homme assis.*

Dessin à la sanguine. — H. $0^m,42$. — L. $0^m,38$.

Vêtu d'une tunique longue et d'un manteau, il appuie sa tête sur son bras droit.

Don Bonnet-Mel.

632. *Deux hommes en costume de l'époque.*

Croquis au crayon noir. — H. $0^m,20$. — L. $0^m,28$.

L'un est assis de face, l'autre de profil.

633. *Deux hommes du peuple.*

Croquis au crayon noir, relevé de blanc. — H. $0^m,20$. — L. $0^m,28$.

L'un est assis de face, l'autre de même, la tête baissée, le pied appuyé sur une pierre.

Don Canonge.

634. *Une femme tenant un jeune enfant nu sur ses genoux.*

Dessin à la mine de plomb, relevé de blanc. — H. $0^m,25$. — L. $0^m,23$.

Don Bonnet-Mel.

635. *Un homme nu tenant un lion attaché par le cou.*

Dessin à la sanguine. — Forme ovale. — H. $0^m,16$. — L. $0^m,13$.

Don Bonnet.

636. *Trois pêcheurs dans une barque retirent leur filet.*

Dessin à la plume et à l'encre de Chine. — H. $0^m,04$. — L. $0^m,08$.

Don Canonge.

637. *Un Roi.*

Dessin à la mine de plomb. — H. $0^m,24$. — L. $0^m,16$.

La tête seule est visible ; elle porte une expression d'effroi.

Don Canonge.

638. *Portrait de la reine Marie-Antoinette.*

Dessin à la sanguine. Contre-épreuve. Tête de grandeur naturelle. — H. $0^m,48$. — L. $0^m,35$.

639. *Une Servante.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,22. — L. 0m,12.

Elle est debout, de profil; coiffée d'un haut bonnet de linge, elle tient sa main gauche sous son tablier relevé.

Don Canonge.

640. *Portrait de jeune homme.*

Dessin à la pierre noire et à la sanguine. — H. 0m,15. — L. 0m,11.

641. *Portrait de jeune homme.*

Esquisse à la pierre noire sur papier teinté. — H. 0m,21. — L. 0m,16.

Il est vu assis, de face, nu-tête, tenant dans la main gauche un rouleau de papier qu'il appuie sur son genou.

Don Canonge.

642. *Portrait d'homme.*

Dessin à la sanguine, rehaussé de blanc. — H. 0m,33. — L. 0m,25.

De face. La perruque n'est qu'indiquée.

643. *Portrait de jeune fille.*

Pastel. — H. 0m,18. — L. 0m,15.

Elle tient un cahier de musique.

Don Bonnet.

644. *Femme assise lisant.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,22. — L. 0m,15.

Don Canonge.

645. *Deux femmes à mi-corps, l'une nue, l'autre drapée.*

Esquisse au crayon noir. —Forme ovale.— H. 0m,20. — L. 0m,27.

Don Canonge.

646. *Femme couchée sur un lit.*

Dessin aux deux crayons. — H. 0m,19. — L. 0m,25.

Elle est presque nue, et tient une rose dans sa main ; un Amour soulève le rideau.

Derrière est écrit : M. BOUCHER.

Don Bonnet-Mel.

647. *Jeune Bergère.*

Dessin à la sanguine, rehaussé de blanc. — H. 0m,30. — L. 0m,19.

Don Bonnet-Mel.

Combat de cavalerie antique.

Croquis à la plume.— H. 0m,21.—L. 0m,34.

Don Canonge.

648. *Un Guerrier.*

Croquis à la plume.—H. 0m,11.—L. 0m,13.

Il est debout près d'un homme assis.

Don Canonge.

649. *Une Bataille.*

Dessin à la plume.—H. 0m,20.—L. 0m,40.

Les figures sont nues.

Don Canonge.

650. *Combat de cavalerie.*

Dessin au crayon noir et à l'encre de Chine. — H. 0m,27. — L. 0m,34.

Costumes de l'époque.

Don Bonnet-Mel.

651. *Bohémiens.*

Dessin au crayon noir. — H. 0m,17. — L. 0m,25.

Ils sont réunis près d'une cabane autour d'une marmite suspendue à des branches au-dessus d'un feu.

Don Bonnet-Mel.

652. *Un chien couché.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,18. — L. 0m,30.

Don Bonnet-Mel.

653. *Chèvres.*

Croquis à la plume, lavé à l'encre de Chine. — H. 0m,25. — L. 0m,21.

Deux chèvres sont au premier plan. Deux femmes au second, l'une assise, l'autre debout.

Don Canonge.

654. *Un Cerf.*

Dessin à la plume.— H. 0m, 20.— L. 0m,26.

Il tient une pomme avec ses feuilles dans la bouche.

Marqué à droite M.

A été attribué à OUDRY (Jean-Baptiste).

Don Bonnet-Mel.

655. *Un Anon.*

Dessin au crayon noir. — H. 0m,10. — L. 0m,13.

Don Canonge.

656. *Perspective de plafond, avec ornements en relief, à travers lesquels voltigent des Amours.*

Dessin à la plume, lavé à l'encre de Chine. — Forme cintrée. — H. 0m,28. — L. 0m,35.

Deux Amours soutiennent un rideau qui se déploie à droite et à gauche.

Don Bonnet-Mel.

657. *Tête de faune.*

Esquisse à la sanguine. — H. 0m,13. — L. 0m,12.

Elle est vue de trois quarts.

Don Canonge.

658. *Tête de religieuse.*

Dessin à la sanguine, relevé de blanc. — — H. 0m,13. — L. 0m,13.

Elle est vue de trois quarts.

Don Canonge.

659. *Une tête de jeune homme de profil, et deux mains jointes.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,20. — L. 0m,21.

Don Bonnet-Mel.

660. *Étude de femme.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,22. — L. 0m,39.

Vue de dos et à mi-corps, elle tient une urne.

Don Canonge.

661. *Figure nue à mi-corps.*

Dessin au crayon noir, relevé de blanc. — H. 0m,25. — L. 0m,17.

Elle est vue de dos.

Don Bonnet-Mel.

662. *Tête de saint ou d'apôtre de trois quarts.*

Dessin aux deux crayons sur papier gris. — H. 0m,23. — L. 0m,20.

Don Canonge, 144.

663. *Deux têtes de femmes.*

Dessin à la sanguine sur papier gris. — H. 0m,22.—L. 0m,33.

L'une est de profil, l'autre de trois quarts.

Don Bonnet-Mel.

664. *Profil d'homme.* Étude d'après RAPHAEL.

Dessin à la sanguine. — H. 0m,34. — L. 0m,18.

Don Canonge.

665. *Un homme nu, assis.*

Dessin à la sanguine. Contre-épreuve. — H. 0m,38. — L. 0m,45.

Étude académique.

Legs Bonnet-Mel.

666. *Tête de femme, vue de trois quarts.*

Dessin au crayon. — H. 0m,15. — L. 0m,13.

Don Canonge.

667. *Un homme et une femme assis dans un parc.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0m,14. — L. 0m,18.

Don Canonge.

668. *Dame assise sur un sofa.*

Petit croquis gouaché. — H. 0m,08. — L. 0m,09.

Costume de l'époque.

Don Canonge.

669. *Tête de femme enveloppée d'un voile.*

Pastel. — H. 0m,26. — L. 0m,22.

Legs Bonnet-Mel.

670. *Tête de vieillard.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,26. — L. 0m,21.

De profil, levée vers le ciel.

Don Canonge.

671. *Tête de vieillard.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,25. — L. 0m,20.

De face, levée au ciel.

Don Canonge.

672. *Tête de vieillard chauve.*

Dessin à la pierre noire, à la sanguine et à l'estompe. — H. 0m,33. — L. 0m,24.

De trois quarts, tournée à gauche; barbe abondante.

Don Canonge.

673. *Tête de vieillard.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,28. — L. 0m,21.

De face, les cheveux et la barbe incultes, les sourcils froncés.

Legs Canonge.

674. *Tête d'homme chevelu et barbu.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,15. — L. 0m,18.

De profil, tourné à droite, les yeux au ciel.

Legs Canonge.

675. *Tête de jeune homme.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,16. — L. 0m,11.

De trois quarts, les yeux levés.

Legs Canonge.

676. *Deux études de bras.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,25.

677. *Tête d'homme.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,17. — L. 0m,14.

De trois quarts, les yeux baissés ; cheveux flottants.

678. *Têtes d'enfants.*

Croquis à la sanguine. — H. 0m,13. — L. 0m,10.

Don Canonge.

679. *Têtes de femmes* (six études).

Dessin à l'encre, rehaussé de blanc, sur papier gris. — H. 0m,25. — L. 0,23.

Don Canonge.

680. *Femme tenant une pomme.*

Dessin au crayon noir, estompé. — H. 0m,32. — L. 0m,24.

Elle est vue à mi-corps.

Don Bonnet-Mel.

681. *Ornements.*

Dessin à la sépia sur papier jaune. — H. 0m,60. — L. 0m,18.

Don Bonnet-Mel.

682. *Ornements.*

Dessin à la sépia, rehaussé d'aquarelle. H. 0m,60. — L. 0m,18.

Pendant du précédent.

Don Bonnet-Mel.

683. *Deux feuilles d'arabesques.*

Aquarelles. — H. 0m,18. — L. 0m,63. — Legs Bonnet-Mel.

684. *Une feuille de croquis : paysans, cavaliers armés, dames, soldats; en tout quarante-quatre figurines.*

Dessin à la plume. — H. 0m,16. — L. 0m,24.

Don Canonge.

XIXe SIÈCLE.

685. *Rencontre de Saül.*

Croquis à la plume et à l'encre de Chine. — Diamètre 0m,10.

Don Canonge.

686. *La Charité.*

Croquis à la plume. — H. 0m,18. — L. 0m,13.

Don Canonge.

687. *Une Danseuse.*

Croquis à la sanguine. — H. 0m,35. — L. 0m,26.

Dessin couvert d'écritures.

Don Canonge.

688. *Une petite fille, assise à terre, et une femme à genoux cueillant des fruits.*

Croquis à la mine de plomb. — H. 0m,16. — L. 0m,23.

Don Bonnet.

689. *Combat de cavalerie.*

Dessin à la plume, lavé à la sépia. — H. 0m,45. — L. 0m,35.

Don Bonnet-Mel.

690. *Villa italienne.*

Croquis à la mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,25.

Don Fabre.

691. *Vue de Ferrata.*

Aquarelle. — H. 0m,17. — L. 0m,30.

Don Fabre.

692. *Tête de profil.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,17. — L. 0m,12.

Don Canonge.

693. *Tête de trois quarts.*

Croquis à la sanguine. — H. 0m,14. — L. 0m,10.

Don Canonge.

694. *Académie.*

Dessin à l'estompe, relevé de blanc. — H. 0m,64. — L. 0m,42.

Un homme agenouillé sur un coffre.

Don Fabre.

ÉCOLES D'ITALIE.

ALLORI (Cristoforo) [d'après].

695. *Un prêtre conduit à l'autel des malades, qui sont guéris à la vue du saint ciboire.*

Dessin au crayon noir. — H. 0m,22. — L. 0m,18.

Sous ce dessin est écrit :

Sumptum ex factis B *Manetti. Mirabiliter pinxit Florentiæ Sacello Antelliano ædis SS. Annunt. Christophor. Allori. Sancti Pacini del.* 1761.

Collection Mariette.

Don Bonnet.

BALDASSARO DA FERRARA.

696. *Moïse frappant le rocher.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. Forme ovale. — H. 0m,24. — L. 0m,16.

Don Bonnet-Mel.

BANDINELLI (Bartolommeo di Michel-Agnolo, dit Baccio).

697. *Étude d'homme nu.*

Dessin à l'encre sur papier gris. — H. 0m,43. — L. 0m,13.

Il marche vers la droite, le pied droit en avant, la main droite sous l'aisselle gauche.

A gauche, d'une écriture ancienne : Bandinelli.

Don Canonge.

Bandinelli [imitation de].

698. *Un homme, enveloppé d'un manteau à capuchon, une lance et un bouclier à ses pieds, assis entre six figures et un enfant ailé.*

Dessin à la plume. — H. 0m,37. — L. 0m,48.

Don Bonnet-Mel.

BARBATELLI (Bernardino), dit il Poccetti [école florentine].

699. *Figure d'homme assis, de profil.*

Croquis à la sanguine. — H. 0m,23. — L. 0m,17.

Au verso, un buste d'homme, les bras croisés.

Don Canonge.

BARBIERI (Giovanni-Francesco), dit il Guercino [école de].

700. *Sainte Famille.*

Croquis à la sépia. — H. 0m,28. — L. 0m,21.

Don Fabre.

Barbieri [école de].

701. *Un Ange à genoux sur un nuage.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,21. — L. 0m,18.

Don Bonnet-Mel.

Barbieri [école de].

702. *Figure de jeune homme.*

Dessin à la plume. — H. 0m,20. — L. 0m,20.

Il est vu de profil, en buste, un bâton sur l'épaule.

Don Bonnet-Mel.

Barbieri [école de].

703. *Loth et ses filles.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,18. — L. 0m,23.

Figures à mi-corps. Loth tient sa main gauche dans la main de l'ange, qui se retourne vers lui en le guidant. Derrière le vieillard, ses deux filles : l'une, dont on ne voit que la tête, a des perles dans les cheveux; l'autre, le bras sur la hanche, regarde le spectateur.

Legs Canonge.

Barbieri [école de].

704. *Études pour une tête de femme pleurant.*

Croquis à la plume. — H. 0m,26. — L. 0m,31.

Don Bonnet.

Barbieri [école de].

705. *Tête de jeune homme.*

Dessin à la plume. — H. 0m,13. — L. 0m,12.

Il est vu de profil, en buste, et porte un casque empanaché.

Don Bonnet-Mel.

Barbieri [école de].

706. *Le Christ mort.*

Croquis à la sanguine. — H. 0m,10. — L. 0m,13.

Deux anges sont en adoration devant lui.

Don Bonnet-Mel.

BARBIERI [imitation de].

707. *Sujet inconnu.*

Esquisse à la pierre noire, lavé d'encre et de bistre. — H. 0m,48. — L. 0m,33.

A gauche, un homme debout et une femme drapée, agenouillés devant un autel, dressent la tête vers un ange qui descend dans une nuée, montrant le ciel du bras droit. Au fond, à droite, un berger avec son troupeau.

Don Canonge.

BARROCCI (FEDERIGO) [école romaine].

708. *Tête de vieillard.*

Dessin à la pierre noire et à la sanguine. — H. 0m,38. — L. 0m,29.

Don Canonge.

BARTOLOMMEO (FRA), DEL FATTORINO, dit BACCIO DELLA PORTA OU IL FRATE [école florentine].

709. *La Vierge bénissant deux saints religieux; saint Jean et deux autres saints.*

Esquisse à la sanguine. — H. 0m,38. — L. 0m,30.

La Vierge est debout. Un peu au-dessus, deux petits anges volant soutiennent le voile qui lui couvre la tête.

Don Canonge.

BELLA (STEFANO DELLA).

710. *Entrée d'un port. Embarcations chargées. Nombreuses figurines.*

Dessin à la plume. — H. 0m,24. — L. 0m,35.

Don Fabre.

BELLA [d'après].

711. *Vaisseau en chargement dans un port de mer.*

Dessin à la plume. — H. 0m,30. — L. 0m,41.

Don Fabre.

BENASCHI (GIOVANNI-BATTISTA) [école piémontaise].

712. *Le Christ mort.*

Croquis au crayon noir. — H. 0m,20. — L. 0m,31.

Il est soutenu par sa mère agenouillée. La Madeleine baise sa main. A ses pieds, deux petits anges.

Don Bonnet-Mel.

BENVENUTI (PIETRO) [école florentine].

713. *Étude d'homme nu, vu de face.*

Dessin au crayon et à l'estompe. — H. 0m,62. — L. 0m,46.

Don Fabre.

BERNINI (GIOVANNI-LORENZO) [école napolitaine].

714. *Sainte Thérèse soutenue par des anges.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0m,22. — L. 0m,17.

Don Canonge.

BERRETTINI (PIETRO) DA CORTONA [école romaine].

715. *Abel offrant son holocauste au Seigneur.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,26. — L. 0m,21.

Figure décorative dans un tympan de forme triangulaire.

A droite : PIET DI CORTON.

Don Fabre.

BERRETTINI.

716. *Un Ange, vu à mi-corps, et une tête, les yeux levés au ciel.*

Croquis à la sanguine. — H. 0m,19. — L. 0m,17.

Don Bonnet-Mel.

BERRETTINI.

717. *Sainte religieuse enlevée au ciel.*

Dessin au bistre et au crayon blanc. — H. 0m,25. — L. 0m,30.

Elle est accueillie par le Christ, qui lui pose une couronne sur la tête. A droite et à gauche, des anges.

Don Fabre.

BERRETTINI.

718. *Allégorie.* — Projet de peinture décorative.

Dessin à la sépia, rehaussé de blanc. — H. 0m,24. — L. 0m,33.

Une femme assise entoure de son bras droit un globe terrestre que soutient un petit génie placé à sa gauche; elle s'entretient avec une autre femme couchée sur le gazon à droite, qui tient dans ses bras un faisceau de trompettes. Fond de paysage.

Don Bonnet-Mel.

BOCCACCINO (CAMILLO) [école lombarde].

719. *Étude de figure drapée, vue de profil.*

Dessin à la pierre noire. — H. 0m,17. — L. 0m,08.

BUONACORSI (Piero) dit Perino del Vaga [école florentine].

720. *Figure de femme, assise, de profil, le bras droit en avant.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0m,14. — L. 0m,11.

Don Canonge.

Buonacorsi.

721. *Un homme drapé, assis.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,33. — L. 0m,22.

Don Bonnet.

BUONARROTI (Michel-Ange) [école de].

722. *La Vierge embrassant l'Enfant Jésus, et autres figures.*

Dessin à la plume. — H. 0m,20. — L. 0m,30.

La figure principale est une Vierge embrassant l'Enfant Jésus, d'un dessin très-poussé. Alentour, plusieurs croquis : trois hommes nus, un enfant nu monté sur un tigre, un homme et une femme nus attaqués par des loups.

Legs Bonnet-Mel.

Buonarroti [école de].

723. *Études diverses.*

Dessin à la plume et au lavis. — H. 0m,15. — L. 0m,20.

Un bras, deux têtes, trois jambes écorchées.

Don Canonge.

Buonarroti [école de].

724. *Un homme, en costume de soldat antique, de face, sur une échelle.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0m,17. — L. 0m,12.

Collection comte Gelosi.

Don Bonnet.

Buonarroti [d'après].

725. *L'Adam du plafond de la chapelle Sixtine.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,24. — L. 0m,36.

A gauche, d'une écriture ancienne : C. d'Arpin.

Don Canonge.

Buonarroti [d'après].

726. *Un Prisonnier.*

Dessin à la plume. — H. 0m,24. — L. 0m,10.

Don Canonge.

Buonarroti [d'après].

727. *Moïse.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,23. — L. 0m,12.

Figure vue jusqu'aux genoux.

Don Bonnet-Mel.

Buonarroti [d'après].

728. *Tête de profil coiffée d'un turban.*

Dessin à la pierre noire. — H. 0m,13. — L. 0m,09.

Don Canonge.

CALDARA (dit Polidoro da Caravaggio).

729. *Groupe d'ornements :* deux vases, deux boucliers, un casque et une cuirasse.

Dessin sur papier bleu, rehaussé de blanc. — H. 0m,22. — L. 0m,26.

Don Canonge.

Caldara.

730. *Guerrier.*

Dessin à la plume et au bistre, rehaussé de blanc. — H. 0m,36. — L. 0m,19.

Un guerrier colossal, ayant à ses pieds un prisonnier enchaîné.

Don Canonge.

Caldara (?).

731. *Sacrifice antique.*

Dessin au bistre, relevé de blanc. — H. 0m,22. — L. 0m,32.

Don Julien Coste.

Caldara [attribué à].

732. *Groupe de guerriers, dont un de face, tirant son épée.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0m,25. — L. 0m,16.

Collection Gelosi.

Legs Bonnet-Mel.

Caldara [d'après].

733. *Un roi apportant des présents à un guerrier.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,17. — L. 0m,24.

Legs Bonnet-Mel.

CALIARI (Paolo), dit Paolo Veronese [école vénitienne].

734. *Le Baptême du Christ.*

Dessin à la sanguine, carrelé. — H. 0m,25. — L. 0m,15.

Don Bonnet.

Caliari [attribué à].

735. *La Vierge s'inclinant vers l'Enfant Jésus debout, qu'elle prend dans ses bras.*

Dessin lavé de bistre, rehaussé de blanc, sur papier teinté. — H. 0m,30. — L. 0m,24.

Don Fabre.

CAMBIASO (Luca) [école génoise].

736. *Mercure enlevant Psyché.*

Dessin à la plume, lavé de bistre.—H. 0m,30. — L. 0m,21.

Cambiaso.

737. *Vénus et l'Amour.*

Croquis à la plume.— H. 0m,25.—L. 0m,31.

Elle est vue de dos, assise, ayant à sa gauche un lion couché.

Don Fabre.

Cambiaso.

738. *Vénus pleurant Adonis.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0m,34. — L. 0m,22.

Don Bonnet.

Cambiaso.

739. *Sainte Famille.*

Croquis à la plume.— H. 0m,28.—L. 0m,22.

Don Canonge.

Cambiaso.

740. *Sainte Famille.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0m,17. — L. 0m,20.

A droite, saint Joseph, les bras croisés, assis sur une pierre. A gauche, la Vierge embrassant l'Enfant Jésus.

Don Canonge.

Cambiaso.

741. *Le Christ au prétoire.*

Esquisse à la plume, lavée de bistre. — H. 0m,40. — L. 0m,24.

Le Christ est au haut d'un grand escalier où montent plusieurs figures. En haut et en bas, nombreuses figures d'hommes portant de hauts chapeaux.

Don Bonnet-Mel.

Cambiaso.

742. *Mise au tombeau.*

Dessin à la plume, lavé de bistre.—H. 0m,29. — L. 0m,22.

Collection comte Gelosi.

Don Bonnet-Mel.

Cambiaso.

743. *Le Christ sortant du tombeau.*

Dessin. — H. 0m,17. — L. 0m,15.

Cambiaso.

744. *Tentation de saint Antoine.*

Dessin à l'encre, lavé de bistre. — H. 0m,43. — L. 0m,28.

A droite, le saint, appuyé sur un bâton, deux clochettes dans la main gauche, se tourne vers les démons qui se précipitent vers lui par une porte à gauche.

Legs Bonnet-Mel.

Cambiaso.

745. *Trois enfants assis sur des nuages.*

Croquis à la plume, lavé de bistre. — H. 0m,12. — L. 0m,21.

Don Canonge.

Cambiaso.

746. *Mariage de sainte Catherine.*

Croquis à la plume.—H. 0m,29.—L. 0m,23.

La Vierge, assise de face, tient l'Enfant Jésus endormi sur ses genoux. A gauche, sainte Catherine, agenouillée, s'avance sous le bras de la Vierge et passe l'anneau au petit doigt de l'Enfant. Dans le coin, à droite, saint Joseph regarde, la tête appuyée sur ses mains.

A gauche, dans un fragment de roue à crocs, d'une écriture ancienne : L. Cangiagi.

Don Canonge.

CAMUCCINI (Vincenzo) [école romaine].

747. *Jeunes Femmes et enfants.*

Dessin sur papier jaune, relevé de blanc.— H. 0m,23. — L. 0m,36.

Don Fabre.

CARPI (Girolamo da) [école bolonaise].

748. *Hercule assis.*

Dessin à la plume, au trait. — H. 0m,17. — L. 0m,15.

Un homme, dont on ne voit que le dos, est aux pieds d'Hercule.

Don Bonnet-Mel.

Carpi.

749. *Études de tireurs d'arc.*

Dessin et croquis à la plume. — H. 0m,18. — L. 0m,23.

Feuille à double face.

Recto : Trois bersaglieri, d'après Raphael.

Verso : Deux bersaglieri, d'après Raphael.

CARRACCI (Agostino) [école bolonaise].

750. *Cinq petits génies jouant aux boules avec des marteaux.*

Dessin à la plume, rehaussé de blanc, sur papier teinté. — H. 0m,14. — L. 0m,40.

Don Fabre.

CARRACCI (Annibale) [école bolonaise].

751. *Un évêque baptisant une femme agenouillée.*

Croquis à la plume. — H. 0m,16. — L. 0m,24.

Sur la même feuille, étude de la jambe et du pied de la femme et une tête effacée.

Don Bonnet-Mel.

Carracci (Ann.).

752. *Paysage.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,20. — L. 0m,26.

Un chemin sur le bord d'une rivière, des arbres à gauche; dans le fond, un pont, des fabriques et une tour.

Don Bonnet-Mel.

Carracci (Ann.).

753. *La Vierge et saint François.*

Gouache sur vélin. H. 0m,23. — L. 0m,18.

La Vierge, assise sur un nuage, tient l'Enfant Jésus sur ses genoux et regarde saint François qui s'agenouille à sa droite.

Don Fabre.

Carracci [d'après Ann.].

754. *Satyre assis sur une console.*

Dessin à l'encre de Chine. — H. 0m,15. — L. 0m,08.

Don Bonnet-Mel.

Carracci [d'après Ann.].

755. *Moine en adoration.*

Dessin à la sépia, relevé de blanc. — H. 0m,42. — L. 0m,31.

Sur une nuée, la Vierge et l'Enfant Jésus, accompagnés d'anges à droite.

Don Bonnet-Mel.

CARRACCI (Antonio-Marziale) [d'après].

756. *Le Déluge.*

Dessin à la sépia, rehaussé de blanc. — H. 0m,40. — L. 0m,55.

Trois figures sont à genoux, tandis qu'un homme, debout, entièrement nu, lève les deux bras au ciel.

Ce dessin reproduit la partie droite du *Déluge* d'Antonio Carracci, conservé au Louvre (nº 156, catal. de Frédéric Villot, édition de 1873).

Don Bonnet-Mel.

Carracci [d'après Ant.-Marz.].

757. *Scène du déluge.*

Dessin à la plume, rehaussé de blanc, sur papier brun. — H. 0m,21. — L. 0m,36.

Nombreuses figures gravissant une montagne.

D'après le même tableau.

Don Bonnet-Mel.

CARRACCI (Lodovico) [attribué à].

758. *Descente du Saint-Esprit.*

Dessin à la plume, lavé de bistre, sur papier teinté. — H. 0m,26. — L. 0m,16.

En bas, une malade sur son lit, et plusieurs anges agenouillés tenant des torches. Plus haut, un saint agenouillé au milieu de nombreuses figures dans une colonnade. En face, le Saint-Esprit et des anges.

Don Julien Coste.

Carracci (Lod.) [d'après].

759. *Apparition de la Vierge et de l'Enfant Jésus à saint Hyacinthe.*

Dessin à la plume. — H. 0m,23. — L. 0m,21.

D'après le tableau du Louvre (nº 128). Catal. de Frédéric Villot.

CARRACCI [école des].

760. *Vénus et Amours.*

Dessin à la plume. — H. 0m,18. — L. 0m,14.

Elle est agenouillée, tenant de son bras gauche un Amour debout. Un second s'appuie sur son genou gauche. Un troisième, étendu à terre, dort à sa droite.

Legs Bonnet-Mel.

Carracci [école des].

761. *Étude pour un Enfant prodigue.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,21. — L. 0m,27.

Figure d'homme nu, assis, les mains croisées sur les genoux. Au second plan, trois porcs.

Carracci [école des].

762. *L'Annonciation.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,30. — L. 0m,19.

La Vierge, de face, sur un piédestal élevé à droite. A gauche, l'Ange dans la nue. En bas, à gauche, un saint moine présente à la Vierge un seigneur agenouillé, qui tient un

grand feutre de la main gauche. A droite, deux angelots soutiennent un écusson.

Don Fabre.

CARRACCI [école des].

763. *Paysage : le Baptême du Christ.*

Dessin lavé à l'encre de Chine, rehaussé de blanc. — H. 0m,27. — L. 0m,40.

Saint Jean baptise le Christ sur la rive du Jourdain, qui forme cascade. A gauche, une barque; plus loin, une ville. Fond de montagnes.

Don Fabre.

CARRACCI [école des].

764. *L'Assomption de la Vierge.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. Forme cintrée. — H. 0m,17. — L. 0m,13.

En bas, les apôtres autour du tombeau ouvert. En haut, dans les nuages, le Christ couronne la Vierge agenouillée.

Don J. Coste, 1827.

CARRACCI [école des].

765. *Étude pour une Sainte Famille.*

Croquis à la plume.—H. 0m,23.—L. 0m,21.

Une femme debout, vue de profil, soulève la draperie d'un berceau où un enfant couché tend les bras à deux autres enfants debout devant lui. Fond d'arbres.

CARRACCI [école des].

766. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

Croquis à la plume.—H. 0m,11.—L. 0m,08.

Don Bonnet.

Legs Bonnet-Mel.

CARRACCI [école des].

767. *La Vierge adorée par saint François et un autre saint moine.*

Dessin à la plume, lavé de bistre.—H. 0m,26. — L. 0m,26.

Elle est sur un trône élevé, ayant à sa droite, au second plan, saint Joseph. Deux anges tiennent une couronne au-dessus de sa tête; deux autres jouent de la musique à ses pieds.

Don Fabre.

CARRACCI [école des].

768. *Un cardinal accueillant un prêtre qui s'incline devant lui.*

Dessin à la plume et au bistre.—H. 0m,20. —L. 0m,26.

A droite, trois seigneurs. Fond d'architecture.

Collection Lempereur.

Don Bonnet-Mel.

CARRACCI [école des].

769. *Paysage.*

Dessin à la plume. —H. 0m,22.—L. 0m,33.

Une rivière et des arbres devant une ville au pied de montagnes.

Legs Bonnet-Mel.

CARRACCI [école des].

770. *Quatre études de têtes.*

Dessins au crayon et à la plume.—H. 0m,12. — L. 0m,18.

D'une écriture ancienne : CARACHE.

Don Bonnet-Mel.

CARRACCI [école des].

771. *Cariatide.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,22. — L. 0m,17.

Don Bonnet-Mel.

CARRACCI [école des].

772. *Vue de ville.*

Dessin à la plume.—H. 0m,21.—L. 0m,15.

Colonnades, tours, maisons, clochers au bord d'une rivière ; au premier plan, des rochers.

Sur la même feuille, un paysage au crayon noir : une rivière au milieu des arbres qu'un cavalier et un piéton passent à gué.

Don Canonge.

CASTIGLIONE (GIOVANNI-BENEDETTO).

773. *Berger conduisant un troupeau dans un paysage montagneux.*

Dessin — H. 0m,15. — L. 0m52,.

Attribué à Nicolas POUSSIN sur les catalogues du Musée.

CESARI (GIUSEPPE), dit IL CAVALIERE D'ARPINO ou LE JOSÉPIN [école romaine].

774. *Le jeune David assis jouant de la harpe.*

Dessin à la pierre noire et à la sanguine.— H. 0m,36. — L. 0m,25.

Legs Canonge.

CHERUBINI.

775. *Une porte ruinée.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,20. — L. 0m,15.

Deux hommes qui s'éloignent. Trois figures dans le lointain.

Don Valedau.

CIPRIANI (Giovanni-Battista) [école florentine].

776. *Deux petites têtes frisées.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,05. — L. 0m,06.

Don Bonnet.

CRETI (Donato) [école bolonaise].

777. *L'Adoration des mages.*

Croquis à la plume et à la sépia.— H. 0m,16. — L. 0m,21.

Don Bonnet.

CURIA (Francesco).

778. *La Vierge en gloire, entre saint Jean-Baptiste et saint Jean l'Évangéliste.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0m,30. — L. 0m,21.

DOLCI Carlo).

779. *Étude d'homme agenouillé, les mains liées au dos, la tête baissée. Étude de pieds.*

Dessin à la pierre noire, rehaussé de blanc sur papier gris. — H. 0m,26. — L. 0m,38.

Don Bonnet-Mel.

DONATELLO [d'après].

780. *Saint Georges.*

Dessin d'après la statue de DONATELLO, à l'encre et à la sépia.— H. 0m,32. — L. 0m,25.

Don Fabre.

DUGHET [attribué à].

781. *Paysage.*

Dessin à la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0m,40. — L. 0m,52.

A gauche, un tertre planté d'arbres, sous lequel descend une rivière qui vient du fond, où l'on voit une ville au pied d'une montagne couronnée d'un château. A droite, sur des rochers, trois figures assises.

Dughet [école de].

782. *Un village italien.* — Paysage.

Croquis à la sanguine. — H. 0m,27. — L. 0m,40.

Marque : D.

Legs Bonnet-Mel.

Dughet [d'après].

783. *Paysage.*

Dessin à la plume, lavé d'encre.— H. 0m,31. — L. 0m,26.

A droite et à gauche des arbres au milieu desquels s'enfonce un chemin vers une vallée encaissée dans les montagnes. Au pied des arbres de droite, deux hommes demi-nus assis.

Don Fabre.

FRANCO (Battista).

784. *Femme agenouillée.*

Dessin à la plume. — H. 0m,15.— L. 0m,14.

Don Fabre.

FRATE (il) (?).

785. *Première Pensée du monument d'Alfieri.*

Dessin lavé à l'encre de Chine. — H. 0m,51. — L. 0m,35.

Don Fabre.

FERRI (Ciro) [école romaine].

786. *La Sainte Vierge avec le Bambino.*

Croquis à la mine de plomb. — H. 0m,31. — L. 0m,22.

Elle est assise sur un globe sous lequel se débat le serpent qu'un ange menace à gauche. En haut, Dieu le Père dans les nuages.

Don Canonge.

Ferri [école romaine].

787. *Paysage. Site d'Italie.*

Aquarelle. — H. 0m,18. — L. 0m,21.

Un vieil ermite donne sa bénédiction à un pèlerin et à sa femme.

Don Valedau.

FETI (Domenico) [école romaine].

788. *Les Disciples d'Emmaüs.*

Dessin à la plume et à l'encre. — H. 0m,18. — L. 0m,28.

Don Canonge.

GABBIANI (Antonio-Domenico) [école florentine].

789. *Jésus chassant les vendeurs du temple.*

Dessin à la plume, lavé de bistre.—H. 0m,23. — L. 0m,32.

Composition très-agitée. Treize figures. Le Christ, à gauche, au pied d'une colonne, levant son fouet. Les marchands fuient en désordre. Plusieurs sont tombés à terre, au premier plan.

Don Bonnet-Mel.

GALLI (Ferdinando), dit Bibbiena (école bolonaise) [attribué à].

790. *Composition d'architecture.*

Dessin à la plume et au lavis. — H. 0m,10. — L. 0m,38.

Don Canonge.

GAULI (Giotanni-Battista), dit il Baccicio [école lombarde].

791. *Saint Thomas s'inclinant devant Jésus-Christ.*

Dessin à la plume et à l'encre. — H. 0m,20. — L. 0m,28.

Tous les apôtres assistent à cette scène. Fond de paysage.

Don Bonnet-Port.

GRIMALDI (Gio-Francesco), dit il Bolognese.

792. *Grand paysage.*

Croquis à la plume. — H. 0m,33. — L. 0m,50.

A gauche, la Vierge, assise, avec l'Enfant Jésus sur les genoux. Saint Joseph appuyé à un arbre. Au milieu, vallée accidentée. A droite, au fond, des cabanes rustiques. Sur le devant, vaches, cheval, deux soldats.

Don Fabre.

Grimaldi [école bolonaise].

793. *Cascade dans un paysage.*

Dessin à la plume. — H. 0m,15. — L. 0m,20.

Don Canonge.

Grimaldi [école bolonaise].

794. *Étude d'arbres.*

Esquisse à la plume et à la gouache. — H. 0m,25. — L. 0m,20.

Don Fabre.

Grimaldi.

795. *Étude d'arbres.*

Croquis à la plume. — H. 0m,28. — L. 0m,14.

Don Fabre.

GUERCINO (il). Voyez Barbieri.

GUIDO. Voyez Reni.

IESI (Samuel).

796. *Portrait d'un chien danois.*

Dessin au crayon noir. — H. 0m,22. — L. 0m,26.

Don Fabre.

LAURI (Filippo) [école romaine].

797. *Intérieur d'un marché aux fruits.*

Aquarelle. — H. 0m,19. — L. 0m,25.

Dix femmes et un homme en costumes suisses.

Don Valedau.

LOMBARDELLI DELLA MARCA (Giovanni-Battista) [école romaine].

798. *Saint Jérôme en adoration devant une croix.*

Dessin à la plume lavé de bistre. — H. 0m,20. — L. 0m,28.

Derrière lui sont agenouillés deux saintes religieuses et quatre religieux.

A droite : I. Ba Lombardelli della Marca.

LUCIANO (Sebastiano), dit Fra Sebastiano del Piombo (école vénitienne) [d'après].

799. *La Naissance de la Vierge.*

Dessin lavé au bistre. xvie siècle. — H. 0m,58. — L. 0m,39.

Esquisse d'après la fresque de Sainte-Marie du Peuple, à Rome.

Divisé horizontalement en trois compartiments :

En bas, l'Enfant porté par une femme assise, entourée d'autres femmes presque toutes agenouillées.

Au milieu, sainte Élisabeth apportant à boire à sainte Anne, et des femmes séchant des linges.

En haut, le Père éternel entouré de saints.

Don Fabre.

LUTI (Benedetto) (école florentine) [attribué à].

800. *Sainte Thérèse recevant la communion des mains d'un ange.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0m,17. — L. 0m,13.

Elle est au pied de l'autel, à genoux, soutenue par un autre ange.

Écrit à la plume : Benedetto Luti.

Don Canonge.

MARATTA (Carlo) [école romaine].

801. *Saint Pierre guérissant un malade.*

Dessin à la plume lavé au bistre. — H. 0m,39. — L. 0m,28.

Don Canonge.

Maratta.

802. *Trois figures d'hommes.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,38. — L. 0m,52.

L'un d'eux est tourné à gauche, un autre tient un agneau.

Don Fabre.

MARATTA.

803. *Un homme couché, vu en raccourci; trois études de bras.*

Croquis à la plume.—H. 0m,12.—L. 0m,22.

Don Bonnet.

MARATTA.

804. *Vieillard, tourné à droite.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0m,23. — L. 0m,17.

A gauche, d'une écriture ancienne : CARLO MARATTI.

Au dos : Acheté chez Marchand, à Turin.

Collection Mariette.

Don Canonge.

MATURINO [école florentine].

805. *Groupe de guerriers.*

Dessin. — H. 0m,21. — L. 0m,35.

Don Bonnet.

MAZZOLA (FRANCESCO), dit IL PARMIGIANINO.

806. *Érigone. Figure décorative.*

Dessin à la plume. — H. 0m,85. — L. 0m,35.

Une femme nue, assise sur un rocher, lève la main vers un arbre et y semble cueillir un fruit. Inscrite dans un ovale long.

Legs Canonge.

Vente Denon, 1826.

MAZZOLA [école de].

807. *La Décollation de saint Jean-Baptiste.*

Dessin à l'encre et au bistre, carrelé. — H. 0m,41. — L. 0m,24.

Au premier plan, à droite, un bourreau, la main appuyée sur la garde d'un glaive plus haut que lui, tend de la main gauche la tête de saint Jean, que Salomé, debout, le pied gauche posé sur le cadavre décapité, gisant à terre, reçoit dans un bassin. A sa gauche, s'avance une vieille femme. Derrière, une tête de jeune homme. Au fond, à droite, un escalier avec plusieurs figures assises; un autre escalier au centre menant, sous une voûte, à une porte ouverte, où se tient un soldat.

Derrière, en haut, on lit : *Jo Masio Fragli governator afermo questo disegno Jo Antonio Pichi Affirmo il medesmo.*

Legs Canonge.

MAZZOLA [manière de].

808. *Deux saints à genoux. Des bourreaux, l'épée levée, vont leur trancher la tête, sur l'ordre d'un personnage assis à droite, sur un trône élevé; autour d'eux, des licteurs et la foule.*

Dessin à la plume et à la sépia. — H. 0m,22. — L. 0m,36.

Don Bonnet.

MOLA (GIOVANNI-BATTISTA) [école bolonaise].

809. *Dans une prison où sont enchaînés différents prisonniers, un homme montre à plusieurs personnages étonnés des fers scellés dans une pierre.*

Dessin au bistre et à la pierre noire. — H. 0m,28. — L. 0m,42.

Don Canonge.

MOLA (PIETRO-FRANCESCO) [école milanaise].

810. *Prédication de saint Jean-Baptiste.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0m,38 — L. 0m,28.

A gauche, saint Jean prêche, assis sous un arbre. A droite, un groupe d'auditeurs debout; au premier plan, assis à terre, un homme à demi nu; une femme avec un enfant debout à côté d'elle.

MOLA.

811. *Portrait de Pietro Testa.*

Croquis à la sanguine. — H. 0m,23. — L. 0m,19.

Il est assis, lisant.

Dans le bas, l'inscription suivante :

PIETRO TESTA, *lo feciva Pietro Franco Mola in Luca l'anno* 1637.

Don Bonnet.

MOLA [attribué à].

812. *Un homme à genoux, un livre à la main, et deux têtes, une de face, l'autre de profil.*

Dessin à la plume. — H. 0m,15. — L. 0m,15.

Don Bonnet.

MONTORSOLI (Fra GIOVANNI-ANGELO).

813. *La Fontaine de Neptune à Messine.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0m,29. — L. 0m,42.

Sur le socle, Neptune. A droite et à gauche, deux tritons.

Monture de la collection MARIETTE, M. 75.

Avec cette inscription :

Fons marmoreus Messanensis
Fr. Joan. Ang. Montorsoli

Ex Servitarum familiâ
Auctor et sculptor delineabat.
Fuit olim Ev. Jabach, *deinde*
P. Crozat *nunc* Mariette.

Don Fabre, 1828.

Mariette a consacré à ce dessin une note intéressante : « J'ai de lui un dessein fort beau et incontestable : c'est celui de la fontaine qu'il a exécutée à Messine. Ce dessein a appartenu à Jabach. » A la vente de la collection Mariette, ce dessin et un autre de Montorsoli, représentant un ciboire, furent achetés par Tersan 6 livres et 1 sol. (Mariette, *Abecedario*, t. IV, p. 11.)

MUZIANO (Girolamo) [école vénitienne].

814. *La Cène.*

Dessin à la sanguine, relevé de blanc. — H. 0m,18. — L. 0m,28.

Écrit derrière, Jérôme Mutian. Achepté à Rome en 1789, de la collection Hamilton.

Don Bonnet.

PACINI (Santi). Voyez Allori.

PALMA (Jacopo), dit il Giovine.

815. *Sainte Famille.*

Dessin à la plume, lavé de bistre, rehaussé de blanc. — H. 0m,44. — L. 0m,32.

Don Bonnet-Mel.

PANINI (Giovanni-Paolo) [école romaine].

816. *Fragments antiques sous une voûte en ruine.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0m,43. — L. 0m,30.

Don Canonge.

PASSAROTTI (Bartolomeo) [école bolonaise].

817. *Figure drapée, assise, de profil.*

Dessin à la plume. — H. 0m,28. — L. 0m,22.

D'après Michel-Ange (chapelle Sixtine).

Don Bonnet.

PELLEGRINI (Antonio) [école vénitienne].

818. *Sainte Thérèse.*

Croquis au crayon noir. — H. 0m,28. — L. 0m,17.

Elle est agenouillée et se retourne vers deux petits anges qui s'avancent pour la percer de leurs flèches ; dans le haut, le Saint-Esprit.

A gauche : Pellegrini.

Don Canonge.

PINELLI (Agostino da) [école romaine].

819. *Un paysan conduisant deux chevaux à l'abreuvoir.*

Aquarelle. — H. 0m,10. — L. 0m,14.

Don Valedau.

Pinelli.

820. *Études.*

Aquarelle. — H. 0m,10. — L. 0m,16.

Costumes napolitains. Un homme, deux femmes et une chèvre.

Don Valedau.

PIOLA (Domenico) [école génoise].

821. *Martyre de saint André.*

Dessin à la plume et à la sépia. — H. 0m,45. — L. 0m,30.

A droite, au deuxième plan, saint André crucifié ; sur le premier plan, à gauche, une femme évanouie, tenant un enfant sous son bras droit. A gauche, un homme nu, de dos, assis. Une dizaine d'autres figures aux arrière-plans.

Don Bonnet-Mel.

Piola.

822. *L'Éducation d'Achille.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0m,38. — L. 0m,26.

Le centaure montre à tirer de l'arc à l'enfant que soutiennent deux femmes.

Don Bonnet.

PIPPI (Giulio) [école de] (école romaine).

823. *Figure allégorique.*

Dessin à la plume. — H. 0m,18. — L. 0m,24.

Un homme assis, des ailes rondes aux épaules, portant un carquois et une palme dans la main gauche. Devant lui, à gauche, trois petits amours dont l'un grimpe d'un air de triomphe sur un cerbère.

Don Bonnet-Mel.

Pippi [d'après].

824. *Médecin appliquant des ventouses à un malade couché.*

Dessin très-détérioré, lavé de bistre et rehaussé de blanc, collé sur toile. — H. 0m,26. — L. 0m,40.

A droite, un autre médecin prend un vase des mains d'une femme agenouilée devant un panier. Mélange de nus, de draperies antiques et de costumes du seizième siècle.

Don Fabre.

. Pippi [école de].

825. *Femme drapée, agenouillée entre trois enfants.*

Esquisse à la plume. — H. 0m,16. — L. 0m,13.

Don Bonnet-Mel.

PONTE (Jacopo da), dit il Bassano [école vénitienne].

826. *Tête de vieillard, de profil.*

Dessin au crayon noir sur papier gris. — H. 0m,12. — L. 0m,15.

Don Bonnet.

PRETI (Mattia), dit il Calabrese. [école napolitaine].

827. *Saint Jérôme.*

Dessin au bistre et à la plume. — H. 0m,26. — L. 0m,21.

Figure nue à mi-corps, accoudée sur un rocher.

Don Fabre, 1825.

PRIMATICCIO (Francesco) [d'après].

828. *Quatre figures assises.*

Dessin à la sanguine et à la pierre noire. Forme ovale. — H. 0m,23. — L. 0m,28.

A gauche, un homme, les mains sur ses genoux. Deux femmes et un satyre, à droite, regardent avec curiosité.

Legs Bonnet-Mel.

PROCACCINI (Camillo).

829. *Deux femmes assises et appuyées sur une urne.*

Dessin à la plume, légèrement lavé. — H. 0m,25. — L. 0m,17.

Don Fabre, 1825.

PROCACCINI (Ercole), dit le Vieux [attribué à].

830. *La Vierge et l'Enfant Jésus tenant un livre ouvert devant un saint à longue barbe, vu à mi-corps.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0m,19. — L. 0m,15.

Don Canonge.

PROCACCINI (Giulio Cesare) [école bolonaise].

831. *Sujet inconnu.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,26. — L. 0m,39.

Au centre, sur la pente d'un talus, un homme et une femme assis s'entretiennent ; un autre personnage est debout derrière eux et leur montre sur la droite un groupe de femmes et d'hommes regardant une femme qui tire d'un coffre différents objets. Sur le talus, au-dessus, grand nombre de figures. A gauche, en contre-bas, plusieurs hommes nus, avec des gestes violents, semblent s'efforcer de gravir les rochers ou de soulever des ballots.

Derrière, il y a des traces d'une autre composition. Des femmes relevant leur chemise pour y recevoir quelque chose (la manne?).

On y voit écrit d'une écriture ancienne : Giulio Cesare Procaccini.

En haut : Buck, 229.

En bas : Col. Jacques.

Don Canonge.

RAFFAELLO. Voyez Sanzio

RENI (Guido) [école bolonaise].

832. *Le Christ en croix.*

Esquisse à la mine de plomb. — H. 0m,24. — L. 0m,17.

Don Fabre.

Reni [attribué à].

833. *Saint Michel terrassant le démon.*

Dessin au crayon et à la plume. — H. 0m,15. — L. 0m,14.

Don Bonnet.

Reni [école de].

834. *La Vierge et les saintes femmes au pied de la croix.*

Dessin à la plume et à l'encre de Chine. — H. 0m,21. — L. 0m,19.

Don Bonnet.

RICCIARELLI (Daniele).

835. *Énée et Ascagne.*

Dessin à la pierre noire. — H. 0m,50. — L. 0m,34.

Le petit Ascagne suit son père avec peine, la tête chargée d'un énorme casque.

Don Canonge.

Ricciarelli [manière de].

836. *Une figure assise à terre soutient le Christ mort, vu à mi-corps.*

Dessin au crayon noir. — H. 0m,28. — L. 0m,21.

Collection comte Gelosi.

Don Bonnet.

RICCIOLINI (Niccolo).

837. *Saint Sébastien et les saintes femmes.*

Dessin à la plume, lavé d'encre. — H. 0m,15. — L. 0m,23.

Legs Bonnet-Mel.

RONCALLI (Cristofano), dit delle Pomerancie.

838. *Un Baptême.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,26. — L. 0m,38.

Signé : Roncalli delle Pomerancie, *S. Gio. Laterano.*

Composition pour Saint-Jean de Latran.

Don Canonge.

ROSA (Salvator) [attribué à] (école napolitaine).

839. *Diogène et Alexandre.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,59. — L. 0m,37.

Rosa.

840. *Rochers et arbres.*

Dessin sur panneau. — H. 0m,56. — L. 0m,33.

Don Fabre.

Rosa [d'après].

Tête d'homme, de profil, cheveux longs, coiffée d'un mouchoir.

Dessin à la pierre noire, à la sanguine et au pastel. — H. 0m,38. — L. 0m,28.

Rosa [d'après].

841. *Quatre études sur une feuille :*

1° *Deux soldats causant ;*

2° *Un guerrier marchant ;*

3° *Fragment de frise à rinceaux ;*

4° *Un pêcheur assis sur un rocher.*

Dessin à la mine de plomb, sur papier teinté. — H. 0m,24. — L. 0m,17.

Rosa [école de].

842. *Un saint debout devant une croix plantée en terre.*

Croquis à la plume. — H. 0m,11. — L. 0m,17.

Don Bonnet-Mel.

ROSSI (Francesco), dit Cecco di Salviati ou le Salviatino [école florentine].

843. *Sainte Catherine.*

Dessin à l'encre et au bistre. — H. 0m,28. — L. 0m,20.

Elle est debout, couronnée, tenant une palme dans sa main droite sur la poitrine, la main gauche appuyée sur une roue dentée.

En haut, d'une écriture du seizième siècle : Fcus Salviati fct Venitia.

Marqué SC.

Don Canonge.

ROSSO (del Rosso) [attribué à].

844. *Cérès. Figure décorative.*

Dessin au bistre. — H. 0m,15. — L. 0m,27.

Elle est assise, de profil, appuyée sur une corne d'abondance. Un enfant est debout derrière elle ; un autre joue entre ses jambes.

Don Canonge.

Rosso [d'après].

845. *L'Aurore et Tithon.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0m,28. — L. 0m,19.

Elle est étendue sur un lit, enlacée par son amant. A droite, un Fleuve appuyé sur une arme, tournant le dos. A gauche, l'Amour, penché sur le lit, regarde. Au haut, Apollon sur son char. Une Heure s'élance à sa suite, un sablier à la main.

Marqué A. R. D.

Don Bonnet-Mel.

SABBATTINI (Lorenzo), dit Lorenzino da Bologna (école bolonaise) [attribué à].

846. *Le Mariage de sainte Catherine.*

Dessin à la sanguine, presque effacé. — H. 0m,19. — L. 0m,14.

Don Bonnet.

SALIMBENI (Arcangelo) [école siennoise].

847. *Saint religieux dans sa cellule.*

Dessin à la plume et à la sanguine. — H. 0m,23. — L. 0m,20.

A mi-corps, baisant le crucifix, un chapelet dans la main droite. Tête rayonnante.

Don Fabre.

SALMEGGIA (Enea) dit il Talpino [école lombarde].

848. *Une femme debout, appuyée contre un mur.*

Croquis aux crayons noir et blanc. — H. 0m,23. — L. 0m,17.

Don Bonnet.

SANZIO (Raffaello) [école romaine].

849. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

Dessin à la pierre noire, rehaussé de blanc, sur papier gris. Forme ovale. — H. 0m,41. — L. 0m,26.

La Vierge, en buste, tournée à droite, presse contre son sein l'Enfant qu'elle embrasse. Figures grandeur nature.

Carton du tableau de la Vierge de la Casa Tempi, qui se trouve à la Pinacothèque de Munich. (Voir Passavant, t. II, nos 32 et 415.)

Don Fabre.

Sanzio.

850. *Tête de Vierge.*

Dessin à la plume, un peu effacé. — H. 0m,14. — L. 0m,10.

De face, un peu penchée à gauche, elle est enveloppée d'un léger voile.

Don Fabre.

Sanzio.

851. *Études d'après nature pour une des figures de la Dispute du saint Sacrement (fresques des chambres du Vatican).*

Dessin à la plume sur les deux côtés d'un papier blanc. — H. 0m,41. — L. 0m,26.

C'est la figure de l'homme à droite qui s'appuie des deux mains sur la balustrade.

Recto. La figure telle qu'elle est dans la fresque. Une main esquissée à gauche. En bas, à gauche, on lit ces vers, dont les premières lettres ont été coupées :

... lo pensier che in te cercar tafannii
... e dare in preda el cor p piu tua pace
. . n vedi tu gli efetti aspri e tenace
... colui che nusurpa i piu belli anni
... fatiche e voi famosi afanni
... svegliate el pensier che in otio giace
... ostrate li quel cole alto che face
.. alir da bassi ai piu sublimi scanni.

Puis quatre fragments de vers barrés :

... ce lo pensier cole che inclinar volti
... oler se guita ia nostra stella
... vidi .. dal uno al altro polo
... locaro allevar

Au-dessous, six fragments de vers raturés ou illisibles, et à droite ces quatre rimes :

solo
nolo
stol
dolo

Gravé à l'eau-forte par M. Léopold Flameng dans la *Gazette des Beaux-Arts*, t. V.

Verso. La tête du même, esquissée deux fois. Au milieu, études esquissées pour les deux mains.

Voir Passavant, t. II, n° 416. — J. Renouvier, *le Musée de Montpellier.*

Don Fabre.

Sanzio [école de].

852. *La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.*

Dessin à la pierre noire, lavé de bistre. — H. 0m,27. — L. 0m,18.

Ce dessin est carrelé; quelques-uns des contours sont repassés à la pierre noire.

La Vierge, agenouillée, soutient l'Enfant Jésus, à droite, qui veut descendre d'un rocher où il est assis. A gauche, le petit saint Jean, la tête couverte d'une petite coiffe, assis à terre, lit un cartel déroulé.

Don Bonnet-Mel.

Sanzio [École de].

853. *Étude de femme nue.*

Dessin à la plume. — H. 0m,26. — L. 0m,18.

Don Canonge.

Sanzio [d'après].

854. *Saint Michel.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0m,32. — L. 0m,22.

Étude d'après le tableau conservé au Musée du Louvre (Catal. de Frédéric Villot, n° 380).

Sanzio [d'après].

855. *Le Miracle de Bolsène.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,40. — L. 0m,55.

Don Fabre.

Sanzio [d'après].

856. *Le Repas des dieux.*

Dessin lavé au bistre, rehaussé de blanc. Dix-septième siècle. — H. 0m,38. — L. 0m,88.

Étude d'après le plafond du palais de la Farnesine.

Don Fabre.

Sanzio [d'après].

857. *Les Tireurs d'arc.*

Dessin à la plume, sur le recto et le verso. — H. 0m,17. — L. 0m,23.

Croquis d'après la fresque conservée au palais Borghèse; attribué à Battista Franco.

Legs Bonnet-Mel.

Sanzio [école de].

858. *Sujet inconnu.*

Esquisse à la plume, lavée d'encre. — H. 0m,18. — L. 0m,28.

A gauche, un homme, un genou en terre, tenant serré entre ses bras un faisceau de javelots. A droite, un roi assis, et une autre figure debout.

Don Fabre.

SCAMINI (...).

859. *Quatre portraits dans le même cadre :*

Dante, l'Arioste, Pétrarque, le Tasse.

H. 0m,21. — L. 0m,19.

Derrière ce tableau, est écrit ce sonnet de la main d'Alfieri :

Chi sono costoro?

Quattro gran vati, ed i maggior son questi
Ch' abbia avuti ed avra la lingua nostra
Nei lor volti gl' ingegni alti celesti
Benché breve il dipinto assai ben mostra.

Primo é quei ché scolpiu la infernal chiostra
Tu, gran Padre d'amor, secondo nesti;
Terzo é il vivo pittor, ché Orlando inostra;
Poi tu, ch' epico carme a noi sol desti.

D' all' Ercolee colonne al freddo Neva,
Dal Tamigi al Sebeto, io meco ognora
Gli abbi, norme divine; e in lor viveva.

Ha ciascuno il suo alloro : un serto ancora
Pinto é nel mezzo; al qual chi gli occhi aleva
Degno n'é quanto il nume lor piu adora.

V. A. 11 maggio 1786.

A côté est écrit aussi de la main d'Alfieri :

Avuto il dono dalla mia Donna, nell' anno 1778, *a Firenze.*

Don Fabre, 1825.

SCARAMUCCIA (Giovanni Antonio) [école ombrienne].

860. *Un homme étend un manteau sous les pieds d'une femme qui s'avance suivie de ses compagnes.*

Dessin au bistre sur papier teinté. — H. 0m,13. — L. 0m,23.

Don Bonnet.

SCHIDONE (Bartolomeo) [école de Parme].

861. *Hercule.*

Croquis à la plume. —H. 0m,20 —L. 0m,14.

Figure nue, de face, une massue sur l'épaule.

SIMONINI (Francesco).

862. *Une bataille antique.*

Dessin à la plume, lavé de bistre.—H. 0m,28. — L. 0,45.

Don Bonnet-Mel.

SOLIMENA (Francesco), dit l'Abate Ciccio [école napolitaine].

863. *La Visitation.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,27. — L. 0m,22.

Au deuxième plan, sainte Élisabeth accueille la Vierge au haut d'un perron. Sur le devant, au premier plan, un ange déchargeant un âne. Deux autres figures sur la droite. Au fond, une colonnade.

Esquisse du tableau conservé dans la galerie Borghèse.

Don Canonge.

TESTA (Pietro), dit il Lucchesino [école florentine].

864. *La Tentation de saint Antoine.*

Dessin à la plume.— H. 0m,30.— L. 0m,22.

Saint Antoine agenouillé tient le pied d'une grande croix, fichée dans un rocher, qu'un démon, placé derrière lui, arrache violemment. Sur le rocher, une tête de mort; à droite, deux anges en prières.

Collection comte Gelosi.

Don Bonnet-Mel.

Testa.

865. *Tête de Christ.*

Dessin à la plume. — H. 0m,20. — L. 0m,19.

Testa.

866. *La Vierge et deux saints.*

Croquis à la plume.—H. 0m,24.—L. 0m,16.

La Vierge est assise sur un banc. Le petit Jésus est debout sur le banc. A droite, un saint appuyé sur un bâton; à gauche, un saint assis et lisant.

Don Bonnet.

Testa.

867. *Un guerrier romain, ayant à son côté une Gloire ailée qui le couronne, harangue ses soldats.*

Croquis à la plume et à la sanguine. — H. 0m,20. — L. 0m,28.

Don Fabre.

TESTÁ.

868. *Un homme drapé.*

Croquis à la plume.—H. 0^m,20.—L. 0^m,12.

En pied, vu de face.

Don Bonnet.

TESTA.

869. *Jeune Enfant couché.*

Dessin à la plume. — H. 0^m,15. — L. 0^m,12

A droite, d'une écriture ancienne touchant le dessin : JV et A S.

De la même écriture, plus bas, dans le coin, à droite : PIETRO TESTA.

Don Bonnet.

TESTA.

870. *Huit têtes d'hommes.*

Croquis à la plume. — H. 0^m,18.— L. 0^m,24.

Au verso, quinze autres têtes.

Don Bonnet.

TESTA.

871. *Dessin d'ornement : une console et un écusson.*

Croquis à la plume. — H. 0^m,17. — L. 0^m,23.

Don Bonnet.

TESTA.

872. *Quatre têtes de larmoyeurs.*

Croquis à la plume. — H. 0^m,16. — L. 0^m,24.

Écrit à la main : *Accenate per l'espressione del dolore, del pianto.*

Don Bonnet.

TESTA [attribué à].

873. *Saturne dévorant un enfant.*

Croquis à la plume.—H. 0^m,28.— L. 0^m,18.

Do nBonnet.

TESTA [d'après].

874. *Nymphes et Tritons sur un dauphin gigantesque.*

Esquisse à la plume. — H. 0^m,18. — L. 0^m,20.

Don Bonnet.

TESTA [d'après].

875. *Plusieurs figures près d'un monument antique.*

Dessin à la plume. — H. 0^m,23. — L. 0^m,17.

Don Bonnet.

TIBALDI (PELLEGRINO) (école bolonaise) [attribué à].

876. *Tête de cheval.*

Dessin à la plume. — H. 0^m,08. — L. 0^m,12.

Don Bonnet-Mel.

TIEPOLO (GIOVANNI-DOMENICO).

877. *Jésus entrant, sur l'âne, à Jérusalem.*

Esquisse à la plume, lavée d'encre, rehaussée de sanguine. — H. 0^m,25. — L. 0^m,25.

Signé : DOME. TIEPOLO.

Don Bonnet.

TIEPOLO.

878. *Le Christ flagellé.*

Dessin à la plume.— H. 0^m,25. — L. 0^m,25.

Signé : DOM. TIEPOLO *f.*

Don Bonnet-Mel.

TIEPOLO.

879. *Le Christ flagellé.*

Esquisse à la plume. Variante de la composition précédente. — H. 0^m,25. — L. 0^m,25.

Signé : DOM. TIEPOLO, *f.*

Don Bonnet.

TIEPOLO.

880. *Nessus enlevant Déjanire.*

Esquisse à la plume, lavée d'encre. — H. 0^m,25. — L. 0^m,20.

Signé : DOME TIEPOLO, *f.*

Don Bonnet.

TIEPOLO [école vénitienne].

881. *Quatre hommes debout avec un soldat assis.*

Esquisse à la plume, lavée d'encre. — H. 0^m,24. — L. 0^m,18.

Don Bonnet.

IEPOLO.

882. *Un homme, à mi-corps, drapé, tenant un livre. Un chien.*

Croquis à la plume. — H. 0^m,14. — L. 0^m,14.

Legs Bonnet-Mel.

TIZIANO (IL). Voyez VECELLIO.

TOSOLINI (BATTISTA).

388. *Six enfants, dont l'un ailé, assis sur*

des nuages, tiennent une banderole déployée.

Dessin au crayon noir. — H. 0m,22. — L. 0m,41.

A gauche : BATTA TOSOLINI.

Don Bonnet-Mel.

TREVISANI (FRANCESCO) [école vénitienne].

884. *Un ange.*

Dessin à la sanguine, carrelé. — H. 0m,38. — L. 0m,28.

Il est nu, assis, la jambe gauche pliée, vu de face.

Legs Bonnet.

VAROTARI (ALESSANDRO), dit IL PADOVANINO.

885. *Tête d'homme de trois quarts.*

Dessin à la plume. — H. 0m,17. — L. 0m,12.

Don Canonge.

VECELLIO (TIZIANO) [école vénitienne] (D'après).

886. *Paysage.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,24. — L. 0m,32.

Sur le bord d'une rivière, un homme chargé d'un fardeau marche suivi de son chien ; des troncs d'arbres au premier plan ; au second, des fabriques et des montagnes.

Don Bonnet.

VERONESE (PAOLO). Voyez CALIARI.

VINCI (LEONARDO DA) [école florentine] (d'après.)

887. *Six têtes diverses. Types grotesques.*

Dessin à la plume. — H. 0m,20. — L. 0m,15.

Don Canonge.

VINCI [d'après].

888. *Dix têtes diverses, types grotesques.*

Dessin à la plume. — H. 0m,18. — L. 0m,32.

Don Canonge.

VINCI [d'après].

889. *Huit têtes d'hommes. Types grotesques.*

Dessin à la plume. — H. 0m,20. — L. 0m,27.

Don Bonnet.

VINCI [d'après].

890. *Huit têtes de femmes. Types grotesques.*

Dessin à la plume. — H. 0m,20. — L. 0m,27.

Don Bonnet.

VITELLI (GASPARD VAN), dit GASPARD DEGLI OCCHIALI.

891. *Paysage italien.*

Dessin à la plume, lavé d'encre. — H. 0m,12. — L. 0m,19.

Vue perspective d'une ferme au devant de laquelle est une grande tour carrée.

Legs Bonnet.

VITELLI.

892. *Fontaine dans un jardin.*

Dessin à la plume. — H. 0m,20. — L. 0m,12

Don Fabre.

ZAMPIERI (DOMENICO), dit IL DOMENICHINO [école bolonaise] (attribué à).

893. *Tête d'homme, chauve, vu de profil.*

Dessin à la sanguine et au crayon noir. — H. 0m,35. — L. 0m,22.

Don Bonnet.

ZUCCHERO (FEDERIGO).

894. *Intérieur de rue.*

Dessin à la sanguine et à la plume. — H. 0m,14. — L. 0m,33.

Don Bonnet.

INCONNUS DES ÉCOLES D'ITALIE.

XVe SIÈCLE.

895. *La Vierge et l'Enfant Jésus* [école florentine].

Croquis à la sanguine sur papier jaune. — H. 0m,15. — L. 0m,12.

Don Bonnet.

896. *Un saint sortant d'une porte, à grands pas* [école florentine].

Dessin à la plume. — H. 0m,17. — L. 0m,08.

Un petit chien court près du saint.

Don Canonge.

897. *Un saint debout, le pied appuyé sur le fût d'une colonne.*

Dessin à la plume. — H. 0^{m},23. — L. 0^{m},15.

De la main droite levée, il s'appuie sur une longue scie; de l'autre, il retient sa draperie.

Il porte un chapeau de pèlerin pendant sur les épaules.

Don Canonge.

898. *Un homme en costume du temps, debout, de profil.*

Dessin à la plume.—H. 0^{m},14.—L. 0^{m},10.

Don Bonnet.

XVIe SIÈCLE.

899. *Vénus et Vulcain* [école vénitienne].

Dessin à la sanguine. — H. 0^{m},35. — L. 0^{m},22.

Don Canonge.

900. *Neptune tenant un mors.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0^{m},19. — L. 0^{m},15.

Don Canonge.

901. *Un triomphe antique.*

Dessin à l'encre et au bistre. — H. 0^{m},12. — L. 0^{m},32.

Don Canonge.

902. *Mercure comparaissant devant l'assemblée des dieux* [école romaine].

Croquis à la plume, lavé de bistre. — H. 0^{m},16. — L. 0^{m},22.

Marqué à droite W ou M.

Don Bonnet.

903. *Triomphe de Bacchus.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0^{m},22. — L. 0^{m},38.

Bacchus, assis sur un éléphant, est au milieu du cortége. Devant lui, Silène, à qui l'on verse à boire, est monté sur un lion. Des bacchantes, devant et derrière, sur des girafes, des tigres et des éléphants.

Don Canonge.

904. *Apollon.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. Forme ovale. — H. 0^{m},20. — L. 0^{m},30.

Apollon, debout, vient de lancer une flèche à une femme assise. Dans le lointain, un homme faisant violence à une femme au milieu des bois.

Collection du comte Gelosi.

Don Bonnet.

905. *Le Bain de Diane* (fragment).

Croquis au trait et à la sanguine. — H. 0^{m},29. — L. 0^{m},20.

Groupe de femmes nues, surprises au bain.

Don Canonge.

906. *Ésope marchant, conduit par une jeune femme et un jeune homme armé d'une épée* [école florentine].

Dessin à la plume. — H. 0^{m},52. — L. 0^{m},46.

Don Fabre.

907. *Déesse nue, assise. A gauche, un satyre et de petits Amours* [école florentine].

Dessin à la plume. — H. 0^{m},20. — L. 0^{m},16.

Don Fabre.

908. *Dieu le Père apparaissant à la famille de Noé.*

Dessin à l'encre et au bistre. — H. 0^{m},16. — L. 0^{m},24.

Don Bonnet.

909. *Voyage de Jacob.*

Dessin à la plume. — H. 0^{m},17. — L. 0^{m},18.

Copie d'après RAPHAEL.

Don Bonnet.

910. *Ezéchiel ressuscitant les morts dans la vallée de Josaphat.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0^{m},16. — L. 0^{m},12.

Don Bonnet, 172.

911. *Suzanne et les deux vieillards.*

Dessin à la sépia. — H. 0^{m},17. — L. 0^{m},24.

Écrit au crayon : BONIFACIO.

Don Canonge.

912. *Daniel dans la fosse aux lions* [école vénitienne].

Dessin à la plume. — H. 0^{m},19. — L. 0^{m},16.

Morceau de dessin ; la tête de Daniel manque.

Don Bonnet.

913. *La Charité.*

Dessin lavé d'aquarelle et rehaussé d'or. — H. 0^{m},26. — L. 0^{m},23.

Ce dessin est entouré d'une bordure d'arabesques, et d'enfants jouant dans des rinceaux.

Don Fabre.

914. *La Naissance de saint Jean-Baptiste* [école florentine].

Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0^m,30. — L. 0^m,43.

Composition divisée en deux scènes par de grands piliers. A gauche, un groupe de figures, debout ou assises, s'entretenant avec action. Zacharie, un genou à terre, tient un grand livre sur ses genoux. Un jeune garçon assis, ayant un livre sur ses genoux, lui tend un encrier. A droite, dans le deuxième compartiment, uni au premier par deux degrés de pierre, quatre femmes sont agenouillées autour d'un bassin et s'apprêtent à y laver le petit enfant qu'apporte une vieille femme. Au fond, une femme séchant un linge, une autre portant des fagots.

Don Bonnet.

915. *Adoration des bergers.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0^m,26. — L. 0^m,18.

916. *La Sainte Famille avec deux anges* [école florentine].

Dessin à la pierre noire et à la sanguine.

917. *La Vierge et l'Enfant Jésus* [école bolonaise].

Dessin à la sanguine. — H. 0^m,16. — L. 0^m,12.

La Vierge, de face, tenant l'Enfant dans ses bras.

Don Bonnet.

918. *Le Sommeil de l'Enfant Jésus.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. Forme cintrée. Figures à mi-corps. — H. 0^m,11. — L. 0^m,27.

La Vierge étend un voile au-dessus de l'Enfant Jésus étendu, nu, sur son berceau. A gauche, saint André ; à droite, un évêque se penchent vers l'Enfant.

Legs Bonnet.

919. *La Sainte Famille.*

Croquis à la plume et au bistre.—H. 0^m,16. — L. 0^m,17.

Don Canonge.

920. *La Vierge, l'Enfant Jésus et le petit saint Jean* [école de Parme].

Dessin à la sanguine. — H. 0^m,13. — L. 0^m,12.

Don Canonge.

921. *Le Baptême du Christ.*

Dessin à la sanguine. Carrelé. — H. 0^m,28. — L. 0^m,18.

Legs Bonnet.

922. *La Vierge et l'Enfant Jésus sur des nuages* [école de Parme].

Dessin à la plume et à la sépia.— H. 0^m,10. — L. 0^m,09.

Don Bonnet.

923. *Jésus et la femme adultère.*

Dessin à la plume et au bistre.— H. 0^m,17. — L. 0^m,28.

Collection comte Gelosi.

Don Bonnet.

924. *Le Christ au jardin des Oliviers* [école florentine].

Dessin à la plume et au bistre.— H. 0^m,22. — L. 0^m,26.

Trois apôtres endormis. Le Christ, à genoux, adorant le calice placé sur une pierre.

Don Bonnet.

925. *Le Couronnement d'épines.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0^m,40. — L. 0^m,31.

Deux bourreaux tenant un bâton avec lequel ils enfoncent la couronne d'épines placée sur la tête du Christ assis entre eux. Au fond, une arcade ouverte sur un paysage.

Don Canonge.

926. *Descente de croix.*

Dessin à la sanguine. Forme ovale. — H. 0^m,25. — L. 0^m,19.

Don Fabre.

927. *Descente de croix.*

Dessin à la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0^m,23. — L. 0^m,18.

Faussement attribué à Pollaiuolo.

928. *La Résurrection.*

Dessin à la plume et à la sépia, relevé de blanc. — H. 0^m,24. — L. 0^m,18.

Don Bonnet.

929. *Le Christ sortant du tombeau.*

Esquisse à l'encre et au bistre. — H. 0^m,16. — L. 0^m,19.

Fragment de composition.

Don Canonge.

930. *La Transfiguration.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0^m,33. — L. 0^m,24.

En haut, le Christ entre Élie et Moïse. En bas, trois apôtres nimbés, à genoux.

Don Canonge.

931. *Assomption de la Vierge.*

Dessin, forme cintrée. — H. $0^m,16$. — L. $0^m,13$.

Derrière est écrit :

N° 1,007. Attribué à Augustin ou Louis Carrache.

Plus bas ; Benvenuto Garofalo.

Don Julien-Coste, 1827.

932. *Trois anges tenant, l'un une couronne, l'autre une palme.*

Dessin à la sanguine. — H. $0^m,22$. — L. $0^m,17$.

Au verso, un pied, de profil, et une étude de draperie.

Don Canonge.

933. *Saint Jean l'Évangéliste.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. $0^m,23$. — L. $0^m,17$.

Don Bonnet.

934. *Trois apôtres, dont deux assis et l'autre prosterné.*

Croquis à la sanguine. — H. $0^m,26$. — L. $0^m,22$.

Don Canonge.

935. *Saint Jérôme devant un pape et des évêques.*

Dessin à la plume et au bistre.— H. $0^m,25$. — L. $0^m,19$.

Don Canonge.

936. *Saint Jérôme dans le désert* [école vénitienne].

Dessin à l'encre de Chine, sur papier roux relevé de blanc. — H. $0^m,20$. — L. $0^m,24$.

Don Bonnet.

937. *Quatre saints, deux à genoux et deux debout regardant le ciel.*

Dessin à la plume et au bistre.— H. $0^m,26$. — L. $0^m,20$.

Don Bonnet.

938. *Vierge et saints.* Composition pour tryptique [école vénitienne].

Dessin au bistre, relevé de blanc, sur papier teinté. — H. $0^m,25$. — L. $0^m,41$.

Au centre, la Vierge, assise sur un trône, tient l'Enfant Jésus, debout sur son genou gauche, bénissant saint François agenouillé à droite. A gauche, saint Jean le Précurseur, à demi agenouillé, de face, montrant le Sauveur, tenant la banderole « *Ecce Agnus Dei* ». A hauteur des épaules de la Vierge, rebord d'une balustrade circulaire, par-dessus laquelle on voit des arbres. Au-dessus, baldaquin.

Dans le tympan de gauche : saint Sébastien.

Dans le tympan de droite : saint Antoine, appuyé sur son bâton, tenant une corne d'où sort du feu.

Don Bonnet.

939. *Deux ouvriers à genoux placent deux croix l'une sur l'autre. Un évêque, qu'on ne voit que jusqu'à la ceinture, paraît les commander.*

Dessin à la plume et au bistre; mutilé. — H. $0^m,21$. — L. $0^m,30$.

Don Canonge.

940. *Évêque à cheval flagellant des Turcs renversés.*

Esquisse à la plume. — H. $0^m,14$ — L. $0^m,10$.

Don Canonge.

941. *Étude d'enfant.*

Dessin à la plume. — H. $0^m,18$. — L. $0^m,18$.

942. *Deux moines. Études.*

Esquisse à la plume. — H. $0^m,21$. — L. $0^m,11$.

Don Canonge.

943. *Le Sabbat.*

Croquis à la plume.— H. $0^m,18$.— L. $0^m,24$.

Composition renfermant un grand nombre de figures.

Don Bonnet.

944. *Dante Alighieri.*

Dessin à la sanguine. Carrelé au crayon noir. — H. $0^m,22$. — L. $0^m,16$.

Il est assis, de face, la tête tournée à gauche; il tient un livre des deux mains.

Don Canonge.

945. *Figures antiques* [école florentine].

Dessin au bistre et à la plume. — H. $0^m,20$. — L. $0^m,16$.

Sur le recto, une joueuse de flûte près d'un jeune homme assis sur un lit; une femme jouant avec trois satyres. Sur le verso, une femme assise; un faune caressant un jeune garçon.

Don Fabre.

946. *Un vase décoratif.*

Un faune assis, derrière, sur la panse, embrasse de ses deux bras le col du vase.

947. *Six enfants* [école romaine].

Croquis à la plume et au bistre, sur papier roux. — H. 0^m,11. — L. 0^m,28.

Don Bonnet.

948. *Buveurs antiques.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0^m,29. — L. 0^m,12.

Cinq figures demi-nues d'hommes et de femmes assis pour un festin. Ce dessin est de la même main que le n° 945.

Don Fabre.

949. *Deux guerriers, l'un assis, l'autre debout, combattant sous leurs boucliers.*

Dessin à la plume, rehaussé de bistre. — H. 0^m,27. — L. 0^m,21.

Don Bonnet-Mel.

950. *Choc de cavalerie antique.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^m,25. — L. 0^m,41.

Don Bonnet.

951. *Guerrier.*

Dessin. — H. 0^m,32. — L. 0^m,20.

952. *Guerriers à cheval.*

Dessin à la plume. — H. 0^m,24. — L. 0^m,40.

Ils sont vêtus de chausses, de justaucorps déchiquetés à la ceinture et de casques bizarres, presque tous pointus, avec plumes. Chevaux s'entre-mordant.

En bas : I. C. R...

953. *Trois cavaliers armés.*

Dessin à la plume, rehaussé de bistre.

Don Bonnet.

954. *Un homme, vu à mi-corps, et une tête de femme, les yeux levés.*

Croquis à la plume. — H. 0^m,13. — L. 0^m,06.

Don Canonge.

955. *Deux femmes conduisant un taureau.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,16. — L. 0^m,22.

D'après un bas-relief antique?

Don Fabre.

956. *Figure nue, dans le mouvement du Christ du jugement dernier.*

Croquis à la plume. — H. 0^m,39. — L. 0^m,26.

Au coin : G. V.

Don Canonge.

957. *Figures portant un jeune homme qui se retourne vers deux chevaux attelés à un char.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,16. — L. 0^m,22.

Derrière, un homme pleure, s'enveloppant la tête.

Don Fabre.

958. *Trois femmes agenouillées, trois hommes causant. Un moine avec une religieuse portant un enfant.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0^m,14. — L. 0^m,16.

Don Bonnet-Mel.

959. *Une bataille.*

Croquis à la plume. — H. 0^m,15. — L. 0^m,21.

Don Bonnet-Mel.

960. *Sujet inconnu.*

Dessin à la plume, rehaussé de blanc. — H. 0^m,23. — L. 0^m,28.

Dans un paysage boisé, un homme relève une femme en riche costume du temps couchée à terre. Un chien est auprès d'eux.

Don Bonnet.

961. *Paysage.*

Dessin à la plume. — H. 0^m,18. — L. 0^m,36.

Au premier plan, des terrains mouvementés. Dans le fond, des fabriques entourées d'arbres.

Don Bonnet.

962. *Un homme assis, vu de dos, à mi-corps.*

Croquis à la sanguine. — H. 0^m,08. — L. 0^m,06.

Don Canonge.

963. *Un homme nu, une épée à la main, montant un escalier.*

Dessin à la plume et à la sépia, relevé de blanc. — H. 0^m,26. — L. 0^m,17.

Collection comte Gelosi.

Don Bonnet.

964. *Tête de vieillard, vue de profil.*

Dessin à la sanguine et au crayon blanc. — H. 0^m,33. — L. 0^m,22.

Don Bonnet.

965. *Femme assise, drapée, tenant une corne d'abondance entre ses genoux* [école florentine].

Dessin au bistre, rehaussé de blanc. — H. 0^m,25. — L. 0^m,13.

Don Canonge.

966. *Groupe de figures regardant en l'air.*
Croquis à la plume. — H. 0m,08. — L. 0m,07.
Don Canonge.

967. *Homme nu* [école florentine].
Dessin à la plume. — H. 0m,26. — L. 0m,18.
Il lève la tête et tient un bouclier.
D'une écriture ancienne : GIUSEPPE D'ARP.
Don Canonge.

968. *Un homme sur un char attelé de quatre chevaux ailés.*
Dessin à la plume. — H. 0m,14. — L. 0m,26.
Don Canonge.

969. *Un guerrier, assis sur des nuages, retient entre ses jambes un cygne, qui semble vouloir s'envoler.*
Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0m,23. — L. 0m,18.
A ses pieds, un bouclier et une lance. A gauche, une tête de vent souffle à pleine bouche.
Au-dessous : *Se non man.*
Don Canonge.

970. *Six femmes assises.*
Croquis à la plume et au bistre, sur papier roux. — H. 0m,12. — L. 0m,81.
Don Bonnet.

971. *Deux têtes de vieillards, et une femme vue à mi-corps.*
Croquis à la plume. — H. 0m,12. — L. 0m,10.
Don Bonnet.

972. *Figure debout et drapée.*
Croquis au crayon noir. — H. 0m,20. — L. 0m,12.
La tête inclinée, les deux mains en avant; au revers de la feuille, partie d'une Adoration des bergers.
Don Canonge.

973. *Figure de femme, debout et drapée.*
Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0m,10. — L. 0m,26.
De profil, les mains croisées sur la poitrine.
Don Bonnet.

974. *Deux hommes en retenant un troisième, qu'ils lient avec une corde.*
Croquis à la plume. — H. 0m,08. — L. 0m,17.
Don Bonnet.

975. *Deux figures de femmes ; l'une derrière l'autre.*
Dessin à la plume, au trait. — H. 0m,20. — L. 0m,16.
La première lève le bras gauche.
Don Bonnet.

976. *Un homme nu, le bras gauche levé.*
Croquis à la plume. — H. 0m,21. — L. 0m,15.
Don Canonge.

977. *Quatre femmes drapées.*
Croquis à la plume. — H. 0m,25. — L. 0m,20.
L'une, debout, de profil; une autre de dos; une troisième assise, à droite, au premier plan.
D'une écriture ancienne : A. CARRACHE.
Don Canonge.

978. *Frise de petits tritons, dans l'eau jusqu'aux genoux*
Dessin. — H. 0m,10. — L. 0m,29.
Don Canonge.

979. *Neuf têtes d'après des dessins du quinzième siècle.*
Dessin à la sanguine. — H. 0m,20. — L. 0m,15.
Don Bonnet.

980. *Femme nue près d'un dauphin.*
Croquis à la plume et au bistre. — H. 0m,24. — L. 0m,15.
Don Fabre.

981. *Deux études d'hommes.*
Croquis à la plume, lavé de bistre. — H. 0m,16. — L. 0m,21.
Don Fabre.

982. *Une figure décharnée, nue, debout, appuyée sur un bâton, montre un tombeau avec l'inscription :* D O M.
Croquis à la plume. — H. 0m,24. — L. 0m,20.
Don Bonnet.

983. *Fragment de décoration.*
Dessin au bistre, relevé de blanc. — H. 0m,20. — L. 0m,42.
Au milieu, dans un médaillon sur lequel reposent deux femmes nues, une ronde d'enfants. A droite et à gauche, une femme soulevant une draperie.
Don Canonge.

XVIIe SIÈCLE.

984. *Diane et Endymion.*

Dessin à la plume et à l'encre de Chine. — H. 0m,15. — L. 0m,30.

985. *Diane.*

Dessin sur papier jaune, au bistre, rehaussé de blanc. — H. 0m,29. — L. 0m,18.

Debout, la poitrine nue, de profil, tenant une lance.

Signé à droite : CM.

Don Canonge.

986. *Daphné poursuivie par Apollon.*

Dessin à la plume et à la sanguine. — H. 0m,20. — L. 0m,28.

Don Bonnet.

987. *L'Abondance.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0m,22. L. 0m,14.

Elle est représentée sur une console soutenue par deux chimères. Composition triangulaire, pour une décoration.

Don Bonnet.

988. *Bacchus et Ariane.*

Dessin à la plume et à l'encre de Chine. — H. 0m,19. — L. 0m,28.

Ils sont dans un char traîné par des tigres, entourés de faunes et de bacchantes.

Don Bonnet.

989. *L'Enlèvement de Proserpine.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,23. — L. 0m,32.

Collection comte Gelosi.

Don Bonnet.

990. *La chute de Capanée?*

Dessin à la plume. — H. 0m,13. — L. 0m,52.

Au centre, un homme aux formes athlétiques retient à grand'peine l'attelage cabré d'un bige, d'où glisse dans la poussière un géant renversé, au-dessus duquel s'élance d'un mouvement triomphal, dans la nuée, Apollon armé d'un arc et d'un bouclier. A droite, une tombe, des trous, deux prisonniers enchaînés. Composition ayant l'aspect d'un bas-relief.

Don Canonge.

991. *Triton enlevant une femme.*

Dessin à l'encre de Chine, sur papier teinté. — H. 0m,10. — L. 0m,07.

Don Bonnet-Mel.

992. *Deux groupes de trois Amours voltigeant et tenant des fleurs.*

Dessin à la plume et au bistre sur papier roux. — H. 0m,13. — L. 0m,26.

Don Bonnet.

993. *Un satyre couché.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,23. — L. 0m,41.

Don Canonge.

994. *Scènes du déluge.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0m,12. — L. 0m,07.

Don Bonnet.

995. *Le jeune David.*

Dessin au bistre. — H. 0m,28. — L. 0m,17.

Il s'appuie sur la tête de Goliath et porte sur l'épaule l'épée du géant.

Don Bonnet.

996. *Joseph expliquant les songes à Pharaon.*

Dessin sur papier jaune, relevé de blanc. Forme ovale ; tympan de plafond. — H. 0m,40. — L. 0m,30.

Le roi assis à gauche sous un pavillon. Debout, au premier plan, un soldat tenant sa lance. A droite, Moïse debout, accompagné d'un personnage drapé vu de dos.

Don Fabre.

997. *La Circoncision.*

Dessin sur papier jaune relevé de blanc. Forme ovale ; tympan de plafond. Pendant du précédent. — H. 0m,40. — L. 0m,30.

A gauche, le grand prêtre assis. L'Enfant Jésus est posé sur un autel. A droite, la Vierge, sur le devant, vue de dos, et un serviteur montant les degrés, tenant un grand plat sous le bras gauche. Fond de temple d'ordre toscan.

Don Fabre.

998. *L'Annonciation.*

Dessin au crayon noir. — H. 0m,15. — L. 0m,11.

Don Canonge.

999. *L'Annonciation.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0m,21. — L. 0m,21.

Legs Fabre.

1000. *Annonciation.*

Dessin à la sanguine.

1001. *L'Adoration des bergers.*

Croquis à la plume. — H. 0m,18. — L. 0m,26.

Don Canonge.

1002. *Sainte Famille* [école de Parme].

Dessin à la sanguine et à la pierre noire. — H. 0m,26. — L. 0m,36.

Don Canonge.

1003. *Sainte Famille.*

Dessin à la plume et au bistre. — L. 0m,25. — L. 0m,20.

La Vierge assise, un livre dans la main droite, adossée à une muraille en ruine. Devant elle, le petit Jésus, assis sur sa robe, tend les bras pour prendre un agneau que lui offre le petit saint Jean.

Collection comte Gelosi.

Legs Bonnet.

1004. *Sainte Famille.*

Croquis à la plume. — H. 0m,20. — L. 0m,16.

A droite, le petit saint Jean recueille de l'eau à une source dans une coquille. Au fond, pyramide et temple antique.

Don Bonnet.

1005. *La Vierge et le petit saint Jean à genoux regardent l'Enfant Jésus, soutenu par saint Joseph.*

Dessin au crayon noir. — H. 0m,20. — L. 0m,24.

Don Bonnet.

1006. *La Vierge.*

Dessin à la plume et au bistre, sur papier teinté. Forme cintrée. — H. 0m,26. — L. 0m,17.

La Vierge, largement drapée, est debout, tenant dans ses bras le Bambino en chemise, qui lève le bras droit, une pomme dans la main gauche. Alentour, des chérubins.

Legs Canonge.

1007. *La Vierge et Saintes.*

Esquisse à la plume et au bistre. — H. 0m,21. — L. 0m,18.

La Vierge, assise au centre, soutient le petit Jésus qui appuie son pied droit sur la main d'une sainte agenouillée. A droite est indiquée une autre sainte baisant la main de la Vierge. A gauche, derrière, saint Joseph. En haut, le Père éternel.

Legs Canonge.

1008. *Vierge assise, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux.*

Dessin à la plume et au bistre.

Don Bonnet.

1009. *Le Repos en Égypte.*

Croquis à la plume, lavé de bistre. — H. 0m,15. — L. 0m,16.

Don Bonnet.

1010. *Le Christ à la colonne.*

Croquis à la plume. Forme cintrée. — H. 0m,15. — L. 0m,10.

Il est assis pleurant, accoudé sur un fût de colonne ; deux anges le couvrent d'un manteau.

Don Bonnet.

1011. *Le Christ à la colonne.*

Dessin à la sanguine, réparé à l'encre. — H. 0m,27. — L. 0m,22.

Au centre, Jésus-Christ, debout, de face, livre ses mains à un bourreau nu qui s'apprête à les lui lier. A droite et à gauche, soldats armés, debout. A gauche, au premier plan, un homme assis, de profil, la tête tournée.

Don Canonge.

1012. *La Vierge au pied de la croix.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,22. — L. 0m,20.

Elle est assise, les mains jointes et les yeux au ciel.

Don Canonge.

1013. *Le Christ au tombeau.*

Dessin à la plume et à l'encre de Chine. — H. 0m,37. — L. 0m,28.

Le Christ, vu presque de face, assis sur une pierre. A droite, une sainte femme le soutient par derrière, une main sous son bras gauche et de l'autre lui soutenant le front. A gauche, un ange, soulevant le bras droit du Christ, regarde le ciel.

Don Canonge.

1014. *Le Christ au tombeau* [école de Sienne].

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0m,26. — L. 0m,37.

Trois hommes, à droite, posent le Christ dans un sarcophage. A gauche, les saintes femmes.

Don Fabre

1015. *Le Christ sortant du tombeau.*

Dessin à l'encre et au bistre. — H. 0m,16. — L. 0m,10.

Figures coupées au-dessus du genou.

Don Canonge.

1016. *Le Christ entrant chez une femme qui tisse.*

Dessin à la plume et à l'encre de Chine, sur papier jaune. — H. 0m,16. — L. 0m,12.

Don Bonnet-Mel.

1017. *Les Disciples d'Emmaüs.*

Dessin à la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0m,66. — L. 0m,43.

Le repas est servi sous une haute colonnade. Le Christ, de face, s'envole dans un nuage. Les deux disciples se lèvent de table. A gauche, un hôtelier. Sur le devant, des vases, une besace, un chat jouant avec un os.

Don Bonnet-Mel.

1018. *La Transfiguration.*

Dessin au bistre. — H. 0m,31. — L. 0m,22.

Trois apôtres à genoux regardent sur la montagne le Christ avec les prophètes.

Don Canonge.

1019. *Le Christ donnant les clefs à saint Pierre.*

Croquis à la plume. — H. 0m,15. — L. 0m,17.

Don Bonnet.

1020. *La Vierge et deux saints* [école lombarde].

Dessin à la plume et à l'encre de Chine. — H. 0m,19. — L. 0m,23.

Marqué M.

Don Bonnet.

1021. *Cinq dessins sur la même feuille :*

1° *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

Croquis à la plume. Forme ovale. — H. 0m,15. — L. 0m,13.

2° *Une bacchante et un Amour.*

Dessin à la plume et à l'encre de Chine. — H. 0m,10. — L. 0m,18.

3° *Un saint et une sainte.*

Dessin à la plume. — H. 0m,12. — L. 0m,05.

Dans un motif d'ornement.

4° *Abel étendu.*

Croquis à la plume. — H. 0m,08. — L. 0m,13.

5° *Une amazone assise.*

Croquis à la plume. — H. 0m,23. — L. 0m,13.

Don Bonnet.

1022. *Quatre figures de saints en marche.*

1° *Saint Jean ;*

2° *Saint Jacques ;*

3° *Saint Paul ;*

4° *Saint André.*

Croquis à la plume. — H. 0m,32. — L. 0m,23.

Collection comte Gelosi.

Don Bonnet.

1023. *Saint Thomas touchant la plaie de Notre-Seigneur.*

Esquisse à la plume et encre de Chine. — H. 0m,22. — L. 0m,12.

Don Bonnet.

1024. *Un Évangéliste assis écrivant sous la dictée d'un ange.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0m,26. — L. 0m,20.

Don Bonnet.

1025. *Jésus-Christ, assis sur des nuages, accueille deux saints à genoux, dont un lui baise la main gauche.*

Dessin à la plume, légèrement lavé à la sépia. — H. 0m,23. — L. 0m,18.

Don Bonnet.

1026. *La Vierge.*

Dessin à la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0m,27. — L. 0m,16.

Elle est debout, montrant, dans ses bras, l'Enfant Jésus. Alentour, des chérubins.

Don Canonge.

1027. *La Vierge, sur un trône, adorée par un religieux et deux religieuses.*

Dessin à la plume. — H. 0m,20. — L. 0m,17.

Don Canonge.

1028. *La Vierge, agenouillée, adorée par un seigneur, que lui présente un saint religieux.*

Dessin. — H. 0m,31. — L. 0m,19.

Legs Fabre.

1029. *La Communion d'une sainte religieuse.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0m,40. — L. 0m,27.

Elle est agenouillée près de l'autel et reçoit l'hostie des mains de Jésus-Christ, qui descend du ciel entouré d'anges.

Don Bonnet.

1030. *Des anges soulèvant le rideau d'un baldaquin au-dessous duquel paraît le Père éternel dans sa gloire.*

Dessin à la plume. — H. 0^m,19. — L. 0^m,16.

Écrit dans le bas : A Roma. 1667.

Don Bonnet.

1031. *Une Vierge les mains jointes, les yeux levés au ciel.*

Croquis à la sanguine. — H. 0^m,16. — L. 0^m,12.

Don Bonnet.

1032. *Sainte Marie-Madeleine soutenue par deux anges dans les airs.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0^m,15. — L. 0^m,12.

Don Canonge.

1033. *Prédication de saint Jean.*

Dessin au bistre et à la gouache, sur papier jaune. — H. 0^m,21. — L. 0^m,13.

Don Bonnet.

1034. *Saint Dominique.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0^m,33. — L. 0^m,23.

La Vierge et l'Enfant Jésus apparaissent à saint Dominique, en prière.

Don Bonnet.

1035. *Saint Michel terrassant les démons.*

Dessin à l'encre, lavé de bistre. — H. 0^m,25. — L. 0^m,21.

Don Bonnet.

1036. *Saint Paul debout et lisant.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^m,24. — L. 0^m,10.

Don Bonnet.

1037. *Saint Antoine poursuivi par des démons armés de bâtons.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0^m,41. — L. 0^m,28.

Don Bonnet.

1038. *Un moine à genoux.*

Dessin au crayon noir, carrelé. — H. 0^m,21. — L. 0^m,18.

Don Bonnet.

1039. *Sainte triomphante.*

Dessin à la plume, lavé d'encre de Chine. Forme cintrée. — H. 0^m,24. — L. 0^m,32.

Composition décorative. La sainte, conduite par un saint, s'avance près des degrés, au milieu d'une colonnade, vers la Vierge qui descend dans un nuage porté par des anges.

Legs Canonge.

1040. *Un bourreau tranche la tête à un saint évêque à genoux, les mains étendues.*

Croquis à la sanguine. — H. 0^m,28. — L. 0^m,22.

Don Canonge.

1041. *Un pèlerin, à genoux, regarde dans les nuages une sainte en adoration devant la Vierge et l'Enfant Jésus.*

Croquis à la plume et à la sépia. — H. 0^m,24. — L. 0^m,16.

Don Canonge.

1042. *Un évêque et un ange, assis sur des nuages.*

Croquis à la plume et à l'encre de Chine. — H. 0^m,12. — L. 0^m,12.

Don Bonnet.

1043. *Un évêque debout sur des marches et prêchant.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,11. — L. 0^m,16.

Don Bonnet.

1044. *Un évêque faisant l'aumône à de petits enfants.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,11. — L. 0^m,16.

De la même main que le précédent.

Don Bonnet.

1045. *Un Ange, assis sur des nuages, jouant de la flûte.*

Dessin à la pierre noire, relevé de blanc. — H. 0^m,23. — L. 0^m,19.

De petits anges voltigent dans le bas.

Don Bonnet.

1046. *Dans un palais d'une belle architecture, une femme fait asseoir un pauvre mendiant; au-dessus d'eux, le Christ apparaît sur des nuages; dans le haut du tableau, des anges.*

Dessin à la plume et au bistre. Forme cintrée. — H. 0^m,63. — L. 0^m,40.

Don Bonnet.

1047. *Une femme monte les marches d'un escalier et s'incline devant la Vierge et l'Enfant Jésus, assis sur des nuages.* Fond d'architecture.

Dessin à la plume, lavé à la sépia. — H. 0^m,23. — L. 0^m,28.

Don Bonnet.

1048. *Deux petits anges sur le sommet d'un globe.*

Dessin à l'encre de Chine. — H. 0^m,16. — L. 0^m,22.

L'un tient une crosse, l'autre un calice.

Don Canonge, 83.

1049. *Cinq figures de saints et deux figures d'enfants.*

Croquis à la plume. — H. 0^m,18. — L. 0^m,16.

Ils sont au pied d'un trône sur lequel sont assis la Vierge et l'Enfant Jésus.

Don Bonnet.

1050. *Un Ange tenant les clous de la Passion.*

Croquis à la sanguine. — H. 0^m,20. — L. 0^m,13.

Don Canonge.

1051. *Un Ange à genoux sur des nuages et tenant dans les mains une couronne d'épines.*

Croquis à la sanguine. — H. 0^m,20. — L. 0^m,13.

Don Canonge.

1052. *Un Poëte et son génie.*

Esquisse au bistre et à la plume. — H. 0^m,19. — L. 0^m,18.

Legs Bonnet-Mel.

1053. *Un homme assis écrivant sur une tablette. Deux mains et deux pieds.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^m,29. — L. 0^m,19.

Legs Canonge.

1054. *Un Enlèvement.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0^m,20. — L. 0^m,30.

Une déesse, dans un char volant, attelé de dragons, enlève un jeune homme que lui apportent deux femmes. Fond de paysage.

Legs Bonnet.

1055. *Trois têtes de saints.*

Croquis à la plume. — H. 0^m,13. — L. 0^m,09.

Sur le revers, étude de saint, à mi-corps, le bras droit sur la poitrine.

1056. *Étude pour un évangéliste.*

Dessin à la sanguine, sur papier gris teinté de blanc. — H. 0^m,28. — L. 0^m,18.

Assis sur une pierre, nu, vu de profil, la jambe droite un peu relevée, il tient de la main gauche une table sur laquelle il s'apprête à écrire de la main droite, et lève la tête vers le ciel. Dans la marge, étude agrandie des deux mains et des deux pieds.

Legs Canonge.

1057. *Saint évêque agenouillé dans les nuages, les yeux au ciel. A droite, un petit ange.*

Dessin à la plume.

Don Fabre, 1825.

1058. *Une Femme nue, assise.*

Croquis à la plume. — H. 0^m,28. — L. 0^m,16.

Legs Bonnet.

1059. *Groupe de femmes éplorées.*

Croquis à la plume, lavé d'encre. — H. 0^m,27. — L. 0^m,20.

Legs Bonnet-Mel.

1060. *Paysage.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^m,23. — L. 0^m,35.

De grands arbres sur le premier plan, de chaque côté d'un chemin. Dans le fond, une haute montagne.

Don Bonnet.

1061. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,22. — L. 0^m,40.

Lac et montagnes.

Don Fabre.

1062. *Paysage.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^m,20. — L. 0^m,29.

Un chemin sur le bord d'une rivière. Au premier plan, deux figures près de grands arbres. Dans le fond, un pont et un château-fort.

Don Bonnet.

1063. *Paysage.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^m,21. — L. 0^m,32.

Une grande rivière dans laquelle boivent deux bœufs et deux moutons. Dans le fond, une grande ferme.

Don Bonnet.

1064. *Paysage* [école bolonaise].

Croquis à la plume, sur papier teinté. — H. 0^m,19. — L. 0^m,28.

Un étang. Au fond, des rochers et quelques arbres ; à gauche, une tour et des maisons sur une éminence.

Don Bonnet.

1065. *Paysage.*

Dessin à la plume. — H. 0m,22. — L. 0m,38.

Un grand château fortifié sur les bords d'un lac. Dans le fond, une ville et des montagnes.

Don Canonge.

1066. *Paysage.*

Dessin à la plume. — H. 0m,18. — L. 0m,13.

Un ruisseau sous des arbres. A droite, un homme debout, drapé, avec un bonnet, ayant à ses pieds une femme prosternée.

Derrière, d'une écriture ancienne : Armand G.

Legs Canonge.

1067. *Paysage composé.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0m,19. — L. 0m,30.

La muraille d'une ville fortifiée traverse tout le papier. Au-dessus, monuments et habitations d'une grande ville : temple, amphithéâtre, pyramides. Derrière, une chaîne de montagnes dominée par un pic très-élevé.

Legs Canonge.

1068. *Six dessins sur une même feuille.*

1° *Un petit paysage.*

Crayon noir.

2° *Une femme couchée.*

Plume et sépia.

3° *Tête de cheval.*

Mine de plomb.

4° *Tête de lion.*

Mine de plomb.

5° *Intérieur de ville.*

Architecture à la plume ; croquis à la mine de plomb.

6° *Cinq figures nues, couchées.*

A la plume.

Don Canonge.

1069. *Plusieurs cavaliers.*

Croquis à l'encre de Chine. — H. 0m,20. — L. 0m,28.

Don Canonge.

1070. *Plusieurs cavaliers. Les deux premiers vus de dos, le troisième de face.*

Croquis à la sanguine.

1071. *Sujet inconnu.*

Dessin carrelé à la plume, lavé à l'encre de Chine et relevé de blanc. Forme demi-ronde. — H. 0m,21. — L. 0m,41.

Un personnage debout, le chapeau sur la tête, est entouré d'un groupe de seigneurs, qui paraissent vouloir l'engager à signer ce qu'un secrétaire, à droite, assis près d'une table, écrit.

Don Bonnet.

1072. *Études de figures renversées.*

Croquis à la sanguine. — H. 0m,13. — L. 0m,24.

Don Canonge.

1073. *Projet de décoration.*

Dessin à la plume, lavé à la sépia. — H. 0m,17. — L. 0m,56.

Quatre dessins de figures d'hommes dans divers mouvements.

Don Canonge.

1074. *Une femme, de profil, vue à mi corps, en costume de l'époque.*

Dessin à la plume et au bistre — H. 0m,22. — L. 0m,21.

Don Canonge.

1075. *Tête de vieillard.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,12. — L. 0m,08.

De trois quarts, regardant le ciel.

Don Canonge.

1076. *Deux figures, l'une de face, l'autre de dos, posées en cariatides.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0m,13. L. 0m,14.

Elles se donnent la main au milieu d'un motif d'architecture.

Don Bonnet.

1077. *Homme assis, jouant de la guitare, dans un jardin.*

Croquis à la plume. — H. 0m,14. — L. 0m,20.

Piliers de tonnelles ouvertes, soutenues par des cariatides. Sur le devant, un bassin.

Don Canonge.

1078. *Un guerrier enlevant une femme.*

Dessin à la sanguine et au crayon. — H. 0m,18. — L. 0m,18.

Don Fabre.

1079. *Composition champêtre.*

Dessin à la plume. — H. 0m,24. — L. 0m,41.

Dans le haut, Diane dans le croissant.

Don Canonge.

1080. *Une femme nue, assise.*

Croquis à la plume. — H. 0m,26. — L. 0m,14.

Don Bonnet.

1081. *Onze études de pieds.*

Dessin à la plume et à la sanguine. — H. 0^m,25. — L. 0^m,16.

1082. *Tête de profil, inclinée. Deux mains jointes et une pendante.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^m,20. — L. 0^m,21.

Don Bonnet.

1083. *Tête de femme, les yeux levés ua ciel.*

Dessin à la sanguine, rehaussé de blanc. — H. 0^m,28. — L. 0^m,20.

Don Canonge.

1084. *Cinq petits enfants jouant au cheval et à la poupée.*

Croquis d'après nature, à la plume. — H. 0^m,06. — L. 0^m,13.

1085. *Trois petites figures, avec un cheval et un mulet.*

Dessin à la plume. — H. 0^m,10. — L. 0^m,17.

Imitation de DELLA-BELLA.

Don Bonnet.

1086. *Tête de femme, penchée, de trois quarts.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^m,20. — L. 0^m,16.

Don Canonge.

1087. *Paysanne assise, avec un panier.*

Dessin à la plume, d'après nature. — H. 0^m,14. — L. 0^m,10.

Don Canonge.

1088. *Un homme nu, dans un paysage.*

Croquis à la sanguine. H. 0^m,14. — L. 0^m,16.

Don Canonge.

1089. *Figure de femme, vue à m-icorps.*

Dessin à la sanguine.

1090. *Tête d'homme à barbe, vue de trois quarts.*

Dessin au crayon noir. — H. 0^m,20. — L. 0^m,16.

Don Bonnet.

1091. *Tête de femme, de profil.*

Dessin à la plume. — H, 0^m,10. — L. 0^m,10.

Don Bonnet.

1092. *Tête d'homme, de profil, couronnée.*

Dessin à la plume. — H. 0^m,10. — L. 0^m,10.

Don Bonnet.

1093. *Quatre figures assises sur des nuages.*

Croquis pour un plafond, au bistre. — H. 0^m,19. — L. 0^m,24.

Don Bonnet.

1094. *Figure d'homme, debout, de face, le bras gauche levé et la tête de profil.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,26. — L. 0^m,18.

Don Bonnet.

1095. *Ruines d'architecture, colonnes et statue.*

Dessin à la plume et à l'encre de Chine. — H. 0^m,28. — L. 0^m,17.

Don Canonge.

1096. *Deux études de cariatides.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,25. — L. 0^m,35.

Deux femmes drapées, aux chevelures abondantes, avec deux tresses liées sous le menton. L'une porte un panier sur la tête et tient de la main gauche le bout de son péplum sur son épaule. L'autre fait un mouvement semblable.

Don Bonnet.

1097. *Deux génies portant une guirlande.*

Dessin à la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0^m,10. — L. 0^m,15.

Don Canonge.

1098. *Trois femmes drapées et deux enfants, l'un nu, l'autre habillé* [école romaine].

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0^m,16. — L. 0^m,22.

Don Bonnet.

1099. *Une femme à genoux, une autre couchée regardant le ciel.*

Dessin au bistre. — H. 0^m,21. — L. 0^m,23.

Don Bonnet.

1100. *Figure d'homme, de profil, la tête tournée de face, la jambe gauche en avant, drapé dans un grand manteau, un feutre à larges bords dans la main gauche.*

Dessin à la plume. — H. 0^m,12. — L. 0^m,08.

Don Bonnet-Mel.

1101. *Tête d'homme et tête de femme* [école vénitienne].

Croquis à la plume et au bistre. — H. 0^m,10. — L. 0^m,13.

Don Canonge.

XVIIIe SIÈCLE.

1102. *Le Soleil abandonnant Thétis.*

Esquisse à la plume. — H. 0m,16. — L. 0m,22.

A droite, Apollon fuyant sur son char. A gauche, Thétis tendant les bras. Un Amour plane, assis auprès d'elle.

Don Canonge.

1103. *Flore enlevée dans les cieux.*

Dessin à la plume et au lavis. — H. 0m,22. — L. 0m,19.

Deux Amours soutiennent une corbeille de fleurs.

Don Canonge.

1104. *Adam et Ève.*

Dessin à la plume, sur papier teinté. — H. 0m,36. — L. 0m,25.

Ève assise donne la pomme à Adam assis devant elle, à gauche. A droite, la tête et les pattes d'une lionne. Au fond, chameau, autruche, vache, etc.

D'une écriture ancienne, à gauche : Luca Giordano.

Don Bonnet.

1105. *Eliézer et Rebecca.*

Dessin à la plume. — H. 0m,25. — L. 0m,36.

Rebecca debout près d'un puits. A gauche, une de ses compagnes agenouillée. A droite, Eliézer s'avance, tenant des bijoux dans ses mains, pendant que ses serviteurs agenouillés fouillent dans les coffres.

Don Canonge

1106. *L'Enlèvement des Sabines.*

Croquis à la plume et au bistre, rehaussé de blanc. — H. 0m,36. — L. 0m,62.

A gauche, un taureau qu'on assomme d'un coup de massue pendant que le prêtre fait les prières du sacrifice. Romulus, assis sur une élévation.

Don Bonnet.

1107. *Jésus-Christ à la colonne.*

Croquis au crayon, lavé. — H. 0m,12. — L. 0m,08.

Don Canonge.

1108. *Saint Pierre.*

Dessin au bistre. — H. 0m,13. — L. 0m,08.

Il est drapé, debout, de profil, la main étendue.

Don Bonnet.

1109. *L'Assomption.*

Dessin au crayon noir. — H. 0m,23. — L. 0m,18.

1110. *Un saint moine à genoux.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,10. — L. 0m,13.

Il est sur un rocher entouré d'eau.

Don Bonnet.

1111. *Deux Anges et la Mort enlèvent dans les nuages le cadavre d'un homme.*

Dessin à la plume et à l'encre de Chine. — H. 0m,19. — L. 0m,18.

1112. *Un ange foudroyant les démons.*

Dessin à la plume, lavé à l'encre de Chine. Forme ovale. — H. 0m,44. — L. 0m,32.

Don Bonnet.

1113. *Concert d'anges.*

Dessin à la plume. — H. 0m,28. — L. 0m,40.

Cinq anges, sur des nuages, jouant de divers instruments.

Don Bonnet.

1114. *Un port de mer.*

Dessin à l'encre et à la sépia. — H. 0m,20. — L. 0m,34.

A droite, une jetée et une tour. A gauche, une galère qui s'éloigne.

Don Canonge.

1115. *Un moine lisant dans une bibliothèque.*

Dessin à la plume. — H. 0m,10. — L. 0m,15.

Marqué en rouge : C. G.

Don Bonnet-Mel.

1116. *Une fête nautique, sous la voûte d'un grand édifice antique en ruine.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,32. — L. 0m,43.

Don Bonnet, 362.

1117. *Une figure à genoux et drapée.*

Dessin à la plume et au bistre, relevé de blanc. — H. 0m,22. — L. 0m,17.

Don Bonnet.

1118. *Projet de décoration.*

Dessin à la plume et à la sépia. — H. 0m,32. — L. 0m,44.

Don Bonnet.

1119. *Quatre figures couchées.*

Dessin à la plume et au bistre, composition pour un plafond. Forme ovale. — H. 0m,21. — L. 0m,26.

Don Bonnet.

1120. *Femme vue à mi-corps.*

Croquis à la sanguine. — H. 0m,20. — L. 0m,16.

Étude de bras et d'une main.

Don Canonge.

1121. *Études d'hommes remorquant un bateau.*

Croquis à la sanguine. — H. 0m,22. — L. 0m,28.

Don Canonge.

1122. *Trois têtes de face, et un dessin d'ornement.*

Dessin à la plume et à la sépia, sur papier roux. — H. 0m,31. — L. 0m,43.

Don Bonnet.

INCONNU DE L'ÉCOLE ESPAGNOLE.

XVIIe SIÈCLE.

1123. *Une femme à genoux, de profil, les mains jointes sur la poitrine.*

Dessin au bistre, relevé de blanc, sur un fond rouge. — H. 0m,18. — L. 0m,12.

Don Bonnet.

ÉCOLE ALLEMANDE.

FREIZ (Giacomo).

1124. *Huit études de pieds.*

Dessin à la plume. — H. 0m,22. — L. 0m,16.

A droite : Giacomo Freiz *fce.*

Don Canonge.

HACKERT (Philippe), dit Hackert d'Italie.

1125. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,66. — L. 0m,86.

Avec la mention : *Ai camalduli di Nola verso Castelmare. Filipo Hackert.*

Don Fabre.

HOCT (Girard).

1126. *La Naissance de Bacchus.*

Dessin à la plume, lavé de bistre.

Signé à droite : G. Koct. *f.*

Au dos : F. X. Fabre, 1828.

Don Fabre.

HOLBEIN (Hans) [attribué à l'école de].

1127. *Sujet allégorique : les Vertus et les Vices?*

Dessin à la plume, sur papier jaune foncé. — H. 0m,17. — L. 0m,23.

A gauche, quatre hommes attablés et buvant. Derrière eux, dans des lits à rideaux, deux couples couchés. Sur les degrés, un homme assis fait un geste de raillerie à plusieurs femmes qui s'éloignent. A droite, la Justice, la Foi, la Charité, l'Espérance, etc.

Don Bonnet.

KAUFFMANN (Marie-Anne-Angélique-Catherine) [attribué à].

1128. *Allégorie.*

Dessin à l'encre et au bistre, rehaussé de blanc. Forme ronde, diamètre 0m,16.

Une femme assise, drapée et couronnée, tenant un sceptre, accueille une femme nue, qui s'agenouille devant elle.

Don Bonnet-Mel.

KOPP (Wolf, ou d'après).

1129. *Saint Georges, à cheval, tuant le dragon.*

Dessin à la plume, lavé d'encre de Chine. Forme circulaire. — H. 0m,19. — L. 0m,11.

Signé : Wolf Kopp : pinxit (*sic*).

Don Canonge.

LUTHERBURG (Philippe-Jacques).

1130. *Paysage.*

Dessin sur papier gris foncé, relevé de blanc. — H. 0m,54. — L. 0m,84.

Des bœufs et autres animaux au pâturage.

Don Fabre, 1825.

ORSCHWILLER (D').

1131. *Paysage.*

Dessin à l'encre de Chine.

De grands arbres à gauche. Sur le premier plan, un homme parle à une femme assise. Un jeune enfant est auprès d'eux.

Don Valedau.

ORSCHWILLER (D').

1132. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,19. — L. 0m,25.

Une rivière bordée de saules. A gauche, une cabane et une petite échelle plongeant dans l'eau. A droite, un pont conduisant à un ancien château converti en ferme.

Don Valedau.

ROOS (PHILIPPE).

1133. *Bergère mythologique assise dans un bois.*

Dessin à la plume. Forme ovale. — H. 0m,21. — L. 0m,24.

Legs Bonnet-Mel.

RUGENDAS (GEORGES-PHILIPPE) [attribué à].

1134. *Deux cavaliers.*

Dessin à la plume.— H. 0m,11.— L. 0m,14.

Don Canonge.

WALTHER (JACOB).

1135. *Un homme renversé se tord à terre. Des colombes s'envolent. Au fond, à gauche, une nymphe assise.*

Dessin à la plume.

A gauche en haut : *Chi non sia per me lassa me stare.*

A droite en bas : JACOB WALTHER.

Don Canonge.

INCONNUS DE L'ÉCOLE ALLEMANDE.

XVe SIÈCLE.

1136. *Le Christ insulté par des soldats.*

Dessin à la plume, rehaussé de blanc. — H. 0m,22. — L. 0m,19.

Collection comte Gelosi.

Don Bonnet.

1137. *Un évêque debout, la mitre sur la tête et la crosse dans la main droite.*

Dessin à la plume.— H. 0m,16. L. 0m,08.

Don Bonnet.

XVIe SIÈCLE.

1138. *Judas devant Pilate.*

Dessin à la plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0m,20. — L. 0m,28.

Costumes du seizième siècle. La scène se passe dans une salle de palais. A gauche, on voit la ville et le Christ montré au peuple.

Legs Bonnet-Mel.

1139. *Crucifiement.*

Dessin à l'encre, rehaussé de blanc, sur papier rouge. — H. 0m,18. — L. 0m,12.

Don Bonnet.

1140. *Le Christ retirant les âmes du Purgatoire.*

Dessin à la plume et à la sépia. — H. 0m,20. — L. 0m,16.

Il se penche, tendant la main aux pécheurs; un démon armé d'un bâton cherche à l'en empêcher; dans le fond, plusieurs figures nues, parmi lesquelles Adam tenant une grande croix.

Don Bonnet.

1141. *Décollation de saint Jean-Baptiste.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0m,18. — L. 0m,28.

Don Bonnet.

1142. *Deux chiens, l'un debout à gauche, l'autre couché à droite.*

Dessin à la plume.— H. 0m,14.— L. 0m,27.

Don Bonnet.

1143. *Six femmes nues, dans diverses attitude s*

Croquis à la plume. — H. 0m,19.—L. 0m,16.

L'une des femmes tient une tête coupée dans la main droite et un glaive dans la main gauche. Une autre porte un vase.

Écrit au-dessous : Varia studia.

Don Bonnet-Mel.

XVIIe SIÈCLE.

1144. *Quatre dessins sur la même feuille:*

1° *Le Christ assis sur une croix, un roseau à la main.*

Sur la croix, la date 1609.

2° *Une Sainte Famille.*

3° *Une Vierge tenant l'Enfant Jésus.*

Elle est debout sur un croissant.

4° *Un Christ debout, nu, couronné d'épines, les bras ouverts.*

Dessin à la plume, lavé à l'encre de Chine. — H. 0m,28. — L. 0m,18.

Don Bonnet.

1145. *Composition allégorique.*

Dessin à la plume. — H. 0m,25. — L. 0m,18.

Une statue d'Hercule ayant à ses pieds le dragon, la massue à la main, debout sur un piédestal. A gauche, une femme assise, ayant l'Amour à son côté, peint sur un chevalet. Mercure, derrière, lui montre la statue. A droite, un homme assis modèle une statuette. Derrière, Pallas et le Temps. Fond de ville.

A droite : Urbastinus Multfin. A. 1612.

Don Canonge.

1146. *Jésus dans la crèche. Adoration des bergers.*

Dessin à la plume et au bistre sur papier teinté. — H. 0m,26. — L. 0m,19.

Inscription allemande d'une écriture très-fine, avec la date 1610.

1147. *Les trois Grâces et Vénus endormie.*

Esquisse à la plume et au bistre. — H. 0m,22. — L. 0m,40.

En bas : J. M.

Don Bonnet-Mel.

1148. *Le Christ expirant.*

Dessin à la plume, lavé à l'encre de Chine. — H. 0m,47. — L. 0m,33.

Le Christ sur la croix, le regard levé au ciel. A ses pieds, les saintes femmes prient: la Madeleine à droite, la Vierge à gauche; dans le fond, deux soldats à cheval.

Don Bonnet.

1149. *Le roi David jouant de la harpe.*

Dessin à la plume. — H. 0m,30. — L. 0m,23.

Daté 1603.

Legs Canonge.

ÉCOLE FLAMANDE.

BRIL (Paul).

1150. *Étude d'arbre.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,24. — L. 0m,18.

Don Canonge.

CHAMPAIGNE (Philippe de).

1151. *L'Enfant Jésus assis et une tête de Vierge.*

Étude au crayon noir. — H. 0m,17. — L. 0m,23.

Signé à gauche : Phil. Champaigne.

Don Fabre.

CRAYER (Gaspard de).

1152 .*Les enfants de Jacob lui montrant la robe de Joseph tachée de sang.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,60. — L. 0m,47.

Un des enfants à genoux montre les taches sur la robe. Jacob, assis sur un banc au pied d'un arbre, lève les bras au ciel en détournant la vue; à ses pieds, Benjamin joue avec un chien.

Don Bonnet.

DIEPENBECK (Abraham van) [attribué à].

1153. *La Résurrection.*

Dessin à la pierre noire. — H. 0m,43. — L. 0m,30.

Le Christ s'enlève, couronné par deux anges. Au premier plan, un soldat renversé le regarde; à gauche, un autre fuit.

Don Bonnet.

DYCK (Antoine van) [d'après].

1154. *Tête d'homme, de profil.*

Dessin à la plume. — H. 0m,10. — L. 0m,10.

Il a la tête serrée par un bandeau.

Don Bonnet.

FINSONIUS (Louis).

1155. *Saint religieux tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux.*

Dessin à la plume. — H. 0m,32. — L. 0m,24.

L'Enfant lui sourit et lui prend le menton.

A droite, deux anges jouent avec une palme. A gauche, en haut, six têtes de chérubins. En haut, à droite, un pan de draperies. Aux pieds du saint, un livre ouvert.

Au dos, d'une écriture ancienne : *Ludovicus Finsonius Belga,* 1610.

Don Canonge.

FRANCIA (A. F.).

1156. *Marine. Temps calme.*

Aquarelle. — H. 0m,14. — L. 0m,26.

Barque de pêcheur sur le devant, vaisseaux dans le lointain.

Don Valedau.

LINT (Henri van).

1157. *Marine.*

Dessin à la plume et à l'aquarelle. — H. 0m,16. — L. 0m,21.

Un vaisseau est à l'ancre près d'une petite jetée. A gauche, les eaux d'une rivière ou d'un lac, bordé, à droite, par une promenade plantée d'arbres. Sur le lac naviguent des embarcations de diverses grandeurs.

Signé à droite : Van Lint f.

Legs Canonge.

MEULEN (Antoine-François van der).

1158. *Études de chevaux.*

Dessin à la sanguine et à la pierre noire. — H. 0m,35. — L. 0m,45.

Deux chevaux vus jusqu'au poitrail. Deux têtes.

Don Fabre.

Meulen.

1159. *Un officier à cheval.*

Dessin à la plume et au bistre.

Don Bonnet.

Meulen [attribué à].

1160. *Combat de cavalerie.*

Dessin à la pierre noire. — H. 0m,21. — L. 0m,19.

Don Bonnet,

MIEL (Jaen).

1161. *Un levrier, deux moutons, une tête de cheval, une tête de chien.*

Aquarelle. —H. 0m,30. — L. 0m,42.

Legs Bonnet.

MONTFORT.

1162. *Paysage.*

Aquarelle. —H. 0m,32. — L. 0m,29.

Un charetier conduit deux chevaux dételés à l'écurie.

Don Valedau.

OMMEGANCK (Balthasar-Paul).

1163. *Paysage.*

Dessin au crayon. —H. 0m,13.—L 0m,16.

Deux moutons couchés.

Don Valedau.

RUBENS (Pierre-Paul) [école de].

1164. *Jésus lavant les pieds des apôtres.*

Dessin à la pierre noire. — H. 0m,21. — L. 0m,22.

Don Bonnet.

Rubens [école de].

1165. *La Vierge allaitant l'Enfant Jésus.*

Dessin à la pierre noire, sur papier gris. — H. 0m,31. — L. 0m,23.

La Vierge presse de la main droite le bout de son sein qu'elle offre à l'Enfant Jésus, qui, couché sur ses genoux, remue les jambes et lève le bras gauche.

Don Bonnet.

Rubens [école de].

1166. *Baptême de Constantin?*

Dessin à l'encre, à la sépia et à la gouache. — H. 0m,32. — L. 0m,21.

Un homme nu, agenouillé dans une cuve, devant un évêque qui le baptise. On tient derrière lui un manteau d'hermine. Une reine, de face, lève la tête au ciel, ouvrant les bras. Derrière, des dames. Petits anges dans le ciel. A gauche et à droite, seigneurs et guerriers.

Don Bonnet.

Rubens [école de].

1167. *Un Ange musicien.*

Dessin à la sanguine et à l'aquarelle. — — H. 0m,30. —L. 0m,21.

Un ange adulte, nu jusqu'à la ceinture, assis devant un clavier d'orgue, se tourne pour parler à un autre ange placé un peu plus bas, derrière lui. Au-dessous, deux petits anges assis.

A droite, dans le bas, d'une écriture ancienne, mais qui a été superposée à une signature grattée : P. P. Rubens *delin.*

Don Canonge.

SEGHERS (Gérard).

1168. *Saint Michel terrassant le démon.*

Dessin à l'encre de Chine, carrelé. — H. 0m,38. — L. 0m,26.

A gauche, d'une écriture ancienne : Segers.

Don Bonnet.

SPRANGER (Barthélemy).

1169. *Vénus et Mars.*

Dessin à la plume, rehaussé de blanc. — H. 0m,27. — L. 0m,18.

Vénus est vue de dos, assise, tenant un livre sur les genoux de Mars, qui lui montre une statue de femme portant dans la main gauche un croissant et une étoile; dans la droite, une poignée de serpents.

Don Canonge.

VERDUSSEN (Jean-Pierre).

1170. *Chevaux à l'écurie.*

Dessin à la pierre noire, rehaussé de blanc. — H. 0m,34. — L. 0m,47.

A gauche, un cavalier entrant. Au premier plan, à gauche, un homme poussant une brouette. A droite, des poules.

Verdussen.

1171. *Deux chevaux à l'écurie.*

Dessin sur papier bleu, au crayon, relevé de blanc. — H. 0m,15. — L. 0m,25.

Un palefrenier à gauche porte une botte de foin.

Don Bonnet.

VOS (Martin de).

1172. *Un moine écrivant dans une grotte.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0m,14. — L. 0m,18.

A droite, ruisseau et bois. A gauche, devant lui, une petite statue de saint Paul, sur le rocher.

Gravé par Sadeler. Dans la gravure, la statue de saint Paul est remplacée par un livre debout.

Don Canonge.

INCONNUS DE L'ÉCOLE FLAMANDE.

XVe SIÈCLE.

1173. *Le Christ insulté par les soldats* [école flamande-bourguignonne].

Dessin à la plume, rehaussé de blanc, sur papier gris. — H. 0m,22. — L. 0m,19.

XVIe SIÈCLE.

1174. *L'Annonciation,* à l'imitation de Véronèse.

Dessin au bistre, rehaussé de blanc. — H. 0m,52. — L. 0m,38.

A droite, la Vierge, agenouillée devant un prie-Dieu, se retourne vers l'ange aux ailes déployées, aux draperies flottantes, qui descend du ciel, de face, le pied droit en avant, brandissant dans sa main gauche une palme. A droite, une multitude de petits enfants s'enlaçant, gambadant, volant. A gauche, au premier plan, un vase avec des lis.

Don Bonnet-Mel.

1175. *Sujet légendaire.*

Dessin à la plume. — H. 0m,16. — L. 0m,12.

Un paysan jette des pierres à un saint crucifié.

Legs Canonge.

1176. *Paysage.*

Dessin à la plume. Forme ronde. — Diamètre, 0m,16.

Une ville et un fleuve. Dans le ciel, Jupiter assis sur l'aigle.

Legs Canonge.

XVIIe SIÈCLE.

1177. *Apollon entre Midas et Marsyas.*

Esquisse à la sépia. — H. 0m,17. — L. 0m,26.

Marsyas, à droite, joue de la flûte. Derrière lui, trois satyres. A gauche, Midas, aux longues oreilles, debout près d'un juge assis, le menton dans sa main, sous sa tente. A gauche, les trois Grâces nues.

A gauche : N. Poussin, d'une écriture ancienne.

Don Bonnet.

1178. *Saint Jean l'Évangéliste* [d'après un maître italien].

Dessin à la sanguine. — H. 0m,30. — L. 0m,24.

Don Bonnet.

1179. *Un évêque expliquant l'Évangile à un moine agenouillé et à un cardinal debout. Deux prêtres au fond.*

Dessin à la plume. — H. 0m,24. — L. 0m,14.

Don Bonnet.

1180. *Le Christ à la colonne.*

Dessin à la pierre noire et à la sanguine, lavé d'encre de Chine. — H. 0m,18. — L. 0m,14.

1181. *Saint religieux agenouillé.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0m,11. — L. 0m,09.

Trois petits anges voltigent au-dessus de lui, tenant deux couronnes, un glaive, deux cartels. Dans le ciel, Jésus-Christ, des foudres à la main, entouré de chérubins.

Legs Canonge.

1182. *Paysage.*

Dessin au crayon noir. — H. 0m,14. — L. 0m,21.

Une porte de village au milieu de ruines antiques.

Don Fabre, 1825.

1183. *Paysans et paysannes au cabaret.*

Esquisse à la plume. — H. 0m,36. — L. 0m,36.

Don Bonnet, 275.

1184. *Kermesse.*

Dessin à la plume, lavé à l'encre de Chine. — H. 0m,35. — L. 0m,28.

Don Bonnet-Mel.

1185. *Les Buveurs.*

Dessin à la plume et à la sépia. — H. 0m,13. — L. 0m,12.

Un homme et une femme à table ; à gauche, un enfant assis à terre ; derrière eux, un buveur debout qui tend un verre de la main gauche.

Don Bonnet.

1186. *Portrait de vieille femme.*

Dessin à la pierre noire et à la sanguine. (Imitation de Rubens.)—H. 0m,30.—L. 0m,25.

Tête de grandeur naturelle, de trois quarts, tournée à gauche, un peu baissée. Coiffe très-simple.

Don Canonge.

1187. *Fragment de tête de vieille.*

Dessin à la sanguine.

Don Canonge, 90.

XVIIIe SIÈCLE.

1188. *Bacchanale.*

Dessin — H. 0m,18. — L. 0m,24.

Des faunes et des nymphes dansent et boivent devant des arbres. A gauche, une cuve pleine de raisins avec deux génies vendangeurs.

Legs Bonnet-Mel.

ÉCOLE HOLLANDAISE.

BALEN (Henrik van).

1189. *Diane et Calisto.*

Dessin, en forme de médaillon, à la sépia, rehaussé de blanc. — H. 0m,20. — L. 0m,20.

Au milieu, deux nymphes dépouillent violemment Caliste de son dernier vêtement. A gauche, une nymphe, vue de dos, se retourne pour regarder. A droite, Diane assise entre trois autres nymphes. Au fond, un arbre. Figures entièrement nues.

Don Fabre.

BÉGA (Corneille).

1190. *Un paysan debout, appuyé sur une pierre.*

Dessin à la mine de plomb, rehaussé de blanc. —H. 0m,23. — L. 0m,15.

Don Fabre.

BOTH (Jean).

1191. *Paysage avec un arbre sur le devant.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,35. — L. 0m,22.

Don d'Adhémar.

DOES (Jacques van der).

1192. *Paysage.*

Dessin. — H. 0m,19. — L. 0m,19.

A gauche, un vase antique sur un piédestal orné de bas-reliefs, devant lequel sont une bergère et un berger. Au premier plan, fragments de colonnes, une chèvre et un mouton.

Legs Canonge.

GLAUBER (Jean), dit Polydore [école de].

1193. *Deux études de femmes drapées à l'antique, l'une portant un panier sur sa tête.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0m,22. — L. 0m,14.

Don Fabre.

GOLTZIUS (Henri).

1194. *La Vierge au ciel accueillie par Jésus-Christ.*

Dessin à la plume et à l'encre de Chine. — H. 0m,27. — L. 0m,18.

Au-dessus, le Père éternel et deux grands anges. A gauche et à droite, deux anges, portant la croix et les clous. Au-dessus, angelots nus soutenant un nuage. Au-dessous, une rivière et une ville.

A gauche : H. G., d'une encre différente de celle du dessin.

Don Fabre.

GOYEN (Jean van) [attribué à].

1195. *Marine.*

Dessin au bistre. — H. 0m,13. — L. 0m,10.

A droite, un bateau.

Don Bonnet-Mel.

HAARLEM (Cornelissen, dit Corneille van).

1196. *Diane et ses nymphes.*

Grand dessin à l'encre et à la sépia. — H. 0m,26. — L. 0m,17.

Don Canonge.

MOLYN (Pieter) le Jeune, dit Tempesta ou de Mulieribus.

1197. *Une Chasse à courre.*

Dessin à la plume et au bistre. — H. 0m,31. — L. 0m,43.

Don Bonnet-Mel.

Molyn.

1198. *Un Chameau, de profil.*

Dessin au trait et au crayon noir. — H. 0m,12. — L. 0m,18.

Don Bonnet.

Molyn [manière de].

1199. *Une bataille de cavaliers.*

Dessin à la plume et à l'encre de Chine, carrelé. — H. 0m,28. — L. 0m,42.

Costumes levantins. Hauts bonnets à aigrettes, pelisses, ceintures.

Don Canonge.

MOUCHERON (Isaac).

1200. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0m,29. — L. 0m,35.

Don Fabre, 1825.

REMBRANDT (Van Ryn).

1201. *Abraham et les trois anges.*

Croquis à la plume. — H. 0m,16. — L. 0m,21.

Don de M. Ernest Michel.

Rembrandt.

1202. *Une dispute au cabaret.*

Croquis au bistre, sur papier jaune. — H. 0m,17. — L. 0m,23.

Un homme furieux, un couteau à la main, retenu par une femme, veut s'élancer sur un autre homme à l'autre bout de la table, qui tient un bâton à la main.

Don de M. le vicomte d'Adhémar.

STEVENS (Palamède).

1203. *Un petit enfant qu'on soutient à califourchon sur un ours conduit par un gamin. Une femme sonne de la trompette. Spectateurs et spectatrices.*

Croquis à la plume. — H. 0m,12. — L. 0m,18.

Don Bonnet-Port.

TOPFER (J. A.).

1204. *Intérieur d'une forêt.*

Dessin à l'encre de Chine. — H. 0m,14. — L. 0,m26.

On voit, sur le premier plan, un homme assis sur des rochers, au bord d'un ruisseau.

Don Valedau.

WITT (Jacques de) [attribué à].

1205. *Groupe de quatre petites bacchantes.*

Dessin. — H. 0m,15. — L. 0m,20.

INCONNUS DE L'ÉCOLE HOLLANDAISE.

XVIIe SIÈCLE.

1206. *Seigneurs et dames dans un salon.*

Esquisse à la plume et à l'encre. — H. 0m,19. — L. 0m,28.

Don Bonnet-Mel.

1207. *Paysage avec figures de paysans.*

Dessin au bistre, relevé de blanc. — H. 0m,08. — L. 0m,15.

Don Bonnet.

1208. *Le Songe de saint Joseph.*

Dessin à la plume, lavé de bistre. — H. 0m,20. — L. 0m,18.

A droite, saint Joseph sommeillant assis sur une chaise. Au milieu, l'ange dans un nuage lumineux. A droite, la Vierge assise près du berceau de l'Enfant Jésus sur lequel elle tient la main, tandis qu'elle s'incline à gauche pour lire un livre posé sur un meuble.

Don Bonnet-Mel.

1209. *Le Christ au jardin des Olives.*

Dessin à la plume, lavé à la sépia. — H. 0m,16. — L. 0m,22.

A droite du Christ à genoux, un ange tient le calice; au premier plan, un grand palmier, sous lequel dorment les apôtres.

Don Bonnet.

1210. *Deux soldats assis à une table; un autre, de dos et debout, tient une lance de la main droite.*

Dessin au crayon noir. — H. 0m,15. — L. 0m,18.

Don Bonnet.

1211. *Le Repas des dieux.*

Dessin à la plume et au lavis. Forme cintrée, voussure de plafond. — H. 0m,26. — L. 0m,40.

Don Canonge.

1212. *L'Anière.*

Dessin à la sanguine. — H. 0m,26. — L. 0m,20.

Une femme assise sur un âne est arrêtée devant la porte d'une maison où paraît une vieille tenant une bouteille. Au premier plan, un âne couché, un mouton, une chèvre. Plus loin, un ânon et des agneaux. Un paysan, près de la porte, regarde.

Legs Bonnet.

1213. *Paysage.*

Dessin au crayon noir. — H. 0m,18. — L. 0m,26.

Un grand arbre et une chaumière sur le bord de l'eau ; dans le fond, un moulin à vent.

Don Bonnet.

1214. *Un cheval vu de trois quarts.*

Dessin au trait, à la plume. — H. 0m,10. — L. 0m, 12.

Don Bonnet.

1215. *Paysage.*

Dessin au crayon, sur papier bleuté. — H. 0m,12. — L. 0m,16.

A gauche, des rochers sur lesquels s'élèvent quelques constructions. Au premier plan, un chemin se perdant à l'horizon.

Don Bonnet.

1216. *Bacchanale.*

Dessin à la plume, lavé à l'encre de Chine. — H. 0m,17. — L. 0m,22.

Bacchus est assis sur un char que s'efforcent de traîner de petits génies. A droite et à gauche, des bacchants et des bacchantes dansant et trébuchant. Fond de parc orné de ruines.

Don Bonnet.

1217. *Intérieur de forêt.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0m,13. — L. 0m,20.

Signé : R.

Don Bonnet.

1218. *Onze dessins représentant des scènes champêtres et divers animaux.*

Croquis à la plume, sur papier roux foncé, de petites dimensions.

Don Bonnet.

1219. *Cavaliers et dames dans un salon.*

Dessin à la plume, lavé d'encre. — H. 0m,19. — L. 0m,29.

Un jeune homme joue du violon devant une dame assise au premier plan. Plusieurs personnes, plus loin, assises autour d'une table. A droite, deux petits valets prenant des bouteilles dans un vase à rafraîchir.

Legs Bonnet-Mel.

1220. *Une écluse sur un canal.*

Croquis à la mine de plomb. — H. 0^m,14. — L. 0^m,20.

1221. *Un vaisseau en mer.*

Croquis à la plume. — H. 0^m,11. — L. 0^m,16.

1222. *Une vache couchée.*

Dessin à la sanguine. — H. 0^m,12. — L. 0^m,18.

Sur le verso, un croquis de cheval.

Don Canonge.

1223. *Deux vaches, dont une couchée.*

Dessin au crayon noir. — H. 0^m,13. — L. 0^m,17.

Don Bonnet.

1224. *Trois brebis et un bélier.*

Croquis à la mine de plomb. — H. 0^m,17. — L. 0^m,26.

1225. *Étude d'arbres.*

Dessin à la mine de plomb. — H. 0^m,15. — L. 0^m,23.

Legs Bonnet-Mel.

ÉCOLES ANGLAISE, SUÉDOISE, SUISSE.

BONNINGTON (Richard-Parkes). [École anglaise.]

1226. *Scène du seizième siècle.*

Dessin à la gouache. — H. 0^m,17. — L. 0^m,13.

Un seigneur, toque noire, vêtement rouge, au haut d'un escalier, serre la main d'une jeune femme blonde, en robe de satin blanc. A gauche, un petit page se penche sur une balustrade. A droite, dans l'enfoncement, un homme à toque rouge et une femme d'âge mûr regardent.

Signé à gauche : R. P. Bonnington.

Don Valedau.

Bonnington.

1227. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0^m,15. — L. 0^m,22.

Une rivière avec un pont à gauche dans le fond. A droite, une tour en ruine. Plusieurs lessiveuses sur la berge.

Signé à droite : Bonnington.

Don Valedau.

FIELDING (Copley). [École anglaise.]

1228. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0^m,15. — L. 0^m,20.

A gauche, deux figures suivant un chemin tournant, soutenu par un mur et terminé par de grands arbres. Une rivière à droite, des montagnes dans le fond.

Don Valedau.

Fielding.

1229. *Marine. Temps houleux.*

Aquarelle. — H. 0^m,15. — L. 0^m,20.

Rochers à gauche. Trois navires dans le fond.

Don Valedau.

VARLEY (John). [École anglaise.]

1230. *Paysage.*

Aquarelle. — H. 0^m,15. — L. 0^m,12.

A travers des collines serpente une rivière débouchant dans la mer que l'on aperçoit dans le lointain. A droite et à gauche, des fabriques et des tours ; sur le devant, plusieurs figures.

Don Valedau.

ROSLIN (Alexandre). [École suédoise.]

1231. *Portrait de M. de Joubert.*

Dessin sur papier gris, estompé et rehaussé de blanc. — H. 0^m,22. — L. 0^m,17.

Vu de trois quarts, à mi-corps. Perruque poudrée, habit à gros boutons.

Don Fabre.

ROBERT (Louis-Léopold). [École suisse.]

1232. *Paysage.*

Dessin à la sépia. — H. 0^m,16. — L. 0^m,12

Une paysanne des environs de Rome, tenant de la main droite une perche et portant une corbeille sur la tête. A gauche, un homme, couvert d'un manteau, s'éloigne.

Don Valedau.

SCULPTURE.

SCULPTURES ANTIQUES.

Femme drapée. — Statuette. — Marbre blanc. — H. 0m,49.

Elle tient une pomme dans la main gauche, et retient de la droite son manteau sur l'épaule.

Don Valedau.

L'Ensevelissement d'un guerrier. — Bas-relief. — Marbre blanc. — Forme ronde. Diamètre : 0m,35

Fonds de la ville.

Jupiter. — Buste. — Marbre. — H. 0m,215.

Don Valedau.

Hercule enfant. — Statue. — Marbre. — H. 1m,10.

Don de l'État. Musée Campana.

Mercure. — Buste. — Marbre. — H. 0m,65.

Don de l'État. Musée Campana.

Vénus. — Buste. — Marbre. — H. 0m,65.

Don de l'État. Musée Campana.

Victoire. — Bas-relief. — Terre cuite. —

Don de l'État. Musée Campana.

Faunes vendangeurs. — Bas-relief. — Terre cuite.

Don de l'État. Musée Campana.

Femme romaine. — Buste. — Marbre. — H. 0m,57.

Grimes.

Trois têtes de femme. — Bustes. — Terre cuite.

Don de l'État. Musée Campana

Tête de jeune homme. — Buste. — Terre cuite.

Deux femmes drapées. — Groupe. — Terre cuite.

Fragment de sarcophage. — Marbre. — H. 0m,28.

Ce fragment, de forme ovale, est orné d'un bas-relief représentant un cadavre étendu sur son bûcher.

Néron enfant. — Statuette. — Marbre. — H. 0m,35.

Don Bonnet-Mel.

Tête d'enfant. — Buste. — Marbre. — H. 0m,30.

Bacchus. — Bas-relief. — Marbre. — L. 0m,46. — H. 0m,28. (D'après l'antique.)

Bacchus, drapé, soutenu par un jeune garçon, à qui un autre garçon enlève ses sandales. A gauche, un esclave soulevant une draperie; à droite, sur le triclinium, un homme assis et une femme couchée.

Jupiter, Neptune et Junon. — Bas-relief. — Marbre. — Diamètre 0m,35. (D'après l'antique.)

Vénus sortant du bain. — Statue. — Marbre blanc. — H. 0m,89. (D'après l'antique.)

Elle est accroupie, le bras gauche tombant sur la cuisse gauche, et cache ses seins de son bras droit levé.

Copie de la statue des Uffizii, à Florence.

Index de la main gauche cassé.

Don de l'État.

SCULPTURES DU MOYEN AGE ET DE LA RENAISSANCE.

AMMANATI (Bart.).

Neptune. — Statue. — Cire bronzée. — H. 0m,52.

Neptune, la tête barbue, tournée à gauche. Nu, il tient dans sa main gauche, appuyée sur sa cuisse, une tête de dauphin; dans la droite, pendante, un bâton.

Modèle du Neptune placé au milieu de la fontaine de la place della Signoria, à Florence.

BERNINI (Giovanni-Lorenzo [d'après].

Apollon et Daphné. — Groupe. — Bronze florentin. — H. 0m,853.

Ce groupe, posé sur un socle, est du dix-septième siècle.)

BUONARROTI (Michel-Ange) [d'après].

Bacchus. — Statue. — Bronze florentin. Dix-septième siècle. — H. 0m,344.

Réduction de la statue des Uffizii, à Florence.

JEAN DE BOLOGNE [d'après].

Mercure. — Statue. — Bronze florentin. — H. 0m,67.

Réduction du bronze conservé au Musée des Uffizii, à Florence.

INCONNUS.

Pallas tenant une lance d'une main et de l'autre une patère. — Statuette. — Bronze. Seizième siècle. — H. 0m,255.

La lance, en cuivre, est de fabrication récente.

Un taureau, sur socle de porphyre. — Bronze. Fabrication florentine. Seizième siècle. — H. 0m,104.

Le Faune. — Statue. — Bronze. — H. 0m,307.

Réduction du faune de la Tribune, au Musée des Uffizii, à Florence.

SCULPTURES MODERNES.

ÉCOLES FRANÇAISE ET ITALIENNE.

AIZELIN (Eugène-Antoine).

La Suppliante. — Statue. — Marbre. 1m,80.

Une femme debout, nue jusqu'à la ceinture, a le bras gauche appuyé sur un petit autel où est placée une statuette de Pallas ; le bras droit est pendant, et la main tient un rameau d'olivier.

Signé dans le bas de l'autel : Ene Aizelin, 1867.

Salon de 1867 (no 2118).

Don de l'État.

BARRIAS (Louis-Ernest).

Jeune homme. — Buste. — H. 0m,51. — Rome, 1863.

Don de l'État.

BARTOLINI (Lorenzo).

Une odalisque. — Statue. — Marbre. — L. 1m,215. — H. 0m,564.

(Imitation de la *Vénus couchée* de Titien, à la Tribune.)

Don Valedau.

BARYE (Louis-Antoine).

Thésée terrassant le Minotaure.

Bronze. — H. 0m,41. — L. 0m,27.

Don Bruyas, 1877.

Barye.

Le Centaure et le Lapithe.

Bronze. — H. 0m,34. — L. 0m,31.

Don Bruyas, 1877.

Barye.

Éléphant d'Afrique.

Bronze. — H. 0m,21. — L. 0m,18.

Don Bruyas, 1877.

Barye.

Éléphant d'Asie.

Bronze. — H. 0m,21. — L. 0m,18.

Don Bruyas, 1877.

Barye.

Lionne d'Afrique.

Bronze. — H. 0m,21. — L. 0m,18.

Don Bruyas, 1877.

Barye.

Lionne d'Asie.

Bronze. — H. 0m,21. — L. 0m,18.

Don Bruyas, 1877.

Barye.

Lion assis.

Bronze. — H. 0m,35. — L. 0m,24.

Don Bruyas, 1877.

BARYE.

Lion en marche.

Bronze. — H. 0^m,22. — L. 0^m,37.

Don Bruyas, 1877.

BARYE.

Lion terrassant un serpent.

Bronze. — H. 0^m,26. — L. 0^m,30.

Don Bruyas, 1877.

BARYE.

Cheval terrassé par un lion.

Bronze. — H. 0^m,41. — L. 0^m,24.

Don Bruyas, 1877.

BARYE.

Jaguar mangeant un agneau.

Bronze. — H. 0^m,10. — L. 0^m,19.

Don Bruyas, 1877.

BARYE.

Jaguar terrassant un crocodile.

Bronze. — H. 0^m,10. — L. 0^m,19.

Don Bruyas, 1877.

BARYE.

Buffle monté par un gorille.

Bronze. — H. 0^m,21. — L. 0^m,24.

Don Bruyas, 1877.

BARYE.

Tigre royal.

Bronze. — H. 0^m,22. — L. 0^m,37.

Don Bruyas, 1877.

BARYE.

Taureau attaqué par un tigre.

Bronze. — H. 0^m,19. — L. 0^m,22.

Don Bruyas, 1877.

BARYE.

Cheval turc.

Bronze. — H. 0^m,30. — L. 0^m,24.

Don Bruyas, 1877.

BARYE.

Cheval turc.

Bronze. — H. 0^m,30. — L. 0^m,24.

Don Bruyas, 1877.

BARYE.

Taureau qui bondit.

Bronze. — H. 0^m,19. — L. 0^m,22.

Don Bruyas, 1877.

CANOVA (ANTONIO).

Tête de Méduse. — Buste. — H. 0^m,604.

Cheveux courts, frisés, retombant des deux côtés, serrés dans un bandeau rattaché au sommet du front par un bouton rond.

Derrière est gravé : ANT. CANOVA. F. A. 1811.

Don Fabre, 1825.

CANOVA.

Le Comte Daru. — Buste. — Marbre. — H. 0^m,76. — L. 0^m,43.

Signé : ANTONIO CANOVA. 1812.

CANOVA.

Madame Daru. — Buste. — Marbre. — H. 0^m,76.

Signé : ANTONIO CANOVA. 1812.

CORNEILLE (B., de Marseille).

Vittorio Alfieri. — Buste. — Marbre. — H. 0^m,72.

Il a la poitrine nue; une draperie lui passe derrière le cou et retombe sur son épaule gauche.

Derrière est gravée, dans les épaules, cette inscription : Ritratto DI VITTORIO ALFIERI fatto da Bart. Corneille. 1798.

Don Fabre, 1825.

DE BAY (JEAN-BAPTISTE-JOSEPH, dit JEAN).

Argus endormi au son de la flûte par Mercure. — Statue. — Plâtre.

Il est nu, assis sur un rocher, accoudé sur son genou droit, un bâton recourbé entre les jambes, la tête pendante, le bras gauche tombant droit. Il est coiffé d'un bonnet phrygien. Au pied du rocher, une besace de peau.

Signé sur le rocher : DE BAY FACIEBAT PARISIIS ANNO MDCCCXXIV. 1824.

Salon de 1824 (nº 1764).

Donné par De Bay.

DE BAY (Jean).

Mercure prenant son épée pour trancher la tête d'Argus. — Statue. — Plâtre. — Pendant à la statue d'Argus.

Le dieu, nu, assis sur un rocher, fait, du bras droit, un geste de satisfaction en se tournant vers Argus. Du bras gauche, il cherche à saisir doucement une courte épée placée à terre. A sa droite, au pied du rocher, sa flûte, qu'il vient de déposer.

Signé dans le rocher : DE BAY FACIEBAT PARISIIS ANNO MDCCCXXIV.

Salon de 1824 (nº 1763).

Donné par De Bay.

DUMONT (Auguste).

Jean-Pierre Collot, de Montpellier, ancien directeur de la Monnaie, à Paris. — Buste. — Marbre. — H. 0m,59.

Signé : Aste Dumont. 1845.

Acquisition de la Ville.

GAYRARD (Raymond).

Enfant jouant avec une levrette. — Statue. — Marbre. — H. 0m,46.

L'enfant, nu, assis sur un gazon, s'appuie à terre sur le bras gauche. Il tient dans son bras droit un petit chien qu'une levrette vient caresser du bout du museau, en appuyant ses pattes de devant sur la jambe droite de l'enfant.

Signé dans le socle : Gayrard, sculpt.

Donné par l'auteur, 1855.

GOIS (Edme-Étienne-François).

Jeanne d'Arc. — Modèle de la statue de bronze qui décore la place du Martroy, à Orléans.

Ce modèle, exécuté par François Gois, a figuré au Salon de 1802 (no 426).

Donné par madame Fages, née Fontanel.

GUILLAUME (Claude-Jean-Baptiste-Eugène).

Bruyas.

Médaillon. — Bronze. Diam. 0m,18.

Don Bruyas, 1877.

GUMERY (Charles-Alphonse).

Faune jouant avec un chevreau. — Statue. — Bronze. — H. 2m.

Il est nu, debout, une peau de lion pendante sur les épaules, et soulève des deux mains, en l'air, un jeune chevreau.

Signé sur le socle : A. Gumery. Rome, 1854.

Exposition universelle de 1855 (no 4425).

Don de l'État, 1863.

HOUDON (Jean-Antoine).

L'Été. — Statue. — Marbre. — H. 1m,57.

L'Été est représenté sous la figure d'une jeune fille, vêtue d'une chemise courte tombant sur l'épaule gauche, qui s'avance, tenant sous son bras droit une gerbe d'épis, dans la main droite une faucille, dans la main gauche un arrosoir. En bas, à droite, un tambour de basque et des fruits.

Signé : Houdon F. 1785.

Donné au Musée Fabre par le baron Creusé de Lesser, préfet de l'Hérault, 1828.

Houdon.

L'Hiver. — Statue. — Marbre. — H. 1m,452.

L'Hiver est représenté sous la figure d'une jeune fille nue qui serre, en grelottant, de ses deux bras sur sa poitrine un châle dont sa tête et ses épaules sont enveloppées. Derrière elle, un vase brisé par la glace, sur lequel traîne une draperie.

Signé sur le socle : Houdon F. 1783.

Donné au Musée par le baron Creusé de Lesser, préfet de l'Hérault, 1828.

Houdon.

Voltaire. — Statue. — Modèle terre cuite. — H. 1m,20. — L. 0m,72.

Donné par M. Fage, 1873.

LE GROS (Pierre).

La Religion terrassant l'Hérésie. — Groupe. — Terre cuite. — H. 0m,75.

Don Bonnet-Mel.

MONTI (de Ravenne).

L'Abbé Bary. — Buste. — Marbre. — H. 0m,73.

Donné par M. Sébastien-Xavier-Stanislas Rey, neveu de M. l'abbé Bary.

PAJOU (Augustin).

Psyché. — Statue. — Plâtre.

Donné par M. Hippolyte Riban.

PRADIER (James).

Nyssia. — Statue. — Marbre. — H. 1m,76.

Elle est nue, les deux bras relevés sur la tête, pressant des mains les touffes éparses de sa longue chevelure qui lui retombe derrière au niveau des genoux. Son pied gauche, un peu relevé, est posé sur un coussin. A sa droite, un trépied.

Signé dans le trépied : J. Pradier. 1848

Salon de 1848 (no 4881).

Don de l'État.

ROLAND (Philippe-Laurent).

Pajou. — Buste. — Plâtre.

Donné par M. Hippolyte de Riban.

SANTARELLI (Émilio).

Valedau, fondateur de la galerie du Musée qui porte son nom. — Buste. — Marbre. — H. 0m,612.

Exécuté en 1839.

Santarelli (Emilio).

François-Xavier-Pascal Fabre, fondateur du Musée. — Buste. — Marbre. —H. 0m,59.

Don Fabre, 1825.

Travaux (Pierre).

L'Hiver. — Statue. — Marbre — H. 1m,53. — L. 0m,42.

Signé et daté.

Salon de 1863 (no 2566).

Don de l'État, 1867.

INCONNUS.

1. *Un cheval sur socle de porphyre.* — Bronze florentin. — Seizième siècle. — H. 0m,115.

Don Valedau.

2. *Hercule terrassant Achéloüs.* — Statue. — Bronze. — H. 0m,642. (École française, dix-septième siècle.)

Il l'a déjà jeté à terre ; il lui pose le pied sur le ventre, lui tient le bras droit de la main gauche et s'apprête à le frapper.

Don Valedau.

3. *Hercule combattant le lion.* — Bronze florentin. — Dix-septième siècle. — H. 0m,172.

Don Valedau.

4. *Hercule domptant le dragon.* — Groupe. — Bronze. — H 0m,41. (École florentine, dix-septième siècle.)

Il tient de la main gauche le corps de la bête, lève de la main droite sa massue pour frapper.

Don Fabre, 1825.

5. *Polyphème lançant le rocher à Ulysse et à ses compagnons.* — Statue. — Bronze. — H. 0m,67. (École française, dix-septième siècle.)

Don Valedau.

6. *Mercure.* — Statue. — Bronze florentin, dix-septième siècle. — H. 0m,17.

Imitation du *Mercure* de Jean de Bologne.

Don Fabre, 1825.

7. *Jupiter lançant la foudre.* — Statue. — Bronze. — H. 0m,584. (École française, dix-septième siècle.)

Il est debout, enveloppé jusqu'à la ceinture dans une draperie qui retombe sur son épaule gauche.

Don Valedau.

8. *Un guerrier.* — Statue. — Bronze. — H. 0m,543. — (École française, dix-septième siècle.)

Guerrier gaulois, debout, nu, tenant de la main gauche un glaive. A ses pieds, un casque très-orné surmonté d'un sanglier.

Don Valedau.

9. *Jeune femme sortant du bain.* — Statue. — Marbre. — H. 0m, 564.

Don Valedau.

10. *Neptune.* — Statue. — Terre cuite. — H. 0m,26.

Il est appuyé sur un dauphin.

Don Bonnet-Mel.

11. *Le Christ sur les genoux de sa mère.* — Groupe. — Albâtre. — H. 0m,203. — Dix-huitième siècle.

Don Valedau.

12. *Henri IV à cheval.* — Statue. — Bronze. — H. 0m,374.

Nu-tête, un peu tourné vers la gauche ; son bâton dans la main droite ; une écharpe autour de sa cuirasse ; selle fleurdelisée.

Réduction de la statue de Lemot.

Don Valedau.

13. *Une biche.* — Marbre brocatelle. — H. 0m,245.

Don Valedau.

14. *Louis XV à cheval.* — Bronze. — H. 0m,42. — Dix-huitième siècle.

Costume d'empereur romain. Cuirasse très ornée. Bâton de commandement dans la main droite.

Modèle réduit de la statue de la place Louis XV, par E. Bouchardon.

Don Valedau.

15. *Pie VII.* — Buste. — Terre cuite. — H. 0m,25.

Don Bonnet-Mel.

16. *Bouts de table.* — Biscuit. — H. 0m,70.

Don Bonnet-Mel.

17. *Groupe d'enfants.* — Biscuit. — H. 0m,18.
Don Bonnet-Mel.

18. *Groupe de femmes.* — Biscuit. — H. 0m,35.
Don Bonnet-Mel.

19. *Une biche.* — Marbre brocatelle. — H. 0m,11.
Don Valedau.

20. *Deux lions.* — Bronze. — H. 0m,162.
Dix-huitième siècle.
Don Fabre, 1825.

OBJETS D'ART ET DE CURIOSITÉ.

OBJETS D'ART PROVENANT DU MUSÉE CAMPANA.

21. *Amphore à anse plate : Lion en relief.*
Vase étrusque.

22. *Petite amphore.*
Vase étrusque.

23. *Amphore.*

Hercule apportant le sanglier à Eurythée, cachée dans un pythos ; Minerve est à côté ; combat.

Vase grec, poterie à figures noires.

24. *Coupe.*
Intérieur : Éphèbe lançant le disque.
Revers : Éphèbe et hommes barbus.
Vase grec, poterie à figures rouges.

25. *Coupe : Palestrites.*
Vase grec, poterie à figures rouges.

26. *Coupe à quatre supports reliefs.*
Déesses ailées et ornements.
Vase étrusque.

27. *Tasse.*
Vase grec, poterie d'ancien style.

28. *Urne cinéraire étrusque : Étéocle et Polynice.* — Terre cuite.

29. *Antéfixe : Masque et patinette.* — Terre cuite.

30. *Patères, tête de déesse.*
Époque de la décadence.

31. *Patère.*
Vase grec vernissé.

32. *OEnochoé.*
Vase grec vernissé.

33. *OEnochoé : Satyre et nymphes.*
Vase grec, poterie à figures noires.

34. *OEnochoé à rouelles.*
Vase grec, poterie d'ancien style.

35. *OEnochoé.*
Vase étrusque peint, de la décadence.

36. *OEnochoé.*
Poterie de pâte noire.
Vase étrusque, haute antiquité.

37. *Lecythus.*
Vase grec vernissé.

38. *Lecythus : Nymphes et satyre.*
Vase grec, poterie à figures noires.

39. *Lecythus.*
De la décadence.

40. *Cyathis.*
Vase étrusque.

41. *Grand pithos cannelé.*

Des animaux sacrés sont représentés sur une frise circulaire.

Vase étrusque provenant des fouilles de Cervetri.

42. *Scyphus à une anse.*
Vase étrusque.

43. *Kohnos.*
Vase étrusque.

44. *Petit pithos.*
Vase grec, poterie d'ancien style.

45. *Bombylios.*
Poterie, style phénico-corinthien.

46. *Alabastrum.*
Poterie, style phénico-corinthien.

47. *Ariballes.*
Poterie, style phénico-corinthien.

48. *Cotylisques.*
Poterie, style phénico-corinthien.

49. *Staumos : Satyre et nymphes ; cavalier.*
Vase grec, poterie à figures noires.

50. *Oxybaphon.*
Vase grec vernissé.

51. *Scyphus.*
Vase grec vernissé.

52. *Amphoridion.*
Vase grec vernissé.

53. *Canthares.*
Vase étrusque.

54. *Cotyle.*
Vase grec vernissé.

55. *Cotyle : Chouettes.*
Vase grec, poterie à figures rouges.

56. *Cotyles.*
Vase étrusque.

57. *Lampe ouverte.*
Vase grec vernissé.

58. *Lampe.* — Terre cuite.

59. *Lampe : Ours.* — Terre cuite.

PROVENANCES DIVERSES.

60. *Le Colisée de Rome.* — Mosaïque. — Forme ovale. 0m,48.
Fabrication moderne.

61. *Un Paon peint sur verre.* — Diamètre 0m,06.
Don du vicomte d'Adhémar.

62. *Deux Miniatures* représentant : l'une, la Vierge et l'Enfant Jésus ; l'autre, saint Joseph et l'Enfant Jésus.
Cadres Renaissance, incrustés cuivre et argent. — H. 0m,21. — L. 0m,15.
Don Bonnet-Mel.

63. *Mosaïque florentine* représentant un perroquet qui croque des cerises. — H. 0m,21. — L. 0m,16.

64. *Tombeau de Scipion.* — Petit modèle, jaune antique. — H. 0m,14.
Fabrication moderne.

65. *Plat en faïence* représentant l'Enlèvement d'Hélène. — 0m,40 de diamètre. (Faïence italienne, XVIe siècle.)
Marqué au revers :
RATTO D'ELLENA.
Don Fabre, 1825.

66. *Une petite coupe.* — Rouge antique. — H. 0m,186.
Fabrication moderne.

67. *Vase grec.* — Six figures. — H. 0m,39.
Figures rouges sur fond noir.

68. *Deux grands vases étrusques.* — L'un, H. 0m,48. — L'autre, H. 0m,472.

69. *Une petite coupe.* — Jaune antique. — H. 0m,136.
Fabrication moderne.

70. *Vase grec,* à deux anses et à forme basse. — Deux figures. — H. 0m,092.

71. *Vase étrusque antique.* — H. 0m,225.
Figures noires sur rouge.

72. *Vase étrusque avec figures.* — H. 0m,33.
Figures noires, ornements rouges sur fond jaune.

73. *Vase* de forme basse. — Sujet satirique. — H. 0m,205.
Figures rouges, fond noir.

74. *Un vase grec à une anse.* — H. 0m,28.
Une femme tenant une couronne.
Rouge sur noir.

75. *Une petite coupe à deux anses.* — Marbre de Sicile. — H. 0m,11.
Fabrication moderne.

76. *Une petite coupe.* — Albâtre oriental. — H. 0m,19.

77. *Vase d'albâtre.* — H. 0m,468.

78. *Urne funéraire,* avec inscriptions, ornements et anses doubles. — Marbre de Paros. — H. 0m,314.

D. M.
L. BETILIENO
CUREII. COS. II
VIX. AN. XXXI.

79. *Une petite coupe,* de forme carrée. — H. 0m,103.
Rouge antique.
Fabrication moderne.

80. *Vase grec* en forme de buire. — H. 0m,25.
Composition de cinq figures ; sujet érotique.
Figure noire sur rouge.

81. *Vase grec* orné de trois figures. — Le défi. — H. 0m,182.
Rouge sur noir.

82. *Petit vase grec.* — Trois figures. — La consolation. — H. 0m,126.
Rouge sur noir.

83. *Vase,* forme d'urne. — H. 0m,22.
Deux figures de prêtresse.
Rouge sur noir.

84. *Une petite coupe rubanée.* — Albâtre. H. 0m,097.
Brisé.
Fabrication moderne.

85. *Un grand vase.* — Hercule et Omphale. — H. 0m,323.
Jaune sur noir.

86. *Vase grec à une anse.* — H. 0m,212.
Une femme.
Rouge sur noir.

87. *Vase à deux anses.* — H. 0m,222.
Femme présentant un disque.

88. *Une coupe à deux anses.* — Marbre blanc. — H. 0m,214.
Fabrication moderne.

89. *Petite baignoire à griffes de lion.* — Vert antique. — H. 0m,07.

90. *Bouts de table.*—Biscuit.—H. 0m,45.

91. *Deux vases de Sèvres.*
Envoi de l'État, 1873.

92. *Un vase étrusque.* — H. 0m,20.

93. *Un coffret avec une serrure ouvragée.*
Travail du dix-septième siècle.
Donné par M. Bonnet-Mel, de Pézenas.

94. *L'intérieur d'un camp,* fixé d'après DE MARNE. — Forme ronde. — 0m,08 de diamètre.
Don Bonnet-Mel, de Pézenas.

95. *Une femme fumant, assise, devant une servante tenant le narguilé.*
Aquarelle hindoue.—H. 0m,12.—L. 0m,08.
Don Bonnet, 1562.

GRAVURES.

Le Musée possède 3241 gravures ou série de gravures de toutes les époques provenant du legs Fabre

Ces gravures, classées en vingt-quatre portefeuilles, sont déposées actuellement à la Bibliothèque établie dans les mêmes bâtiments que le Musée.

GEORGES LAFENESTRE,
MEMBRE DE LA COMMISSION.

ERNEST MICHEL,
CONSERVATEUR DU MUSÉE FABRE.

Paris, 10 *janvier* 1878.

TABLE

DES NOMS MENTIONNÉS DANS LA MONOGRAPHIE

NOTA. — L'abréviation *arch.* signifie architecte; *éb.*, ébéniste; *gr.*, graveur; *p.*, peintre; *sc.*, sculpteur.

TABLE

ALPHABÉTIQUE-ANALYTIQUE

TABLE
ALPHABÉTIQUE-ANALYTIQUE

On a imprimé en PETITES CAPITALES les noms des personnes, et en *italiques* les noms des lieux et des choses.

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J.

K

L

M

N

O

Q

R

S

T

U

V

W

X

Y

Z

Paul Chéron,
membre de la commission.

Paris, 31 *août* 1878.

TABLE DES MATIÈRES

PARIS. — TYPOGRAPHIE DE E. PLON ET Cie, RUE GARANCIÈRE, 8.





